Répertoire alphabétique des titres de l'oeuvre de Rudolf Steiner

De A à C

(Sans le 1er article)

Mise à jour de juillet 2019

Librairie L'eurythmiste

www.eurythmiste.com

GA 351

Communication : Conférences aux ouvriers du Goetheanum

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Triades	Bideau, Marcel	170	2-85248-246-0

Abeilles. fourmis et guêpes

Remarques de Rudolf Steiner à propos de l'exposé sur les abeilles fait par M. Müller. Dornach, 10 novembre 1923 Les inconvénients de l'élevage artificiel des abeilles

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 26 novembre 1923 L'abeille et l'homme
Le nectar et le pollen, nourriture des abeilles. La cire d'abeille. La construction des rayons. La reine. Ouvrières et faux-bourdons : leur développement. La reine reste un animal solaire ; l'ouvrière est certes encore fortement un animal solaire, mais déjà dans une certaine mesure un animal terrestre ; le bourdon est un animal entièrement terrestre. La fécondation par le mâle vient des forces terrestres ; la capacité qu'a la femelle de former des oeufs vient des forces solaires. Couvain virginal. Vol nuptial et fécondation de la mine. Essaimage. Importance du venin d'abeille. La ruche et la tête humaine. L'action bénéfique du miel sur les personnes âgées. Cure de miel dans les cas de rachitisme. Les arbres fruitiers sont plus prospères dans les régions d'apiculture. L'élevage artificiel des abeilles. Sentiment de vénération à l'égard des abeilles.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 28 novembre 1923 La perception chez les abeilles
Commentaire d'un article paru dans le Journal des Apiculteurs suisses (H. v. Buttel-Reepen: Les abeilles voient-elles des couleurs que nous ne voyons pas ? «). L'abeille possède une sorte de goût-odorat. La perception de la lumière et des couleurs chez l'abeille. L'éclat de la jeune reine. La lumière provoque chez l'abeille des effets chimiques qu'elle ressent très fortement. L'odorat délié du chat. L'odorat chez le chien policier. Le nourrissage artificiel des abeilles. Adjonction d'infusion de camomille en vue du nourrissage.

TROISIÈME CONFÉRENCE, ler décembre 1923 Miel et quartz
Sur quoi repose exactement l'action des cures de miel (commentaire d'un autre article paru dans le « Journal des Apiculteurs suisses «). Chez les petits enfants, il faut donner davantage de lait et moins de miel ; chez les personnes âgées, c'est principalement le miel qui est efficace, pas le lait. Les vertus de l'acide silicique dans l'être humain. L'abeille est constituée par cette même force qui existe dans la terre et qui donne sa forme au quartz : la force de l'acide silicique finement distribué. Recours au quartz pulvérisé en forte dilution dans les cas d'intolérance au miel. Effet bénéfique des cures de miel. Le cheval de M. von Osten. Le lien particulier des abeilles avec l'apiculteur. Explication d'une vieille règle paysanne.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 5 décembre 1923 Le miel
Les abeilles reconnaissent l'apiculteur. Mort de l'apiculteur. L'apiculture dans l'économie agricole. Nécessité de fixer sainement le prix du miel. Production laitière forcée. Remède contre la fièvre aphteuse. L'élevage des vaches en vue d'une production laitière à haut rendement a pour conséquence des veaux faibles. Ce que les abeilles font elles-mêmes en cas d'incident dans la ruche. La ruche forme un tout. Ce que signifie l'élevage artificiel des abeilles. Encore le prix du miel. Ce que l'on peut faire dans les cas d'intolérance du miel. La réaction des abeilles à la lumière électrique. Influence du zodiaque sur la production du miel.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 10 décembre 1923 La guêpe cynips
Faut-il consommer les rayons en même temps que le miel ? Les maladies des abeilles et l'instinct des vieux apiculteurs. La relation entre le suc gastrique et le sang chez l'abeille. Élaboration correcte du sang chez l'abeille. Les dangers qui menacent la composition du sang. Culture artificielle de plantes au voisinage de la ruche. Culture de la vigne. Nature de l'élaboration du miel chez les abeilles. La guêpe cynips et les for-

mations de galle. Les figues sauvages. Processus d'amélioration de la figue. Dérivation de l'abeille à partir de la guêpe. Élaboration du miel et de la figue. Pourriture du couvain (loque).

SIXIÈME CONFÉRENCE, 12 décembre 1923

Venin d'abeille et fourmis Reine, ouvrières et faux-bourdons. Le vol nuptial de la reine. Des oeufs fécondés il naît des ouvrières et des reines ; des oeufs non fécondés, uniquement des faux-bourdons. C'est en réalité l'organisation-Moi de l'homme qui fait circuler le sang. Le venin d'abeille et le venin de guêpe, remèdes contre la goutte et les rhumatismes. Les piqûres d'abeille. Cas où tous les oeufs donnent des bourdons. Reine bourdonneuse. Nids de guêpes et fourmilières. Les colonies de pucerons entretenues par les fourmis.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 15 décembre 1923

Importance de l'acide formique Indications complémentaires sur les constructions des fourmis. Les fourmis sont parfois bien gênantes. Les fourmis cultivatrices. L'ichneumon. Rôle de l'acide formique dans la nature et dans l'être humain. Le venin d'abeille, le venin de guêpe et l'acide formique se sont autrefois déversés de l'espace cosmique sur les plantes, et sans eux les plantes mourraient au bout d'un certain temps. Si la terre reste vivante, c'est grâce à l'acide formique. Les poisons sont des collecteurs d'esprit, et par là des remèdes. Abeilles, guêpes et fourmis ne sont pas seulement des voleuses qui dérobent quelque chose à la nature ; elles lui donnent aussi la possibilité de continuer à vivre et à prospérer.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 22 décembre 1923

L'acide oxalique, l'acide formique, le gaz carbonique et leur rôle dans la nature L'entomologiste Jean-Henri Fabre. Habileté de l'abeille charpentière dans la construction de son nid. Dans la manière dont les insectes construisent, il vit de l'intelligence. L'être humain est rempli d'acide formique. À quelles fins il y a de l'acide formique dans notre corps. À quoi l'on reconnaît que quelqu'un a trop peu d'acide formique. Administration d'acide oxalique lorsque l'acide formique n'agit pas. L'acide oxalique est partout présent dans la nature et dans le corps humain. Dans notre corps, nous élaborons continuellement de l'acide formique à partir de l'acide oxalique. Grâce à l'armée des insectes, l'ai qui entoure la Terre est constamment imprégné d'acide formique. L'acide formique attire à lui l'âme et l'esprit. Processus suppuratifs internes. L'acide formique, fondement de l'âme et de l'esprit de la Terre. L'éclat que jette la jeune reine et l'essaimage des vieilles abeilles. Le genévrier, image du Christ vivifiant la terre, au sens moral.

Extraits de GA 68 - 93a - 145 - 230 - 348 - 312

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Divers	208	2-88189-119-5

Alimentation et développement spirituel

ALIMENTATION CONSIDÉREE DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE SPIRITUELLE

Munich, 8 janvier 1909 Extrait de GA 68

Bases nécessaires pour une réponse juste concernant l'alimentation. Méthode individuelle de l'alimentation combinée végétale et animale. Résultats d'une consommation exagérée de la nourriture carnée. Action de la caféine sur le corps astral. Le lait et ses vertus curatives psychiques.

EVOLUTION DES FORMES D'ALIMENTATION

Berlin,4 novembre1905 Extrait de GA 93a

Ancienne forme de l'alimentation terrestre. Consommation de lait. Nourriture végétale. Peuples chasseurs. Corps des animaux et racines des plantes. Nourriture salée. Buveurs de lait, mangeurs de fruits. Vinification. Culture du vin chez les Perses. Jean l'Evangéliste: transmutation de l'eau en vin... de vin en eau. Symbole de la Cène: le pain et le vin. Le futur: essor de la nourriture minérale. Nourriture carnée, végétale, minérale.

ALIMENTATION ET DEVELOPPEMENT SPIRITUEL

La Haye, 20 mars 1913 Extrait de GA 145

La sensibilité à l'égard de la région habitée, des saisons, des aliments et de leurs effets. Formation de végétaux. Alimentation végétale, alimentation carnée. Alcool, fruits, raisin, forces de germination. Notre propre Moi spirituel et le contre-Moi. L'alcool, son opposition à l'activité du Moi.

ACTION INTERIEURE DES ALIMENTS ET DES STIMULANTS

La Haye, 21 mars 1913 Extrait de GA 145

Rapport de l'alimentation avec le système planétaire et solaire. Nourriture carnée et pesanteur terrestre. L'expérience intérieure de certains aliments: lait, végétaux, chair animale. Lait, produit spécifiquement terrestre. Albumine, graisse, sucre. Le blanc d'oeuf et l'influence indirecte cosmique. Les stimulants: café, thé, chocolat. Circulation du sang et coeur: un reflet de l'action macrocosmique du soleil sur terre. Cerveau: une image des rapports cosmiques du ciel stellaire. Nutrition.

ALIMENTATION, GUERISON, DEVELOPPEMENT SPIRITUEL

Dornach, 9 novembre 1923 Extrait de GA 230

Les mystères de l'organisation humaine. Système neuro-sensoriel. Processus respiratoire, circulatoire, métabolique. Maladies et processus de guérison. Maladies et métabolisme; guérison et processus circulatoires. Rythme respiratoire comme dompteur du rythme circulatoire. Inflammation et formation de tumeurs.

SPIRITUALISATION DE LA SUBSTANCE

Dornach, 10 novembre 1923 Extrait de GA 230

Transformation intérieure des forces et des matières. Utilisation et transformation du minéral par l'homme. Racines des plantes et sels terrestres. Racine comme aliment, son action sur la tête. Les légumineuses et le sommeil. Nourriture végétale dans la digestion animale. Expérience personnelle de l'alimentation. Lait un aliment pour enfants, miel un aliment pour personnes âgées.

Alimentation et développement spirituel

LES EFFETS DE L'ALCOOL SUR L'HOMME

Dornach, 8 janvier 1923 Extrait de GA 348

Alcool, circulation sanguine, vie passionnelle. Formation de globules rouges et blancs dans la moelle épinière. Dégâts héréditaires causés par l'alcool. La cocaïne, destruction des forces de reproduction. Delirium tremens. Information véridique sur l'action de l'alcool et la liberté individuelle de l'homme.

ACTION DE LA NICOTINE. NOURRITURE VEGETALE ET ANIMALE

Dornach, 13 janvier 1923 Extrait de GA 348

Nicotine et activité cardiaque: circulation sanguine. Coeur et rythme respiratoire. Poison et médicament. Rapports coeur - rein. Régime alimentaire et agitation. Métabolisme de l'homme, de l'animal. Substances végétales, animales. Végétarisme, nourriture carnée. Consommation du sucre. Diabète. Viande porcine: transformation difficile du sucre. Absinthe, son action sur le sommeil, sur le sang.

CONSIDERATIONS DIETETIQUES

Dornach, 30 mars 1920 - Extrait de conférence Extrait de GA 312

Rapports entre l'organisme humain et les règnes végétal et animal.

Extraits de GA 57, GA 96, GA 350, GA 352, GA 354, GA 327, GA 347

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Divers	206	2-88189-120-9

Alimentation et santé

L'alimentation à la lumière de la science de l'esprit
Berlin, 17 décembre 1908 - GA 57
L'alimentation végétale et carnée, son rapport avec le système nerveux et la formation du sang. Nourriture lactée, organisation éthérique et astrale. Action curative de la nourriture lactée à l'âge avancé. Influence de l'alcool. Processus de déconstruction, action sur le sang et le moi. La science de l'esprit en tant qu'idéal de l'humanité future. Lumière solaire, lumière astrale, lumière de l'esprit.

Alimentation et thérapie
Berlin, 22 octobre 1906 - GA 96
Transformation intérieure profonde de la vie dans tous ses domaines. Anthroposophie et science. Paracelse: arsenic et choléra. Hahnemann fondateur de l'homéopathie. Action du poison et actions naturelles des métaux. Digestion et activité du penser. Café, thé, leurs effets. Le coeur et activité du sang, vie de la volonté et des passions. La respiration, vie du sentiment et des sens. Produits nouveaux créés à partir de l'esprit de la nature. Statut extérieur et évolution intérieure de l'organisme. De la consommation du sucre en Angleterre et en Russie. Le riz. Protéines et représentations. Végétarisme et activité du penser. Capacité de procréation et visions. La maîtrise de la vie intérieure. L'harmonie avec la nature.

Le processus de la nutrition
Dornach, 16 septembre 1922 - GA 347
Ptyaline, pepsine, trypsine. Sensations hépatiques. Sécrétion biliaire. Amidon: sucre, albumine: albumine liquide, formation d'alcool; graisses: glycérine, acides gras; les sels restent des sels. Sur la mort de Paracelse. Absorption de grandes quantités d'alcool. La migraine. Le cerveau et les sels. L'homme et l'animal. Sels et processus du penser. Phosphore et volonté.

Problèmes d'alimentation
Dornach, 18 juillet 1923 - GA 350
Action nocive de la pomme de terre dans l'alimentation. Racine des plantes et sels, la fleur et les huiles. Les sels stimulent le cerveau, les huiles agissent sur l'abdomen. Les betteraves et le penser. Les radis, leur action stimulante sur le cerveau. Constitution humaine à partir de la lumière environnante.

Action des protéines, des graisses, des hydrates de carbone et des sels
Dornach, 22 septembre 1923 - GA 350
Le rapport du monde spirituel et de l'alimentation. Manque de sel au cerveau et aliénation. Hydrates de carbone et constitution de l'homme, leur action sur le langage. Anorexie et rachitisme. Les graisses. Protéines indispensables à l'existence de toute vie. Alimentation par les pommes de terre, son action et danger lors de consommation excessive. Corps éthérique et graisses, corps astral et glucides (hydrates de carbone), le moi et les sels. Transformation des fruits et des fleurs par les intestins et des racines par la tête. Les céréales. Hydrocéphalie

De l'alimentation
Dornach, 23 janvier 1924 - GA 352
Les protéines, Artériosclérose. Penchants aux infections. Digestion des protéines et corps éthérique. Processus de pourriture et corps éthérique - odorat. Les graisses, corps astral le goût. Rancissement des graisses. Maladies d'estomac, des intestins. Cuivre, arsenic comme médicaments. Sucre, alcool.

Fermentation, sécrétion des glandes, sang. La pomme de terre en tant qu'alimentation saine « par son faible contenu de protéines ». Faiblesse intellectuelle suite à la consommation exagérée de pommes de terre. Cerveau moyen et antérieur, matérialisme. Solanacées. Poison. Maladies des yeux. Le goût. Action thérapeutique des stations thermales. Hydrogène sulfuré. Alimentation et empoisonnement. La relation entre les aliments et l'homme

Dornach, 31 juillet 1924 - GA 354
Préparation des protéines par les plantes à partir du minéral, de l'inanimé. La verdure des plantes - le sang rouge. Carbone, diamant, graphite. Oxygène, acide carbonique dans la plante, dans l'homme. Racine et tête. Faiblesse d'esprit, crétinisme et vers intestinaux. Alimentation enfantine. Céréales. Alimentation cuite ou crue. Forces dans les racines des céréales. Graisses végétales des salades, des herbacés. Protéines des fruits et métabolisme, Formation de graisse corporelle par-des graisses végétales et animales. Le végétarisme, un renforcement de l'organisme, ses dangers. De l'excédent de protéines. Artériosclérose. Empoisonnement du cerveau. Effets divers de l'alimentation.

Problèmes d'alimentation: fumure - endurcissement
Dornach, 2 août 1924 - GA 354
Les matières premières des protéines. Constitution des protéines à l'intérieur de l'homme. Oxygène, azote, hydrogène, processus sulfuriques. OEufs, albumine. Nourriture végétale, fruitière saines. Revitalisation du sol. Fumure. Champs avec engrais chimiques: manque de protéines. Céréales. Poumons et coeur. Tuberculose, artériosclérose. Instinct des animaux. Diète enfantine. Alimentation des enfants: aucune contrainte de choix. Action du café, du thé.

Nature de la nourriture
Koberwitz,16 juin 1924 : Extrait de conférence - GA 327
La cuisson des aliments. Le sel. Tomate et cancer.

Extraits de GA 56 - 60 - 61

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Triades	Burlotte, Raymond	150	2-85248-325-5

Âme, esprit, origine de l'animal

Édition précédente : L'âme animale - Triades 1999

L'âme groupe, Berlin 23 janvier 1908

Ce qui est dispersé chez les différents animaux est rassemblé chez l'être humain. Les limites de l'intelligence animale. Des comportements animaux contredisent le concept de lutte pour la vie ; celui d'instinct est insuffisant pour les expliquer. Abeilles guêpes et bourdons. L'homme, une espèce en soi. Chez l'être humain, une âme individuelle ; chez l'animal, une âme-groupe. Impossibilité de la trouver sur le plan physique. L'animal, un organe de l'âme-groupe. Le dressage et son effet sur l'âme-groupe. L'ancêtre commun aux hommes et aux animaux. Appartenance de l'être humain à une âme-groupe dans un lointain passé. Celle-ci a su attendre tardivement avant de descendre sur le plan physique contrairement aux âme-groupe des animaux.

L'âme animale et l'âme humaine, Berlin 10 novembre 1910

L'âme : de l'esprit intérieurement présent dans un être. Corps éthérique, corps astral et je comme fondement du corps physique. Le corps éthérique, porteur des manifestations de la vie. L'élément spirituel dans l'animal : son rapport avec son corps astral. Le corps astral : l'esprit en l'animal. L'intelligence animal provenant de sa vie organique. Le vécu intérieur de l'animal et de l'homme. De l'instinct et de l'intelligence. Le patrimoine génétique. Vie psychique de l'animal : son domaine et ses limites. Comment l'homme va au-delà. Immortalité chez l'homme et l'animal. L'homme libéré de la vie organique : le prix à payer. Action du corps éthérique et du corps astral chez l'homme et l'animal. La douleur chez l'animal et l'homme.

L'esprit humain et l'esprit animal, Berlin 17 novembre 1910

Caractère inné de fonctions spirituelles de l'animal lié à son organisme : différences avec l'homme. L'esprit et le corps chez l'animal. L'élément supplémentaire qui vient s'insérer entre l'esprit et le corps chez l'homme : le moi. Le rôle du moi comparé à l'origine génétique. Influence des forces extérieures sur l'organisme humain par l'intermédiaire du moi. L'apprentissage de la marche chez l'homme : un événement capital mais différent chez l'animal.

Liberté de l'homme à l'égard de l'équilibre et du sens de la vie : ses conséquences au début et au cours de son existence. Le crâne chez l'homme et l'animal. Différences essentielles dans le sens du son chez l'homme et l'animal. Comment celles-ci permettent aux possibilités de l'homme de s'exprimer (concept et représentation). L'esprit figé dans le corps animal. Forces du Je, des représentations et des phonèmes : leurs actions. Le langage.

Comment le Je s'immisce entre l'esprit et le corps. Sans le Je : conséquences chez l'animal. Lois de la nature, vie et forme pour l'homme et l'animal. Conception et réalisation : Galilée et Michel-Ange, exemples des manifestations de l'esprit et de l'intelligence chez l'homme. Réalisation des lois de l'esprit avant leur compréhension par l'être humain. Exemple du castor.

L'homme supérieur ou non à l'animal, une fausse question : comment la considérer. Pour l'animal, esprit au plus près de l'organisation corporelle. Pour l'homme, le moi dans l'âme est inséré entre l'esprit et l'organisation corporelle. Possibilité pour l'homme de poursuivre son évolution spirituelle. Expression de la vie intérieure de l'homme dans la circulation du sang : différences avec l'animal. Goethe et l'os dans le maxillaire supérieur.

Âme, esprit, origine de l'animal

L'origine de l'homme, Berlin 4 janvier 1912

Les conceptions de Haeckel s'oppose-t-elle à la science de l'esprit ? Les faits prouvent le contraire. Les conceptions de Darwin. Le ressentir, le vouloir et le penser humain proviendraient-ils de l'évolution animale ? Des personnalités s'élèvent contre les idées de Darwin. Exemple de Kollmann. Hypothèses matérialistes en réaction aux théories darwinistes : les formes humaines primitives plus proches de l'homme moderne que du singe. Exemple de la main humaine. L'homme actuel aurait conservé la forme originelle, le singe non.
La science de l'esprit suit un chemin qui la conduit vers les vies antérieures. La vie humaine divisée en deux états : incarné et désincarné. L'homme façonne son corps génétiquement pour qu'il soit utilisable par son noyau psychospirituel individuel. Conditions terrestres des premières incarnations. Conditions actuelles des incarnations. Comment la science de l'esprit parvient à l'idée que l'homme remonte à une forme originelle spirituelle modelant la matière. L'homme a attendu que les conditions soient réunies pour s'incarner, l'animal non.
L'homme peut dépasser la conscience dépendante du cerveau par des exercices appropriés. Les origines terrestres de l'homme peuvent ainsi être comprises.

L'origine des animaux, Berlin 18 janvier 1912
Faire découler la vie d'une combinaison de forces de la nature inanimée est injuste. Théories de Gustav Fechner et de Wilhelm Preyer sur l'origine du vivant et du non-vivant opposées à celles de Darwin. Malaises de Darwin et de Lamarck à l'égard de leurs propres idées matérialistes.
Comment la science de l'esprit expose que le spirituel ne peut naître que du spirituel : à l'origine, la terre vivante était pénétrée d'esprit. Description de cette terre originelle. Comparaison de la terre de cette époque avec un homme endormi.
Comment l'esprit pénétrait la matière vivante fluide et suscitait les formes : découvertes des chercheurs spirituel dans la Chronique de l'Akasha. Actions du principe spirituel de la forme sur la matière vivante : cristallisation, apparition de l'eau, séparation des différents états de la matière. Processus d'excrétions. Comment le principe de la forme a produit les organismes adaptés aux conditions d'alors. Comment certains sont restés en arrière et comment les autres s'adaptaient aux changements rapides.
L'homme était présent de façon subtile et ne pouvait être perçu. Il est « descendu » le dernier. L'animal : enfoui dans la vie de son corps ; l'homme : autonome dans sa vie psychique et plus indépendant de son corps. Conséquences après la mort de l'un et l'autre. Comment l'homme a rejeté le règne animal pour développer son être spirituel.

GA 121

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Triades	Waddington, Henriette - Wagner, Gabrielle	209	2-85248-138-3

Âmes des peuples

La mission des âmes de quelques peuples dans ses rapports avec la mythologie germano-nordique

11 conférences faites à Christiana (Oslo) entre le 7 et le 17 juin 1910

Première conférence, 7 juin 1910

Nécessité de développer la compréhension de ce que sont l'âme du peuple et l'appartenance à un peuple. Les Esprits des peuples, entités réelles. Les éléments constitutifs de l'être humain. La nature des Anges, des Archanges (Esprits des peuples), des Archées (Esprits du temps). Leur passage par le stade humain dans des phases antérieures de l'évolution de la terre (I.une, Soleil, Saturne) et leur action dans l'évolution de l'humanité. Les oiseaux migrateurs. L'Esprit du temps et l'anthroposophie. Répétition de civilisations antérieures sur un plan nouveau.

Deuxième conférence, 8 juin 1910

Fluctuations de l'aura éthérique suivant les différentes contrées de la terre. Modification provoquée par exemple par les migrations de peuples. L'action des Espnts des peuples jusque sur les tempéraments humains. Evolution normale et évolution anormale des Archanges et des Esprits du temps. Naissance des différentes langues. L'action de l'Esprit du temps dans les découvertes qui font faire un progrès à l'humanité. Les « Esprits du penser « impriment une certaine direction à la manière de penser. Le rapport entre langage et pensée, variable d'un peuple à l'autre. Profonde harmonie de la pensée dans la civilisation de l'Inde ancienne et influence civilisatrice du sanscrit. Particularité de la Suisse et de l'Amérique du Nord.

Troisième conférence, 9 juin 1910

Les facultés de l'âme humaine. La vie intérieure des Esprits des peuples : un champ de perception où se trouvent les Moi et le psychisme tantôt riche, tantôt indigent, des humains. Les Anges, médiateurs entre l'Esprit du peuple et l'individualité humaine. L'Ange inspire à individu ce qu'il peut faire pour contribuer au développement de l'ensemble de son peuple. L'émiettement séculaire de la nation allemande en petits peuples et l'action de certains Esprits de la personnalité. La scission entre le peuple hollandais et le tronc de la communauté ethnique allemande, entre le peuple portugais et le tronc du peuple espagnol.

Quatrième conférence, 10 juin 1910

Accession prématurée de l'être humain à la conscience du Moi dans le premier tiers (d'évolution ascendante) de son existence. Le dernier tiers (d'évolution descendante), marqué par le déclin de l'organisation éthérique et astrale. L'élément racial, lié à l'origine à la région de la terre où l'on vit, et ensuite à l'hérédité. L'élément productif que contient la civilisation décline à mesure qu'elle avance vers l'ouest. Il faut que le Centre européen devienne conscient des forces productives qui lui sont propres. L'ethnie tient le milieu entre la race et l'individualité.

Cinquième conférence, 11 juin 1910

Les trois Hiérarchies. Anges, Archanges, Esprits du temps sont la plus proche de l'être humain ; Esprits de la forme ou Puissances, Esprits du mouvement ou Vertus, Esprits de la sagesse ou Dominations constituent la Hiérarchie intermédiaire ; Trônes, Chérubins et Séraphins sont la Hiérarchie la plus élevée. Leur action dans l'évolution de la terre et de l'humanité. Leur manifestation dans les éléments naturels dans la formation de la croûte terrestre (plissement alpin), l'eau, l'air et la chaleur - et dans l'histoire humaine. Les Hiérarchies et leur mission au cours des trois précédentes incarnations de la terre (évolu-

tion saturnienne, évolution solaire, évolution lunaire). La création des corps physique, éthérique et astral de l'homme, ainsi que des forces de son vouloir, son sentir, son penser. La mission de la terre : réaliser l'harmonie grâce à l'esprit de l'amour. Les Esprits de la race, esprits tentateurs. Les êtres élémentaires.

Sixième conférence, 12 juin 1910 (matin)
L'action concourante des Esprits normaux de la forme et des Esprits anormaux de la forme (Esprits de la race) afin que naisse une humanité différenciée selon les races. Le soleil, région d'où agissent six Esprits normaux de la forme ; la lune, région d'où agit le septième (Iahvé). Les esprits anormaux de la forme (Esprits de la race) ont pour centre les cinq autres planètes. Mercure agit sur la race noire, Vénus sur la race malaise, Mars sur la race mongole, Jupiter sur la race caucasienne et Saturne sur la race indienne. Les Esprits de la race interviennent dans le système glandulaire, dans le système nerveux et dans le sang. La particularité du peuple sémite. Le peuple grec, peuple de Zeus. Bouddha, Zarathoustra et Scythianos. Paroles d'un chef indien au conquérant européen à propos du Grand Esprit.

Septième conférence, 12 juin 1910 (soir)
Les Esprits des peuples s'élèvent au rang d'Esprits du temps et d'Esprits de la forme. L'Esprit du peuple de l'Inde ancienne devient Esprit du temps de la civilisation de l'Inde et dirige l'ensemble de l'évolution postatlantéenne. Les Esprits du peuple perse et égyptien dirigent leurs civilisations en tant qu'esprits du temps, puis s'élèvent au rang d'Esprits de la forme. L'Esprit du peuple sémite, inspiré par Iahvé. Monisme et monothéisme dans le judaïsme. Le culte de la multiplicité, de l'Inde jusqu'en Europe. Le Mystère du Golgotha. L'Esprit du temps de la Grèce antique devient l'esprit dirigeant du christianisme exotérique, l'Esprit des peuples celtes devient l'Esprit inspirateur du christianisme ésotérique. L'Archange du peuple romain devient l'Esprit du temps qui dirige l'histoire romaine plus tardive et qui s'entend avec l'esprit du christianisme ésotérique pour une action commune. Différents éléments gallo-romains, celtes et francs se mêlent pour constituer le peuple occupant le sol de la France. Les différents Esprits des peuples européens se mettent au service de l'Esprit chrétien du temps. L'action de l'Esprit du temps égyptien dans l'époque actuelle de civilisation. Le grand centre d'inspiration de la région de Detmold et Paderborn, qui par la suite remit son activité essentielle au courant du Saint- Graal. L'importance de l'Archange des peuples de Scandinavie et de la mythologie nordique.

Huitième conférence, 14 juin 1910
Erreurs de l'étude comparative des religions. Les hommes de l'Inde ancienne étaient déjà très avancés dans le développement humain lorsqu'ils reçurent le Moi. Mala-Prakriti, l'ensemble des Esprits du mouvement ; Maha-Purusha, l'ensemble des Esprits de la sagesse. Les Perses connaissent les Esprits de la forme sous le nom d'Amshaspends. Les peuples de la Chaldée avaient conscience des Esprits du temps, les peuples de l'époque gréco-romaine pareillement. Ils avaient le souvenir du travail déployé par les Anges et les Archanges pour le développement de la vie de leur âme : c'est toute la mythologie grecque. Aux peuples de l'Orient, il devient très difficile de comprendre la spiritualité de l'Occident. Dans les hommes des pays germano- nordiques, le Moi s'éveilla à l'existence à un stade où ils participaient encore à l'action des Anges et des Archanges dans leur âme. Ils donnèrent aux dieux de l'époque atlantéenne le nom de Vanes, et aux Anges et Archanges travaillant au Moi de l'homme celui d'Ases. Wotan instille en l'homme la faculté du langage. La sagesse qui vit dans la sonorité. Les runes. Honir confère à l'âme la force de former des représentations, Lodur donne à l'homme la couleur de sa peau et les caractéristiques du sang. Wili et We. Thor a part à l'intégration du Moi à la corporéité. Ginnungagap, le chaos cosmique de la mythologie germano-nordique

Neuvième conférence, 15 juin 1910
Les forces luciférienes ont conféré à l'hornme la liberté et la possibilité du mal. Loki = Lucifer ; il agit en l'homme sous la forme de l'égoïsme (serpent Midgard), du mensonge (loup Fenris) et de la mort (Hel). Perte de la clairvoyance : Baldur le voyant est tué par Hodur l'aveugle, à qui Loki a procuré le gui.

L'homme des régions nordiques ressent cette incapacité à voir le monde divin comme momentanée. C'est alors que naît la vision d'avenir du Crépuscule des dieux.

Dixième conférence, 16 juin 1910
Tacite rapporte que le Germain se ressent encore comme une partie du Moi de la tribu. Thor et Sif. La mission de l'Esprit du peuple celtique. Les anciens Mystères européens. Les civilisations postatlantéennes. La civilisation romaine. Les civilisations de l'âme de sensibilité (Italie, Espagne), de l'âme d'entendement (France), de l'âme de conscience (Grande-Bretagne). La philosophie idéaliste de Hegel, Schelling, Fichte, résultat sublimé de l'ancienne clairvoyance. La civilisation chinoise a conservé l'ancienne civilisation atlantéenne. La Muraille de Chine. La civilisation à venir du Soi-Esprit est préparée par les peuples slaves avancés de l'Est de l'Europe. La conception du Christ et la conception de l'Etat chrétien chez Soloviev. L'Esprit du temps de la Grèce antique, Esprit du temps de l'Europe Future.

Onzième conférence, 17 juin 1910
La descente des âmes humaines dans les derniers temps de l'époque lémurienne et à l'époque atlantéenne. Le mythe de Nerthus et Njordr dans les écrits de Tacite- Freyr et Freya. La contre-image karmique des actes humains. Sabbataï Zewi. La nouvelle clairvoyance. Ragnarok, le Crépuscule des dieux. Thor et le serpent Midgard. Odin et le loup Fenris. La figure de Widar, vainqueur du loup Fenris, commune à l'Europe du Nord et au Centre européen. La mission de l'Archange des pays germano-nordiques dans la seconde moitié de la cinquième période de civilisation postatlantéenne. Mission d'une coopération harmonieuse entre les âmes des peuples

GA 197

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	289	2-88189-211-6

Antagonismes dans le développement de l'humanité

PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart 5 mars 1920
Caractère de la pensée avant et après le 15e siècle. Sentiment d'appartenance au monde sur l'ancienne Lune. Pensée abstraite comme potentiel de liberté. Perte de la guidance divine et de la vision par l'incorporation de matière. Inadéquation de l'anthropomorphisme. Afflux luciférien non à leur place dans la pensée, à propos des faits et des émotions. Action d'Ahriman dans le penser minéral par la restriction de la conscience humaine au plan physique.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 7 mars 1920
Courant migratoire d'Ouest en Est courant civilisateur d'Est en Ouest. Intelligence imprégnée dans l'âme en Asie et dans le corps en Europe. Incapacité de la pensée européenne de comprendre l'Orient, ni le Mystère du Golgotha. Effets de l'ossification du corps physique occidental et im- portance de l'éducation. Place de l'idéalisme allemand et du goethéanisme. Erreur sur le secret de l'initiation en Occident. Sagesse initiatique occidentale en communauté avec le Christ. Question à l'occidentale de l'égalité des hommes.

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 9 mars 1920
Intangibilité des états créés par l'empire Anglais. Concept d'État et de royaume dans le passé. Conformisme bourgeois de l'éducation. Éducation ancienne, par les mystères, pour l'établissement du lien entre l'homme et le ciel. Peuple dormant acceptant les institutions surannées. Passage du souverain-dieu au souverain symbole de dieu puis au souverain tout court. Évolution de la conscience et dérision du divin. Expulsion progressive du royaume de Dieu hors du plan humain. Vacuité des mots de la vie publique et impossibilité d'en former un ordre social. Amnésie historique de l'humanité actuelle. Urgente nécessité de nouvelles impulsions sociales. Incapacité dangereuse de l'homme actuel de s'épouvanter devant les menaces qui le guettent.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 13 juin 1920
Les criminels et tyrans au pouvoir. Nécessité d'une science de l'initiation pour contrer entre autres l'intelligence animale de Lénine et Trotski. Déclin de la sphère éthique dans son ensemble. Rempla- cement du bavardage mystique par la science de l'esprit. L'erreur comme fond de commerce et de pouvoir des religions établies. Des forces héritées de la vie prénatale. Dogmes aristotéliciens de la création des âmes et de la punition éternelle. Venin spirituel de certains pasteurs et leur tournure d'esprit. Jésuitisme et social-démocratie. Moralité même du meurtre dans notre époque de lâcheté.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 24 juin 1920
Incapacité de la science matérialiste à comprendre la matière. Infra-conscience cosmique et cons- cience terrestre. Nécessité absolue de remplacer la science actuelle. Vivification par l'anthroposophie de la matière enseignée aux enfants. Foi aveugle en l'autorité dans le mouvement socialiste. Être hu- main triparti et organisme social triparti. L'esprit à la base de l'économie et non l'inverse. Anthroposophie à la base de trois créations. Nécessité d'un travail spirituel et moral renouvelé. Caractère destructeur des fausses vérités. Inefficacité de la dilution des idées.

Antagonismes dans le développement de l'humanité

SIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 25 juillet 1920
Deux courants abstraits : mystique et matérialiste. Matérialisme infectant toutes les conceptions. Représentations atomistes nécessairement matérialistes. Immatérialité de ce qui est perçu extérieure- ment. Connaissance non pas comme théorie mais comme acte. Observation intellectuelle du monde comme débilité mentale. Mysticisme et matérialisme. Insignifiance du discours scientifico-mystique. Réunion de la vérité et de la science. Équilibre à trouver entre mysticisme et matérialisme. Immaturité infantile comme profusion d'esprit non encore incarné.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 30 juillet 1920
Erreur capitale consistant à chercher l'essence de la matérialité à l'extérieur. Matérialité intérieure dé- couverte par le mystique. Racine à l'intérieur de la peau humaine de tous les phénomènes. Maladie organique (idiotie) résultant de la recherche de la matérialité dans les phénomènes. Infantilisme et génialité. Esprit parfois plus vivant chez un matérialiste que chez un mystique. Au-delà du seuil: ir- réalité des programmes en (-iste), mais présence des réalités. Le jeu de la réfutation logique. Inutilité des réfutations du matérialisme. Pensée du cerveau et pensée détachée du cerveau.

HUITIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 21 septembre 1920
Énigme de l'opposition entre foi et science. Effacement du savoir divin originel. Élaboration d'une science humaine. Interférence de sociétés post originelles dans le transfert du savoir. Science, jésuitisme et anthroposophie. Rome et le maintien de l'humanité dans le matérialisme. Le mensonge des dénominations. Nécessité de caractériser les choses de divers points de vue. Les concepts de « Christ ». Foi et science empêchant la connaissance du monde spirituel. Calomnies et falsifications contre l'anthroposophie.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 8 novembre 1920
Transformation du cerveau dans le sommeil. Le monde psychique comme monde réel de la sagesse originelle. Évidence de l'état d'« inatalité » . Déclin de l'homme vers l'incapacité de se charger de sa vie physique. Faculté naissante particulière à l'Ouest de prendre conscience de ce qui est encore incons- cient aujourd'hui. Europe du centre, foyer de la notion d'État et lieu de convergence des courants pour l'apparition de la triarticulation sociale. Devoir de faire naître la triarticulation sociale. Le centre pris entre le passé oriental et l'avenir occidental. Nécessité d'avoir en conscience l'Orient, le Centre et l'Occident.

DIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 14 novembre 1920
Horreur unique dans l'histoire de l'humanité, la guerre, due aux spectres des anciennes idées. Immenses dégâts causés par la mise en oeuvre d'énergie mécanique. La nature ahrimanienne des forces mécaniques. Ignorance de leur nature démoniaque. Ignorance du Christ qui peut compenser la mécanique. Vie pratique ignorant l'être humain. Impossibilité pour aucun État d'être chrétien et le mensonge qui en résulte. Apparition de la mélancolie et de l'hypochondrie. Responsabilité de l'Église catholique. Apparitions d'enfants nerveux et agités. Du recours indispensable à une nouvelle compréhension du Christ.

ONZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 22 novembre 1920
Perspectives de développement des corps supérieurs de l'être humain. Le Christ et non la Terre, source de ce développement. Esprit scientifique destructeur de l'esprit du Christ. Trois abstractions chez Schiller étendues à vingt personnages chez Goethe. Nécessité du caractère personnel subjectif de l'esprit scientifique. De même dans l'esprit du droit et l'esprit économique. La part de l'homme-esprit dans la vie économique. Attitude de l'anthroposophie envers la vérité. Du courage de se réclamer de l'anthroposophie.

GA 234

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Anthroposophiques Romandes	Prozor, Elsa	185	2-88189-042-3

Anthroposophie - L'homme et sa recherche spirituelle

Introduction de Jules Sauerwein

Dornach, 19 janvier 1924
L'Anthroposophie; aspiration humaine du présent
Deux énigmes de l'âme: l'homme ne peut approcher la nature sans se laisser annihiler par elle, la nature ne peut approcher l'âme humaine qu'en devenant image illusoire. - Les réponses traditionnelles des sciences, art et religion ne suffisent plus. - L'Anthroposophie veut donner une réponse nouvelle

Dornach, 20 janvier 1924
La conscience méditative
Action destructrice de la nature sur le corps physique. - Les forces constitutives du corps physique proviennent d'un autre monde. - Similitude du corps humain avec la nature dans l'absorption et le rejet des substances naturelles mais opposition pour les processus de transformation intermédiaires. - Parenté des processus intérieurs de l'organisme humain avec des états antérieurs de la terre. - Ces états antérieurs terrestres peuvent être observés par la méditation. - Essence de la méditation. - Perception en soi et dans l'évolution du temps de l'éthérique et de l'astral.

Dornach, 27 janvier 1924
Le passage du savoir courant à la connaissance initiatique.
Le rapport de l'homme avec les étoiles et avec le monde doit entrer dans la conscience. - La tâche de l'Anthroposophie. - Deux portes conduisant dans le monde suprasensible: la porte du Soleil et celle de la Lune. - Lune et Soleil vus par la science spirituelle; leur rapport avec le passé, l'avenir, le destin de l'homme. Personnalités impressionnant notre raison, et d'autres agissant sur la volonté révèlent des rapports karmiques.

Dornach, 1er février 1924
La pensée renforcée et l'homme second. Le processus respiratoire et l'homme aérien.
Impossibilité de résoudre les énigmes de la nature et de l'âme avec la pensée ordinaire. - Renforcement de la pensée par la méditation conduisant à l'expérience de l'homme second et de ses rapports avec le monde stellaire. L'homme physique et le solide; l'homme liquide et l'éthérique. - L'Inspiration et le monde astral. - La lyre d'Apollon, musique intérieure

Dornach, 2 février 1924
L'amour comme force de connaissance. L'organisation du Moi de l'homme.
Essence de l'éthérique et de l'astral. - Le corps éthérique comme organisme lié au temps. - Le corps astral illuminé par l'esprit. - L'amour comme force de connaissance. - La douleur initiatique. - Connaissance du Moi de l'incarnation antérieure. - L'action du Moi dans l'organisme calorique. - Des impulsions morales provenant des incarnations antérieures au travers de l'homme calorique .

Anthroposophie - L'homme et sa recherche spirituelle

Dornach, 3 février 1924
Les pensées cosmiques agissantes dans l'air expiré. Le Moi agissant dans le développement calorique.
L'état de sommeil. - Le contenu de la conscience inspirée apparaît comme les souvenirs de la vie du sommeil. - Le Moi et le corps astral dans la veille et le sommeil. - Essence de l'Inspiration et de l'Intuition. - Retour de l'homme à sa vie prénatale et à sa vie antérieure durant le sommeil. - Métamorphose du concept du temps. - La mort. - L'essence du souvenir. - Ecoulement d'images du souvenir dans le cosmos après la mort. Action réciproque de l'homme et du monde.

Dornach, 8 février 1924
De la vie du rêve. Rapports du monde du rêve avec la réalité extérieure et intérieure.
La vie du rêve: point de départ d'une considération spirituelle de l'homme et de ses rapports avec le passé et l'avenir. - Deux sortes de rêves: rêves se rapportant aux événements extérieurs, et rêves exprimant symboliquement des processus intérieurs. Les premiers expriment le rapport du Moi avec le monde extérieur, sa force ou faiblesse de volonté; dans les seconds intervient le corps astral. Cette sorte de rêve a une similitude avec la manière, dont les images de l'Imagination sont expérimentées. Rapports de l'Imagination et de la deuxième catégorie des rêves avec les organes intérieurs

Dornach, 9 février 1924
Rapport du monde du rêve avec la connaissance imaginative. L'endettement progressif à l'égard de la vie. Le fondement du karma
Perception imaginative. - Organisme tripartite considéré par l'Imagination. - Son rapport avec les vies terrestres passées et à venir. - Le souvenir considéré par l'Imagination. La vision rétrospective après la mort. Les actions morales de l'homme et la conscience imaginative native. - L'expérience de la culpabilité envers l'univers. Durant l'expérience de la vision rétrospective se forme le Karma. - Dans le rêve nous faisons l'expérience inconsciente du côté spirituel de la vie de veille.

Dornach, 10 février 1924
Les facultés du souvenir de l'homme.
Le souvenir considéré à partir de la vie physique. - Le déroulement du souvenir après la mort, sa dissolution dans l'univers. - La plongée dans le pendant spirituel du souvenir étalé et l'expérience vécue de la valeur de la compensation douloureuse (Kamaloka) devient notre conscience spirituelle propre. - L'entrée dans le monde spirituel. - L'expérience des entités spirituelles. - L'impulsion pour compensation dans une vie terrestre nou velle

Extraits de GA 288 - 82 - 84

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1979	Triades	Divers	96	2-85248-039-5

Anthroposophie (l') et le premier Goetheanum

L'ART ET LA FORME
La Haye, 9 avril 1922 GA 82

Les forces éthériques peuvent. aussi être appelées forces de vie ou forces modelantes. Elles expriment en effet l'impact formateur de la vie sur la matière. L'architecte, le sculpteur ressentent l'action plastique de ces forces dans le corps humain et dans l'espace. La vision imaginative qu'ils en ont fait de leur création des oeuvres d'art. Cette vision, Goethe l'a possédée intuitivement. D'où vient le nom de Goethéanum. Tel est le thème central de cette conférence.

LES FORCES CRÉATRICES DE LA NATURE ET LES FORCES ORGANIQUES
Dornach, 28 décembre 1921 GA288

Si l'artiste possède cette vision imaginative des forces éthériques plastiques, il pénètre au coeur des chantiers où la nature élabore les formes des organismes.

L'ART, MANIFESTATION DES LOIS SECRÈTES DE LA NATURE
Dornach, 30 décembre 1921 GA 288

La vision imaginative du dynamisme éthérique dissipe l'abstraction des théories intellectuelles, des intentions et des symboles tendancieux. La ligne n'est pas arbitraire; elle naît directement de la rencontre des surfaces colorées, comme la forme naît de la couleur elle-même.

L'ANTHROPOSOPHIE ET LE PREMIER GOETHÉANUM
Bâle, 9 avril 1923 GA 84

Depuis l'incendie, le témoignage de création artistique qu'apportait le Goethéanum n'est plus visible. La vision imaginative créatrice de formes subsiste. Elle peut vivre chez l'artiste qui sent alors vivre dans sa pensée les mêmes forces que dans les phénomènes de croissance. Pour y parvenir, aujourd'hui le cerveau ne suffit plus. L'Anthroposophie ouvre la voie pour accéder à la source de toute inspiration : la vie, l'esprit. Elle indique la méthode qui conduit à la vision imaginative.

Extrait de GA 80

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Novalis	Gombert, Gudula	65	2-910112-30-6

Anthroposophie (L') son être. son essence

Première conférence, Berlin, 3 février 1913 (hors GA)

Le bien-fondé du nom d' «Anthroposophie» lors du détachement d'avec la Société théosophique et de la fondation de la Société anthroposophique. La difficulté qu'éprouve le penser moderne, scientifique ou philosophique, à trouver un jugement juste vis-à-vis des communications de l'anthroposophie. L'anthroposophie peut résister à un véritable examen . Son apparition à notre époque est fondée dans l'histoire. - Un poème d'amour de Dante. Sa relation concrète d'amour psychique avec « Dame Philosophie «. Chez les Grecs, il y avait une expérience objective de « Sophia «, entité vivante et agissante. La clairvoyance antique et son extinction actuelle jusqu'à la perception de la réalité matérielle par les sens. Le passage de l'âme d'entendement ou d'intériorité (l'époque gréco-latine) à l'âme de conscience (époque actuelle). La «fin de la Philosophie « au XIXe siècle. La nouvelle relation future de l'homme avec la «Sophia» dans 1»'Anthroposophia», image de son propre être.

Deuxième conférence, Elberfeld, 24 janvier 1922 GA 80

Le besoin de réponses aux énigmes de l'existence. Les limites du penser scientifique. Dangers d'erreur pendant l'immersion mystique dans sa propre intériorité. Le développement des facultés naturelles de l'âme. Entraînement du penser à des perceptions imaginatives et inspiratives conscientes par des exercices spécifiques. Leur opposition à des visions et à des hallucinations inconscientes. Des exercices pour transformer la vie de la volonté. L'élévation de la force de l'amour en connaissance intuitive. Innatalité et immortalité, la réalité éternelle de l'âme humaine. Eexpérience des actions des forces cosmiques dans les règnes de la nature. La fécondité des connaissances anthroposophiques dans la vie: en médecine, dans la création artistique (Goethéanum), dans la pratique de la pédagogie et de l'enseignement et dans la vie sociale. Les intuitions morales et l'approfondissement du sentiment religieux.

Extrait de Dante Alighieri : Il Convito (Il Convivio), (Banquet)

GA 45

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Defèche, Louis	142	2-85248-307-1

Anthroposophie, un fragment

Le texte Anthroposophie, un fragment fait partie des rares oeuvres écrites posthumes de Rudolf Steiner. Ce texte énigmatique, commencé en 1910, que son auteur qualifiait encore en 1921 de « véritable anthroposophie » est resté en chantier plus de dix ans. Il n'a été publié pour la première fois en allemand qu'en 1951.

«L'anthroposophie doit être caractérisée en disant: place-toi au milieu, entre dieu et nature, laisse en toi parler l'homme à propos de ce qui est au-dessus de toi et à propos de ce qui d en bas monte en toi, tu as alors l'anthroposophie, la sagesse crue l'homme exprime. »

(R. Steiner, 23 octobre 1909)

Préface de Pierre Della Negra

Note du traducteur

Anthroposophie

I. Le caractère de l'anthroposophie
II. L'homme comme organisme sensoriel
III. Le monde qui est à la base des sens
IV Les processus de vie
V Processus dans L intériorité humaine
VI. Léxpérience-je
VII. Le monde qui est à la base des organes des sens
VIII. Le monde qui est à la base des organes vitaux
IX. Le monde supérieur de l'esprit
X. La forme humaine

Annexes

Feuille autographe : à propos d'Anthroposophie

Feuille de notes: Les dix sens entre le toucher et l' expérience -je

Entendre et parler

Témoignages

GA 207

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1988	Anthroposophiques Romandes	Durr, Monique	251	2-88189-027-X

Anthroposophie. une cosmosophie Tome 1

Essence cosmique et terrestre de l'homme

Première conférence, Dornach, 23 septembre 1921

Aspects spirituels des cultures de l'orient et de l'occident - Amour et crainte - Connaissance du monde et connaissance de soi - Remarques sur les mystères occidentaux (Irlande) - Bulwer-Lytton et son roman « Zanoni « - L'homme intérieur en tant que réflecteur - Le foyer de destruction interne, préalable indispensable au développement de l'homme pensant autonome - Naissance de la peur dans la civilisation occidentale - Le mystère du mal - Le sang à l'est et le sang à l'ouest : polarité de contraires - La conférence de Washington - Déclarations du Général Smuts.

Deuxième conférence, 24 septembre 1921

Le foyer de destruction interne, lieu d'accueil d'idéaux moraux - L'incarnation jupitérienne de la terre - La conscience ordinaire, monde du Dieu-Père - Adolf Harnack, représentatif du Père - Vladimir Solovieff et sa distinction entre le Père et le Fils - Le verbe intérieur - Décadence et croissance du monde - Arc-en-ciel et incarnat - Le christianisme, religion de la résurection - Le monde de la lune et du soleil en tant que monde du Père et du Fils - Devenir chrétien de l'homme.

Troisième conférence, 30 septembre 1921

Esquisse d'une psychologie occulte sur les bases d'une connaissance imaginative - L'endormissement et le réveil vus par la connaissance supérieure - Le monde fluant des pensées objectives et le monde des pensées subjectives - Les sentiments, des rêves immergés - La volonté, expérience de sommeil, et son indépendance par rapport au corps physique - Le penser, le sentir, et le vouloir, dans les interstices entre les corps physique, éthérique, astral, et le Moi - Karma passé et karma futur.

Quatrième conférence, 1er octobre 1921

La vie de l'âme chez l'animal et la conscience de rêve - La conscience végétale en été et en hiver - La conscience minérale, celle de nos actes - Rapport de l'être humain avec les hiérarchies dans l'imagination, l'inspiration, et l'intuition - Métamorphoses du monde du penser et du vouloir au cours de la vie après la mort - L'être humain entre les règnes des hiérarchies supérieures et ceux de la nature.

Cinquième conférence, 2 octobre 1921

Le monde des pensées dans la sphère du système sensoriel - Le sentiment, entité subjective - La tonalité affective chez Goethe en 1790 - La rencontre du passé et de l'avenir dans la tonalité affective - La volonté, champ de bataille des idéaux moraux avec les instincts et les pulsions de l'être humain - La volonté, source où se prépare le futur - La conscience morale - Froid cosmique et chaleur terrestre dans l'élaboration de la constitution humaine.

Sixième conférence, 7 octobre 1921

L'anthroposophie, une cosmosophie - L'esprit de l'homme et la vie après la mort - « Nuanciation « de la conscience minérale par le sentiment moral - Relations de l'homme avec l'ange et l'archange (esprit du peuple) - Apparition de la conscience végétale lors du minuit de l'existence - Descente et traversée de la conscience animale dans la sphère des Archées - Le zodiaque - Le monde extérieur, confrontation de l'être humain avec lui-même - Entrée dans la sphère des planètes - Imprégnation par l'âme de l'organisation animale - Importance et signification du milieu extérieur psycho-spirituel - Connaissance de soi et connaissance du monde.

Anthroposophie. une cosmosophie Tome 1

Septième conférence, 8 octobre 1921
L'homme dans sa vie après la mort Conscience minérale et conscience végétale - Goethe et Shakespeare - La conscience animale - Rapports de l'homme avec les âmes-groupes des animaux et formation des organes - Préparation du corps éthérique dans la sphère planétaire - Le germe terrestre, un chaos - Fruit terrestre astral et fruit cosmique éthérique - Intervention du karma - Inspiration et expiration du cosmos chez l'être humain.

Huitième conférence, 9 octobre 1921
Le passé d'entités supérieures et l'esprit de l'être humain - Le règne des minéraux-plantes et le règne des plantes-animaux, règnes naturels futurs - Le règne des animaux-hommes - Le règne des hommes-âmes - Révélation de l'homme intérieur dans l'élément physique extérieur de la planète Jupiter - Friedrich Nietzsche et le surhomme - Les éléments du corps humain, germes de mondes futurs - Passé cosmique et avenir terrestre.

Neuvième conférence, 14 octobre 1921
L'homme intellectuel d'aujourd'hui vu par la science de l'esprit - La science de l'esprit, dispensatrice de force de vie - Évocation et caractérisation d'un homme moderne de notre temps (Gottfried Benn, non nommé) ; son profond besoin de la science de l'esprit.

Dixième conférence, 15 octobre 1921
Torpeur du moi dans la vie volontaire, éveil dans les pensées-fantômes - Éveil du moi assoupi par l'apparence sensible - Représentations concrètes et pensées abstraites dans l'établissement de liens avec les défunts - Inversion des expériences sensibles dans la vie après la mort - Le philosophe Feuerbach et sa doctrine - Richard Wagner - Les perceptions sensibles dans leur intégralité : chaleur, lumière, chimisme, vie - Réfutation de la relativité dimensionnelle - Le problème du poids spirituel - Perte de l'être individuel dans l'intellectualisme, et sa reconquête dans l'acte issu d'un penser pur.

Onzième conférence, 16 octobre 1921
Le mystère du Golgotha à l'ère de la liberté - L'apparence sensible, préalable indispensable à la liberté - Absence de liberté pour l'homme actuel dans la vie après la mort - L'expérience de la liberté sur terre : moyen pour surmonter son absence après la mort - Image moderne du monde : ni commencement, ni fin - Ancienne image du monde : entre cosmogonie et jugement dernier - L'histoire du monde selon Rotteck - Absurdité de l'histoire moderne - Remarque sur Arthur Schopenhauer - Le mystère du Golgotha, centre et clef du devenir historique - La science de l'esprit et les évangiles - Le Christ, soleil de l'esprit - Overbeck et la théologie moderne.

GA 208

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1987	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	266	2-88189-028-8

Anthroposophie. une cosmosophie Tome 2

L'homme, une oeuvre du cosmos

Douzième conférence, Dornach, 21 octobre 1921

Penser et sentiment en rapport avec le corps éthérique et le corps astral, vouloir et perception en rapport avec le Moi et le corps physique. L'être intérieur de l'homme et la vie humaine extérieure. Leur métamorphose dans la vie après la mort. De la nature du soleil. La formation de la future planète Jupiter. La lune dans la vie post-mortem. L'être humain dans la vie solaire après la mort. Les éléments constitutifs supérieurs, enveloppes du Moi dans la vie après la mort.

Treizième conférence, 22 octobre 1921

La surconscience dans la vie après la mort, contre- partie de la conscience du sommeil de la vie terrestre. Perception sensorielle et Esprits de la forme. Monde des pensées et Archées. Le monde du langage (Archanges) et de l'imagination (Anges). L'acte volontaire, monde proprement dit de l'homme. Les organes internes, souvenirs cosmiques de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Les Hiérarchies supérieures forment nos organes. L'anthroposophie, une cosmosophie.

Quatorzième conférence, 23 octobre 1921

Connaître le passé, c'est connaître les Anges luciférien. Le passage à la connaissance humaine chez Platon. La connaissance purement humaine chez Aristote. La connaissance abstraite des Romains. La théologie chrétienne et son devenir luciférien. La nature luciférienne de la Renaissance. Pater Secchi. Nature luciférienne et ahrimanienne. La nature ahrimanienne de la science matérialiste et de la technique. Ahriman programmeur. La nécessité d'une science de l'esprit homogène.

Quinzième conférence, 28 octobre 1921

Formations de l'homme à partir de l'univers. Ses caractéristiques et leur attribution aux signes du Zodiaque. L'être humain dans sa tripartition née de l'univers: tête, poitrine et membres. La tête, passager porté par les membres, l'homme-poitrine soigne; les membres sont les travailleurs.

Seizième conférence, 29 octobre 1921

L'embryon humain et la forme de l'homme. Caractéristique des sept zones de vie et leurs différences. Vie agonisante et vie se renouvelant. Le soleil, source de lumière, de vie et d'amour. L'action exercée par Saturne, Jupiter et Mars sur la vie des sens, des nerfs et de la respiration. William James et ses « réveils «. L'action de Mercure, Vénus et de la lune sur les organes abdominaux. Le langage, écho de formation des organes internes. La nature de l'eurythmie.

Dix-septième conférence, 30 octobre 1921

La tête destructrice de la matière et porteuse des images vécues dans l'âme. La liberté dans le pôle de la volonté. La vie germinative inachevée dans la formation organique. Répartition de la tête, de la poitrine et des membres entre les signes du zodiaque. De la vie du sentiment, de la représentation et de la volonté. Insuffisance de la psychologie moderne. Le « psychoïde «. Les scientifiques philosophes : Drews, Mach, Driesch, Kuno Fischer. Nécessité d'une synthèse de la religion, de l'art et de la science.

Dix-huitième conférence, 4 novembre 1921

Le lien entre le sommeil et l'entité du Moi. L'Imagination inconsciente dans la vie des représentations, l'Inspiration inconsciente dans la vie du sentiment, l'Intuition inconsciente dans la vie de la volonté.

Physionomie, incarnat, activité humaine. L'expérience de l'Homme-Esprit dans la veille et dans le sommeil, dans la vie et dans la mort. Le mouvement circulaire des sphères, médiateur entre le système de coordonnées ordinaires et les coordonnées polaires dans les mathématiques. Sur la théorie de la relativité d'Einstein.

Dix-neuvième conférence, 5 novembre 1921
Etude de la nature physique, végétale, animale et humaine du point de vue du Zodiaque, des sphères planétaires, de la terre et de la lune. Formes polyédriques, sphère et forme de poche avec contenu. Formation de l'animal et de l'organe animal ou humain clos. Commentaire de la brochure «Hypnotisme et suggestion « de Maurice Benedict sur la nécessité d'une formation mathématique pour les médecins et les chercheurs. La formation mathématique à l'Académie de Platon. Explication de l'homme à partir de la totalité de l'univers.

Vingtième conférence, 6 novembre 1921
Les deux sortes de vouloir et de sentiment. Le vouloir et le sentiment dans la veille et dans le sommeil. De la nature du mal. La représentation, jugement positif et négatif. La perception, lumière et ténèbres. Nature des époques perse, égyptienne . et gréco-latine. Le soleil, source de lumière, de vie et d'amour. Julien l'Apostat et Constantin. Le palladium dans le cours de l'histoire. Son éclat retrouvé grâce à la lumière qu'apporte la connaissance moderne de la nature de l'Occident.

Vingt et unième conférence, 12 novembre 1921
La double nature de l'entité humaine dans le sommeil. L'entité morale du Moi et du corps astral vis-à-vis des corps physique et éthérique. La formation (sillons creusés) du Moi par le monde spirituel dans le sommeil, la teinte donnée au corps astral par le monde psychique extérieur dans le sommeil, préparent la tête de la prochaine incarnation. Comportement de l'homme en vue du sommeil. De la cause du sommeil. Caractéristique du réveil: une expérience automnale-hivernale, de l'endormissement : expérience du printemps et de l'été.

Vingt-deuxième conférence, 13 novembre 1921
Etude du corps physique. Le Moi et le corps astral dans la tête et dans le système des échanges. La double tâche des sens. L'action formatrice de la zone sensorielle sur la vie du métabolisme dans le sommeil (Homme-Esprit). Le rayonnement du corps éthérique de l'intérieur vers l'extérieur est une nourriture pour la terre. La vie entre la mort et une nouvelle naissance, Soi-Esprit et mathématiques. La conscience de Jupiter. Dans le sommeil, le corps astral devient le juge de l'âme, le Moi se sacriiie à lui-même. Le « jugement dernier « et l'» Agneau de Dieu «. Henri II, le Saint et l'Ecclesia catholica non romana. Le dégoût du mensonge. La cérémonie de Pâques à Helsingfors.

GA 115

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Anthroposophiques Romandes	Hannedouche, Simone - Ducommun, G	322	2-88189-059-8

Anthroposophie-Psychosophie-Pneumatosophie

ANTHROPOSOPHIE

Première conférence, 23 octobre 1909

Anthroposophie, Anthropologie, Théosophie. Complexité du système des organes de l'homme: différenciation selon leur ancienneté. L'organisation sensitive. Sens intérieurs: vie, mouvement, équilibre; sens relationnels avec le monde extérieur: odorat, chaleur, ouïe; sens des relations humaines: parole, concept, pensée. Sens du toucher.

Deuxième conférence, 25 octobre 1909

Trois sens allant de l'intérieur vers l'extérieur: sens vital, du mouvement, de l'équilibre. Intervention de forces supra-sensibles. L'odorat et l'âme de conscience; le goût et l'âme d'entendement, la vue et l'âme de sensibilité, la chaleur et le corps de sensibilité; l'ouïe et les Angeloï; le sens de la parole et les Archangeloï.

Troisième conférence, 26 octobre 1909

Le sens de la parole comparé au sens musical. Le sens du concept. Sens de l'imagination, de l'inspiration, de l'intuition. Les courants invisibles: la force physique, le courant éthérique, le courant astral, le courant du Moi. Edification des organes: le coeur, l'oeil. Remarques épistémologiques.

Quatrième conférence, 27 octobre 1909

Les courants cosmiques et la formation de l'organisme humain. Infaillibilité des impressions sensorielles. Fragilité de la pensée. Les erreurs de la théorie de l'évolution. Le sens de la parole et le sens du concept. Correspondance avec les courants planétaires. La mémoire liée à la notion du temps.

PSYCHOSOPHIE

Première conférence, 1er novembre 1910

Goethe: .Le juif errant». Phénomènes de la vie psychique: le «jugement» et «l'amour et la haine». Elaboration du jugement et du concept. Nerfs sensitifs et nerfs moteurs. Le désir. Comment naît l'impression sensible.

Deuxième conférence, 2 novembre 1910

La spécificité de la perception du Moi. Les forces opposées dans la vie de l'âme. Les contraintes intérieures et extérieures du psychisme («Le juif errant»). Les deux forces indépendantes de l'âme: «représentation» et «désir». La mémoire. L'ennui. Le jugement.

Troisième conférence, 3 novembre 1910

Hegel: «Eleusis». Divers aspects de la vie psychique. L'expérience sensorielle. Le sentiment. Le désir aspire à être satisfait. Le jugement aspire à la décision. L'espoir et le doute. La vérité. Le souvenir. Le jugement esthétique.

Quatrième conférence, 4 novembre 1910

Goethe: «La descente du Christ aux Enfers». Comparaison de l'élaboration poétique chez Hegel et Goethe. Corps éthérique - la représentation; corps astral - le désir; le courant du Moi - la conscience. Représentations conscientes et inconscientes. La perception du Moi est un phénomène purement intérieur (effet de miroir). La conscience du Moi.

PNEUMATOSOPHIE

Première conférence, 12 décembre 1911
La constitution de l'être humain: abandon de la notion de l'Esprit, et donc d'immortalité. Représentation. Jugement. Impulsion du sentiment. Volonté. Une théorie de l'Esprit chez Aristote.

Deuxième conférence, 13 décembre 1911
Science spirituelle et science classique. D'où vient la négation du spirituel. La «Vérité» ne prouve pas l'existence de l'Esprit. La certitude de l'erreur. La représentation symbolique. La méditation et les qualités morales requises. Le principe divin présent au sein de l'existence sensible. L'Occident et la réincarnation.

Troisième conférence, 15 décembre 1911
Elaboration du jugement. Elaboration de la représentation symbolique. De la Fantaisie à l'Imagination. De la conscience morale à l'Intuition. L'Inspiration.

Quatrième conférence, 16 décembre 1911
Au sujet de la réincarnation. L'accès au monde imaginatif. Mirages subjectifs dans la sphère de l'Imagination. L'état d'âme requis. Connais-toi toi-même! La connaissance inspirée. Incarnation terrestre et connaissance de Soi.

GA 104

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Triades	Bideau, Henriette	288	2-85248-213-4

Apocalypse (l') de Jean

12 conférences faites à Nuremberg du 17 au 30 juin 1908

Conférence publique, Nuremberg, 17 juin 1908
La science de l'esprit, l'Évangile et l'avenir de l'humanité.
Première conférence, Nuremberg, 18 juin 1908
L'Apocalypse, description de l'initiation chrétienne.
Deuxième conférence, 19 juin 1908
La nature de l'initiation. Les premier et deuxième Sceaux.
Troisième conférence, 20 juin 1908
Les Lettres aux sept communautés.
Quatrième conférence, 21 juin 1908
Les sept Sceaux et leur ouverture.
Cinquième conférence, 22 juin 1908
L'évolution de l'homme et l'évolution cosmique de la Terre. Les vingt-quatre Vieillards et la Mer de cristal.
Sixième conférence, 23 juin 1908
L'homme aux époques lémurienne et atlantéenne. Le Mystère du Golgotha.
Septième conférence, 24 juin 1908
La formation de l'individualité consciente. La descente dans l'abîme. La « race » bonne et la « race » mauvaise.
Huitième conférence, 25 juin 1908
L'évolution à venir de l'humanité. Les civilisations des sept Sceaux et des sept Trompettes.
Neuvième conférence, 26 juin 1908
Le passage à la Terre spiritualisée. La Femme vêtue de soleil. La Bête à sept têtes et à dix cornes.
Dixième conférence, 27 juin 1908
Le cours de l'évolution à travers les sept états de conscience, les sept états de vie et les sept états de forme. L'effusion des Coupes de colère.
Onzième conférence, 29 juin 1908
Le nombre 666 ; Sorat, le démon solaire. La chute de Babylone et les noces de l'Agneau. La Jérusalem nouvelle. La victoire de Michaël sur le Dragon.
Douzième conférence, 30 juin 1908
La première et la seconde mort. Le nouveau Ciel et la nouvelle Terre. Origine de l'Apocalypse.
Remarque concernant l'exposé sur le nombre 666 dans la onzième conférence
Signes et évolution des trois Logoï dans l'humanité. Rédigé par Rudolf Steiner pour Édouard Schuré en 1906
Reproduction des sept Sceaux de L'Apocalypse

GA 346

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	321	2-88189-246-2

Apocalypse et action pastorale

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 5 septembre 1924
L'acte de consécration de l'homme et l'apocalypse. Désignation du concept « apocalypse » : vérités occultes données aux prêtres pour une impulsion pastorale correcte. Quatre stades de la vie des mystères.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 6 septembre 1924
Métamorphose de l'expérience de la transsubstantiation au cours des différentes périodes des mystères.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 septembre 1924
Expérience à venir de la transsubstantiation dans l'organisation du moi. De la force des vérités anthroposophiques. L'alpha et l'oméga. Ap. 1,11. Les premières paroles de l'Apocalypse.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 septembre 1924
Lettre aux anges des communautés d'Éphèse et de Sarde. Compréhension des chiffres et des nombres apocalyptiques. Douze, vingt-quatre et sept.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 septembre 1924
Développement progressif du moi lors de la 5e période postatlantéenne. Vision à son côté de la mort accompagnatrice. Nécessité de la présence volontaire pour la lecture de l'apocalypse.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 10 septembre 1924
Secrets chiffrés dans l'Apocalypse. L'homme positionné autrefois par les nombres et les chiffres cosmiques dans l'univers. Stade actuel de la Terre et émancipation de l'homme de la loi des nombres. Les époques des archanges.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 11 septembre 1924
L'année 333. Vision prophétique dans l'apocalypse sur la déchéance du principe christique par le retour au principe du Père. Enseignement mahométan. 666, le chiffre de la bête. Enseignement de la transsubstantiation et karma.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 septembre 1924
Lien du Christ avec le Soleil. Génies et démons solaires. Sorat et le chiffre 666. L'année 1998. Nécessité de la recherche spirituelle. Mystère de Michaël, mystère du Christ et mystère de Sorat.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 septembre 1924
L'Apocalypse, une image prophétique du développement du christianisme après le mystère du Golgotha. Différences fondamentales entre le christianisme et les confessions religieuses. Édification de l'ancienne et de la nouvelle Jérusalem.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 14 septembre 1924
Diverses images du 19e chapitre de l'Apocalypse. L'action pastorale de nos jours.

Apocalypse et action pastorale

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 15 septembre 1924
Triple chute des puissances hostiles à l'impulsion christique : chute de Babylone, chute de la bête et des faux prophètes, chute des puissances divines adverses (Satan).

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 16 septembre 1924
Passage de la 4e à la 5e époque culturelle. Époque à venir où les hommes auront des visions spirituelles conscientes. La femme vêtue de l'habit solaire (Ap. 12,1).

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 septembre 1924
Du principe du nombre. Les époques des trompettes. Êtres humains dépourvus de moi. Développement racial et développement humain individuel.
Questions des participants

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 18 septembre 1924
Sur Ap. 10,1. Homme-nuage, homme-arc-en-ciel, homme-aux-pieds-de-feu dans le présent. À propos de la division de l'humanité par la promotion des races et des nations. Exemple du bolchevisme, des Tchèques et des Slovaques.

QUINZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 19 septembre 1924
Événements naturels et événements historiques. La mer de cristal (Ap. 15, 2). Lumière et amour. Effusion des coupes de colère. Réponses aux questions des participants.

Discussion préliminaire à la conférence du 20 septembre 1924
SEIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 20 septembre 1924
Sur l'unité du monde des étoiles et du monde terrestre. La bête à sept cornes et la bête à deux cornes. Nature des comètes. La comète de Biela.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 21 septembre 1924
l'Apocalypse comme livre d'initiation. Les étapes : lettres, sceaux, trompettes, amour divin et colère divine en rapport avec le monde physique, le monde des étoiles et le pays des esprits.
Perception des hiérarchies.

DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 septembre 1924
Question du développement de l'âme de conscience. Incidence de l'intellectualité et action des forces sataniques. Danger de la formation de nouvelles âmes-groupes. Gog et Magog. Impulsion de l'Apocalypse pour l'action pastorale.

GA 118

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Marcel	266	2-88189-056-3

Apparition(l') du Christ dans le monde éthérique

L'événement de l'apparition du Christ dans le monde éthériqùe Karlsruhe, 25 janvier 1910 - avec une réponse à des questions
La signification de la réincarnation pour l'évolution de l'âme. Métamorphose de la conscience humaine à travers les différentes époques: âge d'or, âge d'argent, âge d'airain et âge des ténèbres. La fin de l'âge des ténèbres en 1.899 permet le développement de la nouvelle perception clairvoyante dans le monde éthérique. La perception du Christ dans sa forme éthérique. La mission d'avenir des Prophètes (Moïse, Abraham).

La Science spirituelle, préparation à une nouvelle perception de l'éthérique Heidelberg, 27 janvier 1910
Sens et importance de. la réincarnation. La perte de l'ancienne clairvoyance et le développement de la conscience du Moi. L'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge d'airain et l'âge des ténèbres. L'apparition du Christ à l'âge des ténèbres. Le développement de la nouvelle clairvoyance au XXe siècle. Le retour du Christ dans le monde éthérique. Paul et sa vision du Christ devant Damas.

Evolution intérieure et possibilités extérieures d'évolution Pforzheim, 30 janvier 1910
Les deux courants de l'évolution: l'évolution intérieure et l'évolution extérieure. L'épanouissement de l'élément individuel, dont les réincarnations sont le support, et le développement des enveloppes de l'être humain par périodes de sept ans. Une éducation conforme à l'esprit est la condition d'un développement correct des corps physique, éthérique et astral. La démence précoce, conséquence d'une mauvaise élaboration des enveloppes. Relation entre la transformation des conditions terrestres et celle des facultés de l'âme grâce à la réincarnation. Manquements volontaires et manquements involontaires dans les incarnations.

La nouvelle ère spirituelle et le retour du Christ Düsseldorf, 20 février 1910
L'ancienne clairvoyance crépusculaire et la perception des Hiérarchies. Conscience de veille et perception du monde physique. Santé et maladie dans le passé et dans le présent. Guérison par l'action du monde spirituel. L'impulsion du Christ et le développement du Moi. Les Béatitudes du Sermon sur la montagne. La nouvelle perception dans l'éthérique.

Le bouddhisme et le christianisme paulinien Cologne, 27 février 1910
La doctrine de Bouddha et le monde comme maya. La doctrine paulinienne de la purification des forces de l'âme: cette purification donne le pouvoir de percevoir le spirituel derrière la maya. La nouvelle perception dans l'éthérique et la vision du Christ dans le monde éthérique. Le Maitreya-Bouddha de l'avenir.

Les mystères de l'univers - comètes et lune Stuttgart, 5 mars 1910
L'opposition soleil-terre dans le macrocosme correspond à l'opposition tête-membres dans l'organisme humain. L'opposition comète-lune et sa relation au masculin et au féminin. Influence des comètes et de la lune sur la vie terrestre de l'homme. La comète de Halley et la vie spirituelle de l'homme.

La réapparition du Christ dans l'éthérique Stuttgart, 6 mars 1910
Les diverses formes de perceptions spirituelles à l'époque d'Abraham, de Moïse et de Salomon, et leur reflet à l'époque chrétienne. La clairvoyance de l'avenir, perception des compensations karmiques de

l'avenir. Paul et sa vision du Christ devant Damas. L'apparition de faux Messies. Le pays de Schamballa.

L'aurore d'une ère spirituelle - les comètes et leur signification pour la terre Munich, 13 mars 1910
L'action des forces cosmiques sur l'homme endormi. L'opposition soleil-terre dans le cosmos et sa correspondance dans l'opposition têtemembres chez l'homme. Masculin et féminin dans leur relation aux influences de la lune et des comètes. Le développement du matérialisme et la comète de Halley. La clairvoyance de l'avenir.

Le Sermon sur la montagne - le pays de Schamballa Munich, 15 mars 1910
La descente du Moi humain et l'événement christique. Jean-Baptiste, sa doctrine et son baptême. Les Béatitudes et les éléments constitutifs de l'homme. Le développement de la perception dans l'éthérique comme faculté naturelle. La signification de la réapparition du Christ dans l'éthérique pour les vivants et pour les morts.

Le retour du Christ Palerme, 18 avril 1910
La disparition de la clairvoyance naturelle crépusculaire au début de l'âge des ténèbres. Le développement d'une nouvelle clairvoyance consciente depuis l'expiration de l'âge des ténèbres en l'année 1899. La doctrine de la réapparition du Christ dans l'éthérique, cinquième Evangile des Rose-Croix.

La perception dans l'éthérique, faculté de l'avenir Hanovre, 10 mai 1910
La perception du corps éthérique de l'homme et des contre-images des actes (le karma) grâce au développement de la nouvelle clairvoyance. Interaction entre macrocosme et microcosme: la station verticale de l'homme et les forces solaires et terrestres; masculin et féminin, expression microcosmique de l'opposition macrocosmique comète-lune; cerveau masculin et cerveau féminin; la signification des comètes pour l'existence terrestre. La comète de Halley et le développement du matérialisme. La réapparition du Christ dans l'éthérique.

La Pentecôte, fête de l'individualité libre Hambourg, dimanche de Pentecôte, 15 mai 1910
La signification de la fête de la Pentecôte pour l'Occident. Principe ethnique (féminin), principe d'individualisation (masculin) et principe humain général (le Christ). Le Saint-Esprit et l'évolution future de l'homme vers la liberté. Fêtes fixes et fêtes mobiles. L'impulsion christique, impulsion de liberté. L'idée de réincarnation dans le bouddhisme et aux temps chrétiens; il faut que la doctrine de la réincarnation pénètre aussi dans le christianisme exotérique. La pensée de la Pentecôte et l'avenir du christianisme. Le poème de Rudolf Steiner: «L'être s'aligne à côté de l'être dans les étendues de l'espace.»

Le retour du Christ dans l'éthérique Notes prises lors de la conférence prononcée à Kassel le 6 février 1910
Courant extérieur et courant intérieur de l'évolution dans le cours de la vie de l'individu et dans l'humanité (exemples: le poète hongrois Petoefi et le peintre Asmus Carstens). Le passage de l'an- cienne clairvoyance à la conscience du Moi en relation avec le Kali Yuga et l'événement du Golgotha. La nouvelle vision de l'éthérique et la réapparition du Christ dans le monde éthérique.

La nature de l'être humain Notes prises lors de la conférence prononcée à Rome le 11 avril 1910
La position de la Science spirituelle par rapport aux confessions religieuses et à la science. Les deux voies de l'ancien développement occulte: la voie de l'extase (l'endormissement conscient) et la voie de la mystique chrétienne et des mystères égyptiens (le réveil conscient). L'initiation rosicrucienne moderne réunit ces deux voies.

Apparition(l') du Christ dans le monde éthérique

Les mondes spirituels et leur relation au nôtre Notes prises lors de la conférence prononcée à Rome le 12 avril 1910

Les états alternés de la veille et du sommeil, de la vie et de la mort. La métamorphose d'expériences faites à l'état de veille en facultés et en forces pendant le sommeil. L'intensification de la vie d'incarnation en incarnation. L'initiation rosicrucienne.

L'impulsion christique et ses grands prophètes Notes prises lors de la conférence prononcée à Rome le 13 avril 1910

Les bodhisattvas préparent les hommes à comprendre le Christ. Le Maitreya-Bouddha. Zarathoustra et Paul. La nouvelle perception dans l'éthérique et la vue anticipée des compensations karmiques. La réapparition du Christ dans l'éthérique. La mission d'avenir des bodhisattvas. le plein épanouissement de la force christique.

GA 174

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	422	2-88189-230-1

Arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale

PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart, 30 septembre 1914
Le présent en tant qu'épreuve. L'union entre l'Allemagne et l'Autriche. L'union contre-nature entre l'Angleterre, la France et la Russie. Destin présent des peuples et le cycle de conférences sur l'âme des peuples. Combats des forces de l'âme dans le Drame-Mystère en tant qu'image du combat des peuples. Absurdité de la question de la culpabilité de la guerre. H. Grimm et les Allemands. L'âme du duc assassiné. Transformation de la peur en courage et enthousiasme. Aide apportée aux combattants par les morts au combat Développement de la capacité d'amour par la science de l'esprit. La guerre comme maître de la spiritualité. Parole : « Esprit de vos âmes...
Volonté de paix des Allemands. Paroles de Jagov. Guerre, conspiration contre la vie de l'esprit allemande. Objectivité devant l'esprit des peuples grâce à la parole : « Toi, esprit de mon espace terrestre I » Espoir d'avenir.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 13 février 1915
Vérités insaisissables du combat entre les peuples. Diverses missions des peuples de couleur et des peuples blancs. Grands combats à venir entre les peuples de couleur et les peuples blancs. Unité des peuples germaniques. Baldour et le Christ Culture slave, précurseur de la sixième époque. Échange épistolaire entre Renan et Strauss. Possibilité de surmonter les nationalités en Europe du Centre. La théosophie en Angleterre hors de l'esprit du pays, l'anthroposophie en Allemagne en lien avec le reste de l'esprit du pays. Parole de 1870 sur les tendances à l'envahissement de l'Occident par la Russie. Signification des pensées et des sentiments actuels pour l'avenir.

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 14 février 1915
Lien de l'être humain avec l'esprit de son peuple et avec les autres esprits des peuples. Arrière-plans occultes des faits de guerre. Apparition du Christ en une figure éthérique. Lien entre la France et la Russie comme une maya extérieure. Contraste dans l'esprit entre les âmes de l'Ouest et de l'Est. Tache de l'Europe du Centre. Action du Christ dans les forces inconscientes de l'âme : Constantin, la Pucelle d'Orléans, Olaf Asteson et les treize nuits saintes. Difficulté de la connaissance de soi à l'exemple d'Ernest Mach. Clairvoyance de la tête et de l'abdomen. Éveil de la conscience des âmes après la mort. Theo Faiss, action de son corps éthérique pour l'édification du Goetheanum. Le corps éthérique des hommes tombés à la guerre et leur aide au développement des buts de l'humanité.

QUATRIÈME CONFERENCE Stuttgart, 22 novembre 1915
Signification du grand nombre de morts à la guerre. Sophie Stinde. Notre rapport avec les morts. Vie dans le monde spirituel après la mort Action des hiérarchies dans l'existence des défunts. Signification pour les morts eux-mêmes de nos pensées qui s'adressaient à eux comparée à notre expérience des grandes œuvres d'art.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 23 novembre 1915
Expériences de l'âme dans la mort Perception de l'abandon de tout élément terrestre. Le panorama de la vie. Le regard sur l'expérience de la mort au cours de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Entrée dans le kamaloca. Expérience des actes accomplis et de leur action sur autrui, formation du karma. Essence de la vie onirique. Rapport de notre conscience dans le sommeil avec la vie dans le kamaloca. Action du corps éthérique des défunts précoces.

Arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale

SIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 24 novembre 1915
Formation du germe de la plante sous l'effet des forces du cosmos. Conservation de la force solaire dans la graine au cours de l'hiver. Création de l'ambiance propice à la recherche spirituelle. Examen de l'astral dans le règne animal. L'énigme de la mort. Action dans l'au-delà des morts préco ces comparée à celle des idéalistes dans le monde physique. Nécessité de la modestie devant les grandes énigmes du monde. Les recherches de Moriz Benedikt sur les prédispositions physiologi ques au crime. Métamorphoses possibles de telles prédispositions grace au travail de la science de l'esprit. Signification de cette possibilité pour le développement de l'existence jupitérienne.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 12 mars 1916
Calomnie d'Annie Besant envers l'anthroposophie. Traits caractéristiques du peuple russe et leur utilisation par les puissants. Nécessité pour le peuple russe d'accueillir les impulsions de l'Europe du Centre. Contrastes entre les natures germanique et anglaise. Apparition de l'occultisme d'Europe du Centre à partir des efforts spirituels de la germanité. Les buts de l'occultisme anglo-saxon. Arrière-plans cachés du développement de H. P. Blavatsky. Menées de l'occultisme français en lien avec l'éclatement de la guerre.

HUITIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 15 mars 1916
Lien du corps éthérique et de la vie de la pensée. Signification de nos pensées pour le travail de la troisième hiérarchie sur le développement de la Terre. Transformation des pensées dans le tissu éthérique après la mort. Retournement de l'intérieur vers l'extérieur et vice versa. Travail des hiérarchies supérieures à la formation de notre prochaine vie. Prolongement de la connaissance spirituelle antérieure à l'exemple d'un tableau de Maître Bertram. Nocivité des concepts pacifistes confus. Indigence de la science actuelle à l'exemple de Karl Christian Plank. Conception spirituelle de K E von Baer, maître de E. Haeckel et matérialisme de ce dernier. Menées des francs maçons et le panslavisme. Importance des pensées spirituelles pour le développement de l'humanité. Déclarations caractéristiques du matérialisme de La Mettrie.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 11 mai 1917
Besoin de l'anthroposophie chez les hommes d'aujourd'hui. L'éveil de l'autonomie par les lectures de la science de l'esprit Incompréhension de cet éveil. Pensée irréaliste caractérisant notre épo que à l'exemple du mathématicien Leo Konigs- berger. Manque d'objectivité dans les disputes anthroposophiques et introduction de l'élément personnel dans le mouvement anthroposophique. Exemples de l'utilisation et du combat anthroposophique à des fins personnelles : E. Bamler, Max Seiling, Max Heindel. Deux mesures devenues nécessaires.

DIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 13 mai 1917
Existence nécessaire du matérialisme. Difficulté actuelle d'accéder à la connaissance spirituelle à l'exemple de E. Renan, Richard Wahle et Maurice Barrès. La loi du rajeunissement de l'humanité. Arrêt de l'homme actuel à la phase des vingt-sept ans, exemple : W. Wilson. Nécessité de surmonter cette phase par des impulsions spirituelles. Lien avec les êtres de la troisième hiérarchie en tant que faculté naturelle d'autrefois. Platon à ce propos. Sur l'autonomisation de l'être humain. Effets des méthodes d'éducation non spirituelles d'aujourd'hui. Visions irréelles du présent à l'exemple de L'État comme forme de vie de Kjellén et La Cité antique de Fustel de Coulanges. Une impulsion anthroposophique pour le futur : le périodique Das Reich de A. von Bernus. Les deux mesures prises concernant les entretiens privés.

ONZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 15 mai 1917
Correspondances numériques dans les rythmes du macrocosme, de la vie humaine et de la respiration. Perception de l'esprit des mondes en tant qu'être de lumière tonnant lors de l'ancienne Inde, en tant que lumière et ténèbres dans l'ancienne Perse, en tant qu'expérience intérieure de l'âme chez les Égyptiens. Expérience grecque de l'appartenance de l'âme et du corps. Une parole d'Aristote sur la vie après la mort rapportée par Franz Brentano. L'initiation usurpée chez les Césars romains et conséquences historiques Caligula, Néron, Commode. Nocivité de la prédilection actuelle pour les idées abstraites. Le triptyque abstrait de liberté, égalité, fraternité et son application concrète possible par l'anthroposophie. Abolition de l'esprit lors du concile de Constantinople et son retentissement dans la science matérialiste actuelle. Hostilité d'anciens élèves de l'anthroposophie. Annie Besant, Edouard Schuré.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 23 février 1918
Pensée, sentiment et volonté en tant qu'états de veille, de rêve et de sommeil. Dissertation de F. Th. Vischer sur La fantaisie onirique. L'origine dans le domaine des morts de nos impulsions de la volonté et du sentiment. Conditions pour l'établissement du rapport avec les morts. Importance des instants d'endormissement et de réveil pour l'établissement de ce rapport Nos rêves avec les morts. Collaboration des morts aux événements historiques. Irréalité des considérations historiques habituelles. Exemple du discours de Schiller. Nos rapports aux âmes mortes jeunes et aux âmes mortes vieilles. Nécessité d'une profonde transformation de la pensée. Marche de Gustave Hervé du cosmopolitisme vers le chauvinisme superficiel. L'Europe du Centre vue par l'Oriental et vue par l'Américain. Rappel des taches de la science de l'esprit.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 24 février 1918
Spiritualité des concepts scientifiques modernes et leur application matérialiste. Victoire de Michael sur les esprits ahrimaniens et ses effets sur la terre. Signification de l'an 1879. Préparation de cet événement dès 1841 et son prolongement en 1917. Nécessité de prendre en compte les forces cosmiques lors des considérations de la science de la nature. Développement rapide de la tête, développement lent du reste de l'organisme et les conséquences en pédagogie. Conception sociodémocrate en tant qu'expression de la pensée mécanique. Psychologie d'orientation naturaliste de Theodor Ziehen et les conséquences chez Lénine et Trotski. Les livres de jésus en tant que psychopathe et sur Socrate comme idiot chez Alexandre Moszkowski. La sagesse scolaire de W. Wilson. Activité vivante de la science de l'esprit.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 23 avril 1918
Importances des expériences semi-conscientes et inconscientes pour la vie onirique et pour la vie après la mort. La vie dans les imaginations, les inspirations et les intuitions entre la mort et une nouvelle naissance. La tendance à l'imitation chez l'enfant en tant que retentissement de la vie avant la, naissance. Le refus de la préexistence par l'Église et la philosophie actuelle. La condamnation d'Origène. Les pensées spirituelles en tant que nourriture pour l'âme des défunts. L'excellent livre d'Oscar Hertwig réfutant la théorie darwiniste du hasard. Lutte spirituelle de Hartmann contre le darwinisme. Les lacunes du livre de Hertwig sur la vie sociale. Impulsions luciférienes et ahrimaniennes dans notre vie de l'esprit : les titres, les ordres et les examens. Un exemple de la pensée irréaliste de notre temps : un livre de Fritz Mauthner. Education à la pensée autonome par la science de l'esprit

Arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale

QUINZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 26 avril 1918

Difficulté de considérer les faits sensibles comme des créations de l'esprit. Un exemple concret : participation corporelle au développement psycho-spirituel jusqu'à la cinquantaine dans l'ancienne Inde et arrêt toujours plus précoce de cette participation au cours des époques suivantes. La situation actuelle : l'impulsion naturelle au développement spirituel n'agit plus que jusqu'à l'âge de vingt-huit ans. Nécessité d'acquérir les connaissances spirituelles grace à la déchéance du développement corporel. Education à « la vie pleine d'attentes ». Négligence des soins de la vie de l'esprit, et putréfaction de l'esprit négligé. L'enseignement imagé, une nécessité de notre époque. Exemple d'introduction d'une véritable expérience de la nature, de l'approche de l'animal et de l'être humain. Goethe, un maître pour l'approche vivante de la nature. Conséquence pour notre commerce avec les morts. Une question de Loisy, un théologien, concernant la situation actuelle du monde.

SEIZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 21 mars 1921

Question de la responsabilité de la guerre et diktat de la victoire (avis du ministre Simon). L'Entente considérant la question comme résolue. Deux pensées principales de personnalités dirigeantes de la race anglo-saxonne : 1) L'avenir doit conduire à la domination de la race anglo-saxonne. 2) Mettre à l'épreuve l'impossibilité du marxisme en Russie. Politique anglaise des Balkans. Esprit « mal-pratique » des praticiens. Situation économique et politique impossible en Autriche avant la guerre. L'idée incomprise de la tripartition sociale. Situation à Berlin au seuil de la guerre. L'empereur allemand. La décision solitaire de Moltke sous la pression des événements. Les mémoires de Moltke interdites par un général allemand. Tentative de trouver une solution par la tripartition de l'organisme social et difficulté de rencontrer toute compréhension.

GA 171

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Anthroposophiques Romandes	Sutter, Christine - Ducommun, Georges	412	2-88189-109-0

Arrières-plans sprituels (les) de l'histoire comtemporaine

Première conférence, Dornach, 16 septembre 1916
La Grèce antique et la Rome antique continuent à vivre à notre époque. Assujettissement de l'élément grec par les Romains. Grèce: artistique-philosophique; Rome: juridique-dépourvue de fantaisie. La langue grecque et la langue romaine. Le droit romain. Christianisme et Etat romain réunis dans l'Eglise catholique romaine. Anéantissement de ce qui restait de la Grèce lors de la fermeture des écoles de philosophie sous Justinien-, expulsion d'Origène. La Grèce revit à l'époque de la Renaissance. L Ecole d .Athènes de Raphaël.

Deuxième conférence, 17 septembre 1916
L'action de Lucifer et d'Ahriman à l'époque grécolatine. Les espérances de Lucifer sont déçues Les intentions d'Ahriman sont contrecarrées. Les tâches de notre temps: contemplation pure du monde sensible et imaginations libres. Goethe et Jakob Böhme. Les invasions mongoles. La découverte de l'Amérique. Gengis Khan. Machiavel, Thomas a Kempis, Musset, Böhme. Représentation du Christ Jésus dans la peinture (Guido Reni, Murillo, Lebrun, Rubens, Van Dyck, Rembrandt) et dans la littérature: Renan, David Friedrich Strauss, Soloviev.

Troisième conférence, 18 septembre 1916
Attaque de Lucifer depuis l'Est (Gengis Khan) et d'Ahriman depuis l'Ouest (mystères mexicains). Le dieu mexicain Tlaloc, esprit de la mort, veut chasser les âmes de la terre. L'adversaire de Tlaloc: Tezcatlipoca. Huitzilopochtli combat Tlaloc au temps du Mystère du Golgotha. Les extrêmes de la compréhension du Christ: Taie de Jésus d'Ernest Renan et perception du Christ de Soloviev. « Tout ce qui est extérieur doit enflammer la connaissance de soi; l'intérieur doit enseigner la connaissance du monde »: tâche de la Société anthroposophique.

Quatrième conférence, 23 septembre 1916
L'histoire du point de vue de la science spirituelle. Le passage de la quatrième à la cinquième époque post-atlantéenne. La recherche de l'esprit dans l'hypnotisme et le spiritisme par l'extinction de la connaissance consciente. Danger d'une « homonculisation » de l'humanité. La tâche de la science spirituelle est de sonder le vivant. Kou-Houng Ming et le déclin de la culture européenne.

Cinquième conférence, 24 septembre 1916
Impulsions atlantéennes dans les mystères mexicains. Vie grecque de fantaisie et égoïsme romain. La 5e époque post-atlantéenne doit développer la contemplation sensible et les imaginations libres. Lucifer et Ahriman cherchent à renouveler des impulsions atlantéennes. Les invasions mongoles. Au Mexique, crucifixion d'un magicien noir initié au temps du Mystère du Golgotha. Marco Polo, Kublai Khan, Christophe Colomb. Notre tâche: résoudre le problème de l'instinct, le problème de la naissance, le problème de la mort et celui du mal.

Sixième conférence, 25 septembre 1916
Nature spirituelle de Goethe. Elément luciférien et élément ahrimanien dans les croisades. L'ordre du Temple. Philippe le Bel. L'or. L'Initiation chrétienne chez les Templiers. Le procès des Templiers. Aveux sous la torture. Les impulsions des Templiers continuent à vivre, par exemple chez Julius Mosen, dans le Conte du Serpent vert de Goethe, et chez Anastasius Gran. La légende d'Isis. Importance de Goethe pour le présent et l'avenir. Les livres consacrés à Goethe: Lewes, Baumgartner, Herman Grimm.

Arrières-plans sprituels (les) de l'histoire comtemporaine

Septième conférence, 30 septembre 1916
Le personnage de Faust. Le Faust de Goethe et le Faust historique. Ancienne magie, ancien art de guérir. La promenade pascale dans Faust. Faust et Wagner. La traduction de la Bible par Faust. Méphisto en bachelier voyageur. Lune et argent, or et soleil. Les anciens et nouveaux mystères. Légende d'Isis. L'âge de l'électricité. Science spirituelle et vie sociale.

Huitième conférence, l er octobre 1916
Henri VIII d'Angleterre. Fondation de l'Eglise anglicane. Formation d'une pensée abstraite-rationnelle chez Locke, Voltaire, Montesquieu, Hume, Darwin. L'exécution de Thomas More. Torture et exécution des Templiers. Robinson Crusoé de Daniel Defoe. Importance des représentations matérialistes en tant que moyens d'éducation. Image du monde de Copernic, Kepler, Galilée. Nouveau savoir spirituel apte à intervenir dans la vie pratique.

Neuvième conférence, 2 octobre 1916
Les Templiers. Le Perceval de Wolfram von Eschenbach. Le poème Les Mystères de Goethe, La sagesse cosmique de l'organisme éthérique. Les idéaux de la Révolution française: Liberté, Egalité, Fraternité. Magnétisme et électricité. Galvani. «Phénomène fugitif et flottant » et «pensée durable » dans Faust.

Dixième conférence, 7 octobre 1916
Vestiges de la magie des mystères atlantéens. L'Est et l'Ouest au XIXe siècle. Le monde occidental s'interroge sur la parenté des êtres vivants, la naissance et l'hérédité. Le mal, la souffrance et la mort sont les questions que l'Est se pose. Réflexion sur le bonheur à l'Ouest, aspiration à la rédemption à l'Est. Ernest Renan et David Friedrich Strauss. Le principe d'utilité. Darwin. Le malthusianisme. Lutte pour l'existence, sélection du plus apte. A l'opposé le principe de l'entraide chez Kropotkine. H.P. Blavatsky entre influences orientales et occidentales.

Onzième conférence, 1 4 octobre 1916
Polarité des cultures occidentale et orientale en Europe. Aspiration occidentale au bonheur et désir oriental de rédemption. Nouvelles connaissances: phénomènes originels et imaginations libres. Bourgeois et pèlerin. Le Magicien prodigieux de Calderon et le Faust de Goethe.

Douzième conférence, 15 octobre 1916
Séparation de l'éther de vie et de l'élément terrestre dans l'organisation humaine. L'Ouest: observation de la métamorphose et de la naissance, aspiration au bonheur et à l'utilité. L'Est: recherche sur le mal et la souffrance, inclination à la mort, quête de la rédemption et de la libération. Le < Bureau Julia ». Spiritisme; la psychanalyse de Freud; Laurence Oliphant; H.P. Blavatsky; KouHoung-Ming. Pôle de l'utilité, pôle du sacramentalisme. Bourgeois et pèlerin. Personnalité de Blavatsky.

Treizième conférence, 21 octobre 1916
Considération épisodique. Aux XIX' siècle, tarissement de la conception goethéenne du spirituel caché dans le monde sensible. Loi biogénétique fondamentale de Haeckel. La science spirituelle développe les conceptions goethéennes. La tête et le reste de l'organisme de l'être humain dans l'évolution.

Quatorzième conférence, 28 octobre 1916
Faust et l'Esprit de la Terre. L'influence du matérialisme sur la vie de la pensée au XIXe siècle. La recherche sur l'inanimé. Les observations de John Tyndall et de Leconte. La théologie subjuguée par la science de la nature. Méconnaissance de l'anthroposophie par les théologiens.

Arrières-plans sprituels (les) de l'histoire comtemporaine

Quinzième conférence, 29 octobre 1916
Jaurès, un exemple de l'impuissance de ceux qui aspirent à l'esprit du XIXe siècle. Influence des sciences naturelles sur la théologie. Le pasteur Joss sur la mystique moderne. I.P. V. Troxler, un exemple de force spirituelle de connaissance encore vivante au XIXe siècle.

Seizième conférence, 30 octobre 1916
I.P. V. Troxler. Pic de la Mirandole. La gnose repoussée au cours de l'évolution de l'Occident. Paracelse. Tentatives visant à mettre l'ancienne sagesse au service de l'égoïsme. La Société théosophique. Hermann Grimm à propos de l'avenir de l'humanité.

GA 275

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1987	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	217	2-88189-020-2

Art (l') à la lumière de la sagesse des mystères

La technique et l'art
Première conférence, Dornach, 28 décembre 1914

La science spirituelle face à la technique moderne. Assumer le destin de l'époque. Les êtres élémentaires bénéfiques refoulés par les êtres ahrimaniens. L'initiation réintronise les forces spirituelles bénéfiques. Lâcheté et vaillance face au règne d'Ahriman. Pourquoi l'étude de l'anthroposophie est difficile. L'apport luciférien de l'art pour vaincre Ahriman. Le génie du langage. L'édifice du Gœthéanum en tant qu'expérience artistique.

Impulsions de métamorphose pour l'évolution artistique de l'humanité I.
Deuxième conférence, 30 décembre 1914

L'architecture en tant que corps spécial. Aide des hiérarchies supérieures dans l'acte volitif. L'origine des arts. L'architecture, projection des lois physiques humaines. La sculpture est une transposition physique des lois éthériques. Dans la peinture les lois astrales s'expriment dans l'éther. Dans la musique le Moi s'exprime à travers les nuances de l'âme. La poésie est une manifestation du Soi-Spirituel au sein du Moi. Dans l'eurythmie, l'Esprit divin apparaît dans le Soi-Spirituel. La gamme et les sept nuances du corps astral. Les 49 nuances de l'être humain. Le corps astral en tant que support de la musique. Musique céleste. Le caractère sensitif et volitif de la vie astrale.

Impulsions de métamorphose pour l'évolution artistique de l'humanité II.
Troisième conférence, 31 décembre 1914

Les rapports des arts avec la poésie. Architecture et lois saturniennes, sculpture et lois solaires, peinture et lois lunaires. Rapports des arts avec l'avenir des chemins initiatiques: les épreuves de l'âme et l'expression musicale, la poésie et l'intervention des hiérarchies supérieures. L'édifice du Goethéanum affronte l'esprit de la technique et isole l'influence ahrimanienne en la relèguant dans la chaufferie. Faire face à Ahriman, ne pas le fuir. La forme extérieure doit exprimer la finalité des lieux.

Le Nouvel-An cosmique. Le rêve d'Olaf Àsteson.
Quatrième conférence, 31 décembre 1914

L'éveil de l'âme humaine après le sommeil spirituel de l'ère des ténèbres. Liberté, égalité, fraternité. Liens du sang. Le songe initiatique d'Olaf Àsteson. Les treize nuits saintes.

L'expérience morale du monde des couleurs et des sons.
Cinquième conférence, le 1er janvier 1915

Le chemin vers un renouvellement artistique. L'expérience morale-spirituelle des couleurs, des sons, des formes. Les couleurs rouge, orange, vert et bleu. Connaître la nature interne de la couleur pour se préparer à la création artistique. Faire naître la forme à partir de la couleur. L'activité créatrice des Esprits de la Forme, des Elohim. Par le monde des sons: tonique, seconde, tierce, quarte, quinte, la vie de l'âme s'approfondit et se vivifie. Conquérir la conscience d'un lien de l'être humain avec les forces divines spirituelles qui nous guident.

Art (l') à la lumière de la sagesse des mystères

Création de formes plastiques-architecturales I
Sixième conférence, 2 janvier 1915

Objectivité insensible des sciences et opprobre vivante de la quête spirituelle. La démarche intellectuelle enrichie par la chaleur du coeur. L'oeuvre architectonique et l'éveil de la sensibilité intérieure. Equilibre entre forces ahrimaniennes et luciférienne. L'harmonie des arts dans l'édifice du Goethéanum. Les colonnes, les chapitaux, les architraves forment un corps en mouvance. Interpénétration de l'art plastique par la musique. Les fresques forment l'âme, les vitraux l'esprit de l'édifice. La juste attitude du visiteur. L'éducation porte sur les résultats d'incarnations antérieures (élément plastique) et l'attitude de l'éducateur fait appel aux forces des incarnations futures (élément musical).

L'avenir sur Jupiter et ses entités,
Septième conférence, 3 janvier 1915

Les origines des entités appelées à vivre leur stade «humain» sur Jupiter. Moralité et immoralité. Les formes invisibles de la respiration. L'expiration et les êtres du futur. Le souffle créateur des Elohim. Moralité et forces créatrices, immoralité et créations démoniaques. Acceptations de la notion du Karma. Le calme face aux événements. Le Goethéanum, témoin de la science de l'esprit. La juste attitude face à son enseignement.

Création de formes plastiques-architecturales II.
Huitième conférence, 4 janvier 1915

Le principe architectonique des bâtiments utilitaires procède d'une forme originelle. La notion de métamorphose chez Goethe. Enigme de l'édifice à double coupole, sa métamorphose dans les formes du bâtiment abritant la chaufferie. Le style organique issu de la sensibilité créative et non du symbolisme. La nouvelle clairvoyance et l'atavisme des prophètes. De la nature du sommeil. Se laisser penser par les hiérarchies supérieures. L'harmonie des sentiments et la fraternité.

Introduction de Marie Steiner (1928)

GA 316

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Bott, Marie-Eve & Victor	255	2-88189-026-1

Art (l') de guérir approfondi par la méditation

COURS DE NOËL

Première conférence, 2 Janvier 1924

Illusion de la représentation de l'homme en contours précis. L'homme-eau, champ d'action du corps éthérique; l'homme-air, champ d'action du corps astral. L'homme de chaleur, instrument du Je, pénètre tout l'organisme. C'est à travers l'éther de chaleur que la vie psychique retentit sur les organes. L'organisation humaine implique la possibilité de la maladie. La guérison à partir des processus naturels et leur action sur les éléments constitutifs suprasensibles. Les sciences naturelles doivent faire appel à des idées nouvelles à partir de l'étude de la vie en relation avec le cosmos. Exemple des fourmis et rôle de l'acide formique. Exemple de la maturation de la figue et du processus sucré. Il faut développer en soi un sens de la nature. La microscopie source d'illusions, comment y remédier. Leçon tirée de la ruche.

Deuxième conférence, 3 Janvier 1924

Caractères des quatre éléments constitutifs. Organisation du Je et mort. Corps physique et nutrition. Polarité entre l'éthérique et l'astral. Vie et conscience. Rapports entre l'éthérique et l'astral dans les maladies. Inflammation et prolifération. Vie affective et maladie. Comment s'articulent les quatre éléments constitutifs. Le foie, enclave du monde extérieur. Le coeur, organe des sens du monde intérieur. Ne voir que l'aspect extérieur des choses ne suffit pas. Juger les substances d'après leur origine. L'azote aussi nécessaire que l'oxygène.

Troisième conférence, 4 Janvier 1924

Forces terrestres et forces cosmiques. Cerveau et forces ascensionnelles. La tête au repos. La tête, reflet du cosmos. Les membres et les forces terrestres. Rôle du carbonate et du phosphate de calcium. Le chemin que parcourt une substance importe plus que sa présence. Rapports de l'organisme avec le fer, le plomb et le magnésium. La prédilection pour les mauvaises odeurs. Fluor et magnésium. Le processus magnésium et le rythme de la croissance. L'antimoine et le corps éthérique. Diamant, graphite et charbon.

Quatrième conférence, 5 Janvier 1924

Connaissances médicales exotériques et ésotériques. Carence des études médicales. Le complexe psycho-spirituel et le germe physique. Processus suprasensibles à la naissance. Influence de la structure géologique. Mica et rhododendron. Proximité du remède. Influence du sommeil sur les études médicales. Effet de l'arrière-plan ésotérique sur la qualité des médicaments. Le nihilisme de l'école médicale de Vienne. Le permien, l'activité splénique et le cytise. Les trois enseignements de la nature. Sulfur, Mercur et Sal. Eveil du sens médical.

Cinquième conférence, 6 Janvier 1924

Le chemin vers le spirituel doit répondre à une impulsion intérieure. La voie ésotérique est une voie difficile. Les forces cosmiques en relation avec la plante et l'organisme humain et en particulier avec la tête. Ces connaissances doivent être vécues intérieurement. Rapport avec les impulsions morales. Le processus de méditation. Organisation de la section médicale au Goetheanum.

Sixième conférence, 7 Janvier 1924

La connaissance du système osseux par la pensée, de l'homme-eau par l'imagination, des organes intérieurs par l'inspiration et de l'homme-chaleur par l'intuition. Les deux espèces de chaleur. Air et lumière.

Métamorphose de la lumière. Le chimisme est lié à l'élément-eau. Elément-terre et vie. Pensée médicale et thérapeutique.

Septième conférence, 8 Janvier 1924
Réponses à des questions: sur le magnétisme médical, sur les rapports entre coeur et utérus, sur l'influence des gemmes sur les organes, sur la décomposition du cadavre, sur l'autopsie, sur l'iridioscopie, la graphologie etc. Influence de la connaissance du processus de guérison sur la guérison elle-même. Réflexions sur le livre: La Philosophie de la Liberté. Imagination et activités musculaires. Inspiration et vie des organes internes. Esquisse d'un plan d'études médicales selon la Science Spirituelle. Aspect spirituel de la maladie; exemple de la variole.

Huitième conférence, 9 Janvier 1924
Orientation du médecin en fonction du karma. La volonté de guérir. Forces lunaires et forces de Saturne dans l'édification de l'homme. L'âme appartient au règne de la lumière et le corps au règne de la pesanteur. Méditation sur l'or; rapport avec le Soleil. Thème de méditation sur la lumière et la pesanteur. Effets de l'Eurythmie curative.

COURS DE PÂQUES
Première conférence; 21 Avril 1924
Questions des auditeurs relatives aux difficultés de la voie ésotérique. Réponse de R. Steiner. L'ésotérisme occidental et son émancipation du cosmos extérieur. Directives pour la méditation. Formation du corps humain dans son adaptation aux conditions terrestres. Le courant héréditaire. Scarlatine et rougeole comme expression du conflit entre l'entité spirituelle et le courant héréditaire. Nourrisson et lait maternel. Ne pas saisir intellectuellement mais «voir» les choses de manière vivante. Vie et forces cosmiques.

Deuxième conférence, 22 Avril 1924
Méditation et profession médicale. La connaissance de la maladie doit être une connaissance du remède. Savoir et vouloir-guérir. L'image du sculpteur, image du corps éthérique. Le corps astral et la musique. La médecine anthroposophique, une activité de pionnier. Les causes primaires de la maladie dans la biographie du patient. Thème de méditation.

Troisième conférence, 23 Avril 1924
Introduction à la méditation de la deuxième conférence: structuration de l'homme à partir des forces cosmiques. Lune, Soleil et Saturne. La nature cosmique des métaux. La moralité: une force de rayonnement du cosmos. Les vérités spirituelles doivent être vécues à travers la méditation. Considérations karmiques sur les âmes incarnées au début du siècle.

Quatrième conférence, 24 Avril 1924
La pensée médicale au XIXe et au XX siècle du point de vue karmique. Christianisme et arabisme. Directives pour une méditation: action de Saturne, Soleil et Lune sur l'homme sain et sur l'homme malade. Rapports karmiques avec le malade. Christianisation de la médecine. Penser aussi avec le coeur. Le caducée. Ahriman et les caisses de maladie; le diable déguisé en ange.

Cinquième conférence, 25 Avril 1924
Rapports entre les éléments constitutifs de l'homme. Causes générales des maladies. Compréhension du remède. Différence entre maladies physiques et mentales. Rôle des tempéraments. Acquisition de l'imagination et de l'inspiration par la méditation. Fin du Kali Yuga et possibilités spirituelles nouvelles. Les mouvements de jeunesse. Rapports entre médecin et patients. Rester en liaison avec le Goetheanum.

GA 304

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Anthroposophiques Romandes		264	2-88189-141-1

Art (l') éducatif l'imagination créatrice dans l'enseignement

Pédagogie et art - Stuttgart, 25 mars 1923
« Homme, connais-toi toi-même » et « Ignorabimus » : importance de l'ère qui sépare ces deux aphorismes historiques. Le désir de connaître l'homme jaillit du profond de l'âme; impulsion pédagogique nécessaire. Développement du savoir-faire chez l'enfant. Connaissance de l'être dans sa totalité par la science de l'esprit. L'éducateur aidé dans sa tâche, par sa capacité à faire de la connaissance un art et à l'imprégner d'amour. Sens du jeu pour l'enfant. Interaction du psychique-artistique et du corporelphysique.

Pédagogie et morale - Stuttgart, 26 mars 1923
L'éducation morale, domaine le plus important de la pratique éducative. Comprendre, saisir, observer l'être dans son individualité. La moralité, libre expression de l'individu. Trois manifestations importantes, dans la première période de la vie, influencent le reste de l'existence. Influence de l'entourage sur l'enfant, particulièrement en ce qui est moral. Le langage chez l'enfant. L'enseignant, l'éducateur, représentants naturels de l'autorité. La nature de l'enfant aux environs de la neuvième année. Sympathies et antipathies. L'éducation morale, couronnement de toute éducation.

Introduction à la représentation d'eurythmie des élèves - Stuttgart, 27 mars 1923
Aspects pédagogiques et didactiques de l'eurythmie. L'eurythmie, une éducation physique imprégnée d'âme et d'esprit. Par l'éducation physique, l'homme prend place au sein de l'espace. L'eurythmie, expression de tout l'être comme le langage et le chant. Influence de l'eurythmie sur l'ensemble du développement de l'enfant: sentiment que corps, esprit et âme ne font qu'un.

Pourquoi une pédagogie anthroposophique ? - Dornach, 30 juin 1923
La pédagogie anthroposophique indépendante de toute idéologie. L'école de Stuttgart. Son idéal: recherche de l'harmonie entre éducation et développement de l'homme. Le fossé entre aspect théorique de l'apprentissage et réalités quotidiennes. L'être en devenir, merveilleuse énigme de la création. Incapacité de la pédagogie et de la psychologie expérimentales à pénétrer l'homme dans sa totalité. Connaître l'être dans sa totalité. Corps éthérique ou corps des forces formatrices. Stérilité des notions abstraites. Le corps astral et l'expérience du sentiment d'amour. Le corps astral, ceil de l'âme. La pédagogie anthroposophique: un art éducatif.

Pourquoi une pédagogie anthroposophique ? - Dornach, 1er juillet 1923
Prédominance de l'intellect sur la sensibilité. Pauvreté de la formation pédagogique: le maître n'a pas accès à l'âme de l'enfant. Nécessité d'une relation intérieure entre l'enseignant et l'élève. Connaissance de l'âme, éthique, les deux fondements de l'art pédagogique. Penser, sentir, vouloir, notions perdues de l'âme; les retrouver, tâche de 1 anthroposophie. Esprit matérialiste, mort de l'âme. Eduquer, en l'enfant, le germe du futur adulte. Connaître la matière, c'est reconnaître le spirituel en elle. Mettre l'humain au coeur de la civilisation, tâche de la pédagogie selon l'anthroposophie.

La pédagogie de l'Ecole Waldorf - Ilkley, 10 août 1923
Fondation de l'école Waldorf à Stuttgart:, à l'intention des enfants des ouvriers. Pédagogie et enseignement issus d'une connaissance de l'homme réelle: esprit, âme et corps. Pas de programme défini: pratique directe, quotidienne, dictée par le contact avec l'enfant. Importance des différentes étapes du développement. L'enfant, organe sensoriel: appel à 1 imagination créatrice. L'écriture issue de la peinture,

du dessin. Passage de l'écriture à la lecture. Education, enseignement reposent sur le système rythmique. Principe d'imitation, principe d'autorité: répercussion sur la vie entière. Disposition à la piété, naturelle chez l'enfant. L'éducation, question sociale la plus importante pour notre. temps.

Anthroposophie et pédagogie - La Haye, 14 novembre 1923
Bases de la pédagogie de l'école Waldorf: connaissance de l'homme, développement du divin en lui. Lien entre les âges de l'homme. Trois phases successives de la transformation humaine. L'enfant s'imprègne des comportements ambiants. Travail de l'éducateur-artiste sur lui-même pour son rapport à l'enfant. Importance du dessin et de la peinture. Passage du dessin à l'écriture. Enseignement par l'image. Vénération pour l'éducateur représentant l'autorité du monde pour l'enfant. Oeuvrer pour l'avenir, tâche de l'enseignement et de l'éducation.

L'art de l'éducation morale et physique - La Haye, 19 novembre 1923
L'éducation anthroposophique n'a pas un caractère unilatéral. Effet du spirituel sur le corporel. Changement dans la vie psychique au changement de dentition, modification de la mémorisation, du souvenir. Forces de croissance libérées pour la vie psychique libre. Tempérament des enfants. Conception artistique de l'enseignement. Sens du Vrai, du Bien, du Beau, éveil de l'enfant à la piété, à la reconnaissance: responsabilité morale et religieuse. Le travail de l'éducateur sur lui-même.

Propos concernant l' éducation - Londres, 29 août 1924
La méthode éducative pratique, fondée sur l'anthroposophie: nature de chaque enfant, une énigme que l'éducateur peut résoudre, le monde jamais. Mémorisation: trop ou trop peu de matière nuit. Principe d'imitation, principe d'autorité. La liberté humaine. Apprentissage de la lecture. Le recours à l'image entre seconde dentition et puberté. Immortalité de l'âme: exemple du papillon. Attitude intérieure du maître. Confiance et vénération: forces de vie pour les années futures.

Propos concernant l'éducation - Londres, 30 août 1924

Pratique scolaire éprouvée dans son application. Méthode de recherche spirituelle aboutissant à la connaissance de l'être humain de l'enfance à la mort. Naissances successives. Spécificité des quatre éléments: physique, éthérique, astral et le Moi dans l'éducation constructrice, éducation stimulante, éducation d'éveil. Les pictogrammes, origine de l'écriture; caractère abstrait de notre écriture. Dessin-peinture, peinture-dessin: de la peinture à l'écriture, de l'image à la lettre de l'alphabet. L'imagination créatrice chez le maître. Refus des notions figées. Engagement du maître: souplesse, vivacité nécessaires. Enseignement et éducation tirés de la vie et rattachés à la vie. L'enfant un futur adulte libre. L'enfant lui-même, le meilleur des maîtres.

GA 271

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Triades	Altmeyer, M.- Bideau H. - Ablard J.P.	187	2-85248-300-2

Art (L'), entre sensible et suprasensible

Fondements d'une esthétique nouvelle
Édition antérieure partielle parue sous le titre : L'art, sa nature, sa mission

Goethe, père d'une esthétique nouvelle : Vienne, 9 novembre 1888
Conférence précédée de l'avant-propos de Rudolf Steiner à la seconde édition allemande, et suivie de quelques remarques de l'auteur. _Goethe, facteur de civilisation ; son mode de penser, conquête durable. Contribution à l'histoire de l'esthétique. Le monde de l'art, troisième royaume à côté du royaume de la réalité sensible et de celui de la raison (idée). La tâche de l'esthétique. La conception esthétique de Schiller dans ses Lettres sur l'éducation esthétique. Les conceptions esthétiques manquées de Schelling, Hegel, Friedrich Theodor Vischer, Fechner, Eduard von Hartmann. La conception goethéenne de l'art, esthétique de l'avenir. La mission cosmique de l'artiste.
- Quelques remarques de l'auteur

L'essence des arts : Berlin, 28 octobre 1909
L'art et la science représentés par deux figures de femmes. Le lien de l'art de la danse avec le sens de l'équilibre et les Esprits du Mouvement ; de l'art du mime avec le sens du mouvement individuel et les Archanges ; de l'art plastique avec le sens vital et les Esprits de la Personnalité ; de l'architecture avec les Esprits de la Forme ; de la peinture avec l'Intuition et les Séraphins ; de la musique avec l'Inspiration et les Chérubins ; de l'art poétique avec l'Imagination et les Esprits de la Volonté. La science à nouveau vivifiée par l'art.

Le sensible-suprasensible réalisé par l'art : Munich, 15 février 1918
Deux péchés originels dans la création et la sensibilité artistiques : imitation du sensible et reproduction du suprasensible. Les limites inférieure et supérieure de la sensibilité dans la sphère de vie de l'art. Les deux sources de tout art : satisfaire par les formes artistiques à une aspiration à la vision réprimée dans la vie saine (courant de l'expressionnisme) et reproduire les processus de la nature autour de l'homme (courant de l'impressionnisme). Destruction et dépassement d'un élément inférieur dans la nature par une réalité supérieure expliqués par la dualité de la forme humaine et la tentative d'une forme artistique de celle-ci dans le groupe sculpté destiné à l'édifice du Goetheanum. De la sensibilité à la couleur, du coloris et du figuratif en peinture. L'art véritable, forme donnée au sensible dans le suprasensible, au suprasensible dans le sensible.

Deuxième conférence – Munich, 17 février 1918
Rapport de l'art avec le sensible et le suprasensible. Les processus psychiques de la création et du plaisir artistiques : visions s'élevant de l'âme auxquelles est donnée une forme artistique (courant de l'expressionnisme) ou vie ensorcelée dans la nature, constamment tuée par une vie supérieure, puis délivrée (courant de l'impressionnisme). Sensibilité artistique à la couleur. Forme plastique de la forme humaine. La surface doublement incurvée, phénomène primordial de la vie intérieure. Le caractère sensible-suprasensible du rapport entre la nature extérieure et l'être intérieur de l'homme. Métamorphose de la forme extérieure de la personne humaine. Le groupe sculpté destiné à l'édifice du Goetheanum. La réalisation par l'art du sensible-suprasensible. L'élément sensible-suprasensible dans la conception goethéenne de l'art.

Art (L'), entre sensible et suprasensible

Les sources de l'imagination artistique et celles de la connaissance suprasensible : Munich, 5 mai 1918
Parenté et différence entre l'imagination artistique et la clairvoyance. Les divers arts du point de vue du voyant : l'architecture et la sculpture, vivre le contenu d'esprit de l'univers ; musique, se sentir soi-même dans le vouloir ; l'expérience spirituelle des couleurs dans la peinture. L'énigme de l'incarnat. La musique, la poésie, la sculpture, l'architecture et la peinture : expériences inconscientes et mise en forme de certains processus dans l'organisme humain ; la clairvoyance : expérience consciente de ces mêmes processus. L'alliance nécessaire entre l'art et la clairvoyance et leur fécondation mutuelle.

Deuxième conférence – Munich, 6 mai 1918
L'expérience du voyant dans la connaissance suprasensible issue du ressentir et du vouloir en relation avec l'architecture, la sculpture, la musique et la poésie. Le rapport particulier du voyant avec la peinture. L'expérience de l'incarnat entre pâlir et rougir. Le rapport du voyant à la parole. La mise en forme de processus inconscients par le musicien, le poète, l'architecte, le sculpteur et le peintre. L'approche consciente de ces processus par le voyant. Le pont qu'il faudra créer dans l'avenir entre l'art véritable et la connaissance suprasensible.

L'origine suprasensible de l'art : Dornach, 12 septembre 1920
Le naturalisme dans l'art à l'époque matérialiste. Le rapport des différents arts avec la vie avant la naissance et la vie après la mort. L'expérience de la couleur et la vie entre l'endormissement et le réveil. La peinture, manifestation du monde spirituel qui nous environne dans l'espace. L'eurythmie. L'art de l'avenir : représentation directe du spirituel.

La psychologie des arts : Dornach, 9 avril 1921
La lutte avec la question que pose la manière de parler des arts. Goethe, père d'une esthétique nouvelle (1888) et L'essence des arts (1909), deux étapes de ce combat. Novalis et Goethe, deux pôles de la compréhension psychologique de la réalité musicale-poétique d'une part, picturale-architecturale-plastique d'autre part. La liberté humaine vécue en fonction de ces contrastes, de cette polarité. La naissance de l'eurythmie entre la réalité poétique-musicale et celle du plastique-architectural.

Extrait de GA 24

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2017	Anthoposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	379	2-88189-274-5

Articles sur la question sociale

Articles sur la question sociale, sur la tripartition de l'organisme social et sur la situation contemporaine
L' autre série de ces articles est éditée dans le GA 23

La tripartition de l'organisme social
La tripartition de l'organisme social, nécessité de notre temps
Exigences vitales internationales et tripartition de l'organisme social
École libre et tripartition
Ce qui fait défaut
Cécité de l'âme socialiste
Les empêchements socialistes au développement
Profit économique et esprit du temps
Esprit social et superstition socialiste
Les fondements pédagogiques de l'école Waldorf
L'erreur fondamentale de la pensée sociale
Les racines de la vie sociale
Un véritable éclairage, fondement de la pensée sociale
La voie du salut pour le peuple allemand
La soif de pensées de notre temps
L'urgence de comprendre
Autres articles au sujet de la tripartition de l'organisme social
Le Goetheanum et la voix du présent
Errements des idées et morale journalistique
Destruction et construction
L'urgence d'une volonté lucide
Les exigences d'aujourd'hui et les pensées d'hier
Des idées et du pain
Les dirigeants et les dirigés
Le fatalisme, nuisance de notre époque
La tripartition et les intellectuels
Coups d'État dans l'ombre et mise en pratique des idées
Héritage spirituel et exigences du présent
La tripartition pendant et après la guerre
Politique d'État et politique d'Humanité
Le chemin dans les désordres présents
Politique morte et idées vivantes
Les forces réelles dans la vie sociale du présent
Article tiré du périodique Avenir Social (Soziale Zukunft)
Les buts pédagogiques de l'École Waldorf à Stuttgart
À propos de la guerre mondiale 1914-1918
Réflexions du temps de la guerre
À l'adresse des Allemands et de ceux qui ne pensent pas devoir les haïr 1915
Une étude scientifique couronnée d'un prix concernant l'histoire de la déclaration de la guerre Avril 1917

Articles sur la question sociale

Les mémorandum de juillet 1917

Premier mémorandum

Deuxième mémorandum (dernière version)

Deuxième mémorandum, première version du 22 juillet 1917

Remarques préliminaires sur la « culpabilité de la guerre »
Considérations et souvenirs du chef d'état-major H. von Moltke, concernant les événements de juillet à novembre 1914 mai 1919
Faits nouveaux précurseurs de la guerre
Une interview de Rudolf Steiner par Jules Sauerwein, rapporteur du Matin, concernant les mémoires non publiés de feu le chef d'état major général allemand von Moltke
La crainte de la vérité
Des hommes ensorcelés
Les raisons techniques
Troubles présages
Remarques supplémentaires sur l'interview du Matin
Concernant les répliques à l'article du Matin
Contre les objections faites sur l'interview du Matin
Lignes directrices pour le travail de la tripartition

Hiver 1919 /19
Le chemin de la tripartition de l'organisme social - Feuille volante, printemps 1919
Concernant les Comités d'entreprise juillet 1919 - Explication
Au sujet de la « Tripartition de l'organisme social» - Une réplique de Rudolf Steiner août 1919
Réfutation d'une attaque venant des cercles universitaires - Quelque mot sur l'attaque de Fuchsjûillet 1920
Directives pour la fondation d'une entreprise 1919 ou 1920
Avant-propos sur une bibliographie Décembre 1920
Appel au sauvetage de la Haute Silésie Janvier 1921
Limitation du programme de Der Kommende Tag 1922

GA 158

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
xxxx	Anthroposophiques Romandes	Delacroix, Mireille	264	2-88189-060-1

Aspect spirituels de l'Europe du nord et de la Russie

LE KALEVALA

Helsingfors, 9 avril 1912

Nature profonde des épopées nationales. Homère. Iliade. Nibelungen. Le Kalevala. Clairvoyance ancienne et clairvoyance moderne. Achille représentant de l'ancienne humanité. Constitution de l'homme. Caractères particuliers des peuples déterminés par le.»Sampo»

Dornach, 9 novembre 1914

L'homme et le monde élémentaire. Scythianos. La tripartition de l'âme. Le peuple finnois, Kalevala. ' Pénétration de la culture byzantine dans le monde slave. Union des Varègues avec les slaves à l'origine, du peuple russe. Identification de l'âme russe avec son ange. Incarnations russe et française. Apparition du Christ dans le monde éthérique. Michael et les âmes occidentales devenues autonomes.

Dornach, 14 novembre 1914

Corps éthérique européen et, américain, différence avec le corps éthérique asiatique et africain. Action des êtres élémentaires sur le corps éthérique humain, différente selon la configuration ambiante du sol. Ame tripartite du peuple finnois. Esprits de la forme, le sens profond des formes de la nature. Le Goethéanum. Hérédité. Herman Grimm. Les contes. La Suisse. Les Iles Britanniques. La configuration d'un pays agissant sur l'âme d'un peuple. L'âme russe, grecque, italienne, française. Le «psychisme» de la Terre conditionné par sa forme.

Dornach, 15 novembre 1914

Le monde personnel de l'homme. Réincarnation. Emerson. Montaigne. Les rêves et le monde élémentaire. «Hercule» tableau de Durer. Rapport de l'organisme humain avec les esprits élémentaires. Influence différente des esprits des éléments sur l'organisme humain à l'est, l'ouest, et centre de l'Europe. Influence spirituelle du peuple finnois sur l'Europe de l'est. Les Celtes. Influence romaine en France. Renaissance de la Grèce antique en France. Peuples de l'Europe du centre. Les Francs, les Saxons. Les Iles Britanniques.

LE MONDE, RÉSULTAT DE FORCES QUI S'ÉQUILIBRENT

Dornach, 20 novembre 1914

Expériences fondamentales des IVe et Ve époques post-atlantéennes. IVe époque: intervention de Lucifer; Ve époque: intervention d'Ahriman. Intervention de Lucifer dans la respiration: dilatation du corps éthérique, cauchemars, oppressions, angoisses, questions. Le Sphinx, Oedipe: expérience de la IVe époque; expérience de la Ve époque: matérialisme, dessèchement des corps éthérique et physique favorable à Ahriman-Méphistophélès. Nécessité de l'Eurythmie. Contes et légendes. Faust.

Dornach, 21 novembre 1914

Combats de Lucifer et Ahriman dans l'organisme humain. Situation de l'homme entre Lucifer et Ahriman. L'organisme humain fruit du combat des forces luciférienes et ahrimaniennes. Principe de l'art nouveau. Le Goetheanum.

Aspect spirituels de l'Europe du nord et de la Russie

Dornach, 22 novembre 1914
Le monde, résultat de forces qui s'équilibrent. Expression du corps éthérique dans le vouloir, sentir, penser et leur différence «d'âge». Action de Lucifer et d'Ahriman dans le corps éthérique humain: Lucifer dans le vouloir, Ahriman dans le penser; interpénétration de Lucifer et d'Ahriman dans le sentiment. Expérience du corps. éthérique dégagé du corps physique. Origine des contes. Conscience de veille et Ahriman; conscience de sommeil et Lucifer; état de rêve, un équilibre entre Ahriman et Lucifer. Une polarité: droit et devoir. Lucifer et le courant révolutionnaire; Ahriman et le courant conservateur. OLAF ASTESON

Hanovre, 1 er janvier 1912
Le songe initiatique d'Olaf Asteson. La Fête du Nouvel An.

Berlin, 7 janvier 1913
Les treize nuits saintes. Le rythme des saisons. L'Esprit de la Terre veille.

Dornach, 31 décembre 1914
Le Nouvel, An cosmique. L'éveil de l'âme humaine après le sommeil spirituel de l'ère des ténèbres. Liberté, égalité, fraternité. Liens du sang.

Allocution, non datée

L'ÂME RUSSE 2 allocutions faites aux auditeurs russes

Helsingf'ors, 11 avril 1912
Responsabilité. Nécessité de nouvelles impulsions spirituelles. Initiations orientales et le Christianisme. La Chevalerie. L'invasion future du monde par la spiritualité chinoise. Maxime occulte: l'intérêt personnel passe après l'intérêt général de l'humanité. Devoirs et dangers de l'âme du peuple russe; sa mission.

Helsingfors, 5 juin 1913
L'âme du peuple russe. Impulsion du Christ. Notions de liberté différentes pour l'américain, 'l'européen occidental et le russe. La Science spirituelle: chance unique de salut pour la Russie.

GA 193

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Durand, P.- Jenni, J.M.- Claretie,?	257	2-88189-210-8

Aspects intérieurs de l'énigme sociale

PREMIÈRE CONFÉRENCE Zurich, 4 février 1919
L'être humain au centre de l'univers. La vie culturelle considérée comme une ombre idéologique, et l'aspiration à l'esprit. Les rapports de l'âme humaine avec les entités spirituelles et les êtres humains, jadis et maintenant. L'acquisition de la maturité par l'apprentissage prolongé jusqu'à la vieillesse. Connaissance de l'esprit de l'enfant en tant qu'exigence de notre temps.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berne, 8, février 1919
La question sociale et l'humanité dans sa totalité. Contraste entre les conceptions prolétaires matérialistes et scientifiques spirituelles. Structure de la vie de l'esprit terrestre. L'État de droit. La vie économique. Le totémisme. Forces formatrices sociales de l'Église au Moyen-Âge. Le refus de la vie de l'esprit en tant que péché de notre époque.

TROISIÈME CONFÉRENCE Zurich, 11, février 1919
Vie de l'esprit terrestre et vie prénatale. La vie civile du droit en tant qu'impulsion purement terrestre. Les impulsions économiques comme impulsion pour la vie post-mortem. Le christianisme en tant que force pour surmonter le nationalisme juif. Yahvé et le Christ dans la théologie moderne. Voies vers le Christ par la pensée et par la volonté. Responsabilité suprasensible devant toute chose.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Zurich, 9 mars 1919
Le discours de Kurt Eisner devant les étudiants à Bâle. Les différents plans de la réalité des choses. La triple structure de la vie sensible et suprasensible résultant des forces de sympathie et d'antipathie. Application de la pensée moderne aux événements sociaux. Le bolchevisme de Lénine et de Trotsky. « L'État marchant clos » de Fichte. Propriété privée et spirituelle. L'abus des facultés spirituelles comme cause de maladie du corps social.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Heidenheim, 12 juin 1919
La figure mélancolique des petits enfants. Des causes de la première guerre mondiale. Incapacité intellectuelle et refus d'accepter le monde spirituel. Le refuge dans les arts. Impulsions morales imaginatives dans la Philosophie de la liberté. Caractéristiques de l'Europe du centre, de l'Angleterre et de l'Orient. Nécessité de l'esprit envers les buts économiques de l'Angleterre. La catastrophe de 14-18 comme preuve de la nécessité de recourir à l'esprit.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 12 septembre 1919
L'émergence de la phraséologie. L'extinction et la nouvelle stimulation de l'intérêt des hiérarchies immédiatement supérieures à l'être humain. Éducation prophétique. Le franchissement inconscient du seuil par l'humanité. La tripartition. L'appel à la volonté de lutter contre la mécanisation de l'esprit, la végétalisation de l'âme et l'animalisation du corps.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 13 septembre 1919
La vie comme prolongement de la vie prénatale. Le rapport de l'être humain avec son ange dans le sommeil. Les causes profondes de la guerre mondiale. Les conceptions occidentales et orientales concernant idéologie et maya. Décadence du cerveau chez les Romains et dans la bourgeoisie actuelle. Évolution de la langue et mission des peuples anglo-américains. L'affranchissement de la vie économique envers la culture grecque et le droit romain. Combats spirituels entre l'Est et l'Ouest.

Aspects intérieurs de l'énigme sociale

HUITIÈME CONFÉRENCE Berlin, 14 septembre 1919
Immersion totale de l'être humain dans son corps. Nécessité du développement des idées de la science naturelle. Les neuf idéaux de l'éducation. Les différentes compréhensions de l'événement christique. Woodrow Wilson et la Société des Nations. La nouvelle compréhension du Christ. L'importance de l'être humain pour la vie de la Terre et pour le monde spirituel. Les tentations occidentales et orientales. Rabindranath Tagore. Fanatisme des dirigeants pendant la guerre. Lu- dendorf, Michaelis. La volonté de vérité.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Zurich, 27 octobre 1919
L'antique sagesse païenne et la conception du inonde du peuple hébreu. Incarnation humaine de Lucifer en Orient au 3e millénaire av. J.-C., source de sagesse antique permettant une compréhension du Christ aux premiers siècles chrétiens. Incarna- tion future dAhriman en Occident. Perte progres- sive de la compréhension du Mystère du Golgotha. Cardinal Newman. Le mouvement « Lux-Mundi ». Le sens des quatre Évangiles.

DIXIÈME CONFÉRENCE Berne, 4 novembre 1919
Sagesse païenne et culture judaïque. L'incarnation de Lucifer au début du 3e millénaire av. J.-C. Dé- tails sur l'incarnation de Lucifer en Chine. Sagesse luciférienne comme fondement de la culture grec- que et de la Gnose. L'incarnation dAhriman en Occident au 3e millénaire ap. J.-C. Les moyens employés par Ahriman pour préparer son incarnation : le matérialisme de l'homme, sa falsification du réel, etc. cardinal Newman. Intellectualisme et vie de l'esprit. le spirituel face au corps physique humain.

GA 212

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	220	2-88189-221-3

Aspiration spirituelle de l'homme

LA VIE DE L'ÂME HUMAINE EN LIEN AVEC LE DÉVELOPPEMENT DU MONDE

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 29 avril 1922

L'âme, une question de relation entre l'être humain et le monde. Insatisfaction de l'âme enfermée en elle-même. Représentation, conscience imagée éveillée; volonté, réalité impénétrable. Les deux faces du sentiment. Expérience intime et extérieure du monde de la représentation et du monde de la volonté. Autonomie des organes sensoriels. Influence de la lumière (oeil) sur la vie de l'âme. Le poumon, organe vital mais également futur organe sensoriel. L'être des vérités anthroposophiques.

DEUXIEME CONFÉRENCE Dornach, 30 avril 1922

Transformation des organes vitaux en organes des sens. À la mort, disparition de la vue du monde physique et apparition du mouvement. La mort, naissance de la volonté. Le futur poumon comme organe sensoriel. Les organes sensoriels comme êtres spirituels et leur lien avec les représentations du souvenir. Fausse conception du processus du souvenir (Herbart). L'âme comme entité active. Destin de l'expérience suprasensible dans l'âme. Différence entre la vie supérieure et la vie quoti- dienne de l'âme. Le drame grec et le drame moderne. La représentation résumée à l'image, et la représentation comme contenu vivant de l'âme. Âme vivante et évolution du monde.

TROISIÈME CONFÉRENCE Domach, 5 mai 1922

Facultés de l'âme et conscience. Apparition de la conscience éveillée après la conscience de rêve par l'aspiration du corps astral par le corps physique. Lien du rêve avec le sentiment (rêve d'angoisse) par le processus de la respiration. Corps éthérique et corps astral en tant qu'organisme liquide et organisme aérien. Empreinte physique de la totalité de l'être humain. Le processus de la respiration. Le cerveau, une photographie de l'état prénatal. L'être de l'homme air et de l'homme coeur. L'eau, l'air et la chaleur dans les membres, les médiateurs entre l'âme et le physique. Le dépôt salin, un miroir de l'apparition de la conscience des éléments de l'âme. Déséquilibre de l'âme et maladie. Liens entre suc gastrique et qualités de l'âme. L'organisme solide (ossature) reflet de l'apparition de la conscience de l'âme. L'organisme, une image de l'âme.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 6 mai 1922

Être en dehors des choses au sein du monde extérieur et au sein du monde intérieur. Expérience d'un monde spirituel extérieur lors de l'imagination. Connaissance du coeur par l'inspiration. Indifférence de la pensée envers l'être personnel. Introduction du sentiment dans la vie des pensées. Bouillonnement des pulsions et des instincts humains. Le coeur, un organe sensoriel. Refoulement des instincts et expérience de l'homme prénatal. Le cerveau, cadavre de l'âme. Expérience du soleil et son dépassement dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le corps, obstacle à l'expérience de l'univers. La qualité lunaire et la capacité de reproduction. Action de la lune (soleil inférieur) sur le corps et du soleil supérieur sur l'âme de l'humain. Nature de l'auréole. Opposition entre hérédité et psycho-spirituel. Chaleur animale et chaleur psycho- spirituelle dans la présentation du livre Goethe et sa conception du monde.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Domach, 7 mai 1922

Concepts modernes et défaut d'intérêt pour le monde intérieur. Foi en l'autorité dans la concep- tion moderne du monde. Expérience de l'idée, un passé révolu, et observation exacte propre au phénoménalisme actuel. La technique, seul fondement justifié de la vision moderne du monde. Les prophéties des anciens mystères concernant l'ère technique. La Philosophie de la Liberté, conséquence de l'ère

technique. La pure pensée. Conception profane du monde extérieur. L'ascèse au Moyen Age. L'idée du péché originel. Salut du monde chez les Grecs par l'art et leurs conceptions. Monde des machines et monde du culte. Déclin du monde ahrimanien et éclosion de l'être christique. Polarité dans la conception anthroposophique du monde. Naissance et mort au Moyen Age. L'auréole et la femme enceinte. Liberté et Ahriman, religion et Lucifer. Mystères christiques originels. Annonce du Christ en tant que divinité ayant traversé la mort.

ASPIRATION HUMAINE VERS L'ESPRIT, EN LIEN AVEC LE DÉVELOPPEMENT DE LA TERRE

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 mai 1922

Les septénaires de l'être humain. Le processus d'incarnation. Concentration et formation du corps éthérique avant son lien avec le corps physique. Constitution du corps éthérique avant son lien avec le corps physique (étoiles, soleil, lune et terre). Palissement du corps éthérique lors du deuxième septénaire : rayonnement des forces vers l'intérieur. Formation du coeur éthérique après la puberté. Présence du coeur physique dans le coeur éthérique. « Pourrissement » du coeur éthérique hérité et son remplacement par le coeur cosmique formé en propre. Plénitude du corps astral et son indifférenciation lors de l'investissement par lui des organes. Différenciation du corps astral dans les organes par l'activité consciente de l'être humain. Centralisation de cette activité et son inscription dans le coeur éthérique cosmique, fonde- ment de la réalité du karma. Effets karmiques différents selon l'âge du défunt, avant et après la puberté.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 27 mai 1922

La voie du yoga dans l'Inde ancienne. La clairvoyance ancienne exempte de conscience auto- nome. Nature des exercices de respiration du yoga. Apparition d'un sentiment particulier de soi comme réminiscence d'une vie prénatale dans le monde spirituel. La Bhagavad Gita, fruit d'une telle réminiscence. Apparition des paroles mantri- ques, à l'origine du rythme et de la poésie. Le yoga et les exercices modernes de méditation. Affranchissement de ces derniers du processus de respiration et passage à l'expérience du rythme dans le monde extérieur. Le soi en tant que réminiscence (yoga) et le soi issu de l'expérience spirituelle immédiate. Les exercices de yoga par les mouvements corporels et leurs corrélats avec les exercices de la pensée en rapport avec l'espace. L'ascèse et les anciennes grandes religions. La sensibilité moderne et le chemin par l'éducation de la volonté. La douleur, élément d'éveil à la connaissance.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 28 mai 1922

Déclin de l'entendement et perte de sa créativité. Fécondation de l'intellect par un courant spirituel. Conscience de soi chez le yogi et chez l'être humain moderne. Pensée actuelle affranchie des processus respiratoires, son déversement vers le monde extérieur. Connaissance du monde élémentaire. Le monde des gnomes et le chiffre. Les êtres de l'eau et la sensibilité devant le monde. Êtres de l'air et volonté. Déchéance de l'intellect et perdition des êtres de l'air devant Ahriman. « Glissement vers le bas de la raison. La psychanalyse. Les êtres élémentaires élevés de la lumière et de la vie. Nature de l'Ancien Testament. Manque de spiritualité et penchant des êtres élémentaires élevés vers Lucifer. Caractère éphémère de la science actuelle.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 juin 1922

L'homme en croissance et l'homme en sommeil. Formation des concepts chez l'homme moderne et vie des pensées dans les cultures orientales ancien nes. Socrate et la pensée grecque à l'origine de la pensée moderne. Présentation du sommeil en Orient. Perception des couleurs chez les Grecs. L'homme moderne séparé des dieux par sa forte relation avec le monde des sens. Apparition de la croyance aux fantômes. Absence d'impulsion pour la volonté dans les pensée humaines (Carlyle). Soloviev, penseur oriental. Nature de l'homme occidental et sa conception de l'homme primitif. La pulsion comme seul facteur décisif. Pensée fantôme orientale et fantôme occidental des instincts et des pulsions. Action des dieux dans la tête en Orient et dans les membres en Occident. Développement de pensées spirituelles, une tâche de l'avenir.

GA 23 - Extrait de GA 24

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Groupe d'étude	246	2-88189-001-6

Au coeur de la question sociale

Au coeur de la question sociale GA 23

Préface et Introduction
Remarques préliminaires
Le véritable aspect
A propos des questions
Le capitalisme et les idées sociales
Relations internationales des organismes sociaux

13 ARTICLES COMMENTAIRES - extrait de GA 24

I - Tripartition de l'organisme social, nécessité de notre temps
Il - Marxisme et Tripartition
III - Capacité de travail, volonté de travail et organisme social tripartite
IV - Ecole autonome et tripartition
V - Les exigences d'un « esprit nouveau «
VI - Profit économique et esprit du temps
VII - Culture de l'esprit et vie économique
VIII - Droit et économie
IX - Fondement de la tripartition
X - Tripartition sociale, Démocratie et Socialisme
XI - Economie internationale et organisme social tripartite
XII - Vie culturelle, ordre juridique et économique
XIII - Tripartition et confiance sociale Capital et crédit

C'est parce qu'ils ne comprennent pas la tripartition de l'organisme social que nos contemporains ne savent pas encore concevoir ce qu'est l'unité. La vie en société n'est ce qu'elle doit être que si les trois domaines : le culturel, l'économique et le juridique se juxtaposent et ainsi l'unité s'établit, au lieu d'être imposée de façon abstraite. Si ce but est atteint, grâce à la sagesse inhérente au système, les trois influences fusionnent au sein de l'organisme social de la même façon dont on peut concevoir que, dans un organisme humain normal, le système neuro-sensoriel, le système rythmique du coeur et des poumons et le système du métabolisme et de la motricité coopèrent étroitement. Voilà en quoi consiste la tripartition.

Cet ouvrage doit entreprendre la tâche, aujourd'hui ingrate, de montrer que la confusion de notre vie publique provient de l'assujettissement de la vie spirituelle* à l'Etat et à l'économie. Et il doit montrer que libérer la vie spirituelle de cette dépendance constitue l'une des parties de la si brûlante « question sociale «.
Rudolf Steiner

(*) Par vie spirituelle, l'auteur entend la vie culturelle dans tous ses aspects; aussi bien l'activité scientifique, littéraire et artistique que l'activité religieuse, l'éducation, etc... Il emploie ce terme dans la même acception tout au long de l'ouvrage. (N.D.T.)

GA 28

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1979	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	500	2-88189-061-X

Autobiographie

Le récit de son enfance, de ses études, de son entourage, son merveilleux pouvoir de styliste, son art de décrire font participer le lecteur à sa vue spontanée et objective. Cette école amicale nous le montre avec ses maîtrises, mais aussi comme pédagogue, comme chargé des éditions des oeuvres scientifiques de Goethe. Elle nous révèle l'éclosion de cet esprit extraordinaire, ses contacts avec les personnalités marquantes de son époque.
Nombreuses reproductions photographiques

GA 20

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2002	Novalis	Bideau, Geneviève	182	2-910112-35-7

Aux sources de la pensée imaginative

AUX SOURCES DE LA PENSÉE IMAGINATIVE : FICHTE, HEGEL, SCHELLING ...

Note de l'éditeur

C'est en 1916, en pleine « Grande Guerre « mondiale, que Steiner rassembla dans cet ouvrage des conférences où il avait, dit- il, développé des vues qui, « au cours de trente-cinq années «, s'étaient formées en lui. Alors qu'au-dehors passions et armes se déchaînent, il décrit le « terrain spirituel « qui s'est créé aux XVIIIème et XIXème siècles dans lequel put commencer à prendre racine l'anthroposophie. « Pensez le mur ! «, disait Fichte à ses étudiants d'Iéna. Puis « Pensez celui qui pense le mur ! « Il cultivait ainsi cette intensification de la force créatrice du penser par laquelle pouvait naître une faculté d'imagination capable de « parvenir à des connaissances des mondes supérieurs « . un nouveau penser qui veut retrouver « la racine du vivant «. Au cours de ces deux siècles, un grand nombre de penseurs, de poètes ont ressenti en Allemagne, en Autriche, ce besoin de se relier au monde suprasensible par des formes nouvelles. de penser. Certains sont connus (Fichte, Schelling, Hegel), d'autres (Hamerling, Fercher von Steinwand et bien d'autres, sans oublier Preuss, qui appela l'homme le premier-né de la Création) ignorés de la littérature. Mais par leur aspiration à l'esprit, ils ont frayé la voie à l'anthroposophie en se dégageant de la vision intellectuelle et matérialiste qui avait conduit à la situation catastrophique de la « Grande Guerre « '. ainsi l'humanité avait la possibilité de franchir un pas en avant dans l'évolution de la conscience et de trouver une voie de guérison à ses maux.

Sommaire

Avant-propos et introduction :
Monde de pensées, personnalité, entité du peuple
Additif pour la nouvelle édition de 1918
L'image du monde de l'idéalisme allemand
L'idéalisme, éveil de l'âme : Johann Gottlieb Fichte
L'idéalisme, vision de la nature et de l'esprit : Friedrich Wilhem Joseph Schelling
L'idéalisme allemand, vision de pensées : Hegel
Un courant oublié dans la vie de l'esprit allemande
Image de la vie des pensées en Autriche

GA 183

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	255	2-88189-153-5

Avenir (L') de l'âme

Science du devenir de l'être humain

Sommaire établi par Marie Steiner pour les éditions séparées des conférences (1940)

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 18 août 1918
L'aspiration des âmes à la vie spirituelle ; les influences inhibitrices de l'indolence et de la paresse. Il y aura une nouvelle compréhension de l'homme quand on intégrera à la notion « d'humain » une composante luciférienne et une composante ahrimanienne, comme cela est illustré par le groupe sculpté dans l'édifice de Dornach ; impulsions intérieures de la conception artistique mise en oeuvre en ce lieu. La vie débridée de la pensée à notre époque. Ce n'est pas du contenu des idées qu'il s'agit, mais de la manière dont elles vivent dans les hommes. Les trois maux fondamentaux de la civilisation humaine d'aujourd'hui, dans lesquels se révèle le passage actuel d'une dominante luciférienne à une dominante ahrimanienne : étroitesse d'esprit, béotisme, maladresse. La science de l'esprit est le remède aux infirmités de notre temps.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 19 août 1918
L'homme physique coupé de la périphérie terrestre ; l'insertion de l'être humain psycho- spirituel dans les courants du monde intérieur de son âme et de son esprit et dans ceux de l'univers. Les deux pôles de l'entité psycho- spirituelle humaine. La limite entre l'aura normale et la périphérie universelle. Jaillissement, heurt et engorgement des courants ; formation de la frontière, les barrières à l'extérieur et au dedans. La vague de reflux du souvenir ; au-delà de son domaine, il y a un monde intérieur conscient. L'autre zone correspond à la force de l'amour ; ce qui est audelà correspond à l'âme et à l'esprit de l'univers.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 19 août 1918
Les deux zones frontières de l'âme humaine. Avant la quatrième époque postatlantéenne, l'une de ces frontières était encore perméable, l'autre ne le sera qu'à la sixième époque. Dès à présent, quelques phénomènes, montant de l'intérieur, commencent à filtrer. Cela doit être harmonisé. Orientatlisme et Occidentalisme (Tagore, Wilson). Les buts différents poursuivis par les initiés orientaux et ceux de l'américanisme. Impulsion orientale de la renonciation au genre humain terrestre. Impulsion américaine d'une imnersion plus forte dans la corporéité. Démonisation alilimanienne de l'humanité par la technique. Salut par l'esprit du Christ et la compréhension des connaissances de la science de l'esprit.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 24 août 1918
Ordre naturel et ordre moral. Le lien du Christ avec le mystère du Soleil. L'indispensable remaniement du pouvoir de représentation humain pour comprendre le dualisme Christ Jésus. Le mystère de l'homme triple. L'homme tripartite, reflet de son archétype. La dualité entre vérité et science, son dépassement.

Avenir (L') de l'âme

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 25 août 1918

La forme de la tête, expression physique d'un modelage très ancien, remonte à des principes ahrimaniens ; l'élément spirituel de la tête est une formation jeune. Dans l'homme thoracique, ce sont principalement les principes du devenir terrestre qui jouent un rôle. Les principes formateurs luciférien de l'homme-mernbres n'atteindront leur plein épanouissement qu'à la phase vénusienne de la Terre. Il faut considérer, outre l'aspect cosmique, l'aspect humain de l'individualité humaine. Importance du subconscient qui a été caché et dont les différentes couches doivent être retrouvées à notre époque par la conscience humaine. Ce qui est offert aux sens. Croisement des courants dans l'homme médian. Souvenir, tableau cosmique et aura microcosmique. L'inversion de l'orientation des sens. Le parallélisme entre l'homme microcosmique et l'alternance cosmique du jour et de la nuit. Les concepts qui relient la vie de la nature et la vie spirituelle sont la source d'une action féconde dans la vie sociale et historique, tandis que la vision mécaniste du monde a mené l'humanité au chaos

SIXIÈME CONFÉRENCE, 26 août 1918

Questions brûlantes auxquelles l'époque actuelle, au vu des moyens dont elle dispose, ne peut répondre, car l'image de l'être humain spirituel et terrestre a été perdue. L'illusion du Soleil physique. Espace vide et substantialité négative ; le concept du « moins que vide ». Lacunes dans le cerveau, instrument de la vie de l'âme qui heurte lamasse cérébrale et s'y reflète. Cette vie de l'âme devient consciente d'elle-même après la mort de l'être humain. L'aura de l'homme traversée de courants qui constituent la vie de son âme, faite des ingrédients du monde de l'âme. Après la mort, l'homme acquiert ainsi une certaine affinité avec le monde de l'âme et le pays des esprits. Ces ingrédients sont libérés et se métamorphosent ; ainsi, la vie de l'âme se vide elle-même, alors que la vie spirituelle commence. Les stades de la métamorphose. L'idée de la métamorphose, une aide féconde à la compréhension du passage de l'homme d'une incarnation à l'autre. Le monde physique doit son existence à l'intervention des pensées des hiérarchies supérieures, des pensées formatrices, avec les pensées substantielles. La science de l'esprit doit permettre de faire une nouvelle expérience des concepts concrets appartenant aux anciens mystères. Le schéma des anciennes écoles pythagoriciennes. L'héritage des concepts abstraits de la civilisation romaine à travers le Moyen Age et les Temps modernes. Ainsi a-t-on perdu au XIXe siècle l'être humain, pour le retrouver ensuite du côté animal. Cette situation provoque la fracture et les faits catastrophiques. Les éléments permettant de comprendre l'homme spirituel se trouvent dans la théorie de la métamorphose.

SEPTIÉME CONFÉRENCE, 31 août 1918

Lien entre la sphère morale, idéelle et les évènements naturels. L'illusion du monde physique extérieur. L'abîme entre l'idéalisme et le réalisme et la scission de notre vie spirituelle, engendrée par la vision naturaliste du monde et par l'idéalisme moral. Notre lien vivant avec la force de la raison cosmique, reconnaissable à l'action créatrice d'une sphère idéelle dans la langue. Son atomisation par les défunts. La position de l'eurythmie dans l'évolution humaine

HUITIÈME CONFÉRENCE, 1er septembre 1918

L'apparition d'un esprit de mensonge à l'origine des civilisations grecque et romaine. Etude des correspondances. L'école pythagoricienne et son milieu. Forces de genèse et forces de destruction. La pulvérisation des paroles après la mort. Dévoilement du sens spirituel de la mort. Désintégration de l'imprononçable nom de Dieu. En ne laissant plus au mot que ses voyelles, l'esprit se révèle, échappant à la destruction. Dans le mot qui s'évanouit, on voit luire l'esprit. Spiritualisation après la mort. Structure de l'être spirituel humain entre la mort et une nouvelle naissance. La force cosmique des hiérarchies qui oriente le regard et apporte la mort. Désensorcellement de l'âme. La force cosmique qui anéantit les formes.

Avenir (L') de l'âme

NEUVIÈME CONFÉRENCE, le 2 septembre 1918

La nature du temps par analogie avec l'espace. L'homme ne fait l'expérience que du reflet du temps réel. Des époques passées agissent dans le présent. Le caractère spatial du temps et la persistance du lien unissant les réalités essentielles au temps. Dans la nature Ahriman agit depuis le passé. L'homme chemine avec le temps et ne remarque pas la perspective du temps ; il s'ensuit que des puissances ahrimaniennes peuvent agir en lui comme des puissances actuelles ; l'homme détache ainsi son existence présente de la sphère spirituelle. S'il porte en lui des idéaux, c'est parce qu'il porte en lui des puissances luciférienes qui aspirent à l'arracher à la nature et à le spiritualiser. La mort des personnes âgées rend la Terre physique plus spirituelle qu'elle ne le serait si elle n'était actuellement compensée par la mort prématurée d'enfants et de jeunes gens. L'équilibre ne se trouve encore que dans les régions de l'inconscient humain. Métamorphose de formes humaines depuis le domaine de l'âme et de l'esprit de l'être humain : de ce qui est de nature « tête » par une action ahrimanienne, de ce qui est de nature membres par une action luciférienne. Dans l'homme thoracique l'action des entités divines normales à travers le souffle vivant. C'est là que se trouve aussi la frontière, la mémoire, par laquelle, dans cette trinité, les puissances ahrimaniennes de la tête sont séparées des puissances luciférienes des membres et nous empêchent de relier l'ordre naturel à l'ordre spirituel.

Extraits de GA 168 - 328 - 333 - 192

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Triades	Divers	232	2-85248-197-9

Avenir (L') sera-t-il social ?

COMMENT L'ÂME PEUT-ELLE SURMONTER SA DÉTRESSE PRÉSENTE ?
Zurich, 10 octobre 1916 Extrait de GA 168
L'importance de l'individualité à notre époque. Pourquoi les hommes ne se comprennent-ils plus les uns les autres ?

LA VOLONTÉ SOCIALE, FONDEMENT D'UN NOUVEL ORDRE SCIENTIFIQUE
Zurich, 25 février 1919 Extrait de GA 328
La question de la dignité humaine dans la pensée contemporaine. Le rôle de l'État, et la nécessité de réduire son emprise sur la culture et sur l'économie. Le travail humain n'est pas une marchandise. La science et le prolétariat.

LA CONNAISSANCE DE L'ESSENCE SUPRASENSIBLE DE L'HOMME ET LA MISSION DE NOTRE TEMPS
Ulm, 22 juillet 1919 Extrait de GA 333
L'énigme de la relation d'homme à homme. L'humanité doit choisir entre la liberté de l'esprit ou le chaos social.

LA RÉALISATION DES IDÉAUX DE LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ PAR LA TRIPARTITION SOCIALE
Berlin, 15 septembre 1919 Ulm, 22 juillet 1919 Extrait de GA 333
Le véritable arrière-plan des théories socialistes. On ne résoudra pas la question sociale par la main- mise de l'État. Les fondements d'une articulation ternaire de l'organisme social.

L'EUROPE ENTRE L'AMÉRIQUE ET L'ASIE
Stuttgart, 20 juillet 1919 Extrait de GA 192
À l'Est comme à l'Ouest, la politique prend appui sur des connaissances suprasensibles, mais par des voies problématiques. L'Europe doit parvenir à des connaissances spirituelles authentiques. La prétendue « découverte » de l'Amérique et le massacre des Indiens. Comment comprendre les notions de marchandise, de travail et de capital? Les trois tendances de la vie sociale actuelle et les forces qui s'y opposent

GA 342

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2014	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	254	2-88189-260-8

Bases anthroposophiques pour un renouveau chrétien

Conférence et cours sur l'action religieuse chrétienne T.I
6 conférences et 2 entretiens, Stuttgart du 12 au 16 juin 1921

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Stuttgart, 12 juin 1921
Difficulté de l'action religieuse dans la situation actuelle. Théologie et religion. La parole. La prédication. Causalité naturelle et impulsions éthiques. Comment l'homme s'insère-t-il dans les lois de la nature ? Réponses de la science de l'esprit. Théorie et culte. Premières réponses aux questions suivantes : culte, prédication, formation de communautés.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 13 juin 1921
Formation de communautés en tant que fondement de l'action religieuse. Mouvement des jeunes. Principe d'autorité, formation de cliques. Tâche : agrandissement des cercles. Application pratique de la tripartition de l'organisme social au domaine de l'action religieuse. Exemple : le mariage. L'harmonie divine en tant que tâche de notre temps. Différences entre une communauté religieuse et le mouvement anthroposophique. Réponses aux questions : rattachement à l'Église ou à des branches anthroposophiques. Enseignement religieux dans l'école Waldorf. Vieux catholicisme. Fondation de communautés libres.

ENTRETIEN, Stuttgart, 13 juin 1921(soir)
Points de vue pratiques : possibilités d'élargissement du cercle et du financement. Une centrale ? Faut il être anthroposophe pour participer à ce renouvellement religieux ? Formation théologique et autres formations préalables.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 14 juin 1921, matin
L'impossibilité d'approfondir la religiosité sans le culte. L'intellectualisme dans la théologie moderne. L'enseignement religieux dans l'école Waldorf. Action dominicale et confirmation. Messe catholique et actions cultuelles dans les mystères : évangile, offertoire, transsubstantiation, communion. Action par l'image : paroles imagées, symboles. Concernant la traduction de la messe par Rudolf Steiner. Limites des représentations scientifiques, par exemple concernant le devenir physique de l'être humain (ovocyte). Pourquoi un renouvellement par l'anthroposophie ? Discussion de points de vue pratiques : financement (Kommender Tag, Hermann Heisler). Exercice de la parole imagée. Possibilité d'un cours de deux semaines. Légendes.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 14 juin 1921, soir
Réponses aux questions. Formation du culte. Actes cultuels dans la franc-maçonnerie. Comment apparaissent les symboles, et ceux-ci sont-ils encore de notre temps ? Comment entrer dans le génie de la langue ? vie de l'âme imagée. De la simplicité d'un culte moderne en tant qu'expression d'une métamorphose intérieure de l'être humain. Formation d'une parole de vérité. La musique dans le culte. Rituels donnés par Rudolf Steiner. Celui du baptême. Les sept sacrements. Forme involutive dans le culte répondant à chaque forme évolutive de l'homme. Imposition des mains. L'habit du prêtre.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 15 juin 1921
La prédication. Transposition de la représentation, contraire à la nature humaine, en sentiment et en impulsion volontaire. Signification des répétitions rythmiques. À propos de Jn. 1,3 : l'éternel et l'éphémère, existence et subsistance. La méditation en tant que préparation de la prédication.

Bases anthroposophiques pour un renouveau chrétien

Lutte du cardinal Newman pour les vérités chrétiennes. L'anthroposophie en tant qu'élément porteur de la vie religieuse. Exemple de parole imagée. Surmonter les représentations liées à la spatialité. Innocence de la nature et culpabilité humaine. Immortalité et préexistence. La gloire. Le Christ octroyant l'équilibre entre Lucifer et Ahriman.

ENTRETIEN, Stuttgart, 15 juin 1921

- Préparation d'un nouveau cours : lieu, financement, participants. Moyens de publicité, la centrale, formation nécessaire. Débat sur le lien entre l'anthroposophie et la religion.

SIXIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 16 juin 1921

- Surmonter la juxtaposition abstraite du matériel et du spirituel. Dualisme (corps et âme) ou triade (corps, âme et esprit) ? L'anthroposophie enseigne la compréhension de l'interaction du corps, de l'âme et de l'esprit. Surmonter la séparation entre savoir et foi. La gnose. Le Notre Père et la Trinité. Réponses aux questions : mensonge de la vie actuelle et opposition à l'idée de la tripartition de l'organisme social. Nécessité de travailler à l'autonomisation de la vie de l'esprit qui inclut le domaine de la religion. Science et art.- Mariage (donné au printemps 1922 au Pasteur Wilhelm Ruhtenberg) NZ 4964-4969

GA 146

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Ronceret, Sophie - Jenni, Jean-Marie	218	2-88189-175-6

Bases (les) occultes de la Bhagavad Gita

PREMIÈRE CONFÉRENCE Helsinki, le 28 mai 1913
La découverte de la Bhagavad Gita et sa signification aux temps modernes. Ce qu'en dit Wilhelm von Humboldt. Le point de départ de la Bhagavad Gita : le combat fratricide. Le recul d'Arjuna devant son implication dans le monde terrestre du combat. Une image opposée : la mort de Socrate, annonciateur de l'immortalité de l'âme. Arjuna, représentant de l'ancienne âme tribale et Krishna porteur de l'expérience du moi individuel.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 29 mai 1913
Composition artistique de tous les anciens documents occultes. Bouleversement psychique, point de départ de toute expérience occulte. Elargissement de l'intérêt, condition de base de toute formation spirituelle. Développement spirituel d'Arjuna reposant sur ces prémisses. Pensée en concepts généraux, acquisition de l'époque de la Bhagavad Gita. Idées et concepts, germes de la clairvoyance. Enseignement de Krishna : refus de la foi en les Véda et recherche sur le chemin du Yoga. Sentiment de solitude et premier pas vers la connaissance suprasensible.

TROISIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 30 mai 1913
Rapport entre les représentations oniriques et les faits de la vie de veille. Expériences spirituelles lors des rêves suite aux exercices de la science spirituelle. Victoire sur les antipathies et les sympathies usuelles comme condition à l'expérience spirituelle. Exemples des difficultés à s'en déshabituer. L'acquisition d'une nouvelle attitude par rapport à son propre destin. Indispensable renforcement de la conscience de soi pour parvenir aux mondes supérieurs. Le reflets de ces réalités lors de la rencontre entre Arjuna et Krishna.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 31 mai 1913
Derniers restes des forces de clairvoyance chez les hommes de l'époque de la Bhagavad Gita. Le sentiment de l'absurde devant le seul monde physique en tant qu'impulsion de la recherche spirituelle. L'acquisition des connaissances supérieures par l'expérience consciente des contenus ordinairement inaccessibles du domaine du sommeil profond. Le reconnaissance de la nécessité du mal dans le monde. La révolte de la critique publique devant les révélations émanant de la région du sommeil. L'exemple des deux enfants Jésus. Les paroles de Krishna en tant que révélations issues de cette région spirituelle du sommeil.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 1er juin1913.
L'insuffisance de toute définition. Caractérisation du déroulement cyclique des processus de construction et de déconstruction dans le système nerveux entre le sommeil et la veille. Hélène Keller, exemple de résistance héréditaire contre les forces destructives organiques. Loi du déroulement cyclique de l'histoire : alternance entre périodes préparatoires et périodes d'accomplissement. Formation d'un nouvel organe dans le cerveau humain entre les 14ème et 19ème siècles et début de la pensée spirituelle de l'époque présente. Conception wilsonienne de l'Etat. Préparation de la conscience de soi par Krishna à l'époque des castes et du culte des aïeux. Prise de conscience de ce processus par Arjuna.

Bases (les) occultes de la Bhagavad Gita

SIXIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 2 juin 1913
Une erreur de la science abstraite : l'interprétation des anciennes révélations religieuses en tant que systèmes philosophiques. Rencontre entre Arjuna et Krishna, dispensateur de la conscience de soi. Intensification artistique de la Bhagavad Gita jusqu'à son neuvième chant : la compréhension de l'éternel par l'Imagination acquise par l'approfondissement du Yoga. Importance de l'impulsion de Krishna pour l'individu, de celle du Christ pour l'humanité.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 3 juin 1913
Incapacité de l'être humain à reconnaître ses forces cognitives. Action de la force destructrice lors de la veille et de la force constructive lors du sommeil. Particularité de ces forces en l'homme : parenté avec le « moins que rien «. Le sommeil des forces de génération chez l'enfant innocent et leur action avilissante animale à leur réveil dans l'adolescent. Conservation de ces forces créatrices humaines devant les influences luciférienne dans l'âme soeur d'Adam. Le devenir humain de cette âme dans l'enfant Jésus de Luc. Sa jonction avec l'âme de Zarathoustra dans l'autre enfant Jésus à l'âge de la puberté. L'action de l'âme d'Adam dans l'impulsion de Krishna. Découverte de ces faits par le regard occulte et non par des constructions rationnelles.

HUITIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 4 juin 1913
La Bhagavad Gita, issue du sentiment dans l'ancienne Inde. L'incompréhension de son message profond. Les efforts de renouvellement de l'ancienne sagesse indienne par la philosophie sankhya, le Vedanda et par Sankarâchârya. Parenté des contenus de ces courants spirituels et des philosophies de Soloviev, Fichte et Hegel. Le sentiment dans la Bhagavad Gita exprimé par les concepts sattva, rajas et tamas. La nature vivante de ces concepts et leur application à divers domaines de la vie.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 5 juin 1913
Les applications différentes des concepts sattva, rajas et tamas à l'époque de la Bhagavad Gita et à notre époque. La libération des trois états d'âme comme tâche d'Arjuna. L'impulsion de Krishna pour l'autonomie et le perfectionnement de l'âme humaine. Synthèse entre l'impulsion luciférienne et l'impulsion de Krishna-Jésus dans celle du Christ. Erreur répandue dans la Société théosophique quant à la réincarnation physique du Christ et l'effort de vérité en tant que tâche de l'anthroposophie.

Extrait de GA 305

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Triades	Bideau, Henriette	240	2-85248-289-0

Bases (les) spirituelles de l'éducation

Première conférence, Oxford, 16 août 1922
Le fondement spirituel de l'éducation (I)
Les étapes de l'enfance. L'enfant, organe des sens. L'imitation.
Le changement de dentition. La crise des 9 ans. L'autorité et l'exemple. La puberté. L'éveil du jugement personnel.

Deuxième conférence, 17 août 1922
Le fondement spirituel de l'éducation (II)
L'esprit, l'âme et l'intellect. L'esprit, principe créateur, perceptible dans l'enfant qui se développe. L'intellect et son caractère de reflet. L'évolution historique de l'expérience de l'esprit. Le yoga et l'expérience de l'esprit à travers la respiration. Le rapport entre le penser et le respirer. Le chemin moderne : l'expérience du vide des seules pensées. L'expérience vécue avec la nature. La plongée dans les choses de la nature extérieure mène à des Imaginations réelles.

Troisième conférence, 18 août 1922
Le fondement spirituel de l'éducation (III)
Un autre chemin vers la connaissance de l'esprit : l'ascèse. Sa métamorphose dans la science moderne de l'esprit.
La genèse de la notion de tripartition de l'organisme humain.
Le penser, le ressentir et le vouloir, en relation avec le système nerveux, le système rythmique et le système du métabolisme et des membres.

Quatrième conférence, 19 août 1922
L'éducation du petit enfant et l'attitude fondamentale de l'éducateur
Les différences de rythmes des trois systèmes. La prépondérance du système nerveux chez le petit enfant. L'enfant, organe sensoriel. L'imitation. L'action de l'état d'âme de l'éducateur. Le changement de dentition. La confrontation avec l'hérédité.
La prépondérance du système rythmique après le changement de dentition. L'enseignement comme un art. L'éducation morale.
Les trois règles d'or dé l'éducation.

Cinquième conférence, 20 août 1922
L'investigation des mondes suprasensibles
La connaissance intellectuelle et la connaissance spirituelle. La méditation. L'Imagination, l'Inspiration, l'Intuition. Exercices pour développer ces modes de connaissance supérieure.

Sixième conférence, 21 août 1922
L'éducation des jeunes enfants. Le maître, un éducateur et un artiste (I)
Écrire et lire à partir de la volonté et de l'image. La liberté du maître. L'enfant de 9 ans. Préparation et économie de l'enseignement. La botanique. La zoologie. Surcharge de la mémoire et disposition à la maladie.
L'enseignement du calcul et son lien avec la moralité.

Bases (les) spirituelles de l'éducation

Septième conférence, 22 août 1922
L'éducation des jeunes enfants. Le maître, un éducateur et un artiste (II)
La 12e année. L'enseignement de la minéralogie et de la physique. La causalité en histoire. Le maître, un artiste en éducation. L'humour.
Saisir individuellement chaque enfant. Les quatre tempéraments chez l'enfant.
Un exemple d'action artistique: l'enfant qui garde tout bloqué dans sa tête et celui qui ne retient rien. Leur traitement par la peinture et la gymnastique.

Huitième conférence, 23 août 1922
L'école Waldorf, un organisme
La différence entre organisation et organisme. L'école Waldorf, une école unitaire. Les compromis nécessaires entre l'idéal et les exigences de l'époque. La réunion des professeurs. Les enfants « vauriens ».
L'enseignement par périodes. L'enseignement des langues étrangères. L'emploi du temps.
Les travaux manuels. Les couleurs et la peinture.

Neuvième conférence, 24 août 1922
De l'éducation physique et morale
L'éducation physique et ses fondements. Le jeu enfantin. Exemples de traitement de mélancolie et de sanguinité pathologiques. Les troubles de la santé à l'adolescence.
Les notes et les bulletins. La classe de soutien. L'éducation morale. L'éducation religieuse. L'école Waldorf n'est pas l'école d'une conception du monde, mais celle d'une méthode.
A propos de l'eurythmie.

Dixième conférence, 25 août 1922
L'éducation à l'âge de la puberté, ce que la vie exige de l'éducateur.
Les transformations du corps, de l'âme et de l'esprit chez les filles et chez les garçons. Le maître doit faire preuve de mobilité intérieure. L'aspect physiologique de l'intellectualité : processus d'excrétion. Les causes des difficultés de la puberté.
Conclusion : l'anthroposophie refuse le fanatisme ; elle cherche l'universalité. Nous avons besoin d'un changement d'orientation.
Allocution, 18 août 1922
Allocution, 19 août 1922

GA 303

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1988	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Geneviève - Delacroix, Mireille	482	2-88189-036-9

Bases de la pédagogie

Première conférence, Dornach, 23 décembre 1921
Histoire du Mouvement anthroposophique. Trois phases: I. Mouvement religieux théorique, associé à la Société théosophique. 2. Effort pour entrer dans le domaine de l'art. Le Goethéanum. 3. Applications pratiques dans tous les domaines: social, pédagogique, scientifique

Deuxième conférence, 24 décembre 1921
La pensée moderne est scientifique et intellectualiste. Spencer. L'actuelle vision du monde est impuissante à expliquer l'être humain. L'intellectualisme n'a pas prise sur la réalité. Les hommes ne sont plus que de grosses têtes.

Troisième conférence, 25 décembre 1921
Darwin. Haeckel. Du Bois-Reymond. Les limites de la connaissance. Contradiction entre l'intellectualisme et le rousseauisme. La pensée moderne doit étendre ses recherches à la vie du sommeil et du rêve. La connaissance de l'homme, base de la pédagogie.

Quatrième conférence, 26 décembre 1921
Notre esprit doit se mouvoir aussi librement dans le temps que dans l'espace: dans l'instant présent, voir le passé et l'avenir. L'animal passe directement de l'enfance à la vieillesse; l'homme se caractérise par une longue période intermédiaire. Anomalies: sénescence précoce, enfance prolongée. Imagination, Inspiration, Intuition se développent à partir des qualités propres aux trois âges de la vie: fraîcheur et vitalité, pensée claire, don de soi.

Cinquième conférence, 27 décembre 1921
La perception spirituelle doit être aussi libre et intense que la perception sensorielle. Rapport entre l'Imagination et la création artistique, l'Inspiration et l'idéal moral, l'Intuition et le sentiment religieux. Interaction du psycho-spirituel et du corporel-physique. Troubles causés par un appel excessif ou insuffisant à la mémoire; les ongles longs.

Sixième conférence, 28 décembre 1921
Santé et maladie. Tripartition de l'organisme humain; entre le pôle neuro-sensoriel et le pôle métabolique et moteur, le rythme respiratoire et circulatoire. Seule, une pensée mobile peut appréhender l'homme dans sa totalité. La sagesse inconsciente de l'enfant. Le maître doit faire alterner l'activité de la tête et celle des membres.

Septième conférence, 29 décembre 1921
Les moins de sept ans. Jusqu'à la seconde dentition, le corps éthérique est occupé à modeler l'organisme. Certaines de ses forces s'en libèrent vers deux ans et demi (tête), vers cinq ans (thorax), vers sept ans (métabolisme et membres). Avant deux ans et demi, l'enfant apprend à marcher, parler. Imitation de tout ce qui, autour de lui, est pensé, ressenti, accompli. Vers deux ans et demi, apparition de la mémoire et de l'imagination. Les jouets. Vers cinq ans, sentiment de l'autorité.

Bases de la pédagogie

Huitième conférence, 30 décembre 1921
L'École Waldorf : emploi du temps. Le cours principal. Les langues étrangères. Le travail manuel. Cette pédagogie est une méthode et elle se fonde sur l'anthroposophie. L'enseignant doit être un artiste qui développe instinct et sens pratique. Les cours de religion. La discipline. Les langues anciennes. L'après-midi, gymnastique, eurythmie, cours artistiques. L'office dominical. Les bulletins.

Neuvième conférence, 31 décembre 1921
L'enfant de six à neuf ans: les rythmes respiratoire et circulatoire s'intensifient. L'enfant édifie sa musculature et son squelette en musicien; tout son être vibre comme un violon. A cet âge, tout enseignement doit être artistique: lecture, écriture, calcul. Principe de l'autorité.

Dixième conférence, 1er Janvier 1922
A neuf ans, l'enfant franchit un seuil: il cesse de se confondre avec le monde environnant. Alors peut commencer l'enseignement des sciences naturelles: on observe le monde végétal en rapport avec la terre, l'animal en rapport avec l'humain. La mémoire. Les machines à calculer. Les devoirs à la maison.

Onzième conférence, 2 janvier 1922
L'enfant de dix à quatorze ans. Développement de la mémoire. La fatigue de l'élève: surmenage nerveux, métabolique ou moteur. Remède: le rythme. Vers douze ans, la musculature se lie au squelette. La pensée devient abstraite. Étude de la nature inorganique: minéralogie, physique, chimie. Enseignement de l'histoire.

Douzième conférence, 3 janvier 1922
Un développement physico-éthérique sain, base du libre épanouissement psycho-spirituel. Il s'agit moins de savoir que d'être. Importance des arts: musique vocale et instrumentale, peinture. Les langues. Grammaire. Mathématiques. Les tempéraments. L'humour.

Treizième conférence, 4 janvier 1922
Jeunes gens et jeunes filles après la quatorzième année. Naissance du corps astral et de l'imagination créatrice. Révolte face à ce monde absurde. Différence entre les sexes: mue, amour. Orient et Occident. Poésie dramatique. Histoire: approche masculine, épiméthéenne, et approche féminine, prométhéenne.

Quatorzième conférence, 5 janvier 1922
L'éducation esthétique. Filage, tissage. Initiation à la vie pratique. Éveil du sens de la beauté. Broderie: robe, oreiller, sac à ouvrage. Le génie de la langue. Problèmes de traduction. Initiation à la rhétorique.

Quinzième conférence, 6 janvier 1922
L'éducation physique: un domaine complexe où l'enseignant doit exercer son instinct et développer une sorte de symptomatologie. Se garder de tout fanatisme. Alimentation: aliments nutritifs et non-nutritifs. Thermorégulation: effets du froid et de la chaleur. Mouvement: gymnastique, jeux de plein air. L'anémie.

Seizième conférence, 7janvier 1922
L'éducation religieuse et morale. Fusion des domaines psycho-spirituel et corporel-physique l'eurythmie. L'École Waldorf est ouverte à tous, au simple d'esprit comme au génie. Pour éveiller la vie religieuse et morale, sans dogme ni commandement, cette pédagogie fait pénétrer la vie du sentiment dans le penser et dans le vouloir elle fait appel à la reconnaissance, à l'amour et au sentiment du devoir.
Réponses aux questions
Entretiens du Ier janvier 1922 - Entretiens du 3 janvier 1922 - Entretiens du 5 janvier 1922 . .

GA 142

Communication :

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Waddington, Henriette	147	2-88189-209-4

Bhaghavad Gita (La) et les Lettres De Saint Paul

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Cologne, 28 décembre 1912
Unité du plan de l'histoire universelle. Les trois millénaires imprégnés par la Grèce. L'apparition de la sagesse orientale au 19e siècle. Ce qu'en pense Wilhelm von Humboldt. Confluence dans la Bhagavad-Gita des trois courants spirituels que sont: Veda, Samkhya, Yoga. Forme renouvelée de ces courants dans la science de l'esprit moderne. Leur métamorphose vivante par le christianisme et les épîtres de Paul.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Cologne, 29 décembre 1992
La connaissance posée à la base de la Bhagavad Gita. Le système samkhya : la gradation de prakriti ; purusha ; les trois gunas et leur échos chez Aristote et sa nouvelle floraison dans la théorie des couleurs de Goethe. La tâche du yoga réintégration de la spiritualité perdue par les exercices de dévotion. La Bhagavad-Gita en tant que poème et enseignement d'un franchissement dans la cours du temps.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Cologne, 30 décembre 1912
Fusion des trois courants dans l'impulsion du Christ. L'effet des conceptions du monde sur l'âme et le destin des humains. La noblesse suprapersonnelle de la Bhagavad-Gita. L'engagement personnel de Paul dans ses épîtres. L'essence de Krishna et de son enseignement. Le onzième chant de la Bhagavad Gita.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Cologne, 31 décembre 1912
La Bhagavad-Gita, fleur d'une évolution passée et les épîtres de Paul, germes de l'évolution à venir. le franchissement d'une époque par l'acte de Krishna: détachement de la faculté de clairvoyance liée au sang. Le passage à un degré d'évolution supérieur par l'impulsion du Christ: l'intervention de Pâme à partir de l'intérieur et sa confrontation avec Lucifer et Ahriman.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, Cologne, 1er janvier 1913
L'adresse de Krishna à un seul être humain, l'adresse de l'impulsion du Christ à l'humanité entière. paroles de Paul sur l'action commune des divers dons de l'esprit au sein de la communauté et concernant l'amour. Éloignement de la philosophie hindoue de la maya. La recherche christique de l'esprit du monde, l'oeuvre des dieux. Essence et actes du Christ. Krishna comme « rayon de lumière », le vêtement lumineux. La voie de la réconciliation de l'être humain avec le monde par la connaissance de soi et de l'éducation de soi.

Extrait de GA 40

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1994	Anthroposophiques Romandes	Divers	150	2-88189-024-5

Calendrier (Le) de l'âme

Note de l'éditeur
Édition enrichie de cinq traductions permettant une intelligence approfondie du texte original. Expérience vivante du monde de l'âme et du monde extérieur de l'univers. Cours de l'année en 52 sentences. Le Calendrier de l'Ame renferme une strophe par semaine. L'âme peut vivre ainsi ce que chaque semaine lui donne et qui constitue une partie du cours de l'année. Ce que la strophe doit exprimer, c'est la résonance en l'âme du déroulement de la vie de l'année.
Edition bilingue dotée d'un supplément format très réduit.

PRÉFACE À L'ÉDITION 1918

Le cours de l'année a sa vie propre et l'âme humaine peut le ressentir en elle. Cette vie, si elle la laisse agir sur elle, vie qui se manifeste de façon si différente semaine après semaine, lui permet en définitive de se trouver elle-même. Par là, elle fera l'expérience que des énergies lui sont données qui croissent. Elle remarquera que des forces intérieures qui veulent s'éveiller le sont par la part qu'elle prend au déroulement de la vie de l'univers. Elle constatera, ainsi, quels délicats mais significatifs liens existent entre elle et le monde auquel elle appartient. Le Calendrier de l'âme renferme une strophe par semaine. L'âme peut vivre ainsi ce que chaque semaine lui donne et qui constitue une partie du cours de l'année. Arriver, en se fondant sur un sentiment sain, comme celui de « se sentir un « avec la vie de la nature, et par ce moyen parvenir à une forte expérience de « se trouver soi-même «, tel est le but du Calendrier. Nous croyons qu'une participation au cours de la vie de l'univers telle qu'elle s'exprime dans les strophes qui suivent est pour l'âme, pour peu qu'elle se comprenne elle-même, quelque chose à quoi elle aspire.
Rudolf Steiner

GA 321

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Paccoud, Pierre	336	2-88189-144-6

Chaleur et matière

Première conférence, Stuttgart, 1er mars 1920
Sensation de chaleur et thermomètre. Le raisonnement d'Achille et la tortue. Le tragique d'une pensée coupée de l'observation. Atomisme. Théories cosmiques. Constitution du Soleil: matière à indice négatif Opposition entre vision des couleurs et sensation calorique. Théorie mécanique de la chaleur. Non-réversibilité des processus organiques et des grands processus inorganiques; calcul différentiel et calcul intégral en rapport avec la réalité.

Deuxième conférence, 2 mars 1920
Dilatation par la chaleur dans une, deux et trois dimensions. L'abandon des termes de puissance élevée escamote l'essentiel. Dila- tation individualisée pour les solides et commune pour les gaz en tant que symp- tôme. L'Accademia del cimento à l'origine de la physique moderne. Observations spé- cialisées riches et représentations appauvries. Le comportement anormal de l'eau. Les forces cosmiques dans la physique des Grecs. Leur transposition ultérieure dans l'atome.

Troisième conférence, 3 mars 1920
Suspension de l'accroissement de température lors de la fusion et de l'ébullition. Disparition de points dans une dimension supérieure. La physique goethéenne. La température comme quatrième dimension chez Crookes. Forme structurée individuelle pour les corps solides, pression pour les gaz.

Quatrième conférence, 4 mars 1920
Relation entre volume et pression dans les gaz. La chaleur en relation avec les faits mécaniques. Abandon de l'espace tridimensionnel. L'opinion: la chaleur se transforme en travail. Organe sensoriel isolé pour la lumière et le son, l'être humain entier en tant qu'organe sensoriel pour la chaleur et la pression. Les représentations passives conscientes sont infiltrées par les perceptions des sens supérieurs. Non-perceptibilité de la volonté vers l'intérieur et de l'électricité vers l'extérieur.

Cinquième conférence, 5 mars 1920
Représentations supérieures et perception sensorielle, représentations mathématiques et volonté. Sunnonter le dualisme. La mémorisation d'un poème. Penser abstrait et penser imaginatif. Connaissance de l'espace et du temps d'une part et de la masse d'autre part. Kant. Forme structurée propre pour les corps solides et surface de niveau pour les liquides. Gaz et cosmos. Exception cardinale de l'eau.

Sixième conférence, 6 mars 1920
Pression de vapeur. Fusion de la glace sous pression. Abaissement du point de fusion des alliages. Direction de chute des corps solides et surface de niveau. Avec les liquides, elles sont matérialisées. Corps solides: image du liquide; liquides: image du gaz; gaz en tant qu'image de la chaleur.

Septième conférence, 7 mars 1920
Fusion de la glace sous pression en tant qu'image de l'air. Evacuation de l'essentialité dans les concepts modernes des sciences de la nature. E. von Hartmann. Importance de nouveaux instituts de recherche. Réchauffement de l'eau par un travail. Planète solide: pesanteur; planète gazeuse: sphère zéro; forme polyédrique, forme négative, boule ou sphère zéro. Rapport au solide, au gazeux, au liquide. Nuit calorique, jour calorique.

Chaleur et matière

Huitième conférence, 8 mars 1920
Machine à vapeur. Conversion de la chaleur en travail et inversement. Les deux théorèmes principaux de la thermodynamique selon E.von Hartmann. J.R. Mayer. Lutte pour un système fermé dans les corps solides. Schéma des états de corporéité: forme structurée des solides et densification-raréfaction des gaz, les liquides au milieu: la chaleur entre densification-raréfaction et matérialisationspiritua-lisation. Le spectre habituel et le cercle fermé des couleurs chez Goethe. Analogie avec le schéma des états de corporéité.

Neuvième conférence, 9 mars 1920
Roue à eau et machine à vapeur. La production repose sur une différence de niveau. Rapporter les phénomènes physiques à l'être humain. Le chemin de J.R. Mayer. Les domaines de la corporéité: l'un a son image dans l'autre. Figures de polarisation. Densification-raréfaction et le son. Arc-en-ciel et arc-en-ciel connexe. Dans le spectre habituel, quelque chose reste dans l'inconnu. Circulation cosmique en rapport avec les domaines de la physique.

Dixième conférence, 10 mars 1920
Suppression des effets caloriques dans un cylindre de lumière au moyen de l'alun. Passage de la chaleur à travers une lentille de glace. A propos de la conduction calorique. Les domaines des états de corporéité et l'être humain. Force de structu ration-représentation; chaleur-volonté. Matière négative dans l'être humain. Effets d'aspiration au lieu d'effets de pression.

Onzième conférence, 11 mars 1920
Les parties rouge bleue et verte du spectre. Elimination des effets caloriques par l'alun, des effets chmiques par l'aesculine, des effets lumineux par l'iode. Le spectre habituel est le produit des forces terrestres. Analogie avec les effets de l'aimant. Assombrissement - éclaircissement. Matérialisationdématérialisation. Chaleur en tant que mouvement intensif au lieu du mouvement extensif des atomes. Volonté et représentation. La chaleur à la frontière entre effets de pression et d'aspiration. E. Mach sur les limites des théorèmes sur l'énergie. La chaleur en tant que tourbillon physique-spirituel.

Douzième conférence, 12 mars 1920
Transparence. Equations de conduction calorique. Elargissement aux différentes parties du spectre des effets correspondants. Positif, négatif, imaginaire. Nombres super-imaginaires et fermeture du spectre par infléchissement. Position du vivant par rapport à la nature inorganique.

Treizième conférence, 13 mars 1920
Expériences avec l'alun, la teinture d'iode et l'aesculine. La chaleur agit dans le gaz - la lumière le traverse sans être dissociée: image d'une image. Effets chimiques dans les liquides. Les effets vitaux sont absents dans les solides. La chaleur en tant qu'état d'équilibre entre éthérique et matériel-pondérable. Remarque sur la physique du passé et celle du futur. Sphère zéro en tant que frontière spatiale de la physique d'aujourd'hui. A propos de l'entropie.

Quatorzième conférence, 1 4 mars 1920
Dans le spectre, les effets se montrent à l'état pur. Effets chimiques - processus chimiques; effets chimiques - effets de son. La captation des effets par la Terre dans un cas, l'action périphérique dans l'autre. Effets pondérables et impondérables. Différences de niveau à l'intérieur de l'un des domaines de la réalité et entre ces domaines. Perception du son. Remplissage de l'espace - évidement de l'espace. Terre et planètes. Les effets cosmiques sont transposés dans l'atome. Déchirement de l'espace, éclair. Représentations abstraites - penser adapté au réel. Universités populaires, académies, technique. La germination dans l'observation microscopique et son point d'origine cosmique.

GA 16

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Anthroposophiques Romandes	Prozor, Elsa	108	2-88189-017-2

Chemin (Un) vers la connaissance de soi

Le premier pas à faire sur le chemin qui mène à la connaissance suprasensible consiste à passer de la pensée purement passive à une pensée animée et active... Introduire la volonté dans la pensée, voici précisément ce qui ne se réalise aucunement au cours de l'observation quotidienne... Cette nouvelle pensée ne se déroule plus en une suite d'images passivement acceptées; elle crée activement, et l'on a conscience de posséder uhe force dont on se sert tout à fait librement, force analogue à celle qu'on emploie pour lever le bras par exemple, et dessiner... En activant sa pensée, on en fait un organisme de toucher psychique, un tact spirituel, on commence à se sentir plongé .au sein des réalités de la pensée, on pense comme on marcherait, comme on saisirait les objets, comme on les toucherait... La pensée se transforme alors à un tel point que l'on peut avoir le sentiment d'être entièrement devenu un être pensant; on est soi-même la force qui pense...
Rudolf Steiner

INTRODUCTION
PREMIÈRE MÉDITATION
Le méditant essaye de se représenter exactement le corps physique
DEUXIÈME MÉDITATION
Le méditant essaie de se représenter véritablement le corps élémentaire ou corps éthérique
TROISIÈME MÉDITATION
Le méditant cherche à se représenter la connaissance clairvoyante du monde des éléments
QUATRIÈME MÉDITATION
Le méditant essaie de se représenter le Gardien du seuil
CINQUIÈME MÉDITATION
Le méditant essaie de se représenter le «corps astral »
SIXIÈME MÉDITATION
Le méditant essaie de se représenter le « corps du moi» ou « corps des pensées»
SEPTIÈME MÉDITATION
Le méditant essaie de se représenter la manière de ressentir dans les mondes suprasensibles
HUITIÈME MÉDITATION
Le méditant essaie de se représenter la vision des vies successives de l'être humain sur terre . ,

GA

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Triades	Defèche, Louis	105	2-85248-315-6

Cherchez le chemin vers l'humain !

De nombreux jeunes étudiants et lycéens appartenant pour la plupart au mouvement des Wandervögel, qui se sentaient attirés par la nature et s'intéressaient à l'anthroposophie souvent de façon très libre, rejoignirent Rudolf Steiner lors de son Cours aux agriculteurs à la Pentecôte 1924 à Koberwitz. Il leur parla avec flamme de la tragédie du matérialisme, du « ?vécu de la jeunesse? », de l'archange Michaël, et du feu de l'enthousiasme.
L'éditeur

Première allocution : Breslau, 9 juin 1924

‘’ (...) le jeune ressent sa propre forme humaine intérieure, il la trouve vivante, et, autour de lui, il ne perçoit que des visages masqués. Ce qui peut de nos jours conduire l'homme au désespoir, (...), nous nous trouvons aujourd'hui à un point tournant comme jamais l'humanité ne l'a été, (...).”
La question est de percevoir ce qui change. - La vie entre la mort et la naissance. - Être certifié ou vouloir du vécut !, du vécut spirituel. - La Communauté de Michaël. - Rechercher l'Humain dans les humains = la grande tragédie de notre époque. - Comment s'engager dans une profession sans tuer son âme ? .- Le danger que certaines choses restent toujours dans de petits cercles, instillant la tendance sectaire, (...), c'est l'universellement humain qui doit régner. Être un homme authentique triomphant de l'égoïsme ou devenir un stéréotype, une réplique de diverses circonstances. - Le vivant en l'homme. - Le mouvement Wandervogel.

Deuxième allocution : Koberwitz 17 juin 1924

Nature et esprit :
L'élément mort .- la Sapienta. - Nature du cristal. - Monde psychique divin lié à l'Ancien Saturne. - Karma universel. - Le 19ème siècle et l'arrivée d'une effrayante réalisation du rousseaulisme. -

Indétermination et incertitude de l'âme :
Le 20ème siècle, l'arrivée du matérialisme et ses conséquences pour l'humanité de toute la Civilisation. - Les Bienfaits des animaux pour les êtres humains.- L'incertitude de l'âme avec la perte de la paysannerie.-

Hommes-images :
Au tournant du 19/20ème siècle: le monde civilisé était peuplé d'images ; transformation de la vérité en son contraire. - Les âmes spirituellement prématurées sur Terre. - La prêtrise devenue un mensonge.-

Changer le savoir en recueillement :
Apprendre à comprendre dans nos Coeurs.- Habiller l'esprit avec des paroles données par la nature.- L'ère Michaëlique. - Que signifie : Méditer ? . - Caractéristiques du cerveau humain.- Le catharsis.-

Le Tournant des générations :
Regard de Rudolf Steiner sur les étapes de l'anthroposophie. - La triarticulation de l'organisme social.- l'Abîme de l'abstraction, des concepts, des écrits juridiques. -

Cherchez le chemin vers l'humain !

Contre l'esprit de l'abstraction :
Forger l'Epée de Michaël. - Créer une Communauté michaëlique. - De Wotan à Siegfried ; un chemin graalique vers l'Epée de Michaël.- Le pouvoir des rêves célestes. -

Troisième allocution : Arnheim, 20 juillet 1924

Du rapport à la tradition :
L'achèvement du Kali Yuga et le lever de l'époque de lumière. - L'intervention de certains êtres spirituels dans le développement de l'humanité sur l'Ancienne Lune. - A notre époque, un grand revirement doit s'accomplir dans l'évolution de l'humanité, tel un tremblement de terre. -

Le «vécu de la jeunesse» :
Admirer la beauté d'un paysage est une grande force de mouvement de jeunesse qui se vit intérieurement. - Vouloir révolutionner : un acte devenu ringard ! - Clarté philistine. - La pudeur de la jeunesse du 19ème siècle. - Comprendre humainement les êtres humains ! - Une question ouverte adressée par R. Steiner à la jeunesse. -

La vie doit être refondée à la base :
Plonger dans une profession issu du passé, ou libre de toute tradition. - Courage et honnêteté. - Reconquérir l'intelligence cosmique avec et pour Michaël. - Différencier le sommeil et la veille.

Devenir flamme :
La chaleur du véritable enthousiasme : "en-theos" ! - Grandir avec la spiritualité.

GA 155

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Triades	Durr, Monique	114	2-85248-145-6

Christ (le) et l'âme humaine

Cinq conférences faites à Norrköping (Suède)

Première conférence, Norrköping, 12 juillet 1914
Le double objectif de l'évolution terrestre de l'âme humaine : volonté libre et compréhension du divin. En rapport avec lui, les deux dons de la religion : chute et tentation d'une part, Mystère du Golgotha de l'autre. Comment l'âme se prépare intérieurement à accueillir l'entité du Christ. Caractère fondamental de l'Ancien Testament : la volonté ; des mystères païens : la sagesse. i obscurcissement de 1'âme et l'appel au « Connais-toi toi-même «. Le sens de l'immortalité : conscience et amour, garants de la permanence de l'individualité. Le Mystère du Golgotha, victoire sur la mort. A propos des adversaires soi-disant chrétiens de l'anthroposophie.

Deuxième conférence, Norrköping, 14 juillet 1914
Confiance en la réalité effective et permanente de l'ordre universel et précarité de nos idéaux. L'action du Christ, grâce à qui la sagesse acquise par l'homme sur la terre devient non seulement germe pour son propre progrès, mais encore semences pour toute l'humanité : il faut pour cela que l'homme ait pris en lui le Christ. Tout idéal qu'il remet au Christ est germe de la réalité future. Ceci est vrai ici-bas déjà, mais l'est bien davantage encore après la mort. L'exemple de Christian Morgenstern et de Maria Strauch-Spettini.

Troisième conférence, Norrköping, 15 juillet 1914
Le Christ et la rémission des péchés. Le péché et la dette, faits individuels et faits universels objectifs. La force supraterrestre du Christ. Le rachat de la dette par le Mystère du Golgotha et son rôle dans l'évolution de la terre.

Quatrième conférence, Norrköping, 16 juillet 1914
La vérité, force de vie et force de connaissance. Pourquoi fallait-il que le Christ s'apparente à la mort ? L'homme et son « fantôme «. Le Christ, agent de réanimation de ce qui est mort. L'union du Christ avec nos résidus terrestres. Le Christ - celui qui porte les péchés. Confirmation du lien de l'âme avec le Christ par la rémission des péchés.

Conférence publique, Norrköping, 13 juillet 1914
La démarche conceptuelle de l'anthroposophie. Application de la démarche conceptuelle scientifique moderne à la vie spirituelle. L'homme, instrument de la recherche spirituelle. Etapes préparatoires à la recherche de l'esprit : le psycho-spirituel est dégagé du corporel physique. L'homme se perçoit lui-même en dehors de son corps. Il se lie à des entités spirituelles. Il apprend à connaître le noyau individuel psychique de son propre être, qui passe par une succession de vies terrestres. Problèmes de l'humanité et de la destinée : leur investigation. La science de l'esprit, instrument d'approfondissement pour la compréhension du christianisme. L'union de l'être cosmique du Christ avec l'humanité terrestre dans le Mystère du Golgotha. Le Mystère du Golgotha, événement central de l'existence terrestre.

GA 149

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Triades	Durr, Monique	102	2-85248-169-3

Christ (le) et le monde spirituel

Première conférence, Leipzig, 28 décembre 1913
La profonde transformation de la vie de l'âme humaine au cours des siècles qui ont précédé et suivi le Mystère du Golgotha. La philosophie grecque, facteur d'approfondissement de la vie de la pensée, allant pourtant de pair avec une impossibilité de comprendre à l'époque le Mystère du Golgotha. Double action d'une force spirituelle sublime : approfondissement de la vie de la pensée d'une part, impulsion du Christ de l'autre. La théologie de l'apôtre Paul. Concepts gnostiques : le Père originel, le Silence, les trente et un éons, la divine Sophia, Achamoth, le Fils de Dieu le Père, le Saint-Esprit, le démiurge.

Deuxième conférence, 29 décembre 1913
Le manque de compréhension des gnostiques quant au rapport entre l'entité du Christ et Jésus de Nazareth. Les Rishis de l'Inde primitive, les disciples de Zarathoustra et les Mages chaldéens auraient été capables de comprendre le Christ incarné. L'or, l'encens et la myrrhe. Le Christ apparaît sur la terre à l'époque la moins apte à le comprendre. Incapacité croissante de la théologie à comprendre le Christ. Les sybilles. Les prophètes et les sibylles de Michel-Ange. Les sybilles, vestiges d'une ancienne sagesse anéantie par l'impulsion du Christ. Paul, descendant des anciens prophètes. Paul et la zone de l'olivier.

Troisième conférence, 30 décembre 1913
Les deux enfants Jésus. L'évolution de l'âme humaine au cours de l'évolution terrestre. La triple intervention de l'entité de l'enfant Jésus de Nathan et son action sur le développement des organes sensoriels, sur les organes vitaux et sur l'évolution psychique de l'humanité (penser, sentir, vouloir). Saint Georges, vainqueur du Dragon. Les arts des Muses (Apollon), reflet de ces forces d'harmonisation. Le mythe de Midas et le mythe de Marsyas. Le Christ « prend âme « en Apollon.

Quatrième conférence, 31 décembre 1913
Répercussions de la triple intervention du Christ à l'époque postatlantéenne. Zarathoustra et sa chronologie. Ahura Mazdâ, Ahriman, Zaruana akarana, Amesa spenta, Yast. Les mystères égyptiens et les mystères chaldéens : une astrologie. Les mystères grecs : une météorologie. L'antique sagesse hébraïque : une géologie. Les prophètes. Culte d'Attis et d'Adonis, préfiguration du Mystère du Golgotha. Jean-Baptiste : réincarnation d'Elie. Apollon et le laurier, l'apôtre Paul et l'olivier.

Cinquième conférence, 1er janvier 1914
L'impulsion du Christ et son action dans les profondeurs de l'inconscient. Constantin, vainqueur de Maxence. Perceval et le Graal. La coupe sacrée. La Pietà de Michel-Ange. Chrétien de Troyes, Wolfram von Eschenbach, Kyot. Le secret de Perceval et la réapparition de l'écriture stellaire. Ganganda greida, le viatique vagabond.

Sixième conférence, 2 janvier 1914
La fête de Pâques. L'imprégnation christique des révélations spirituelles. Iahvé : l'union du seigneur de la terre et de la mère lunaire. Jeanne d'Arc, sibylle moderne, pénétrée par le Christ. Les rapports de l'histoire de l'humanité et de l'écriture des étoiles. Johannes Kepler. L'aspect sidéral et l'aspect humain du Graal. Le domaine du prêtre Jean. Ex oriente lux.

Extraits de GA 93 - 97 - 130 - 141

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1995	Anthroposophiques Romandes	Lazaridès, Christian - Ducommun, Georges	190	2-88189-064-4

Christian Rose-Croix et sa mission

Le mystère des rose-croix
Berlin, 4 novembre 1904 (GA 93)
L'esprit ésotérique des légendes. La légende du Temple. L'interprétation de cette légende représentant la destinée des 3e, 4e et 5e époques post-atlantéennes. La Révolution française et le comte de Saint-Germain. Le christianisme de la 6e époque.

Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs dans l'esprit des rose-croix
Munich, 11 décembre 1906 (GA 97)
Difficultés pour trouver l'image réelle de la Rose-Croix. Les 7 degrés de l'initiation rosicrucienne: études, imagination, connaissance inspirée, préparation de la Pierre des sages, correspondance entre micro-cosme et macrocosme, vie dans le macrocosme, état de félicité.

Qui sont les rose-croix ?
Leipzig, 16 février 1907 (GA 97)
La voie des rose-croix en rapport avec la voie orientale et la voie gnostique-chrétienne. Les 7 étapes de l'enseignement occulte rosicrucien.

Christian Rose-Croix
Neuchâtel, 27 septembre 1911 (GA 130)
Le mode d'action de Christian Rose-Croix. Manifestation du courant rose-croix. Le collège des douze. L'initiation du treizième. La loi des 100 ans. Incarnations récentes de Christian Rose-Croix.

Christian Rose-Croix et son oeuvre
Neuchâtel, 28 septembre 1911 (GA 130)
Le choix des disciples de Rose-Croix. Les travaux des rose-croix du Moyen Age. L'apparition du Christ dans le monde éthérique dans son lien avec le travail des rose-croix.

L'aurore du nouvel occultisme
Cassel, 27 janvier 1912 (GA 130)
Importance du sens de l'évolution historique dans la culture occidentale. L'obscurcissement spirituel du XIIIe siècle. Les douze et le treizième. Christian Rose-Croix au XIIIe siècle, puis au XIVe. Réincarnation et karma dans les Oeuvres du XIX' siècle. La crise du monde des démons et le Mystère du Golgotha.

La mission de Christian Rose-Croix
Neuchâtel, 18 décembre 1912 (GA 130)
La révolution scientifique des XVe, XVIe, XVIV siècles et l'action de Christian Rose-Croix. L'action du Bouddha. Conférence de l'année 1604. Le risque de scission à l'intérieur de l'humanité. La mission du Bouddha sur Mars.

Christian Rose-Croix et la fête de Noël
Berlin, 22 décembre 1912 (GA 141)
Rôle central du Mystère du Golgotha. Le Bouddha et les mystères de la région de la mer Noire. François d'Assise. La sphère de Mars. « Pacte » entre Rose-Croix et le Bouddha.

GA 8

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	190	2-88189-008-3

Christianisme (Le) et les mystères antiques

Les Mystères et leur Sagesse

Religion populaire et religion "secrète" des élus chez les peuples de l'antiquité. - Eschyle (525-456 av. J.-C.) : les Mystères Eleusis. - Plutarque (45-125 apr. J.-C.) .- Préparation aux exercices intérieurs : épreuves pour les candidats à l'initiation dans les Mystères pré-chrétiens. - Deux rapports avec le monde. - Le sens de la vue, le semblant des sens. - La traversée de l'Hadès. - La loi du devenir et de la destruction. - L'élément éternel expérimenté par les mystes. - Les mystères et ses dangers. - Juste une question d'attitude, d'un état d'âme, d'une éducation ! - Transformation incessante de mort et de naissance. - Délivrance des forces divines et spirituelles dans l'homme par son propre développement. - Le plus grand secret du myste.

Les Sages Grecs avant Platon à la lumière de la Sagesse des Mystères

Le Phédon de Platon. - Héraclite d'Éphèse : l'Obscur (535-475 av.JC) – Dionysos et Hadès : les défauts et les avantages de l'existence. - En quoi consiste la faute originelle ? - Redevenir comme un enfant. - le Feu Primordial. - L'homme dans sa dualité est tripartite. - Jaillissement de l'idée et de l'expérience de la réincarnation. - Empédocle (490-430 av. J.-C.). - La faculté de connaissance. - Pindare (518-446 av. J.-C.). - Fondation de la communauté pythagorienne au 6e siècle av. J.-C. par Pythagor lui-même en Italie. La loi de la mesure et du nombre dans la nature : exemple ; l'astronome.- Les lois éternelles sont déposées dans les profondeurs secrètes de l'âme. - Grégoire de Nysse, un Père de l'Église (334-394 apr. J.-C.) : " l'âme n'est pas la personnalité, elle appartient à l'infini."

Platon Mystique

Conception du monde par Platon (427-347 av. J.-C. et élève de Socrate) à la lumière émanant des Mystères. - La septième lettre de Platon. - Socrate (470-399 av. J.-C.) mourant ne démontre pas l'immortalité, mais montre simplement l'essence de l'âme. - Les sens : des subordonneurs. - Entre âme et corps. - Qui est courageux, qui est sage, qu'est-ce que la connaissance en général ? D'après Socrate. - Le "Timée" : vision mystique de l'univers et initiatrice d'après Platon. - Le Fils de Dieu. - La voie royale : la connaissance et l'amour.- Le Principe maternel : un des trois éléments de l'Éternel Féminin. - Mythe de Dionysos.

La Sagesse des Mystères et le Mythe

L'homme ordinaire et le myste. - Les lois inhérentes à l'âme. - Le Mythe de Borée. - Le char dans Phèdre. - Une parabole attribuée au Bouddha. - Amour et haine. - Le Mythe d'Isis et d'Osiris. - La cosmogonie d'Empédocle (490-430 av. J.-C.). - Quatrain de Goethe. - Légende d'Héraklès/Hercule ou les Mystères d'Eleusis, Légende des Argonautes et la Toison d'or, Légende de Prométhée, l'Odysée d'Homère, le Mythe de Déméter et Perséphone.

La Sagesse des Mystères Egyptiens

Le Livre des Morts des anciens Égyptiens. - Devenir un Osiris. - Osiris, Typhon, Isis et Horus. - Le sens initiatique du drame et mythe d'Osiris. - L'homme : un tombeau d'Osiris. - Avoir commerce

avec les morts. - Être assis à la droite d'Osiris. - Le non-initié voit l'initiation comme un "miracle". - Bouddha, une personnalité engagée sur le chemin du divin. - Biographie du Bouddha un parallélisme frappant avec celle de Jésus. - Paragraphe sur des chapitres des Évangiles de St Luc, St Mathieu. - Le Christ se dévoile à ses disciples ; le Bouddha se dissout lors de leurs expériences de la Transfiguration. - Le Verbe a été fait chair. - Saint Augustin et son lien vivant avec le Verbe de Vie. - La communauté des chrétiens = confiance en l'Initiateur primordial, en l'Univers. - La fête de Noël, l'expérience du Christ intérieur, le Mystère du Golgotha.

Les Évangiles

L'Évangile de St Jean : 4e évangile, les Synoptiques : les trois autres évangiles ; harmonie entre les quatre Évangiles ou imperfections et aberrations de faits historiques aux regards des théologiens. - Les trois Synoptiques dont le contenu sont : (...), le 4e Évangile dont le contenu puise dans (...). - La Parabole du Figuier. - Les miracles du point de vue du monde sensible et du point de vue spirituel. - Apprendre à lire correctement les Évangiles et y discerner qu'est leurs intentions. - Révélation de la Sagesse des Mystères dans le peuple d'Israël pour en devenir ensuite une religion universelle. - Le pharisaïsme. - " Il voulu implanter dans les coeurs la certitude inébranlable du divin sous la forme de la confiance." = l'abîme entre les initiés et le "peuple" devait être réduit. - Avoir la certitude que le royaume de l'Esprit existe.

Le Miracle de Lazare

«Au Commencement était le Verbe,.....'» : qu'a voulu dire Jean par ses paroles d'introduction ? - Lazare, Marthe et Marie-Madeleine. - L'hypothèse d'Ernest Renan (1823-1892) sur le miracle de Béthanie. - Une relation particulière entre Jésus et la famille de Béthanie. - "Je suis la résurrection et la vie,..." Jean XI-4 et 25. - Description de Schelling sur le ressenti d'un initié. - Lazare, celui que Jésus aimait. - Accomplissement réel et spirituel du : "Meurs et deviens !" - Hamlet de Shakespeare. - Des actes-images. - Acte final du grand drame de la connaissance ou l'union avec le divin. - Lazare, le premier initié chrétien par le Christ lui-même. - Il est le Verbe Vivant ; en lui est devenu "personne". -

L'Apocalypse de Jean

Révélations profondes sous forme de signes, de symboles = un "sens secret " se cache sous l'Apocalypse. - Le nombre Sept. - Les sept Églises. - Etre détourné de son meilleur amour par des erreurs et ses conséquences. - Les tentations du savoir. - Les Nicolaïtes. - Transmuter savoir en une sagesse divine par la persévérance. - l'Amour loin au-dessus de tout autre amour. - les sept Chandeliers d'or. - L'image du fils de l'homme.- l'Epée des mystères antiques à l'image du Fils de l'homme.- l'Arc-en-ciel enveloppant le Trône dans le ciel. - les Quatre Vivants. - Le Livre à sept Sceaux. - les Quatre Cavaliers. - La première Communauté chrétienne. - les Douze tribus des enfants d'Israël et les cent quarante-quatre mille. - Les sept Anges debout devant Dieu. - l'Ange au petit livre ouvert face à Jean. - Sodome et Égypte. - l'Ancien serpent antique et le grand dragon. - Images des dangers menaçantes le christianisme par les puissances anti-christiques. - La grotte de l'Île de Patmos, l'expérience des effets cachés du " Christ Manifesté ".

L'Arrière-plan historique de Jésus

C'est dans la sagesse des Mystères qu'il faut chercher le terreau où s'est développé l'esprit du christianisme. - La communauté des Esseniens et des Thérapeutes d'Égypte. - L'évènement du Baptême de Jean : Jésus le porteur du Logos. - L'union avec l'esprit permet d'offrir l'accès à la connaissance des Actes du Christ à l'humanité toute entière.

Christianisme (Le) et les mystères antiques

L'Essence du Christianisme

Dans le Livre du Zohar, la force spirituelle de l'âme se conservait, elle était éternelle. - Le Logos en évolution incessante épandue dans le monde entier fut réuni en un seul être. - Jésus : le seul Homme-Dieu. - Les luttes intérieures pour les personnalités dotées des connaissances des Mystères et engagées dans la nouvelle voie chrétienne. - Clément d'Alexandrie, auteur chrétien (mort en 217 apr. J.-C.). - Naissance de l'idée de " l'hérétique ". - La Gnose. - Denys l'Aréopagite : un christianisme réfléchi. - Le Logos, médiateur entre Dieu et les hommes. - Début de l'ouverture d'un abîme entre la science et la foi. - Les mystiques chrétiens du Moyen-Âge.

Le Christianisme et la Sagesse Païenne

Toutes les conceptions du monde ont leurs points de départ dans la philosophie d'Alexandre Philon. - Échappatoire de l'âme au " moi " ordinaire. - Le Divin vécu par l'âme. - Le rejeton. - Devenir un porteur du Logos. - Noyau de vérité renfermé dans les mythes et légendes, dans les récits de Moïse. - Dans la Bible on y lit l'histoire de la Création et l'histoire de l'âme : une seule et même chose. - Prolongement de la pensée de Philon dans la philosophie néo-platonicienne au développement du christianisme. - Description de Plotin sur le cheminement que doit suivre l'âme et son analogie avec le christianisme. - la Croix du Golgotha.

Saint-Augustin et l'église

Puissance d'un combat dans les âmes lors du passage entre le passé vers le nouveau. - La quête profonde de St Augustin dans ses Confessions : " j'ai interrogé le ciel, le soleil, la lune, les étoiles....".- Le doute. - Enseignement de St Ambroise à St Augustin. - La voie choisie par St Augustin. - Au-delà de la connaissance : la confiance, la foi vous guidera....- Saint-Thomas d'Aquin (1224-1274) le plus grand des Pères de l'Église. - L'œuvre de Jean Scot Erigène : De divisione naturae. - L'un des courants que nous avons caractérisé au sein du christianisme aboutit à la conception selon laquelle ce contenu doit subsister sous la forme de la foi.

GA 130

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Christianisme ésotérique	Lazaridès, Christian	458	2-88189-040-7

Christianisme (Le) ésotérique

L'impulsion du Christ dans le devenir historique
Lugano, 17 septembre 1911
Les quatre mondes macrocosmiques et leur reflet en l'homme. La modification de la complexion de l'être humain : autonomisation progressive des éléments suprasensibles vis-à-vis des mondes supérieurs et durcissement de plus en plus grand du corps physique. Possibilités de vision éthérique du Christ. Différence entre la manifestation unique du Christ sur terre en tant qu'entité macrocosmique et la manifestation d'un Bodhisattva en tant que guide de l'humanité s'incarnant de façon répétée. Le Bouddha d'avant le Christ et le futur Bouddha Maitreya. La signification particulière de Jésus ben Pandira et sa relation à l'être du Christ.

Locarno, 19 septembre 1911
Le langage de l'esprit divin à partir de tout ce qui nous entoure en tant que Nature-Maya. Responsabilité et sentiment du devoir par rapport à la vie spirituelle pour le bien de l'ensemble de l'humanité. Possibilité et nécessité d'une nouvelle vision clairvoyante dans les trois millénaires à venir pour une meilleure compréhension des faits occultes. Le courant du Bouddha dans l'astral tel qu'il s'exprime dans l'Enfant Jésus de Nathan, agissant plus de façon inspirative-intérieure, et le courant du Golgotha, dans l'éthérique, plus objectif-extérieur, provenant de l'être du Christ en tant que nouvel Esprit de la terre. La liaison de ces deux courants. La signification de Jésus ben Pandira, en tant que nouveau Bodhisattva, pour le développement moral futur de l'humanité.

Bouddha et le Christ. La sphère des Bodhisattvas
Milan, 21 septembre 1911
Les tâches de l'évolution humaine au cours de la seconde moitié de la période post-atlantéenne et le rapport particulier de l'être humain avec les mondes supérieurs au cours des différentes époques de civilisation. L'entité du Christ vécue différemment par les hommes au cours de ces époques de civilisation. La signification du personnage de Moïse et de l'être du Christ lors du passage des hommes dans la vie du kamaloka et pour leur évolution future. L'inspiration de Bouddha comme doctrine morale à caractère général concernant le karma et l'impulsion du Christ en tant que force morale personnelle. Le courant de sagesse, ou de Bouddha, menant au Bouddha Maitreya, et relation avec le courant du Christ.

Le christianisme rosicrucien
Neuchâtel, 27 septembre 1911
Aperçu concernant le point le plus bas de la vie spirituelle de l'humanité au milieu du XIIIe siècle en tant que base de la civilisation intellectuelle. Manifestation de certaines personnalités afin de franchir cette période d'obscurcissement spirituel. Le Collège formé de douze individualités (7+4+1) représentant l'ensemble de la sagesse acquise jusque-là au cours de l'évolution terrestre. L'éducation d'un enfant par les 12 sages et sa modification intérieure du fait de cette éducation. La mort du Treizième, la conservation de son corps éthérique et la diffusion plus large de ses révélations. La réincarnation de cette individualité en tant que Christian Rose-croix et son « expérience de Damas ». L'action ultérieure de ce corps éthérique et l'augmentation de sa force dans le courant des Rose-Croix. Travail extérieur et travail intérieur des Rose-Croix. La loi des 100 ans.

Christianisme (Le) ésotérique

Neuchâtel, 28 septembre 1911
Conditions extérieures et intérieures pour l'acceptation d'une personne dans l'École des RoseCroix et formation ultérieure à la clairvoyance en tant que résonance d'expériences prénatales. L'enseignement de Christian Rose-Croix au Moyen Âge en rapport avec les phénomènes naturels, et celui de l'époque plus récente plus en rapport avec une observation spirituelle et s'édifiant sur les résultats d'une discipline intérieure. Possibilité nouvelle de la vision du Christ dans le corps éthérique sur la base d'une activité spirituelle personnelle dans le sens de la science de l'esprit. La réunion progressive des différentes confessions religieuses dans le Mystère de la Rose-Croix.

L'Éthérisation du sang. L'intervention du Christ éthérique dans l'évolution de la terre
Bâle, 1 er octobre 1911
La structure profonde de nos pensées, sentiments et impulsions volontaires en tant que reflets du plan astral, du dévachan inférieur et du dévachan supérieur et les trois états de conscience, veille, rêve et sommeil. Le courant microcosmique du sang éthérisé depuis le coeur vers le haut au cours de la veille et le contre-courant macrocosmique depuis le dehors vers l'intérieur pendant le sommeil, en rapport avec les qualités morales de chaque être. L'éthérisation du sang de Jésus-Christ sur le Golgotha, la suite de son action dans l'éther de la terre et sa signification pour les hommes. La possibilité de vision du Christ éthérique. Les forces de construction entrant dans la civilisation humaine grâce au Christ, en opposition aux forces de nature sousphysique agissant de façon destructrice en tant qu'images reflétant les domaines de Lucifer, d'Ahriman et des Asouras. L'importance du nouveau courant du Bouddha pour l'atmosphère morale de la terre.

Jésus ben Pandira - préparateur d'une compréhension de l'impulsion du Christ. Le Karma, contenu de la vie
Leipzig, 4 novembre 1911
Représentations, mouvements du sentiment et impulsions volontaires en tant qu'expériences suprasensibles de l'âme dans une relation plus ou moins intime à notre propre être. Relation entre la vie représentative et le monde astral, entre les idéaux esthétiques et le dévachan inférieur, entre les impulsions morales et le dévachan supérieur. La manifestation du Christ sur des plans toujours plus élevés, en correspondance avec la progression du niveau d'évolution de l'humanité. Perspectives d'avenir: l'éthériqueastral, l'esthétique-dévachanique et le moraldévachanique. Le Christ comme force morale pour la suite de l'évolution de l'homme. Jésus ben Pandira, incarnation du nouveau Bodhisattva. La puissance morale de la parole dans le futur.

Leipzig, 5 novembre 1911
La culture des trois parties de la vie de l'âme par l'auto-éducation. Importance du calme et de l'acceptation du destin pour le renforcement du vouloir, importance de l'attention et d'un intérêt vivant pour le développement du sentiment, importance de l'ouverture à la nature et aux questions humaines pour l'amélioration de la faculté de penser. Manque d'intérêt, entêtement, ambition et égoïsme comme ennemis du développement intérieur. L'encouragement de l'auto-éducation par la science de l'esprit. L'importance pour les guides de l'humanité d'une éducation se faisant en toute liberté. Jésus ben Pandira en tant qu'annonciateur du Christ, en tant que s'occupant particulièrement de l'auto-éducation humaine et en tant que «enseignant et porteur du Bien» dans ses futures incarnations. Loi particulière à ce Bodhisattva.

L'impulsion du Christ, une vie réelle
Munich, 18 novembre 1911
Nécessité d'une tentative courageuse en vue d'une impulsion nouvelle dans la culture de notre temps. Impossibilité de faire un compromis entre le courant occulte de la science de l'esprit et la science officielle matérialiste s'édifiant sur des dogmes. La vie de la perception sensorielle et les trois éléments suprasensibles fondamentaux dans la vie de l'âme humaine, l'intellectualité, les mouvements du sentiment et les

impulsions morales ; rapport avec les quatre plans, physique, astral, dévachan inférieur, dévachan supérieur; rapport avec les quatre dernières époques de civilisation post-atlantéennes. L'expérience du Christ dans sa forme éthérique en tant que parole qui résonne et dans la brillance de son véritable Je. Le Christ comme réalité macrocosmique par opposition à l'aspect microcosmique des Bodhisattvas. Jésus ben Pandira, son disciple Matthaï et l'Évangile de Saint Matthieu.

Munich, 20 novembre 1911
La signification de l'impulsion du Christ pour la seconde moitié de l'évolution post-atlantéenne de l'humanité. Éducation de l'individualité de Christian Rose-Croix par le Collège des Douze et son action ultérieure dans le sens d'une synthèse de toutes les grandes religions. Les expériences psychiques particulières de ceux qui deviennent Rose-Croix, et leur travail au service du mouvement spirituel pour une compréhension du christianisme véritable. Indication sur la convergence du courant des Rose-Croix avec le nouveau courant du Bodhisattva. Saint Jérôme, Père de l'Église, en tant que traducteur de l'Évangile de Saint Matthieu.

Foi, amour, espoir - trois degrés de la vie humaine
Nuremberg, 2 décembre 1911
Les deux grandes révélations du passé pour l'humanité: les Dix Commandements de Moïse dans l'Ancien Testament et l'annonce de la Résurrection du Christ dans le Nouveau Testament, ceci en comparaison avec le développement de l'enfant au cours des deux premières étapes de la vie. La nouvelle révélation propre au XXe siècle en tant que parallèle au développement de la pensée personnelle chez l'enfant. pouvoir vivre la pleine teneur spirituelle des Évangiles dans la pensée grâce à la science de l'esprit, ceci en rapport avec la possibilité de vision de l'être du Christ dans sa forme éthérique en tant qu'Esprit de la terre. Expérience de deux figures spirituelles: Moïse avec les lois rigoureuses, et le « Chérubin » à l'épée de feu en tant qu'exhortateur et juge après la mort. Le Christ en tant que Seigneur du karma. Les trois enveloppes corporelles du Je dans leur relation étroite avec les trois forces de l'âme que sont la foi, l'amour et l'espoir.La santé des corps astral, éthérique et physique entretenue par la science de l'esprit.

Nuremberg, 3 décembre 1911
Caractérisation des expériences du rêve à l'époque actuelle et leur interprétation par opposition à la compréhension des images du rêve dans les temps pré-chrétiens Possibilité nouvelle de se relier aux morts et à d'autres êtres purement spirituels depuis l'affermissement de la conscience du Je. La science de l'esprit, protection contre l'isolement dû au fait d'une plus grande indivi dualisation et aide pour faire l'expérience du souvenir d'incarnations antérieures. Le reflet dans l'âme humaine des forces de foi du corps astral, des forces d'amour du corps éthérique et des forces d'espoir du corps physique au cours des trois dernières époques de civilisation post-atlantéennes. L'harmonisation de l'intellectualité et de la moralité grâce à l'action du Bodhisattva en tant qu'interprète du Mystère du Golgotha.

Le Je de l'univers et le Je de l'homme. Entités microcosmiques suprasensibles.La nature du Christ
Munich, janvier1912
L'insertion du Je dans la nature humaine inférieure en tant que quatrième élément, l'élaboration plus poussée des trois éléments inférieurs et la préparation à la formation des trois éléments supérieurs en tant que tâche de l'évolution de la terre. L'activité des Anges retardataires comme esprits microcosmiques de nature luciférienne; leur influence sur la formation d'éléments supérieurs de l'homme. La descente du Christ sur terre en tant qu'être du Je macrocosmique; ses impulsions pour une pleine élaboration du Je microcosmique de l'être humain. L'intervention d'êtres luciférien microcosmiques dans l'évolution de l'humanité et l'action plus profonde de sagesse et d'amour propre au Je macrocosmique du Christ. L'incarnation du Christ, son action de 3 ans dans un corps allant vers la mort, sa mort et sa résurrection, d'un point de vue occulte.

Christianisme (Le) ésotérique

L'aurore du nouvel occultisme
Cassel, 27 janvier 1912
Le cours de l'histoire du monde dans sa relation avec la réincarnation de l'être humain. Le nécessaire point le plus bas dans la vie spirituelle de l'humanité, au XIIIe siècle, et le nouveau départ secret d'une culture spirituelle en Europe à travers l'action de 12 esprits éminents représentant l'ensemble de la culture atlantéenne et post-atlantéenne. Individualité de Christian Rose-Croix en tant que Treizième. La réunion de tous les courants de sagesse. L'incarnation de Christian Rose-Croix au XIIIe puis au XIVe siècle. Inspirations rosicruciennes au cours des siècles suivants. La mission du rosicrucisme et la nouvelle civilisation du Je dans l'humanité.

Cassel, 29 janvier 1912
Coups du destin que nous vivons comme des conséquences justifiées d'actions antérieures et d'autres que nous ressentons comme nous arrivant par hasard. Les trois sortes d'expériences psychiques dans leur rapport avec le soi intérieur et avec, soit notre existence pré-terrestre, soit notre existence terrestre, soit notre existence post-mortem. La vie personnelle prénatale en tant que fondement plus profond pour les coups du destin « dus au hasard » ; tonalités de sentiment et impulsions de la volonté provenant du monde spirituel. Le choix des disciples dans la Rose-Croix et le but véritable du travail anthroposophique.

Attitude fondamentale vis-à-vis du Karma
Vienne, 8 février 1912
L'action sous la conscience d'un sage conducteur dans notre karma. Consolation pour toute douleur ou souffrance : elles sont les véritables moyens de notre perfectionnement intérieur. Sentiment de reconnaissance pour le plaisir et la joie: ce sont les grâces de la direction universelle. Vouloir personnel plus intense sur la base de rencontres humaines dans des incarnations antérieures. Les prolongements karmiques des rencontres antérieures à différents âges de la vie. Limitation de la vie de représentation à une incarnation particulière. Authentique connaissance de soi possible seulement par des pensées de nature universelle ouvertes à l'esprit.

Éléments intimes du Karma
Vienne, 9 février 1912
Exercices de saisie d'expériences « sans dette » pour le renforcement de la vie de l'âme, pour atteindre à une « mémoire de sentiment » des incarnations passées et à un calme vis-à-vis des expériences à venir. Le soi supérieur de l'homme comme élément directeur dans le karma. Le point le plus bas dans l'expérience directe du monde de l'esprit au XIIIe siècle. Éducation de l'enfant exceptionnel par le Collège des 12 représentants de la sagesse universelle. L'initiation de cette individualité, sa réapparition en tant que Christian Rose-Croix au XIVe siècle et son action antérieure jusqu'à nos jours. La façon particulière de Christian Rose-Croix pour appeler depuis le monde spirituel des âmes mûres pour être ses disciples et aides.

Le fait du passage par la mort de l'impulsion de Dieu. « Cinq Pâques » d'Anastasius Grün
Düsseldorf, 5 mai 1912
Ce qui est unitaire et ce qui a la faculté d'unir dans la civilisation matérielle de l'époque moderne. Nécessité d'une meilleure compréhension entre les différents peuples dans leur relation au monde spirituel. L'origine divine commune à toute l'humanité terrestre. La redécouverte de la sagesse originelle et sa restitution aux hommes comme but de la science de l'esprit. Le véritable noyau de sagesse dans la religion bouddhiste et dans la religion chrétienne ; possibilité d'une compréhension mutuelle sur la base d'une véritable connaissance de l'esprit. Le Christ, être divin passant par la mort dans la solitude et surmontant la mort. La situation particulière du christianisme pour faire sortir à nouveau les âmes humaines de l'obscurcissement spirituel. L'action des Écoles de Rose-Croix pour la paix entre nations. Le poème « Cinq Pâques » d'Anastasius Grün.

Christianisme (Le) ésotérique

Inauguration de la branche Christian Rose-Croix
Hambourg, 17 juin 1912
La grâce que représente le fait de se trouver dans le courant spirituel nécessaire, à l'échelle du monde, pour surmonter le matérialisme et pour l'harmonisation des grandes religions du monde. Responsabilité et engagement dans la fondation d'un groupe de travail dont l'activité veut être fidèle à l'esprit de la Rose-Croix. Aperçu sur les dangers qui menacent et sur les épreuves à venir. Appel à la bénédiction des bons esprits sur le travail de la branche ainsi inaugurée.

La mission de Christian Rose-Croix. La mission de Gautama Bouddha sur le Mars
Neuchâtel, 18 décembre 1912
L'aspect de « Maya » propre aux concepts et idées de Copernic, Giordano Bruno et Galilée, en tant que résonance de leurs expériences dans la sphère de Mars. L'individualité de François d'Assise comme disciple de Bouddha dans le Centre initiatique de la Mer Noire. Le danger de scission de l'humanité en raison de l'action de l'esprit de Bouddha et le rôle des forces de Mars. Conférence occulte entre des invididualités dirigeantes à la fin du xVIe siècle sous la conduite de Christian Rose-Croix et avec la collaboration du Bouddha Gautama. L'activité nouvelle de Bouddha sur Mars en tant qu'entité spirituelle oeuvrant pour le bien de l'évolution humaine. La voie rosicrucienne comme chemin valable pour les occidentaux dans leur progression spirituelle.

APPENDICE
La signification de l'année 1250
Cologne, 2 janvier1911

Notes prises pendant la conférence
Les sept principes du macrocosme et leursliens avec l'être humain
Stuttgart, 28 novembre 1911

notes prises pendant la conférence
Le ciel étoilé au-dessus de moi - la loi morale en moi
Saint-Gall, 19 décembre 1912

Notes prises pendant la conférence
Introduction de Marie Steiner (1947)

GA 11

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	242	2-88189-051-2

Chronique de l'Akasha

« Chronique de l'Akasha » regroupe des articles publiés par Rudolf Steiner en 1904 dans la revue Lucifer-Gnosis et divulgue les résultats de ses investigations spirituelles au sujet de l'histoire de la terre et de l'humanité.

Deux exposés placés en début et fin d'ouvrage sont destinés à démontrer que les révélations apportées par Steiner sont le résultat d'une démarche scientifique et non le fruit d'une imagination débridée.

La préface montre les limites des sciences (archéologie, paléontologie, géologie) dans l'étude des temps les plus reculés. Seule la Science Spirituelle permet, par le développement de facultés supra-sensorielles, d'accéder à la lecture de la Chronique de l'Akasha où est inscrite la mémoire de l'univers.

Brossées à rebours, les périodes qui ont précédé la nôtre ont vu s'accomplir la lente évolution de l'être humain sur notre actuelle Terre :

Ere Atlantéenne : Développement des forces de la mémoire. Maîtrise des forces vitales. Les hommes sont guidés par de grands initiés, messagers divins : Manou impulse les fondements de l'actuelle humanité civilisée.
Ere Lémurienne : Séparation Lune/Terre. Début de densification de la terre. Développement des forces de la volonté. Représentations instinctives.

Cohabitation d'êtres « humains » et d'êtres « surhumains » reliés au monde spirituel.

Séparation des sexes et intériorisation de l'âme. L'être humain doit passer par l'égoïté pour accéder à l'Amour. L'âme est désormais bisexuée et le corps sexué, c'est le prix de la spiritualisation de l'Etre Humain et de la formation de sa faculté de penser.

Chute dans la matière et éveil du désir de connaissance.

Ere Hyperboréenne : Séparation Soleil /Terre. Etat liquide de la terre. Prélude d'une vie psychique autonome.
Ere Polaire : Etat gazeux de la terre. Ebauche de l'enveloppe physique de l'Homme.
Au stade « Saturne », l'Homme reçoit des Trônes le germe de son corps physique, prémisses de l'Homme-Esprit.
Au stade « Soleil », l'Homme reçoit des Chérubins son corps éthérique, prémisses de l'Esprit de Vie.
Au stade « Lune », l'Homme reçoit des Séraphins son corps astral, prémisses du Soi-Esprit.
Au stade « Terre » (stade actuel), l'Homme reçoit un Moi.

Viennent ensuite la description de l'évolution parallèle de l'Homme et de la Terre et le rôle des entités supérieures dans l'élaboration et le développement de l'Etre Humain au cours de ces différents stades : corporéité, sens physiques, facultés psychiques et spirituelles, états de conscience, individuation…

Chronique de l'Akasha

L'être humain terrestre est donc constitué d'un corps physique, d'un corps éthérique, d'un corps astral et d'un Moi qui travaille à transformer les corps inférieurs : le corps astral en Soi-Esprit, le corps éthérique en Esprit de Vie, le corps physique en Homme-Esprit.

Au stade « Jupiter », développement de la conscience imaginative, l'homme créateur d'images, maîtrise de la naissance et de la mort.

Au stade « Vénus », développement de la conscience métapsychique : l'Homme créateur d'êtres et d'objets.

Au stade « Vulcain », développement de la conscience spirituelle : l'Homme atteindra la « béatitude divine ».

L'ouvrage explicite également les grandes lois qui président à l'évolution de l'humanité :

Loi du nombre 7, Loi du nombre 3, Loi de l'évolution (quelque chose de supérieur ne peut se développer qu'au prix d'un sacrifice), Loi du mystère de la naissance et de la mort (en lien avec le développement de l'âme).

Les révélations apportées par la Chronique de l'Akasha sont devenues possibles car l'Homme est désormais capable de les comprendre et d'en faire usage.

GA 177

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1994	Triades	Bideau, Henriette	224	2-85248-177-4

Chute (La) des esprits des ténèbres

Première conférence, Dornach, 29 septembre 1917

La question de l'augmentation toujours croissante de la population.L'invitation à la réflexion sur certaines expressions. Ne s'occuper que du monde sensible et de ses lois, c'est d'une certaine manière dormir. La Révolution russe. Les arrière-plans de la catastrophe mondiale. L'anthroposophie comme remède au chaos actuel. La vengeance des esprits lorsqu'ils sont ignorés par les hommes. Le lien entre la mentalité matérialiste et les forces de destruction. La nécessité d'airain dans les mystères égyptiens. L'histoire, une légende écrite dans les bibliothèques. L'intervention des entités ahrimaniennes lorsque la conscience de l'homme est obscurcie. L'existence des États modernes n'est apparue qu'au XVIe siècle. Nécessité d'une spiritualisation pour aller de l'avant.

Deuxième conférence, 30 septembre 1917

L'exigence des temps à venir d'une transformation de la pensée, du sentiment et du vouloir de l'être humain. Le décalage entre le développement moral et l'évolution intellectuelle de l'humanité. L'incapacité pour la science actuelle de percevoir les quatre éléments constitutifs de la nature humaine. L'action du « sel » et du « mercure » sur l'homme pendant son sommeil. L'importance pour l'homme d'aujourd'hui de veiller à ce que la vie sociale soit imprégnée de moralité. Johann Valentin Andreae un auteur qui recherchait à voir les réalités derrière la maya. L'homme d'aujourd'hui n'est capable d'évoluer que jusqu'à sa 27e année.

Troisième conférence, 1er octobre 1917

Les vérités propagées par la science de l'esprit diffèrent complètement de ce à quoi croit l'humanité aujourd'hui. Que signifient les paroles du Christ dans le Nouveau Testament : « Mon royaume n'est pas de ce monde » ? L'aspiration à la perfection sur terre, illusion matérialiste. Le besoin d'avoir une pensée conforme à la réalité. Woodrow Wilson et la platitude universelle. Les prétendues ascendances juives de R. Steiner. Nous avons besoin d'une affectivité tout à fait saine pour pouvoir accueillir correctement les vérités occultes. Le dégagement du corps éthérique et du corps astral comme moyen de compréhension des vérités spirituelles. Communiquer les vérités de la science spirituelle est une nécessité qui comporte des dangers. L'existence d'adversaires dans les auditoires où sont présentées les conceptions de la science spirituelle. Deux règles que R. Steiner a dû appliquer à la suite de ses entretiens privés.

Quatrième conférence, 6 octobre 1917

La tâche d'êtres élémentaires hostiles à la vie. Les grandes inventions de notre civilisation sous l'influence d'êtres élémentaires. Le maniement par l'homme des forces de destruction. L'humanité va devoir se pénétrer de certaines impulsions intérieures qu'elle repousse volontiers aujourd'hui. L'effort de l'homme est soumis à des oscillations pendulaires. Les entités ahrimaniennes nécessaires à la destruction à venir sur le chemin du progrès. Ricarda Huch un auteur qui a senti instinctivement qu'il fallait prendre connaissance du diable. L'homme d'aujourd'hui doit réaliser la parole du Christ : « Là où deux hommes sont réunis en mon nom, je suis parmi eux. » Nietzsche et l'idéal de la « bête blonde ».

Chute (La) des esprits des ténèbres

Cinquième conférence, 7 octobre 1917

L'homme de la Grèce antique entretenait avec le monde extérieur un tout autre rapport que l'être humain du présent. Le dépérissement de la terre et des corps humains. Franz Brentano et sa conception du « génie ». La nécessité pour les âmes humaines d'évoluer indépendamment du corps. La stérilité de la femme au 7e millénaire. Des corps humains prédestinés, constitués au bien ou au mal. Les hommes d'aujourd'hui doivent se laisser inspirer par des éléments spirituels. 1912, naissance de l'eugénisme en Angleterre. Pratique de la magie noire durant la période atlantéenne. L'étude par la médecine du comportement des hommes dans la perspective de la psychopathologie. À l'avenir si les âmes humaines ne font pas l'effort de s'ouvrir à des impulsions spirituelles, le corps humain sera habité par des forces démoniaques. L'interdiction de penser qu'il existe une âme et un esprit.

Sixième conférence, 8 octobre 1917

Différence entre les pensées qui voyagent alentour de nous et celles qui sont en nous. L'intellect moderne apporte la mort dans le monde des pensées vivantes. Deux façons de distinguer le lever le matin. L'homme était destiné à être une sorte de fantôme avec une tête plus reconnaissable. Les pensées vivantes du monde élémentaire viennent à nous par une inspiration venant des hiérarchies spirituelles. Le commerce de l'homme avec les dieux est aujourd'hui beaucoup plus intime, intériorisé que dans le passé. Les rêves ordinaires d'aujourd'hui n'ont plus la même valeur qu'autrefois : exemple avec Kimon un personnage historique. La reconquête des facultés intuitives et prophétiques. Pour pouvoir produire des principes politiques ainsi que des structures sociales d'une grande valeur, nous devons faire appel à l'esprit. Il faut en finir avec cette « fable » que l'on appelle l'histoire. La réalité du monde spirituel est tout autre que la réalité du plan physique. Jacob Böhme et Louis Claude de Saint-Martin des personnalités qui savaient qu'il faut construire un pont entre le monde physique et le monde spirituel. L'enfant aujourd'hui ne peut plus manifester pleinement à l'extérieur ce qu'il est intérieurement.

Septième conférence, 12 octobre 1917

Possibilité par la science spirituelle de comprendre en profondeur la réalité historique. La personnalité de Luther et sa place dans l'évolution humaine. La conscience humaine repose sur la maya, sur l'illusion. L'Est de l'Europe prépare aux impulsions de la sixième période postatlantéenne. L'épreuve du feu pratiquée à la quatrième période postatlantéenne. L'énorme erreur d'enseigner aux futurs éducateurs une méthode, un programme d'éducation. L'importance de l'idée du Karma pour l'éducation. Les vérités vivantes, l'essence du vivant doivent s'emparer à nouveau des êtres humains. L'importance dans l'action de vivre dans la réalité immédiate sans se laisser dominer par des concepts abstraits. Dans un avenir proche, les éducateurs devront devenir de véritables connaisseurs d'âmes. Nous devons apprendre à dépasser ce qui se conforme à notre sympathie ou à notre antipathie si nous voulons entrer dans la réalité.

Huitième conférence, 13 octobre 1917

L'actuelle situation dans le monde, conséquence d'une pensée non adaptée à la réalité. L'art doit à notre époque retrouver une force de création puisée à l'esprit. Kjellén et Schäffle deux grands érudits conduisant des concepts mal fondés. Les concepts conformes à la réalité nous font aller de l'avant. Selon des économistes et quelques politiciens, la guerre ne pouvait pas durer plus de quatre à six mois. Divergence entre l'Orient et l'Occident. L'origine berlinoise de certains des discours prononcés par Woodrow Wilson. Annie Besant et ses discours suaves !

Chute (La) des esprits des ténèbres

Neuvième conférence, 14 octobre 1917

Le combat de Michaël contre le dragon - La chute des puissances ahrimaniennes au XIXe siècle et ses conséquences pour l'évolution de l'humanité. Les bacilles, résultat sur la terre de la défaite dans le monde spirituel des cohortes ahrimaniennes contre Michaël. L'alliance entre l'homme et Ahrimane. La tentation ahrimanienne dans les milieux scientifiques. Vers une transformation des idées matérialistes pour accéder à un niveau d'existence plus spirituel. Les entités spirituelles et leurs influences sur les décisions humaines. Les grands événements qui se déroulent sur la terre, se préparent dans le monde spirituel. Solovieff et son rôle de médiateur entre l'est et l'ouest de l'Europe.

Dixième conférence, 20 octobre 1917

L'inefficacité des idéaux abstraits et la force de vie des connaissances spirituelles. Le désir des entités ahrimaniennes de dominer la pensée humaine. Les connaissances spirituelles utilisées par certains cercles mal intentionnés comme outil de manipulation et de détermination du comportement humain. Le désir des êtres ahrimaniens d'être ignorés des hommes afin de pouvoir agir dans leur inconscient. Les concepts scientifiques modernes sous l'influence d'Ahrimane. La quatrième période post-atlantéenne et sa science de l'avenir. La théorie de Kant-Laplace et la fin du monde du professeur Dewar. La science d'aujourd'hui est née du mythe. Les entités ahrimaniennes sont des anges attardés qui se sont écartés de leur chemin. Les forces ahrimaniennes détestent les êtes humains qui s'adonnent à une science spiritualisée. Nécessité de nouvelles impulsions en éducation.

Onzième conférence, 21 octobre 1917

Courants manifestes et courants cachés dans l'histoire. La réforme de l'éducation par la science spirituelle. Le courant solaire et le courant lunaire. Quelques exemples de la façon dont doit être fécondé l'enseignement scolaire pour les enfants. Le « Contrat général de travail » de Roman Boos et « Le sens de la Réforme » d'Adolph Keller.

Douzième conférence, 26 octobre 1917

Modification de l'action des esprits des ténèbres depuis 1879. Le passage des forces du sang et de l'hérédité dans le domaine des puissances luciférienes et ahrimaniennes. Inversion des tâches assignées aux esprits de la lumière et aux esprits des ténèbres afin que l'homme puisse continuer à évoluer comme il se doit. La décadence des liens du sang. Le goethéanisme et le darwinisme. En l'homme doit se développer l'idée qu'il appartient à l'Univers tout entier.

Treizième conférence, 27 octobre 1917

L'aspiration des esprits des ténèbres à développer la perspicacité humaine et à obscurcir les connaissances spirituelles. L'échec du spiritisme et du médiumnisme sur dû à la défaite des entités ahrimaniennes lors du dernier combat de Michaël contre le dragon. Grâce à la victoire de Michaël en 1879, la science de l'esprit a pu être rendue possible. À l'avenir il sera très dangereux d'ignorer la présence des entités des ténèbres sur la Terre. Dans des temps pas très éloignés, l'on vaccinera les enfants contre le développement d'une vie intérieure spirituelle. Oswald Marbach, personnalité représentative du xIXe siècle. Goethe et son second « Faust ». Woodrow Wilson : le maître d'école universel. La difficulté qu'ont les hommes d'aujourd'hui à formuler des concepts, des idées conforment aux exigences du présent. Poème de Oswald Marbach dédié à Goethe.

Chute (La) des esprits des ténèbres

Quatorzième conférence, 28 octobre 1917

Phénomènes dans le monde spirituel et leurs conséquences dans le devenir historique. Le système nerveux et le sang, domaines d'activités des archanges et des anges. Le Xve siècle, une césure particulière dans l'évolution de la Terre. L'impossibilité pour la femme d'enfanter après le 7e millénaire. La volonté des esprits des ténèbres d'empêcher l'homme d'évoluer après vingt ans. L'entêtement de la science moderne à ignorer les forces spirituelles à l'oeuvre dans le monde conduit à de graves manquements : l'exemple de la théorie de Darwin. La volonté évolue beaucoup plus lentement que les pensées. L'histoire, une science qui en est à un stade embryonnaire. La véritable nature de la société moderne révélée par Francis Delaisi.

GA 220

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Choisnel, Vincent	280	2-88189-151-9

Chute et renaisssance spirituelles

Première conférence, Dornach, 5 janvier 1923
Rapport de l'humanité d'autrefois au Christ en tant qu'être solaire. Jusqu'au IVe siècle ap. J.C. expérience de son « image rémanente » dans le Soleil cosmique. Julien l'Apostat. Emancipation de l'âme par rapport au corps éthérique; début de la « nécessité ardente du Christ ». Les siècles de transition jusqu'à Copernic, Galilée, Kepler. Concentration des forces de connaissance dans l'âme elle-même; apparition de l'image du monde mathématique des sciences naturelles; la possibilité de trouver dans son intériorité le Christ vivant, l'entité qui est le support du moi.

Deuxième conférence, 6 janvier 1923
Misère et possibilités cognitives cachées dans la jeunesse universitaire actuelle. Résultat de l'étude des sciences naturelles: une «oppression cognitive»; de l'étude des sciences de l'esprit: une «asphyxie psychique»; expériences qui pourraient déclencher la nostalgie et la faculté d'un discernement spirituel réel. De la possibilité de faire son devoir à l'égard de l'avenir de l'humanité en s'investissant individuellement pour le mouvement anthroposophique. Nécessité de cultiver la vie spirituelle et psychique dans laquelle l'ancienne et la nouvelle génération peuvent se rencontrer avec sérieux, compréhension et dynamisme.

Troisième conférence, 7 janvier 1923
Les états de conscience et leur rapport avec les constituants essentiels. Direction horizontale des perceptions et des représentations (conscience de jour). Actions des métaux montant des profondeurs de la terre et direction du sentiment dans l'homme (conscience de rêve; imagination). Actions descendant des astres et la direction de la volonté dans l'homme (conscience endormie; inspiration). Formes maladives de perceptions élargies. Connaissance de soi; connaissance du coeur. La véritable connaissance de l'homme en fonction du «corps «, de la « base vitale psychique » et du « fait vivifiant de l'esprit ». Pressentiments dans le Wilhelm Meister de Goethe.

Quatrième conférence, 12 janvier 1923
J.Bôhme, G.Bruno et F.Bacon représentants de l'époque de transition entre anciennes traditions de sagesse et matérialisme. Intervention encore consciente du Mal suprasensible, de la magie et des connaissances intérieures chez certains personnages caractéristiques du Moyen Age (Merlin, Faust) et chez les derniers mystiques. Début du matérialisme et controverse sur la communion. Lutte pour une nouvelle connaissance du monde et de l'homme: vie préterrestre, vie actuelle et vie après la mort. Insuffisance des forces cognitives chez Bôhme, Bruno et Bacon.

Cinquième conférence, 13 janvier 1923
Réalité des processus vivants du sel, du sulfure et du mercure par rapport aux abstractions des sciences naturelles. Processus «sel» dans la nutrition et la vie des sens: reconstitution des pensées des mondes dans le corps éthérique. Clairvoyance ancienne. Le processus «sulfure»: intervention de l'astral dans l'élément aérien. La volonté. Compensation dans le processus «mercure». Böhme, Bruno, Bacon. Remplacement de l'ancien ressenti intérieur des pensées universelles par une aperception spirituelle du monde extérieur librement acquise.

Chute et renaisssance spirituelles

Sixième conférence, 14 janvier 1923
Nécessité de consolider intérieurement la Société anthroposophique. L'homme aliéné de son entité spirituelle depuis le IVe siècle ap. J.C.; destruction de la civilisation hellénistique. Inversion des rapports entre l'être psycho-spirituel et l'être physique et éthérique dans la veille et le sommeil. Le sommeil de la civilisation. Anthroposophie comme signal d'un nouveau réveil dans le monde.

Septième conférence, 19 janvier 1923
Vérité, beauté, bonté. Le sentiment d'être dans le corps physique et la véracité; corrélation avec l'existence préterrestre. Enracinement de l'homme dans le corps éthérique grâce à l'expérience du beau; le Grec et la beauté; relations de l'élément terrestre présent avec le spirituel dans l'apparence. Saisie vivante du corps astral par la bonté: la faculté de ressentir intérieurement l'être de l'autre; point de départ de la moralité; liens avec le monde d'après la mort

Huitième conférence, 20 janvier 1923
L'expérience vécue de la spiritualité de la nature, sa perte à notre époque. Les entités élémentaires tuteurs et éducateurs des forces cognitives de l'homme; leur retrait au fur et à mesure du développement de la liberté. « Compréhension du langage de la nature », acte de reconnaissance envers les esprits de la nature (exemple: le poisson, l'oiseau). Conséquences d'une telle vision du monde pour la vie de la Société anthroposophique. Le sens des faits, le sens de la beauté et la bonté comme points de départ d'une communauté anthroposophique.

Neuvième conférence, 21 janvier 1923
Chute due au péché et conscience du péché. Corrélation entre la chute morale et la chute intellectuelle; apparition des «limites de la connaissance».Relèvement spirituel hors du péché par une saisie libre et énergique du penser. L'élargissement de la connaissance au plan cosmique, chemin de la compréhension du Christ. Au sujet de l'humilité et de l'orgueil. Danger du sectarisme.

Dixième conférence, 26 janvier 1923
La dégénérescence de l'actuelle civilisation de la conscience sous l'influence du penser médiéval; forces vivantes plus profondes de l'élément préterrestre dans l'homme. Perte de la préexistence et développement de la science tournée vers le sensible. Elargissement nécessaire du goethéanisme à la métamorphose de la forme humaine (crâne). Révélation de l'élément préterrestre dans la beauté pour les Grecs. Compréhension de la chute et christologie renouvelée. Anthroposophie comme substance de vie pour l'évolution de l'humanité.

Onzième conférence, 27 janvier 1923
Origine scolastique de la vie de l'esprit actuelle. Le réalisme, aboutissement de l'ancienne conception vivante de l'esprit; le nominalisme, point de départ de l'intellectualisme moderne: perte du principe du Père dans la vision de la nature: possibilité de l'athéisme; perte de la trinité. Recherche d'une compréhension du Christ. Connaissance du Christ accomplissant l'oeuvre du Père à travers l'éveil du destin durant la vie terrestre. Le nouveau réalisme de l'anthroposophie

Douzième conférence, 28 janvier 1923
L'homme du présent et le fardeau de l'histoire; Herman Grimm, Friedrich Nietzsche. Incapacité d'être créateur dans la vie de l'univers. Impulsions morales et amorales, germes d'un ordre naturel futur. La nature actuelle, effet d'impulsions morales du passé. Intrusion inconsciente de la science de la nature dans l'être moral (le Mal moral) des forces naturelles (la lumière, l'électricité). Renouveau de la civilisation sur les fondements de la nature humaine (Plongée dans l'esprit de la langue; l'eurythmie).

Extraits de GA 56 - 63 - 143

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Triades	Burlotte, Raymond	176	2-85248-203-7

Ciel (le). l'enfer et le problème du mal

L'enfer - Berlin, 16 avril 1908 in Ga 56

Extrait de : « La chanson de la cloche » de Schiller. Le royaume d'Ormuzd et celui d'Ahriman. Le « Nifelheim » et le « Muspelheim » de la mythologie nordique. « La divine comédie » de Dante et le « Faust » de Goethe deux œuvres gigantesques mettant en scène les forces du bien et les forces du mal. Francesco Redi et sa conception du vivant. Pour comprendre ce qui se développe chez l'enfant à partir de l'embryon, il faut tenir compte d'un élément psychospirituel. L'affirmation selon laquelle le génie serait héréditaire. Les quatre éléments constitutifs de l'homme pendant le sommeil et la mort. La traversée du Kamaloka après la mort. L'homme à travers les vies terrestres successives. Deux forces s'opposent en l'homme durant l'existence, une qui entrave son évolution et une autre qui le fait avancer.

Le ciel - Berlin, 14 mai 1908 in Ga 56

Le concept de « ciel ». Auguste Forel et sa conférence : « La vie et la mort ». Haeckel, tout à fait imperméable à la science de l'esprit. L'homme, durant son évolution traverse de nombreuses incarnations. « Comment parvient-on à des connaissances des mondes supérieurs ? », ouvrage capital pour comprendre comment développer ses sens supérieurs. Le monde physique tire son essence du monde spirituel. Après la mort, entre deux incarnations, l'homme se trouve plongé dans un univers suprasensible. Un sentiment de félicité emplit l'homme dans l'au-delà grâce aux progrès, aux fruits emportés de sa dernière existence. Les personnes qui éprouvent une forte sympathie l'une pour l'autre doivent en chercher l'explication dans leurs vies antérieures. Aujourd'hui, les vrais rêveurs sont ceux qui ne voient de réalité que dans le monde physique. Le principe de l'entropie par Carnot. La tâche de la science de l'esprit dans la culture d'aujourd'hui.

La conscience morale et l'étonnement Breslau, 3 février 1912 in Ga 143

L'étonnement et la conscience morale sont comme éteints lorsque nous rêvons. L'étonnement prend racine dans la Grèce antique. La conscience morale est apparue lorsque l'homme perdit sa clairvoyance atavique. C'est parce qu'il a vécu dans un monde spirituel avant sa naissance que l'homme est capable d'étonnement même pour un fait du quotidien. Le rêve nous montre par sa nature qu'il est un héritage d'une époque où nous ne connaissions ni la conscience morale et ni l'étonnement. Le périple de l'homme entre la vie et une nouvelle naissance. Dans le monde spirituel, les concepts prennent vie. La conscience morale peut à certains moments nous empêcher de trouver le sommeil. L'étonnement et la conscience morale, deux preuves de l'existence du monde suprasensible. Les personnes qui savent facilement s'étonner pour les petites choses de la vie sont plus enclines que les autres à atteindre l'anthroposophie. D'où vient le fait que certains êtres humains préfèrent parcourir leur vie sans se poser de questions ? Depuis le XXe siècle, certaines personnes sont capables de percevoir en image les compensations karmiques de leurs actes. Ne pas s'adonner à une vie spirituelle aura à l'avenir des conséquences très graves.

Le problème du mal - Berlin, 15 janvier 1914 in Ga 63

Quelle est l'origine du mal ? Les stoïciens et la question du mal. Saint Augustin et R. J. Campell, deux points de vue similaires sur la signification du « mal ». Plotin et l'idée du bien et du mal. Le Ki et le Ri du penseur japonais Nakae Toju. Comment Hermann Lotze aborde le concept de « mal ». La « Théodicée » de Leibniz. Jakob Böhme et sa vision intérieure de Dieu. Pour avoir un regard juste sur le problème

du mal, il faut être en mesure de sortir de son corps, d'être en relation avec son être psychospirituel. L'égoïsme est le fondement du mal humain. Les deux caractéristiques de l'âme humaine. Le mal est un bien qui n'est pas à sa place. Philipp Mainländer un esprit prisonnier dans les filets du matérialisme.

Les fondements de l'éthique - Berlin, 12 février 1914 in Ga 63

Les paroles de Schiller : « Ce que la plante est sans le vouloir, tu le seras en voulant ! ». L'impératif catégorique de Kant. Les fondements de l'éthique selon Schopenhauer. Les impulsions morales proviennent du monde spirituel. L'homme a en lui la faculté de pouvoir à partir d'exercices intérieurs s'élever vers un monde spirituel. Les trois degrés de connaissance spirituelle. Comment s'exprime le monde spirituel ? Le vécu moral se transforme en processus spirituel. L'homme et les impulsions d'amour et de haine dans le monde astral. L'élévation dans les mondes spirituels en étant dénué de sens moral. Le grade du héros dans les anciennes écoles des Mystères. L'ordre moral selon Fichte. Goethe, sur la source de la vie morale.

GA 148

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Bideau, Henriette - Burlotte, Raymond	239	2-85248-265-7

Cinquième (le) évangile

La lecture dans l'akasha et le cinquième évangile

Cinq conférences, Christiana (Oslo), du 1/10/1913 au 6/10/1913

Le cinquième évangile

Six conférences, Berlin, 21/10/1913, 4/11/1913, 18/11/1913, 6/01/1914,13/01/1914, 10/02/1914

PRÉFACE

« Jésus a fait encore tellement de choses que s'il fallait les relater par le détail, le monde même ne suffirait pas à contenir tous les livres qu'on pourrait écrire. » (Jean 21, 25.) Les conférences qui suivent s'inscrivent dans le sens de cette parole par laquelle Jean termine son Évangile. Il y est question d'aspects jusque-là inconnus de la vie de Jésus, notamment de son enfance et de sa jeunesse, tels qu'ils apparaissent à la recherche spirituelle. La relation de Jésus avec les Esséniens et les entretiens qu'il eut avec Marie à propos du sauvetage de l'humanité sont au coeur de ces onze conférences. Vers 1900, les spécialistes de la Bible et de la recherche sur la vie de Jésus avaient pris prétexte des contradictions qui apparaissent dans les Évangiles pour douter de leur valeur historique et remettre en question l'existence de Jésus. Dans son écrit intitulé le Christianisme et les Mystères antiques (1902), Rudolf Steiner attira l'attention sur le fait que les Évangiles ne devraient pas être considérés comme des témoignages historiques à proprement parlé, mais qu'il s'agit en réalité de présentations typiques du Fils de Dieu selon différentes traditions issues des Mystères antiques. Quelques années plus tard, dans ses conférences sur le « cinquième Évangile », Steiner présentait, à côté des quatre Évangiles de l'Annonciation faite par le Christ, cet évangile de la Connaissance de la vie de Jésus, par lequel il donnait aux recherches sur la vie de Jésus un fondement nouveau.

Dans son livre la Chronique de lAkasha, Steiner écrivait en 1904: « Celui qui a acquis la faculté de percevoir le monde spirituel y reconnaît les événements passés sous leur aspect éternel. Ils lui apparaissent non comme de simples témoignages morts de l'histoire, mais comme des données pleines de vie. Les événements du passé se déroulent en quelque sorte à nouveau devant lui. - Ceux qui sont initiés à la lecture de cette écriture vivante peuvent accéder à un passé bien plus lointain que celui éclairé par l'histoire extérieure. Ils peuvent aussi, grâce à la perception spirituelle directe, restituer les faits que rapporte l'histoire, mais d'une façon bien plus authentique que celle-ci n'en a la possibilité» (GA 11, É.A.R. 1980, p. 22). Dans ces conférences sur le cinquième Évangile, Steiner a maintes fois souligné combien il lui fut pénible et difficile de révéler ces images tirées de la chronique de l'Akasha. Malgré ces difficultés intérieures et les attaques virulentes de ses adversaires, Steiner se décida à parler de ces secrets intimes du christianisme, parce qu'il considéra que notre époque avait besoin de se mesurer à de tels contenus.

D. Hoffmann

Extrait de GA 223

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Durr, Monique	122	2-85248-301-9

Combat (le) intérieur

Anthroposophie et les forces du coeur humain

Première Conférence : Vienne, 27 septembre 1923
Éléments d'une conception que l'on avait du monde et impulsions déterminantes pour l'être humain dans l'image du combat de Michaël contre le Dragon.

L'anthroposophie et les forces du coeur humain. - L'image de la lutte de Michaël contre le Dragon jusqu'au XVIIIe siècle à nos jours où cette image fondamentale s'est d'une part estompée et de l'autre s'est perverti pour la conscience humaine.- Ancêtres de l'être humain, Hiérarchies supérieures, règnes inférieurs.- Volonté libre et l'agir de manière juste.- L'esprit rebelle.- Oeil physique, oeil de l'âme.- La Nature, miroir du divin dans le monde.- L'être humain, un être double.- L'intellect et la théorie de Kant Laplace sur le cosmos.- Ce qui fait déchoir l'être humain.- Images méditatives pour se renforcer intérieurement.- Fête de Michaël.

Deuxième Conférence : Vienne, 28 septembre 1923
L'homme et sa responsabilité à l'égard du cosmos. Nécessité de ressentir que les idées anthroposophiques sont des forces de vie.

Perte de la mémoire de la vie prénatale.- Les fêtes de l'année en lien avec les faits réels historique et cosmique.- Ainsi parle l'esprit du Lys.- Le penser, le sentir, le vouloir.- L'homme devenu la demeure du Dragon.- Les êtres élémentaires.- Les conséquences sur les plans du physique, de l'âme, de l'esprit. - Deux manières de percevoir en soi la vie de l'anthroposophie.- Élan permettant à l'homme de se hisser sur le plan spirituel.- Confiance, fidélité spirituelles.- La Pensée Michaëlique.- Intériorité dans son coeur.- Impulsions pour une vie féconde.

Troisième Conférence : Vienne, 30 septembre 1923
Conditions préalables à l'institution d'une fête de l'automne. Mystères des Druides et Mystères de Mithra.

Conditions terrestres et conditions cosmiques de l'Impulsion Michaëlique.- La conscience empreinte de matérialisme dans les domaines de l'astronomie, de l'astrophysique, etc... , qu'ont-elles à voir avec l'intimité de l'âme humaine ?- Les rêves et le lien avec le processus organiques internes, pont d'accès au monde spirituel.- Les cultes de Mithra, des Druides, la fête de Michaël.- Les Grands Instructeurs, la sphère lunaire et la sphère saturnienne.

Quatrième Conférence : Vienne, 1er octobre 1923
L'homme eut à nouveau devenir un citoyen de l'univers. La portée sociale d'une fête de Michaël. Principe spirituel de la terre et principe spirituel de l'homme.

Notre système solaire et les planètes.- Cristal de sel et la rose.- La géologie, les calculs, le coeur humain.- Imagination, inspiration, intuition.- La respiration de la Terre et les Fêtes de Noël et de Pâques.- La Saint Jean.- La mort automnale et hivernale, l'éveil de la conscience du Soi. Les forces de Michaël.

GA 10

Communication : écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Novalis	Bideau, Geneviève	242	2-910112-004
2006	Triades	Rihout-Coroze, Simone	225	2-85248-236-3
2000	Anthroposophiques Romandes	Ducommun Georges	261	2-88189-106-3

Comment parvient-on à des connaissances des mondes supérieurs ?

Préface de l'auteur
- Comment acquèrir des connaissances sur les mondes supérieurs
  - Les conditions
  - Le calme intérieur
- Les degrès de l'initiation
  - La préparation
  - L'illumination
  - Contrôle des pensées et des sentiments
- L'initiation
- Aperçus pratiques
- Les condition de l'entraînement occulte
- De quelques effets de l'initiation
- Transformation dans la vie de rêve de l'élève
- Comment s'acquiert la continuité de la conscience
- Dissociation de la personnalité au cours de l'entraînement occulte
- Le gardien du seuil
- La vie et la mort - Le grand gardien du seuil

GA187

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Anthroposophiques Romandes	Redaud, Isabelle	319	2-88189-125-X

Comment retrouver le Christ ?

Première conférence, Bâle, 22 décembre 1918

La naissance du Christ dans l'âme humaine. Noël et Pâques, naissance et mort: pôles de la vie humaine. Noël: souvenir de l'origine spirituelle. Le mystère de l'enfant. La pensée d'égalité. L'héritage luciférien mis au service du Christ. Triomphe de l'amour sur l'égoïsme, de la vérité sur l'apparence, de la nouvelle révélation sur les causes de la maladie.

Deuxième conférence, Dornach, 24 décembre 1918

L'apparition du christianisme dans l'évolution terrestre. Le Christ entre Lucifer et Ahriman. Le Temple de Salomon face au christianisme en devenir. Naissance du christianisme dans l'ancienne âme juive, dans l'esprit grec, dans le corps romain. Ombres attardées d'anciennes impulsions universelles.

Troisième conférence, Dornach, 25 décembre 1918

Impulsions intérieures de l'homme face à sa biographie. Egalité, liberté et fraternité. Ce qui meurt en l'homme au milieu de la vie, et l'impulsion vivifiante du Christ. Les enveloppes du christianisme et son Moi vivant. la sagesse gnostique. Restes de sagesse juive imagée dans la gnose, sa compréhension par la force de la pensée.

Quatrième conférence, Dornach, 27 décembre 1918

L'évolution du christianisme depuis les Mystères préchrétiens. L'initiation égypto-chaldéenne prépare le christianisme. L'ancienne initiation: de la connaissance de l'homme 1 la connaissance du monde. Les quatre premiers degrés: les portes de l'Homme, de la Connaissance de soi et de la Mort, le Christophore. Métamorphose de l'initiation: de la connaissance du monde à la connaissance de l'homme par les portes des Formes, de la Vie et de la Conscience.

Cinquième conférence, Dornach, 28 décembre 1918

La transformation de l'âme humaine. La vie de la représentation: un reflet. Manifestations polaires: conception des Eglises et conception des sociétés secrètes; croyance religieuse et concepts de la science moderne. L'impulsion de la liberté à la base de la scission entre volonté et représentation. Les Esprit de la Personnalité succèdent aux Esprits de la Forme. Métamorphose de toute connaissance suprasensible. La vie intérieure remplace vieux concepts et formes ésotériques.

Sixième conférence, Dornach, 29 décembre 1918

Disparition du lien avec le Christ, il ne reste que l'homme Jésus; l'interprétation des Evangiles perd aussi ce lien. Le chemin vers le Christ d'une science qui tient compte de l'observation moderne de la nature, mais cherche des méthodes suprasensibles. L'initiation sous la conduite directe du monde spirituel: Brunetto Latini. Degré nécessaire avant l'initiation moderne: compréhension des métamorphoses de la vie. Dans l'expérience intérieure l'être psycho-spirituel sort consciemment de l'être physico-corporel.

Comment retrouver le Christ ?

Septième conférence, Dornach, 31 décembre 1918

Atmosphère de la Saint-Sylvestre: notre vie liée à l'ensemble de l'univers. L'homme sensoriel se meut sept fois plus lentement que la nature, l'homme pensant sept fois plus vite. Science spirituelle: manifestation des Esprits de la Personnalité. L'avenir de l'humanité vu par un homme honnête: le discours de Walter Rathenau. les Esprits de la Personnalité, de simples Esprits du Temps, se métamorphosent en Créateurs.

Huitième conférence, Dornach, 1er janvier 1919

Perspective du Nouvel An. Une nouvelle révélation réclamée par le cardinal Newman. La montée des Esprits de la Personnalité se heurte aux démons ahrimaniens dans le subconscient des âmes. Conscience des vies successives, don des Esprits de la Personnalité. Etat de l'âme de ceux qui ont provoqué la guerre. Scission de la personnalité: Ludendorff. Pensée analytique des sciences naturelles, pensée formatrice de la science spirituelle. Perspectives du futur. Analyse psychologique par Nicolaï Roubakine de livres et de leurs lecteurs, son exploitation statistique par une intelligence objective agissant inconsciemment, qui exclut l'intelligence subjective.

Extrait de GA 219

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1983	Triades	Bideau, Henriette	95	2-85248-086-4

Communion (la) spirituelle de l'humanité

Première conférence, Dornach, 23 décembre 1922
Le Mystère du Golgotha et la métamorphose des Mystères du plein de l'été en le Mystère du coeur de l'hiver, le Mystère de Noël.

Les Anciens Mystères sont des Mystères de l'Été. Il s'agit alors de connaître les liens qui unissent l'être humain avec ce qui se passe dans la vie terrestre pendant l'été. Lien aux dieux supérieurs. Nécessité d'échapper aux influences luciférienes. Culte de la fumée montante. Les Mystères du plein de l'été se poursuivent aussi longtemps que les hommes se voient révéler leurs pensées. Siècles précédant le Mystère du Golgotha : les pensées venues d'en haut, les pensées révélées, s'obscurcissent. Nouvelle faculté qui s'éveille en l'homme : conquérir ses pensées par ses propres forces. Les anciens sacrificateurs accomplissent comme une confession et révèlent à la foule des adeptes : nous sommes redevenus des fous. C'est ressenti là comme un moyen de ne pas succomber aux puissances luciférienes. Cours de l'année vécu de telle sorte qu'allant vers le plein de l'été on s'élève jusqu'à posséder la sagesse. Ensuite : ce passage à la folie et le retour à la sagesse. Art de guérir aussi englobé dans ces anciens Mystères. Pensées de l'homme ressenties comme analogues à l'air respiré. Époque du Mystère du Golgotha : peu à peu les pensées sont ressenties comme analogues au sang. D'un côté : pensées qui se révèlent aux hommes comme provenant des hauteurs sont en danger face aux puissances luciférienes. D'un autre côté : pensées humaines, – pensées conquises personnellement– et qui sont en danger face aux puissances ahrimaniennes. Disparition de ce sentiment au IVe siècle. L'Ancienne cérémonie des Mystères – fête de l'été –, devient une fête de l'hiver. Période de l'hiver : l'être humain ne s'unit pas à ce qui est présent dans les vastes étendues, mais oriente son âme vers l'intérieur de la terre, il se tourne vers les dieux inférieurs. Besoin de rattacher ces pensées acquises personnellement à la divinité, de christifier intérieurement. Cela devient le moyen de se préserver des forces ahrimaniennes. Le savoir est pour l'homme d'autrefois, ressenti, non comme sa propriété, mais comme un don. Désormais, pour l'homme du présent, son monde de pensées, le savoir inclus dans ses pensées, devient sa propriété. Caractère aristocratique des anciens Mystères : les prêtres accomplissent alors les sacrifices pour les autres. Caractère démocratique de la fête de Noël. Temps anciens : on part des étoiles vues extérieurement, pour ensuite tenter d'absorber en soi, dans son être intérieur, ce que les astres nous disent. Désormais pour apprendre à connaître l'univers, il faut tourner profondément son regard vers l'intérieur de l'homme ; bon moment pour le faire : le temps de Noël. Attitudes superficielles, maintien des habitudes et refus de la nécessité de renouveler ce que doit être la pensée de Noël : ces attitudes sont responsables du grand malheur dans lequel l'humanité a aujourd'hui glissé avec sa civilisation. Attitude fautive de la démarche matérialiste de l'évolution humaine. Nouvel An situé au premier janvier. Le mois de décembre – decem – est le dixième mois de l'année ; les mois de janvier et de février font partie de l'année précédente. Époque romaine : la nouvelle année commence en mars. La véritable lumière prend naissance dans l'obscurité : de cette obscurité doit naître non pas à nouveau l'ombre, mais la lumière.

Deuxième conférence, 24 décembre 1922
Dans les Mystères pré-chrétiens, les secrets de la nature humaine étaient dévoilés à partir du cours de l'année. La voie qui mène à une véritable fête de Noël, c'est-à-dire à l'imprégnation par l'esprit qui est à connaître.
Nuit sainte : moment où l'homme est alors le plus semblable à la terre et rentre complètement en lui-même. Temps pré-chrétiens : sens différent de la pensée de Noël. Le grand Esprit solaire appartient

encore aux étendues cosmiques : il n'est pas encore descendu sur la terre. Époques anciennes et chez certains peuples : une science initiatique qui consiste en une lecture de ce que donnent les êtres du monde eux-mêmes. Inspiration venue par exemple du dieu de l'année et qui appartient à peu près au rang des Principautés. Durée de cette lecture : une année (printemps – été – automne – hiver). Dévoilement aux disciples des secrets de l'être humain lui-même. Révélation par l'Instructeur, des secrets du corps physique de l'homme et de la façon dont la force terrestre pénètre la plante de son élan pour la faire bourgeonner. Cours des saisons : les lettres changent de forme et les premières pousses qui avaient parlé du secret du corps physique humain s'ouvrent pour fleurir. On vit avec la terre qui s'ouvre aux étendues du Cosmos. Lecture dans les lettres-fleurs pour apprendre comment l'être humain s'est comporté lorsqu'il est descendu des mondes spirituels vers l'existence terrestre et comment il a concentré la substance éthérique affluant de tous les points du ciel pour former son propre corps éthérique. Moment de l'automne : lecture de ce que l'on ressent comme un retour sur soi-même de la terre dans le Cosmos. Des festivités célébrées dans la seconde moitié de septembre sont, dans certaines contrées rurales, des traces de ces moments : la fête de la Saint-Michel. Ce mouvement de repli de l'humanité vers l'esprit des Hiérarchies lors de la Saint-Michel indique ce qui doit conduire l'humanité sur les voies de l'esprit quand le chemin extérieur par les étoiles et par le soleil a perdu de sa force. Connaissance des secrets du corps astral de l'homme. Temps dont notre actuelle période de Noël représente le milieu : la lecture devient mystique. Ce que les disciples doivent alors comprendre : Il faut maintenant que vous voyiez le soleil de minuit, que vous regardiez le soleil à travers la terre. La fête de la profonde nuit hivernale devint une fête de la douleur, de la souffrance, par laquelle l'homme doit connaître qu'il ne peut pas trouver le chemin vers son moi au sein de l'existence physique terrestre. Dévoilement des secrets de la nature humaine en puisant au cycle de l'année. La science spirituelle anthroposophique nous montre comment les lettres inscrites dans le cœur et les poumons, dans le cerveau et dans toutes les parties de l'organisme humain nous dévoilent les secrets de l'univers. Nécessité de trouver la voie qui mène de la fête de la Saint-Michel à la fête du profond de l'hiver, et qui doit contenir un lever de soleil spirituel. Dans le devenir terrestre humain nous devons éviter de nous adonner nous-mêmes à l'illusion d'une lumière présente dans la vie extérieure – mais nous devons reconnaître cette vérité que les ténèbres y sont présentes, mais que dans ces ténèbres il faut que soit recherchée la lumière que le Christ a voulu apporter au monde. Il faut que les ténèbres comprennent la lumière. Se pénétrer de cette lumière dans le silence, dans son être intime, entre aujourd'hui et demain, c'est là la consécration la plus profonde qui puisse s'accomplir de notre temps.

Troisième conférence, 29 décembre 1922
Nécessité et liberté. Cours de la journée, cours de l'année, état de veille et état de sommeil ; le cours de la nature et l'être humain. De la vie en union avec le cours du monde naît le culte cosmique.

Deux pôles opposés dans la vie humaine. Nécessité et liberté. Pour les représentants de la science actuelle la liberté est quelque chose d'impossible, une illusion qui vit dans l'âme humaine : l'homme, lorsque sa volonté est placée devant une décision à prendre, a d'une part les motifs qui parlent pour, et d'autre part ceux qui parlent contre, et qui agissent sur lui des deux côtés. Ce n'est pas, disent-ils, l'homme qui prend la décision : ce sont les motifs qui représentent le plus grand nombre et la plus grande force et qui l'emportent sur les autres motifs. Face à cette conception, une considération d'ordre éthique : la dignité de l'homme dans le monde ne se réaliserait pas s'il était ainsi le jouet d'impulsions pour et d'impulsions contre. Le sentiment de la liberté vit dans le vouloir humain. Dans des temps très lointains, à la place de la nécessité naturelle, il y avait des forces agissantes qui étaient là, et ces influences étaient attribuées à une providence divine, spirituelle. Impossibilité d'obtenir une vue de l'ensemble de l'organisme humain à partir d'observations isolées et fragmentées. Nécessité d'avoir une idée englobant et ressentant spirituellement le tout, pour se composer un édifice éclairé par la lumière des faits. Le cours de la journée est une première vision totale de cette nature : une sorte d'organisme de temps qui rassemble une somme de processus

naturels qui peuvent s'étudier isolément. Le cours de l'année est une totalité plus vaste. Processus du cours de l'année : somme incommensurable de processus naturels qui se déroulent depuis la vie de la racine jusqu'à la vie dans les feuilles vertes, puis dans les pétales colorés. En automne, déjà une autre sorte de processus. Cours de l'année et nécessité naturelle. Seule la véritable expérience acquise donne la connaissance : c'est la source des véritables connaissances. Aucune théorie n'en fournit, puisqu'elle part, elle, d'un domaine spécial quelconque et généralise ce qui s'y passe. Sommeil : début d'une vie dans l'organisme éthérique – ce qu'à l'extérieur nous voyons être réalisé dans le domaine minéral et végétal seulement. Investigation spirituelle pour l'observation de l'homme physique endormi : une image fidèle de ce qu'est la terre durant le printemps et l'été. Dormir signifie ceci : le printemps et l'été s'instaurent dans les corps physique et éthérique. Au réveil, le moi et le corps astral reviennent et toute la vie jaillissante et bourgeonnante des corps physique et éthérique se retire à l'arrière-plan. Deux périodes successives de sommeil et de veille : c'est une image microcosmique du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver. La méthode de la science spirituelle, en suivant pendant 24 heures, l'organisme physique et éthérique de l'homme permet de parcourir, dans le microcosme, le cycle de l'année. Moi et corps astral sont vraiment, pendant le sommeil, dans leur saison d'hiver. Pendant le sommeil, pour l'homme, les corps physique et éthérique connaissent la saison d'été, et son moi et sa nature astrale la saison d'hiver. C'est l'inverse pendant la veille. Sur la Terre il y a simultanément dans les différentes régions l'été et l'hiver, mais ces saisons ne peuvent s'imbriquer l'une dans l'autre : elles ont cours à des moments successifs. En l'homme, l'été et l'hiver s'insèrent constamment l'un dans l'autre dans le microcosme. Quand l'homme dort, son été physique est mêlé à son hiver spirituel ; quand il est éveillé, son hiver physique se mêle à son été spirituel. Il y a toujours, chez l'être humain, simultanément hiver et été. Été de l'esprit avec hiver du corps ; et, à un autre moment hiver de l'esprit avec été du corps. Pour une contrée terrestre ces deux états ne peuvent se neutraliser : ils se succèdent. Dans l'être humain cela se neutralise, cela s'annule et ce qui apparaît comme une nécessité naturelle quand cela se déploie dans le temps, s'imbrique en un ensemble, se neutralise : c'est ce qui fait de lui un être libre. Goethe : l'art révèle une sorte de secrets de la nature sans lesquels on ne comprend absolument pas vraiment la nature. —Il faut comprendre la forme artistique de l'univers. Aller de la forme des concepts purement scientifiques à la connaissance artistique, et faire alors le troisième pas, celui de l'approfondissement religieux.

Quatrième conférence, 30 décembre 1922
La position du mouvement de rénovation religieuse vis-à-vis du mouvement anthroposophique.

Les anciennes conceptions du monde reposaient sur une connaissance imagée du spirituel. La connaissance se manifestait directement de façon telle qu'elle n'était pas communiquée seulement par des paroles, et par les moyens qui progressivement sont devenus ceux de la création artistique : représentation corporelle imagée dans les arts plastiques, représentation par le son et la parole dans les arts de la musique et du verbe. Troisième degré : la révélation religieuse, cultuelle, de l'essence du monde, de telle sorte que les pensées et les sentiments, et aussi l'impulsion volontaire la plus intime, se donnaient à ce divin-spirituel. Aujourd'hui déjà le mouvement anthroposophique, depuis longtemps, ne coïncide plus avec la Société anthroposophique. La Société anthroposophique, si elle veut réaliser son essence, doit effectivement porter pleinement l'impulsion du mouvement anthroposophique. Naissance d'un mouvement religieux, cultuel, qui a beaucoup à faire avec le mouvement anthroposophique, mais ne devrait pas être confondu avec lui. Le mouvement religieux, cultuel, qui se nomme "mouvement de rénovation religieuse" en vue de la rénovation du christianisme. Il ne peut y avoir de confusion. Nécessité d'éviter tout prosélytisme. Nécessité que soit trouvé, par une voie qui convienne, le chemin d'une vie spirituelle conforme à l'humanité d'aujourd'hui. La force et l'énergie de l'impulsion anthroposophique globale ne doivent pas être affaiblies. L'impulsion anthroposophique ne doit pas devenir quelque chose comme, par exemple, chimie comme la chimie d'aujourd'hui, pas plus qu'elle ne doit devenir physique comme la physique, etc. Cela ne doit absolument pas être. Un mouvement pour la rénovation religieuse peut cheminer, et un tel mouvement

est non seulement justifié, mais aussi nécessaire. Contenu de ce dont une théologie de l'avenir a besoin et contenu du culte dont une telle communauté nouvelle a besoin. Cela doit être compris correctement au sein de la Société anthroposophique. Doit être compris dans le sens le plus strict des mots qu'à côté du mouvement anthroposophique un autre mouvement s'est fondé de lui-même, et non sur la base du mouvement anthroposophique. Il s'est fondé parce que, en dehors de la Société anthroposophique, les hommes sont nombreux qui ne trouvent pas la voie qui mène au mouvement anthroposophique, qui pourront s'y unir plus tard. Les systèmes isolés doivent agir au sein de l'organisme bien séparés les uns des autres. Ceux qui ont une fois trouvé le chemin de la Société anthroposophique n'ont pas besoin d'une rénovation religieuse. En tous points ce mouvement de rénovation religieuse doit être porté par des êtres qui n'ont pas pu encore trouver la voie menant à la Société anthroposophique, de par la configuration particulière et les tendances de leur vie spirituelle. Les branches anthroposophiques ne doivent pas être transformées en communautés de rénovation religieuse, ni matériellement, ni spirituellement.

Cinquième conférence, 31 décembre 1922
En l'homme, les effets de l'été et ceux de l'hiver dans le sommeil et dans la veille se neutralisent. Le coeur humain, organe d'équilibre entre le rythme respiratoire et le rythme circulatoire. Nécessité naturelle et liberté humaine. La connaissance spirituelle est une communion réelle, le début d'un culte cosmique conforme à l'humanité du présent.
Corps physique et corps éthérique de l'homme éveillé sont dans une sorte d'automne et d'hiver. Création d'une sorte d'équilibre. Homme tripartite : l'organisation neuro-sensorielle, l'organisation rythmique et l'organisation des échanges et des membres dans l'être humain : ces trois organismes agissent les uns sur les autres. À un mouvement, dans la marche par exemple, correspond dans une certaine partie de notre organisation neuro-sensorielle, « un repos dans la même mesure » où les membres se meuvent. La science matérialiste n'a pas la moindre idée de la nature des processus matériels : pour cette raison, elle invente toutes sortes de choses qui n'y sont pas. Distinguer le rythme respiratoire, et le rythme circulatoire, sanguin. Distinguer système rythmique médian supérieur et système rythmique médian inférieur. Au milieu de ce système rythmique, la partie de l'homme qui tend au maximum vers l'équilibre. Le cœur humain est l'organe dans lequel s'établit l'équilibre, dans lequel en fait il y a constamment recherche d'équilibre de bas en haut et de haut en bas : le coeur n'est pas une pompe pompant le sang à travers le corps – c'est l'organe de l'équilibre entre le système supérieur et le système inférieur de l'homme. Dans une région quelconque de la terre, l'hiver et été ne peuvent être là en même temps, sinon il n'y aurait ni hiver, ni été, mais seulement un état d'équilibre. En l'homme il en est réellement ainsi qu'il y a équilibre. L'être humain est un fragment de la nature, mais parce que les effets naturels sont, dans l'organisme humain, d'orientation opposée, ils s'annulent, et l'homme est alors comme s'il n'était pas un être naturel : c'est par là qu'il est un être libre. Dans ce domaine des effets naturels se neutralisant se trouve l'être spirituel et psychique de l'homme, à l'abri des influences des effets naturels. Dans les corps physique et éthérique endormi, il y a l'écho résonnant encore de sa vie d'avant l'existence terrestre. La nature extérieure, dans la mesure où elle est minérale et végétale, nous reporte aussi au passé. Tout comme l'homme porte en lui son passé et son avenir, la nature autour de nous tout entière porte aussi en elle son passé et son avenir. En l'homme, nous voyons en quelque sorte le passé et l'avenir côte à côte. Ce qui en l'homme agit dans le présent déjà comme force d'avenir, c'est cela qui lui confère l'essence de la liberté, qui ne se trouve pas dans la nature extérieure. Pour assurer l'avenir de la terre qui sinon périra, l'homme doit faire pénétrer en elle ce qui en lui est suprasensible et invisible. Les pensées que nous formons sur ce qui meurt dans la connaissance ordinaire de la nature, ce sont des pensées-reflets, ce ne sont pas des réalités. Les pensées que nous recevons de l'investigation spirituelle prennent vie par l'Imagination, l'Inspiration, l'Intuition. Conception du monde de Goethe : cette activité pensante représente la forme spirituelle de l'acte de communion de l'humanité. Par son organisme éthérique, l'homme est en liaison avec les actes des astres, avec le mouvement des planètes. Inséré dans le monde, l'homme peut se vivre lui-même en être de vouloir et de sentiment. Il peut vivre intérieurement ce qui est accompli par lui dans le grand Temple du Cosmos : la transsubstantiation, lorsqu'il s'y tient en être purement spirituel accomplissant un sacrifice.

GA 344

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2019	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	308	2-88189-277-6

Conférences pour la formation de la Communauté des chrétiens

À PROPOS DE CETTE ÉDITION

Ce troisième volume rassemble dans la série des « conférences et cours sur l'action religieuse chrétienne », les conférences et les discussions avec lesquelles Rudolf Steiner a accompagné la fondation du mouvement pour le renouveau de la « Communauté des chrétiens ».

On donne le 16 septembre 1922 comme date de cette fondation car fut alors célébré pour la première fois, par le pasteur Friedrich Rittelmeyer, l'acte de consécration de l'homme dans sa totalité.

Les quarante-cinq personnalités fondatrices (cf. page 304) étaient venues à Dornach le 5 septembre afin de poser, avec l'aide de Rudolf Steiner, la fondation du mouvement pour le renouveau religieux. Voici ce qu'en a écrit Rudolf Steiner le 24 octobre 1924:

« Loin de moi d'idée d'apparaître comme le fondateur d'une quelconque religion ou d'intervenir dans quelque confession religieuse. Mon but n'était autre que celui-ci : communiquer à l'humanité ce qu'il est possible de faire, par ce qui m'est accessible dans le monde spirituel, sous forme de connaissance et avec une conscience responsable devant la science d'aujourd'hui. Je communique ce dont je puis me dire deux choses : ou bien que cela correspond au degré de maturité des hommes d'aujourd'hui ou bien que cela doit être acquis préalablement par certains groupes d'êtres humains lors d'une propédeutique (ésotérique).

Le mouvement pour le renouveau chrétien n'est pas né sous mon impulsion mais sous celle d'un certain nombre de théologiens chrétiens qui cherchaient précisément une nouvelle impulsion spirituelle sur le fond de leur propre sensibilité chrétienne. Ils croyaient qu'ils trouveraient celle-ci dans les connaissances de l'esprit, notamment aussi celles qui touchent au culte, dans l'anthroposophie. Il était donc de mon devoir de donner à ce groupe d'êtres humains tout ce que je pouvais tirer de mes connaissances. Je n'ai été que le messager des connaissances du monde spirituel ; ceux qui ont reçu le message et qui ont accueilli ces connaissances ont fait le nécessaire pour la fondation du renouveau chrétien. »

Le présent recueil contient :
Les conférences tenues par Rudolf Steiner lors des dix-neuf rencontres avec les personnalités fondatrices,
- Les réponses aux questions,
- La retranscription de manuscrits sur les actes cultuels
- Le carnet de notes et les dessins au tableau des conférences.

Ce recueil faisant partie de la bibliographie générale (GA 344) ne contient pas la totalité des événements de la fondation. Mais exclusivement les paroles telles qu'elles furent notées par les participants ou les sténographes.

Il n'y avait pas de sténographes présents aux actes cultuels, il n'y a donc pas de documents pour ces rencontres. Pour donner néanmoins une idée du déroulement de cette fondation, nous présentons un résumé chronologique noté par une participante.

Conférences pour la formation de la Communauté des chrétiens

Après l'incendie du ter Goetheanum dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1922-1923, dans un article Le Goetheanum au cours de ses dix années (maintenant recueilli dans GA 36 p. 305 ss.) — une rétrospective des événements — Rudolf Steiner note ceci à propos de la fondation :

« Fin septembre et début octobre [1921] se réunirent au Goetheanum un certain nombre de théologiens allemands qui portaient l'impulsion pour un renouveau religieux chrétien. Ce qui a été élaboré ici trouva une conclusion en septembre 1922. Ce que j'ai vécu alors dans la petite salle de l'aile sud du Goetheanum où fut découvert l'incendie, compte parmi les fêtes de mon existence. Ici et avec un certain nombre de personnes mues par un noble enthousiasme, a pu être trouvé un chemin pour introduire la connaissance de l'esprit dans l'expérience religieuse. »

Les conférences tenues par Rudolf Steiner en 1923 et 1924 pour les prêtres de la Communauté des chrétiens sont contenues dans les volumes IV et V (GA 345 et 346)

Extraits de GA 260, GA 37, GA 260a

Communication :

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Divers	311	2-88189-000-8

Congrès de Noël (Le) - les 19 lettres aux membres

ASSEMBLÉE DE FONDATION DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE UNIVERSELLE
CONFÉRENCES DE RUDOLF STEINER
24 décembre 1923, 11 heures 30
Conférence d'ouverture. 25 décembre 1923 à 10 heures du matin
Pose de la Pierre de Fondation de la Société anthroposophique universelle par Rudolf Steiner.
31 décembre 1923 au soir
L'envie des Dieux, l'envie des hommes. Rétrospective sur l'incendie du Goethéanum dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1922-1923.
1er janvier 1924 au soir
La juste manière d'entrer dans le monde spirituel. La responsabilité qui nous incombe. Paroles d'adieu et conférence de Rudolf Steiner.
Rythmes de la Pierre de Fondation
Suite de l'assemblée de fondation
Du 26 décembre 1923 au 1er janvier 1924

LA PIERRE DE FONDATION
LA CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE UNIVERSELLE ET DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT
LA CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE PAR LE CONGRÈS DE NOËL
LES 19 LETTRES AUX MEMBRES
LA CONSTITUTION DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT ET SA STRUCTURE EN SECTIONS
18 janvier 1924 Conférence: L'évolution organique de la Société anthroposophique et ses tâches d'avenir
Feuilles pour les membres
DE LA SECTION POUR LA JEUNESSE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT
9 mars 1924 Feuille pour les membres: I Ce que j'ai à dire à ce sujet aux membres plus âgés.
16 mars 1924 Feuille pour les membres: II Ce que j'ai à dire à ce sujet aux jeunes membres.
23 mars 1924 Feuille pour les membres: IIICe que j'ai encore à dire aux jeunes membres.
30 mars 1924 Feuille pour les membres: De la section pour la jeunesse de l'Université libre de Science de l'esprit.
6 avril 1924 Feuille pour les membres: L'Université libre de Science de l'esprit VI. Dans l'Université libre, c'est ce qui est immédiatement humain qui doit pouvoir se manifester.

GA 227

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Triades	Villetet, Claudine - Burlotte, Raymond	286	2-85248-187-9

Connaissance (la) initiatique

L'évolution spirituelle et physique de l'univers et de l'homme à la lumière de l'anthroposophie
L'enseignement de Rudolf Steiner en Angleterre

Avant-propos de Marie Steiner pour la 1» édition de 1927

Première conférence, 19 août 1923
Premiers pas vers la connaissance imaginative Difficultés relatives à la connaissance de soi. L'homme et les forces de la nature. Le souvenir. L'homme, être de l'espace et du temps. Connaissance initiatique dans le passé et le présent. Le gourou. Illusions des mystiques. Les voies de la méditation. La volonté dans le penser. Connaissance de soi : passage du monde de l'espace à celui du temps. Le tableau biographique : le temps devient espace. Le senti- ment de bonheur procuré par la connaissance imaginative. La conscience vide. Immortalité et innatalité.

Deuxième conférence, 20 août 1923
L'Inspiration et l'Intuition Le monde vivant et dynamique des pensées. La vision aurique des couleurs. La conscience vide. Le calme inté- rieur. L: audibilité négative. Expérience de la douleur cos- mique. Le monde astral. Conquête de l'Intuition par l'intensification de la faculté d'aimer. Accès à la pensée active par la représentation rétrospective. Expérience d'êtres spirituels par la domination de soi accrue. But de la science initiatique aujourd'hui et autrefois. De l'esprit à la nature et de la nature à l'esprit.

Troisième conférence, 21 août 1923
La science initiatique moderne et celle de l'Antiquité Nécessaire compréhension du monde spirituel par la pensée. Science de l'esprit: souvenir englouti. Dans le monde spirituel, à l'inverse du monde physique, la ligne droite est le plus long chemin entre deux points. L'ancienne science initiatique rap- pelle les expériences de sommeil, la nouvelle évoque des expériences prénatales. Veille et sommeil. L'homme dans son existence au sein de l'amour cosmique, un être de lumière et de chaleur. Le rêve du matin comme phénomène d'engorgement.

Quatrième conférence, 22 août 1923
La vie de rêve Les images du rêve, son déroulement dramatique. Image de la force dissolvante du rêve : verre d'eau où l'on dissout du sel. Utilisation injustifiée des lois naturelles pour expliquer des relations cosmiques. Arrhenius (nébulium). Le rêve en opposition aux lois naturelles. Le chaos. La quintessence. Le corps astral libéré des lois naturelles. Pendant la nuit, le je travaille à la préparation d'une existence spirituelle future où les impulsions morales auront la force de lois naturelles. Le rêve, fenêtre sur le monde de l'esprit.

Cinquième conférence, 23 août 1923
L'homme et les trois mondes Pourquoi le caractère chaotique du rêve ? Le voile du chaos est le seuil glu monde spirituel. Derrière, trois mondes, en relation avec la triade humaine : système tête, système rythmique, système membres et métabolisme. Substance et activité. Uavertissement du Gardien du Seuil. La vie de rêves autrefois et aujourd'hui. Confusion des trois mondes en cas . de passage du seuil où il n'aurait pas été tenu compte de l'avertissement du Gardien du Seuil.

Sixième conférence, 24 août 1923
Le règne de l'esprit dans la nature Les éléments sensibles et les aspects moraux et spirituels du rêve. Interprétation des rêves. Derrière le voile de chaos du rêve apparaît l'entité divine et spirituelle du monde. L'esprit rêvant dans le germe végétal et dans l'embryon, dormant dans le minéral. Atmosphère d'attente dans les êtres élémentaires endormis. I: atmosphère psychique particulière à Penmaenmawr. Fixation de l'imagination. Sanctuaires druidiques. Vision, pressentiment, seconde vue.

Septième conférence, 25 août 1923
Interférences des différents mondes Le type « somnambule », le type « Jakob Bôhme », le type « Swedenborg ». Le caractère pondérable, lumineux, plein du monde physique ; le caractère impondérable, obscur, vide du monde spirituel. Les forces lunaires chez le somnambule. La clairvoyance exacte. La seconde vue chez Jakob Bôhme : reste de la période solaire de la Terre. Miroir magique.Oberlin.-Paracelse. Chaleur et froid. Saturne. Swedenborg. Le reflet réalisé.

Huitième conférence, 26 août 1923
Les expériences de l'homme pendant le sommeil, avant-goût des expériences après la mort Relation sommeil-veille. Intégration du souvenir au bout de deux ou trois jours. Sommeil et mort. Le dépôt du corps éthérique après la mort. Transmission des trésors de pensées acquis à l'Univers. L'homme, objet des soins prodigués par les pensées divines. Le monde tridimensionnel, bidimensionnel, unidimensionnel. Les rayons solaires unidimensionnels cachés dans les mégalithes. Jugement de nos actions par le Cosmos. Expérience rétrospective après la mort de ce qui a été vécu pendant le sommeil durant la vie terrestre. Autrefois, rattachement au dernier bodhisattva. Aujourd'hui, seul le Christ peut être guide dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance.

Neuvième conférence, 27 août 1923
Entre la mort et une nouvelle naissance Passage du physique au moral. La beauté est fondée sur la douleur. Sphère des trois nécessités d'airain (Mystères égyptiens). Ex deo nascimur. Le Christ, guide : In Christo morimur. Éveil de l'esprit : Per spiritum sanctum reviviscimus. Inversion du temps après la mort. « La roue des naissances ». Danger de perdre le lien avec le monde spirituel. Voitures et machines à écrire. Contrepoids indispensable par le travail spirituel.

Dixième conférence, 28 août 1923
L'existence cosmique de l'homme après la mort Communauté de vie avec les hiérarchies spirituelles, âmes humaines désincarnées, êtres élémentaires. Les pensées cosmiques vivant dans la lumière et les pensées provenant encore de la vie terrestre. La vie avec les esprits de la Lune, de Vénus, de Mercure, correspondant à la vie terrestre avec la tête, le coeur, les membres. Les maîtres originels sur la Lune. La vie dans le Soleil, avec Mars, Jupiter, Saturne. Les guides des âmes humaines : autrefois, les bodhisattvas, aujourd'hui, le Christ. Les astéroïdes, colonies de Jupiter et de Saturne.

Onzième conférence, 29 août 1923
L'expérience du passé du monde Élaboration du karma futur avec les entités lunaires. Le temps prévu à l'origine entre deux incarnations : 2160 ans, correspondant au décalage d'un signe du point vernal. Après le monde des âmes de la Lune, le pays des esprits du Soleil. Le germe spirituel de la prochaine incarnation. L'expérience du passé terrestre et cosmique. Les bodhisattvas. Le Mystère du Golgotha. La gnose (Pistis Sophia). De la sagesse lunaire à la sagesse solaire. Division de l'humanité en Orient et en Occident. Symptômes de civilisation (voiture, machine à écrire, phonographe).

Douzième conférence, 30 août 1923
L'évolution du monde en rapport avec l'évolution de l'humanité. L'intérieur de l'être humain : passé du monde. Environnement humain : avenir du monde. Tête = passé ; membres = avenir. Marcher, parler, penser chez l'être humain et leurs métamorphoses dans les stades futurs de développement du cosmos. L'esprit dans le sensible: Preuve de l'action des hautes dilutions par L. Kolisko. L'homéopathie.

Treizième conférence, 31 août 1923
L'entrée de l'être huirïain dans l'époque de la liberté Unité des lois naturelles et morales dans la plus haute hiérarchie. Passage de la détermination à la liberté. L'année 333. Transformations dans le corps astral humain. La mission du Christ. Forces de guérison par le Mystère du Golgotha. La gnose. Poésie disparue des premiers siècles. « Christus verus phosphorus ». Naissance des dogmes. La Divine Comédie de Dante. Le retour du Christ. Tendances de la science moderne : Breuer, Freud, Jung, Oliver Lodge. Captivité occulte.

GA 311

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Triades	Bideau, Henriette	144	2-85248-105-7

Connaissance de l'homme et art de l'éducation

Le dernier cours pédagogique de Steiner donné en Angleterre en 1924.

Première conférence, Torquay, 12 août 1924
Caractéristiques de la situation présente en matière d'éducation. Nécessité d'une véritable connaissance de l'être humain. L'incarnation. Hérédité et individualité. La nature de l'enfant avant le changement de dentition. Le changement complet d'orientation qui se produit lorsqu'il intervient. Les tâches de l'éducation pendant les différentes phases de l'évolution de l'enfant.

Deuxième conférence, 13 août 1924
L'enfant, organe sensoriel. Nature et importance de l'imitation. Le jardin d'enfants. Observer la vie dans toutes ses manifestations stimule l'imagination de l'éducateur. Les jeux de l'enfant. Le changement de dentition. Appel à l'imagination créatrice. Apprentissage de l'écriture. Liberté de l'éducateur dans la forme qu'il donne à l'enseignement. La nature de l'enfant aux environs de la neuvième année. La crise. Les contes. Les « impondérables » en éducation.

Troisième conférence, 14 août 1924
L'enfant après la neuvième année. La botanique. La zoologie. Valeur éducative de ces deux disciplines. Contes, légendes et mythes. Enseignement imagé de l'histoire. La notion de causalité ne doit être abordée qu'après la douzième année. La punition. Auto-éducation de l'éducateur.

Quatrième conférence, 15 août 1924
Le travail de l'éducateur sur lui-même. Il faut avoir le courage d'être malhabile dans les premiers temps. Les liens karmiques de l'éducateur avec les enfants. Exemple de récit imagé. Comment raconter. L'attitude intérieure du maître : importance de la méditation. Nécessité de traiter les enfants en fonction de leur tempérament. Exercices de symétrie et sentiment de la forme. Les exercices que l'enfant exécute sur son propre corps et qui font appel à son habileté favorisent le développement de la pensée. Exercices de peinture. L'enseignement par périodes.

Cinquième conférence, 16 août 1924
Le calcul. Introduction par l'image du concept de nombre. Le rythme lié au nombre. Compter est une activité qui concerne la volonté ; la tête n'est que spectateur. Les quatre opérations. Le matérialisme, conséquence de l'éducation. L'humour dans l'enseignement. L'enseignement de la géométrie. Démonstration du théorème de Pythagore.

Sixième conférence, 18 août 1924
Les éléments constitutifs et les phases du développement de l'enfant. Le corps éthérique exerce sur les organes du corps une activité modelante. Besoin chez l'enfant de créer des formes en peignant et en modelant. La puberté. Le corps astral s'empare de l'organisation physique. Importance de l'enseignement musical. L'enseignement de la langue. La grammaire n'entre en ligne de compte que vers la neuvième année. L'enseignement des langues étrangères sans traduction. Appréhension de la diversité des langues à travers le sentiment différent que font naître les sonorités. L'eurythmie. Education physique et gymnastique. Leur nature respective. L'eurythmie extériorise la vie de l'âme ; par l'éducation physique, l'homme prend place au sein de l'espace.

Connaissance de l'homme et art de l'éducation

Septième conférence, 19 août 1924
L'enseignement de la minéralogie ne commence qu'avec la douzième année. Prendre la totalité comme point de départ. Rattacher l'enseignement de la physique à la vie. Appel à l'imagination. La fatigue. Nature profonde du rythme. La rédaction. Enseignement et éducation doivent être rattachés à la vie et tirés de la vie. Manières de penser étrangères à la réalité. La réunion du collège des professeurs, âme de l'organisme qu'est l'école. Conséquence de la proportion de garçons ou de filles dans la classe. Mesures pour les élèves peu doués. Tout enseignement doit apprendre à l'enfant quelle est la place de l'être humain au sein du cosmos. Compréhension de la vie par l'enseignement de la technologie. L'enseignement des travaux manuels. Les bulletins. Le lien avec le foyer familial, indispensable si l'on veut comprendre l'enfant.

Réponses aux questions, 20 août 1924
Différence entre multiplication et division. Mesurer et partager. Passae de l'abstrait au concret en calcul. L'enseignement du dessin.- L'enseignement du latin et du grec. A propos du sport. L'enseignement religieux. Le choix des langues étrangères. L'apprentissage des langues avant le changement de dentition. Paroles de clôture

GA 291a

Communication : Conférences, écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2019	Anthroposophiques Romandes	Zinck, Daniel - Röder, Gisela	547	2-88189-273-8

Connaissance des couleurs

Complément au volume «Nature des couleurs»

Exposés écrits et oraux de R. Steiner et d'autres images, reproductions de manuscrits et documents des années 1889 à 1925

AVANT-PROPOS À L'ÉDITION ORIGINALE
L'ENGAGEMENT POUR UNE SCIENCE DES COULEURS CONFORME A L'ESPRIT
ESQUISSE BIOGRAPHIQUE DE L'OEUVRE, PAR HELLA WIESBERGER
La théorie des couleurs de Goethe point de départ de l'activité publique
Le Traité des couleurs dans l'édition de Weimar et dans la Deutsche National-Litteratur.
Conflit discret avec le physicien Salomon Kalischer. « Et la question devint expérience : doit-on se taire ? »
Le pas dans la présentation de la perception suprasensible des couleurs
Nouvelle approche pour la poursuite du développement expérimental de la théorie goethéenne des couleurs
Défense de la théorie des couleurs de Goethe
Aperçu chronologique des propos de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER
Du mode de connaissance de Goethe et de son Traité des couleurs Notes sténographiques d'un carnet de l'année 1889
Ce que sont pour nous les Archives Goethe de Weimar, sur base de l'expérience personnelle Bref compte rendu d'une conférence de Rudolf Steiner donnée au Goethe-Verein de Vienne (Association Goethe de Vienne) le 22 novembre 1889
De la théorie des couleurs de Goethe Extrait d'un manuscrit intitulé « Le Rapport de Goethe aux sciences naturelles » et datant de 1895
Extraits des notes d'un cours d'introduction à la théorie des couleurs pour Marie von Sivers Berlin, été 1903, Notes de Marie von Sivers
À propos des couleurs complémentaires
À propos de l'objectivité et de la subjectivité
À propos des ombres colorées, de la sensation subjective et objective de la couleur, des couleurs en tant que résultat de l'interaction entre lumière et matière
Développements ultérieurs de la théorie des couleurs de Goethe
Le cercle des douze couleurs et la description d'une tâche donnée par R. Steiner visant à obtenir des forces vitales éthériques à partir du fleur de pêcher du spectre fermé en cercle
Le cercle de couleurs de Goethe
Le cercle de douze couleurs de Rudolf Steiner
La tâche de fermer en cercle le ruban de couleurs
Aperçu chronologique des propos de R. Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER ET D'AUTRES AUTEURS

Rudolf Steiner : esquisse du cercle de douze couleurs pour Dr. Willem Zeylmans van Emmichoven Dornach, décembre 1920

Connaissance des couleurs

Récit à propos de l'origine de l'esquisse ci-dessus par Willem Zeylmans van Emmichoven
Indications de Rudolf Steiner au sujet de la tâche consistant à refermer en cercle le ruban de couleurs Dornach, le 20 avril 1920, consignées par le Dr. Rudolf E. Maier
Autre indication de Rudolf Steiner lors d'un entretien avec le Dr. F. Kauffungen à St. Gallen, le 12 avril 1923 notées par le Dr. F. Kauffungen
Comptes rendus de l'expérience de Stuttgart et d'Einsingen, visant à refermer le ruban de couleurs en cercle par Rudolf E. Maier et Hans Buchheim Rudolf E. Maier
Hans Buchheim
Le spectre dans le champ magnétique
Échos de l'expérience d'Einsingen Extrait des notes de Ernst Lehrs
Développements ultérieurs de la théorie des couleurs de Goethe par la connaissance d'effets colorés et lumineux dans les substances terrestres et dans les corps célestes
Aperçu chronologique des propos de R. Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER
Sur la théorie des couleurs de Goethe — Lumière et ténèbres Échange questions-réponses, Berlin, le 6 novembre 1913
Effets colorés et lumineux dans les substances terrestres et dans les corps célestes
Le processus de perception des couleurs
Aperçu chronologique des propos de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER ET D'AUTRES
Développement historique de la perception des couleurs
Aperçu chronologique des paroles de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER
Modifications de la perception des couleurs et du processus de pensée au cours de l'histoire Extraits d'une séance questions-réponses,
Dornach, 24 mars 1920
De ce qu'on pourrait appeler la cécité au bleu chez les Grecs Extraits d'une séance questions-réponses, Dornach, 24 mars 1920
L'arc-en-ciel
Sa genèse dans l'histoire de la Terre
Aperçu chronologique des paroles de R. Steiner
Approche des sciences de la nature
Approche de la science de l'esprit

TEXTES DE RUDOLF STEINER
De l'arc-en-ciel
L'arc-en-ciel secondaire appartient à la totalité de l'arc-en-ciel Tiré de la conférence de Stuttgart du 9 mars 1920 (GA 321)
La genèse de l'arc-en-ciel dans l'histoire de la Terre Tiré de la conférence de Berlin du 5 mai 1905
Tiré d'une séance questions-réponses, Berlin, le 22 octobre 1905
La couleur incarnat
Aperçu chronologique des paroles de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER
Du mystère de l'incarnat Tiré de la conférence de Berlin du 9 avril 1918 (GA181)
Des rapports spirituels entre l'arc-en-ciel et l'incarnat Tiré de la conférence de Dornach du 24 septembre

Connaissance des couleurs

1921 (GA 207)
Couleurs de l'aura de l'être humain et couleurs du monde suprasensible
Aperçu chronologique des propos de Rudol fSteiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER
De la formation de l'aura de l'homme Extraits de notes incomplètes prises lors de deux conférences
Berlin, 12 janvier 1904
Berlin, 19 janvier 1904
Au sujet de couleurs extérieures dans le monde physique, de couleurs intérieures dans le monde astral et de couleurs rayonnantes dans le monde spirituel (Berlin?), le 6 août 1905
Des couleurs et des sons
Extraits d'une séance questions-réponses, Nuremberg, 28 juin 1906
Des couleurs du soleil et de la lune Notes prises lors d'une leçon ésotérique Berlin, 1er novembre 1907
Extrait d'une séance questions-réponses, Zurich, 15 janvier 1912
Daltonisme et développement occulte Extrait d'une séance questions- réponses, Munich, 11 mars 1913
Extrait d'une séance questions-réponses après la conférence publique L'anthroposophie et ses objectifs, à Soleure, le 28 janvier 1921
Couleurs complémentaires et méditations de couleurs
Aperçu chronologique des propos de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER
Trois sentences de méditation pour l'expérience des couleurs
Méditation de couleurs avec le caducée (bâton de Mercure)
Méditations des couleurs avec exercice du pentagramme et de l'hexagramme
Berlin, 29 novembre 1907
Berlin, 7 janvier 1908 (suite du 29 novembre 1907)
Au sujet des couleurs complémentaires en lien avec la connaissance de la réalité I. Karlsruhe, 10 octobre 1911
Karlsruhe, 14 octobre 1911
Esquisses de méditation avec indications des couleurs tiré du carnet de notes n° 516 de 1924, probablement pour la conférence du 12 janvier 1924 à Dornach (GA 233a)
Méditation de l'arc-en-ciel

CONNAISSANCE DE LA COULEUR ET CREATION ARTISTIQUE
Weimar et amis peintres
Étude approfondie de l'art
La première peinture personnelle
Les peintures des coupoles du premier Goetheanum Le motif central : « Le Représentant de l'humanité entre Lucifer et Ahriman »
La nouvelle image du Christ
Rudolf Steiner peint lui-même dans la petite coupole
Pourquoi R. Steiner ne peignit pas dans la grande coupole également
Fondements d'une théorie des couleurs pour la création picturale
Développement d'un séminaire pratique dédié à la peinture
Déploiement et achèvement de l'œuvre picturale de Rudolf Steiner
Fondements d'une théorie des couleurs pour la création artistique
Peindre à partir de la couleur

Connaissance des couleurs

TEXTES DE RUDOLF STEINER
Tiré de « Zarathoustra » de Nietsche
Au sujet de la peinture « Zarathoustra » d'Otto Fröhlich article paru dans le « Deutschland Weimarische Landeszeitung » (Allemagne. Quotidien régional de Weimar) du 31 mars 1895
Au sujet du tableau de Nicolas Gysis « L'Amour né de la lumière »
Au sujet de la relation particulière entre la conscience clairvoyante et l'art pictural et au sujet du problème de l'incarnat
Notes manuscrites pour les trois conférences « La Nature des couleurs » Dornach, 6, 7, 8 mai 1921 numéro d'archives du carnet : 306 331
Au sujet des deux conférences à Christiania (Oslo), 18, 20 mai 1923 dans «Mission cosmique de l'art» (GA 276)
Au sujet de la peinture
La couleur dans les décors théâtraux

TEXTES DE RUDOLF STEINER
Le décor scénique et l'art de la mise en scène
Au sujet du théâtre de marionnettes
La couleur dans l'eurythmie
Figures d'eurythmie
INDICATIONS DE RUDOLF STEINER QUI NOUS ONT ÉTÉ TRANSMISES
Indications sur la couleur données lors du cours d'eurythmie de l'été 1915
Pluie et arc-en-ciel
Les couleurs dans l'eurythmie
Rudolf Steiner, créateur d'un nouvel art de l'éclairage scénique
Eclairage pour l'eurythmie

APPLICATIONS DE LA CONNAISSANCE DES COULEURS DANS LES DOMAINES PRATIQUES
Coloris pour les murs des salles
Production de peintures à partir de matières végétales
Au sujet du travail du second laboratoire végétal (Dr Johann Simon Streicher, Stuttgart)
Au sujet du travail du troisième laboratoire de couleurs végétales, « Institut Anthea pour la fabrication des couleurs végétales selon Rudolf Steiner », à Dornach (M.E. Pyle-Waller et William Scott Pyle-Waller)

TEXTES DE RUDOLF STEINER
Notes manuscrites pour la fabrication de couleurs pour artistes peintres à partir de substances végétales tiré du carnet de notes au numéro d'archives 184 la recette correspondant aux indications écrites de Rudolf Steiner étant tirée de l'oeuvre «Artistes curieux» (Nuremberg 1710)
La couleur dans l'éducation et l'enseignement
Aperçu chronologique des paroles de Rudolf Steiner
Indications sur la couleur pour les salles de classe et les bancs 1919-1924
Libre école Waldorf, Stuttgart - École Goethe, Hambourg - New School, Londres
Comment peut-on agir sur les tempéraments par les couleurs ?
Ne doit-on pas donner aux enfants des formes, des motifs déterminés ?
Comment Rudolf Steiner peignit devant la classe lors d'une heure de cours à l'école de formation continue du Goetheanum (Friedwartschule)
La couleur dans la thérapie
Conférences A. Couleur et thérapie Article
De l'image de la Madone intégrée à la chromothérapie Conférences

Connaissance des couleurs

TEXTES DE RUDOLF STEINER ET D'AUTRES AUTEURS
Comptes-rendus sur la thérapie par les couleurs telle qu'elle a été pratiquée par le Dr Felix Peipers
Explications dans des lettres du Dr Felix Peipers
Comptes-rendus de l'aménagement de la chambre rouge et de la chambre bleue, ainsi que des traitements qui ont eu lieu
Les chambres
L'autel
Le traitement
Traitement d'un aveugle psychique
L'image de la madone intégrée dans la chromothérapie

APPENDICE

Au sujet des perceptions des émanations bleues et rouges par des sujets d'expériences en chambre noire
Tiré de «Ruten- und Pendellehre, (Théorie de la baguette et du pendule), Vienne et Leipzig, 1917

GA 100

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Anthroposophiques Romandes	Bott, Marie-Eve et victor	354	2-88189-047-4

Connaissance du Christ

Anthroposophie et rosicrusisme

Première conférence, Kassel, 16 juin 1907
Caractère de l'époque actuelle et Théosophie. Déclin de la religion. Richard Wagner et le monde des mythes. La réincarnation, un enseignement druidique. Origine des légendes et des mythes. L'astronomie égyptienne. Le matérialisme technique et industriel, une nécessité de l'évolution. Christian Rosenkreutz, fondateur d'une nouvelle civilisation spirituelle. Saint-Paul et Denys l'Aréopagite. Convergence entre christianisme et rosicrucisme. Propos de Fichte. Du Bois-Reymond et ses limites de la connaissance. Nature de la science de l'esprit. Science de l'esprit et logique. Théosophie et vie pratique.

Deuxième conférence, Kassel, 17 juin 1907
Propos de Paracelse et de Goethe, en guise d'introduction. Nature de l'homme, corps physique et monde minéral. Le dévachan supérieur. Caractère négatif de la substantialité du corps éthérique. Bisexualité de l'homme. Conscience de la plante. Sagesse du corps éthérique, le fémur. Sensation et corps astral. Corps astral et sommeil. Harmonie des sphères chez Pythagore et Goethe. Citation tirée du Faust. Quadriarticulation de l'homme.

Troisième conférence, Kassel, 18 juin 1907
Nature du Je. Différence entre l'homme évolué et l'homme peu évolué. St. François d'Assise.Transformation du corps astral en Manas, du corps éthérique en Buddhi et du corps physique en Atma. L'homme, un être septuple. La vie après la mort. Vision panoramique de l'existence passée. Abandon du corps éthérique. Le kamaloca. Abandon des trois cadavres. Nature du spiritisme. L'accès au monde spirituel.

Quatrième conférence, Kassel, 19 juin 1907
Le concept de « monde ». Le monde astral, un monde de rêves symboliques ; exemples. L'image en miroir caractéristique du monde astral. L'inversion du temps. L'existence vécue à rebours. Le mode des archétypes ou « région continentale ». Tat vam asi. « L'océan » région de la vie fluctuente. La « région atmosphérique », domaine des sentiments, des pulsions etc., jusqu'à l'harmonie des sphères. La quatrième région du monde spirituel, celle des forces créatrices. Les trois régions supérieures du monde spirituel. Chronique de l'Akasha. Libération et approfondissement de l'homme dans ces régions.

Cinquième conférence, Kassel, 20 juin 1907
Apprentissage de l'écriture. Mémoire musicale de Mozart. Francesco Redi et la génération spontanée. Traversée du Dévachan. Formation des organes. Propos sur l'éducation. Le rachitisme, son traitement adéquat et inadéquat. Autres propos pédagogiques. Suite de la description du Dévachan. Le livre « mimique de la pensée ». Influence des morts sur la transformation de la Terre. Chamisso : Peter Schlemihl. Théosophie et compréhension du monde visible.

Sixième conférence, Kassel, 21 juin 1907
Descente de l'homme vers une nouvelle existence. Aptitudes karmiques et héréditaires. Sensation d'expansion et de morcellement après la mort. Descente vers une nouvelle incarnation. Revêtement du nouveau corps astral. Rôle des âmes des peuples dans l'insertion du corps éthérique. Fritz Mautner et sa «critique du langage ». Hérédité et karma. Exemple des familles Bach et Bernoulli. De l'amour mater-

nel. Du couple. Les cours wéhémiques, un exemple d'attraction et de compensation entre les hommes. Progrès humains au travers des incarnations. Interprétation ésotérique du Notre-Père. Son influence sur les éléments constitutifs.

Septième conférence, Kassel, 22 juin 1907
La loi du karma, exemples. Karma et début de l'ancien testament. Le karma, une solution des énigmes de l'existence. Retentissement de l'astral sur la constitution du corps éthérique, de l'éthérique sur celle du corps physique. Les actions extérieures deviennent destin dans l'existence suivante. Conception matérialiste de la relation de cause à effet et sa réfutation. Influence néfaste du matérialisme, en particulier sur la vie religieuse. Origine des maladies mentales. Notions erronées au sujet du karma et leur réfutation. Concordance entre la mort rédemptrice du Christ et la loi karmique. Autres exemples des effets karmiques. Propos de Fabre d'Olivet. Au sujet du péché contre l'Esprit.

Huitième conférence, Kassel, 23 juin 1907
Incarnation précédente de l'humanité actuelle. Le problème de l'égalité humaine. La marche du Soleil à travers le zodiaque, son reflet dans les époques de civilisation. Durée et nature des incarnations humaines dans ces époques. Vision rétrospective après la mort et prospective avant la naissance. Cause possible de l'idiotie. Caractéristiques des éléments constitutifs humains. L'homme au centre de l'évolution. Nature de l'ancienne Lune, de l'ancien Soleil et de l'ancien Saturne. Leur reflet dans les noms des jours de la semaine. Relation des éléments constitutifs avec l'évolution de la Terre.

Neuvième conférence, Kassel, 24 juin 1907
L'homme, l'être le plus perfectionné. Ébauche des organes des sens sur l'ancien Saturne en tant qu'appareils physiques. Chronos et Rhéa. L'homme de Saturne. Bonnes et mauvaises entités sur Saturne. L'ancien Soleil, règne des hommes-plantes et du minéral. L'arôme de l'ancien Soleil et son antagonisme, les retardataires de l'ancien Saturne. Les esprits du feu et leur représentant: le Christ. Voie solaire et voie lunaire. L'ancienne Lune et l'insertion du corps astral. Formation du système nerveux et nature animale. Substantialité de l'ancienne Lune. L'air igné. Le gui. Le mythe de Baldur et Loki. Les esprits du demi-jour ou Anges. Effets de la Lune et du Soleil sur les Hommes-animaux (reproduction). Conditions de vie sur l'ancienne Lune.

Dixième conférence, Kassel, 25 juin 1907
Comment la Lune s'est transformée en notre Terre actuelle. Répétition des états saturnien, solaire et lunaire. Données scientifiques concernant le passé de la Terre. Huxley et autres. Le singe, un homme décadent. Mémoire des Atlantéens. Nifleheim. Clairvoyance des Atlantéens, son fondement: la consanguinité. Origine des mythes et légendes. Apparition de l'arc-en-ciel. Richard Wagner et son opéra: L'or du Rhin. Caractéristiques générales de l'Atlantide. L'ancienne Lémurie.

Onzième conférence, Kassel, 26 juin 1907
États de la Terre après le détachement de la Lune. Les deux espèces de plantes. Naissance du minéral à partir des végétaux. Le gneiss. L'épiphyse. Relation entre l'âme éternelle et le corps. Apparition de la respiration pulmonaire et du sang. Propos de Paracelse. Passage de Mars au travers de la Terre. Formation du larynx et des os. L'Atlantide. Les Indiens. Caractéristiques générales de l'ère atlantéenne. Description de l'ère post-atlantéenne. Christianisme et avenir. Effets de l'âme sur le corps. La notion théosophique de rédemption.

Douzième conférence, Kassel, 27 juin 1907
La séparation des sexes. Endo et exogamie. La mémoire congénitale à l'époque patriarcale. Amour primitif et sang. Amour individuel, spirituel de l'avenir. Le christianisme, une réalité mystique. Citation de St. Augustin. Description de l'ancienne initiation. Sa relation avec l'être du Christ. Richard Wagner et le

mystère du sang. Nature unique du christianisme. Réplique à Strauss, Drews et autres. Transformation de la Terre par le mystère du Golgotha. Nature et texte de l'évangile de Jean. Les cinq premiers degrés de l'initiation chrétienne. Quatrain de Goethe au sujet de l'oeil. L'organe de perception du Christ.

Treizième conférence, Kassel, 28 juin 1907
Prévision et prédestination. Denys l'Aréopagite et la doctrine du Verbe. Le larynx, organe futur de reproduction. Christian Rosenkreutz et son école. Les trois premiers degrés de l'initiation. L'étude, premier degré. Au sujet des calculatrices. Référence à « La philosophie de la Liberté». L'Imagination, deuxième degré. Goethe et l'esprit de la Terre. La goutte de rosée. La doctrine du Graal. L'homme, une plante inversée. Le larynx, organe de l'avenir. Une comptine, la fable de la cigogne, le cocon et le papillon. Troisième degré : l'acquisition de l'écriture occulte. Processus évolutif. Correspondance entre zodiaque et civilisations.

Quatorzième conférence, Kassel, 29 juin 1907
Quatrième degré: la préparation de la pierre philosophale. Divulgation des secrets en 1459. Complémentarité entre respiration humaine et végétale. La légende dorée, son explication. L'arbre de vie et l'arbre de la connaissance. Exercices en vue de l'obtention de la pierre philosophale. Les Chinois, un peuple atlantéen décadent. La légende du Juif errant. Cinquième degré : correspondance entre microcosme et macrocosme. Ajustage du corps éthérique au corps physique à l'ère post-atlantéenne. Amour de l'homme pour toute créature. Le septième degré de l'initiation. Nature de l'enseignement occulte. Contrôle des pensées et positivité. Éduard von Hartmann, son conflit avec ses contemporains. Invention du timbre-poste. Objections à la création des chemins de fer. Science de l'esprit et réalité de l'existence.

L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN

Première conférence, Bâle, 16 novembre 1907
Science et religion. Nature de la Théosophie et sa relation avec les documents religieux. Quatre attitudes face aux documents religieux. Relation de l'évangile de Jean avec les trois autres. La polémique entre Karl Vogt et le professeur Wagner. Le Christ, une entité englobant la Terre entière. Les quatorze premiers versets de l'évangile de Jean. Denys l'Aréopagite et son traité des hiérarchies. Le verbe en tant que forme et structure. Au sujet du larynx et du coeur.

Deuxième conférence, Bâle, 17 novembre 1907
Nature du corps physique et du corps éthérique. Le pentagramme. Le corps éthérique de l'homme et de la femme. La fatigue. Corps astral et monde astral. Le Je de l'homme, des animaux, des plantes et des minéraux. Étapes évolutives de l'homme. François d'Assise. Transformation des corps en Manas, Buddhi et Atma.

Troisième conférence, Bâle, 18 novembre 1907
Correspondance entre le début de la Bible et celui de l'évangile de Jean. Les sept incarnations de la Terre. Nature du pralaya. L'Atma sur Saturne. Soleil-Air. Lune-Eau. Soleil et Lune se séparent de la Terre. Jehova et le Je. L'enseignement de Denys l'Aréopagite. Les « enfants de Dieu » ou « Fils de Dieu ».

Quatrième conférence, Bâle, 19 novembre 1907
Sagesse et amour. Traversée de la Terre par Mars. Jahvé insère le Je. Respiration de Feu et d'Air. Esprits solaires, Jahvé, Lucifer. L'Atlantéen. Reproduction inconsciente dans l'Atlantide. De l'amour entre parents à l'amour universel.

Connaissance du Christ

Cinquième conférence, Bâle, 20 novembre 1907
La Loi mosaïque relayée. Initiation pré-chrétienne. Initiation dans le corps physique par le Christ. Initiation de Lazare. Les trois femmes sous la croix au Golgotha. Marie et MarieMadeleine. Au sujet de Nathanaël. Le Je des différents corps en relation avec le Je individuel. L'harmonie intérieure par le Christ. Sentence de Goethe au sujet de l'oeil et de la lumière. L'évangile de Jean : un chemin historique vers le Christ.

Sixième conférence, Bâle, 21 novembre 1907
Le mystère des nombres dans l'évangile de Jean. L'école de Pythagore. Le nombre cinq. Le Christ et la Samaritaine. Les trois femmes sous la croix. Les faits historiques en tant que symboles de l'évolution future de l'humanité.

Septième conférence, Bâle, 22 novembre 1907
Différence entre Indiens et Européens. La question de l'origine de l'homme. Pouvoir du corps éthérique sur le corps physique à l'ère lémurienne. Origine des singes. L'arbre généalogique de l'homme et les embranchements animaux. L'arbre généalogique de Haeckel. Nature du saint-Esprit. L'homme, une plante inversée. L'hermaphrodite. Nature de la plante. L'esprit du Christ et la Terre. L'atmosphère forme un tout. La Terre est le véritable corps du Christ.

Huitième conférence, Bâle, 25 novembre 1907
Le Je-groupe du peuple juif. Individualisation du Je par le Christ. La Légende Dorée. Sang rouge et sang bleu. Homme et plante. L'arbre de la connaissance et l'arbre de vie. L'évangile de Jean et les vies successives. La femme adultère. Karma et liberté. La multiplication des pains. L'évangile de Jean: un code d'initiation. La Mère-Sophie.

GA 161

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Novalis	Bideau, Geneviève	331	2-910112-62-2

Connaissance et art

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, le 9 janvier 1915
L'entité quadruple du moi : perceptible de l'extérieur - en tant que langage et chant - en tant qu'imagination créatrice - en tant qu'expérience intérieure. La fécondité de présentations schématiques élaborées à partir de la science de l'esprit. L'importance de l'anthroposophie pour le renouveau de différents domaines de vie, comme la récitation et le chant

DEUXIÈME CONFÉRENCE, le 10 janvier 1915
La continuation de l'action des forces de l'ancien Saturne dans la formation du destin de l'homme, des forces de l'ancienne Lune dans l'évolution embryonnaire. Les métamorphoses dans le rapport de l'homme aux pensées. L'agir d'êtres solaires dans l'évolution philosophique de l'humanité. La sensibilité à ces faits chez Christian Morgenstern,

TROISIÈME CONFÉRENCE, le 30 janvier 1915
L'art véritable remonte aux mystères de l'initiation. L'initiation de Brunetto Latini. Son influence sur Dante et la conception de La Divine Comédie, L'agir de l'impulsion du Christ dans les forces inconscientes de l'âme. L'empereur Constantin. Jeanne d'Arc. Le renouveau des impulsions artistiques par les connaissances de la science de l'esprit.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, le 2 février 1915
Le caractère de mâyâ de la vie terrestre. Le reflet de diverses expériences cosmiques prénatales dans les périodes de la vie jusqu'à la fin de l'enfance. La relation entre ces expériences et les états planétaires antérieurs de la Terre. L'importance de ces expériences pour la pédagogie. La vie de l'adulte, reflet de processus à l'extérieur du monde visible. L'essence de la liberté humaine. L'importance de l'instant de la mort,

CINQUIÈME CONFÉRENCE, le 5 février 1915
La difficulté de la véritable connaissance de soi. L'exemple de Ernst Mach. Des forces de l'âme agissant dans le subconscient et leur travestissement dans notre mâyâ de représentation. L'importance de ces liens pour l'art de la poésie. La nouvelle La cantatrice de Herman Grimm et la description objective qui s'y trouve d'une relation du destin agissant dans l'ombre.

SIXIÈME CONFÉRENCE, le 6 février 1915
La loi de la conservation de l'énergie, trouvée par Julius Robert Mayen est aussi agissante dans le domaine psychospirituel, La continuation de l'agir de forces éthériques non utilisées d'êtres morts prématurément. Le spectre de mort et, le karma non vécu qui y est contenu, présenté dans l'exemple de la nouvelle mentionnée de Herman Grimm et du Hamlet de Shakespeare, Un deuxième exemple à ce propos dans le roman de Herman Grimm Puissances invincibles. La séparation intervenant à la mort entre des forces devenant cosmiques et des forces restant liées à l'individualité. La poursuite de la vie après la mort d'une âme totalement liée à la science de l'esprit: madame Grosheintz.

Connaissance et art

SEPTIÈME CONFÉRENCE, le 7 février 1915
L'oubli de soi, une condition pour l'exploration de la vie après la mort. Un dit de Goethe comme sujet de méditation. L'éveil de l'âme après la mort, une atténuation de la conscience trop forte. De l'unité de l'océan des pensées à la multiplicité des divers êtres hiérarchiques. Parenté entre les activités artistiques et les expériences postérieures à la mort. Fécondation des arts par les pensées de la science de l'esprit. Deux exemples de la peur du monde spirituel qu'ont certains artistes modernes. Notre attachement aux âmes de défunts récents. Theo Faiss. Madame Colazza. Fritz Mitscher, modèle de l'oubli de soi et de l'objectivité qui nous sont nécessaires.

HUITIÈME CONFÉRENCE, le 27 mars 1915
L'accès à des connaissances suprasensibles en détachant certaines forces spirituelles de l'organisme physique. Les trois sortes de clairvoyance et leurs différences. La clairvoyance de la tête, celle qui est adaptée à notre temps. La pénétration d'entités spirituelles dans notre monde de pensées, une exigence du temps présent. Le pressentiment de cette nécessité chez le matérialiste Ludwig Feuerbach, La tendance à la superficialité et au penser inconséquent, une ennemie de la science de l'esprit.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, le 28 mars 1915
Commémoration de Christian Morgenstern. Wilhelm Jordan, rénovateur du Chant des Nibelungen, Le contenu de l'ancien Chant des Nibelungen. La supériorité des personnalités de Siegfried et de Brunhilde en raison de l'action provenant d'incarnations antérieures. Quelques extraits de cette forme nouvelle donnée par Wilhelm Jordan. La disparition de l'ancienne clairvoyance solaire, représentée dans le mythe de Balder et de Nanna, continuant d'agir dans le tragique du Chant des Nibelungen, Jordan ressentait et pressentait ces relations. Incompréhension du XVIIIe siècle à ce sujet. Une lettre de Frédéric II à Christoph Heinrich Müller, expression de cette incompréhension. L'affaiblissement d'un lien intérieur avec la langue et la tentative de Jordan de lui donner vie nouvelle.

DIXIÈME CONFÉRENCE, le 2 avril 1915
Le mutisme des cloches du Vendredi saint jusqu'à Pâques. L'ancien lien étroit germano-celtique avec les esprits de la nature. La tristesse de la perte de ce sentiment de la nature, exprimée dans le mythe de la mort de Balder, Sa descente vers Hel, image de la chute des forces formatrices vivantes dans les profondeurs subconscientes de l'âme humaine. Vie nouvelle donnée à ces forces par le Christ ressuscitant. La tristesse de la perte de la spiritualité dans la nature, présente sous forme d'écho dans l'Harmonie des Évangiles de Otfried de Wissembourg. Le sentiment du lien du Christ avec les puissances naturelles dans le Heliand.

ONZIÈME CONFÉRENCE, le 3 avril 1915
L'atmosphère des jours précédant Pâques. La traversée de la mort et de la mise au tombeau par le Christ. Son combat contre Lucifer et Ahriman, La signification de ces événements pour notre vie future sur Jupiter, La réapparition de la conscience terrestre au sein de l'existence de Jupiter. Le salut de l'âme humaine échappant au pouvoir de Lucifer et d'Ahriman, Le « Jugement dernier « de Michel-Ange, expression de sa compréhension antérieure du Christ. Une citation à ce sujet de Herman Grimm. La nouvelle compréhension du Christ de Christian Morgenstern.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, le ler mai 1915
Une citation du philosophe Otto Liebmann. Son arrêt devant la porte de l'anthroposophie. Faire remonter l'activité de penser du corps éthérique au corps astral dans l'initiation. Le corps éthérique, un appareil de réflexion. Formation d'un cour éthérique. Le système des ganglions et son importance pour l'avenir, Clairvoyance de la tête par élévation à un stade supérieur des forces de penser. Clairvoyance du ventre par réflexion de désirs inconscients.

Connaissance et art

TREIZIÈME CONFÉRENCE, le 2 mai 1915

Force de penser et force de volonté dans leur expression après la mort et dans l'initiation. Prise de conscience des processus de penser par reflet dans un contenu pensé précédemment. La métamorphose de notre vie terrestre en organes de perception du monde spirituel. Exercices pour élargir nos forces de volonté au-delà de l'expérience habituelle. Schopenhauer devant la porte de la connaissance de l'esprit. Extériorisation de la recherche psychique dans la psychologie expérimentale. Le livre de Starbuck. Nécessité d'accueillir l'impulsion du Christ.

Extraits de GA 52 - 57 - 78 - 108

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	184	2-88189-003-2

Connaissance-logique-pensée pratique

CONNAISSANCE

Première conférence, Berlin, 27 novembre 1903 GA 52
Les bases d'une théorie de la connaissance relative à la théosophie (I)
Deuxième conférence, Berlin, 4 décembre 1903 GA 52
Les bases d'une théorie de la connaissance relative à la théosophie (II)
Troisième conférence, Berlin, 17 décembre 1903 GA 52
Les bases d'une théorie de la connaissance relative à la théosophie (III)

LOGIQUE

Quatrième conférence, Munich, 20 mars 1908 GA 108
De la philosophie en général
Cinquième conférence, Munich, 8 novembre 1908 GA 108
Philosophie et logique formelle.
Sixième conférence, Berlin, 20 octobre 1908 GA 108
Logique formelle (Logique I)
Septième conférence, Berlin, 28 octobre 1908 GA 108
Jugements analytiques et jugements synthétiques. (Logique II)
Huitième conférence, Berlin, 13 novembre 1908 GA 108
L'élaboration des concepts et le système des catégories chez Hegel.

PENSÉE PRATIQUE

Neuvième conférence, Berlin, 11 février 1909 GA 57
La culture pratique de la pensée.
Dixième conférence, Nuremberg, 13 février 1909
La culture pratique de la pensée.

Le compositeur travaille d'après des bases établies par la science musicale. Celle-ci fournit un ensemble de notions indispensables à l'art de composer. Mais dans la composition, les lois de cette science sont mises au service de la vie, de la réalité effective.

C'est exactement dans le même sens que la philosophie est un art. Tous les philosophes véritables furent des artistes du concept. Les idées humaines leur étaient des matériaux et les méthodes scientifiques la technique artistique.

C'est ainsi que la pensée abstraite acquiert une vie concrète et individuelle. Les idées deviennnent des forces de vie. On ne se borne pas à savoir certaines choses. Le savoir est transformé en organisme réel et autonome; notre conscience véritable, active, s'est élevée au-dessus de la simple réception passive des vérités.
R. Steiner
La Philosophie de la Liberté

GA 343

Communication : Conférences - Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2013	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	619	2-88189-251-6

Connaissance spirituelle, sentiment religieux, action cultuelle

29 conférences et réponse aux questions. Dornarch, du 26 septembre au 10 octobre 1921

PREMIÈRE CONFÉRENCE : Dornach, 26 septembre 1921 :
Rapport de l'anthroposophie à la vie religieuse. Recherche d'une base sûre de la conscience religieuse dans la théologie catholique et protestante. Signification de la prière pour la vie religieuse. Incompatibilité entre les conceptions scientifiques et les évangiles. La révélation originelle dans le catholicisme. Enseignement des anciens mystères. Mystères de la naissance. Théologie et représentation de Dieu dans les temps pré-chrétiens. Origine du culte. Appréhension des réalités par la prière.

DEUXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 27 septembre 1921.
L'homme exerçant la connaissance et l'action. La nature de péché de la scientificité moderne. Nature et éléments des sacrements. Expérience de la parole : parler et entendre. Effusion du divin dans la parole : évangile. Le « devenir objectif » dans l'acte sacrificiel. Transformation des processus naturels en processus spirituels : transsubstantiation. Union avec les substances transformées : communion. Rapport physique, psychique et spirituel de l'être humain avec l'univers et sa mise au jour par les sacrements : dans la connaissance par la parole et l'acte sacrificiel ; activement par la transsubstantiation et la communion. Questions : les événements se déroulant par l'évangile et le sacrifice entrent-ils dans la marche extérieure du monde ? Le vécu en l'être humain par la transsubstantiation et la communion est-il quelque chose de réel à l'extérieur de lui ?

TROISIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 27 septembre 1921.
Discussion des questions posées par M. Rittelmeyer. Incompréhension du livre Initiation ou Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs ? Importance des répétitions. Pensées théoriques ou vécues en esprit ? Question redoutable d'aujourd'hui : comment fonder le règne de la morale sur le règne des nécessités de la nature ? Indifférence des théologiens envers le « Christ, Régent solaire ». Reproches injustifiés faits à l'anthroposophie. Le « Christ, Régent solaire ». Reproches injustifiés faits à l'anthroposophie.

QUATRIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 28 septembre 1921.
Anthroposophie et religion. Quelle part l'être humain actuel peut-il connaître directement du monde suprasensible ? De la difficulté de formuler les connaissances spirituelles dans la langue moderne. Méthodes de connaissance de l'homme en physiologie et biologie moderne, et anthroposophie. Nécessité de considérer l'être humain dans ses rapports avec le physique-minéral, l'éther de la Terre et l'astral cosmique environnant. Les quatre éléments grecs et l'expérience antique des saisons. Comment comprendre les actes cultuels ? Expectative du Christ dans les anciens mystères. Fondement du vrai christianisme

CINQUIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 28 septembre 1921.
Savoir conceptuel et savoir visionnaire. Transformation du rapport entre savoir et foi par le savoir visionnaire. Religiosité et égoïsme ; acquisition désinté ressée des pensées. Nécessité d'un concept de la foi reposant sur d'autres forces que les forces éphémères liées à l'homme. Y a-t-il une définition de la religion ? Un antagonisme entre Dieu et monde ? L'anthroposophie rend-elle la religiosité dépendante du savoir ? La religion cessera-t-elle d'être autonome lorsque l'art, la science et la vie sociale auront pris une forme religieuse ? Y a-t-il une différence de valeur entre religion et anthroposophie, ou a-t-on besoin des deux ?

SIXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 29 septembre 1921.
La langue. Germes de formation de la langue dans l'anthroposophie. Les langues et l'essence des sonorités. Rapports anciens et futurs de l'homme aux sonorités. Forces formatrices de la langue dans les évangiles. La messe en tant qu'expression de toute la cure des âmes. La prédication. Effets de la parole intellectuelle ou imagée sur la formation des communautés. Importance du symbole dans la prédication. évangiles et alchimistes, analyse philologique des évangiles. Systèmes philosophiques en tant qu'exercices de la pensée. Anthroposophie, une aide aux images. Anthroposophie et religion.

SEPTIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 29 septembre 1921.
Force formatrice de la langue : compréhension des sonorités, sentiment et conscience de la langue. Émission des voyelles, des consonnes, rythme. La langue et l'être humain tout entier. L'eurythmie. Expérience de la langue et début de l'évangile de Jean. Succession apostolique, arbre « généalogique » des prêtres. Célébration de la messe catholique en tant qu'action réelle. Perspective d'un nouveau culte.

HUITIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 30 septembre 1921.
Nécessité de la prière. Le Notre Père, dialogue réel avec le divin. Les sonorités dans la prière. Prise de conscience de l'impulsion religieuse chez l'être humain. Lecture de l'évangile. Vérités et vécus dans l'évangile. Le chapitre 13 de Matthieu en tant qu'école pour le prédicateur. Transformation des processus naturels en images actives dans l'âme. Lumière solaire et lunaire, symbole de l'ostensoir. Réceptivité des symboles aux premiers siècles du christianisme. Symbole en tant que parole vivante et action inondée de la volonté divine.

NEUVIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 30 septembre 1921.
Motifs des participants au cours. Catholicisme, protestantisme et sacrifice de la messe. Mystères de la naissance et de la mort. Effets cosmiques sur l'embryon. Degrés du processus d'incarnation et leur inversion dans le sacrement de la messe. La Terre après le mystère du Golgotha. Le cri des démons devant le Christ. Signification du sacrifice de la messe pour la vie humaine. Perte du sentiment religieux au cours des derniers siècles. Intellect et sacrement. Reconstitution des sacrements à partir de la liberté. Questions sur le sacrifice de la messe en tant que retournement des processus d'incarnation.

DIXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 1er octobre 1921.
Rapport entre les quatre évangiles. Sagesse stellaire des trois mages et sagesse du coeur des bergers. Évolution de l'état de l'âme humaine au cours du développement de l'humanité : de l'expérience intérieure à l'expérience extérieure. Composition de Matt. 13. Paraboles pour le peuple et paraboles pour les disciples. Oreille qui entend mal et oeil qui dort (Matt. 13, 15). Organisation de l'oreille et de l'oeil. Respirer, parler, entendre. Formation des communautés chrétiennes. Matières restant à développer dans ce cours.

ONZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 1er octobre 1921.
État de l'âme humaine au temps du mystère du Golgotha. Le mystère du Golgotha en tant qu'événement de nécessité divine et non terrestre. Revivification de la terre mourante par le mystère du Golgotha. Modification de l'état de l'âme après le mystère du Golgotha. Disparition de la compréhension de l'action de l'esprit dans la matière, apparition de l'intellectualisme. Scot Érigène, Augustin. Apparition des dogmes et des enseignements dans l'Église catholique. Anthroposophie, une compréhension du mystère du Golgotha pour l'état actuel de l'âme humaine. Luther placé dans deux courants différents. Luther et Faust. Symbolique chrétienne dans l'art. La consécration des prêtres.

DOUZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 2 octobre 1921.
De la prédiction d'événements. Caractères de la littérature des pères de l'Église : interprétation allégorique de l'Ancien Testament, indication d'un retour du Christ et élément juridique de l'Église. Attitude du

clergé catholique face au dogme et aux saints. À propos des prophéties et du chapitre 13 de Marc : fin du monde et apparition de royaume de Dieu. Herman Grimm à propos de l'abîme entre la compréhension de la romanité et de l'hellénisme. Sensibilité humaine pour le divin dans le paganisme, le judaïsme et le christianisme ; césarisme romain contre le divin. Le christianisme aujourd'hui.

TREIZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 2 octobre 1921.
Que signifie : former en soi le divin ? Réflexion fondamentale sur l'essence des sacrements. Les sept sacrements et la vie humaine. Alternance rythmique entre évolution et involution dans la nature, dans la vie spirituelle et dans le cours de la vie humaine ; sanctification de ces processus par des actes sacramentels. Naissance, maturité, incorporation, mémoire de la vie et mort sanctifiés par : le baptême, la confirmation, le sacrement à l'autel (messe), repentance, extrême onction. Les rapports non individuels de l'être humain avec le monde psycho-spirituel : consécration du prêtre, mariage.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 3 octobre 1921.
Action pastorale et utilisation de la parole vivante. Antagonisme entre gnose (Basilides) et montanisme (Montanus). Efforts de connaissance gnostique (voués au macrocosme) et visions des montanistes (vouées au microcosme), dangers et errements des deux voies. Le Christ dans la conception gnostique et montaniste. Dialogue d'Augustin avec l'évêque Faustus. Jean l'évangéliste entre gnose et montanisme. Romanisme déversé dans le christianisme. Augustin et la Cité de Dieu. Question récurrente : comment sauver la morale divine de la loi extérieure ? L'esprit des Croisades.

QUINZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 3 octobre 1921.
Évolution des sacrements chrétiens et de la consécration des prêtres à partir des anciens mystères. Initiation et état de conscience. Initiation et transformation de la substance matérielle en l'être humain. Consécration des prêtres autrefois et aujourd'hui. Que signifie être initié (consacré) ? L'état d'âme des apôtres et l'expérience de la succession apostolique. La succession apostolique aujourd'hui ? Connaissance de l'essence du christianisme chez Schelling et Novalis. Raisons intérieures ayant conduit au célibat.

SEIZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 4 octobre 1921.
L'anthroposophie et les exigences actuelles du monde. Enseignement religieux à l'École Waldorf. Historique de l'institution d'un enseignement religieux chrétien libre par les maîtres anthroposophes de l'école. Action dominicale pour les élèves. Conditions de l'action pastorale aujourd'hui dont le principe de la libre conviction et l'absence totale d'élément de suggestion. Action dominicale, action de Noël et consécration de la jeunesse telles que pratiquées à l'école Waldorf. Rituel du baptême. Visions alchimiques.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 4 octobre 1921.
Conceptions luthérienne et anthroposophique de la rédemption. Conception catholique de l'unio mystica et du sacrifice de la messe. Succession et sacrement dans l'Église catholique. Rapport du catholique avec la science et la révélation. Des visions. Église temporelle catholique et Église intemporelle suprasensible de Luther. L'acte de foi chez Luther. L'anthroposophie et la reconnaissance des effets sensoriels du suprasensible : effets réels du Christ dans l'évolution de la Terre. Pas de dépendance obligatoire de la succession dans l'Église temporelle. Les partialités dans l'Église catholique et l'Église protestante.

DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 5 octobre 1921.
Domaine de validité des lois naturelles. Les actes cultuels et le devenir éternel. Nouveau rapport de l'être humain avec ce qui est substance. Le baptême. Eau, sel, cendre, leurs processus dans la terre et dans l'être humain. L'acte du baptême. Luther, combat spirituel entre science et mystique par les sacrements et la force du Christ. Le danger des ennemis inconnus. Noël, Pâques, Pentecôte dans leur rapport à la terre au cosmos et à l'être humain. Rapport de l'humain dans sa totalité avec le cours de l'année et élaboration du bréviaire.

DIX-NEUVIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 5 octobre 1921.
Aspect subjectif du processus de rédemption. Qu'est-ce que le péché originel ? Sagesse, puissance, amour. La voie vers Dieu par l'amour, les anciennes voies vers Dieu. Amour entre homme et femme, amour lié au sang. Sanctification de l'amour par l'affinité élective avec le Christ. Le sacrifice. Péché originel et péché individuel. L'acte rédempteur du Christ.

VINGTIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 6 octobre 1921.
Conscience moderne et sacrifice de la messe. La chasuble et les parties constitutives de l'être humain : aube, étole, habit de messe, couvre-chef. Couleurs de l'habit de messe et de l'étole et fêtes de l'année. Éléments d'un nouveau rituel de messe : évangile, offertoire, comparaison avec la messe catholique de la proposition de Rudolf Steiner (évangile, offertoire, credo).

VINGT-ET-UNIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 6 octobre 1921.
Réponses aux questions : rédemption et karma. Pardon et pénitence. Péché originel et marche de l'humanité vers la liberté. Justification de la messe par l'évangile. Comment penser l'origine du mal. Anthroposophie et Église. Avenir des Églises existantes. Le culte, un danger pour l'annonce de l'amour de Jésus-Christ ? De l'imitation du Christ. Le Christ en exemple ou « imitatio Christi ». Éthique de l'éducation religieuse. Expérience du Père et expérience du Christ.

VINGT-DEUXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 7 octobre 1921.
Comprendre les principes d'un rituel : exclusion de tout élément de suggestion ; lien de l'être humain et de l'univers. Ce qui disparaît et ce qui reste après l'anéantissement de la terre. Idée de résurrection. La parole d'évangile. Guérir et comprendre. Éléments d'un nouveau rituel : transsubstantiation et communion ; comparaison avec la messe catholique. Théologia ou Théosophia.

VINGT-TROISIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 7 octobre 1921.
Égalité des femmes dans la vie publique. Place des femmes dans la vie religieuse. Caractéristiques féminines particulières et leur disparition progressive par le développement de l'âme de conscience. Fondation de communautés libres par les femmes. Du lien avec les défunts. Signification du rituel funéraire et de la méditation pour les morts. Réponses aux questions : à propos de 1 Cor. 15, 29. Mouvements religieux, prolétaires, citadins et campagnards. Libéralisme et foi en l'autorité. Libre vie de l'esprit.

VINGT-QUATRIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 8 octobre 1921.
Du credo. Sa justification selon l'anthroposophie. Comparaison entre le credo catholique et la proposition de Rudolf Steiner. Les mots Dieu (Gott) et esprit (Geist) dans les dictionnaires allemands. Nécessité d'une longue étude du credo. Rituel des funérailles. Mystère du trois en un. L'arithmétique dans le monde physique et dans le monde suprasensible.

VINGT-CINQUIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 8 octobre 1921.
Réponses aux questions. Lire ou dire librement la messe. Musique et chant. Textes de prédication préparés. Sur la parole du Christ : « Tu me dis bon, seul Dieu est bon. » Aspiration au bien et repentance. Corruption des textes dans le Nouveau Testament, exemples : Rom. 7, 7-12, Rom. 8, 12-14, 1 Cor. 11, 28-30.

VINGT-SIXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 9 octobre 1921.
Expérience méditative du cours de l'année. Élaboration des paroles du mois.

VINGT-SEPTIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 9 octobre 1921.

Connaissance spirituelle, sentiment religieux, action cultuelle

Suite des paroles pour le mois. Réponses aux questions : lien entre le calendrier de l'âme et le bréviaire. Célibat. Du triangle et du carré dans le baptême. Symboles de l'agneau et de la colombe. Expérience du Christ et du Père. Cruauté du monde animal.

VINGT-HUITIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 10 octobre 1921.

Paroles du jour dans les méditations du cours de l'année. Fondation de communautés. L'art de l'imprimerie. Nécessité d'une psychologie pastorale contemporaine. Intellect et fanatisme. Éthique et conception du monde. Conditions de base pour une consécration pastorale aujourd'hui.

VINGT-NEUVIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 10 octobre 1921.

Signification de la consécration des substances (sel eau, cendre, huile). Réponses aux questions : Comment comprendre Jean ? Le pain et le vin dans la communion. Répartition sur l'année des paroles de la semaine. Prédication dans le service divin. Posture lors de la médication. L'examen « du coeur et des reins ». Préparation de la communion. Aide aux mourants et malades. Maladies dites psychiques. Culte du Père et du Fils. Culte marial. Pénitences.

GA 243

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1996	Novalis	Bideau, Geneviève	300	2-910112-14-4

Conscience (La) de l'initié

Les vrais chemins et les chemins erronés de l'investigation spirituelle

Introduction : extrait de Nos conférences d'été à Torquay (Bulletin d'information de la Société anthroposophique, 24 août 1924

PREMIÈRE CONFÉRENCE Torquay, le 11 août 1924
La nature est la grande illusion. « Connais-toi toi-même ». Pourquoi, au fond, recherchons-nous l'investigation spirituelle ? Les vrais chemins pour accéder à un connaître qui soit spirituellement réel. La connaissance du monde dans sa totalité grâce au regard spirituel -au sein des phénomènes physiques.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 12 août 1924
Les trois mondes et leurs reflets. Différences entre les états de conscience des temps anciens et ceux des temps modernes. L'imagination qui, dans le rêve actuel, crée sur le mode de la nature. Comment continuer à affermir la vie de l'âme.

TROISIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 13 août 1924
Forme et substantialité du minéral en rapport avec les états de conscience de l'homme. L'essence des minéraux cristallisés. Substantialité et métallité du monde minéral. Quitter la conscience de l'espace pour entrer dans la conscience du temps.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 14 août 1924
Le mystère de l'investigation d'autres mondes par la métamorphose de la conscience. Le lien entre la métallité et d'autres états de conscience de l'homme. Les modifications de la position de l'homme vis-à-vis de la connaissance au cours de l'histoire. Images des temps anciens.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 15 août 1924
L'animation interne de l'âme par les propriétés du métallique. L'état-cuivre de l'homme. Le mystère du mercure. Le mystère de l'argent.

SIXIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 16 août 1924
Connaissances acquises par l'initiation. La veille diurne et la conscience de rêve. Les âges de la vie, organes d'appréhension. Les sphères des astres insérées les unes dans les autres.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 18 août 1924
Connaissance des astres. Les arrière-plans spirituels du devenir historique de l'humanité et ses différentes qualités de manifestation. Les entités lunaires. Les natures médiumniques et leurs rayonnements.

HUITIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 19 août 1924
Les possibilités de déviation dans la recherche spirituelle. Les esprits élémentaires ahrimaniens. La possession. Le mystère interne de l'être médiumnique.

Conscience (La) de l'initié

NEUVIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 20 août 1924
Les chemins anormaux pour entrer dans le monde spirituel et leur métamorphose. L'utilisation de représentations scientifiques pour le chemin de connaissance. Surmonter la caricature des méthodes scientifiques dans l'étude du médiumnisme et du somnambulisme. L'art, un pont qui mène de la matière à l'esprit.

DIXIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 21 août 1924
Les influences du cosmos extra-terrestre sur la conscience humaine. Actions du Soleil et actions de la Lune. L'appréhension vivante de la sphère de la Lune, point de départ d'un chemin d'initié. L'appréhension de l'organisme humain en imaginations.

ONZIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 22 août 1924
Qu'est-il de la compréhension de la recherche de l'esprit ? Deux possibilités de recherche. Naissance et mort et le mal. La manifestation du céleste dans le terrestre par l'art.

Notes de Rudolf Steiner pour la quatrième conférence du 14 août 1924

GA

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
xxxx	Féd. Écoles Steiner en France		380	

Conseils - Réunions avec les professeurs

Rudolf Steiner a tenu soixante-dix Conseils de professeurs avec le collège des enseignants de l'école Waldorf qu'il dirigeait; le premier, le 8 septembre 1919, au lendemain de l'ouverture solennelle, le dernier, le 3 septembre 1924. Ce premier tome couvre la période de 1919 à 1921.

Ces Conseils constituaient une formation continue pour le corps enseignant de la première école Waldorf de Stuttgart. Ils représentent un complément important aux `` cours fondamentaux donnés aux professeurs par Rudolf Steiner avant et après la fondation de l'école.

Table des matières

introduction

Les sept thèmes récurrents

1. Rudolf Steiner la Société anthroposophique le Congrès de Noël

2. Triarticulation de l'organisme social

3. Emil Molt fabrique de cigarettes Waldorf-Astoria Association pour l'école Waldorf Association pédagogique mondiale

4. Administration étatique de l'enseignement 5. Mouvement pédagogique 6. Mouvement des jeunes 7. Enseignement religieux libre et confessionnel Communauté des chrétiens

Les six années scolaires en particulier 1ère année: du 16 septembre 1919 au 24 juillet 1920 - 2ème année: du 20 septembre 1920 au 11 juin 1921- 3ème année: du 18 juin 1921 au 30 mai 1922 -4ème année: du 20 juin 1922 au 24 mars 1923 - 5ème année: du 24 avril 1923 au 7 avril 1924 - 6ème année: du 30 avril 1924 au 30 mars 1925

GA 201

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Novalis	Bideau, Geneviève	301	2-910112-63-2

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, le 9 avril 1920

Nécessité et liberté : leur caractère inconciliable dans la vie de l'esprit de l'époque moderne. La science de l'esprit est nécessaire pour jeter le pont, Elle n'est ni sectaire, ni dilettante, elle instaure pour la première fois une véritable connaissance de l'homme comme fondement de toute culture de l'esprit. La connaissance atavique englobante a été épurée depuis .le XVe siècle en intellectualisme. La connaissance du monde est devenue calcul mathématique et mécanique.. Celui-ci ne s'appuie que sur les dimensions de l'espace abstraites de l'homme. On ne peut rien trouver dans le monde extérieur que l'homme n'ait d'abord trouvé en lui-même. Mais il a considéré abstraitement comme étant de même nature les trois dimensions qui ne sont pas en lui de même nature. Il y a en l'homme trois plans perpendiculaires les uns aux autres : le plan de la symétrie et la vision ; le plan,qui sépare l'avant et l'arrière ; le plan entre la tête et le thorax. Ce sont les plans du penser qui distingue ; du vouloir ; du ressentir. La sensibilité à la qualité de ces plans peut tout aussi bien être utilisée pour la connaissance du système cosmique que les trois dimensions abstraites. De même que l'homme a, concernant ces plans, des formes différentes dans le haut et le bas, la droite et la gauche, l'avant et l'arrière, de même l'univers. Il faut utiliser une connaissance de l'homme plus forte que seulement celle des trois dimensions perpendiculaires l'une à l'autre. Si l'on revient à l'image, la phraséologie qui se répand en paroles se transforme en vue immédiate. Penser - saisir son nez ; ce qui est ressenti à gauche, on se l'approprie à droite. Ce ne. sont pas seulement les distances par rapport au Soleil qui importent, aussi peu qu'importent peu en l'homme seulement les distances par rapport au plan horizontal. Les yeux et l'estomac sont de qualité différente. De même Mars et Mercure. L'homme doit ainsi être conçu comme hiéroglyphe de l'univers. Alors celui-ci n'apparaît pas seulement dans l'image mathématique. Dans une telle image, on ne pourrait jamais comprendre l'origine de la liberté et 'de ce qui est moral.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, le 10 avril 1920

La question se pose ; pourquoi les directions différenciées sont ressenties comme trois directions équivalentes ? L'animal ne peut pas le .faire. C'est là-dessus que repose sa sûreté d'orientation dans l'espace, par exemple dans le vol desoiseaux. Seul l'homme-membres est inséré dans les forces dela Terre, l'homme-tête est la métamorphose de l'homme-membres de la précédente incarnation, formé au cours dupassage par le monde spirituel. Comparaison avec le cycle dela plante annuelle qui pousse à partir de la graine, termineson parcours avec la formation de la graine, mais à un niveau supérieur, C'est seulement quand la graine revient dans la terre que le cycle est achevé. La plante pousse de la terre en direction du ciel, l'homme, à l'inverse. Pourquoi l'homme abstrait-il ? Parce que la tête s'est soustraite aux forces terrestres. Elle est portée par le reste de l'homme comme le passager d'un train, Une vie de l'âme sans tête, telle qu'elle naît dans l'imagination, n'abstrait pas. Celui qui voyage dans un wagon-lit parfait ne remarque le mouvement du train que lorsqu'il regarde par la fenêtre, De même l'homme qui regarde dans le monde spirituel. Le mouvement véritable de la Terre n'est pas connu à l'époque moderne parce qu'il est constaté par l'organe le moins adapté à cela, la tête. En réalité, la Terre ne tourne pas autour du Soleil, elle suit au contraire le Soleil en une ligne hélicoïdale.

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

TROISIÈME CONFÉRENCE, le 11 avril 1920

Il importe de sortir de la pure activité d'abstraction, pas de tracer une nouvelle image du monde sur le mode de celle de Copernic. Ces conférences né sont pas de l'astronomie mathématique. Ce qui importe, illustré par l'exemple de la couleur. Le plan du zodiaque. Ce qui est analogue au plan du vouloir en l'homme. Ce qui, dans le ciel étoilé, est analogue aux deux autres plans de l'homme. L'homme est-il

absolument inséré dans les mouvements cosmiques ? Alors, il n'y aurait aucune place pour la liberté et la moralité. Comment l'homme est inséré dans le cycle de l'année. L'évolution embryonnaire dure en un certain sens une année, l'année suivante, les dents se développent. Mais les deuxièmes dents ne suivent qu'à une vitesse réduite de sept fois : c'est la première annonce d'une existence libre. L'alternance du jour et de la nuit à laquelle l'homme s'est en un certain sens arraché. Elle ne montre plus que l'image du déroulement naturel. Les deuxièmes dents : une autre ordonnance naturelle par comparaison avec la première, L'encerclement vu comme un phénomène qualificatif, Cela conduit à parler concrètement des mouvements cosmiques, Le coeur et le Soleil, le mouvement du sang et la nature de l'action du Soleil. Il faut lire les mystères du monde dans les hiéroglyphes qui sont dessinés en nous-mêmes. Renoncer à vouloir construire l'image du monde en quelques lignes.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, le 16 avril 1920

Question principale : quel est en l'homme le rapport entre la morale et la loi de la nature ? La différence des trois parties de l'organisme. La tête est issue du monde sensible, mais métamorphosée au cours du passage par le monde spirituel, Cependant les organes des sens correspondent au monde extérieur. La conscience de sommeil dans l'homme du métabolisme et des membres. Son monde nous tourne le dos, La respiration est la médiation, Son caractère inconscient a été rendu conscient en Orient. Dans le rêve, l'homme trempe les lèvres dans le monde du sommeil. L'expression des trois mondes dans les nombres : Le rythme respiratoire apporte l'harmonie avec le cosmos, 25 920 respirations par jour - autant de jours dans une vie humaine de 72 ans - le jour cosmique a autant d'années, La respiration de 18 ans dans le mouvement de la Lune. La nutation, Par là émerge un autre monde: Le rythme de 18 ans et 7 mois dans le cours dé la vie est une nouvelle ouverture du monde astral. L'éther cosmique et le Soleil sont de la matière qui aspire. Les Égyptiens et la période de 72 ans de. la vie humaine. Lumière du Soleil réfléchie et directe, Iahvé et le Christ. Trois sortes d'ensembles de lois, pas une gravitation uniforme. Caractérisation de . la vision newtonienne de la gravitation et choc initial.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, le 17 avril 1920

La conception scientifique actuelle considère l'univers sans rapport à l'être humain et seulement comme un assemblage, comme si l'homme était constitué de ses parties. Schelling à propos du lieu.du Soleil, Pourtant, l'astronomie sait aussi, par exemple, que ce n'est pas seulement la T'erre qui décrit une ellipse autour du Soleil, mais que le Soleil et la Terre ont un point commun neutre. De telles choses dans la science renvoient au-delà d'elle-même. Sur ses points difficiles, seul le rapport à l'homme conduit à un résultat. Le spatial en tant que matière pondérale et en tant que force aspirante. Le corps astral n'est pas spatial, mais ordonne lés relations au sein du spatial. Les directions différenciées de force dans le zodiaque. Elles sont l'effet du monde astral extérieur, L'homme est en rapport avec elles par son` corps astral dans le sommeil. Le corps astral inséré dans le corps physique et le corps éthérique se dégage lui-même de ces relations, La direction est-ouest a une vertu thérapeutique, mais ce n'est pas une recommandation aux auditeurs. Constellations agissantes et constellations occultées par la Terre. Comparaison avec la faim et son assouvissement, Les mouvements internes infraconscients, comme ceux du coeur et de l'intestin, sont toujours sous l'influence de ce qui est extérieur à la Terre. Ne sont terrestres que les processus à l'extérieur de la peau. Le cerveau et la force ascensionnelle dans le liquide céphalorachidien. Le penser grâce à cette force ascensionnelle. `La forme de l'homme n'est pas issue de la Terre, est seulement détruite par celle-ci, Les mouvements internes produisent les organes; non l'inverse. Exemple ; sang - coeur, Zodiaque forme générale ; planètes- mouvements internes ; monde des éléments - actions des organes

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

SIXIÈME CONFÉRENCE, le 18 avril 1920

Il faut rechercher l'accord entre l'homme et l'univers extérieur à l'homme. Il faut regarder l'homme selon les quatre points de vue des forces modelantes, du mouvement des sucs, des forces des organes et du métabolisme. Forces modelantes périphérie - organes dès sens. Ceux-ci sont formés par des forces qui n'ont pas la nature de l'image, mais qui se trouvent derrière. Forces modelantes - métabolisme : la périphérie reste fixe, le métabolisme est mobile, Contre-image ; les étoiles fixes et le mouvement de la Terre en 24 heures. Preuve de Foucault, Le métabolisme est la véritable preuve. Relativité du mouvement et son absolu. Des jours sidéraux au lieu de jours solaires en liaison avec ce mouvement, Qu'est-ce qui correspond au rapport entre le mouvement interne et les forces des organes ? Les fonctions des organes sont insérées dans les mouvements. Le coeur n'est pas une pompe. Imagereflet dans le mouvement des planètes (avec la Lune et le Soleil) et dans leurs rapports avec les éléments de l'eau, de l'air, de la chaleur. Métabolisme - cours de la journée ; forces des organes - cours de l'année, par exemple, formation des dents, L'édification des organes est dans le même rapport avec les forces de mouvement que les conditions météorologiques annuelles avec les mouvements des planètes. Le coeur est dans le même rapport avec le mouvement du sang que le mouvement du Soleil avec le mouvement des planètes. Il existe bien, conformément à la parenté de l'homme avec le macrocosme, une rotation quotidienne de la Terre, mais pas de rotation autour du Soleil. Le mouvement de la Terre dans le cours de l'année correspond à un mouvement solaire. Cela donne une véritable correction à la vision copernicienne. Le réveil et l'endormissement et le mouvement correspondant du métabolisme ne peuvent être représentés que par une lemniscate, pas par un cercle. C'est ainsi que doit être aussi. le mouvement de la Terre, car c'est seulement sur les transformations en l'homme que peut être étudié ce qui est le mouvement véritable. Pas de théorie de la relativité. Lien avec le troisième principe de Copernic, qui est sinon occulté. Au mouvement du point vernal dans le zodiaque correspond en l'homme une lente transformation de la perception sensorielle depuis l'époque grecque en ce qui concerne le bleu. Cela donne d'autres déterminations du temps que celles de la géologie. Dépendance et liberté par rapport au cosmos. La dépendance dure aussi longtemps que dure la formation, L'animal et l'homme. Au-delà du zodiaque résident la liberté, la moralité.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, le 23 avril 1920

La science de la nature ne considère pas l'homme en tant que tel, La tête et le corps. La théorie des couleurs de Goethe commence avec les images rémanentes colorées: Leur parenté avec les souvenirs. Les organes de la tête s'ouvrent vers l'extérieur, les organes du corps vers l'intérieur. Le principe universel de la métamorphose. L'organisation de la tête est la métamorphose du reste de l'organisation dans la vie terrestre suivante. Le retournement. Le souvenir est formé par les organes du corps, « L'hypocondrie », « le spleen » en tant que conservation d'anciennes connaissances dans le langage, Les musiciens et le foie, Le jour et la semaine. Les processus de la tête vont sept fois plus vite que les processus du corps. Les dents de lait et les autres dents. Les mouvements dans l'univers doivent être étudiés sur des processus en l'homme. L'idée de Goethe de la métamorphose de la vertèbre dorsale et du crâne, Gegenbaur. L'élaboration de l'anthroposophie en sept années.

HUITIÈME CONFÉRENCE, le 24 avril 1920

L'homme d'autrefois se savait dans le sein de tout l'univers, appartenant à la Terre dans le métabolisme, aux éléments et aux planètes dans le psychisme, au ciel étoilé dans l'esprit, Dans l'existence terrestre, l'homme regarde la périphérie et vit à l'intérieur; après la mort, il vit dans la périphérie et regarde l'intérieur, qui n'est pas un monde moindre que les forêts, les montagnes, les étoiles. Le premier début de l'incarnation dans le corps maternel est l'image du cosmos. La tâche de la fécondation. Les forces moléculaires sont des reflets du macrocosme. Le matérialisme n'est pas dépassé si l'on ne cherche pas la configuration du plus petit dans le plus grand, La matière, une. substantialité qui presse ; l'éther, une substantialité qui aspire. L'opposition de l'avant et de l'arrière en l'homme. L'astral fait le lien, Le processus de digestion. L'opposition entre le haut et le bas : l'entité du moi. Le sens de l'équilibre et le sens du mouvement. Le mouvement de la Terre est quelque chose de tout à fait réel après la mort. Le coeur à l'intérieur est Soleil

après la mort. L'évolution du coeur après la mort sur la voie de la glande pinéale. Lors d'une nouvelle naissance, le système sanguin devient système nerveux, La choroïde devient 'la rétine. L'objection que les animaux auraient aussi des nerfs, sans vie terrestre antérieure. L'idée de la prolongation de la vie après la mort est au service de l'égoïsme, celle de la prolongation de la vie prénatale dans la vie terrestre l'est moins. Un nouvel état d'esprit va en naître. Le caractère étranger à la réalité de la théorie de la pesanteur d'Einstein.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, le 25 avril 1920

Cette conférence doit aussi apporter quelque, chose aux personnes ayant fait le voyage ,pour l'assemblée générale. La veille et le sommeil, L'homme des membres et du métabolisme, porteur de la volonté, dort toujours. L'hypothèse des nerfs moteurs est infondée. La jambe de l'homme se déplace par une action directe du moi, chez l'animal, par une action directe du corps astral. Des faits importants à ce sujet dans la littérature de recherche internationale, en particulier, américaine. La tâche des instituts de recherche à fonder: Perspectives ouvertes sur une nouvelle technique. La coordination du point de départ des membres inférieurs avec la Lune, des bras avec Mars, selon une connaissance du monde plus ancienne. Si le mouvement des jambes est dormant, celui des bras est rêvant, comme la volonté et le sentiment, La connaissance du mouvement des jambes n'est qu'une réflexion extérieure; apparentée à la Lune. Le soutien du langage par des gestes. Des jugements à ce sujet et sur l'articulation du mouvement des bras plus forte en eurythmie que dans la danse. L'importance pédagogique de l'habileté manuelle. La .métamorphose de .l'homme inférieur en l'homme supérieur pendant le temps entre la mort et une nouvelle naissance. La rate et le foie deviennent l'organe de l'ouïe. Les preuves de la réincarnation. Un artiste au sujet des preuves apportées à ce sujet par les personnes hypnotisées de Rochas. Il faut reconnaître que les phénomènes sensoriels sont une moitié si l'on veut comprendre l'événement du Golgotha. La suppression de l'esprit par les confessions religieuses. La phraséologie et le mensonge prennent le dessus sans la science de l'esprit.

DIXIÈME CONFÉRENCE, le `1er mai 1920

L'homme du métabolisme est adapté à la Terre, la tête ne l'est . pas. C'est comme la boussole du bateau qui garde sa direction indépendamment du bateau, La tête est organisée de façon extérieure à la Terre pour la vie de la représentation. La compréhension physiologique de la liberté, L'homme et l'animal. Le métabolisme de l'homme est maintenu à une étape antérieure. Les forces de volonté issues du reste de l'organisme empêchent que la tête devienne étrangère à la Terre. Représentation et volonté dans les deuxièmes- dents. Le développement de la mémoire. L'accumulation des forces volontaires qui stagnent dans l'organisation du larynx. Le concret sur la volonté et la représentation, et l'abstrait chez Schopenhauer et Eduard von Hartmann. L'homme est adapté au terrestre et s'en détache pourtant. Des choses analogues doivent aussi valoir pour le monde extérieur à la Terre, le monde des planètes. La science de la nature et l'astronomie ne comptent qu'avec l'homme sans la tête. Le système copernicien est une mâyâ. Autrefois, on apportait son image du monde avec la naissance. Le lien d'appartenance de l'homme avec Mars, Mercure, etc., était partie intégrante de la conscience. Les premières et les deuxièmes dents. Lé jour et la semaine, La science occulte des anciens Hébreux: Lucifer avance sept fois plus vite que Iahvé. La perte du sens de la réalité dans le penser. Les pronostics sur le libre-échange avec l'étalon-or. Les tableaux statistiques et celui qui, à l'arrièreplan, « nourrit les oiseaux ». L'homme des anciens temps introduisait congénitalement le sens de la réalité dans les sens, l'homme actuel doit s'y éduquer par la science de l'esprit. L'étude de la science de l'esprit au lieu de la curiosité de la clairvoyance. Ce qui est adaptation au monde extérieur vient imprégner l'organisation originelle de la tête. Il faut comprendre le monde extérieur à l'homme à partir de l'organisation des membres. Le moment de l'endormissement et celui du réveil sont le même moment. La lemniscate à la place de l'ellipse entant que ligne du cycle de la journée, Une petite différence existe dans . une autre direction : ligne hélicoïdale. Évolution. Il en sortit un jour la théorie des épicycles. La simplification ultérieure par Copernic et, les corrections nécessaires ensuite.

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

ONZIÈME CONFÉRENCE, le 2 mai 1920,

L'organisation de la tête est un écho du séjour dans le monde spirituel. Qu'est-ce qui lui correspond dans le cosmos ? Pour faire le tour du Soleil, Saturne et Jupiter ont besoin de beaucoup plus de temps, Mercure et Vénus de moins de temps que la Terre, Une vraie compréhension de ces choses ne vient. que lorsqu'on cherche ce qui se déroule en concordance à l'intérieur de la peau humaine. Pour le cycle journalier, la.lemniscate est la ligne juste, parce que le réveil et l'endormissement coïncident, comme dans le souvenir, Mais la lemniscate est aussi valable pour le cours de l'année. Affinité du corps humain endormi avec la plante, avec l'été, de l'homme éveillé avec l'hiver. Une année - sommeil et veille du cosmos. Sa tête est la Terre. Saturne est la frontière du système solaire, Uranus et Neptune sont venus s'y ajouter. Le temps de révolution de Saturne est comme un mois du cosmos, Saturne, Jupiter, Mars sont. le corps du cosmos. Le mouvement de Mercure s'est émancipé. Affinité avec la tête, seulement autrement: au lieu du « voyage en calèche », un tremblement particulièrement vif. Les deux reposent sur la relation à ce qui est au-dessus de l'espace. Saturne et Jupiter amènent dans le monde physique, Vénus et Mercure conduisent par la mort.dans le suprasensible. Saturne tire et . dirige le système planétaire en forme de lemniscatë, Mercure et Vénus élèvent la lemniscate. Les planètes extérieures sont les planètes du jour; les planètes intérieures sont les planètes de la nuit. Il est impossible de dessiner le système solaire. La critique de .Johannes Schlaf. Les planètes extérieures et intérieures ne sont pas dans le même espace. Terre et ContreTerre des pythagoriciens, Le danger, de mettre de côté la tête, qui est issue du retournement du spatial. L'abstraction, c'est le penser sans tête. Lénine et Trotski.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, le 8 mai 1920

Les confessions chrétiennes ne veulent pas que la science de la nature soit spiritualisée, L'orientation matérialiste des chercheurs jésuites Secchi et Wasmann, La continuité du courant du temps des époques de civilisations et l'impact nouveau de l'impulsion du Christ. Ce qu'il en est des tentatives d'explication par la causalité, La christologie du pasteur Kalthoff. La science de la nature n'a rien intégré de la christologie. La tâche d'instaurer un accord. Un parallèle cosmologique : l'astronomie lunaire et l'astronomie solaire. La conception de Kant et Laplace masque le fait que les planètes et les satellites sont d'origine toute différente. Le passage retardé des expériences depuis le corps astral dans le corps éthérique. Du point de vue du contenu, on ne rêve que de choses qui ont été vécues dans les deux ou trois derniers jours ou qui ont quand même à voir avec des choses de ce genre. Courant de l'histoire selon les époques de civilisation (païen) et orienté vers l'événement du Christ. Les adversaires de l'anthroposophie comme Traub ne veulent pas que l'élément païen et l'élément chrétien soient liés. Le lien n'est possible que si l'on reconnaît que les lois de la conservation de la matière et de l'énergie sont un phénomène passager.

TREIZIÈME CONFÉRENCE, le 9 mai 1920

L'univers ne peut pas être compris sans l'homme. L'évolution de la culture n'est pas pensable sans l'inclinaison de l'axe terrestre par rapport à l'écliptique. L'homme en tant qu'être physique n'est pas une réalité pour soi, il ne l'est que psychospirituellement. Ce que cela signifie que le corps soit liquide à 75%. Le rapport des constituants de l'être humain au solide et -au liquide. Le savoir des colonies de prêtres égyptiens concernant la grande année solaire de 360 jours, un jour égal à une vie d'homme de 72 ans, 360 jours et 365 jours un quart dans l'année. L'occultation de ce savoir, principe de pouvoir à l'époque décadente de l'Égypte. L'influence de (Égypte sur Rome et le christianisme. La nécessité de parler du lien d'appartenance du Christ au cosmos, parce que l'humanité se barbarisera sinon dans le matérialisme, Le mensonge infraconscient qui consiste à reconnaître en même temps le christianisme et la science de la nature matérialiste, Le mensonge. inconscient est plus destructeur que le mensonge conscient, parce qu'il agit dans le corps éthérique. La nécessité de réunir l'astronomie lunaire et l'astronomie solaire séparées. Les deux courants depuis l'évolution du Soleil. La tête n'est pas issue de la moelle épinière, mais de quelque chose qui était de même nature que la moelle épinière dans un lointain passé,

QUATORZIÈME CONFÉRENCE, le 14 mai 1920

L'essentiel de ces conférences est l'interaction du courant païen et du. courant chrétien, dans l'uni-

vers aussi. Le processus scientifique et le processus moral. Le christianisme d'Harnack sans le Christ. L'entretien de R. Mayer avec Rümelin sur la conservation de l'énergie : ce qui est déterminant est la transformation des forces, l'élément humain et moral est un effet secondaire, objection : les « effets secondaires » dirigent quand même ce qui se produit effectivement, mais cela ne peut être entièrement .compris que par la science de l'esprit. Séparation tranchée du domaine naturel et du domaine moral seulement au XIXe siècle. Les écrits de,Basile Valentin sont un exemple du mélange d'autrefois. La cause de la forme physique de l'homme se trouve au sens strict, pas au sens de Huxley, dans le décalage du point vernal. Le maître disait aux élèves des Mystères hébraïques : Iahvé produit l'effet que le Soleil est en retard sur les étoiles. Sans le retard pris par le Soleil, l'homme ne pourrait passe soustraire à la vitesse de Lucifer ; sans l'avance prise par les étoiles, l'entendement ne pourrait pas devancer l'évolution. La différence entre comprendre et appréhender, La vie humaine a la durée que met le Soleil à reculer d'un degré : 72 ans. Elle subit quatre périodes d'éclipses de 18 ans. Il y a 18 respirations pour 72 pulsations, Cette parole de Platon : Dieu géométrise, fait de l'arithmétique. La rotation de la Lune nécessite 27 jours et demi. Astronomie lunaire et astronomie solaire. Le devenir cosmique a deux origines qui confluent en l'homme.
La situation de la conscience en l'homme prouve que la .matière et l'énergie sont détruites . en lui. C'est l'effet de l'agir du Soleil qui va à l'encontre de la vitesse des étoiles. Le choc de deux courants qui tourbillonnent l'un dans l'autre avec la différence de vitesse appropriée constitue par densification la configuration du coeur, La rencontre entre le courant de Lucifer et le courant de Iahvé

QUINZIÈME CONFÉRENCE, le 15 mai 1920
À l'objection que comprendre la signification du christianisme exigerait une compréhension complexe de l'homme et du monde, il faut répondre qu'à ses débuts, le christianisme a requis des représentations non moins complexes, par exemple, celle de la Trinité. Elles ont seulement été oubliées. Harnack. Dans l'Antiquité grecque, les prêtres étaient en même. temps des enseignants et des thérapeutes. La pensée d'un progrès continu est le contraire de chrétienne. La nonphilosophie de Wundt, Le christianisme ne peut être compris sans le principe de la dégénérescence; On n'hérite que de ce qui conduit à la décadence. L'éducation et la connaissance suscitent la guérison. Les conceptions de Mayer et de Rubner, S'ils étaient conséquents, ils devraient refuser le christianisme. Avant le VIIIe siècle avant J.-C., l'homme ressentait son cerveau comme un oeil sidéral métamorphosé et savait que son organe sensoriel actuel serait un jour organe interne. La pensée fut perception sensorielle, la perception sensorielle sera un jour pensée, La phrase d'Isis et la réponse de Novalis, La lumière et l'air dans leur lien intime. L'oeil - la lumière, le nez - l'air, l'organe du goût - la terre ; la tête appendice des yeux, la poitrine - appendice du nez, l'homme du métabolisme et des membres - appendice de l'organe du goût. La circulation sanguine dans laquelle est insérée la digestion est terrestre ; la circulation respiratoire est planétaire ; la circulation de la tête est impartie aux étoiles. Le Soleil, sphère aspirante. À propos du caractère étranger à la réalité de la théorie de la relativité. Les prêtres et les pasteurs qui veulent tenir le christianisme éloigné de la science de la nature doivent admettre qu'au sens de Mayer, ils ne sont qu' « effet secondaire ». Allusion aux conférences sur la philosophie de Thomas d'Aquin prévues pour Pentecôte.

SEIZIÈME CONFÉRENCE, le 16 mai 1920
La vision du monde orientale est orientée sur l'espace, celle de l'Occident, sur le . temps. La loi de la conservation de l'énergie empêche de placer l'homme correctement dans le temps dans l'univers. Ce penser n'a pas de pont entre le processus de la nature et les idéaux, ces effets secondaires. Eucken et Bergson veulent à vrai dire bavarder sur la nature. Qu'est-ce que l'homme porte en lui de l'univers qui lui donne la possibilité de s'y activer avec son soi ? La chaleur. Nous vivons et tissons en réalité dans notre chaleur. Le pont vers la volonté. Activité de penser et chaleur. Dans le penser pur, ce qui est matériel est anéanti, il devient image. Différence par rapport au penser d'autrefois. La frontière est le Mystère du Golgotha, Duodécimalité du monde avant et après : les fils de Jacob et les chevaliers du Roi Arthur. Perceval. La Terre matérielle disparaît à mesure que la matière est anéantie dans le penser.

GA 218

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Villetet - Claretie - Jenni	457	2-88189-182-9

Cosmos spirituel et organisme humain

Les expériences du sommeil de l'être humain, leurs arrière-plans spirituels et leur signification pour la vie de veille

PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart, 9 octobre 1922
Connaissance de l'»inconscient» . Sommeil et rêve. - Premier stade du sommeil: indéfinition du soi et aspiration au spirituel. Conséquence lors de l'état de veille : mise en rapport des objets séparés avec le contexte général. - Deuxième stade du sommeil : la crainte provenant de la dissociation de la vie de l'âme conduisant à l'immersion dans les forces planétaires. Conséquence lors de l'état de veille rafraîchissement de la circulation sanguine et des processus de respiration. - Troisième stade du sommeil: expérience des constellations des étoiles fixes. Conséquence lors de l'état de veille : réchauffement des processus de l'alimentation. - Reconduction de l'être humain vers le réveil à travers les trois stades par les forces lunaires. La vie du psycho-spirituel entre la mort et une nouvelle naissance

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 14 octobre 1922
Connaissance imaginative du psycho-spirituel. Différence avec l'image du souvenir. Sagesse formatrice du corps en tant que contemplation du tableau psycho-spirituel prénatal. Rapport de l'être humain avec l'univers contemplé par la connaissance inspirative. Passage de l'expérience à la manifestation de l'univers spirituel. L'appel de la nouvelle incarnation. Etre moral et le Moi après la mort, sphères lunaire et solaire. L'événement du Christ et sa signification.

Correspondances spirituelles dans la structure de l'organisme humain

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 20 octobre 1922
La vision, phénomènes concomitants. Rencontre du Moi et du corps astral avec le corps éthérique et le corps physique. Forces structurantes dans la tête, dissolvantes dans le système rénal. La formation de la mémoire, processus intermédiaire entre un rythme de consolidation lent et un rythme rapide de dissolution. La vie rénale porteuse d'imaginations. Signification de la tête et du système rénal pour les périodes septennales de la vie humaine. Ces rythmes dans l'oeil. Rythmes troublés : crampes 'infantiles, illustration de ces rythmes dans la statue du Représentant de l'humanité. Correspondances spirituelles dans la structure de l'organisme humain

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 octobre 1922
La nature de la digestion extérieure : destruction de l'élément éthérique et astral dans la nourriture. Revivification des aliments par le corps éthérique et renforcement terrestre (matérialisation) grâce à l'oxygénation par le coeur. Astralisation par les reins. Formation d'organes en liaison avec le système-tête et l'azote. Renforcement général grâce au Moi et du système hépatique-biliaire et l'hydrogène. Causes de la maladie. Inflammation et tumeur. Rate et son rapport (liaison, connexion) avec le soufre. Changements culturels et transformations physiologiques. Correspondances spirituelles dans la structure de l'organisme humain

Cosmos spirituel et organisme humain

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 octobre 1922

Caractéristiques de l'ancien âge de lumière et du nouvel âge de lumière. Maladie et santé. L'homme et la lumière. Maladie et guérison au cours de l'âge des ténèbres. La nouvelle relation avec la lumière: le connaître dynamique. L'événement christique et la vivification de la lumière morte.

L'aspect caché de l'existence humaine et l'impulsion du Christ

CONFÉRENCE de Branche, Ia Haie, 5 novembre 1922
Les états de l'existence de l'homme dans le sommeil et dans le vie entre la mort et une nouvelle naissance. Action réciproque du sommeil et de la veille. 1er état du sommeil : angoisse des mondes et aspiration divine. 2ème état du sommeil: reflets des mouvement planétaires. 3ème état du sommeil: reflets du ciel.stellaire. Conditions avant et après la venue du Christ. Vie entre la mort et une nouvelle naissance. Chemin vers une nouvelle naissance à travers les planètes et les êtres stellaires. Le second homme produit par la vie morale sur terre. Importance de l'événement du Christ pour la vie après la mort et la vie après la naissance de l'être humain.

Expérience de l'âme humaine dans le monde spirituel pendant le sommeil et après la mort

PREMIÈRE CONFÉRENCE Londres, 12 novembre 1922
La vie du sommeil. Ahriman le tentateur. La préparation à une nouvelle vie terrestre par l'exposition aux forces des planètes. Influence des planètes Lune, Vénus et Mercure pour déterminer le sexe, la famille et le peuple choisis lors de la naissance. Le combat des êtres luciférien et ahrimaniens et la nature humaine

DEUXIÈME CONFÉRENCE Londres, 16 novembre 1922
Environnement de l'homme: nature sensible et suprasensible. L'homme transformé en «automate moral» par Lucifer et enchaîné à la Terre par Ahriman. Jahvé-Lune et les entités de Mercure et de Vénus en lutte avec Ahriman. Les entités de Mars, Jupiter et Saturne contre Lucifer. Certaines maladies préservent de Lucifer et Ahriman. La force du Christ salvatrice et rédemptrice. Expériences entre la mort et une nouvelle naissance sous l'aspect des conséquences karmiques et édification de la nouvelle vie

TROISIÈME CONFÉRENCE Londres, 19 novembre 1922
Dissolution du corps éthérique après la mort. Forces lunaires de naissance et de mort. Le «porteur du karma». L'expérience rétrospective après la mort. Jugement terrestre et jugement post-mortem. Le souvenir des vies terrestres crée un obstacle pour traverser les sphères des planètes. L'aide du Christ. Le Minuit des mondes ; désir de nouvelles vies terrestres compensatrices. Prise en compte de la mémoire karmique. Action de Michael-Christ ; préparation du futur corps physique et sa transmission à d'autres individus.

Connaissance exacte des mondes suprasensibles au sens de l'anthroposophie

PREMIÈRE CONFÉRENCE Londre, 17 novembre 1922 Conférence sermi-publique.
L'exactitude de l'investigation spirituelle. Vie intensive dans la pensée pure: expérience du corps temporel. Expérience du monde des images éthériques après la mort. Exercice de la conscience intégrale et volontairement vide continuité du souvenir dans le sommeil et dans la veille. Expérience des reflets des mondes planétaire et stellaire. Expérience du futur : vie après la mort Exercice de la volonté conduisant à des degrés supérieurs de conscience : magie idéelle au service de la constitution du germe spirituel destiné à la nouvelle vie terrestre. Réunion immédiate de l'âme, après la mort, avec les âmes liées. Le Christ du point de vue anthroposophique

Cosmos spirituel et organisme humain

DEUXIÈME CONFÉRENCE Londres, 18 novembre 1922 Conférence sermi-publique.
Approfondissement de notre rapport avec le Christ par la connaissance. Le lien avec le monde spirituel dans les temps archaïques par les maîtres des mystères. Conduite de la pensée, la parole mantrique et la connaissance de
l'existence prénatale comme base culturelle. La grande entité solaire en tant que guide après la mort. Transformation par l'événement christique ; chemins vers la liberté. Importance da la voie de développement anthroposophique. Voies de l'initiation et de la piété naïve pour arriver au Christ. La découverte du Christ en soi-même. Questions relatives à l'éducation et à l'enseignement

TROISIÈME CONFÉRENCE Londres, 19 novembre 1922 Conférence semi-publique.
Le corps du temps ; importance de sa vie pour les périodes de la vie humaine. Nature de la vie psychique des enfants jusqu'à la septième année ; importance de la vie des adultes pour la génération suivante. Développement de l'enfant dans la deuxième période de sa vie à travers l'amour voué au professeur et à son savoir, à ses compétences, à ses jugements. Question inconsciente concernant le destin, la nature du bien et du mal ; exigences de l'enfant de neuf ou dix ans relatives au comportement de l'enseignant; passage à la forme imagée dans l'éducation morale. Choix du moment opportun. Influence impondérable de la personnalité du professeur qui agit à partir d'une expérience réelle ; appréhension intellectuelle de l'élément moral dans la troisième septaine personnalité moralement libre dans le domaine social.

L'art de l'éducation fondé sur la connaissance de l'être humain

CONFÉRENCE Londres, 20 novembre 1922
Connaissance de la sphère psychique et de la sphère spirituelle dans la nature enfantine. Influence de l'environnement sur la formation de l'organisme enfantin. Importance de l'imitation et des forces héréditaires. Après le changement de dentition, l'âme s'en remet totalement à l'autorité incontestée de l'éducateur. Concepts vivants par des images réelles. Apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ecoute des exigences de la nature enfantine. Aspect pédagogique et didactique de l'eurythmie. Action de l'eurythmie et de la gymnastique dans la vie ultérieure. But de l'éducation: un être humain libre.

La relation de la vie terrestre de l'être humain avec la vie entre la mort et une nouvelle naissance

CONFÉRENCE Stuttgart, 4 décembre 1922
Souvenir et amour. Essence de l'art. La vie humaine terrestre comme reflet de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. La morale et la liberté sur terre, souvenirs de l'expérience prénatale des hiérarchies et de soi-même. Expérience de solitude prénatale et capacité à se souvenir. Importance des actions inspirées par l'amour pour l'avenir. Puissance du souvenir et de l'amour dans la parole et le son musical. Signification de l'art. Religion et art. Science et Art

Les expériences de l'homme dans le cosmos éthérique

CONFÉRENCE Berlin, 7 décembre 1922
Le sens de la connaissance spirituelle. La recherche spirituelle. La compréhension des résultats de la recherche spirituelle. Nouvelle conscience pour le travail sur soi. Le regard intérieur et extérieur dans la vie terrestre et la vie après la mort. Conscience de soi dans la vie après la mort par l'expérience alternée des hiérarchies et de soi-même. Formation du germe spirituel pour le prochain corps physique. Tâches grandioses accomplies dans le monde spirituel. Influences des planètes lors de la descente vers la Terre. Importance pour la médecine de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Germe spirituel précédant le corps éthérique dans l'existence terrestre : possibilité d'une pensée dépourvue de conscience. Connaissances spirituelles sur terre à l'origine de la lumière pour la vie après la mort.

Cosmos spirituel et organisme humain

L'homme et les mondes suprasensibles, entendre, parler, chanter, marcher, penser

CONFÉRENCE Stuttgart, 9 décembre 1922

Etude de la formation de l'oreille métamorphose d'un être humain entier. Les extrémités étaient, au début de la période embryonnaire, ébauches d'oreille soumises à l'influence de la pesanteur. Les mouvements des jambes deviennent après la mort monde sonore: écoute de la qualité morale des actes. Naissance de la mémoire, faculté d'aimer. Formation du langage. Formation des organes des sens à partir de l'esprit. Le triple processus de l'audition. La dimension temporelle, une réalité pérenne. Importance de la connaissance des faits spirituels pour la vie après la mort. La compréhension du monde suprasensible avec l'entendement humain habituel. La pratique de la moralité par la connaissance de l'esprit: la pleine responsabilité de l'être humain.

GA 327

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Novalis	Démarest-Oelschläger, Ilse	250	2-910112-41-1
2006	Anthroposophiques Romandes	Divers	378	2-88189-148-9

Cours (Le) aux agriculteurs

Titre de l'édition Anthroposophiques Romandes : Agriculture - Fondements spirituels de la méthode Bio-dynamique

Á titre d'introduction

Compte rendu fait par Rudolf Steiner le 20 juin 1924 sur le déroulement du Cours aux agriculteurs à Koberwitz, sur les autres manifestations de Breslau et sur le voyage de retour.

Première conférence, Koberwitz, 7 juin 1924

Avant-propos et introduction au cours. L'émancipation de la vie humaine et de la vie animale par rapport au monde extérieur.

La vie planétaire. La vie terrestre. La vie de la substance silice et de la substance calcaire dans le monde. Les plantes annuelles. Les plantes vivaces. L'action des planètes. Les conditions qui assurent la prospérité de l'agriculture

Deuxième conférence, 10 juin 1924

Les forces de la Terre et du cosmos.

Le sol terrestre, un véritable organe. L'individualité agricole. Interaction vivante. Les forces cosmiques et leur rayonnement en retour. Vitalité intérieure. Chimisme cosmique. Courant cosmique ascendant. Ce qui est directement terrestre. Chaleur fleur-chaleur racine. La force de cristallisation. L'individualité agricole qui vit dans le temps. Le chaos de la graine. La formation naturelle de l'humus. L'abc de toute la croissance des plantes. L'action solaire. Couleur des plantes. La grande transformation à l'intérieur de la nature. Analyse qualitative cosmique. La configuration de la forme animale. La structure et la consistance de sa substance.

Troisième conférence, 11 juin 1924

Digression sur l'activité de la nature : L'action de l'esprit dans la nature. La signification et l'influence de l'azote sur toute la production agricole. L'activité de l'azote dans l'univers. L'activité du soufre. Le soufre, intermédiaire entre le spirituel et, les substances. La signification des substances de la protéine dans l'univers. Le carbone, porteur de tous les processus formateurs dans la nature. L'oxygène au-dessus et en dessous de la terre. L'azote, porteuse du ressentir. L'azote au-dessus et en dessous de la terre. L'hydrogène qui porte les substances dans les vastes étendues de l'univers. Les substance originelles de la protéine et le chaos de la graine. Calcaire et silice, base de la croissance végétale. Les papilionacées. L'argile.

Quatrième conférence, 12 juin 1924

Les forces et les substances qui pénètrent dans le spirituel : la question de la fumure. La fumure dans l'économie de la nature. Le mode d'action du substantiel et des forces. Le mode d'action du spirituel. L'essence de l'arbre par rapport à la plante annuelle. Le terre qui se retrousse. L'essence d'une terre fumée. Le rapport personnel avec la fumure. Les actions de force à l'intérieur de ce qui est organique. La vivification du terreux lui-même. Le compost. La formation de la corne et de la ramure. Le fumier ordinaire d'étable. Les bactéries et la qualité du fumier. La force concentrée de vivification du fumier contenu dans la corne de vache. La dilution et le brassage de la préparation bouse de corne. L'estivation de la silice dans la terre. L'homme, fondement des considérations.

Réponses aux questions posées, 12 juin 1924

La dilution, le brassage et la répartition de la bouse de corne. La conservation et l'utilisation des cornes de vache. Pousser la graine dans le chaos. La faculté de reproduction et la qualité nutritive des céréales.

Cours (Le) aux agriculteurs

L'observation de la réalité macrocosmique, tâche de la science de l'esprit : les forces de croissance de la Terre et des plantes

Cinquième conférence, 13 juin 1924

La juste « substantialisatiori « de la fumure. Le traitement avec des composés de substance inorganique. La vivification directe de la terre avec des éléments organiques. Le dosage homéopathique depuis l'univers. Les forces substantielles, vivantes et rayonnantes. L'achillée dans le processus de la croissance végétale. Le gros gibier et les forces du cosmos. L'action du calcium et de la camomille. L'ortie, la grande bienfaitrice de la croissance végétale. Rendre le sol raisonnable de part en part. La nature des plantes et les maladies, végétales. Le chêne. L'accueil de la silice par la terre. Le rapport qualitatif mutuel dans les processus organiques. L'interaction entre la silice et le calcaire. Le pissenlit. La valériane.

Réponses aux questions posées, 13 juin 1924

Comment soigner le fümier en général. Détails au sujet des préparations du compost. Absorption de nourriture depuis l'atmosphère. L'individualisation dans les mesures agricoles

Sixième conférence, 14 juin 1924

La nature des mauvaises herbes, des animaux nuisibles et des prétendues maladies des plantes devant le forum de la nature. L'action de la silice et du calcaire de la Terre. Influences planétaires. L'influence de la Lune et l'activité germinative dans la Terre. Les forces qui favorisent la formation du fruit. L'enraiement de l'action lunaire sur les mauvaises herbes. La cendre. Le système planétaire et le zodiaque. L'action de la Lune et de Vénus dans le règne animal Un exemple caractéristique : le mulot. Les influences cosmiques sur les insectes et les animaux inférieurs. Le nématode de la betterave. Le Soleil dans le zodiaque. La normalité et la maladie chez les plantes et les animaux. L'influence de la Lune et la formation de champignons parasitaires. Equisetum arvense.

Réponses aux questions posées, 14 juin 1924

Les mauvaises herbes aquatiques. La hernie du choux. Les maladies cryptogamiques de la vigne. La rouille. La question des constellations. La fumure minérale.

Septième conférence, 15 juin 1924

Les interactions plus intimes dans la nature : le rapport entre la culture des champs, des vergers et l'élevage. L'arbre dans l'économie générale de la nature. Les plantes herbacées et céréalières, Le cambium. L'odeur des plantes qui poussent près de la terre et l'odeur venant des cimes d'arbres. L'essence de la racine. La parenté entre les plantes et le monde des insectes. I.es vers de terre. Le monde des oiseaux. L'interaction entre la forêt, le champ et le pré. La régulation de la forêt. La parenté intérieure entre l'arbre et les mammifères. Les rapports intimes entre les plantes apparentées aux champignons et le monde des animaux inférieurs. Le rapport du végétal à ce qui est animal et vice-versa. Le donner et le prendre dans la nature.

Huitième conférence, 16 juin 1924

L'alimentation dans son essence, La bipartition dans l'organisme animal. La substantialité terrestre et la substantialité cosmique. Les forces terrestres et les forces cosmiques, L'agriculture en tant qu'organisme. Le « Je « en prédisposition dans le fumier. La « force-je « dans la Terre. Le domaine agricole en tant qu'individualité. Les courants de substances et les courants de forces qui agissent ensemble dans les animaux laitiers, les animaux de trait et les animaux de boucherie. L'aliment à base de racine. La graine de lin. Le foin. Les variétés de trèfle. La tomate. La pomme de terre. L'agriculture dans sa relation la plus intime avec la vie sociale.

Réponses aux questions poséès, 16 juin 1924

Fumier et purin. La question de la constellation. Le rôle de l'électricité dans la nature. L'acidification du fourrage. L'engrais vert. L'emploi de l'engrais humain. Moralité et attitude.

Allocution de Rudolf Steiner, 11 juin 1924 à Koberwitz

GA 282

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Alexis, Patricia + divers	352	2-88189-192-6

Cours aux acteurs

Première partie - L'art de la parole proprement dit

Première conférence, Dornach, 5 .septembre 1924

Former la parole: un art

Le style en art de la parole. Le son en tant que manifestation du spirituel. Poésie lyrique, épique, dramatique. Vocalisation et consonantisation. Les cinq activités gymnastiques des Grecs.

Deuxième conférence, Dornach, 6 septembre 1924

Les six manifestations de la parole

L'introduction du geste dans la- parole, pour rendre celle-ci aussi bien plastique que musicale. Le geste dans son rapport avec le cosmos. Les mouvements mimiques de la scène, en tant que reflets atténués des cinq activités du style gymnastique grec. Étude de l'élaboration du mot d'après le geste. Le ressentir de la disparition du geste dans le son.

Troisième conférence, Dornach, 7 septembre 1924

La parole en tant que geste formé

La prose d'aujourd'hui, produit de la culture cérébrale. L'hexamètre. Dactyles et anapestes. Trochées et iambes. Le drame de style et le drame de conversation.

Quatrième conférence, Dornach, 8 .septembre 1924

Les voies menant au style en art de la parole et dans l'art dramatique à partir de l'organisme de la parole

L'alexandrin: un compromis entre la prose et l'élaboration poétique. Les chemins naturels vers l'ambiance dramatique en partant de la narration: trochées avec irruption du dramatique. L'ambiance dramatique spirituelle avec une teinte d'épique, en tant que transition menant à l'oeuvre dramatique qui se déroule dans le monde sensible. Scènes tirées du fragment du «Faust» de Lessing.

Cinquième conférence, Dornach, 9 .septembre 1924

« Le véritable secret de l'art du maître consiste donc en ce qu'il anéantit la matière par la forme » (Schiller)

L'élaboration de la forme, l'image et le rythme triomphant de la matière, de la sensation, du sentiment. L'«Iphigénie» de Goethe. Passage

Sixième conférence, Dornach, 10 septembre 1924

Le ressentir du son et du mot, par opposition au ressentir du senset de l'idée

Le mot tel qu'on le forme, la mimique, le geste. Comprendre en entendant. Entendre en comprenant. Vocalisme et consonantisme. Le son vocalique reproduit une expérience psychique intérieure; la consonne est l'effort de l'âme qui cherche à imiter un processus extérieur ou un objet extérieur, sous la forme du son.

Septième conférence, Domach, 11 septembre 1924

Quelques illustrations pour la mise en pratique de l'art de la parole

Scènes tirées de «Danton et Robespierre» de Hamerling. On crée l'ambiance à partir de la manière de traiter le son.

Cours aux acteurs

Deuxième partie - Mise en scène et art de la scène

Huitième conférence, Dornach, 12 septembre 1924
Adaptation intérieure au langage imagé et élaboré de façon plastique
Le naturalisme n'est pas vérité artistique. Stylisation nécessaire d'un personnage comme « Riccaut de la Marlinière » de Lessing. Dans l'art de la scène, il faut s'efforcer d'obtenir une configuration propre du mot, à la place de son actuelle « trans-audibilité » . En face de la valeur artistique propre du mot, il faut, dans l'art de la scène, que la représentation humaine provienne de la mimique, du geste. L'apprentissage de l'artiste dramatique commence dans les meilleures conditions si on pratique la gymnastique selon l'esprit grec. À l'expérience consciente, il faut qu'il se mêle une part instinctive. Pas des instructions, mais des suggestions.

Neuvième conférence, Dornach, 13 septembre 1924
Le style dans le geste
Les points culminants de l'élaboration artistique de la parole, dans l'«Iphigénie» et le «Tasse» de Goethe. - Goethe tente de passer au tableau scénique dans «La Fille naturelle» et «Pandore». - Dans l'art de la scène, l'imitation de la vie est du dilettantisme. - Il faut que le sentiment du style reprenne sa place. - La coordination consciente du geste et de l'élaboration de la parole conduit au style artistique.
La parole formée avec art, en tant que manifestation essentielle de l'être humain tout entier. - L'art du mystère élabore toute représentation jusqu'à ces impulsions qui, venant du monde spirituel, pénètrent dans l'homme; mais aussi les impulsions spirituelles jusque dans les détails matériels. - Individualisation de la formation musicale, plastique et picturale de la parole dans les choeurs, jusqu'au degré où elle pouvait signifier des êtres divins tout entiers. Expérience du divin à travers l'homme. Lorsqu'on ne perçut plus les contours des dieux, l'homme se représenta lui-même. Mais il s'est représenté tout d'abord en tant que dieu, en tant que Dionysos. Même au Moyen Âge, l'art théâtral était issu du culte. La représentation des dieux est devenue la représentation des âmes. L'expérience humaine la plus intime est passée dans l'art de la parole, dans la représentation des gestes.

Onzième conférence, Dornach, 15 .septembre 1924
Les gestes et le jeu de physionomie à partir de l'art de la parole
La technique de l'art dramatique. Il ne faut pas exercer la mimique et le geste autrement qu'en accompagnement du ressentir des sonorités, tout exercice corporel physiologique de la mimique et du geste ne peut se faire qu'en s'appuyant sur l'art de la parole. Application de l'eurythmie. Conception religieuse du langage, ainsi que de la mimique et du jeu de gestes qui lui sont liés. Ressentir la position centrale de l'être humain dans l'univers.

Douzième conférence, Dornach, 16 .septembre 1924
Dramaturgie artistique - Ambiances stylisées
Style d'ambiance chez Schiller, dans «Marie Stuart». - Il faut que l'acteur développe son style d'après le style du poème dramatique. L'image scénique doit être stylisée d'une façon qui corresponde à l'ambiance de l'âme.

Treizième conférence, Dornach, 17 .septembre 1924
Le poème dramatique traité comme une partition - Caractéristique et configuration dans l'élaboration de la pièce
Une oeuvre écrite est comme une partition. Comme le musicien exécutant, il faut que l'acteur recrée l'oeuvre. - La gamme des voyelles donne le coloris des sentiments: terreur, compassion, admiration pour la tragédie; curiosité, inquiétude, satisfaction - pour la comédie.

Quatorzième conférence, Dornach, 18 .septembre 1924
L'élément décoratif sur la scène - Stylisation dans la couleur et la lumière
Aristote - Dans sa définition de la tragédie, il y a un reflet de ce qui s'est passé dans les Mystères pour inspirer les hommes. La catharsis par l'expérience du son. Il faut que l'art dramatique redevienne une véritable expérience issue de l'élément psychique humain, incarné dans le langage et dans le geste. ii taut que la configuration de ta scène soit en harmonie avec cet élément. - Stylisation de la décoration. - La décoration de la scène n'est achevée que lorsqu'elle est illuminée par l'éclairage scénique, et qu'on la voit en même temps que ce qui se passe sur la scène. Elle exige une stylisation, non pas d'après la forme et la ligne, mais d'après le coloris et l'éclairage. Dans la couleur vit l'âme. Les . personnages doivent communiquer leurs couleurs et leurs tonalités aux costumes, les éclairages doivent être aménagés d'après les états d'âme des personnages, la décoration doit être organisée d'après ce qu'exige la situation générale.

Troisième partie - L'art dramatique et le reste de l'humanité

Quinzième conférence, Dornach, 19 .septembre 1924
L'ésotérisme de l'interprète dramatique
Il est le fondement de l'élaboration de l'élément artistique issu du monde spirituel. Sans lui s'installent la routine, le maniérisme ou un naturalisme anti-artistique. Il faut que l'acteur soit un instrument et qu'il sache jouer avec l'organisation de son propre corps, mais il faut aussi qu'il soit un homme sensible qui s'intéresse à tout. Il faut qu'il puisse prendre part de toutes ses forces aux choses qui ne deviennent objectives que lorsqu'on leur a donné forme. - Par l'intériorisation, il obtiendra la mobilité artistique. Un moyen pour y parvenir est de se rappeler la forme des rêves, d'avoir sans cesse présentes à l'âme, consciemment, les expériences du rêve. Le geste scénique doit être tiré de l'expérience psychique, de l'impression que produit sur la sensibilité
le drame considéré comme un tout, de la vision générale, onirique, du tableau d'ensemble considéré comme un tout. Imaginations, images, formés imagées appartiennent à l'essence de l'art dramatique.

Seizième conférence, Dornach, 20 .septembre 1924
Comment manier de l'intérieur l'élément dramatique et l'élément scénique - Destinée, caractère et action
Développement historique de l'élément dramatique. L'ancien drame porta à la scène l'action toute-puissante du destin. Un second élément s'ajouta au destin: le caractère. À la ,place des anciens masques apparaissent les masques de caractère. Graduellement, à partir du type, prend naissance le support individuel du caractère. Le destin tout- puissant disparaît et l'action découlant du caractère s'établit, prenant son point de départ sur la scène. La destinée et le caractère, se conjuguant, débouchent alors sur l'action. À l'école d'art dramatique, il devrait y avoir une sorte d'enseignement historique qui parlerait aussi de ces époques où, au commencement de l'ère de la conscience, le drame de caractère prend naissance et se développe en partant du drame montrant l'action, très fréquemment avec un humour élémentaire et populaire. La comédie proprement cite ne pouvait prendre naissance qu'à partir de l'élément caractérologique; elle se prépare dans la culture romaine. Les Grecs avaient la satire et non l'humour libérateur de vie. Si l'on entreprend intérieurement une telle étude, on accède à l'ambiance intérieure et au ressentir permettant de bien mettre en scène d'un côté la tragédie, le genre solennel, d'autre part la comédie. Soutien méditatif avec deux exercices.

Dix-septième conférence, Dornach, 23 septembre 1924
Sentir intégralement les sonorités
Le processus intérieur réel, qui a lieu quand on donne forme à la parole, devrait être perçu au cours de l'apprentissage: comment le corps astral de l'homme saisit le corps éthérique et comment à partir de l'être corporel de la parole dans son entier se détache pour ainsi dire un second être humain, qui se sépare du premier et qui vit dans la parole. Les exercices cultivant le ressentir des sons pour atteindre un sentiment

total de ces derniers peuvent conduire jusqu'au mystère même du mot. Là réside un ésotérisme particulier de l'art de la parole. Il faut développer un état d'âme spirituel afin que l'art puisse plonger dans son véritable élément.

Dix-huitième conférence, Domach, 22 septembre 1924
L'élaboration des sons en tant que manifestation de la forme humaine - La manière de traiter le souffle
Deux choses sont nécessaires: la volonté de se plonger dans les premiers éléments, vraiment soutenus par la vie spirituelle, de l'élaboration de la parole et de l'élaboration des gestes et, en plaçant l'art théâtral dans la vie tout entière, la volonté d'implanter dans nos coeurs une disposition qui soit pénétrée de spiritualité. C'est dans la configuration humaine que l'univers se manifeste de la façon la plus significative et la plus intense. Mais l'homme se manifeste dans l'activité de former la parole et le son. Les sons sont les dieux qui nous enseignent comment former la parole. Mais l'acte de former la parole repose sur l'utilisation de l'air que contiennent les poumons. Quand on parle, on ne doit pas inspirer avant d'avoir utilisé l'air qui est dans les
poumons. Thérapie pour le bégaiement. Mais à ces êtres divins qui sont nos maîtres, les sons, il nous faut pouvoir dédier une vénération religieuse, car il y a en eux, à l'origine, tout un univers. Si nous introduisons la religiosité dans l'art théâtral, nous sommes en mesure d'échapper aux dangers qui accompagnent l'activité artistique et même à l'influence morale corruptrice qui peut lui être inhérente.

Dix-neuvième conférence, Dornach, 23 septembre 1924
Le mot formateur
La sphère du système phonétique représente tout ce qui se rattache à l'ensemble de l'organisation humaine, à partir des organes de la parole. La parole est, en tant qu'organisme total, un être d'une sensibilité complète. Ainsi la parole nous devient-elle toujours plus objective, toujours plus concrète. Si facteur s'absorbe complètement dans le ressentir du son, un abîme le sépare du spectateur qui ne connaît, lui, que la signification de l'idée et non pas la signification du son. Son art devient alors pour lui une sorte de culte, par lequel le spirituel est introduit dans le monde physique.

Avant-propos de Marie Steiner pour la première et la seconde édition

Marie Steiner: Cours d art de la parole pour les participants au cours d'art dramatique

GA 340

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Des arts, Jean-Lambert - Jenni, Jean-Marie	381	2-88189-167-5

Cours d'économie et séminaires

En économie sociale les idées doivent être, très mobiles. Nous devons nous déshabituer de construire des concepts définitifs.
Nous devons être conscients d'avoir affaire à un processus vivant et accepter la nécessité de modifier nos concepts à chaque instant. Au lieu de répondre à cette exigence, nous avons toujours tenté de saisir, avec nos idées préexistantes, les notions de valeur, de prix, de production, de consommation, etc... Or ces idées ne valent rien. De là vient notre impuissance à mettre sur pied un véritable -enseignement de l'économie sociale.
Il est hors de doute, au cours des derniers ternps, que nos problèmes économiques ne peuvent plus être maîtrisés. La marche des événements est telle que nous ne pouvons plus redresser les choses. Nous nous trouvons devant une question : Comment reprendre notre destinée en main ? Il est nécessaire qu'elle le soit par les hommes eux-mêmes, c'est-à-dire par les hommes groupés en associations.
Rudolf Steiner

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 24 juillet 1922
Formation économique lors d'une vie économique déjà complexe. Trois périodes. Angleterre 1er tiers du 19e siècle: pratique instinctive des rapports commerciaux. Allemagne 2e tiers : formation de l'économie étatique. Opposition de l'Angleterre et de l'Allemagne. Tripartition comme solution. Méthode économique : concepts pondérables et impondérables. Vie économique entre nature et capital. Conceptions vivantes : nécessité économique. Interventions des limitations de l'État dans la vie économique. Terre, organisme économique, organisme social.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 25 juillet 1922
Impossibilité de concepts précis sur la formation des prix d'achat et de vente. Trois facteurs de la production : nature, travail, capital. Travail vu économiquement : il modifie la nature, première formation de la valeur. Travail modifié par l'esprit, deuxième formation de la valeur. polarité de la nature et du capital.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 26 juillet 1922
Science économique, une science théorique et pratique. Insertion du travail dans la vie sociale. Émancipation du droit et du travail. Aspiration à la démocratie, à la division du travail. L'effet antiégoïste et réducteur sur les prix de la division du travail. Exemple du tailleur . Altruisme objectif dans la division du travail dans l'économie. Comment tirer hors du processus économique le travail en tant que gain. Le salarié en tant que travailleur pour lui-même. Tendance au renchérissement du travail sur la nature, tendance à la réduction des prix par l'intervention du capital. Prix moyen par les intermédiaires. Le capitaliste négociant.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 27 juillet 1922
Exemple du tailleur . Naissance du capital par la division du travail, exemple de la voiture. Capital 1er niveau, par émancipation de la nature ; 2e niveau par émancipation du travail. Argent de l'économie et argent du capital. Argent en tant que réalisation de l'esprit. Capital prêté comme deuxième étape du processus. Division du travail, une fraction de la marchandise et de la valeur. La valeur de la nature est divisée par le travail conçu par l'esprit. Méthode économique : vision intérieure du processus.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 28 juillet 1922
Le processus économique comme circuit: mise en valeur et dévaluation. Dévaluation et tension formatrice de valeur par la consommation. Crédit personnel et crédit réel, le premier moins cher, le second plus cher. Accumulation du capital dans les biens fonds provoquant des plus-values fictives. Nécessité de l'emploi du capital à l'exception d'une réserve («semence»). Nécessité des associations assurant la répartition et l'emploi de la main- d'oeuvre par branches. Le prix dépend du nombre de travailleurs dans un domaine déterminé.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 29 juillet 1922
Des intérêts élevés renchérissent les prix des marchandises et diminuent la valeur du sol. Le travail de l'esprit en rapport avec le passé improductif, consommateur; en rapport avec l'avenir il est productif. Nécessité des «purs consommateurs». Payer, prêter, donner, sont des concepts nécessaires à une économie saine. Liberté et semi-liberté de la vie de l'esprit. Vie de l'esprit et vie économique. Associations pour les régulations des donations.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 30 juillet 1922
Les trois facteurs générateurs de mouvement donation, achat et prêt, les trois facteurs générateurs de calme : travail, sol, capital. Seul l'échange fait naître la valeur en économie. La relation de salaire, une relation d'achat. Prix fonciers conditionnés par des rapports de forces conséquence sur les prix de la production du sol et celle de l'industrie. Rente foncière et le principe de l'autarcie en agriculture. Tendance à la dévaluation du capital industriel. Tensions sociales dues aux divergences de prix des produits agricoles et de ceux de l'industrie. Les mouvements contraires dans le circuit économique celui des moyens de production et du capital industriel et celui des marchandises. Associations pour parer aux difficultés du processus économique.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 31 juillet 1922
Rectification de quelques concepts économiques. Offre et demande, concepts fragiles. Les trois équations des prix. Sur le marché l'argent, un élément juridique. Impossibilités réelles d'aujour- d'hui : échange entre droit et marchandise ; échange entre facultés et droit. Plus-value, concept moral non économique. Jugements réels sur le processus économique, ne sont pas théoriques, mais ne sont possibles que par des associations. L'argent n'est pas compréhensible par le troc. Economie du troc, économie monétaire, économie des facultés.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 1er août 1922
Apparitions de certaines valeurs. Prix du seigle. Économie intérieure. Prestations médicales. Triple productivité du capital: achat, prêt, don, ce dernier le plus productif. Capital commercial en Angleterre, capital d'emprunt en France, capital industriel en Allemagne. Situation de l'homme à cet égard. Système bancaire et commerce de l'argent. Une circulation monétaire dépersonnalisée, un impérialisme sans objet.

DIXIEME CONFÉRENCE, 2 août 1922
Le gain. Le gain des deux parties dans l'acte du troc. Passage d'une marchandise à l'état de monnaie. Actions de poussée et d'aspiration dans le processus économique. Conditions de réciprocité remplacées par l'intérêt, survient du fait de la renonciation à la réciprocité lors des prêts. Concevoir en images le processus économique, démarche méthodologique. Expérience créatrice, intelligence spontanée et sens social objectif dans les associations. Désintéressement objectif à la place de la morale subjective. Vie économique et vie de l'esprit.

ONZIÈME CONFÉRENCE, 3 août 1922
Développement de la vie économique : de l'économie agricole privée à l'économie nationale, au commerce mondial, et à l'économie mondiale. Actions retardatrices des économies nationales.

L'Angleterre en tant que puissance économique dirigeante. Retard dans la pensée économique. La pensée de l'économie mondiale. Le «domaine économique fermé» est le problème capital de la science économique. Signification de la durée de vie des biens économiques. L'argent ne s'use pas comparé à la marchandise. Relations entre les hommes qui cherchent de la nourriture et ceux qui en offrent. Nécessité des dons dans le domaine économique fermé. Comment donner aux activités du domaine spirituel les valeurs en fin d'activité.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, 4 août 1922

Formation des prix: facteur subjectif dans la processus objectif. Monnaie, ses antécédents, elle permet l'échange; née de la marchandise, sans réalité elle devient sa concurrente. En tant que monnaie de financement elle acquiert sa valeur grâce à l'esprit humain. Comme monnaie de don, elle est utilisée pour l'éducation ou des fondations, empêchée ainsi de s'accumuler dans le domaine foncier. Passage de monnaie de prêt à celle de don. Métamorphose des valeurs en circulation. Vieillissement et mort de l'argent. Utilisation de la monnaie se dépréciant rapidement, comme monnaie de don. Maîtrise de l'argent par des associations qui équilibrent l'emploi et la création des monnaies distribuées aux achats, aux prêts et aux dons.

TREIZIÈME CONFÉRENCE, 5 août 1922

Sur la valeur socio-économique des productions de l'esprit. Collectionneurs d'autographes. Point de départ de toute économie, le travail du sol. Exemple d'économie villageoise avec des travailleurs de l'esprit. Valorisation des prestations spirituelles d'après le travail qu'elles économisent. Compensation entre lé travail physique et la rationalisation. Dévalorisation du travail physique face à celui de l'esprit. Proportion entre production du sol et production de l'esprit.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE, 6 août 1922

Images vivantes et concepts non dogmatiques dans les rapports prix-monnaie. Mouvements de fonds comme comptabilité mondiale. La monnaie, principal moyen d'échange. Perturbation par des transactions financières. La monnaie comme indicateur. Travail physique appliqué à la nature, formateur de la valeur économique. Monnaie, expression de la somme des moyens de production utilisables. Monnaie fondée sur la nature. Concept des moyens de production. Le rapport entre la population et la surface cultivable donne la base des prix. Situation actuelle : au lieu de vérité, droit et pratique de la vie, règnent: phrases, conventions et habitudes routinières. L'économie comme moyen de développement de l'humanité.

SÉMINAIRE

PREMIER ENTRETIEN, 31 juillet 1922

La pensée socio-économique n'est plus créatrice, mais reste encore capable de prendre ses observations en considération. La méthode réaliste de la pensée économique est la formation de concepts caractéristiques, non juridiques, ni découlant de déductions théoriques, ni inductive; elle doit être seulement une méthode décrivant des faits. La conformité à la réalité des Éléments fondamentaux pour la .solution du problème .social. Validité conditionnelle de la loi d'airain des salaires de Lassalle. La méthode récurrente: remonter de la qualité d'effet à la qualité de cause. Effet inflationniste des rentes pour l'État.

DEUXIÈME ENTRETIEN, 1er août 1922

Correspondances entre les processus dans l'économie et dans le monde physique. «Recon- naissance» - aucune catégorie socio-économique. Pensée biologique en économie. Construction - destruction ;formation de valeurs - destruction de valeurs. Valeur une fonction résultant du travail lié à un objet naturel. Pas de contradiction entre travail intellectuel et travail manuel. Opposition entre le concept physique et économique du travail. Utilisation du temps de travail excédentaire.

TROISIÈME ENTRETIEN, 2 août 1922
L'être de la politique. Qu'est «réellement» la politique ? L'exemple du tailleur illustre la division du travail entre producteurs et commerçants. La division du travail signifie fructification du travail.La relation entre consommateurs et producteurs ne peut devenir envisageable qu'à travers une articulation associative. Les relations des prix entre l'agriculture et l'industrie. La division du travail et ses limites. Le nombre nécessaire des commerçants et l'influence d'un surnombre ou d'un manque. Tripartition et constitution civile des villes.

QUATRIÈME ENTRETIEN, 3 août 1922
Création de valeurs et dévaluation de ce qui a été créé. Un acte de consommation n'est pas un travail dans le sens économique. Les guerres dévalorisent. Le travail de destruction de l'industrie de guerre. Le concept universel économique du travail : le produit pouvant être consommé ; la valeur socio- économique du travail: principe de réciprocité. Travail lié à l'objet et travail libéré de l'objet, le travail spirituel libre. Dans l'ancienne Rome, la compensation de la surproduction par le pain et les jeux. Donations et leur fonction de dévalorisation.

CINQUIÈME ENTRETIEN, 4 août 1922
Le système monétaire: valeur de la monnaie, étalon-or, dévaluation de la monnaie, balance des paiements, prêter et donner. Le crédit personnel doit remplacer le crédit réel. Prêt important conduisant à un don. La contradiction entre l'or et les papiers-valeurs a conduit à la chute des monnaies allemande et autrichienne. Les formes de la monnaie dans les économies agricoles, nationales, mondiales. Nominalistes et métallistes ont tous deux raison selon les différents contextes. Moyens de production en tant que marchandise et rechute dans la seule nature. Le capital en tant qu'agent de la spirale des salaires et des prix dans l'entreprise. Les salaires justes ne sont possibles que dans les économies associatives.

SIXIÈME ENTRETIEN, 5 août 1922
Usure de la monnaie et sa réalisation. Différence entre le pouvoir d'achat et le pouvoir d'utilisation en économie. Dans la période de réduction du pouvoir d'utilisation, à la fin, l'argent de don. L'année jubilaire de l'ancienne culture hébraïque. Valeur et validité de la monnaie par la quantité des moyens de production utilisables. La durée de vie limitée des moyens de production correspond à la durée de vie limitée de la monnaie, fixée par les associations. Banques pour l'argent de don et banques pour revenus du travail. Conflits entre les tendances de l'économie nationale et celles de l'économie mondiale chez les Anglo-Saxons. Économie mondiale et intentions politiques. Tripartition de l'organisme humain et de l'organisme sociale.

GA 354

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	300	2-88189-236-3

Création du monde et de l'homme

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 30 juin 1924

La Terre entière autrefois vivante et pensante. La mort de la Terre et la naissance du genre humain à partir de son cadavre. L'absurdité de l'idée du nuage original mort tournant sur lui-même. La chaleur et l'aspect des substances. Le refroidissement constant des états de la planète de l'ancien Saturne à la Terre actuelle. L'apparition de l'air, de l'eau et des roches. L'apparition successive de l'homme, des animaux, des plantes et des roches aux divers états planétaires. La parenté de l'homme avec les animaux. L'embryon humain, réminiscence de l'état lunaire. La conception, réminiscence de l'état solaire. La fièvre menstruelle, réminiscence de l'état saturnien. L'erreur du darwinisme matérialiste.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 3 juillet 1924

La Terre autrefois vivante. Le liquide épais, lors de l'état lunaire et, en solution, toutes les substances maintenant précipitées en roches et en montagnes. L'atmosphère de brouillard épais, où sont dissous les métaux et le soufre. L'oeuf cosmique. Sortie de la Lune et mort de la Terre. Apparition des minéraux. Apparition subséquente des plantes, des animaux et de l'être humain sous leur forme actuelle. L'effet de la silice contenue dans l'air. L'effet sur les sens, les nerfs et les cheveux chez l'être humain. La silice en tant que magnifique substance thérapeutique. Changement radical des conditions avec le départ de la Lune: apparition de la fécondation comme processus extérieur.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 juillet 1924

Les couches géologiques, l'anthroposophie et les sciences naturelles. Le noyau terrestre d'environ soixante-dix substances et son atmosphère constituée principalement de deux substances. La géologie, les pétrifications et le bouleversement des couches. Les Alpes et la danse des couches géologiques. Le moulage des anciennes formes animales. Les indices de la Terre comme organisme vivant en l'absence des animaux actuels. L'apparition de la conscience humaine et la mort de la Terre. Respiration du gaz carbonique et respiration, autrefois, de l'acide prussique. Le carbone comme élément constitutif des plantes actuelles et l'azote des plantes d'autrefois. Les étoiles et le Soleil comme espaces creux dotés de forces d'aspiration. Apparition du monde et de l'être humain.Marche de l'évolution culturelle.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 juillet 1924

Apparition du monde et de l'être humain. Lémurie, Atlantide. Les mammouths de Sibérie. La Terre en tant que cadavre. Des mouvements de la croûte terrestre. L'amplitude beaucoup plus grande des mouvements par le passé. Le déluge comme détail. Du pithécanthrope de Dubois. Les mammifères, descendants d'un homme antérieur demeuré imparfait. La forme et la tête hydrocéphale de l'Atlantéen. Les peintures rupestres et l'homme de Néandertal. Les états antérieurs aérien et spirituel de l'être humain. Les processus de l'alimentation des hommes d'autrefois. La transformation sans relâche de la Terre et de l'homme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 juillet 1924

Origines et particularités de l'ancienne Chine et de l'ancienne Inde. Première vie humaine et changement de répartition des terres et des mers sur le globe. La terre ferme et l'océan Atlantique. La culture chinoise a-religieuse. L'empire du Soleil. Les conséquences de la complexité de leur langue et de leur écriture. Nature de la peinture chinoise et japonaise. La poudre à canon et l'imprimerie en Chine. Européanisation des cultures chinoise et japonaise. L'ancienne culture indienne et sa propension à l'introspection. Contraste entre les cultures chinoise et indienne.

Création du monde et de l'homme

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 31 juillet 1924
Préparation des protéines par les plantes à partir du minéral, de l'inanimé. La verdure des plantes, le sang rouge. Carbone, diamant, graphite. Oxygène, acide carbonique dans la plante, dans l'homme. Racine et tête. Faiblesse d'esprit, crétinisme et vers intestinaux. Alimentation infantile. Céréales. Alimentation cuite ou crue. Forces dans les racines des céréales. Graisses végétales des salades, des herbacées. Protéines des fruits et métabolisme. Formation de graisse corporelle par des graisses végétales et animales. Le végétarisme, un renforcement de l'organisme, ses dangers. De l'excédent de protéines. Artériosclérose. Empoisonnement du cerveau. Effets divers de l'alimentation.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 2 août 1924
Les matières premières des protéines. Constitution des protéines à l'intérieur de l'homme. Oxygène, azote, hydrogène, processus sulfuriques. Oeufs, albumine. Nourriture à base de végétaux, de fruits, nourriture saine. Revitalisation du sol. Fumure. Champs avec engrais chimiques : manque de protéines. Céréales. Poumons et coeur. Tuberculose, artériosclérose. Instinct des animaux. Diète infantile. Alimentation des enfants : aucune contrainte de choix. Action du café, du thé.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 6 août 1924
Marche du développement de la culture dans l'humanité. Le développement du corps physique de l'animal vers l'être humain. Le développement spirituel à partir de la perfection originelle. Le vrai développement et la conscience de la liberté de l'être humain. Origine des superstitions et souvenir des défunts. Ascendance des singes. Les cultures ancestrales et les rythmes. Le « Grand Esprit » des Indiens d'Amérique. Les mauvais esprits dans la culture grecque antique. Imagination vivace et liberté par l'intellect. Marche de l'intellect à l'esprit. Vie de la Terre et action des étoiles

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 août 1924
À propos des odeurs. Les odeurs, l'apparition des êtres naturels et la perception des odeurs cosmiques. Fondement des odeurs. Non-vacuité de l'espace céleste, présence de la matière ou présence de l'esprit. La lumière zodiacale. Rapport en l'être humain de l'esprit et du physique. Finesse de l'odorat chez le chien. Métamorphose de l'organe olfactif chez l'homme en cerveau d'entendement. Le végétal comme organe d'olfaction du cosmos. L'odeur du cosmos redonnée aux êtres humains par les plantes. Les races humaines et les influences variables de Vénus ou de Saturne sur la Terre. La grossièreté de l'odorat atrophié chez l'humain. Perte de l'odorat et gain de l'intellect. Pourquoi l'être humain est-il plus parfait que le reste de la nature et si malhabile ? L'habileté par la science de l'esprit.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 .septembre 1924
Influence des planètes sur les animaux, les plantes et les roches. Union dans l'avenir des planètes avec la Terre. La consistance variable des planètes. La consistance physique de Mars. Exemples des hannetons et du rythme de Mars. Influence vivificatrice du Soleil sur les éléments morts. Influence lunaire seulement sur l'élément vivant. Influence de Mars sur les processus subtils de la sensation de la vie, et des autres planètes sur l'âme et l'esprit. L'odeur des plantes et les planètes. La couleur des plantes, la Lune et le Soleil. La couleur des minéraux et l'année platonicienne. Vertus médicinales des plantes de montagne. La fraise et le fer. La rose et l'huile.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 .septembre 1924
La météorologie et ses causes. Le phénomène des taches solaires, leur apparition au cours des millénaires et leur augmentation. L'extinction du Soleil. La répétition des périodes glaciaires. La fluctuation de l'altitude de la croûte terrestre. Les vents et les courants électromagnétiques terrestres. La fameuse dispute entre Schleich et Fechner sur l'influence de la Lune: Le transit de Vénus devant le Soleil. Le calendrier centenaire. La prédominance sur la météorologie des forces inhérentes à l'atmosphère. Des noeuds lunaires. La foudre et la chaleur. Le durcissement du cerveau humain au cours des derniers siècles.

Création du monde et de l'homme

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 18 .septembre 1924
Forme et apparition de la Terre et de la Lune. Origine du volcanisme. De la foudre en zigzag. Forme tétraédrique fondamentale de la Terre. Les volcans sur les arêtes du tétraèdre. Le calendrier des jours critiques de Falb. Le rayonnement de la chaleur cosmique sur la Terre. Apparition de la Lune. Julius Robert Mayer et la permanence du Soleil. Du Soleil comme espace aspirant les comètes. Le Soleil se nourrissant des fines particules de l'espace.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 20 .septembre 1924
Qu'est-ce que l'anthroposophie ? La comète de Biela. L'être humain et les nouveautés, les inventions, etc. Nocivité de la pomme de terre, affaiblissement général de la santé chez l'être humain. Attitude scientifique de l'investigation spirituelle. À propos des comètes de 1773, 1832 et 1872 et écrits de Littrows. Les poussières météoriques, la pluie météorique. La nourriture de la Terre, les météorites et les médicaments. La nervosité générale. Solution de la question sociale et reconnaissance de l'esprit. Marxisme et erreur scientifique. La question ouvrière et la connaissance spirituelle.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Domach, 24 .septembre 1924
Origine de l'être humain. Vie terrestre et sagesse des étoiles. Urgence de la question sociale et savoir du monde spirituel. Rétrécissement de la connaissance des étoiles à leurs aspects calculables. Influence générale des étoiles sur l'être humain et sur la Terre. La Lune et les forces de la reproduction, le Soleil et les forces de croissance, Saturne et la pensée. Mécanisation de l'être humain. Détérioration des produits de l'agriculture. Alimentation de l'être humain par la Terre et par l'air. Pensée et forces de destruction. Renouvellement du corps physique tous les sept à huit ans. Début de l'explication de l'être humain par les divers rythmes dans le cosmos mesurés au nombre 25 920.

Extraits de GA 107 - 219 - 220

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Triades	Divers	84	2-854248-

Créer à partir du néant

Note de l'éditeur

Beaucoup de gens, à notre époque, se sentent intérieurement vides. Incapables de toute activité créatrice, ils se retrouvent face au «néant». Cette expérience n'est pas seulement individuelle. En ce qui concerne la cosmologie, la philosophie, l'éthique, mais aussi la vie sociale, et même notre lien à la nature, le passé ne nous porte plus. L'humanité moderne doit tirer d'elle-même les forces qui porteront l'avenir, le sien et celui du monde. Dans ces trois conférences, Rudolf Steiner développe ce thème de cette «création à partir du néant», sans laquelle la vérité, la beauté et la bonté disparaîtront rapidement du monde.

Évolution, involution et création à partir du néant
Berlin, 17 juin 1909 - Extrait de GA 107

Le réel et l'iréel dans la vie humaine
Dornach, 16 décembre 1922 - Extrait de GA 219 (traduction partielle)

Vérité, beauté, bonté
Dornach, 19 janvier 1923 - Extrait de GA 220

Extraits de GA 108 - 143

Communication :

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1994	Anthroposophiques Romandes		135	2-88189-065-2

Culture pratique de la pensée

Culture pratique de la pensée Karlsruhe, 18 janvier 1909 - GA 108

L'anthroposophie adaptée à la vie concrète. Comment acquérir une idée juste de ce qu'est la pensée. Observation des phénomènes atmosphériques. Souplesse et mobilité de la pensée. Autres exercices. S'arracher aux automatismes de la vie courante. Exercice pour la mémoire. Erreurs de jugement: myopie intellectuelle. Entraîner la pensée sur des phénomènes naturels.

Nervosité et le Moi - Munich, 11 janvier 1912 - GA 143

Nervosité, précipitation, manque de décision. Etats maladifs sans cause organique. «Alcoolisme politique». Bourrage de crâne scolaire. Divorce entre la tête et le coeur. Exercices contre le manque de mémoire. Renforcement du corps éthérique. Contrôle des mouvements désordonnés. Modification volontaire de l'écriture. Exercices pour acquérir une représentation de soi-même. Importance de développer la volonté. Domination du Moi sur le corps astral. Suppression de la critique injustifiée.

Tempéraments Munich, 9 janvier 1909 Karlsruhe, 19 janvier 1909 Berlin, 4 mars 1909

Compréhension d'autrui dans la vie journalière grâce à la connaissance anthroposophique des tempéraments. Le tempérament: rencontre de deux courants, l'hérédité et le fruit des incarnations antérieures; résultat des rapports réciproques des quatre corps. Les tempéraments colérique, sanguin, flegmatique, mélancolique et leur correspondance avec chacun des quatre corps. Expression à travers les systèmes organiques. Principes pédagogiques qui découlent de la connaissance des tempéraments. Direction à donner à un tempérament pendant l'enfance. Dangers des divers tempéraments. Guérison dans le sens de l'anthroposophie.

Répertoire alphabétique des titres de l'oeuvre de Rudolf Steiner

De D à G

(Sans le 1er article)

Mise à jour de juillet 2019

Librairie L'eurythmiste

www.eurythmiste.com

GA 254

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2002	Triades	Burlotte, Raymond	304	2-85248-231-2

Dangers (Les) d'un occultisme matérialiste

LE MOUVEMENT OCCULTE AU XIX' SIÈCLE ET SON RAPPORT À LA CIVILISATION

Première conférence, Dornach, 10 octobre 1915
Clairvoyance et pensée. La symbolique des écoles initiatiques. L'opposition entre ésotéristes et exotéristes en ce qui concerne la publication du savoir occulte. L'établissement d'un compromis: la mise en scène du médiumnisme et du spiritisme. L'échec de cette tentative. La science de l'esprit accomplit le principe des exotéristes du milieu du XIXe siècle.

Deuxième conférence, 11 octobre 1915
La Société théosophique, ses méthodes d'investigation médiumniques et le chemin individuel de connaissance tel qu'il se dégage de la science de l'esprit. Les buts particuliers de certains ordres occultes. Le fiasco du spiritisme. La personnalité singulière de H.P Blavatsky. La fondation de la Société théosophique. Les antécédents de la fondation de la Section allemande de la Société théosophique et le développement du mouvement de la science de l'esprit.

Troisième conférence, 16 octobre 1915
Le matérialisme au XIXe siècle. L'autoréflexion sur le penser comme préalable à la connaissance du vide régnant dans la vision matérialiste. La véritable origine de l'atomisme.

Quatrième conférence, 17 octobre 1915
La tentative des occultistes, de différents côtés, pour éviter que l'humanité ne sombre dans le matérialisme. Le matérialisme au sein des courants spirituels du XIXe siècle. Les égarements du médiumnisme. Comment Sinnett et Blavatsky ont défiguré la notion de huitième sphère par rapport à la Lune. Les arrière-fonds de cette défiguration.

Cinquième conférence, 18 octobre 1915
La huitième sphère. La réaction des esprits de la forme au moyen des forces lunaires et héréditaires. Le combat de Lucifer et Ahriman contre cette réaction. À propos de la matière lunaire.

Sixième conférence, 19 octobre 1915
Les dangers d'erreurs lors de l'entrée dans les mondes spirituels. Ancienne et nouvelle clairvoyance. La revitalisation du corps éthérique en relation avec la nouvelle apparition du Christ dans l'éthérique. Les conditions de vie du mouvement de science de l'esprit. La subsistance d'un savoir antique à l'époque de la montée du matérialisme, par exemple chez Heinroth et Goethe (description de Macarie dans le Wilhelm Meister).

Septième conférence, 22 octobre 1915
La recherche à propos de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. La transformation des forces physiques non utilisées pendant la vie en forces d'aide spirituelle après la mort. Les temps de sommeil revécus dans le kâma-loka. Les limites que la science et la religion tracent pour empêcher l'entrée dans les mondes spirituels.

Dangers (Les) d'un occultisme matérialiste

Huitième conférence, 23 octobre 1915
L'objectif du travail avec des symboles dans les sociétés secrètes. La question de la divulgation du savoir auparavant tenu secret. La Divine Comédie de Dante et les méthodes d'enseignement du Père Antoine comme illustrations de la transformation des forces qui s'est effectuée au cours de l'histoire universelle. Les forces ennemies de la nature et de l'homme derrière les phénomènes naturels et les expériences intérieures.

Neuvième conférence, 24 octobre 1915
L'importance de l'investigation du monde minéral pour le développement terrestre de l'homme. La dualité dans le monde sensible, la trinité dans le monde suprasensible. Intelligence ahrimanienne, volonté luciférienne. Les dangers de l'occultisme objectif et de la mystique subjective et comment la science de l'esprit permet de les éviter.

Dixième conférence, 25 octobre 1915
La conscience humaine entre la réalité objective et la réalité subjective, entre le monde ahrimanien et le monde luciférien. Notre époque exige que l'on cherche à percer, d'un côté ou de l'autre. Les égarements de la conscience et la manière de les surmonter en mettant en oeuvre un travail de pensée sur la science de l'esprit, d'une part, en libérant la vie intérieure grâce à une activité formatrice d'autre part. Le mythe de Tantale. Les lignes directrices indiquées par le mouvement anthroposophique.

QUELQUES SYMPTÔMES SIGNIFICATIFS DE LA VIE CULTURELLE VERS LE MILIEU DU XIXe SIÈCLE

Onzième conférence, 31 octobre 1915
Le roman de Gutzkow Maha Guru et le drame de Krasinski la Comédie non divine comme exemples de la façon dont certains faits importants du monde spirituel se manifestent dans la littérature du XIXe siècle.

Douzième conférence, le 1er novembre 1915
Ehomme des époques lémurienne et atlantéenne et ses instructeurs, les êtres lunaires. La connaissance, à ces époques, de lois naturelles cachées. La nouvelle connaissance de la nature et son rapport avec le développement d'une volonté libre. Les restes décadents d'une ancienne chimie occulte, par exemple au Tibet. La nécessité de connaître Lucifer et Ahriman et l'imprégnation du moi par le Christ. Extrait d'une lettre de Pétrarque à Boccace au sujet du savoir et de la foi. Extrait du Juif errant de Julius Mosen. La véritable quête du Christ au moyen de la science de l'esprit.

Treizième conférence, 7 novembre 1915
L'écrit de Gustav Theodor Fechner: « Preuves que la Lune est constituée d'iodine ». La faculté de transformation de l'homme à l'époque atlantéenne en ce qui concerne le corps physique et le corps éthérique. La physionomie morale de l'homme à la sixième époque postatlantéenne comme fatalité de la tendance matérialiste.

GA 131

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Triades	Durr, Monique - Durr Gilbert	234	2-58248-189-8

De Jésus au Christ

Note de l'éditeur

Dans ces conférences, Steiner décrit comment l'humanité a progressivement perdu la conscience de l'être cosmique du Christ au profit d'une approche extérieure du christianisme. Il replace l'événement du Golgotha au centre de toute l'évolution humaine, et développe en profondeur la question de la résurrection du corps physique. Il montre comment les grandes religions du Bouddha et de Zarathoustra ont préparé le chemin vers un véritable christianisme.

Saint Paul est «retourné «sur le chemin de Damas par l'apparition du Ressuscité. C'est cette expé- rience purement spirituelle qui le convainc de la réalité historique des événements de Palestine. Saint Paul, comme plus tard Blaise Pascal ou Soloviev, trouve d'abord le Christ en lui-même, sans l'aide d'aucun document extérieur.

DE JÉSUS AU CHRIST

Conférence publique, Karlsruhe, 4 octobre 1911

La recherche historique sur jésus au XIX' siècle. Arthur Drews. Les Évangiles, documents historiques ? Le christianisme, fait mystique. Les mystères de l'Antiquité. Aristide, disciple des Mystères. Différences fondamentales entre deux sortes de Mystères : Mystères égyptiens et grecs, Mystères perses ou Mystères de Mithra. Adam, l'homme primordial, et le péché originel. Le christianisme paulinien. Les Évangiles : non pas des biographies, mais des récits initiatiques.

DE JÉSUS AU CHRIST

Première conférence Karlsruhe, 5 octobre 1911

Deux directions de l'évolution spirituelle en Europe : le principe Jésus du jésuitisme et le principe - .Christ du 'mouvement rose-croix. La triade : vie consciente de l'esprit, vie subconsciente de l'âme, vie inconsciente de la nature - Esprit, Fils (Logos), Père, - représentation, volonté, sentiment. Initiation de l'esprit pour les Rose-Croix, initiation de la volonté pour les jésuites.

Deuxième conférence, 6 octobre 1911

L'initiation rosicrucienne chrétienne. Mouvement rose-croix et science de l'esprit. Doctrine de la réincarnation et du karma, d'une part dans ' l'initiation des Rose-Croix et chez Drossbach, Widenmann, Lessing, d'autre part dans le bouddhisme. Relâchement du corps éthérique par la démarche de connaissance rose-croix. La révélation permanente comme voie vers l'expérience intérieure de l'événement christique. Eexpérience individuelle des images des Évangiles dans l'initiation rose-croix. La rencontre avec le Gardien du Seuil et la Tentation de Jésus. La peur et la scène du mont des Oliviers. Différence avec la démarche jésuite.

Troisième conférence, 7 octobre 1911

Trois sources de connaissance pour les Mystères chrétiens : les Évangiles, l'investigation clairvoyante, la foi en tant que chemin de connaissance de soi-même et du Christ. Le Christ, nouveau maître et juge du karma. Jésus de Nazareth, homme dans tout le sens du terme, et non pas initié comme par exemple Apollonios de Tyane. Rapports entre l'individualité du Christ et le corps de jésus de Nazareth, par opposition aux rapports entre l'individualité d'Appollonios de Tyane et son corps. La Chute et le rachat par le Christ. Deux témoins de la foi Pascal et Soloviev.

De Jésus au Christ

Quatrième conférence, 8 octobre 1911
La vision du Christ remplace la foi. L'expérience du Logos avant et après l'avènement du Christ. Le pressentiment du Mystère du Golgotha chez Richard Wagner, exemple de l'attitude de dévotion intérieure nécessaire à l'égard des vérités du monde spirituel. Les Évangiles traditionnels et la Chronique de l'Akasha. Saint Jérôme et l'Évangile de Matthieu. Le chemin menant de l'expérience intérieure du Christ dans le sentiment à l'initiation chrétienne.

Cinquième conférence, 9 octobre 1911
Les Épîtres de Paul. Problème de la destruction du corps physique au moment de la mort. Lien entre la forme corporelle du corps physique et la conscience du Moi. Hellénisme : le corps physique comme objet de l'amour suprême. Bouddhisme : mépris du corps physique. Judaïsme : reproduction sexuée de la forme du corps physique. Le Livre de job.

Sixième conférence, 10 octobre 1911
La résurrection, problème central du christianisme. L'initiation dans les Mystères et dans les Évangiles. Paul et son image de l'histoire après l'événement de Damas. Christ, le second Adam. Le corps corruptible d'Adam et le corps incorruptible du second Adam. Le corps physique et la forme du corps humain, le fantôme. Rôle de l'influence luciférienne dans la visibilité du corps physique.

Septième conférence, 11 octobre 1911
L'incarnation du Christ dans un corps physique, un fait unique. La nature-Moi de l'homme. La difficulté de comprendre la résurrection. Le corps physique, miroir des expériences de l'âme. La destruction du fantôme du corps physique : la Chute. Le corps ressuscité du Christ, fantôme intact du corps physique. La restauration des principes perdus de l'être humain. Le fantôme humain sauvé.

Huitième conférence, 12 octobre 1911
Les deux enfants Jésus. L'individualité de Zarathoustra. L'influence des forces du Bouddha. Le Moi de l'enfant Jésus de Nathan. Le Jésus de douze ans au temple. Le Jésus de trente ans lors du baptême dans le Jourdain. Cendre et sel. Le corps spirituel du Christ : le fantôme ressuscité. Paul à Damas : l'accomplissement des Écritures.

Neuvième conférence, 13 octobre 1911
Le lien entre l'individu humain et l'impulsion du Christ. Formes antérieures de la théosophie : Bengel, Oetinger, Vôlker. La réalité objective de l'influence luciférienne (péché, mensonge, erreur) et la réalité objective de l'acte rédempteur du Christ. La Cène et les Évangiles, voie exotérique vers le Christ. La communion dans l'esprit par la force de la méditation et de la concentration, voie ésotérique.

Dixième conférence, 14 octobre 1911
Rapports de l'impulsion du Christ avec toute âme humaine individuelle. L'initiation, voie ésotérique d'accès au Christ. Les sept degrés de l'initiation chrétienne et leur but. L'accueil du fantôme du Christ ressuscité. Le Christ, maître et juge du karma. La doctrine de la réincarnation. Le regaétrospectif s'ouvre et s'éclaire grâce au second événement christique. Jeshu ben Pandira et le Bodhisattva. Celui qui apportera le Bien par le Verbe. Eacte rédempteur du Christ, sacrifice librement consenti.

Extraits de GA 102 - 121 - 128 - 136 - 209 - 233a - 224

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Divers	208	2-88189-122-5

De la nature des anges

De la nature des Anges Berlin, 20 avril 1908 GA 102
Les hiérarchies spirituelles supérieures à l'homme. La nature des Anges. Leur mission en tant qu'esprit pro- tecteur de chaque homme à travers la répétition des vies terrestres. La nature des Archanges. Leur action en tant qu'Esprit des peuples et dans d'autres mis- sions. Les Principautés en tant qu'Esprits du temps et leur action dans les époques postatlantéennes ainsi qu'en chaque homme. Giordano Bruno. Satan, le prince usurpateur. Jéhovah, le prince légal de ce monde. À propos des Exousiaï, des Puissances. Le Christ, guide de l'humanité, vers lequel chacun doit trouver soi-même son chemin.

Anges, Esprits des peuples. Esprits du temps Oslo, 7 juin 1910 GA 121
La mission commune de l'humanité et les contributions des différents peuples. L'âme du peuple ou Esprit du peuple en tant que réalité invisible. L'âme de sensibilité, l'âme d'entendement et âme de conscience comme stades préparatoires du Soi-spirituel, Esprit de la vie et Homme-Esprit. Le stade humain de l'Ange sur la Lune, de l'Archange sur le Soleil, de l'Archaï sur Saturne. L'Ange comme médiateur entre l'homme et les hiérarchies supérieures. L'Archange comme Es- prit du peuple, l'Archaï comme Esprit de l'époque.

Troisième et deuxième hiérarchies Helsinki, 6 avril 1912 GA 136
Perception des entités de la troisième hiérarchie et des esprits de la nature qui s'en dégagent à l'aide du corps astral. Perception des réalités de la deuxième hiérarchie à l'aide du corps éthérique, à l'état de conscience diurne. Compassion et amour par une sorte d'osmose avec la nature : insertion de ce qui est en face de nous. L'expérience de ce second degré ne porte que sur le vivant, sur les Esprits de la forme et les Esprits du mouvement. Les âmes-groupes dans les différents règnes de la nature.

Première hiérarchie et la Trinité Helsinki, 7 avril 1912 GA 136
La première hiérarchie exige une identification de la part du chercheur. Les trois catégories d'entités de cette hiérarchie correspondent à trois degrés de l'émanation de la sagesse. Les entités de la première hiérarchie sacrifient leurs créations et leur confèrent une durée objective. Comparaison de l'essence de chacun de ces groupes d'entités avec leurs émana- tions : esprit de la nature, âmes-groupes, êtres des périodes. Les éléments constitutifs inférieurs et supé- rieurs de l'être humain. La première hiérarchie et la Trinité. Les planètes et l'action de la première hiérarchie.

Que fait l'ange dans notre corps astral ? Zurich, 9 octobre 1918 GA 128
L'action des hiérarchies sur les enveloppes humaines, en particulier sur le corps astral. Sous l'influence des esprits de la forme les Anges introduisent dans l'âme humaine les images de l'avenir social de l'humanité fraternité au plan de la vie physique ; liberté d'expression religieuse et universalité dans la vie de l'âme grâce aux forces christiques ; compréhension de la nature spirituelle du monde. L'action opposée de Lucifer et Ahriman: vie instinctuelle ; manifestations thérapeutiques néfastes ; manipulation abusive de la technique.

De la nature des anges

Le rapport de l'homme avec son ange Oslo, le 27 novembre 1921 GA 209
La vie psychospirituelle de l'homme. Le rapport de l'homme avec son ange et les hiérarchies supérieures. Rencontre avec le monde des Archanges. La nature du rapport futur de l'homme avec sa nationalité et sa langue. Cosmopolitisme et chauvinisme. Connaissance de la nature céleste de l'homme.

La formation du destin en liaison avec les hiérarchies spirituelles Berne, le 6 avril 1923 GA 224
Le souvenir de la vie prénatale chez le petit enfant. Apprentissage de la marche, du langage et de la pensée. Pendant le sommeil le corps astral reflète l'essence psychospirituelle du langage, et le moi l'essence psychospirituelle du geste. L'idéalisme sur terre favorise la rencontre du corps astral et des Archanges, l'amour du prochain celle du moi et des Principautés. Élaboration du karma par le moi avec l'aide des Principautés. Le karma se tisse pendant le sommeil à partir des expériences de la vie diurne. Compensation karmique et justice universelle. La pensée ne s'arrête pas pendant le sommeil mais ne peut pas être perçue en l'absence du moi. Karma et liberté, passé et avenir.

Entités spirituelles au cours de l'évolution. La quatrième hiérarchie Dornach, 4 janvier 1924 GA 233A
Recherches sur la vie spirituelle au Moyen Age encore à partir de la compréhension des hiérarchies. La pre- mière hiérarchie et Saturne, chaleur. La deuxième hiérarchie et l'évolution du Soleil, lumière et air. La troisième hiérarchie et l'évolution à là Lune, naissance de la vie, du solide, de la vie animique. Le vide intérieur de la vision du monde moderne.

GA 344

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2014	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	140	2-88189-263-9

De l'essence de la parole agissante

Conférences et cours sur l'action religieuse chrétienne T. IV

4 conférences avec entretiens, Stuttgart du 11 au 14 juillet 1923

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Stuttgart, 11 juillet 1923
Avancement des travaux dans la Communauté des chrétiens depuis sa fondation. Symptôme de l'action subliminaire des courants spirituels d'aujourd'hui. Les forces ahrimaniennes rendues maîtresses de la culture humaine extérieure et comment les désarmer. Réponses aux questions de participants. La juste attitude dans le culte. Le culte en tant que parole des mondes supérieurs. Souci quotidien de la consécration de l'être humain. L'effort conduisant à la conscience d'être prêtre.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 12 juillet 1923
Difficile compréhension du rapport entre le mouvement pour le renouveau religieux et le mouvement anthroposophique. Nécessité de la vérité intérieure en regard de l'erreur intérieure inconsciente de notre temps. Nécessité d'une direction de la connaissance qui rende justice à l'esprit dans les sciences naturelles. Rapport de l'être humain à l'élément cultuel. Réponses aux questions des participants.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 13 juillet 1923
Impulsion pour une manière de se ressentir dans le monde spirituel. Le règne du génie de la langue. Notre rapport à la langue. Le mot « homme » (être humain). Méditation en trois degrés de « l'être que je veux désigner par le mot homme ». Expérience de la vérité de la parole. Le prêtre et le génie de la langue.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 14 juillet 1923
Le Nouveau Testament en tant que manifestation du monde suprasensible. À propos des traductions de l'Évangile. Exemple d'une nouvelle façon de traduire : Jean 17, 1-9. Faits spirituels du développement de l'être humain : changement de la manière dont l'être humain devrait acquérir une conscience de Dieu.

Manuscrits originaux de Rudolf Steiner

- Ils s'approchent… (31 décembre 1922) NB 21 (commenté ici le 12 juillet 1923, et constituant de la conférence du 31 décembre 1922 GA 219). Jn. 17, 1-9 (commenté ici le 14 juillet 1923)
- Épîtres : Temps de l'Avent (donné en octobre 1923) NZ 3547-3549
- Noël (donné en décembre 1922) NZ 3585-3588
- Épître de la première messe
- Épître de la deuxième messe
- Épître de la troisième messe
- Épiphanie (donné en janvier 1924) NZ 3550-3551
- Épître des semaines de la Passion, trois semaines avant la semaine sainte
- Semaine Sainte, Pâques (donné en février 1923) NZ 3571-3577
- Épître pour la Semaine Sainte
- Épître des jours de Pâques, des dimanches jusqu'à la Pentecôte

De l’essence de la parole agissante

- Ascension et Pentecôte (donné en septembre 1923) NZ 3559-356
- Épître pour l’Ascension, dans le même cadre et à la place de la prière d’intercession
- Saint-Jean (donné en 12 juin 1924) NZ 3552-3554
- Épître de Michaël
- Funérailles d’enfant (donné en mars 1923) NZ 3578-3584
- Acte de consécration des morts (donné en mars 1923) NZ 3523-3524

GA 12

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Lescourret, Laetitia	124	2-88189-066-0

Degrés (les) de la connaissance supérieure

De la connaissance matérielle à l'Intuition. Quatre degrés de connaissance. Préparation à la connaissance des mondes supérieurs. Six qualités à développer dans l'âme. L'Imagination. Formation du discernement. Possibilités d'erreurs, d'illusions. Nature des rapports entre maître et élève. L'Inspiration : qualités particulières requises à ce niveau. Types de connaissance accessibles l'Inspiration. L'amour de la vérité. La transformation des trois forces de l'âme. Passage de l'Inspiration à l'Intuition. Signification particulière des termes « Imagination, Inspiration, Intuition « au sens de la science de l'esprit.

Extrait de GA 35

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	189	2-88189-137-3

Démarche de l'investigation spirituelle

Que veut la science de l'esprit et comment est-elle traitée par ses adversaires ?
Article de Rudolf Steiner, février 1914

Malentendus et critiques injustifiés à l'égard de la science de l'esprit. La science de l'esprit, prolongement des sciences de la nature. Exercices rigoureux pour développer les facultés de l'investigation spirituelle. Le principe des incarnations successives. Contribution à l'approfondissement du sentiment religieux. Contestation de la christologie anthroposophique. Le Goetheanum: centre de rayonnement du mouvement anthroposophique.

La tâche de la science de l'esprit et son édifice à Dornach
Conférence du 11 janvier 1916 à Liestal (Suisse). Texte rédigé par Rudolf Steiner

Anthroposophie et théosophie. Indépendance de l'anthroposophie. Les activités artistiques et l'édifice du Goetheanum. Malentendus à l'égard de la science de l'esprit. Nécessité d'un développement des forces de l'âme pour accéder au monde spirituel. Science de l'esprit, clairvoyance, spiritisme. Développement de la pensée. Développement de la volonté. Le «deuxième homme»en nous. Réincarnation. Science de l'esprit et religion. Dieu, l'entité christique, le Mystère du Golgotha. Le style architectural du Goetheanum. Absence de symboles et d'allégories.

La vie humaine selon la science de l'esprit (anthroposophie)
Conférence du 16 octobre 1916 à Liestal (Suisse). Texte rédigé par Rudolf Steiner

La science naturelle ne répond pas aux besoins de l'âme. Négation de toute réalité spirituelle par le matérialisme. Nébuleuse primitive de Kant-Laplace: une illusion. Développement des forces de l'âme. Nature humaine, les étapes de sa maturation. Rapports avec les morts. Science de l'esprit et religion. Thomas d'Aquin foi révélée et connaissance.

La connaissance de la situation entre la mort et une nouvelle naissance
Article de Rudolf Steiner, avril 1916

Justification de la démarche de l'investigation spirituelle. Intensification de la pensée (pensée vivante). Intensification de la volonté et découverte de l'homme spirituel en nous («deuxième homme»). Intensification du sentiment, expériences qui en découlent dans le monde de l'esprit. Le noyau spirituel de l'homme et la réincarnation. Causes des limites de la connaissance. Connaissance imaginative, connaissance inspirative, connaissance intuitive. Hérédité et destin.

Les forces luciférienne et ahrimaniennes dans leurs rapports avec l'homme
Article de Rudolf Steiner, juillet 1918

Rapports de l'organisation corporelle avec la pensée et la volonté. Evolution de la pensée à travers les étapes de l'existence. Expériences suprasensibles indépendantes de l'organisme physique. Origine des forces luciférienne et des forces ahrimaniennes. Leur part dans le processus de connaissance. Nécessité d'équilibre entre ces deux forces.

GA 178

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Triades	Charrière, Anne	314	2-85248-201-0

Derrière le voile des événements

La connaissance du suprasensible et les énigmes de l'âme

Conférence publique, Saint-Gall, 15 novembre 1917
La science de la nature et la science de l'esprit : leurs caractéristiques. La science de la nature part de la naissance et suit le visible ; la science de l'esprit part de l'étude de la mort et explore le suprasensible. Résignation ou courage de connaître aux limites de la connaissance. Du Bois-Reymond - F. Th. Vischer. Représentation - image. Imagination, Inspiration, Intuition. Préhension réelle de l'aspect psychique et spirituel de l'homme et de l'univers. La vision du monde matérialiste et celle de la science de l'esprit, leurs conséquences pour la vie après la mort et pour la vie pratique. Le goethéanisme.

Le mystère du double. La médecine géographique

Saint Gall, 16 novembre 1917
Le revirement vers le matérialisme, depuis le XVI siècle, exige actuellement la connaissance spirituelle. L'importance, pour la vie de l'âme après la mort, d'avoir cultivé la science de l'esprit en commun. Des concepts spirituels, une lumière de la connaissance. Le monde spirituel s'étendant jusque dans le monde physique. Le double. Les rapports du double aux différentes irradiations terrestres. La médecine géographique. Les relations avec l'Amérique avant et depuis l'ère de l'âme de conscience. La christianisation iro-écossaise. La Terre, un organisme vivant. Le nationalisme et la culture universelle. Russie - Amérique. La science de l'esprit, une force de vie.

Derrière le décor de l'histoire

Première conférence, Zurich, 6 novembre 1917
L'action de forces bonnes et mauvaises dans les événements historiques. L'interaction entre les vivants et les morts. La particularité de l'époque de civilisation actuelle. La direction des hommes selon des principes occultes. La prise de conscience des secrets de la maladie, de la procréation et de la mort. Le savoir que reçoivent les âmes de personnes tuées par attentat. Les impulsions de pouvoir émanant de confréries occultes. Des tendances visant à paralyser l'évolution spirituelle. 1841, année décisive. Depuis 1879, les esprits des ténèbres agissent dans les âmes des hommes. Les discerner enlève la force à. leur action. A propos de l'action en faveur de la science de l'esprit.

Deuxième conférence, Zurich, 13 novembre 1917
Le changement aux temps modernes. Dans le monothéisme, l'homme ne trouve un lien qu'avec l'ange. Les hommes doivent trouver des relations concrètes avec le monde spirituel Le combat dans le monde spirituel entre 1841 et 1879. L'action des esprits des ténèbres. Les confréries occultes et leurs différentes aspirations. La tâche de la science de l'esprit. L'effet de conceptions matérialistes dans le monde spirituel. La nature de la liberté. La relation avec les morts. A propos de la psychanalyse. Des psychopathies, conséquences de relations injustes avec les morts. La connaissance de l'esprit, un remède. L'action à partir d'impulsions spirituelles et les oppositions.

Derrière le voile des événements

De la psychanalyse

Première conférence, Dornach, 10 novembre 1917
Les débuts de la psychanalyse. Breuer. Freud. L'orientation de leur recherche expliquée à l'aide de cas de malades. Adler. La conception de Jung. Les types d'attitude. L'inconscient individuel et l'inconscient collectif. Projection et introjection. La notion de Dieu, une fonction psychique nécessaire. La conception de Jung, l'exemple symptomatique de quelqu'un qui n'approche pas le monde spirituel. Nietzsche, Schopenhauer, Wagner, exemples réels d'activité spirituelle.

Deuxième conférence, Dornach, 11 novembre 1917
Les réalités de l'âme dont il est question dans la psychanalyse indiquent le spirituel. Le rapport de l'homme avec le monde spirituel. Dessoir et l'anthroposophie, un exemple de la moralité des érudits. Penser, ressentir, vouloir, une unité dans l'âme; se séparant au-delà du seuil ; se mélangeant dans le subconscient lorsque le Je est faible. Hystérie et nervosité. Les concepts intellectuels sont insuffisants. Le caractère des concepts de la science de l'esprit. La vie de Nietzsche, exemple de l'action d'impulsions spirituelles.Psych analyse et pédagogie. La thérapie individuelle de la psychanalyse et la thérapie générale de la culture par la science de l'esprit. Critère : une théorie doit pouvoir tenir lorsqu'on l'applique à elle-même.

Les êtres spirituels individuels et le fondement unitaire du monde

Première conférence, Dornach, 18 novembre 1917
Le spirituel ne peut pas être saisi par le concept de l'inconscient. Où il y a de l'esprit, il y a de la conscience. L'apogée du matérialisme et l'expérience de l'apparition du Christ dans L'éthérique. La confrontation avec le mal, une tâche de l'époque. L'effet de concepts spirituels ou matérialistes dans la vie après la mort. Le spiritisme. Le discerner protège de machinations occultes. L'impulsion du Christ. Des confréries occultes occidentales et orientales tendent à détourner les âmes humaines de l'apparition du Christ. L'impulsion de l'Irlande. L'influence « américaine « écartée. Le subconscient et le double. Sa dépendance du territoire.

Deuxième conférence, Dornach, 19 novembre 1917
Les confréries occultes et le spiritisme. Les contradictions de la vie. Le fondement unitaire du monde et l'action d'individualités spirituelles différentes. La réalité de la vie et l'absence abstraite de contradiction. La nature indique un fondement unitaire du monde. L'action d'esprits contradictoires dans les décors s'offrant aux sens. Les êtres élémentaires. Penser, ressentir, vouloir et L'intervention d'entités différenciées. Le mal. Le surmonter à l'aide de l'impulsion du Christ. La liberté de l'homme face au spirituel. L'Irlande et la christianisation de l'Europe. Le double et la liberté. La division taylorienne du travail à titre d'exemple

Troisième conférence, Dornach, 25 novembre 1917
Ce qui est périmé dans la vie spirituelle ancienne - les impulsions nouvelles d'avenir de la science de l'esprit. Les grandes questions de la vie : emploi des forces éthériques dans des machines, maîtrise de la vie, de la maladie et de la mort. Mainmise sur la procréation et la naissance. Laisser passer les impulsions spirituelles en dormant, les saisir en toute liberté La pierre philosophale. Dieu, vertu, immortalité. Leur interprétation par les confréries occultes en biaisant. Tenir compte de l'élément cosmique de manière altruiste : ùne exigence du temps. L'utilisation de cet élément par des confréries occidentales et orientales. L'action des morts en toute liberté, à partir du monde spirituel - leur introduction, dans l'existence terrestre, d'une manière artificielle, tout selon le comportement des hommes terrestres.

Notes de carnet de Rudolf Steiner ('fac-similés)

GA 157

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	342	2-88189-242-4

Destin des hommes et destin des peuples

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 1er septembre 1914
Du destin des hommes et des peuples. De l'édifice en chantier à Dornach au début de la guerre. Foi en la victoire de la vie de l'esprit. Nécessité de comprendre les exigences de la gravité du temps. Évocation de la Bhagavad Gita. Langage du karma cosmique encore incompréhensible aujourd'hui. La puissance de l'amour peut naître de l'application de la science de l'esprit en aide aux événements actuels. Paroles de méditation.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 31 octobre 1914
Nationalité et nation selon la science de l'esprit. Nécessité de comprendre les événements actuels par la science de l'esprit. La part éternelle en l'homme et sa part nationale. Haines nationales et effacement du caractère national dans la mort. Les nations européennes représentatives des diverses parties constitutives de l'être humain. La haine, colère contre le moi supérieur lui-même lié à d'autres nationalités dans l'avenir. Les divers caractères des peuples européens. Leurs divers rapports avec les nations étrangères. Leurs diverses expériences à la porte de la mort. Leurs rapports à la conduite de la guerre. Position particulière de la Russie. La prière à l'Est. Merejkovski. Expériences occultes lors du déclenchement de la guerre. La science de l'esprit mise à l'épreuve des temps difficiles.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 28 novembre 1914
De la nature de l'âme des peuples européens. Difficulté à considérer le terrestre comme maya. Pourquoi sympathie et antipathie n'entrent pas dans la caractérisation des âmes des peuples ? Rapport de l'âme individuelle à l'âme de son peuple lors du sommeil. De la puissance des vérités spirituelles. Action des esprits des peuples sur le développement terrestre. Émancipation de l'âme individuelle par la mort. Sens de la mort sur le champ de bataille. Imprégnations variées des peuples russe ou français par leur esprit du peuple. Combat entre êtres spirituels élevés pour l'introduction de courants spirituels dans l'humanité avec l'aide de l'âme des défunts. Inversion actuelle des alliances spirituelles par rapport aux alliances dans les combats terrestres. L'anthroposophie comme exigence de la part des mondes spirituels. La question de la responsabilité de la guerre et le karma de l'âme des peuples. Contribution à apporter à l'avenir par un renouveau spirituel de la pensée.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, 17 janvier 1915
Nature de l'impulsion du Christ et de son esprit serviteur michaélique (I). L'impulsion du
Christ dépassant toute compréhension actuelle et son action vivante dans l'histoire. Le combat de Maxence contre Constantin en 312. Jusqu'au 9e siècle le lien avec le christianisme n'est que dans le corps éthérique. Tâche de l'Angleterre dans la 5e période postatlantéenne et tâche de l'Europe continentale. L'impulsion du Christ et Jeanne d'Arc. Différence entre développement de l'âme individuelle et de l'âme du peuple. Âme individuelle se réincarnant dans divers peuples. Divers types de relation à l'impulsion christique : par le sentiment, par la connaissance, par le moi et le corps astral. Exemple de Goethe dans son Faust. Tâches complémentaires pour l'avenir incombant à l'Europe de l'Ouest et à l'Europe de l'Est et grand danger à endommager la mission de l'Europe du Centre.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 19 janvier 1915
Nature de l'impulsion du Christ et de son esprit serviteur michaélique (II). Grands rapports historiques réglés dans le monde spirituel. Différences entre l'époque de Jeanne d'Arc et la nôtre. Monde mécanique ahrimanien et démoniaque. Visions de la bergère et christification de la clairvoyance romaine.

Destin des hommes et destin des peuples

Le secret de la naissance de Jeanne d'Arc, caractère de sa mort. Son triomphe sur Lucifer. Déversement dans l'humanité des forces divines spirituelles, par les actes humains, dans le monde ahrimanisé. De la nature de Michaël, sa force d'action jusque dans la compréhension physique. Forces vigilantes de compréhension spirituelle opposées à Ahriman. Correspondance de la tâche de l'époque avec celle de l'esprit du peuple allemand. Caractère de l'esprit du peuple allemand : force de sacrifice du sang sous Gabriel et force de la volonté de connaissance sous Michaël. Innocuité des poisons ahrimaniens par leur mise au jour.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 26 janvier 1915

Les exigences du temps selon la science de l'esprit. La recherche actuelle et la reconnaissance de l'existence d'un monde spirituel. Incapacité d'une attitude conséquente. O. Binswanger : Processus nerveux et élément moral spirituel. La nature des systèmes religieux. Représentations dépassant le monde sensible. Nécessité de renforcer la vie de l'esprit aujourd'hui. Sens de la guerre. Le grand nombre de morts jeunes et les forces éthériques inutilisées pouvant servir le développement de l'humanité. Soin du rapport aux morts. Danger d'une certaine spiritualisation par la guerre. Nécessité spirituelle, et uniquement spirituelle, de la guerre. Exigences de notre temps et efforts spirituels. Augmentation des dérèglements nerveux. Dostoïevski et Hamerling. Force de guérison de la science de l'esprit.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 22 février 1915

Le suprasensible personnel. Trois expériences particulières avec des défunts lors de leurs funérailles. Trois nécessités différentes d'accéder à la connaissance de soi après la mort. Plénitude éblouissante après la mort. Atténuation nécessaire de la conscience dans l'au-delà. La science de l'esprit comme aide à la connaissance du monde spirituel et non comme théorie. Âme des peuples et corps éthériques non utilisés des morts jeunes. Leurs appels à s'unir avec des âmes incarnées pour le progrès de l'humanité. Expérience d'une telle union avec un jeune mort lors de la construction du Goetheanum.

HUITIÈME CONFÉRENCE Berlin, 2 mars 1915

Les trois décisions sur la voie de la connaissance imaginative. Passage par trois portes. La porte de la mort et l'importance de la pensée. Apparition de la tête d'ange ailée et intérêt pour
Ahriman de la cacher. La porte des éléments et l'importance de la maîtrise des pensées par la volonté. Apparition du lion et victoire sur lui par la force d'identification au destin. Intérêt de Lucifer de le cacher ; magie grise. La porte du Soleil et la rencontre avec l'organisme de nature inférieure de l'être humain. Apparition du dragon surmonté par une force plus grande puisée à une identification avec le destin encore plus forte. Les difficultés à la porte de la mort et nécessité de la connaissance de l'esprit de nos jours. La mort comme enseignement des âmes jeunes, notamment celles tombées au combat.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Berlin, 9 mars 1915

Rythme du sommeil et de la vie éveillée dans la marche de l'évolution de l'être de l'univers.
Prise de conscience des expériences du sommeil. Éveil d'organes de la pensée dans le sommeil et évolution naturelle de la Lune à la Terre et à Jupiter. Méditation, processus cosmique de consommation de lumière et de chaleur prélevées dans l'univers. Traces involontaires laissées par le moi dans l'éther cosmique et attache karmique pour les vies suivantes. Sommeil et éveil dans le cours de l'évolution historique de l'esprit. Matérialisme et sommeil profond au 19e siècle (J. Mosen et J.v. Auffenberg). Nécessité de la conscience de l'esprit et méditation volontaire. Nécessité de la rencontre entre les forces éthériques non utilisées des jeunes victimes de la guerre et celles des âmes réceptives incarnées.

DIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 16 mars 1915

Les difficultés du chemin de l'esprit. L'empreinte de l'âme des peuples sur le caractère national des peuples européens. La difficulté principale due à l'attache de l'âme avec le corps. Le processus inconscient du souvenir et les connaissances spirituelles. Le processus d'empreinte de la méditation dans l'éther cosmique. Les premières expériences dans le supra-sensible. Le travail accompli sur son être supérieur propre

par la méditation. Le rapport des êtres des hiérarchies supérieures avec l'être humain.
Les esprits des peuples européens. Le développement de l'esprit du peuple allemand. La parenté entre la vie culturelle allemande, l'âme du peuple allemand et la science de l'esprit. Les événements en tant qu'avertissement pour surmonter le matérialisme.

ONZIÈME CONFÉRENCE Berlin, 20 avril 1915
L'homme éthérique en l'homme physique. Expérience de l'âme lors de la mort. Le lien vivant avec l'être de l'organisme terrestre. Le sommeil de l'être humain et le sommeil de l'être de la Terre. La force qui vit dans l'être de la Terre dès le mystère du Golgotha. L'âge des différentes forces de l'âme en lien avec les étapes planétaires de la Terre. Le souvenir. La volonté humaine et le karma. La vision du karma par l'immobilisation de la volonté. L'importance de l'observation réelle pour adhérer au monde spirituel. Le sens de la vie terrestre. L'avertissement par les événements de l'actualité.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Berlin, 10 juin 1915
À propos de la grande sculpture destinée au bâtiment de Dornach. Les aspects acoustiques du bâtiment de Dornach. Description des trois figures du groupe sculpté. Forces émanant de la figure centrale et entité du Christ. Nécessaires oscillations de la vie humaine entre Lucifer et
Ahriman. La double nature du Méphisto de Goethe. Mission autonome de l'Europe entre
Lucifer et Ahriman, entre l'Est et l'Ouest. À propos du sérieux exigé par les événements de l'actualité.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Berlin, 22 juin 1915
La nature prophétique des rêves. L'homme lunaire, solaire et saturnien en l'être humain. L'homme entre ses existences passées et futures. Caractère prophétique des rêves sous le vêtement d'expériences passées. L'apparition du rêve entre l'astral et l'éthérique. Les causes du devenir planétaire cachées en l'être humain : l'homme lunaire, le rêveur sur lequel agissent les entités supérieures. (Emerson, Ouchakov). L'homme saturnien, base du règne minéral du futur Jupiter. Les effets de la science de l'esprit sur l'homme solaire, base du règne végétal sur Jupiter. Effet sur l'être humain de la science de l'esprit sous ses formes futures en préparation d'un règne animal et d'une culture humaine sur Jupiter. Absurdité de l'atomisme physique. Explication de la parole du Christ : « Ciel et Terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas ».

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Berlin, 6 juillet 1915
Signification cosmique de nos perceptions sensorielles et de nos facultés de penser, éprouver des sentiments, et vouloir. L'être humain dans le cosmos en rapport avec la petite part dont il est conscient. Aspect cosmique de la perception sensorielle. La « vue » en tant qu'illumination de la terre pour les autres planètes. La pensée humaine dans l'océan éthérique actif du monde des pensées se déversant en images. Signification encore plus ample du sentiment et de la volonté. Apparition en reflet dans l'être humain d'images des propriétés et des actes (sentiments) ; volonté et édification du monde par les hiérarchies. Sentiment et volonté, pierres de construction des mondes futurs. Clairvoyance contre liberté. Pensée autonome et emprise croissante du corps physique. Nécessité de la science de l'esprit comme contrepoids. Dangers que les forces spirituelles reniées et pourtant présentes tombent aux mains de Lucifer et d'Ahriman. Exemples dans l'histoire italienne (Cola de Rienzi et d'Annunzio).

GA 21

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1984	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	175	2-88189-069-5

Des énigmes de l'âme

Préface
I Anthropologie et Anthroposophie
II Max Dessoir et l'Anthroposophie
III Franz Brentano (éloge posthume)
IV Esquisses de perspectives nouvelles découlant du contenu de cet ouvrage
La justification philosophique de l'anthroposophie
L'apparition des limites de la connaissance
De la nature abstraite des concepts
Une caractéristique importante de la perception spirituelle
Les bases réelles des rapports d'intention
Les dépendances physiques et spirituelles au sein de l'entité humaine
La séparation des règnes psychique et extra-psychique selon Franz Brentano ...
Une objection fréquente à l'adresse de l'anthroposophie
Epilogue

Extraits de GA 117 - 161 - 164

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Triades	Divers	184	2-85248-196-0

Deux (Les) voies de la clairvoyance

CLAIRVOYANCE ET CONNAISSANCE
Stuttgart, 13 novembre 1909 Extrait de GA 117

La clairvoyance et la faculté de penser en profondeur. Pourquoi on ne se souvient pas des incarnations antérieures. Pourquoi les dieux ont fait naître l'homme. Comment un clairvoyant pensant et un clairvoyant visionnaire non pensant voient les phénomènes spirituels. C'est par le penser que l'on peut saisir ce qui est dans le monde spirituel. L'étonnante simplicité des circonvolutions cérébrales chez le penseur. Les dangers de la clairvoyance visionnaire. Développer le jugement pour, plus tard, se souvenir de l'incarnation actuelle.

LA CLAIRVOYANCE DE LA TÊTE ET LA CLAIRVOYANCE DU VENTRE
Dornach, 27 mars 1915 Extrait de GA 161
Comment parvient-on à des connaissances suprasensibles ? Les trois sortes de clairvoyance. La clairvoyance de la tête est la seule qui soit adaptée à notre époque. Des entités spirituelles doivent pénétrer l'univers de nos pensées; le matérialiste Ludwig Feuerbach avait pressenti cette nécessité. La tendance à penser de façon superficielle et inconséquente est l'ennemie de la science spirituelle.

PENSÉE VIVANTE ET CLAIRVOYANCE Extrait de GA 164
Première conférence Dornach, 17 septembre 1915
La valeur du penser. Aristote, Leibniz et la formation de l'intelligence. Le penser: une activité du corps éthérique. La pensée a-t-elle une réalité? La pensée intellectuelle est une pensée morte. Que deviennent les souvenirs? Les Imaginations. Les Inspirations.

Deuxième conférence Dornach, 18 septembre 1915
La descente des représentations dans l'inconscient est un passage du seuil. Le souvenir. L'exercice de la rétrospective. Comment rendre la pensée mobile. La métamorphose chez Goethe: un exemple d'une pensée mobile. Le passage de la connaissance imaginative inconsciente à la connaissance imaginative consciente. Le monde du naître et du dépérir. Le monde de la colère et du châtiment.

Troisième conférence Dornach, 19 septembre 1915
La clairvoyance visionnaire atavique est une rechute dans une ancienne forme d'intelligence. Jakob Böhme et Louis Claude de Saint-Martin deux précurseurs de la connaissance imaginative. L'Inspiration : une expérience de l'ancienne réalité solaire. L'inspiration artistique. Le passage de l'existence lunaire à l'existence terrestre. Comment les pensées vivantes des anges ont crée les formes des animaux. L'acquisition par les hommes de concepts objectifs dépourvus d'émotions.

Quatrième conférence Dornach, 20 septembre 1915
L'Inspiration fait pénétrer dans les lois du monde. Avec la connaissance inspirée, on ressent les phénomènes de la nature aussi intimement que son propre coeur. Apprendre à juger les actes et non la personnalité d'autrui. Comprendre l'autre au lieu de le juger. L'humour est une nécessité pour l'occultiste. L'organisme humain se rattache à l'ancien Soleil par l'air et la chaleur. Le rapport entre la respiration et l'Inspiration.

GA 206

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	251	2-88189-218-9

Devenir (Le) humain - âme et esprit de l'univers

Homme, être spirituel dans le développement historique

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 juillet 1921
Les douze sens de l'être humain. Sens permettant l'expérience du monde extérieur, sens permettant l'expérience du monde intérieur, sens touchant les deux domaines. Champs d'expérience subjectifs et objectifs. L'observation découvre des éléments mathématiques dans les sens. La théorie de l'espace, opposée à la conception de Kant. Les sens apparentés à la représentation et les sens apparentés à la volonté. .

QUINZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 juillet 1921
L'expérience vue par la science et l'expérience vue par la foi. Dogmes du concile de 869, avec l'exemple de la manière actuelle de juger. La relation de l'être humain à l'esprit depuis Platon. La gnose jusqu'à l'apparition de l'intellectualisme au milieu du 15e siècle. Correspondance des sens avec la vie spirituelle et la vie intellectuelle de l'âme. Les sens dans la culture occidentale et dans la culture orientale. Article stupide du Pr. Traub. La négation de la théorie aristotélicienne de la préexistence dans la théologie chrétienne. Sa conséquence: l'obligation de croire à la vie après la mort sur la base d'un dogme.

SEIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 24 juillet 1921
La réalité, comparée aux fautes méthodologiques dans la représentation. Correspondances chez l'enfant entre la mémoire et la perception sensorielle concentrée vers la tête, et entre formation des concepts et formation du sang. La tête, métamorphose du corps, particulièrement du système métabolisme-membres de la vie terrestre précédente. Incapacité de la mémoire de regarder la vie antérieure. Les formes de la tête, reflets des corps physique, éthérique et astral. L'expression de la vie de l'âme dans le modelé externe du cerveau. Mobilité du moi dans la tête. Liens entre homme-tête et mémoire, liens entre organisme tête exclue - et faculté d'amour. La contradiction entre (expérience de la constitution morale de l'âme et celle de la causalité naturelle.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 5 août 1921
Évolution des conceptions du monde depuis la gnose jusqu'à (intellectualisme. La période d'Aristote à Saint Augustin. L'éducation de (humanité vers (intellectualité jusqu'à (époque de la haute scolastique. Jusqu'au 19e siècle, confrontation de (intellect avec la connaissance scientifique. Affaiblissement des dogmes chrétiens. La science moderne fille de la scolastique. Matérialisme dans le spiritisme. Tentatives de la philosophie du ` 19e siècle pour justifier son existence.

DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 6 août 1921
Philosophie au début du 20e siècle ; sensualistes (comme Czolbe) et disciples de Haeckel. Les discours prononcés pour le 60e anniversaire de Haeckel. Au 19e siècle, (intellectualisme influence (homme neuro-sensoriel. Inquiétude pour la culture chez Rollett. La nature spirituelle dans (homme de sentiment et dans (homme de volonté. Formation du caractère individuel jusque dans (égoïsme des instincts, et au stade suivant, sa manifestation dans la guerre de tous contre tous. La connaissance suprasensible, distinction entre ce qui est dans la terre et ce qui est en dehors d'elle.Le problème social de (Europe de l'est, exemple d'une vie asociale et antisociale. La science spirituelle est le contrepoids nécessaire au savoir cérébral.

Devenir (Le) humain - âme et esprit de l'univers

DIX-NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 août 1921
Transformation des forces qui travaillent sur l'organisme de l'enfant en facultés de l'âme après le changement de dentition. Contenu des concepts chez l'enfant avant et après le changement de dentition. Forces de croissance en lutte avec le processus respiratoire entre le changement de dentition et la puberté. Influences contradictoires entre corps éthérique et corps astral chez l'enfant vers neuf, dix ans. Le moi et le corps astral se détachent du corps physique et du corps éthérique. La mort d'enfants avant leur dixième année. Le chemin pour rendre l'être humain autonome après la douzième année. Le dualisme entre vision de la nature et monde idéel moral, l'être humain de l'époque de la Grèce antique à celle d'aujourd'hui. La nécessité d'introduire la notion du monde spirituel dans la globalité de la vie. Le non-sens dans un article du Dr Kolb à propos de conférences faites par Geyer.

VINGTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 août 1921
Conscience du moi et perception sensorielle. La correspondance du corps astral avec les représentations, du corps éthérique avec la mémoire. Le corps physique, porteur des images des expériences extérieures. Corps physique: jeu de forces et d'images. Corps éthérique : jeu entre ce qui monte des forces de croissance et de nutrition et ce qui fonde le souvenir. Corps astral: jeu des instincts et des représentations. Je : jeu des actes de volonté et des perceptions sensorielles.

VINGT-ET-UNIÈME CONF. Dornach, 13 août 1921
Les rapports entre conscience du moi et perception sensorielle. Représentation et corps astral, souvenir et corps éthérique, image et corps physique. L'interférence entre perception sen- sorielle et souvenir. Le symbole du serpent qui se mord la queue. Les représentations sont des images, des reflets des expériences dans le monde extérieur. Action de la volonté dans le souvenir. La différence entre subjectif et objectif dans (activité de représentation. Connaissance imagina- tive dans le monde de la troisième hiérarchie.

VINGT-DEUXIÈME CONF. Dornach, 14 août 1921
L'action conjointe de l'âme et de l'esprit avec le corps et la matière dans l'être humain. L'appréhension des idées. La pensée et son opposé, la croissance apparentée à la volonté. L'alternance entre dépérissement de la matière dans la pensée et le processus métabolique dans les forces de croissance. Visions et hallucinations suscitées par la prédominance excessive de la nature psycho- spirituelle ou corporelle-physique. L'entrée de la conscience dans le corps éthérique. L'afflux du corps éthérique dans la conscience, source du mal. L'entité à qui l'être humain doit la faculté du souvenir. Le pont entre le monde moral et religieux et le monde physique et corporel.

VINGT-TROISIÈME CONF. Dornach, 19 août 1921
Les métamorphoses de l'appréhension de (histoire, illustrées par la vision du monde qu'avait Goethe. Le développement de l'intellectualisme à partir du 15e siècle. La différence entre l'enten- dement universel et la parole vivante dans une langue. La cosmogonie en Grèce, à (opposé de la vision de l'intellectualisme actuel. Le sens de l'usage artistique de la langue. L'évolution depuis l'époque supra-verbale jusqu'à (époque intellectuelle, exemple d'une métamorphose de l'âme humaine.

VINGT-QUATRIÈME CONF: Dornach, 20 août 1921
Les différentes époques de l'âme humaine, depuis la révélation originelle, en passant par la connaissance de la nature vivante, jusqu'à l'époque contemporaine, règne de la connaissance de la nature morte. Le processus respiratoire dans les anciennes époques et la respiration du yoga. La nécessité pour l'humanité actuelle de s'élever de la simple saisie de ce qui est mort à une nouvelle connaissance du vivant. Le processus de construction en l'homme et le processus de mort qui enterre continuellement la vie. Le moi en lutte contre le processus de mort. Saisir le monde physique, éthérique, astral et le moi de l'être humain avec des concepts vivants.

GA 129

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Journiac, Benoît	255	2-85248-255-X

Dyonisos et la conscience du moi

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Munich, 18 août 1911

La religion originelle de l'humanité, mère de l'art et de la religion. La voie de la science de l'esprit, sans la mystique ancienne ni la science moderne. Perséphone, représentante de l'ancienne civilisation basée sur la clairvoyance; Iphigénie, représentante de l'intellectualité offerte en sacrifice à la religion. L'insertion de ces deux figures dans la vie de l'esprit contemporaine par Goethe et Édouard Schuré. Déméter et Éros. Luna, Astrid et Philia, filles de Déméter. - Remerciements aux participants à la représentation du Drame d'Éleusis.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 19 août 1911

Déméter comme déesse fécondante dans la nature et la naissance de sa fille, Perséphone, dans l'âme humaine comme force de clairvoyance. Le rapt de Perséphone par la densification du corps physique, par Pluton. Le retrait dans les sanctuaires des Mystères de l'action morale des dieux à travers les forces de la nature. L'action des forces d'Éros sur le corps jeune, de Déméter sur le corps vieillissant. La métamorphose des corps physique, éthérique et astral depuis l'époque postatlantéenne par le corps éthérique : la triple Hécate. La triple métamorphose des corps dans les trois premiers septénaires de l'homme. - L'apparition du Christ dans un corps physique pour l'éveil des forces de clairvoyance. Son apparition sous forme éthérique à partir de ce siècle. La tâche du Maïtreya Bouddha.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 20 août 1911

Correspondances entre le macrocosme et le microcosme: arc-en-ciel, éclair, tonnerre, nuages - corps astral, Zeus; tempête, ouragan, mouvements de la mer, intempéries - corps éthérique, Poséidon; dureté terrestre - corps physique, Pluton. L'expérience occulte du corps physique comme impression d'âpreté, celle du corps éthérique comme sentiment de bien-être en union avec l'environnement, du corps astral comme sentiment de peur. Relation entre les forces de ces trois corps et du moi, représentées par un pentagramme et son cercle exinscrit.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 21 août 1911

Dionysos, représentant des forces du moi en l'homme. - Les anges, guides de l'humanité de la civilisation égyptienne, les archanges pour celle de la civilisation perse, les archées pour celle de la civilisation de l'Inde. Action des anges à travers les prêtres et les rois, non par une incarnation propre. - Anges retardataires s'incarnant comme héros et oeuvrant comme obstacle, retardant l'évolution. L'action dans notre civilisation des anges ayant progressé en prenant l'impulsion du Christ en eux: ils aident à saisir le spirituel. L'action de ceux des anges ne l'ayant pas acceptée: dans le matérialisme. Le sens profond de la vie du Christ dans le corps de Jésus de Nazareth: surmonter totalement la nostalgie des scories terrestres lors de l'existence jupitérienne. En opposition avec cela, la nostalgie de Lucifer envers les scories de l'ancienne Lune brillant sous la forme de l'astre Vénus.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 22 août 1911

Les dieux grecs, anges restés en arrière sur la Lune, êtres luciférien qui traversent sur terre la suite de leur évolution. Comment les Hébreux anciens élevaient le regard vers Yahvé en tant qu'esprit ayant avancé. L'incarnation des dieux grecs sur l'Atlantide et leur action ultérieure à partir du cosmos sur le développement des corps physique, éthérique et astral. Yahvé, créateur de la conscience du moi. La confluence des deux courants dans l'impulsion du Christ. - La préparation de la conscience du moi par l'ancien Dionysos. Sa mise en pièces l'entrée de la conscience du moi en chaque homme.

Son coeur sauvé par Athéna-Pallas, sauvetage d'une conscience universelle par l'intellect saisissant l'image du monde. Les pulsions inférieures égoïstes enfouies dans le corps et l'aspiration au monde spirituel dépassant cet état. Le jeune Dionysos comme corrélat cosmique de nos forces du moi intellectuelles. Sa campagne à travers l'Asie pour répandre la civilisation intellectuelle lors de son incarnation terrestre. Son action continuant jusqu'à l'époque contemporaine.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 23 août 1911
On ne peut percevoir le moi que chez soi-même dans le monde physique. On peut percevoir le corps physique chez tous les hommes, mais comme mâyâ, sa réalité étant seulement perceptible par la clairvoyance dans le dévachan. Le sentiment de honte d'Adam et Ève après la chute dans la matière. La nécessité du péché originel pour le développement du moi. Dionysos et sa suite comme arrière-garde des hommes atlantéens encore dépourvus de moi, et l'éveil de la conscience du moi par Dionysos.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 24 août 1911
Les dieux supérieurs, représentants des merveilles du monde; Dionysos, représentant de l'âme pensante. La signification du cerveau comme miroir de l'activité de l'âme elle-même. La voie intérieure vers le « Connais-toi toi-même! », vers Dionysos. Nécessité, dans ce but, du langage différent de la science de l'esprit. - Dionysos sous sa forme physique et sous sa forme spirituelle dans les Mystères. La réincarnation de Dionysos et de son maître Silène en Platon et Socrate.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 25 août 1911
La véritable connaissance de soi, une épreuve de l'âme. La vue de sa propre insuffisance. L'apparition de la disharmonie chez l'homme au cours de l'évolution depuis Saturne. La densification du corps éthérique vers le physique à l'époque lémurienne. Les dieux supérieurs, représentations des dieux inférieurs actifs dans la terre, l'eau et l'air. L'éthérisation du sang, fondement pour la connaissance du monde. Le sacrifice du Christ sur le Soleil, son apparition en reflet chez Yahvé et son apparition terrestre.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 26 août 1911
Le schème éthérique de l'homme à l'époque prélémurienne. I:action des hiérarchies supérieures sur lui, à partir de la Terre à l'époque lémurienne par la formation des forces du taureau, aux débuts de l'époque atlantéenne par celle des forces du lion. Les âmes-groupes restent en arrière à chaque stade. L'action des forces de l'oiseau, à partir du haut, à l'époque atlantéenne tardive. L'harmonisation des forces dans le corps humain, les poils et les plumes. Le sphinx. Le courant du haut purifié sous l'image de la colombe lors du baptême dans le Jourdain. L'union de ce courant avec le corps éthérique fluant du coeur au cerveau. Le courant du corps astral montant du coeur retenu dans la tête. Son rapprochement avec l'astralité extérieure. L'aura et les vêtements. L'aura du moi retenue au coeur, son rapprochement avec le moi macrocosmique. - Épreuves de l'âme surgissant lorsqu'on est devant de nouveaux prodiges de l'univers.

DIXIÈME CONFÉRENCE, 27 août 1911
La progression du sentiment d'étonnement vers l'explication des phénomènes du monde par des images dans la Grèce ancienne, par des formes liées à l'entendement aujourd'hui. Les deux voies de l'âme : vers les lointains de l'univers, où elle se tient devant le néant, et vers sa propre intériorité où elle se heurte aux pulsions égoïstes densifiées. Surmonter le néant, d'une part, et égoïté, d'autre part, par (impulsion du Christ. L'union de la pensée et de la volonté au-delà du néant et l'égoïté. «Crainte et compassion » (catharsis) dans le drame grec. La nécessité des épreuves de l'âme comme chemin vers les manifestations de l'esprit.

GA 14

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Letouzé, Thomas	515	2-85248-303-3

Drames-Mystères

Note de l'éditeur

Les quatre Drames-Mystères de Rudolf Steiner mettent en scène les lois complexes de la réincarnation et du karma telles qu'elles se manifestent dans l'existence de diverses personnes liées par le destin. Ils nous transportent dans les paysages de l'âme humaine et de l'esprit où vivent et agissent des êtres suprasensibles. Par la perception de ces mondes cachés, l'occasion nous est donnée de comprendre les luttes que nous livrons lors de nos tentatives d'appliquer la connaissance de l'esprit à nos vies et à nos relations quotidiennes. Écrits entre 1910 et 1913, pendant des périodes de travail intérieur et extérieur intense, ces Drames-Mystères témoignent de l'originalité de la création théâtrale de Rudolf Steiner. En montrant sur une scène certaines réalités de l'âme et de l'esprit, ils préfigurent une nouvelle forme de dramaturgie qui nous éclaire sur les rapports mystérieux qui se jouent entre les humains.

Premier Drame-Mystère

La porte de l'initiation - Un mystère rosicrucien

Deuxième Drame-Mystère

L'épreuve de l'âme - Tableau de vie

Troisième Drame-Mystère

Le gardien du seuil - Événement de la vie de l'âme en tableaux scèniques

Quatrième Drame-Mystère

L'éveil des âmes- Événement de la vie de l'âme et de l'esprit en tableaux scèniques

GA 145

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Anthroposophiques Romandes	Hannedouche, Simone	208	2-88189-067-9

Du développement occulte de l'homme

Modifications des enveloppes humaines sous l'influence de l'ésotérisme
Première conférence, La Haye 20 mars 1913
Les organes du corps physique deviennent plus indépendants les uns des autres et plus mobiles; mais dans son ensemble le corps physique est ressenti comme devenu moins mobile. La sensibilité à l'égard de la région habitée, des saisons, des aliments et de leurs effets. L'alcool et son opposition à l'activité du Moi.

L'action intérieure des stimulants
Deuxième conférence, 21 mars 1913
Rapport de l'alimentation avec le système planétaire et solaire. L'expérience intérieure de certains aliments: lait, végétaux, chair animale. Albumine, graisse, sucre. Les stimulants: café, thé, chocolat. Circulation du sang et coeur un reflet de l'action macrocosmique du soleil sur terre. Cerveau: une image des rapports cosmiques du ciel stellaire. Nutrition.

Evolution des sens humains
Troisième conférence, 22 mars 1913
Perception du corps éthérique dans une conscience de rêve musculaire, du corps osseux comme d'un squelette ombreux, des organes des sens comme des mondes particuliers qui nous pénètrent. L'organe de l'ouïe éveille un souvenir cosmique. Transformation de la mémoire. Sensibilité face à son propre tempérament.

Expérience différenciée de l'éthérique
Quatrième conférence, 23 mars 1913
Le sentiment du temps donné par le corps éthérique. Les parties différentes du corps éthérique. Les quatre tempéraments. Les esprits du cours de l'année, des saisons, de la journée. Le courant du passé s'opposant au courant de la sagesse de l'avenir.

Transformation du jugement, du sentiment et de la volonté
Cinquième conférence, 24 mars 1913
Transformation d'un jugement sain en une vision saine. Acquisition d'un sentiment intérieur du temps. Intellectualité remplacée par la sagesse. Sentiment et volonté s'apparentent. Nécessité spirituelle du sentiment non égoïste. Sympathie et antipathie face à l'action intérieure du sentiment et de la volonté. Auto contrôle du sentiment et de la pensée. Expérience du monde éthérique et des Archées.

Légendes du Paradis et du Graal
Sixième conférence, 25 mars 1913
Hypothèse d'une vision clairvoyante des corps physique et éthérique par le Moi et le corps astral pendant la nuit: le corps éthérique apparaît comme la dernière réduction d'un majestueux être vivant. Le système nerveux transformé en une quantité d'entités végétales. «L'imagination» du Paradis. Le corps éthérique vu comme une forteresse. «L'Imagination» du Graal.

Du développement occulte de l'homme

Astralité et égoïte. Amfortas et Perceval
Septième conférence, 26 mars 1913
Emancipation du corps astral, son caractère essentiel: l'égoïsme. Nécessité d'élargir les intérêts personnels (Amfortas) aux intérêts du monde entier, de comprendre la condition humaine (Perceval). Danger du corps astral émancipé d'être influencé par l'action de certains rites ou par de fortes personnalités. Concentration des intérêts du monde dans le Soi, point central de l'âme de conscience. St. Augustin. Problème de la conciliation entre l'astralité et l'égoïté. Les trois «Faust» successifs réunis dans le «Faust» de Goethe».

Le gardien du Seuil. Caïn et Abel
Huitième conférence, 27 mars 1913
Solitude glaciale comme contrepoids de l'égoïsme. Vision du Paradis, rencontre avec le Gardien du Seuil. Expérience de sa propre entité dédoublée. Magie noire. Caïn et Abel.

Centaure et Sphinx. Lucifer et Ahriman. Christ dans l'éthérique
Neuvième conférence, 28 mars 1913
Perception clairvoyante de la forme primordiale humaine (Paradis). Centaure et sphinx. Lucifer, esprit de la beauté et de l'égoïté, Ahriman, celui de la peur. Méphistophélès: ces deux tentateurs fondus en un. Négation de la spiritualité par le matérialisme. L'apparition physique du Christ était la protection contre Ahriman-Méphisto; l'apparition éthérique du Christ fera obstacle à l'influence future de Lucifer. Nécessité de connaissance des trois impulsions pour un développement correct du Soi et du corps astral.

Tableau cosmique du corps éthérique
Dixième conférence, 29 mars 1913
Transformations de l'homme grâce à la vision clairvoyante. Corps physique morcelé en 12 tableaux cosmiques par lesquels parlent les Hiérarchies. Le Soleil: image du corps astral; les planètes: la pluralité du Soi. Transformations: âme de conscience en âme d'imagination, âme d'entendement en âme d'inspiration, âme de sensibilité en âme d'intuition

Extraits de GA 24 - 34 - 302a - 304a

Communication : Articles & conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Divers	174	2-85248-184-8

Éducation (l') de l'enfant

Article écrit en 1907 (GA 34) : L'éducation de l'enfant à la lumière de la science de l'esprit

L'entité humaine en quatre éléments Corps physique, corps de vie ou corps éthérique, corps de sensation ou corps astral, corps de « je » ou « moi ».

Connaissance de tous les éléments de la nature humaine, principes éducatifs associés.

Trois naissances selon la science de l'esprit :

0 à 7 ans corps physique formation des organes imitation et modèle

7 à 14 ans corps éthérique exemples à suivre et autorité , images et symboles, développement de la mémoire

14 à 21 ans corps astral jugement personnel

Article écrit en 1919 (GA 24) : Pour une école libre

L'État et l'économie dans l'institution scolaire. Éducateurs et Enseignants indépendants de l'État et l'Économie. Socialistes et bourgeoisie. Tripartition de l'organisme social. Forces de l'âme, conception du monde satisfaisante.

Pourquoi une pédagogie anthroposophique ?

Première conférence Dornach, 30 juin 1923

Le mot 'anthroposophie'. Vie extérieure, vie spirituelle. Conceptions théoriques abstraites. Pédagogie expérimentale. Ernest Mach. Corps suprasensibles. Véritable connaissance de l'homme.

Deuxième conférence Dornach 1er juillet 1923

Enseigner, homme entier. Psychologie. Les pensées. Vie de l'âme. Principes éthiques. Saint-Paul.

Conférence publique Londres, 29 aout 1924 : Propos sur l'éducation

Emile Wolt. Ecole Waldorf. Liberté. Organe sensorial. Imitation. Mettre en image. Tempéraments.

GA 308

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1988	Anthroposophiques Romandes		134	2-88189-030-X

Éducation des éducateurs

Première conférence, Stuttgart 8 avril 1924
L'Educateur et l'enfant: Attitude intérieure du maître. Age pré-scolaire: l'enfant est un organe de perception; imitation, importance de la nature du maître. Action d'un tempérament incontrôlé du maître sur l'enfant: maladies à l'âge adulte.

Deuxième conférence, 9 avril 1924
Développement de l'enfant: 3 périodes de l'enfance: 1» période: l'enfant, un organe des sens, imitation; hérédité et les 7 premières années. 2` période: transformation de l'organisme par les forces apportées des incarnations précédentes. Dévotion, sentiment religieux face à la Nature. Lutte des forces héréditaires et des forces individuelles. Attitude sacerdotale du maître. Maeterlinck: «La Grande Enigme». Action de l'éducation sur l'être psychique et physique de l'enfant. Rapport artistique de l'enfant avec l'éducateur et le monde. Apprentissage de l'écriture par l'image. Equilibre dans l'éducation par le sentiment, par l'art.

Troisième conférence, 10 avril 1924 (le matin)
Formation du corps par la connaissance de la nature humaine: Impulsion pédagogique des Frères Moraves. Rapports conscients entre le maître et l'élève. De la «lecture de la Nature» à la «lecture de l'être humain». 1ére période de la vie: imitation, rôle prépondérant de l'organisme tête. 2ème période: rythme respiratoire et circulation sanguine, leur harmonisation par l'éducation. Rôle de la musique, de la récitation. Corps éthérique et modelage, corps astral et musique, le Moi et le langage. Eurythmie, son action. L'art dans l'éducation.

Quatrième conférence, 10 avril 1924 (le soir)
Formation de l'âme par la connaissance de l'univers: Nécessité de l'enthousiasme chez l'Enseignant. Ecriture, lecture, enseignement périodique. Goethe, la métamorphose des plantes. Influence des forces solaires et lunaires. Fête de Pâques. Sentiment de vénération. Signes du taureau, lion, aigle et ange. Transformation des images en concepts. Liberté, un sentiment intérieur.

Cinquième conférence, 11 avril 1924
Formation du Moi par la connaissance de l'Esprit: Condition essentielle de l'éducation: «déchiffrer» la nature humaine. Religiosité. Age d'imitation. Education artistique. Dévotion. Rapport moral avec le Monde. Autorité. Transformation de la dévotion en sentiment moral. Eclosion du Moi. Morale et volonté libre. Dévouement et sacrifice. Respect du «Soi humain». Le Moi enchaîné à la matière par le matérialisme. L'homme céleste dans l'homme terrestre.

Postfaces : W. J. Stein et Dr E. Kolisko

GA 296

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1988	Anthroposophiques Romandes	Burlotte, Raymond	128	2-88189-029-6

Éducation un problème social

Première conférence, Dornach 9 août 1919
Exigences historiques de l'avenir. Opposition Est-Ouest. Maïa-Idéologie. Caractère non réel de la nouvelle image de la nature. Tripartition: une exigence historique. Education de l'enfant. Imitation, autorité, amour et leurs rapports avec la vie spirituelle, juridique, économique.

Deuxième conférence, 10 août 1919
Réminiscences de l'état d'esprit gréco-romain à l'époque actuelle. Industrialisme et nouveau vouloir à partir de l'Esprit.

Troisième conférence, 11 août 1919
Marchandise, travail, capital. Leurs rapports avec l'imagination, fraternité; l'inspiration-égalité; l'intuition-liberté.

Quatrième conférence, 15 août 1919
Education: un problème de formation des enseignants. Matérialisme: épreuve de l'humanité. Redécouverte du chemin vers l'Esprit. Nouvelle orientation de la formation des enseignants grâce à la science spirituelle. L'homme tripartite.

Cinquième conférence, 16 août 1919
Métamorphose de l'intelligence humaine. Par son intelligence, l'égyptien s'ouvrait au cosmos; le grec saisissait ce qui est mort. A l'heure actuelle, la tendance de l'intelligence est de se lier au Mal. Métamorphose des forces d'intelligence par le Mystère du Christ.

Sixième conférence, 17 août 1919
Dépassement de l'égoïsme, implantation de l'homme dans le présent. Corps et connaissance dans l'ancienne Egypte et aujourd'hui. Désir de saisir le vivant. Le Goethéanisme: impulsion culturelle de notre époque. La compréhension différenciée de l'homme de l'Est, de l'Ouest, et du Centre et l'étude de l'histoire permettent de surmonter l'égoïsme.

GA 93

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Novalis	Gombert Gudula	287	2-910112-79-9

Éléments d'ésotérisme

Notes de cours

Première conférence, Berlin, 26 septembre 1905
Signification du symbole du serpent. Invertébrés et vertébrés. Plexus solaire et système nerveux central. Contemplation intérieure de l'homme à l'aide du feu de kundalini. Douze degrés de conscience : sept chez l'homme, cinq chez les dieux créateurs. Les douze apôtres, douze degrés de conscience parcourus par le Christ.

Deuxième conférence, 27septembre 1905
Activité, sagesse, volonté : trois notions maîtresses dans l'ésotérisme. La vie après la mort. I; apparition du gardien du seuil, un double. La signification de la mort expiatoire du Christ. L'influence d'Ulfilas sur la langue allemande. Le chaos de l'activité de l'ouest et le calme de la sagesse de l'est.

Troisième conférence, 28 septembre 1905
Les degrés de conscience des trois règnes de la nature et de l'homme. Le monde végétal, organe sensoriel de la Terre. L'organe d'orientation sur la racine végétale et l'organe correspondant de l'orientation dans l'oreille humaine. La croix, symbole des orientations de l'évolution chez l'homme, l'animal et la plante. La conscience des plantes sur le plan mental; celle des plantes sensitives, des idiots et des animaux sur le plan astral; celle des minéraux, sur le plan mental supérieur. La conscience de l'homme sur le plan physique et son évolution vers des degrés supérieurs de conscience. L'énigme du sphinx, indication de la forme future de l'être humain.

Quatrième conférence, 29 septembre 1905
La conscience des abeilles et des fourmis. L'alchimie et la pierre philosophale. La corrélation des règnes de la nature. L'homme de l'avenir.

Cinquième conférence, 30 septembre 1905
Les états des corps : solide, liquide, gazeux; les quatre sortes d'éther : les éthers de chaleur, de lumière, chimique et de vie; leur vie sur les sept plans. Le lien entre les organes passifs et actifs : l'oreille et la parole ou le larynx; le coeur et le corps pituitaire (hypophyse); l'oeil et la glande pinéale (épiphyse). Le développement de l'hypophyse pour devenir un organe actif de chaleur, le développement de l'épiphyse pour devenir un organe actif de la vue. Tolstoï. Ulfilas.

Sixième conférence, ler octobre 1905
La différence entre les entités réceptrices et créatrices en rapport avec la série, chez Blavatsky, des sept niveaux d'existence dont l'homme fait partie : 1° êtres élémentaires, récepteurs; 2° l'homme, être intermédiaire récepteur et créateur; 3° « l'homme pur » de l'ère prélémurienne : Adam Kadmon, et l'évolution des animaux à sang chaud et à sang froid; 4° les bodhisattva : des hommes devenus créateurs afin de réguler l'évolution continue; 5° les nirmânakâya : des êtres créateurs dépassant la Terre, qui peuvent introduire des impulsions nouvelles dans l'évolution terrestre; 6° les pitri (pères) : des êtres pouvant se sacrifier eux-mêmes; 7° les dieux proprement dits. - Le coeur et la vésicule biliaire.

Septième conférence, 2 octobre 1905
L'évolution des entités sur l'ancienne Lune. La Lune = cosmos de la sagesse. Jéhovah, un échelon des hiérarchies. Passage de l'ancienne Lune vers la Terre. Début des incarnations humaines : union de deux entités de différentes sortes (parties spirituelle et physique) avec, comme conséquence, la naissance et la mort. Le karma : l'étendue de la compensation en ce qui concerne l'adaptation mutuelle progressive des parties spirituelle et physique. Évolution passée et future du langage en rapport avec la conscience, la vie, la forme.

Huitième conférence, 3 octobre 1905
Réincarnation, évolution des cultures et zodiaque. Christianisme et enseignement de la réincarnation. Consommation d'eau ou de vin par rapport à la connaissance de la réincarnation. L'ordre des trappistes. La doctrine de la prédestination augustinienne.

Neuvième conférence, 4 octobre 1905
Le corps physique, la partie la plus ancienne et la plus parfaite de l'homme quadripartite. Conscience de soi et observation sensorielle. Sept sens par rapport à sept plans et sept états de la matière. Le germe de la future nature de Jupiter issu des pensées, sentiments et impulsions volontaires de l'homme actuel. Le matérialisme, une conséquence karmique de la période idéaliste antérieure. La fondation des villes et la légende de Lohengrin. Les causes de maladies.

Dixième conférence, 5 octobre 1905
Le corps éthérique constitué contrairement au corps physique : le corps éthérique féminin de l'homme et le corps éthérique masculin de la femme. Les formes et les couleurs du corps astral et son enveloppe : l'oeuf aurique. Eévolution de l'oeuf aurique de l'être humain à travers sept états de forme de la Terre. Le détachement de l'oeuf aurique. La lumière astrale individualisée. La lecture dans l'akâsha.

Onzième conférence, 6 octobre 1905
La participation de l'homme aux mondes physique, astral et mental. L'évolution de la conscience de soi pendant la descente au plan physique. La remontée aux plans supérieurs grâce à l'éducation visant à se dépouiller de soi dans les souhaits et les pensées. La possibilité de la liberté sur le plan physique. L'action et la réaction, technique du karma.

Douzième conférence, 7 octobre 1905
La genèse du corps humain. Le feu de kundalinî, un moyen de recherche de l'anatomie occulte. Le travail des forces déva sur les enveloppes corporelles, et le relais progressif des forces déva par le je. L; action des déva pendant la vie après la mort. Le séjour au dévakhan et la réincarnation. La vie après la mort en cas de suicide et de mort violente.

Treizième conférence, 8 octobre 1905
L'enseignement des dieux donné par Denys l'Aréopagite. La structure ecclésiastique, un reflet extérieur de l'ordre hiérarchique intérieur de l'univers. La transformation de la flore, de la faune et du règne minéral par le travail de l'homme après la mort. À propos de l'activité et de l'entité des déva et des esprits planétaires.

Quatorzième conférence, 9 octobre 1905
Le séjour de l'homme au dévakhan entre la mort et une nouvelle naissance. Le développement d'organes dévakhaniques sur la Terre grâce à une activité spirituelle et des relations de l'âme (vie de Branche). Le monde physique, monde des causes; le dévakhan, monde des effets. Trois degrés du chélâ. La huitième sphère. Les douze niddna ou forces du karma.

Quinzième conférence, 10 octobre 1905
Les impulsions de l'histoire européenne par les rose-croix, du XIVe siècle à la Révolution. Dans les écoles des rosecroix, on enseignait de la théosophie élémentaire. Les trois concepts de sagesse, beauté, puissance en rapport avec la métamorphose des règnes minéral, végétal et animal. Les douze forces du karma (nidâna).

Seizième conférence, 11 octobre 1905
Le mode d'action du karma par rapport aux actions, paroles et pensées. Le contraire du karma : la création à partir du néant. L'expérience du nirvâna.

Dix-septième conférence, 12 octobre 1905
Les trois degrés de la vie des pensées : pensée abstraite, Imagination, Intuition. Père, Fils (Verbe) et Saint-Esprit, ou premier, deuxième, troisième Logos. Le karma et les cinq skandha.

Dix-huitième conférence, 16 octobre 1905
L'homme de l'ère atlantéenne et lémurienne. L'origine double de la nature humaine et sa réunion lors de l'ère lémurienne. La huitième sphère. La structure bipartite des corps physique, éthérique et astral de l'homme du temps présent.

Dix-neuvième conférence, 17 octobre 1905
À propos de quelques sortes d'êtres élémentaires dans le monde astral. Des entités asuriques. Jéhovah, dieu du principe kâma descendant; Christ, le principe buddhi ascendant. Magie noire et blanche. Des êtres élémentaires naturels et «artificiels ».

Vingtième conférence, 18 octobre 1905
À propos des êtres et des expériences dans le monde astral. Magie noire et magie blanche. Nécessité d'un entraînement intense pour l'appréciation du monde astral. La technique de la réincarnation. Le tableau du souvenir immédiatement après la mort et la vision d'avenir avant la nouvelle naissance.

Vingt et unième conférence, 19 octobre 1905
À propos de la technique de la réincarnation : la loi de l'action et de la réaction par rapport aux actions, aux sentiments et aux pensées. La nécessité de l'activité artistique pour la vie théosophique. Le passage par le monde astral et celui du dévakhan pendant la vie après la mort, et la préparation de la prochaine vie terrestre.

Vingt-deuxième conférence, 24 octobre 1905
Le problème de la mort, une question de conscience. La dualité : le centre (la monade) et l'homme physique-astral; leur évolution différente jusqu'à leur union à l'ère lémurienne. La genèse du karma. La sagesse, la beauté, la force, reflets du manas, de la buddhi et de L'âtman.

Vingt-troisième conférence, 25 octobre 1905
La fécondation par l'esprit (monade) à l'ère lémurienne. Les étapes préparatoires à l'évolution terrestre : Saturne, le Soleil et la Lune. Les ancêtres solaires et lunaires de l'homme. L'opposition entre les intentions de Jéhovah et le principe luciférien. Genèse de la bisexualité, de la naissance et de la mort. Inversion de l'axe terrestre. Genèse du karma originel. Combat entre Jéhovah et Lucifer. Le christianisme et l'enseignement de la réincarnation et du karma.

Vingt-quatrième conférence, 26 octobre 1905
Vue d'ensemble de l'évolution terrestre (I) : les races, les globes, les rondes.

Vingt-cinquième conférence, 27 octobre 1905
Vue d'ensemble de l'évolution terrestre (II) : les planètes ou consciences, les rondes ou règnes élémentaires, les globes ou états de forme; en terminologie chrétienne : la puissance, le règne et la gloire.

Vingt-sixième conférence, 28 octobre 1905
Vue d'ensemble de l'évolution terrestre (III) : la quatrième ronde terrestre. Le départ du Soleil et de la Lune. La réunion du corps astral humain avec la monade. L'intervention des entités luciférienne et le combat entre Jéhovah et Lucifer. Les êtres élémentaires à l'époque atlantéenne. La genèse des métaux. Les noms des jours de la semaine en lien avec l'évolution planétaire.

Vingt-septième conférence, 30 octobre 1905
À propos des trois Logoï, ou la forme, la vie et la conscience (création dans le néant), trois étapes de l'évolution. À propos des êtres élémentaires et de la genèse d'entités astrales par suite des actions physiques des hommes.

Vingt-huitième conférence, 31 octobre 1905
À propos des sens en rapport avec les éthers. Les liens entre le microcosme et le macrocosme. L'évolution de différents états de conscience à travers les époques de l'ère postatlantéenne.

Vingt-neuvième conférence, 3 novembre 1905
Les effets du karma au sein des peuples. Maladies de l'époque et du peuple. L'opposition des classes et la moralité du peuple. Le combat de Michaël contre le dieu Mammon dans les années soixante-dix du XIXe siècle. Le combat de tous contre tous et son antidote par le principe de la fraternité. Genèse de la respiration d'oxygène. Le rapport entre la liberté et la naissance et la mort ainsi que la maladie. L'origine de la fièvre. L'énigme du sphinx, un mystère de l'avenir.

Trentième conférence, 4 novembre 1905
L'évolution des différents modes d'alimentation. Genèse et signification de l'absorption de vin. Le socialisme de l'ouest et de l'est, un socialisme de production et de consommation.

Trente et unième conférence, 5 novembre 1905
À propos de l'ancienne Atlantide et de la formation de la cinquième race-mère ou époque postatlantéenne. L'évolution de l'époque postatlantéenne à travers les cultures indienne, perse, chaldéenne et européenne. Le matérialisme actuel. La préparation d'une nouvelle culture spirituelle, tâche de l'Europe du centre.

Tableau schématique des états de l'évolution du monde

Explication de termes indiens ou théosophiques

GA 18

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Geneviève	688	2-88189-142-X

Énigmes (les) de la philosophie

Un fil conducteur permettant de rassembler tous les apports apparemment contradictoires de la pensée humaine.

Première partie:
- Vision du monde des penseurs grecs.
- Vie de la pensée depuis le début de l'ère chrétienne jusqu'à Scot Erigène.
- Les conceptions du monde du Moyen Age.
- Celles de l'époque la plus récente de l'évolution de la pensée.
- L'époque de Kant et de Goethe.
- Les conceptions du monde radicales et réactionnaires.

Deuxième partie:
- Le combat pour l'esprit.
- Darwinisme.
- Le monde comme illusion.
- Les conceptions du monde du réalisme scientifique.
- Les conceptions du monde modernes idéalistes.
- L'homme moderne et sa vision du monde.
- Perspectives ouvrant sur une anthroposophie présentée sous forme d'esquisse.

Aristote Rousseau Saint Simon Comte Marx Taine Dühring Brentano Boutroux Galilée Condiliac Cuvier Ampère Spencer Tolstoï Haeckel Nietzsche Bergson Locke Lavoisier Maine de Biran Vischer Virchow Lange Wundt Cohen Euken Leibnitz Laplace Fechner Strauss Lassaile Huxley Dithey Hartmann Einstein Thalès Scot Erigène Descartes Hegel Lamarck Socrate Bacon Hume Kant Darwin Anaxagore Maitre Eckart Newton Schopenhauer Angelus Bilésius Denys l'Aéropagite Képler Fichte Zenon d'Elée Paracelse Linné Stirner Pythagore Thomas d'Aquin Spinoza Schelling Lessing Goethe Platon Báhme Diderot Novalis Empédocle Copernic Voltaire G. St. Hilaire

GA 54

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	496	2-88189-241-7

Énigmes du monde et anthroposophie

HAECKEL, LES ÉNIGMES DE L'UNIVERS ET LA THÉOSOPHIE

Berlin, 5 octobre 1905

Les énigmes de l'univers de Haeckel et le darwinisme. - La structure hiérarchique de la création de son point de vue. Les sept énigmes de l'univers de DuBois-Reymond. La vie de sommeil et les premières expériences de perceptions nouvelles. La création du point de vue de la science de l'esprit.

LA SITUATION DE NOTRE MONDE, GUERRE, PAIX ET LA SCIENCE DE L'ESPRIT

Berlin, 12 octobre 1905

Le tsar et la Conférence de la paix de La Haye. - Berta von Suttner. Darwinisme et lutte pour la vie. Kropotkine et le principe de l'entraide. Le courantde la science de l'esprit, véritable mouvement pour la paix. La lumière sur le sentier.

CONCEPTS FONDAMENTAUX DE LA THÉOSOPHIE ÂME ET ESPRIT DE L'ÊTRE HUMAIN

Berlin, 19 octobre 1905

La science de l'esprit distingue corps, âme et esprit. Une parole de Novalis. Âme qui parvient à l'existence vivante à l'intérieur ; esprit qui pénètre jusqu'à l'essence des choses. Platon : l'esprit est impérissable, parce qu'il se nourrit de nourriture éternelle. Tat tvam asi.

SCIENCE DE L'ESPRIT ET QUESTION SOCIALE

Hambourg, 2 mars 1908

La question sociale, résultat de la civilisation des machines. Il n'y aura pas d'amélioration par un changement des conditions extérieures, mais par un renouveau moral, par le don de soi à l'ensemble de la communauté. L'échec de la tentative de Robert Owen. Une parole de Fichte.
La misère sociale, une conséquence du matérialisme. Il ne s'agit pas de créer de l'emploi, mais de créer un bien de valeur. Le salaire doit être séparé du travail. Une parole de Goethe.

LA QUESTION FÉMINISTE

Hambourg, 17 novembre 1906

La question féministe, une question culturelle. Rosa Mayreder. Rahel Varnhagen. La question féministe, contre-image de la culture masculine de l'époque des machines. Helena Petrovna Blavatsky à l'origine du mouvement théosophique. La structure septénaire de l'être humain. Le corps éthérique de l'homme a des caractères féminins, celui de la femme des caractères masculins. Le Chorus mysticus.

LES CONCEPTS FONDAMENTAUX DE LA THÉOSOPHIE, RACES HUMAINES

Berlin, 9 novembre 1905

Sur l'Atlantide, mémoire et langue se formèrent. Les Lémuriens avaient une force volontaire colossale. Les races indienne, éthiopienne, malaise, mongole. Le peuple chinois, les premiers
Toltèques, les premiers Sémites. Origine atlantéenne des langues de Mongolie et d'Afrique noire. Les cultures postatlantéennes. Les langues sémitiques et caucasiennes.

LE NOYAU DE SAGESSE DANS LES RELIGIONS
Berlin, 16 novembre 1905
La théosophie, connaissance travaillant à accéder à l'entité la plus intime de l'être humain. La Loge des Maîtres de la Sagesse. Les grands fondateurs de religion. La religion du Tao. L'expérience de la divinité de l'homme atlantéen. La doctrine de la réincarnation. L'expérience de Dieu en Inde, en Perse, en Égypte. La Trinité dans les religions. Esprit – Fils – Fondement paternel de toute existence. Une parole de Goethe.

COMMUNAUTÉ FRATERNELLE ET LUTTE POUR LA VIE
Berlin, 23 novembre 1905
La connaissance du monde spirituel doit conduire à l'esprit de fraternité. Nietzsche – Huxley – Prince Kropotkine. Principe de la fraternité dans la collectivité communale, dans les guildes. Ce sont les racines de la bourgeoisie. Dans la communauté fraternelle sont intégrés des êtres supérieurs. Les communautés fraternelles doivent être fondées à partir de la réalité spirituelle.

DÉVELOPPEMENT INTÉRIEUR
Berlin, 7 décembre 1905
Concentration intérieure, harmonie avec le monde extérieur. Vénération. Éducation du caractère. Distinction entre ce qui est important et ce qui est insignifiant. Contrôle des pensées, contrôle des actions, imperturbabilité, compréhension, ouverture d'esprit, harmonie intérieure. Rythme. Méditation. Organes sensoriels astraux. Véracité.

LA FÊTE DE NOËL, EMBLÈME DE LA VICTOIRE DU SOLEIL
Berlin, 14 décembre 1905
L'Hymne à la Nature de Goethe. Victoire du Soleil sur les ténèbres. À l'époque lémurienne, les corps humains furent fécondés par l'âme humaine supérieure : une victoire solaire. Les 7 degrés de l'initiation perse. Les mythes solaires et les fondateurs de religion. Manifestation de l'harmonie divine et paix sur la Terre. Les fêtes, symboles pour l'humanité.

LES ENSEIGNEMENTS DE LA SAGESSE DU CHRISTIANISME
Berlin, 1er février 1906
L'histoire comme éducation du genre humain : Lessing, Hegel. Approfondissement du christianisme. Développement instinctif, puis loi. Les guides, gardiens de la sagesse. Les grands initiés faisaient l'expérience de la mort, de la résurrection et de l'ascension. Avec le Christ, l'expérience vécue dans les mystères fut présentée aux regards du monde. « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Temps modernes : l'homme maîtrise la nature. Le « Meurs et deviens ». La culture extérieure doit recevoir une âme.

RÉINCARNATION ET KARMA
Berlin, 15 février 1906
Les êtres vivants naissent du vivant, les êtres doués d'âme et d'esprit naissent du monde de l'âme et de l'esprit. L'entité fondamentale ternaire traverse les réincarnations : homme-esprit, esprit de vie, soi spirituel. Physionomie, organe de la parole, gestes. Action dans le passé, destin pour l'avenir. Après la mort, l'homme fait l'expérience d'une purification et d'une métamorphose de son être. Conscience morale et caractère. Destin et liberté. Goethe : « Paroles premières. Univers de l'orphisme » et « Chant des esprits au-dessus des eaux ».

LUCIFER
Berlin, 22 février 1906

Le Faust de Goethe : Lucifer n'est plus une entité qui apporte exclusivement la corruption. Des êtres se tenant entre l'homme et les dieux qui avancent sont désignés par le terme de « Lucifer ». Sagesse, vie et amour sont à l'oeuvre dans les règnes de la nature. En l'être humain agissent le principe d'humanité, le principe luciférien et le principe de divinité. L'élan luciférien apporte la liberté, mais également la possibilité du Mal. L'homme devient une personnalité autonome ; alors il rencontre la loi. Le Christ promulgue la loi intérieure de la moralité et de l'amour. La loi devient grâce, la science devient sagesse. Approfondissement du christianisme.

LES ENFANTS DE LUCIFER
Berlin, 1er mars 1906
Le drame d'Édouard Schuré : Les enfants de Lucifer. Marguerite Albana. Théosophie : savoir des choses divines. Richard Wagner et Friedrich Nietzsche. Le livre de Schuré : Sanctuaires d'Orient. Le mythe de Dionysos. Résumé du drame Les enfants de Lucifer. Les grands initiés.

DOCTRINE SECRÈTE GERMANIQUE ET INDIENNE
Berlin, 8 mars 1906
L'homme septuple. Êtres infrahumains et suprahumains. Laistner : Das Rätsel der Sphinx
(« L'énigme du sphinx »). Dans la conscience populaire germanique, les Géants sont des ancêtres de l'être humain ; Wotan, un grand initié qui enseigna l'art des runes et de la poésie épique. Le gardien du seuil. Le mythe de Wotan. Descente aux enfers, crucifixion, la coupe de sagesse, le frêne cosmique Yggdrasil. Mimir. Perte d'un oeil. La légende de Baldur : Baldur, Hödur, Loki. Le loup Fenris, le serpent Midgard, Hel. Siegfried. En Inde, l'Être originel est Brahma. Kamaloka et devachan. Agni. La doctrine germanique est plus proche du monde astral, la doctrine indienne est plus proche du monde de la pensée. La nature guerrière du Germain se reflète dans le monde de ses dieux, la nature de l'Indien est davantage tournée vers l'intérieur. Le christianisme apporta l'intériorité au monde des Germains tourné vers l'extérieur.

THÉOSOPHES ALLEMANDS DU DÉBUT DU 19E SIÈCLE
Berlin, 15 mars 1906
Kant et Fichte. Fichte n'avait pas encore la doctrine du karma et de la réincarnation. Les enveloppes de l'homme et son noyau essentiel. Novalis, Schelling. Steffens. Oken. Schelling et Jakob Böhme. Baader. Gotthilf Heinrich von Schubert. Heinrich von Kleist. Justinus Kerner. Eckartshausen, Ennemoser.

SIEGFRIED ET LE CRÉPUSCULE DES DIEUX
Berlin, 22 mars 1906
La légende de Siegfried : Siegfried, l'initié des premiers temps germaniques. Il remporte la victoire sur le dragon, la nature inférieure et chemine, traversant les dangers, jusqu'à la conscience supérieure. Brünhilde. Richard Wagner a repris la légende nordique. Dans Le Crépuscule des dieux Brünhilde, l'ancien monde des dieux. Il sombre dans les profondeurs et de celles-ci, s'élève l'amour christique. L'art de Richard Wagner a une signification prophétique.

PARSIFAL ET LOHENGRIN
Berlin, 29 mars 1906
Wolfram von Eschenbach. La Table ronde d'Arthur : une Loge blanche. Douze chevaliers. De même douze chevaliers du Graal. On opposait à la chevalerie laïque la chevalerie spirituelle. La mystique distinguait l'être humain physique, psychique, spirituel et divin. Le Graal : coeur le plus profond de la nature humaine. Le chemin initiatique de Parsifal. Lohengrin : initiateur de la culture urbaine. Elsa de Brabant : symbole de l'âme du peuple médiévale. Le drame de Richard Wagner Les vainqueurs. Le but de Wagner : renouvellement de l'art.

Énigmes du monde et anthroposophie

LA FÊTE DE PÂQUES
Berlin, 12 avril 1906
Brahma, Vishnu et Shiva. Pâques, la fête de la résurrection après la mort. Fête intérieure de
Pâques : la renaissance spirituelle. L'expérience de Richard Wagner en 1857, qui le conduisit au Parsifal. Dante et la Divine Comédie. La mort sacrificielle du Christ agit jusque dans le karma de toute l'humanité. Karma et rédemption.

DÉVELOPPEMENT INTÉRIEUR
Berlin, 19 avril 1906
L'immersion dans le monde extérieur conduit à la connaissance supérieure. L'âme reçoit des organes psychiques. Culture des six vertus : contrôle des pensées, contrôle des actes, ouverture d'esprit, patience, équanimité, confiance en tout ce qui nous environne. Rythme dans la vie. Degrés du chemin du disciple : insignifiance de l'opinion personnelle. Dépassement de la superstition. Illusion du soi personnel. Tout devient symbole. L'homme, un microcosme. Métamorphose du souffle. Méditation et contemplation. Éveil de l'oeil intérieur. Gardien du seuil : « Connais-toi toi même ! »

PARACELSE
Berlin, 26 avril 1906
Époque des grandes découvertes. Invention de l'imprimerie. Hippocrate, père de la médecine ;
Galien fit de la vision spirituelle une vision matérialiste. Le regard intuitif du médecin se perdit. Paracelse sait voir l'aspect spirituel. L'être humain est pour lui un extrait des règnes de la nature. À côté du corps élémentaire, il voit le corps plus subtil, l'archeus. Puis le corps astral, qui tire ses forces des étoiles et enfin l'esprit. Il parvient à une médecine spirituelle. Sel – Mercure – Soufre. Correspondance entre maladie et astres. La maladie, trouble de l'équilibre des forces.

JAKOB BÖHME
Berlin, 3 mai 1906
Jakob Böhme, l'un des plus grands mages de tous les temps. L'Aurore Naissante. Fait l'expérience de la résurrection de l'âme de Dieu dans l'âme de l'homme. Sa connaissance de l'évolution du monde. La tinctura : la matière originelle et ses sept qualités fondamentales. La faculté imaginante (Imagination). L'alchimie. La chute de l'homme hors de la divinité. L'origine du mal. Influences chez Schelling. Quand le matérialisme sera dépassé, on comprendra à nouveau Jakob Böhme.

GA 302

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette - Burlotte, Raymond	212	2-88189-050-4

Enseignement et éducation selon l'anthroposophie

Connaissance de l'homme par la méditation.

De la vocation pédagogique de l'Europe du centre.
Première conférence, 15 septembre 1920
Comment l'Europe centrale est submergée par les conceptions occidentales. Herbert Spencer. Tâche pédagogique de l'Europe centrale: cultiver la vie de la pédagogie qui a été oubliée. La pédagogie doit s'élaborer sur un sentiment qui participe à l'être de l'enfant. Orientation d'esprit du professeur.Tragique et humour.

Des trois forces fondamentales de l'enseignement.
Deuxième conférence, 16 septembre 1920
Développement différencié des constituants de l'homme. Le changement de dentition. L'interaction de l'âme et du corps. La puberté. Action des forces de la musique et du langage; leur rapport avec les forces plastiques-architecturales. Tâche et action de l'enseignement de la musique, de la peinture, du dessin et de l'eurythmie. L'élément hygiénique-thérapeutique de l'enseignement. Dévotion, enthousiasme et sentiment protecteur.

La connaissance humaine inspire l'art de l'éducation.
Troisième conférence, 21 septembre 1920
La pédagogie une science et un art. L'interaction des éléments sonore et imagé dans l'enseignement. Percevoir. Comprendre. Se souvenir. L'imprégnation du corps par l'âme, la libre saisie du spirituel - suprasensible. L'interaction du corporel et du psycho-spirituel. Méditation du professeur et sa métamorphose en forces créatrices.

L'art de l'éducation un équilibre entre la nature physique et l'essence spirituelle del'homme en devenir.
Quatrième conférence, 22 septembre 1920
L'éducation comme processus d'incarnation. L'insertion du Moi dans l'organisation humaine grâce à l'aspect artistique de l'enseignement. Le «trop» et le «trop peu». Action thérapeutique des différentes matières et mesures pédagogiques. Les forces de la tête et du corps. La connaissance de l'homme comme pont vers l'enfant et facteur d'éveil de la force d'amour et de l'art pédagogique.

Problèmes d'éducation à l'âge de la puberté. Vers une forme artistique de l'enseignement.
Première conférence, 21 juin 1922
Le passage de la puberté: un tournant. Changement d'orientation de l'enseignement: passage du savoir à la connaissance. Formation du jugement. Eveil d'intérêt pour le monde. Violence et érotisme. Les questions latentes. Préparation du professeur. Action sur l'intellect avec la force de l'imagination. Le savoir intellectuel et les forces antisociales.

Enseignement et éducation selon l'anthroposophie

Deuxième conférence, 22 juin 1922
L'enfant comme individualité. L'enseignement doit déblayer les obstacles physiquecorporels au développement. Fatigue. L'élément rythmique. Forme artistique de l'enseignement. Tout mettre en image. Grammaire. Observer le monde avec un sens artistique. Développer le savoir-faire. Manière de traiter les tempéraments. Préparation du professeur. Action sur le physique par l'entremise du psycho-spirituel. Formalisme et sclérose. L'artistique imagé fonde l'autorité. L'intellectualité au moment de la puberté.

Impulsions pour pénétrer en profondeur la profession de l'éducateur.

Gymnaste, Rhéteur, Docteur et leur synthèse vivante.
Première conférence, 15 octobre 1923
L'enseignement grec et romain. L'idéal du Docteur au Moyen-âge. Avec le savoir mort on n'atteint pas la Nature, ni l'être humain. Impulsions pour une observation vivante de la Nature: alimentation, biologie. La synthèse des trois idéaux pédagogiques.

Les forces dans l'éducation qui guérissent et celles qui rendent malades.
Deuxième conférence, 16 octobre 1923
Avec quelles forces éduquons-nous ? La méthode compte moins que l'enthousiasme qui s'enflamme du fait que l'on est dans la vie et que l'on fait l'expérience du spirituel. L'éducation comme moyen de guérir. Se mouvoir, digérer, activité rythmique. Le système rythmique comme guérisseur. Nécessité de changer sa façon de penser. Observation vivante du processus respiratoire et son lien avec le spirituel. Apprendre par coeur mécanisme inconscient. Images vivantes. La connaissance de l'être humain enflamme l'enthousiasme et le sentiment de responsabilité.

Connaissance globale de l'homme comme source de l'imagination de l'éducateur.
Troisième conférence, 16 octobre 1923
Les mouvements du corps humain. Le carbone, l'azote, l'oxygène et leur rapport avec le psycho-spirituel. Enseignement et processus de maladie ou de guérison. La connaissance vivante de l'être humain comme source d'inspiration. Pour caractériser l'époque actuelle. Mahatma Gandhi. Le combat de Michaël contre le Dragon présenté pour les professeurs Waldorf.

GA 136

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes		300	2-88189-070-9

Entités (Les) spirituelles

Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature

Première Conférence : Helsinki, 3 avril 1912

« Le système cosmique est une somme d'activité, d'êtres spirituels. Derrière les formes et les couleurs de la nature : le monde élémentaire et les entités de l'élément solide, liquide. »
Le chemin qui conduit l'âme humaine à l'observation du monde spirituel directement caché derrière notre monde physique sensible.- Notre agir,...- L'éducation de l'âme et sa transformation par le chercheur spirituel.- Le corps éthérique ou corps de vie.- L'expérience intérieure du : bleu du ciel, vert de la plante, blanc comme neige.- Les entités oeuvrant derrière les métaux dans les profondeurs de la Terre.- Les entités de la nature oeuvrant dans les changements atmosphériques.-

Deuxième Conférence : Helsinki, 4 avril 1912

« Entités spirituelles de l'air, de la chaleur, perceptions spirituelles, la méditation, la concentration. Les esprits des périodes (des révolutions de temps), les alternances, les rythmes, le corps astral terrestre, le corps des êtres vivants. Mémoire, conscience éveillée du Moi. »
Les quatre classes d'êtres spirituels ou esprits de la nature.- État de conscience lors du sommeil.- Le disciple occulte, une progression en ésotérisme, la rétrospection.- Derrière le monde des sens, s'y trouve le monde des Esprits de la nature, puis celui des Esprits des périodes, derrière se trouve encore l'Esprit de la planète, en correspondance avec les corps de l'être humain : corps éthérique, corps astral, le Moi, et les degrés de conscience.-

Troisième Conférence : Helsinki, 5 avril 1912

« Vie intérieure, activité des êtres de la troisième hiérarchie, développement de l'occultiste. »
Les perceptions des Anges ou Angeloï, ne sont pas les mêmes que les nôtres, mais par un effort de volonté en eux-mêmes, ils se mettent dans un nouvel état de conscience.- Au lieu d'avoir une vie intérieure, les êtres de la troisième hiérarchie perçoivent les mondes spirituels supérieurs ; elles sont emplies d'esprit. C'est la différence essentielle entre l'être humain et les êtres de la hiérarchie immédiatement supérieure à lui. - Le mensonge, le détachement des désirs égoïstes, se libérer de soi-même, la vérité absolue.- La méditation : le libre-arbitre.- L'Ange, notre guide individuel – Les Archanges ou Archangeloï, les guides des peuples – Les Archées ou Esprit du temps, les guides des civilisations.- Une salutogénèse des Êtres de la troisième hiérarchie.-

Quatrième Conférence : Helsinki, 6 avril 1912

« Amour et compassion, transformation du corps astral. Perception des êtres de la troisième hiérarchie. Contact avec la vie, transformation du corps éthérique. Les êtres de la seconde hiérarchie. L'observation de l'expression des formes végétales, etc... »
Comment l'âme humaine doit se comporter lorsqu'elle veut sonder la nature de la deuxième hiérarchie spirituelle. - Le deuxième stade de la clairvoyance ; savoir faire usage de son propre corps astral. - Immersion consciente dans les peines et les joies dans ce qui est vivant chez l'âme d'autrui et d'y voir ce qui se passe intérieurement dans l'être. - Méditation de l'image de l'escargot. - Chez les êtres de la

deuxième hiérarchie l'éveil de vie, le ruissellement de vie lié à cette émanation extérieure, se manifeste à la perception occulte comme des sons spirituels, comme la musique des sphères. - Exousiaï, Dynamis, Kyriotetes. - Salutogénèse de la deuxième hiérarchie.

Cinquième Conférence : Helsinki, 7 avril 1912

« Poursuite du développement occulte. Les êtres de la première hiérarchie, leurs activités, leurs rapports avec le cosmos et l'homme. »
Le troisième stade de clairvoyance : se savoir un avec un être quelconque...,.- Séparation et création d'un monde. - Manifestation, plénitude d'esprit. - Descendance de la première hiérarchie spirituelle : les Trônes, les Chérubins, les Séraphins. - Tripartion du corps physique humain, l'âme triple, trinité des "Je " spirituels en une unité. - La Trinité. - Méditations : représentation d'une ruche ou d'une fourmilière. - Notre planète Terre, la systémie planétaire.

Sixième Conférence : Helsinki, 8 avril 1912

« Le désir d'une vie intérieure indépendante, le reniement des êtres de la troisième hiérarchie. Les actes de certains esprits de la deuxième hiérarchie, la création du monde physique, des forces solaires enserrées par les Ténèbres. »
La grande illusion, la Maya du ciel étoilé. - "Naissance" des êtres luciférien s : se doter d'un caractère indépendant. - Le lâcher-prise. - La vie du système stellaire. - Jupiter, Saturne, Mars, Soleil. - Zoroastre et son enseignement. - Les êtres ahrimaniens ou les esprits de la forme anormaux. -

Septième Conférence : Helsinki, 10 avril 1912

« Les hommes, les planètes, les hiérarchies. Rapport entre l'organisme humain, les êtres de la nature et ceux de l'univers, les comètes, les étoiles fixes. »
Passer de l'intérieur à ce qui est extérieur : dans un système planétaire ce qui se manifeste à la conscience extérieure, à l'astronomie matérialiste, à la conscience ésotérique. - Organisation du système planétaire et les agissements des hiérarchies spirituelles sur les planètes. - Qu'est-ce qui contribue à l'évolution des êtres sur l'étoile fixe elle-même ? - La Lune.- Évolution et progrès d'une époque terrestre à l'autre. - Le cerveau, le système nerveux, le foie, le coeur, la rate... - Les forces occultes agissant dans les formes animales, le règne animal. - Observation entre un cadavre humain et l'ensemble des satellites. - La sphère des comètes s'étend jusqu'à la sphère des Chérubins. - L'être humain est un système solaire en petit, un microcosme correspondant à un macrocosme. -

Huitième Conférence : Helsinki, 11 avril 1912

« Perception spirituelle des états planétaires anciens, expérience du clairvoyant. Origine et lieux spirituels des corps physique, éthérique, astral, du Moi des différents règnes. »
Discipline du clairvoyant afin de remonter dans la Chronique de l'Akasha jusqu'à un état antérieur de notre système planétaire. - Nécessité de comprendre correctement les êtres spirituels intervenant dans les corps célestes. - Comparaison de mêmes faits survenus à des moments différents, les laisser agir l'une sur l'autre donne une image-souvenir ; une impression saisissante. - Les Evangiles.- Impression occulte du soleil à minuit. - La légende de Nibelungen. - L'organisme global de la Terre et les différents règnes ressentent aussi la douleur.

Entités (Les) spirituelles

Neuvième Conérence : Helsinki, 13 avril 1912

« Les Moi-groupes des animaux, leurs rapports avec les entités spirituelles et les planètes. Les moi-groupes des plantes, leurs rapports avec les entités spirituelles et les planètes. »
Le Dévachan. - Développement de l'intelligence et d'une certaine morale instinctive dans le règne animal ; exemple : L'invention du papier. - Genèse de la diversité animale. - Tout l'espace cosmique est rempli d'êtres spirituels des différentes hiérarchies agissant sur la Terre de manières et de directions différentes, le Zodiaque et les planètes. Darwin. - Les esprits luciférien dans les différentes catégories hiérarchiques. - Les grandes impulsions dans l'évolution de l'humanité et la régence des esprits du mouvement. - La sphère de mercure, Bouddha. - Les sept Saints Rishis (Vishvakarma), Zoroastre (Ahura Mazdao), Osiris, le Christ. - L'étoile fixe = le Soleil. - H.P Blavatsky (Doctrine Secrète).

Dixième Conférence : Helsinki, 14 avril 1912

« Les éléments spirituels des minéraux, les métaux et les planètes et leur origine. »
Esprits de la forme, espèces de formes fixes. - La substance éthérique dans le minéral. - L'or, le soleil. - Le bien et le mal biblique : « Vos yeux seront ouverts ». - Perception de la lumière dans son aspect physique. - L'argent, la lune, son croissant lunaire, l'archange terrassant Lucifer. - Esprits de la volonté : Les Trônes. - L'ancien saturne, son évolution à la planète saturne. - Uranus et Neptune.- Le Phosphores.- Le Principe de Jahvé.- L'idéal anthroposophique.

L'occultisme et l'initiation : Helsinki, 12 avril 1912 : Conférence publique.

Par Initiation, il faut simplement comprendre la somme des étapes à parcourir pour arriver aux résultats de l'occultisme.
Par Occultisme, (...), je fais allusion à des découvertes d'une science de l'esprit particulière basée sur la pensée scientifique, et satisfaisant aux exigences de la logique moderne, (...), auxquels la science ordinaire est certainement incapable d'aboutir.- La conscience éveillée par la vraie méditation, la conscience endormie par l'hypnose ; ces deux processus ont en commun de faire usage de la concentration. - Les trois stades de l'initiation ; Imagination, Inspiration, Intuition. - la charlatanerie. - Les découvertes de l'initiation.

GA 295

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	249	2-88189-215-9

Entretiens de séminaires - Plan scolaire

PREMIER SÉMINAIRE STUTTGART, 21 AOÛT 1919
Les quatre tempéraments et les corps constitutifs de l'enfant. Regroupement des tempéraments dans la classe. Schéma des tempéraments. Éducation réciproque entre enfants de même tempérament. Enseignement par période de une heure et demie et récit. Plan des matières de récits entre la ère et la 8e année. Manuels, examens, maîtres de branches.

DEUXIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 22 AOÛT 1919
Remarque de Rudolf Steiner sur les apports des participants au cours sur les tempéraments. Dessin. Action des tempéraments les uns sur les autres. Tempérament et musique. Le flegmatique. L'ali- mentation. Le mélancolique. Constitution physique. Le colérique. Les tempéraments au cours de la vie et dans l'organisme social.

TROISIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 23 AOÛT 1919
Remarque sur l'attitude à adopter en face des tempéraments. Contes, motifs de dessin, contes sur les animaux. ,

QUATRIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 25 AOÛT 1919
Station debout de l'être humain et représentation spatiale. Début de l'enseignement du calcul en lien avec les tempéraments. Géométrie et stéréométrie. Motifs de dessin. Contes, récits d'animaux. Les tempéraments extrêmes. Les trois cendrillons de la classe.

CINQUIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 26 AOÛT 1919
Exercices de la parole. Individualisation et regroupement des tempéraments dans la classe. Le mélancolique. Tempérament, réincarnation et hérédité. Tempérament et langue des peuples. Tempé- rament de l'enfant et apprentissage de la parole. Désobéissances, méchancetés, incivilités dans une classe.

SIXIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 27 AOÛT 1919
Exercices de la parole. Exemple de leçon : examen d'une fable et d'un poème. Traitement pédagogique de l'excès de vénération chez l'élève.

SEPTIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 28 AOÛT 1919
Exercices de la parole. Exemple d'une leçon d'histoire pour élèves de 12 à 15 ans. Élément subjectif des considérations historiques : Tacite, Treitschke, Herman Grimm, Macaulay, présentation confessionnelle de Luther. Les croisades, leurs causes, leurs buts, leurs obstacles, leurs échecs. Ranke, Lamprecht, Treitschke, Tacite, Rotteck. Les excès d'affection envers un maître.

HUITIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 29 AOÛT 1919
Exercices de la parole. Mesures d'encouragement pour les élèves faibles. Alimentation. Calcul. Géographie. Orgueil. Compréhension des objets de la nature. Enfants doués et peu doués. Eurythmie. Musique.

NEUVIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 30 AOÛT 1919
Exercices de la parole. Botanique. Remarques sur les apports des participants au cours. Feuille, fleur et fruit en rapport avec l'air et la chaleur. Fécondation. La plante considérée comme un «négatif «de l'être humain. La vie de l'âme chez l'être humain et chez la plante.

DIXIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 1er SEPTEMBRE 1919
Exercices de la parole. La plante considérée comme la manifestation visible du monde de l'âme de la Terre. Renoncule, arbre, composite, champignons. Été et hiver. Le théorème de Pythagore.

ONZIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 2 SEPTEMBRE 1919
Exercices de la parole. Phrénologie. Les sens humains. « Signatures ». Les formes chez les plantes. Les plantes mises en correspondance avec la vie de l'âme des enfants jusqu'à l'âge de 14 à 17 ans.

DOUZIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 3 SEPTEMBRE 1919
Exercices de la parole. Éducation sexuelle et croissance des plantes. Géographie : régions industrielles. Éléments de géométrie.

TREIZIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 4 SEPTEMBRE 1919
Exercice de la parole. L'aire géométrique. Transition au calcul algébrique. L'imagination au service des devoirs de calcul. Calcul mental: Gauss. Calcul d'erreur: Copernic.

QUATORZIÈME SÉMINAIRE STUTTGART, 5 SEPTEMBRE 1919
Introduction de l'enseignement de la musique. Les instruments. Transition du calcul des intérêts au calcul algébrique. Nombres négatifs et imaginaires. Addition, multiplication, calcul exponentiel, soustraction, division, extraction de racine. Application de formules. Histoire. Henry 1er, les Magyars, fondation des villes, restitution concrète du temps par les générations. Considération sur l'histoire des civilisations. Géographie mathématique. Mouvement solaire. Civilisation égyptienne.

À PROPOS DU PLAN SCOLAIRE

PREMIÈRE CONFÉRENCE STUTTGART, 6 SEPTEMBRE 1919, MATIN
Objectifs de l'enseignement dans les classes 1 à 8. Enseignement de la langue maternelle, classes 1 à 8. Dessin. Latin en classes 4 à 8. Grec en classes 6 à 8. Sciences naturelles en 3e classe. Histoire et géographie en classes 4 à 8.

DEUXIÈME CONFÉRENCE STUTTGART, 6 SEPTEMBRE 1919, APRÈS-MIDI
Sciences naturelles en classes 3 à 8. Les conditions de travail, d'entreprise et de circulation. Physique, chimie en classes 6 à 8. Calcul, mathématiques et géométrie dans les classes 1 à 8. Dessin, classes 1 à 8. Musique.

QUINZIÈME SÉMINAIRE ET TROISIÈME CONFÉRENCE À PROPOS DU PLAN SCOLAIRE STUTTGART, 6 SEPTEMBRE 1919
Exercices de la parole. Enseignement de la musique. Eurythmie. Gymnastique. Poursuite des entretiens de séminaire. Courbes de Cassini. Hypophyse. Coeur Causes économiques de la migration des peuples. Restes celtiques. Persistance et disparition des tribus germaniques. Apparition des États. Christianisation des Germains, Boniface. Enseignement de la musique. Élèves ne progressant pas. L'anglais, le français, le latin et le grec. Prononciation du latin. Modelage. Les bulletins. Les travaux manuels féminins.

GA 124

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	346	2-88189-128-4

Ésotérisme de l'évangile de Marc

Première conférence, Berlin 17 octobre 1910
Nécessité de conceptions nouvelles de l'événement christique. L'assimilation de la sagesse orientale par l'élargissement de nos conceptions. Les différents aspects des plus hautes vérités et celle quadruple des Evangiles. Nécessité de transposer les vérités contemplées en concepts compréhensibles. L'étude de la science de l'esprit, préparation à l'élévation vers le monde spirituel. Nécessité de dominer l'égoïsme. Le drame-mystère La Porte de l'Initiation: description du chemin initiatique d'une individualité précise.

Deuxième conférence, Berlin 24 octobre 1910
Trois approches possibles de l'être humain: l'anthropologie, l'anthroposophie et la théosophie. Nécessité de l'humilité dans la connaissance et sens de la vérité inné de l'âme humaine. Les animaux sans yeux, preuve de l'ancienne union de la Terre avec le Soleil. L'expérience du Moi, porte sur le monde spirituel. Le caractère spécifique de la perception du Moi par rapport aux autres perceptions. L'indépendance intérieure à l'égard des sentiments personnels, condition de la recherche spirituelle. La connaissance de ce fait dans l'ancienne école pythagoricienne.

Troisième conférence, Berlin, 7 novembre 1910
Correspondances entre le développement de l'être humain à travers les septaines et celui de l'humanité à travers les civilisations postatlantéennes. La connaissance imagée des anciens Rishis héritée de l'Atlantide. La conceptualisation de la connaissance suprasensible par Zarathoustra. L'application des concepts supra-sensibles à des faits physiques à l'époque é'yg La question du bien-fondé des concepts chez Aristote et la fondation de la logique. La perte du rapport à la réalité chez Kant. L'échec d'un renouvellement de la psychologie chez Franz Brentano et la nécessité d'une impulsion spirituelle. La spiritualisation du système copernicien, une tâche d'avenir.

Quatrième conférence, Berlin, 6 décembre 1910
Les Evangiles, descriptions de processus initiatiques. La métamorphose des mystères initiatiques en faits historiques par Jésus-Christ. L'extinction de l'ancienne révélation vivant dans le corps astral et la nostalgie d'une révélation nouvelle qui devrait être l' oeuvre du Moi. L'allusion à ces faits dans la prophétie d'Esaïe et dans les premiers versets de l'Evangile de saint Marc. La mission de JeanBaptiste. Le passage de l'initiation du Verseau à celle des Poissons. Les forces cosmiques, véritable réalité par rapport à l'apparente réalité du monde physique. L'expérience de cette vérité dans l'Evangile de saint Marc.

Cinquième conférence, Berlin, 19 décembre 1910
L'incapacité à percevoir nos enveloppes: corps astral, corps éthérique et corps physique. Le petit Gardien du Seuil, source de cette incapacité. La véritable connaissance des enveloppes par Bouddha lors de l'initiation sous l'arbre de Bodhi. La préparation à cette initiation par. des incarnations antérieures. L'initiation de Zarathoustra par l'incorporation d'un être spirituel supérieur. Les oppositions de l'entourage à l'égard d'un tel évé nement. Le roi Douransaroun, représentant de ces oppositions. Evénements similaires dans la vie de l'initié celte Habich. Le chemin de Bouddha vers l'esprit intérieur, le chemin de Zarathoustra vers l'esprit de l'univers.

Sixième conférence, Berlin, 16 janvier 1911
La signification des Exousiaï dans l'échelle hiérarchique. Le langage de ces êtres dans la puis sance des phénomènes naturels et à travers les paroles des initiés.

Ésotérisme de l'évangile de Marc

La véritable signification du passage des Evangiles où il est question de «l'enseignement par autorité»de Jésus. Le tournant dans la vie de Paul après l'expérience devant Damas. Le lien de l'enfant avant sa troisième année avec les forces cosmiques. La légende d'Orphée, image du passage de l'huma nité de la troisième à la quatrième civilisation et la perte de la conscience macrocosmique. Le lien du Fils de Dieu avec le Fils de l'Homme pendant les trois années d'incarnation du Christ.

Septième conférence, Berlin, 28 février 1911
L'effet vivifiant des actions accomplies par idéalisme, l'effet destructeur d'une attitude guidée par la passion. Le matérialisme pratique, dépendance de conditions extérieures. La spiritualité particulière des mains humaines et la signification de se les laver. La relation des glandes avec le corps éthérique, des nerfs avec le corps astral. L'importance de la fonction thyroïdienne pour notre intérêt envers le monde environnant. Le rapport de la tristesse et de la gaieté avec la réalité vécue et avec la réalité représentée. Un passage du Faust de Gcethe à titre d'exemple.

Huitième conférence, Berlin, 7 mars 1911
Le caractère spécifique de chacun des quatre Evangiles. L'étude de leurs différences pour une compréhension plus profonde de l'impulsion du Christ. Le déroulement rythmique de différents processus psychiques. Une allusion dans l'Evangile de saint Marc à l'incompréhension de la foule pour l'impulsion du Christ. La signification profonde de la confession de Pierre. L'inscription publique du rituel mystérique dans l'histoire de l'humanité par le Christ. L'appartenance des quatre Evangiles à quatre époques différentes. La véritable signification des nerfs dits « moteurs ». L'action de l'harmonie des sphères dans les mouvements musculaires. Une allusion à la réapparition du Christ dans le monde éthérique.

Neuvième conférence, Berlin, 13 mars 1911
Le rapport de la lumière lunaire avec la lumière solaire, image du rapport de la religion de Jéhovah avec celle du Christ. La répétition des civilisations préchrétiennes dans les civilisations de l'ère chrétienne. Le mahométisme, reprise de l'ancienne religion hébraïque de Jéhovah à l'ère chrétienne. La confluence de l'impulsion mahométane et de l'impulsion chrétienne du VI' au XIIe siècle. La vague grecque du XII' au XVIIIe siècle. Le nouveau courant parallèle au christianisme, apparaissant après Goethe: le bouddhisme renouvelé, courant de Mercure. La légende de Barlaam et Josaphat. La contribution du concept de karma à la compréhension des faits récemment découverts par la science. Le débat opposant Haeckel et Wilhelm His, symptôme de la nécessité de nouveaux concepts scientifiques. La complexité des vérités de la science de l'esprit.

Dixième conférence, Berlin, 10 juin 1911
L'aspiration de nombreux contemporains à une connaissance de l'esprit; expansion de la science de l'esprit en Europe. Dès le début du XIXe siècle, pressentiment de la disparition des anciens trésors spirituels et de la nécessité de les retrouver par une théosophie future dont les bases seraient scientifiques. Paroles de Richard Rothe à propos de Christof Oetinger. La préparation de l'actuelle culture rose-croix à travers les contes récités par les rhapsodes du Moyen Age. Un exemple: le conte du prince et de la Reine des fleurs. Présence de ces images dans l'épopée de Julius Mosen Le Chevalier Folie. Les temples rose-croix chrétiens, lieux d'où les contes se sont répandus. Le contenu des contes retrouvant vie dans la science de l'esprit contemporaine.

Onzième conférence, Munich, 12 décembre 1910
Les particularités de chaque Evangile. La spiritualité des langues antiques et l'incapacité des traductions à décrire les faits spirituels. La véritable signification des premières paroles de l'Evangile de saint Marc et la prophétie d'Esaïe. Le passage de l'initiation par le corps astral à l'initiation par le Moi, le Kyrios. Jean-

Baptiste, précurseur de cette transition. Légende tirée de , l'enfance de Zarathoustra, sa résurgence dans le récit de la tentation de l'Evangile de saint Marc.

Douzième conférence, Hanovre, 18 décembre 1910.
La langue hébraïque, expression d'une pensée imagée vivante. La revivification de la langue allemande dans le premier drame-mystère. La présence d'un ange en Jean-Baptiste, l'allusion à cet événement dans la prophétie d'Esaïe. La nouvelle initiation évoquée dans les premiers versets de l'Evangile de saint Marc. Le lien de cet événement avec les phénomènes stellaires. La signification des différentes positions du Soleil pour les actes accomplis par Jésus-Christ sur Terre. L'émergence instinctive d'impulsions de sagesse appartenant à l'ancienne Egypte dans l'âme de Johannes Kepler.

Réponses aux questions à propos de la conférence du 18 Décembre 1910
La tentation de Jésus par les puissances adverses, les différentes versions qu'en donnent les trois premiers Evangiles. L'action de Lucifer et d'Ahriman en l'être humains leur métamorphose par l'impulsion du Christ. Les oeuvres de Denys, leur origine.

Treizième conférence, Coblence, 2 février 1911
Les premiers versets de l'Evangile de Marc incompréhensibles sans l'aide de la science de l'esprit. Nature et oeuvre des sept saints Rishis. Le mystère des langues antiques: présence des constellations zodiacales dans les consonnes et des planètes dans les voyelles. L'initiation de Jean-Baptiste dans le signe du Verseau.

GA 94/1

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1975	Triades	Churé, Édouard	141	

Ésotérisme (l') chrétien

Ce livre a été réédité au éditions Triskel sous le titre «L'ésotérisme occidental»

Esquisse d'une cosmogonie psychologique

Présentation d'Edouard Schuré

Avant-Propos d'Edouard Schuré

Paris, le 24 mai 1906 L'enfantement de l'intellect et la mission du Christianisme

Paris, le 26 mai 1906 La mission des Manichéens

Paris, le 27 mai 1906 Dieu, l'Homme et la Nature

Paris, le 28 mai 1906 Involution et évolution

Paris, le 29 mai 1906 Yoga oriental et occidental

Paris, le 30 mai 1906 Yoga oriental et occidental (fin)

Paris, le 31 mai 1906 L'Evangile de Jean et l'occultisme

Paris, le 1er juin 1906 Le mystère chrétien

Paris, le 2 juin 1906 Le plan astral (1)

Paris, le 3 juin 1906 Le plan astral (2)

Paris, le 7 juin 1906 Le Dévachan ou le ciel

Paris, le 8 juin 1906 Le Dévachan (fin)

Paris, le 9 juin 1906 Le Logos et le monde

Paris, le 10 juin 1906 Le Logos et l'Homme

Paris, le 11 juin 1906 L'évolution des planètes et de la terre

Paris, le 12 juin 1906 Tremblements de terre, volcans et volonté humaine

Paris, le 13 juin 1906 La rédemption et la libération

Paris, le 14 juin 1906 L'Apocalypse

Extraits de GA 64 - GA157 - GA181

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Novalis	Choisnel, Vincent	136	2-910112-26-8

Esprit des peuples et âmes des peuples

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 27 novembre 1914 - GA 64

Les âmes des peuples considérées selon le point de vue de la science de l'esprit.

L'idée et l'expérience de l'âme du peuple ; l'homme confronté à la réalité extérieure ; Goethe ; Schiller ; les âmes des peuples dans l'histoire ; l'époque égypto-chaldéo-assyro-babylonienne ; l'âme du peuple grec et l'âme du peuple romain ; l'âme humaine individuelle et le prisme : âme de sensation, âme d'entendement ou d'intériorité, âme de conscience ; la science et l'observation extérieures ; les différentes âmes des peuples à l'époque moderne ; loi de périodicité : le peuple italien et l'esprit du peuple égypto-chaldéen ; la Divine Comédie de Dante ; la culture italienne ; les âmes des peuples grec et romain et l'âme du peuple français ; Molière, Voltaire, le drame classique ; l'âme du peuple britannique : cultiver l'âme de conscience ; l'âme du peuple allemand, expression de l'unité de l'âme qui vit dans les trois organes de l'âme ; en Europe du Centre, le caractère ethnique lui-même témoigne de l'esprit ; le Hamlet de Shakespeare et le Faust: de Goethe ; théories scientifiques de Goethe en Allemagne ; théories de Darwin et de Newton en Angleterre ; l'âme du peuple russe ; Merejkovski ; la Hagia Sophia à Constantinople ; dispositions et destin du peuple russe ; relations des âmes européennes particulières avec l'âme européenne dans son ensemble ; l'âme du peuple allemand et l'âme de sensation italienne ; l'âme du peuple allemand et l'âme du peuple français ; l'âme du peuple allemand et l'âme du peuple britannique ; les événements actuels doivent introduire une nouvelle époque de l'esprit humain.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 14 janvier 1915 - GA 64

L'âme germanique et l'esprit allemand du point de vue de la science de l'esprit. Berlin

L'évolution psychique et spirituelle de l'être germano- allemand ; la clairvoyance imaginative ; évolution différente pour chaque peuple ; l'ancien peuple grec et les peuples orientaux ; Ludwig Laistner et L'énigme du sphinx ; les peuples germaniques ; la Chanson des Nibelungen ; constitution de l'âme des peuples du Sud et de l'Ouest d'une part et des peuples du Nord et de l'Est d'autre part ; le christianisme ; différence qualitative entre les dispositions des deux types de peuples ; vision singulière de la nature chez les peuples du Sud ; vie en communion avec la nature, mais ambiance de deuil chez ceux du Nord ; les Germains, avant-postes de la mission européenne des peuples germaniques ; la civilisation romane ; « le psychisme germanique « ; l'entendement exclusif et Voltaire ; un noyau de l'âme germanique reste en arrière au centre de l'Europe ; la vie du Christ Jésus dans le Heliand ; la mystique allemande médiévale ; Maître Eckhart ; Angelus Silesius et le Pèlerin chérubinique ; le classicisme allemand ; Lessing : L'éducation du genre humain ; Herder ; le personnage de Faust et celui de Méphistophélès ; Johann Gottlieb Fichte ; la philosophie du moi ; Hegel et l'idéalisme ; mission de l'âme allemande de remonter de l'idée abstraite à la compréhension immédiate et vivante dans l'esprit et dans le monde spirituel ; jugement d'Adam Mickiewicz sur les disciples de Hegel ; l'esprit allemand a appris à poser les rudiments de la véritable science de l'esprit ; dans la vie de l'esprit allemand est présent ce qui fera accéder un jour la vision du monde strictement matérialiste à la contemplation du monde spirituel ; Herman Grimm et la théorie de Kant-Laplace ; paroles de confiance.

Esprit des peuples et âmes des peuples

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 16 mars 1915 - GA 157

Destins des hommes et destins des peuples. Les difficultés du chemin spirituel. Les caractères nationaux européens rcoivent l'empreinte des esprits de leurs peuples.

Principale difficulté du chemin spirituel : l'union rigide de l'âme avec le corps. Comparaison entre le processus du souvenir et la connaissance spirituelle : chaque expérience sensible imprime au corps son sceau ; qui est revivifié sur le plan de l'âme au cours du processus du souvenir par un processus de lecture subconscient ; chaque méditation laisse son empreinte dans l'éther des mondes. Premières expériences dans le suprasensible ; la connaissance de l'appartenance des expériences vécues sur le plan spirituel à notre propre être supérieur. La méditation, travail sur cet être. Le rapport de certaines entités hiérarchiques avec l'homme ; en particulier celui des esprits des peuples avec les peuples européens. Démarche d'évolution de l'esprit du peuple allemand ; raison de l'affinité de la vie spirituelle allemande avec le chemiri de la science de l'esprit. Les événements actuels, confirrnation des liens spirituels et exhortation à surmonter le matérialisme.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, 30 mars 1918 - GA 181

Les âmes des peuples et le Mystère du Golgotha

La Terre, être doué d'âme. Les différentes forces dans les différents domaines de la Terre. Dépendance de l'être humain par rapport à ces forces. Les âmes des peuples. Action de l'esprit du peuple dans les processus matériels., Italie : action de l'esprit du peuple par le biais de l'air. / France : action de l'esprit du peuple par le biais de l'élément liquide. / Grande-Bretagne : action de l'esprit du peuple par le biais de l'élément terrestre. / Amérique : action de l'esprit du peuple par le biais de forces souterraines. / Russie : action de l'esprit du peuple par le biais de la lumière réfléchie du sol. / Europe du centre : action de l'esprit du peuple sur la tête par le biais de la chaleur. Opposition entre l'Est et L'Ouest. Dépassement de la dépendance par rapport à l'esprit du peuple par une compréhension du Mystère du Golgotha.

GA 22

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1979	Anthroposophiques Romandes	Claretie, Germaine	118	2-88189-071-7

Esprit (l') de Goethe

Premier Chapitre : Le Faust de Goethe

Une illustration de sa conception ésotérique de l'univers.

Goethe a commencé cette oeuvre du Faust, à l'époque de sa jeunesse et ne l'a achevée que peu de temps avant sa mort ; dans un âge où l'homme devient "mystique". Son Faust est une oeuvre ésotérique dont chacun des tableaux aura différentes étapes et degrés pour le lecteur (lectrice) de par son propre cheminement intérieur. Ainsi, Goethe nous guide vers ces régions de la conscience, en lesquelles le monde devient toujours plus clairement un "symbole" de l'Eternel.- Les trois grandes étapes de vie de Goethe et son chemin d'évolution intérieure. - Chacune de ses oeuvres a sont être propre, chacun de ses aspects possède son concept isolé et cependant tout compose un seul être. - Une clef de l'énigme humaine : la séparation du masculin et du féminin. - Les Mystères de l'existence : l'Éternel Féminin ; une grande image de la 2e partie du Faust de Goethe. - Les Mystères Grecs "Hadès et Dyonisos". - Jacob Boehme, écrivain mystique (1575-1624), cordonnier de son état. - La grande parole mystique dans la scène d'introduction de la 2e partie : "Meurs et deviens!" : nous convie à la méditation. - L'entrée de Méphistophélès (4e acte, 2e partie) et le royaume des Mères : figure du monde du Nord. - Extrait d'une lettre de Schiller a Goethe le 23 août 1794. - La traversée des épreuves dans la genèse des incarnations terrestres donne à l'esprit de l'homme sa véritable et réelle existence : "Homunculus et le nombre des daimons". - Représentation en imagination de Goethe des concepts de parenté de tous les êtres et leurs métamorphoses progressives de l'imparfait au plus parfait "Protée ou l'agir sur le corporel, Éros ou l'amour d'en bas, Eupharion ou l'art et la poésie dans l'intemporel". - L'appel de l'esprit pour y épouser l'Éternel. - L'épreuve des sens et les quatre pouvoirs tentateurs sur l'âme humaine. - L'Amour d'en Haut, la genèse de l'âme sur le Sentier de l'Éternel. - L'Union suprême entre l' Eternel masculin et l'éternel féminin.
« Mais tout dans Faust est sensible, et, dans la réalisation théâtrale, tout plaira aux regards. Et je n'ai rien voulu de plus. Puisse seulement la foule des spectateurs prendre plaisir à l'apparence de l'oeuvre ; son sens supérieur, en même temps, ne saurait échapper à l'initié. »
Goethe, le 25.04.1827

Deuxième Chapître : L'Esprit de Goethe

Sa manifestation dans Faust

Le "signe du Macrocosme".- le signe de l'esprit de la terre. - Connaissance et Connaissance de soi. - L'homme complet : ou aspect christique. - La tentation de l'orgueil spirituel ; le 1er "double" de Faust : ou l'aspect luciférien. - Wagner ; l'effort scientifique abstrait. - Les yeux de l'Esprit dont Goethe nomme "l'oeil spirituel". - Le 2e "double" ou l'aspect ahrimanien : l'esprit de l'illusion, de la discorde et d'erreur. - Le prologue dans le ciel ; 1ere partie de Faust écrit en 1797. - Karl Julius Schröer .- La place que l'entité humaine (tripartite) occupe dans le cosmos est amenée fatalement un jour à combattre la double nature des puissances cosmiques adverses : " la Nuit Classique de Walpurgis". - Dans le 5e acte de la 2e partie, Goethe nous entraîne vers la réalisation de l'union grandiose entre le devenir suprasensible de l'univers et la vie intérieure de l'homme dont l'âme accepte courageusement de combattre et se situant elle-même au sein du Cosmos.

Esprit (l') de Goethe

Troisième Chapitre : L'Esprit de Goethe

Sa manifestation dans le Conte du Serpent Vert

Ce conte raconte l'évolution et la métamorphose de la conscience humaine et son rapport avec le monde suprasensible. Pour le saisir jusque dans le sens vivant de ses moindres détails, il faut le considérer comme une peinture de la vie intérieure de l'homme et de ses aspirations vers le monde suprasensible.

Schiller, - quatrième lettre à Goethe -, Schiller veut jeter un pont entre l'homme de la réalité du monde sensible et l'être humain idéal spirituel : /.../ chaque homme porte en lui-même un être idéal qui correspond à ses aptitudes et à sa mission individuelle. La grande tâche de notre existence est de nous accorder, à travers toutes nos métamorphoses, à cette unité invariable de notre être.". - Tendance sensuelle et tendance raisonnable ; les deux forces d'opposition éloignant alors l'homme de sa perfection idéale. - La Révolution Française, ses grands problèmes face à la conscience de l'humanité et la solution donnée par Schiller. - L'ordre moral et l'ordre social : deux idées fondamentales de Goethe à l'origine du Conte du Serpent Vert et du Lis. - Le Royaume du Lis et celui du Serpent vert ; un libre choix offert à l'être humain. - Le Vieux à la lampe ; le savoir du Secret. - La résurrection de l'Adolescent. - Le pont entre deux rives du fleuve. - Les quatre rois, les trois dons, les trois forces de l'âme. - Le sacrifice de l'expérience de la vie.

GA 283

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Journiac, Benoît	212	2-88189-007-5

Essence (l') de la musique - l'expérience du son

Première conférence, Cologne, 3 décembre 1906
Les idées de Schopenhauer comme point de départ pour une étude occulte de la musique. Le développement spirituel. Le dévachan et les harmonies des sphères. La musique terrestre, écho de la musique perçue dans les mondes supérieurs. Le majeur et le mineur du point de vue du rapport entre corps de sensibilité et corps éthérique.

Deuxième conférence, Berlin, 12 novembre 1906
Les arts, selon Schopenhauer et Goethe. Les trois états de conscience de l'homme et le développement spirituel. Le dévachan. Peinture et musique comme souvenir d'expériences suprasensibles.

Troisième conférence Berlin, 26 novembre 1906
Individualité et hérédité dans les familles Bach et Bernoulli. L'évolution de l'homme. Le chant et la parole. L'oreille et le larynx.

Quatrième conférence, Leipzig, 10 novembre 1906
Les idées de Goethe, de Schopenhauer et Wagner sur l'art. Le développement occulte et la musique. Le majeur et le mineur du point de vue du corps éthérique. L'action de la musique sur l'homme.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Dornach, 29 septembre 1920
L'évolution future de la musique. L'élargissement de notre système musical par une nouvelle expérience du son isolé. La pénétration d'impulsions nouvelles dans l'évolution de l'humanité et les difficultés qui les accompagnent. Le lien entre la musique et le processus respiratoire. Les thèmes.

Dornach, 30 septembre 1920
Le majeur et le mineur en relation avec les tempéraments. Voyelles, sons et couleurs. Le danger de certaines méthodes de méditation. Le glissement de l'art théatral vers le naturalisme. L'eurythmie. La constitution de l'être humain et les gammes. Goethe et le « Traité des sons «. La nature de l'art et de la musique. Les contes. L'oreille absolue. Le travail du chant.

ALLOCUTIONS DE CONCLUSIONS

Dornach, 20 décembre 1920
Le bois utilisé en lutherie. Architecture et acoustique. La géologie de Vienne et son lien avec la musicalité de ses habitants. Les instruments de musique.

Dornach, 7 février 1921
L'être humain et le cosmos selon une légende chinoise. L'importance de la musique dans les cultures anciennes.

LA MANIFESTATION DE L.'HOMME PAR LE SON ET LA PAROLE

Dornach, 2 décembre 1922
Marcher, parler, penser. Chant et langage originels. Voyelles et consonnes. L'organisme humain en tant qu'instrument de musique. La vie après la mort. Voyelles et planètes, consonnes et zodiaque.

Essence (l') de la musique - l'expérience du son

L'EXPÉRIENCE DU SON

Première conférence, Stuttgart, 7 mars 1923

La place particulière de la müsiqüë parmi les arts.Hanslick. L'audition. L'évolution de l'expérience musicale: la septième. la quinte et la tierce. Le sentiment de l'octave La gamme. Implications pédagogiques.

Deuxième conférence, Stuttgart, 8 mars 1923

Le passage de la quinte à la quarte, puis à la tierce dans l'évolution de l'humanité. Mélodie, harmonie et rythme. Expérience musicale consciente et anthroposophie. La sixte et la seconde dans l'évolution. Le son isolé. Formes eurythmiques. L'origine des instruments.

Troisième conférence, Dornach, 16 mars 1923

Le monde des hiérarchies et le monde des sons. La transformation de la conscience au IVe siècle du point de vue suprasensible. L'expérience musicale de l'Atlante. Transformation de l'expérience musicale. L'époque lémurienne. Art, science et religion.

Extraits de GA 30 - 31

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Triades		140	2-85248-385-9

Éthique et liberté

Depuis sa première activité littéraire, l'édition et les commentaires des écrits scientifiques de Goethe (premier volume paru en 1883), Rudolf Steiner est apparu comme le représentant très engagé d'une éthique individualiste. Non seulement dans son ceuvre philosophique majeure, la Philosophie de la liberté (1894-1918), mais encore dans de nombreux articles, comptes rendus et hommages littéraires ou biographiques aujourd'hui souvent oubliés, il a tenté au cours des années 1890, sur la base de la théorie moniste de la connaissance, de libérer l'action humaine de toute entrave et norme d'ordre métaphysique, religieux, social et moral, pour la faire procéder uniquement de l'individualité libre particulière. Le présent recueil propose cinq contributions centrales à l'éthique, datées de 1886 à 1900.

La nature des idéaux (1886)

Credo. L'individu et le tout (1888)

L'individualisme dans la philosophie (1899)

Morale et christianisme Études goethéennes(1900)

GA137

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	270	2-88189-220-2

Être humain, occultisme, théosophie et philosophie

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Oslo, 2 juin 1912
L'être humain à la lumière de l'occultisme, de la théosophie et de la philosophie. Développement de la connaissance occulte en triomphant de l'égoïsme. Formation d'une langue de symboles. Recours par la théosophie au langage usuel pour dispenser les connaissances occultes. Religion comme connaissance par le sentiment et la foi. Philosophie comme connaissance liée au cerveau et aux sens. Appel à la théosophie pour l'enseignement des connaissances occultes de la réincarnation et du karma. Bouddha et le Christ.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Oslo, 4 juin 1912
Les degrés de la formation occulte dans les anciens mystères. Réconciliation avec le karma, renoncement dans la vie extérieure aux avantages provenant de la formation occulte. Éducation de l'entendement émancipé du vouloir égoïste. Limitation de la vie intérieure à la mémoire, au souvenir et à leur effacement. Calme intérieur. La triple révélation du monde spirituel : par la lumière non manifestée, par la parole non prononcée, par la conscience sans objet. À propos des contradictions.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Oslo, 5 juin 1912
Expérience occulte de la lumière non manifestée. Idées philosophiques en tant qu'ombres des forces préterrestres : lunaires, solaires et saturniennes. Rapport de la pensée philosophique cérébrale avec les forces de Yahvé. Le philosophe, un clairvoyant inconscient. Incapacité de la philosophie de progresser au-delà de la base unique du cosmos pour atteindre le Christ. Expérience occulte de la parole non prononcée en rapport avec les forces du cœur préterrestres. Vérités théosophiques en tant que retentissements du verbe non prononcé. Théosophie et science.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Oslo, 6 juin 1912
Caractéristiques de la conscience ordinaire du moi. Initiés et fondateurs de religions : Bouddha, Pythagore. Conservation de la conscience de soi dans les religions ; son triomphe dans la mystique. Mystique et expériences du coeur et du cerveau : Jamblique, Plotin, Scot Érigène, Maître Eckhart. Mystique et expériences du cœur : François d'Assise. Mystique et expériences du cerveau : Hegel. Les expériences mystiques de sainte Thérèse, de sainte Hildegarde, de Mechthilde de Magdebourg. Le mystique occultiste et son aspiration à la conscience dépourvue de tout objet.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, Oslo, 7 juin 1912
Expériences mystiques et conscience occulte. Essence de la représentation du moi. Forme humaine et expression du moi. Correspondance chez l'être humain entre sa forme et son être. Double métamorphose de l'être humain par l'orgueil et la suffisance dans la partie supérieure et par le désir dans la partie inférieure. Douze articulations de l'être humain et douze signes du zodiaque.

SIXIÈME CONFÉRENCE, Oslo, 8 juin 1912
L'aspect apparemment unitaire de la forme humaine. La nécessaire répartition en sept parties des trois formes humaines, supérieure, médiane et inférieure. Rapport au zodiaque. Les deux aspects mysterium magnum : unité de la forme humaine extérieure et nature triple conférée à l'homme par son moi (Ich-Natur). L'éclatement de la triple nature intérieure de l'être humain lors du passage du seuil en pensée, sentiment et volonté. L'expression du mysterium magnum dans la formule : trois sont un et un est trois.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, Oslo, 9 juin 1912
Effets de l'homme médian sur l'homme supérieur lors des états de conscience ordinaire, de conscience de rêve et de conscience supérieure. Lien de l'homme médian avec le Soleil et de l'homme-tête avec le firmament. Vision du Soleil de minuit dans les anciennes écoles des Mystères. Reflet dans les religions de l'expérience intérieure vécue par les initiés : adoration du Soleil chez les peuples vigoureux et guerriers et développement de l'homme médian ; adoration des étoiles chez les peuples recueillis sur la pensée ; adoration de la Lune chez les peuples conservant l'ancienne clairvoyance. Service de la Lune et de Yahvé chez l'ancien peuple hébreu et service lunaire spiritualisé.

HUITIÈME CONFÉRENCE, Oslo, 10 juin 1912
La forme humaine en tant que point de départ le plus sain du développement occulte. L'influence plus faible de Lucifer et d'Ahriman sur le corps physique que sur les autres corps. L'expérience du reflet de la forme humaine dans le corps éthérique. La rencontre avec la mort et avec Lucifer. L'expérience de la mort. La tentation luciférienne. Présentation par Lucifer de la fragilité humaine puis de l'éternité humaine dans les formes quadruples du lion, du taureau, de l'aigle et du dragon. Fermeté résultant du souvenir de la pensée du moi et résultant du lien vivant à l'impulsion du Christ. L'histoire des tentations dans la Bible. Absence d'initiation chez le Christ initié de lui-même.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, Oslo, 11 juin 1912
Point de départ du premier degré de l'initiation : connaissance de l'homme triparti. Correspondance de l'homme supérieur avec la Lune (Yahvé), de l'homme médian avec le Soleil et de l'homme inférieur avec Vénus (Lucifer). Influences des forces lunaires, solaires et vénusiennes sur l'homme triparti. Rapport entre les constellations et coopération des différentes parties et forces de la forme humaine. La nature d'une véritable astrologie. Le meilleur point de départ pour atteindre le deuxième degré de l'initiation : le mouvement intérieur de l'être humain. Rapport entre les sept mouvements intérieurs et les planètes. La rencontre avec les sept esprits des planètes. La connaissance du Christ suprasensible. Les diverses formes de Lucifer. Le prolongement de l'action du Bouddha dans le cosmos. Sa nouvelle mission sur Mars.

DIXIÈME CONFÉRENCE, Oslo, 12 juin 1912
Degrés supérieurs de conscience. Épreuves dans le premier degré d'initiation : rencontre avec la mort et avec Lucifer ; métamorphose de la mort en Christ ; rapport entre le Christ et Lucifer dans l'épisode de la tentation des Évangiles ; capacité de décrire l'état de l'ancienne Lune ; l'histoire de la tentation sur l'ancienne Lune. Épreuves dans le deuxième degré d'initiation : capacité de décrire l'état de l'ancien Soleil ; Lucifer et le Christ, frères sur l'ancien Soleil ; leurs différences ; les douze initiateurs du zodiaque ; le Christ, esprit du progrès, Lucifer, esprit de la régression. Épreuves du troisième degré de l'initiation : capacité de décrire l'ancien Saturne. Les manifestations extérieures de ces degrés supérieurs de conscience lors de la conscience onirique et lors du sommeil profond. Le développement des parties constitutives de l'être humain dès l'ancien Saturne. Le Christ et le Bouddha. Occultisme, théosophie, philosophie et évolution des états de conscience de l'humanité.

Carnet de notes de R. Steiner et Notes

Extraits de GA 305

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Triades	Bideau, Henriette	84	2-85248-140-5

Être (l') humain dans l'ordre social

Première conférence, Oxford, 26 août 1922
L'évolution de la vie sociale dans l'humanité. Ce que les pensées ont d'insuffisant vis-à-vis de la complexité de la vie sociale actuelle ; la nécessité, à l'époque présente, de discerner l'action du passé et les germes de l'avenir. L'évolution sociale de l'humanité : le courant des théocraties orientales ; leur régulation homogène par l'inspiration divine. Le courant de la vie étatique et son caractère juridique (Rome) ; apparition du commerce, des métiers, du travail ; la pensée dialectique et logique ; jurisprudence et théologie. Développement de la pensée scientifique moderne. Naissance et développement du marxisme ; sen action sur la Russie. - Le troisième courant, occidental, celui de la vie économique portant l'empreinte de l'industrialisation et de la machine.

Deuxième conférence, Oxford, 28 août 1922
Impulsions sociales du temps présent. Genèse du livre Fondements de l'organisme social. Vie spirituelle, vie étatique et vie économique ; leur collaboration sous dess formes différentes en Europe du Centre et en Europe occidentale. - Accès au jugement social par la formation d'« associations ». Théocratie : « Dieu l'a voulu » ; l'Etat des métiers « Les hommes doivent régler cela entre eux » ; l'ère de l'industrialisme : libéré de tous les liens, l'homme s'appuie sur sa propre humanité. - Pensée abstraite des « hommes de la pratique » dans le champ social. Nécessité de donner à l'homme un nouveau contenu spirituel conquis par un esprit libre. Affranchissement de toutes les représentations liées au métier et au rang social dans le courant juridique. Une spiritualité vivante et exerçant une action homogène) ette un pont par-dessus les abîmes entre les hommes. Le non-social dans le traditionalisme. - Les Fondements, livre de la volonté et du coeur.

Troisième conférence, Oxford, 29 août 1922
L'être humain dans l'ordre social : individu et communauté. Notre époque de transition : affranchissement de tous les liens, pour ne plus être qu'un homme libre. Nécessité d'une conception du monde fondée sur la liberté. Conscience morale et intuition morale individuelle. Education à la confiance en autrui ; amour humain, jugement universel. Il faut apprendre à penser « en cercle » et non pas selon la ligne droite d'un programme. Un malentendu : les Fondements ne sont pas une reprise de la répartition platonicienne en classes. Au lieu d'une répartition des humains en classes, articulation de l'organisme social grâce aux institutions qui permettent à l'action des hommes d'intervenir et de se poursuivre dans l'ensemble social. Les trois éléments de l'organisme social. Exemples d'une pensée vivante de leur développement : capitalisme ; travail ; nature de l'argent. Ramener le penser dans la vie. - Remerciements.

GA 329

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Durr, Gilbert	469	2-88189-208-6

Être (L') humain libéré - Nouveau fondement social

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berne, 11 mars 1919

L'économie, le droit et la culture, données de base pour une société des nations. - Critique de déclarations faites par des leaders politiques à la veille de la Grande guerre et de la situation sociale parmi les peuples à cette époque. L'idée de société des nations dans le discours de Wilson au Sénat le 22.1.1917. Nécessité de prendre en compte la question du capital et du travail lors de la fondation d'une société des nations. Deux aspects du problème du capital: 1. Rapport entre capital et utilisation des aptitudes humaines. 2. Distinction entre gestion et propriété du capital. Le travail considéré comme marchandise selon l'analyse marxiste. Nécessité d'une triarticulation de l'organisme social. Définition des domaines sociaux distincts, en particulier la vie économique centrée sur le problème de la propriété. Réflexions critiques d'Herman Grimm sur le militarisme. Échanges Examen critique des idées socialistes : sur la dictature du prolétariat; la question du « Chacun selon ses capacités, chacun selon ses besoins » ; critique des programmes (de parti). La « tripartition » aujourd'hui et demain. La question du militarisme à la lumière du texte de Clausewitz. Fichte et le « bolchevisme ».

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berne, 17 mars 1919

Comment comprendre le travail du prolétaire aujourd'hui ? - Opposition entre la théorie bourgeoise d'un ordre moral du monde et la réalité vécue par le prolétariat. Le prolétariat, vivante critique de la civilisation moderne, vue sous l'angle du matérialisme historique, de la théorie marxiste de la plus-value, de la valeur marchande du travail et de la lutte des classes. Points de vue qui s'annoncent comme des courants nouveaux derrière l'apparence des revendications : premièrement la nostalgie d'une vie de l'esprit qui rend possible une qualité de vie digne de l'homme; deuxièmement, l'exigence d'une organisation juridique où 1e travail soit affranchi de son caractère de marchandise ; troisièmement, de nouvelles conditions juridiques qui permettent d'en finir avec la lutte des classes. Ce qui est à faire, en l'occurrence ce que l'état ne doit pas faire. L'idée de la tripartition et détail de quelques aspects qui cernent de plus près la nature des trois domaines.

TROISIÉME CONFÉRENCE Winterthur 19 mars 1919

Que demande la classe ouvrière et comment lui donner satisfaction à l'avenir ? - Le mouvement ouvrier, vivante critique de la civilisation moderne. Discussion de trois concepts présents dans le monde ouvrier: le matérialisme historique, la théorie marxiste de la plus-value, la théorie de 1a lutte des classes. Nature et importance d'une libre vie de l'esprit et nécessité de remplacer le règne du passe- droit par celui du droit. De l'état unitaire à l'organisme social tripartite. Les deux limites de la vie économique. Le rôle déterminant du travail dans le calcul des prix. L'ensemble des moyens de production, contre-valeur de l'argent. Rapport entre les moyens de production et l'état de droit d'une part, la vie de l'esprit de l'autre. Conséquences d'un passage des moyens de production aux mains de la communauté.Échanges : L'idée de la tripartition, contraire d'une utopie et en opposition à l'ancienne division en états. L'homme, point de cristallisation entre les trois membres de l'organisme social. Différence entre propriété et gestion. La pensée vaincue par les programmes et comment vaincre les habitudes.

QUATRIÉME CONFÉRENCE Berlin, 2 avril 1919

Que demande la classe ouvrière et comment lui donner satisfaction à l'avenir ? - La fracture entre les classes ci-devant dirigeantes et les revendications voulues par l'époque. Le prolétariat et son rapport avec la vie culturelle. Le langage des faits et les jugements de personnalités politiques au pouvoir. La situation politique en Europe: une tumeur cancéreuse.

Trois points de vue à la base des revendications ouvrières : la théorie de la plus-value ; le problème du travail considéré comme une mar- chandise ; la lutte des classes. L'exemple de l'Autriche pour illustrer la tendance moderne à fusionner vie économique, vie spirituelle et vie de l'état. Aperçus sur l'émancipation de la vie spirituelle, juridique et économique. Problème de l'économie associative. Réglementation des conditions de travail, de la monnaie, du régime de la propriété et du cycle du patrimoine dans l'organisme social tripartite. La démocratie dans l'état de droit. La mise à l'écart du capitalisme actuel liée à l'affranchissement de la vie spirituelle. Liberté, égalité, fraternité. Le prolétariat appelé à libérer l'humanité. Échanges L'idée de la gratuité de la terre comme de l'argent et la question de la monnaie. Fonction sociale du capital. Nécessité d'élaborer une entente sociale dans les écoles. La tripartition de l'organisme humain, image de la tripartition de l'organisme social. Justice dans la vie sociale et problèmes de l'état de droit.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Bâle, 9 avril 1919
Vouloir social et revendications ouvrières - Le manifeste du parti communiste et le marxisme historique. La question de l'idéologie et la théorie de la lutte des classes. Liquidation des anciennes conditions de production par la productivité. La pensée marxiste-ouvrière marquée par le postulat scientifique et ses conséquences pour la vie sociale. Tendances unificatrices. La vision prolétaire du monde et ses rapports avec le monde bourgeois. La Grande guerre conséquence des structures éta- tiques. Stérilité d'une vie spirituelle régentée par l'état, à l'exemple entre autres de la société Goethe. La partition, source de santé pour l'organisme social. La législation du travail et son importance pour le calcul des prix. Problème de la collectivisa- tion de la propriété privée. Le partage du travail et l'égoïsme. Importance d'une libre vie de l'esprit pour le cycle du capital. Esprit ou matière ? La tri- partition de l'organisme social, manifestation d'une vérité supérieure originelle et sa différence avec l'ancienne classification par états. L'individualité humaine et son lien avec les trois composantes de l'organisme social. Le courage nécessaire à un vouloir social nouveau. Échanger: L'homme victime de concepts figés. Circulation des moyens de production au lieu de nationalisa- tion. L'amour du prochain et le message du Christ aujourd'hui. La tripartition de l'organisme humain et son début dans « Les énigmes de l'âme ».

SIXIÈME CONFÉRENCE Berne, 14 octobre 1919
Fondements spirituels de la question sociale - Préliminaires personnels. Étroitesse de la pensée mar- xiste. Désert de l'âme chez l'ouvrier consécutif à la vision matérialiste du monde. Le travail considéré comme une marchandise. La dictature du prolétariat et le Manifeste du parti communiste. La col- lectivisation des moyens de production et le problème de la plus-value. Mission de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Irréalisme de la vision sociale jusqu'à maintenant. La vie juri- dique indépendante de la vie économique. Dangers des révolutions politiques et raison d'être des ré- volutions spirituelles. Lénine et Trotski, fossoyeurs de la civilisation. Une éducation libre, objectif pri- mordial. Protestation des générations futures à la suite de la collectivisation des moyens de produc- tion. Possibilités de concrétiser la tripartition en Suisse. Effets combinés du libéralisme, de la dé- mocratie et du socialisme. Échanges Différence entre l'idée de la tripartition et l'ancienne classification en trois états. Parlementarisme et vie de l'état. Inanité des programmes sociaux. Les lois qui régissent l'organisme social. La tripartition, une exigence d'aujourd'hui.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Bâle, 20 octobre 1919
La science de l'esprit (anthroposophie) devant les exigences culturelles présentes et futures - Le bâ- timent à Dornach, symbole d'un mouvement spirituel. L'eurythmie et le caractère de la « Philosophie de la liberté ». La liberté selon Woodrow Wilson. Convergence de vues entre son analyse et celle de Lénine et Trotski. La question de la liberté et son point de départ dans « Philosophie de la liberté ». Passage d'une philosophie de la liberté à l'Anthroposophie. L'homme coupé du cosmos, la pire des blessures causée à l'humanité et le moyen d'en guérir. Vers des connaissances supérieures. Trois sortes de révolution: spirituelle,

politique, économique. Insuffisance des vues chez Saint-Simon, Fourier et Blanc. Rabindranath Tagore, critique de son temps. Mission de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique.

HUITIÈME CONFÉRENCE Berne, 6 novembre 1919

L'esprit, guide et passeur du monde sensible au monde suprasensible - L'idée de la plante originelle chez Goethe. Rapport de l'anthroposophie avec la science et la religion. Le monopole des confessions religieuses sur la vision du monde. Les sciences de la nature dans la perspective goe théenne, point de départ pour la connaissance religieuse et la connaissance de l'esprit. Solitude de l'homme moderne. L'idée des vies terrestres successives dans « L'éducation du genre humain » de Lessing. Le rêve et l'infra-humain. L'hypnose. Évolution de l'homme et de l'humanité. La connaissance de l'esprit, fondement de la vie future en société.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Bâle, 10 novembre 1919

L'esprit, guide et passeur du monde sensible au monde suprasensible - La science de l'esprit d'orientation anthroposophique, prolongement de la pensée scientifique. L'idée goethéenne de la plante originelle. L'hégémonie des orientations prises par les confessions religieuses, un obstacle mis à la quête de l'âme et de l'esprit. Signification des exercices de concentration et de méditation dans le travail intérieur de l'âme. Nature du souvenir. La pratique consciente de la force du souvenir. Signification du vouloir conscient. Le lien psycho-spirituel avec l'autre. La connaissance des vies successives sur la terre et son incidence sur la vie des hommes en société. Volonté et désir. Médiumnisme, hypnose et spiritisme. Intrépidité et capacité de souffrance en rapport avec le chemin de développement intérieur. Méthodologie de Schelling. La modestie intellectuelle, préalable à la quête de l'esprit. Connaissances suprasensibles, leur rôle dans la vie des hommes en société.

Extraits de GA 98 - 110 - 136 - 230

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Anthroposophiques Romandes	Divers	187	2-88189-194-2

Êtres (Les) élémentaires

PREMIÈRE CONFÉRENCE

De la perte des contenus affectifs relatifs aux fêtes annuelles

Cologne, le 7 juin 1908 (GA 98, 1ère conférence)

Des êtres élémentaires et leurs relations avec les hommes et les animaux. Sylphes, ondines, gnomes, salamandres. Ames-groupes des animaux. Évolution humaine depuis l'Atlantide de l'âme- groupe à l'âme individuelle. Les Germains dans Tacite. Le temps des Patriarches. De l'âme- groupe animale. Formation d'une nouvelle âme-groupe chez l'homme par l'intériorisation d'un idéal. La fête de Pentecôte : L'aspiration commune des âmes, tâche de l'avenir.

DEUXIÈME CONFÉRENCE

De la réalité des gnomes, des ondines, des sylphes et des salamandres

Cologne, le 9 juin 1908 (GA 98, 6ème conférence)

Des êtres élémentaires. Interventions de hautes entités dans le corps de l'homme pendant le sommeil. Naissance d'êtres élémentaires par le mauvais comportements de l'homme. Spectres et démons. Évolution du corps éthérique de l'Atlantide à aujourd'hui. Le dégagement graduel de la tête éthérique dans l'avenir. Nécessité d'un enseignement spirituel. La Piétà de Böcklin Influence des êtres spirituels dans l'art de construire.

TROISIÈME CONFÉRENCE

Les êtres élémentaires et l'enseignement des saints Rishis

Düsseldorf, le 12 avril 1909 (GA 110, 10ème conférence, déjà parue dans `Hiérarchies spirituelles et leur reflet dans le monde physique, Triades)

L'enseignement des Saints Rishis expliqué par un exemple tiré de la Bhagavad Gità. Les quatre éléments. Le feu, porte de l'extérieur vers l'intérieur de l'âme. Fumée et lumière. Ensorcellement d'êtres spirituels dans le processus d'opacification - densification. Naissance d'êtres élémentaires ; leur travail et leur délivrance par la spiritualisation de l'être humain. L'homme doit reformer spirituellement le feu à partir de la fumée. Sens de l'ancien culte sacrificiel. Les êtres élémentaires du jour et de la nuit, de la lune montante et descendante, du cours du soleil.

QUATRIÈME CONFÉRENCE

Les êtres spirituels dans les règnes de la nature

Helsinki, le 3 avril 1912 (GA 136, 1ére conférence, déjà parue dans «Les entités spirituelles»EAR)

Le chemin vers les êtres élémentaires dans le corps éthérique de la terre ; le bleu du ciel, le vert de la couverture végétale, le blanc des espaces neigeux éveillent des sentiments moraux pour la substance: Entre le ton et son octave nous vivons la consonance du désir et de la raison. Derrière l'éclat métallique le regard occulte trouve les esprits de la terre ; dans la pluie et dans la brume les esprits de l'eau ; au printemps ils tirent les plantes hors de la terre.

Êtres (Les) élémentaires

CINQUIÈME CONFÉRENCE
Les êtres spirituels dans les règnes de la nature
Helsinki, 4 avril 1912 (GA 136, 2ème conférence, déjà parue dans «Les entités spirituelles»EAR)
Les êtres élémentaires de l'air apparaissent et disparaissent, ils favorisent la maturation. Les esprits élémentaires du feu, gardiens des graines. Le corps astral de la terre vécu par l'homme endormi. En lui vivent les Esprits des périodes de révolution qui conduisent le changement des saisons. Ils animent la rotation de la terre autour de son axe, entraînent le jour et la nuit. L'homme ne doit pas perdre la conscience morale dans son évolution occulte ; il s'éveillera dans le Moi. Le monde des Esprits élémentaires s'exprime dans les forces de la nature, celui des Esprits des périodes dans les lois naturelles, celui des Esprits de la planète dans le sens de la nature.

SIXIÈME CONFÉRENCE
Les êtres spirituels dans les règnes de la nature
Helsinki le 5 avril 1912 (GA 136, 3e conférence, déjà parue dans «Les entités spirituelles»EAR)
Vie intérieure de l'homme; les anges vivent dans la vérité absolue : leur perception est la manifestation de leur nature intérieure dans le monde extérieur; leur vie intérieure est plénitude de l'esprit; ils sont les guides des hommes individuels. Les archanges, guides des peuples, les archées, guides des époques dont les descendants sont les esprits élémentaires de la terre ; ceux des archanges les esprits élémentaires de l'eau et ceux des anges sont les esprits élémentaires de l'air. L'image du ver qui se remplit lorsqu'on le vide. Développement de la vie intérieure et les mathématiques.

SEPTIÈME CONFÉRENCE
Liens des esprits de la nature avec les animaux
Dornach, le 3 novembre 1923 (GA 230, 2ème conférence, déjà parue dans Homme (l') , les animaux et les êtres élémentaires
L'antipathie des gnomes, à l'égard d'animaux inférieurs dont il sont les compléments en haut, dans le domaine de la tête. Leur force d'observation et de surveillance. Les ondines, complémentaires des poissons et des amphibiens. Les sylphes et leur complémentaires, dans l'autre sens, vers le bas, dans le domaine des oiseaux. Les esprits du feu complémentaires des papillons. Êtres élémentaires de nature bonne ou mauvaise. Leur force constructives et destructives. Le déplacement des sphères.

HUITIÈME CONFÉRENCE
Perception et vécu des esprits de la nature, leurs paroles cosmiques
Dornach, le 4 novembre 1923 (GA 230, 9ème conférence, déjà parue dans Homme (l') , les animaux et les êtres élémentaires
Comment percevoir et éprouver les êtres élémentaires de la nature. Leurs paroles cosmiques, choeur d'innombrables êtres de diverses nuances. Verbe cosmique créateur et formateur. L'être humain, création du choeur de ce Verbe cosmique.

NEUVIÈME CONFÉRENCE
Le monde végétal et les êtres élémentaires naturels
Dornach, le 2 novembre 1923 (GA 230, 7ème conférence, déjà parue dans Homme (l') , les animaux et les êtres élémentaires
Le monde des plantes et les esprits élémentaires. La vie de la plante. Les esprits des racines, les êtres de l'eau, les esprits de l'air et du feu. Leur travail dans le monde de la plante. Le rayonnement de l'élément physique spiritualisé dans l'espace cosmique. Le processus spirituel de la croissance des plantes. L'action réciproque du courant descendant de la force d'amour et du sacrifice et de la force ascendante du courant de gravitation.

GA 153

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2016	Triades	Wagner, Gabrielle	207	2-85248-397-2

Être (L') intérieur de l'homme

Être (L') intérieur de l'homme et la vie entre la mort et une nouvelle naissance
Réédition du livre paru sous le titre «Vie intérieure, mort et immortalité»

Conférence publique, Vienne, 6 avril 1914
Mission et but de la science de l'esprit, et quête spirituelle en notre temps.

Conférence publique, Vienne, 8 avril 1914
Vie, mort et immortalité de l'âme : que peut en dire la science de l'esprit

L'ÊTRE INTÉRIEUR DE L'HOMME ET LA VIE ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE
Six conférences faites à Vienne devant les membres de la Société anthroposophique

Première conférence, 9 avril 1914
Les quatre sphères du psychisme humain : perception, penser, sentiment, vouloir - et les expériences ésotériques qui s'y rattachent.

Deuxième conférence, 10 avril 1914
Les deux façons de sortir de son corps. Renforcer la faculté du souvenir pour remonter aux temps précédant l'incarnation. Religion de l'homme, religion des dieux. L'idéal d'humanité. La tentation luciférienne : demeurer dans le monde spirituel. Le psychisme humain gouverné par les dieux.

Troisième conférence, 11 avril 1914
Perception et penser : ils provoquent en l'homme une sorte de mort, mais dans le penser s'amorce un futur élément de vie. Le non-né dans le sentiment et la volonté. Origine des disharmonies intérieures. La force d'élan que donnent pour la vie après la mort les représentations suprasensibles. Perception vivante et contemplation intérieure au cours des âges. Le Christ et les quatre aspects du noyau de l'âme.

Quatrième conférence, 12 avril 1914
Omniprésence de la sagesse dans le monde de l'esprit. La métamorphose de la sagesse en forces de vie. Puissance créatrice de la volonté imprégnée de sentiment. Comment se préparer dès ici-bas à apporter dans le monde de l'esprit l'énergie de créer à partir de la sagesse.

Cinquième conférence, 13 avril 1914
Premières expériences après la mort. Le panorama des souvenirs. L'éveil de forces psychiques qui sur terre ne pouvaient se développer comme telles : spiritualisation de la force du souvenir, volonté sentante, sentiment voulant. Alternance entre convivialité et isolement dans le monde spirituel durant la première moitié de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le passage par le Minuit des mondes.

Être (L') intérieur de l'homme

Sixième conférence, 14 avril 1914
La vie de l'âme après le Minuit des mondes. Aspiration à une nouvelle incarnation. Quelques exemples de la technique spirituelle de la compensation : comment se créent les conditions des réparations karmiques. Construction de notre image archétype dans le monde de l'esprit. L'impulsion du Christ et le surcroît de forces qui nous en vient pour passer au-delà du Minuit des mondes.

Allocution, 14avril 1914 Le Johannesbau de Dornach.

GA 169

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Durr, Gilbert	272	2-88189-183-0

Êtres universels et l'essence du moi

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, le 6 juin 1916
Noël, Pâques, Pentecôte et leur relation à la Terre, au cosmos et à l'esprit qui pénètre tout. Particularité de ces fêtes pour les corps éthérique et astral et pour le Moi impérissable de l'être humain. Nécessité d'un nouvel éclairage à donner au développement de la pensée humaine. Caractère de la vie spirituelle du présent. Difficultés pour Hermann Bahr d'approcher la science de l'esprit. Hermann Grimm, Richard Wahle.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 13 juin 1916
L'homme, manifestation matérielle d'un élément spirituel. Les nerfs, leur long développement cosmique et leur mort terrestre. Le sang, produit de processus terrestres, rendu vivant par les influences cosmiques. Ahriman dans le système mort des nerfs, Lucifer dans le système revivifié du sang. Mystère du Christ et équilibre des contraires entre sang et nerfs. Nécessité d'une pensée réelle et imaginative pour la compréhension de ces relations. Exemple d'une pensée actuelle dénuée d'esprit.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 20 juin 1916
Paroles à l'occasion du décès du colonel Helmut von Moltke. L'ensemble des douze sens humains en tant qu'expression microcosmique du passage solaire macrocosmique dans les douze maisons zodiacales. Nécessité de distinguer les sens diurnes, vespéraux et nocturnes. Evolution entre la simple sensation intérieure du corps et la perception immédiate de l'âme d'autrui. Signification des colonnes de jakim et Boas pour la vie terrestre et cosmique. Tolstoï et Keeley. L' « ascension » de Hermann Bahr ; une présentation de la véritable signification spirituelle du meurtre du prince.

QUATRIÉME CONFÉRENCE Berlin, 27 juin 1916
La quadruple constitution de l'être humain dans son entier en tant que résultat du développement humain dans les quatre états planétaires. Développement et édification des corps physique et éthérique sur terre. Leur déconstruction par l'action du moi et du corps astral. Destruction et édification à court terme entre les actions du corps physique et du moi; consommation lente des forces éthériques par les forces astrales tout au cours de la vie. Nécessité des connaissances spirituelles pour la compréhension des réalités de la vie.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 4 juillet 1916
Signification des éléments luciférien et ahrimaniens dans la vie humaine et recherche de l'équilibre entre les forces unilatérales. Nécessité de considérer les symptômes. Compréhension des véritables actions de l'esprit et recherche de l'équilibre entre la vie de Pâme et les processus du monde extérieur. Le Mystère du Golgotha en tant qu'événement central du développement de la Terre sous l'aspect de son histoire symptomatologique.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 11 juillet 1916
La science spirituelle en tant qu'impulsion pour l'édification de la vie dans la réalité extérieure. L'aspiration à la véracité en tant que prémisse à toute activité scientifique et artistique. Exemple de mensonges. Nécessité et possibilité d'une nouvelle compréhension du Christ par la science spirituelle.

Êtres universels et l'essence du moi

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 18 juillet 1912

Le caractère d'image onirique que prend l'édifice de la réalité du monde fourni par la perception sensible quotidienne, par la pensée, par le sentiment et par la volonté. Possibilité d'éveil aux vécus d'une réalité spirituelle universelle supérieure. Transition entre la pensée ordinaire du plan physique et la pensée imaginative impulsée par le monde spirituel. Rapport entre participation ouverte au monde par le sentiment et les aptitudes musicales lors des incarnations. Compréhension orientale et occidentale du Christ. Aptitude pour l'âme groupe, individualisme et égoïsme. Fécondation de toutes les activités civilisatrices en tant que tâche de la science spirituelle. La société anthroposophique en tant que porteuse de la science spirituelle et les conditions de son action publique.

GA 98

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Anthroposophiques Romandes	Claretie, Germaine - Jenni Jean-Marie	298	2-88189-195-0

Êtres naturels et spirituels

Les entités naturelles et spirituelles - leur action dans le monde visible

PREMIÈRE CONFÉRENCE Vienne, 5 novembre 1907

Les «dangers»du développement occulte

L'action secrète de Christian Rose-Croix. Initié, clairvoyant et adepte. Développement de l'être humain jusqu'à sa vingt-huitième année. Amollissement et affermissement. Rachitisme, tuberculose, artériosclérose. La nature du mouvement théosophique. Méthode de clairvoyance. Pensée hors de la sensorialité. Imagination. Plante, animal et homme; une image de la croix. Coeur et larynx, organes du futur, organes sexuels, organes du passé. La sainte lance d'amour. Le Graal. Le mensonge et son effet astral. L'audition supérieure. Le sang redevenu lumineux. Apocalypse de jean.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Vienne, 7 novembre 1907

Développement ésotérique et connaissance suprasensible

Sommeil. Svastika. Développement des organes suprasensibles et les erreurs possibles. Concentration, initiative, maîtrise, positivité, préjugé. Vie après la mort. Karma. Anticipation de la vie. Gardien du seuil. Esprit, amour, humilité et bonheur divin.

TROISIÈME CONFÉRENCE Düsseldorf, 15 décembre 1907

Le rosicrucisme

Les méthodes d'initiation. Les époques postatlan-téennes. Epoque moderne, Cimabue, Giotto, Raphaël. Matérialisme et forces occultes. Méthode rosicrucienne. Les vies de Christian Rosecroix.Sept degrés d'initiation. L'étude occulte. Pensée asensorielle. Imagination. Graal. Ecriture occulte. Pierre philosophale. Oeil et Soleil. Le bonheur divin. Goethe: Les Secrets (ou Mystères). Chênes et initiés.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Cologne, 25 décembre 1907

« Die Geheimnisse » un poème de Goethe pour Noël et Pâques

Légende des trois rois mages. Les conceptions du christianisme ésotérique. Lumière spirituelle de la Lune Jéhovah, du Soleil (Christ). Le Soleil vu à travers la Terre, étoile des mages. Uniformisation des religions. Texte et exégèse du poème de Goethe « les Secrets ». Vénération de la création traversée d'esprit.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Cologne, le 7 juin 1908

De la perte des contenus affectifs relatifs aux fêtes annuelles

Des êtres élémentaires et leurs relations avec les hommes et les animaux. Sylphes, ondines, gnomes, salamandres. Âme-groupes des animaux. Évolution humaine, depuis l'Atlantide, de l'âme-groupe à l'âme individuelle. Les Germains dans Tacite. Le temps des Patriarches. De l'âme-groupe animale. Formation d'une nouvelle âme-groupe chez l'homme par l'intériorisation d'un idéal. La fête de Pentecôte : l'aspiration commune des âmes, tâche de l'avenir.

SIXIÈME CONFÉRENCE Cologne, le 9 juin 1908

De la réalité des gnomes, des ondines, des sylphes et des salamandres - Des êtres élémentaires. Intervention de hautes entités dans le corps de l'homme pendant le sommeil: Naissance d'êtres élémentaires par le mauvais comportement de l'homme. Spectres et démons. Évolution du corps éthérique, de l'Atlantide à aujourd'hui. Le dégagement graduel de la tête éthérique dans l'avenir. Nécessité d'un enseignement spirituel. La Piétà de Böcklin Influence des êtres spirituels dans l'art de construire.

Êtres naturels et spirituels

SEPTIÈME CONFÉRENCE Nuremberg, 1er déc. 1907
Les rapports de l'homme avec son monde environnant
Expérience de la nature au sens théosophique. Consciences humaine, minérale et animale. Âme- groupe animale. Moi végétal, ses souffrances, ses joies. Esprit et âme du monde (animal et végétal). Règne minéral, ses douleurs, ses joies. Volonté destructrice enfantine. Expérience, dans le senti- ment du psycho-spirituel dans l'environnement, Soleil, Lune, Terre au cours de l'année. Etre solaire et divinité lunaire. La mort du Christ et la Terre. Etre solaire sextuple. Mystère de la sainte Cène. Esprit et culture de l'entendement. La Bible arc- en-ciel. Goethe et la Bible.

HUITIÈME CONFÉRENCE Munich, 4 décembre 1907
Les règnes élémentaires, leur nature, leurs effets
Les règnes du monde sensoriel. Trois règnes élémentaires et leur lien avec les plans supérieurs. Etres minéral, végétal, animal et humain. Homme quadripartite. Sang, nerfs, glandes et sens. L'homme endormi. Le moi conscient du minéral et du végétal. Action du plan astral sur l'être humain, la nuit. Sept règnes élémentaires.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 7 décembre 1907
Rapport de l'homme à la nature
Nature de la théosophie et du théosophe. Minéral, plante, animal et être humain. Âme-groupe animale (migrations). Douleur et joie des plantes et des minéraux. Participation à la nature par la théosophie.

DIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 15 janvier 1908
De l'action de quelques entités suprasensibles sur l'être humain
Âme-groupes animales, image des doigts et de la paroi. Deux groupes d'êtres dans l'astral. Etres lunaires hurleurs. Etres martiens bienfaisants. Joie et souffrance des plantes. Deux genres d'êtres vénusiens. Joie et souffrance minérales. Deux genres d'êtres saturniens. Action des entités planétaires dans le sang, le chyle, la lymphe. Action de l'odeur sur l'être humain.

ONZIÈME CONFÉRENCE Francfort/Main, 2 février 1908, matin
Des moi-groupes animaux, végétaux et minéraux
Action de la théosophie sur l'être humain. Les tigres. Exemple des doigts et de la paroi, vol des oi- seaux. Le castor, les abeilles. Moi-groupes animaux et végétaux. Joie et souffrance des plantes. Moi minéral dans le dévachan supérieur, ses joies et peines. Parole de Paul: le soupir de la création. Signification des documents religieux. Place de l'être humain dans le monde.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Heidelberg, 2 février 1908, soir
Des moi-groupes animaux, végétaux et minéraux
L'être de la plante, son scintillement. Moi-groupe de l'animal. joies et souffrances végétales et animales. Formation et dissolution de la terre. Parole de Saint Paul. Action des défunts sur la Terre par le passé et à l'avenir. Origine de Mercure et Vénus. Nature du Soleil et de la Lune.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 8 février 1908
À propos de quelques faits et êtres suprasensibles
Nature de la plante. Différence entre l'éthérique et l'astral. Oxygène et azote. Nature d'une planète. Vie de l'ancien Soleil. Evolution du Soleil vers le zodiaque. Existence avant Saturne. Les êtres éma- nant la substance, émanant la lumière. L'être lunaire. Origine de Jupiter, Vénus, Mercure et Mars. Formation de l'âme de sensation, de l'âme d'entendement et de l'âme de conscience ainsi que du Manas par les forces planétaires. L'être humain comme spectre des forces cosmiques, hormis le moi. Le mot « maya ».

Êtres naturels et spirituels

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 11 février 1908
Infuences d'autres mondes sur la Terre
Les âme-groupes animales. De l'être lunaire. Chyle, lymphe, sang. Les êtres martiens et vénusiens. Saturne et ses effets par les sens. Intrigues politiques et magie noire par les odeurs. Les bûchers d'autrefois et les condamnations actuelles. Le sucre en Russie et en Angleterre. Connaissance et liberté.

QUINZIÈME CONFÉRENCE Munich, 13 mars 1908
Développement de la Terre et de l être humain
La nature de la présentation des faits occultes. Evolution : Saturne, Soleil, Lune et Terre. Ancienne Lune et début du stade terrestre. Organe de chaleur dans la tête humaine. Terre, être de lumière. Système nerveux. Condensation de la Terre en eau. Origine des substances organiques. Feu extérieur et cendre. Séparation du Soleil et de la Terre. Les entités saturniennes, solaires et lunaires au stade humain. Origine d'Uranus, Jupiter, Mercure et Vénus. Premiers grands instructeurs des mystères. Etres mercuriels.

SEIZIÈME CONFÉRENCE Munich, 29 avril 1908
Les liens entre les mondes et les êtres
Hiérarchies de l'ésotérisme chrétien. Leur négation par la nonchalance matérialiste. Action des Anges sur l'être humain, la Terre et le moi éternel humain. Nature et action des Archanges. Vénération égyptienne pour les figures animales. Organes sensoriels des Anges. Archées, esprits du temps à l'exemple des époques postatlantéennes. Giordano Bruno, expression de l'esprit du temps. Nature des Puissances. Soleil et Lune. Satan, maître des obstacles. Le Christ et Satan. Les êtres du mouvement des corps célestes. Les trois lois de Copernic. Vraie trajectoire de la Terre. Les êtres des révolutions planétaires. Remarque à propos d'un livre de psychologie.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE Munich, 14 juin 1908
Entités élémentaires et entités spirituelles élevées - Êtres spirituels et règnes de la nature
Faits extérieurs comme physionomie d'êtres et d'événements spirituels. Intervention d'entités élevées dans l'être humain endormi. Effets des faiblesses de l'âme humaine : fantômes, spectres et démons. Lien de l'homme avec les êtres supérieurs par la création de formes dans les arts : architecture, sculpture, peinture, musique. Entités spirituelles dans les règnes naturels : gnomes, ondines, sylphes et salamandres. Création culturelle et anthroposophie. Avenir du mouvement anthroposophique.

GA 174

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	368	2-88189-232-9

Europe (L') du centre entre l'Est et l'Ouest

PREMIERE CONFERENCE Munich, 13 septembre 1914
Arrière-plans spirituels de l'éclatement de la Première Guerre mondiale. L'événement de Sarajevo. Franz Ferdinand après sa mort. Jugement irréaliste de la situation par les politiciens éminents. Énigmes de la philosophie. Construction du Goetheanum. Canon sur l'Alsace. « Sagesse dans la vérité ». Article de Robert Michel. Les guerres de 1866 et 1870-1871. La guerre, un sacrifice et une éducatrice de l'abnégation. Fraternisation de ceux qui se combattent sur les champs de batailles. Paroles (mantra) pour lier les combattants vivants et morts. Événements décisifs de l'histoire : les guerres puniques, les grandes invasions, la guerre actuelle.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Munich, 3 décembre 1914
Relation de l'âme individuelle avec l'âme du peuple lors des états de veille et de sommeil. Particularités des âmes des peuples français, italien et russe. Signification de Michael pour l'apparition du Christ dans le monde éthérique. Inversion dans le monde spirituel des constellations de la guerre. Effets dévastateurs des imaginations non parvenues à la conscience. Lien de l'occultisme allemand avec la vie de l'esprit du peuple allemand. Antagonisme entre les occultismes allemand et anglais.

TROISIÈME CONFÉRENCE Munich, 23 mars 1915
Paroles pour les amis défunts. Importance de l'instant de la mort pour la vie entre la mort et une nouvelle naissance. La diversité des peuples euro- péens, leurs tâches et leurs destins. L'action des puissances spirituelles derrière les événements de la guerre. La séparation avec la Société théosophique en lien avec la guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Munich, 29 novembre 1915
Les morts comme auxiliaires du travail anthroposophique. Expérience de l'âme après la mort. Conscience du moi post-mortem par la rétrospective de la vie passée. Le parcours à rebours de la vie, immédiatement après la mort. L'action des morts précoces.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Munich, 18 mars 1916
Les calomnies de M. Besant. Missions des 5e et 6e périodes culturelles. L'être de l'homme russe. L'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest. Europe du centre et occultisme des temps modernes. Buts des ordres occidentaux : établissement du lien entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest à l'exclusion de la vie de l'esprit de l'Europe du centre. Helena Petrovna Blavatsky, utilisation de ses visions pour des buts politiques. Les « prophéties » de Madame de Thèbes. Jaurès assassiné. Franc-maçonnerie de l'Europe occidentale et pactes secrets en Russie.

SIXIÈME CONFÉRENCE Munich, 20 mars 1916
L'apparition du corps physique. Comparaison du corps éthérique humain avec le monde animal et du corps astral humain avec le monde végétal, ce qui n'est pas contradictoire. La prescience de ces rapports chez Oken et Schelling. L'action des hiérarchies dans nos corps constitutifs. La pensée spirituelle scientifique et la pensée pratique : Karl Christian Planck. Ancienne sagesse dans un tableau de Maître Bertrand. Prolongement des effets de l'ancienne science de l'esprit. Les frères Karamazov de Dostovski. Kropotkine.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Munich, 19 mai 1917
Signification des 4e et 5e périodes postatlantéennes. Du rajeunissement de l'humanité. Maturité de l'être humain arrêtée à vingt-sept ans à l'exemple de Rudolf Euken et Woodrow Wilson. Connaissances pratiques par la science de l'esprit. Souvenir des morts : Ludwig Deinhard, Professeur Sachs. Ingérence de l'élément personnel dans la Société. Calomnies, esprit de cliques. Conséquences limitations des entretiens privés.

HUITIÈME CONFÉRENCE Munich, 20 mai 1917
Nécessité de déployer les forces intérieures de l'âme. Lâcheté devant la nouveauté, conservation de l'ancien. Exemple de Maurice Barrès. Déformation des idéaux de la Révolution française par leur interprétation abstraite. Validité des idées de fraternité, égalité et liberté. Sa comparaison avec corps, âme et esprit. Conception de l'esprit au Concile de 869. Abolition prochaine de l'âme par la médecine. Confusion de la compréhension de l'impulsion du Christ. Adolf Harnack. Initiation usurpée par les empereurs romains. Défaut de la volonté de penser à notre époque. Comparaison fallacieuse chez Kjellén entre État et organisme. Dommages causés à la science de l'esprit par l'introduction d'intérêts personnels.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Munich, 14 février 1918
La science de l'esprit aujourd'hui. Sommeil et veille en rapport avec pensée, sentiment et volonté. Retournement des circonstances pour la conscience dans la vie après la mort. Impulsions de la vie historique devenant oniriques. Fausses représentations du passé et de l'avenir chez les historiens. Rapport avec les morts. Pensée étriquée. Attention et intensité requises pour la pensée dans les rapports avec les morts. Les morts jeunes et les morts vieux. Effet de la science de l'esprit sur la sensibilité et la volonté.

DIXIÈME CONFÉRENCE Munich, 17 février 1915
Notre époque est-elle spirituelle ou matérialiste ? Tâches des êtres d'Ahriman et des archanges. Combat spirituel de Mliehaél. Le reflet des événements d'avant 1879 (1840-1879) sur les événements d'après 1879 jusqu'en 1914 puis en mars 1917. Les morts subites, les morts de maladie. Les années 1840. L'incapacité de comprendre le mystère du Golgotha. Le cycle de conférences sur les âmes des peuples. Les compromis et les inconséquences de l'époque actuelle. Le Christ, un malade mental ? Le « Socrate idiot » d'Alexandre Moszkowsky.

ONZIÈME CONFÉRENCE Munich, 2 mai 1918
Animosité grandissante des religions contre l'anthro- posophie. « Le Christ intérieur » : confusion du Christ avec les anges. « Dieu » et « esprit » dans le dictionnaire. Mauthner et Boll. Impossibilité pour les humains de vieillir. Examens de capacité et « tests » d'intelligence. Tête et membres. L'action des âmes des peuples à travers les divers éléments.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Munich, 4 mai 1918
Caractérisation des tendances de notre époque : étroitesse d'esprit de la pensée, aspect philistin (utilitarisme) du sentiment, maladresse de la volonté. Destin de Johann Heinrich Lambert. Élargissement de l'expérience par la considération des rythmes dans le cosmos. Lloyd George, représentant de notre époque. Ancienne spiritualité chez Rabindranath Tagore. Ébauche d'une nouvelle spiritualité dans la vie de l'esprit allemande. Le président Wilson représentant de l'esprit américain. Étroitesse d'esprit chez la plupart des gens après la vingt-septième année. Éveil chaotique de la réelle connaissance spirituelle chez Otto Weininger. Imagination, inspiration et intuition dans la vie après la mort. La pulsion de l'imitation comme prolongement de l'attitude de l'âme avant la naissance. La collaboration des défunts dans la maîtrise des grandes questions de la vie.

GA 278

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Altmeyer, Marcel	170	2-88189-203-5

Eurythmie - Chant visible

PRÉFACE À LA PREMIÈRE ÉDITION

INTRODUCTION À LA SÉANCE D'EURYTHMIE donnée pour la Saint Jean 1923 au Goetheanum, à Dornach

CONCERNANT LE COURS D'EURYTHMIE MUSICALE 2 mars 1924

CONFÉRENCE Penmaenmawr, 26 avril 1923
Ce qu'est l'eurythmie, comment elle est née

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 19 février 1924
Le ressenti humain du majeur et du mineur La voyelle, une expérience essentielle : o ou (majeur), a é (mineur). Effets curatifs de l'eurythmie. Formation de l'accord majeur et mineur. L'expérience du i.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 20 février 1924
Le geste de la musique La tonique par rapport à l'octave. Comparaison de l'expérience de la tierce avec celle de la quinte et de la septième. Suite de septièmes : forme tonale de l'époque atlantéenne. Différence entre consonance et dissonance. L'expérience de la quarte.

TROISIÈME CONFÉRENCE Domach, 29 février 1924
La résolution de l accord et de t harmonie en mélodie Rapports de la septième et de la sixte à la tonique. Effets correcteurs de l'eurythmie musicale sur le caractère musical. Action correctrice de l'eurythmie de la parole sur la déclamation et la récitation. Résolution de l'accord et de l'harmonie dans le « melos ». La mélodie au sein d'un ton. Mesure, rythme et hauteur des sons. Concordance de l'échelle des tons avec les voyelles principales. Parenté du musical et de la parole.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 février 1924
Le mouvement continu du motif musical dans le temps L'élan du motif et la barre de mesure étudiés sur un exemple musical. Le poème « Über allen Gipfeln ist Ruh,... ». L'effet guérissant de l'eu- rythmie musicale curative.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 février 1924
L'eurythmie chorale Le musicien autrichien Hauer. De l'architecture. Accords de trois tons, de quatre tons, représentés dans l'espace. Tonique, dominante, sous-domi- nante. L'eurythmie chorale. L'arrondissement des formes par tons bas et leur aiguisement par tons élevés. La suite des tons si la mi ré dans la relation avec le mot TAO.

SIXIÈME CONFÉRENCE Domach, 25 février 1924
Les noter tenues et les silences Le musical se trouve dans l'intervalle. Évocation du film comme preuve de la perte de la musicalité. La méditation du TAO. Les voyelles o, ou sont au sein du musical ; é, i sortent du musical. La note tenue et la pause. Tensions et détente (résolution). Dissonance et consonance. La seconde.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 février 1924
Naissance des mouvements eurythmiques dans la clavicule Le bras humain et la main, à partir de la clavicule, et la gamme. Tons de basse et de contre-basse. La cadence majeure, la cadence mineure. Le mouvement eurythmique traversé par le sentiment. Eurythmie curative.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 27 février 1924
Hauteur, durée, intensité du son. Changement du tempo Ethos, pathos. Le phrasé en musique. L'eurythmie, contraire de la danse.

GA 315

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2019	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	164	2-88189-231-8

Eurythmie curative

Cours d'eurythmie curative

Première conférence Dornach, 12 avril 1921
Rapport entre l'élément hygiénique-thérapeutique et pédagogique-didactique de l'eurythmie. Le larynx humain et ses métamorphoses. Le larynx comme deuxième homme en l'homme. Le lobe frontal et thyroïde. Eurythmisation du larynx par la parole et le chant. Statique de la tête et dynamique de l'homme rythmique. Arythmie et pensée. Logique, prose, poésie et le propre de l'humain. Iambe et trochée. Rapport entre mouvement des membres et façon de penser. Écrire avec les pieds. IAO. La perception dans les membres et l'essence de l'eurythmie. Le É d'origine par le croisement des axes oculaires. Eurythmie en groupe. Forme des organes et des mouvements.

Deuxième conférence Dornach, 13 avril 1921
Caractère des voyelles et des consonnes. Parole et mouvement intimement liés autrefois, lâches aujourd'hui. Remise en mouvement du corps par l'eurythmie. Transposition, par l'eurythmie des voyelles, vers la thérapeutique : I, OU ., O, A. Mouvements des bras liés aux voyelles. Mouvement des jambes et voyelles. Photographie intérieure pour l'efficacité de l'exercice thérapeutique des consonnes.

Troisième conférence Dornach, 13 avril 1921
Les consonnes dans la parole et le monde extérieur, les voyelles et le monde intérieur. Trois principes de la formation des consonnes en eurythmie : son labial, dental, palatial nuançant les sifflantes, explosives, vibrantes et ondoyantes. Physiologie de la parole lors des voyelles A, OU, O, É et leur utilisation polaire par l'eurythmie curative. Mouvement de la volonté et de l'intellect. Perte de l'image dans la langue par l'intellect comme origine de maladies. Maladies de civilisation et guérison par l'eurythmie.

Quatrième conférence Dornach, 15 avril 1921
Effets directs des voyelles sur l'organisme rythmique et effets des consonnes par le détour de l'organisme métabolique-moteur (organisme d'échanges de substances et de la mobilité). Métamorphoses par l'eurythmie curative du mouvement des consonnes B/P, D/T, G/K/Q, S, F, R, L, H, M, N, Sch et leurs effets. Liens entre le système métabolique et le système du mouvement. Eurythmie comme gymnastique de l'âme. Prononciation des voyelles pour préparer le mouvement eurythmique des voyelles. Écoute spirituelle après l'accomplissement des mouvements. Introduction de la vie et du mouvement dans le corps éthérique humain. Le mouvement du R : application pédagogique et didactique. Égalisation d'une trop forte action thérapeutique.

Cinquième Conférence Dornach, 16 avril 1921
Douze exercices eurythmiques pour agir sur la constitution de l'organisme à travers le corps éthérique : É jugement, volonté, sentiment ; OU désir ; B, R, M, se pencher, se planter ; É agilité, É et O au sol ; H-A et A-H. Rendre agile le corps éthérique. Application pédagogique et hygiénique de ces exercices. Gymnastique matérialiste et eurythmie pour la connaissance de soi et de l'homme. Indication sur l'alternance des exercices.

Sixième Conférence Dornach, 17 avril 1921
Physiologie de l'eurythmie appuyée par l'esprit : exemple du poème de Goethe « Über allen Gipfeln ist Ruh ». Écoute, un processus de sommeil semblable à l'imagination Mouvements éthériques de l'homme

à l'écoute ou en sommeil, leur exécution par le corps physique dans l'eurythmie. Stimulation des forces de croissance chez l'enfant et de rajeunissement chez l'adulte. Eurythmie des voyelles et organes rythmiques. Écoute des consonnes. Effet des consonnes sur l'organisation de la tête. Déploiement de la digestion (métabolisme) selon l'organisme rythmique. Activité volontaire humaine. Force de l'égoïsme et sa signification pour l'organisme humain. Forces plastiques et cristallisantes des organes. Activité physique et activité de l'esprit. Effet de l'alternance rythmique de l'activité vocalique et consonantique sur l'aura humaine.

Remerciements de la part du Dr Friedrich Husemann

Conférences sur l'eurythmie curative à l'adresse des médecins

Conférence du 2ème cours aux médecins Dornach, 18 avril 1921
Formation de la terre, des métaux. Forces formatrices irradiant depuis le cosmos vers un point central par les forces de consolidation. Forces de poussée du magnésium, d'arrondissement du fluor. Processus de sécrétion comme intermédiaire. Le processus de perception comme continuation du processus du devenir (formation-excrétion-solidification), renversement du processus du devenir par l'élévation à l'imagination, l'inspiration et l'intuition. Provocation de forces d'imagination inconscientes par le mouvement des consonnes. Exemples de chute. Effets normalisateurs de l'eurythmie des voyelles sur la déformation des rythmes. Processus lumineux des reins et signes occultes. Mechthild de Magdebourg. L'eurythmie de beaux poèmes, effet sur des défauts congénitaux. Rythme respiratoire, exercice de yoga et eurythmie des consonnes. Force de persuasion devant les forces antagonistes en médecine, refus de l'amateurisme au sein du mouvement anthroposophique.

Conférence Stuttgart, 28 octobre 1922
Sens et signification de l'eurythmie curative. Collaboration des systèmes métabolique et neuro-sensoriel lors de la pratique de la parole. L'eurythmie en tant que métamorphose du langage parlé par le renforcement de l'élément volontaire et l'affaiblissement de l'élément de la représentation. Effet général bienfaisant de l'eurythmie artistique. Réflexion vers l'intérieur de la forme eurythmique par la répétition. Exécution de l'eurythmie avec la collaboration intime du médecin. Sain diagnostic. La formation des dents comme exemple de collaboration des voyelles et des consonnes. : L, A, O ; pour les affections des reins : S, A, B, P. Polarité dynamique centrifuge et centripète des organes humains et l'eurythmie. Attitude artistique. Eurythmie curative et thérapeutique. Massage. Gymnastique. É pour le renforcement, I pour l'association gauche droite ; OU pour la station droite. O pour ressentir le système musculaire. La conscience comme facteur de guérison. É et OU pour régler l'éthérique et l'astral dans le corps. Eurythmie curative douce pour femmes enceintes, maladie génitales, paralysie. Avertissement sur la surestimation de la méthode, le dilettantisme. Une saine physiologie est la base du travail en pleine lumière. Affrontement de l'incompréhension.

Extraits de GA 277

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Triades	Ablard, Isabelle - Burlotte, Raymond	150	2-85248-312-5

Eurythmie (L') parole visible

Le caractère originel de l'art - Berlin, 28 juin 1918
Le principe de l'art eurythmique - Dornach, 13 mars 1919
La parole devenue visible á travers l'homme entier - Dornach, 11 août 1919
La conception du monde et de l'art chez Goethe - Dornach, 17 août 1919
L'essence de l'eurythmie - Berlin, 14 septembre 1919
À propos du caractère de l'eurythmie - Dornach, 31 janvier 1920
À la recherche de la nouvelle source de l'art - Dornach, 14 février 1920
Les trois aspects de l'eurythmie - Dornach, 15 mai 1920
Percevoir le vécu de l'âme et de l'esprit. L'eurythmie dramatique. L'aspect thérapeutique de l'eurythmie - Dornach, 20 décembre 1920
Rythme originel, chant originel et arythmie - Dornach, 9 avril 1921
Danse, pantomime et eurythmie - Dornach, 14 août 1921
L'élément pédagogique de l'eurythmie - Oxford, 19 août 1922
Eurythmie, danse, mime - Stuttgart, 28 mars 1923
Triompher de la pesanteur par l'eurythmie - Dornach, 8 juillet 1923
La nature des gestes - Dornach, 15 juillet 1923
Expression imaginative de la parole - Dornach, 21 juillet 1923
L'eurythmie, une sculpture en mouvement - Dornach, 26 décembre 1923
L'eurythmie, langage de l'homme entier - Dornach, 30 décembre 1923
Le mouvement, parole de l'âme - Dornach, 27 avril 1924

GA 279

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Cron, Gudrun - Wagner, Gabrielle	300	2-88189-204-3

Eurythmie de la parole

PRÉFACE DE MARIE STEINER (extrait), novembre 1927

LART DE L'EURYTHMIE Dornach, 4 août 1922

ESSENCE ET ORIGINE DE LE L'EURYTHMIE Penmaenmauvr, 26 août 1923

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 24 juin 1924

L'eurythmie, un langage visible - Afin que son art devienne l'expression même de la vie, l'eurythmiste doit pouvoir vivre son art par les forces qu'il tient de sa qualité d'homme, et celles de son individua- lité propre. Quand nous nous proposons de sonder la nature de l'eurythmie, nous pénétrons dans les arcanes de la nature humaine elle-même. L'eurythmie doit être une création issue tout entière du spirituel, et dont le mouvement humain est le moyen d'expression. Tout comme le langage, qui ne dispose d'aucun modèle, elle doit représenter une création originale. « Aux origines était le Verbe.» Pour l'humanité proche des origines, la parole englobait l'homme entier en tant que création éthérique. Le corps éthérique de l'homme est perpétuelle mobilité ; ses formes en mouvement se font et se défont ; nous ne pouvons les atteindre que si nous donnons forme sonore à ce qui constitue le langage. La morphologie du larynx et de ses organes annexes préfigure les formes sonores qui en sortent. En prononçant un mot, nous produisons une formation aérienne déterminée. Si, lorsque nous récitons l'alphabet entier, toutes les formes aériennes devenaient visibles, nous obtiendrions la forme du corps éthérique humain. Ce dernier renferme les forces de la croissance, de la nutrition et de la mémoire ; nous les communiquons aux formations aériennes pendant que nous parlons. Ainsi naissent les mots. L'être humain éthérique est la parole qui embrasse l'alphabet tout entier. Par le langage naît l'homme éthérique. Chaque fois que retentit un mot, c'est une partie de l'homme qui se fait entendre. Dans l'univers, il n'y a rien qui ne puisse être exprimé par l'homme. Dans le larynx en activité, l'homme éthérique en devenir apparaît sous forme aérienne. Des paroles prononcées sont toujours des parties de la naissance de l'homme éthérique. Le langage révèle une activité créatrice qui jaillit des profondeurs de la vie universelle. La parole est en rapport avec l'origine de l'homme. Connaître l'homme commence par l'étonnement, par le a. Le b est une enveloppe de l'homme. Toutes les sonorités renferment un aspect de l'être humain ; arrivés à Z nous avons la sagesse de l'homme. L'aspect affectif du psychisme est représenté presque dans sa totalité par I O A. Ces possibilités de mouvement sont celles qui, en se figeant, donnent la forme humaine physique. La forme faite procède du mouvement, elle vient des archétypes qui s'engendrent et se succèdent perpétuellement. Le mobile ne naît pas de l'immobile, c'est le contraire qui se produit. Quand Dieu eurythmise, il en résulte la forme humaine. Tout art provient du divin, mais du fait que l'eurythmie se sert de l'homme comme d'un instrument, la relation de l'être humain et de l'essence de l'univers apparaît le mieux dans toute sa profondeur.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 25 juin 1924

Le caractère des différentes sonorités - Les consonnes, imitation des phénomènes extérieurs les voyelles, expérience intérieure.; h se situe entre l'élément vocalique et l'élément consonantique par sa relation avec l'haleine qui est en partie vécue à l'intérieur, et en partie s'échappe au-dehors. La langue originelle. L'essence des différentes sonorités.

Eurythmie de la parole

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 juin 1924
Le geste vécu et le geste modelé - Le contenu af- fectif des sonorités : .r, Z a, e, u, ei ; b, c, d, f, 1, m, n, ,Z. La manière est décrite dont le geste vécu peut se couler dans le geste modelé par l'eurythmie.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 27 juin 1924
Les sonorités en relation les unes par rapport aux autres - Les anciens mystères dévoilaient l'essence intérieure des sonorités. Diversité des langues l'allemande par exemple est un sculpteur, la hon- groise est chasseresse. L'eurythmie est un langage qu'on peut comprendre dès que le sentiment est réceptif et libre de parti-pris. Les sonorités sont les composantes élémentaires de l'eurythmie ; il faut surtout veiller à bien traduire en eurythmie le passage d'une sonorité à l'autre. L'eurythmie permet de connaître de l'intérieur les intentions du génie d'une langue, et de ressentir en profondeur l'essence des mots. Le russe suit à la trace l'essence de sa langue. Le français se déplace en la devan- çant. En partant de l'essence cachée dans chaque parole et qui se révèle, on peut accéder à la logique interne inhérente au langage. Cette logique révèle le caractère d'un peuple.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 30 juin 1924
Le contenu affectif de l'âme en poésie - Passer de l'aspect uniquement sonore à l'aspect logique ou affectif de ce qui est dit. L'accentuation. Point d'interrogation, d'exclamation ; gaieté, intelligence, connaissance, forte affirmation de soi, mégalomanie, insatiabilité, ferveur, amabilité ; communication, tristesse, désespoir. Par ces gestes, les formes eurythmiques plastiques expriment les états d'âme.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 1ER juillet 1924
Caractère de différents états émotifs. La couleur, contenu de l'âme - Le geste animique qui imprègne l'être humain tout entier et engendre son atmosphère intérieure doit être recréé. Recueillement, atmosphère solennelle. Les trois catégories du psychisme : pensée, sentiment, volonté. L'intimité d'un poème est révélée par la façon de se servir du langage. Les poètes didactiques à tendance épique préfèrent la sonorité e. La poésie lyrique se sert de a o u . Les consonnes se multiplient quand le poète développe principalement le côté volontaire ; lignes droites et courbes. La couleur du costume est une allusion aux sonorités. On ne peut pénétrer une sonorité que quand on en a un sentiment coloré. La couleur est le contenu de l'âme fixé dans le monde extérieur. Chaque homme possède une couleur fondamentale.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 2 juillet 1924
Sculpter la parole - Ce qui est modelé par le langage et qui se déverse dans la sonorité doit prendre une forme visible. Le geste aérien qui forme la parole est reproduit et devient visible: Les sonorités consonantiques confèrent un caractère sculptural. Les sifflantes s'adaptent au monde extérieur. Par les occlusives, l'être humain maîtrise le monde extérieur, l'intérieur est l'élément dominant. La liquide sonore et la vibrante traduisent l'agitation intérieure. Les diphtongues sont ce qui permet le mieux d'étudier le passage d'une sonorité à l'autre ; on prend la première moitié de l'une et la seconde partie de l'autre ; nous soudons les constituants en les empêchant de se développer entièrement. La diphtongue n'admet pas les contours fermement tracés : là où elle est l'élément dominant, le mot est riche de correspondances. Lorsque la vision d'une chose a quelque chose d'indécis, les voyelles infléchies apparaissent. L'eurythmie peut exprimer ce qu'a de profond la substance des sonorités. Le feu dionysiaque jaillit de i, e, a et o appellent au calme, à la forme apollinienne.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 3 juillet 1924
Le mot porteur du sens et le mot agent de relations - Nous distinguons aussi parmi les sonorités celles qui descendent davantage vers le monde physique et celles qui élèvent la parole vers le monde spiri- tuel.

Une sonorité infléchie qui n'a pas de contours précis permet déjà d'accéder au spirituel. Par la manière dont elles se révèlent, les diphtongues correspondent à un sentiment de nature beaucoup plus spirituelle que les sonorités qui les constituent. Ce qui dans le langage laisse transparaître un reflet du spirituel ne se trouve pas là où la sonorité est fortement accentuée, mais où les sonorités passent de l'une à l'autre.

Double caractère du mot: d'une part, il veut imiter le monde extérieur, de l'autre il veut insérer ce dont il est l'expression dans l'ordonnance générale de l'univers, faire apparaître clairement la relation d'un phénomène ou d'une chose avec l'ensemble, pénétrer dans les rapports donnés par le mot et qui le dépassent. Les pro- noms personnels et leurs formes.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 4 juillet 1924

La forme artistique du langage - La marche est le déroulement d'une impulsion volontaire. Trois phases : lever le pied, le porter, le poser. Lever nous sommes en présence de l'impulsion volontaire proprement dite; porter : de la pensée qui s'exprime dans l'impulsion ; poser : de l'action, l'acte volontaire achevé. La marche rythmée, la langue poétique et la prose. Le langage se situe à mi-chemin entre la pensée et le sentiment, conformément à sa nature. Les hommes d'une époque ancienne de l'évolution écoutaient intérieurement lorsqu'ils éprouvaient un sentiment, percevaient des paroles intérieures. Ils ne pensaient pas de façon abstraite, mais entendaient parler en eux. Notre sentiment intériorisé n'existait pas non plus ; la vie psychique était en liaison étroite avec la configuration intérieure des mots et des sons. Le langage, la pensée et le sentiment se sont développés à partir de la récitation intérieure. De cette récitation sortirent d'une part le langage qui garda tout d'abord sa forme artistique, et d'autre part la musique, le son sans paroles. Le troisième élément qui s'en sépara fut la pensée proprement dite. Nous n'avons plus le sens d'une langue modelée, artistique, à cause du prosaïsme de notre pensée abstraite liée au matérialisme. L'eurythmie doit développer ce sens. Il faut qu'il sente l'iambe et le trochée qui donnent à la marche son caractère particulier. le rythme iambique lui confère celui de la volonté, le trochée celui de la pensée. L'anapeste modèle le langage d'une façon plus intime, par le sentiment; il spiritualise la parole. En développant le trochée, on obtient le dactyle qui dicte, raconte, témoigne, ce que fait voir le déroulement dans le temps et dans l'espace. Par les formes spatiales on entre plus facilement dans la poésie du langage que par la récitation et la déclamation. L'art de la parole doit toujours tendre à parler réellement à l'imagination. Le modelage de la parole s'appuie sur la faculté de trouver des images intérieures. La sonorité en tant que telle est toujours l'image de ce qu'elle veut désigner ; sentir cela, c'est se rendre capable de sentir les images poétiques. Métaphores, synecdoques. Marcher vers le fond de la scène s'élever vers quelque chose de plus général; vers la rampe : entrer dans le particulier ; vers le côté dialogue, car il est composé de métaphores par la parenté de deux choses représentées.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 juillet 1924

L'être humain et les formes de l'eurythmie - Jusqu'ici, nous avons caractérisé le geste eurythmi- que par rapport au langage sonore. Nous allons développer les possibilités de formes et de mouvements qui existent dans la nature humaine. Douze gestes, dont la totalité représente l'être humain dans son entier. Ils décomposent l'homme en ses éléments, et le recomposent dans le zodiaque. Attitudes et formes expriment les aptitudes humaines. Nous passons des gestes statiques, des attitudes, aux mouvements qui représentent les virtualités intérieures d'action et dont l'origine est planétaire. Il y en a sept, et ils résument l'animalité dans l'humain. Les dix-neuf possibilités de sonorités : les consonnes proviennent du zodiaque, les voyelles de la ronde des planètes. Par les gestes de l'homme et ses possibilités de se mouvoir s'exprime un élément cosmique. Et ce que dit le ciel. est en réalité l'essence de l'homme. En imitant le cortège des astres par la connaissance spirituelle, l'eurythmie parvient à renouveler ce qui fut la danse sacrée des anciens mystères.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 8 juillet 1924

Comment se familiariser avec les gestes et les formes - L'élément spirituel de la parole réside essen- tiellement entre les sonorités. L'esprit est là où on passe de l'une à l'autre. Pour cela, il faut intérioriser les mouvements et les formes. L'essence spirituelle qui est à l'arrière-plan des unes et des autres doit descendre dans le modelage eurythmique des sonorités. Exercices qui utilisent le déplacement en cercle et le geste spirituel du zodiaque et des planètes. Ils aident à intégrer à l'organisme humain le mouvement et les postures eurythmiques.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 9 juillet 1924

Influence thérapeutique des formes et des mou-vements sur l'être moral et psychique sur la totalité de l'homme - Les nombres douze et sept placent devant nous des impulsions morales qui s'expriment en gestes statiques ou dynamiques. Et ce qui s'extériorise ainsi retentit à son tour sur l'être humain ; les effets curatifs de l'eurythmie viennent de là. Certains exercices pratiqués dans l'enfance sont particulièrement efficaces dans le domaine moral et

psychique. Nous choisissons ceux dont la forme et le contenu proviennent d'états affectifs et qui retentissent à nouveau sur ces derniers. Exercice « ich und du» excellent en pédagogie; danse de la paix - danse de l'énergie. Spirale.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 10 juillet 1924

L'atmosphère psychique inspirée par le geste sonore - Mouvements eurythmiques de caractère alléluia. Evoé. Ironie malicieuse. Emploi de la forme pour la disposition des vers. Dans certains lieux de mystères, la poésie naquit du geste et de la forme. La forme en mouvement et le geste eurythmique précédèrent la composition du texte poétique. La vraie poésie contient toujours l'eurythmie ; c'est comme si le poète faisait d'abord les gestes et mouvements eurythmiques dans son corps éthérique. Le lien intime entre eurythmie et langage vient de là. Application à l'accélération et au ralentissement du rythme.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 11 juillet 1924 .

Ordre des mots. Structure de la strophe - Pour comprendre intérieurement l'art de la parole, il faut agencer les mots en accord avec la pensée ; il faut en tenir compte dans la représentation eurythmi- que. Il faut distinguer les substantifs, les adjectifs, les verbes, les mots relatifs, etc. et leurs particularités. Nous devons accorder une importance parti- culière aux interjections. Exemple de construction du quatrain. L'eurythmiste peut pénétrer plus inti- mement dans les mystères de l'être humain par la méditation qui lui est proposée. .

QUINZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 juillet 1924

Par l'eurythmie, le corps devient âme - La sonorité g confère la fermeté intérieure. Le v est une enveloppe mobile, c'est la sonorité qui appelle naturellement l'allitération. Mouvement et forme d'ensemble dans l'allitération. Rester debout et se déplacer, leur différence: on est image si on ne marche pas ; on veut être quelque chose quand on marche. La poésie veut exprimer le plus souvent ce qui vit, ce qui est, et non ce qui signifie. Relation du corps humain avec la totalité de l'être universel; les pieds sont tout à fait adaptés à la terre ; bras et les mains manifestent la vie de l'âme. Or, l'eurythmie révèle principalement le psychisme, c'est pourquoi les mouvements des mains et des bras sont l'essentiel ; la tête est là pour le spirituel et on se sert d'elle de diverses manières qui conviennent à son organisation. Il est toujours possible d'utiliser l'un ou l'autre des douze gestes zodiacaux et des sept gestes des planètes. Exemple de la rime. L'exercice harmonisant: je pense la parole. L'analyse minutieuse de ce qu'on veut représenter en eurythmie est indispensable ; c'est plus important de penser aux sonorités que seulement au sens. Ce n'est qu'après avoir vécu intérieurement un poème par ses sonorités qu'on peut l'interpréter en euryth-

GA 103

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Triades	Choisnel, Vincent	271	2-85248-131-6

Évangile (l') selon Jean

Première conférence, Hambourg 18 mai 1908 La doctrine du Logos
La nature spirituelle et divine de l'Évangile selon Jean. Contradictions dans les Évangiles. L'Évangile selon Jean et les trois autres Évangiles « L'homme simple de Nazareth « des théologies « éclairées «. La pénétration du matérialisme dans la vie religieuse. La doctrine du Logos. Le langage, faculté humaine. L'homme et les autres êtres de la nature : ce qui se manifeste en dernier dans le temps et dans l'espace fut présent le premier sous forme spirituelle. L'homme, son origine dans le Verbe créateur divin et son évolution vers le stade d'être doué du Logos ou de la parole.

Deuxième conférence, 19 mai 1908 L'ésotérisme chrétien.L'ancêtre divin de l'homme actuel
Le corps physique de l'homme, objet de métamorphoses multiples. Un être physique ne peut se maintenir s'il n'est pas relié à un corps éthérique, à un corps astral et à un Je. L'école chrétienne d'Athènes et ses enseignements ésotériques. Le sens de l'évolution d'incarnation en incarnation. Dans le corps astral réside déjà de nos jours le Soi-Esprit divin, dans le corps éthérique l'Esprit de Vie divin, et dans le corps physique l'Homme-Esprit divin. L'être humain a reçu la faculté de la parole en passant par l'existence terrestre. Le corps physique humain trouve son archétype dans le Logos ; le Logos est devenu Vie sur le Soleil ; le corps astral, le corps de lumière, se constitue sur la Lune : la Vie est devenue Lumière ; le Je s'y est ajouté sur la terre. Pour comprendre le prologue de l'Évangile selon Jean.

Troisième conférence, 20 mai 1908 La mission de la Terre
L'évolution du Je, de la pleine conscience de soi, et celle de la Terre et de l'humanité terrestre. La conscience clairvoyante obscure à l'époque lémurienne et notre conscience diurne de veille à l'époque actuelle. La Terre est l'état de notre planète qui correspond au développement de l'amour. L'ancienne Lune, planète ou cosmos de la sagesse. Le porteur de l'amour ne peut être que le Je autonome. Les forces spirituelles d'amour des six Élohim du Soleil et la force d'amour que Iahvé implante en l'homme. Le Christ Jésus, incarnation du Logos. Le christianisme ésotérique et la Gnose des origines. Le Christ apportant la conscience libre du « Je suis «.

Quatrième conférence, 22 mai 1908 La résurrection de Lazare
Sur l'architecture de l'Évangile selon Jean. Comment se déroulait l'initiation dans les anciens Mystères. La résurrection de Lazare : l'initiation du disciple « que le Seigneur aimait « par le Christ lui-même. À propos du rédacteur de l'Évangile selon Jean. Jean-Baptiste prépare et annonce la venue du Christ. Le Prologue de l'Évangile selon Jean (dans la traduction de Rudolf Steiner). Le Je individuel qui se détache du Moi-groupe. Le Fils né de l'unité. L'amour, don libre du Je. Spiritualisation de l'amour. Le principe christique implique le dépassement de la loi. Les noces de Cana.

Cïnquième conférence, 23 mai 1908 L'initiation préchrétienne. Les noces de Cana
I.'Évangile selon Jean se décompose en deux parties : celle qui précède la résurrection de Lazare, et celle qui la suit. Les sept degrés de l'initiation préchrétienne. L'entretien avec Nathanaël. Les noces de Cana. La mission du Christ : apporter à l'âme humaine toute la force du Je, son autonomie intérieure. Le culte de Dionysos et la mission de l'alcool. L'entretien avec Nicodème et celui avec la Samaritaine. La guérison du fils d'un fonctionnaire royal. Le dernier témoignage de Jean-Baptiste sur Jésus.

Évangile (l') selon Jean

Sixième conférence, 25 mai 1908 Le « Je suis «
L'entretien avec Nicodème. L'homme aux temps de la Lémurie et de l'Atlantide. L'homme a jadis été enfanté d'air et d'eau, il doit renaître à l'avenir dans l'esprit. Le « Fils de l'homme «. Moïse, annonciateur du dieu qui sera le « Je suis « incarné. La « manne «, Manas ou Soi-Esprit, et le « pain de vie «, Bouddhi ou Esprit de vie

Septième conférence, 26 mai 1908 Le Mystère du Golgotha
Le Mystère du Golgotha : l'union du Logos solaire et de la Terre. Modifications de l'aura de la Terre. Grâce au Mystère du Golgotha, la terre a en elle la force qui la réunira au Soleil. Le Christ est l'Esprit de la Terre, et la Terre est son corps. La formation des constituants supérieurs : Manas, Bouddhi et Atma. L'évolution de l'homme est le fruit de l'action du Je purifiant et pénétrant progressivement de ses Forces son corps astral, son corps éthérique et son corps physique. La guérison de l'aveugle-né. Le Christ et la loi du karma ; le Christ et la femme adultère.

Huitième conférence, 27 mai 1908 L'évolution humaine et ses rapports avec le principe christique
L'apparition du Christ Jésus à l'ère postatlantéenne. Migration des Atlantes vers l'Orient. Les civilisations de l'ancienne Inde, de l'ancienne Perse, de l'Égypte, Babylone, l'Assyrie et la Chaldée. La Rome primitive. Rapports entre l'époque égyptienne et notre époque. Le Christ Jésus apparaît sur la Terre au milieu de l'ère postatlantéenne, à l'époque gréco-latine ; le dieu lui-même apparaît en tant qu'homme, en tant que personnalité individuelle, incarné dans la chair parmi les hommes.

Neuvième conférence, 29 mai 1908 L'annonce prophétique et l'évolution du christianisme
L'état de conscience de l'homme atlantéen. L'évolution de la conscience au cours des trois premières civilisations postat- lantéennes. Annonce prophétique du « Je suis «, du Logos, du Christ. L'ancien principe hébraïque. L'époque gréco- latine : l'homme place sa propre spiritualité, son Je, dans le monde sous une forme objectivée. La pyramide égyptienne, le temple grec et la cathédrale gothique. L'événement christique ne pouvait avoir lieu qu'à la quatrième époque. La « Mère de Jésus « et le « Saint-Esprit «.

Dixième conférence, 30 mai 1908 L'action de l'impuhion du Christ uu sein de l'humanité
Les sept « races « de l'Atlantide et les sept « périodes de civili- sation « de l'ère postatlantéenne. À l'époque de l'Atlantide, l'homme devait faire de son corps physique un instrument
du Je ; au cours des différentes civilisations postatlantéennes, il transforme également ses autres corps en porteurs du Je. Les civilisations futures du Manas et du Bouddhi. Les trois
phases de l'histoire du christianisme : 1 - Le temps des prophéties jusqu'à Ia manifestation du Christ Jésus. 2 - La descente de l'esprit humain au plus profond de la matière et la matérialisation du christianisme lui-même. 3 - L'appréhension spirituelle du christianisme grâce à son approfondissement par l'anthroposophie. Les noces de Cana. Comment l'impulsion du Christ agit à travers trois jours cosmiques au sein de l'humanité.

Onzième conférence, 30 mai 1908 L'initiation chrétienne
L'essence de l'initiation. L'initié doit devenir un « apatride «, un homme objectif dans le plein sens du terme ; il doit recevoir les germes de la fraternité supérieure. Le Christ est l'Esprit de la Terre et la Terre est le corps du Christ. Sur quoi repose la perception d'un monde supérieur. Méditation, concentration et contemplation. Les trois méthodes d'initiation. Les sept degrés de l'initiation chrétienne.

Évangile (l') selon Jean

Douzième conférence, 31 mai 1908 ; La nature de la Vierge Sophia et du Saint-Esprit
Le principe de l'initiation. Catharsis ou purification : la transformation du corps astral par la méditation et la concentration. L'étude des idées de la Pbilosophie de la liberté. Le corps astral et son empreinte sur le corps éthérique. Photismos ou l'illumination. Connaissance de soi et fécondation de l'être. La « Vierge Sophia «, le corps astral purifié, et le « Saint-Esprit «, le Je universel cosmique qui opère l'illumination. Comment le nom était donné à l'époque des Évangiles. L'ésotérisme chrétien appelle la mère de Jésus la « Vierge Sophia «. Jésus de Nazareth et le «Christ Jésus «. Le Je de Jésus de Nazareth quitte son corps au moment où il reçoit le baptême de Jean, et c'est désormais l'esprit du Christ en lui qui parle par sa bouche. Au Golgotha, c'est l'être même du Christ qui a pénétré l'être de la Terre. Cachées dans l'Évangile selon Jean, les forces qui permettent l'épanouissement de la « Vierge Sophia «. Marie- madeleine et le Ressuscité. Apparition du ressuscité au lac de Génésareth. Thomas l'incrédule. Le retour du Christ dans l'éthérique. la science anthroposophique de l'esprit sa signification pour l'hisroire universelle.

GA 139

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Triades	de Bulgaris	151	2-85248-151-0

Évangile (l') de Saint Marc

Première Conférence : Bâle, 15 septembre 1912
Homère, comprendre la vie grâce aux grandes tragédies grecques. - Giotto et Dante. - L'influence de l'Orient sur la civilisation occidentale au XIXe siècle. - La lutte de l'âme à la conquête de la vérité. - Ram Mohan Roy. - Rabindranath Tagore parlant du Christ et du christianisme. - Hector et Hamlet. - L'oeuvre de Goethe : Faust. - Des âmes qui furent grandes dans l'antiquité, réapparaissent petites avec l'événement unique du Golgotha. - L'arrière-plan de l'évolution des âmes telles que celle d'Hector et celle d'Empédocle. - La succession des réincarnations.-

Deuxième Conférence : Bâle, 16 septembre 1912
L'image de l'âme-groupe des Troyens. - L'âme individuelle à l'ère chrétienne. - Début du christianisme, sa progression. - Qu'est-ce que réellement la Bible, les Saintes Écritures dans son ensemble ?. - Le sens des événements historiques de l'ancien peuple hébreu en parallèle avec des faits spirituels, son union avec Zoroastre. - La majestueuse succession des Prophètes Juifs, leurs réincarnations précédentes, leurs impulsions spirituelles à leur peuple. - Les fils d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. - Tobie et l'Archange Raphaël. - La grande figure du prophète Saint-Jean-Baptiste, sa mission. - Reconnaissance du Christ non seulement par les hommes, mais aussi par des êtres du monde suprasensible ; les démons. - Les Enfants du Tonnerre. - Constitution des Douze apôtres autour du Christ Jésus. - Judas, de l'Ancien Testament au Nouveau Testament.

Troisième Conférence : Bâle, 17 septembre 1912
Les diverses réincarnations du Prophète Élie. - Les prêtes de Baal et leur défaite face à Élie. - L'histoire singulière du roi Achab, du roi Naboth et de la reine Jézabel. - Oeuvre accomplie en la personne du Baptiste. - Passage de l'âme-groupe au moi individuel. - Décapitation de Jean-Baptiste. - Herman Grimm ; Raphaël une puissance cosmique. - Parallélisme de la multiplication des pains : Élie et le Christ. - Le dénie des philosophes et autres "nomismes" pour Dieu. - Les guérisons d'autrefois ne tiennent pas du miracle dû aux préjugés arrogants de l'homme moderne. - Guérison du lépreux par le Christ. - Individualisation en cours d'évolution sans passer par les écoles initiatiques, mais où le Christ agit directement de personnalité à personnalité, c'est à dire : du Moi à Moi : une Alliance Nouvelle. - Le paralytique, les forces morales. - Le Karma un lien entre l'être spirituel et l'être physique.

Quatrième Conférence : Bâle, le 18 septembre 1912
La Vie ; point capital de l'enseignement bouddhique au Vème siècle avant notre ère en Inde. Bouddha face à ses élèves. - Au Vème siécle avant J-C en Grèce, Socrate fonde un mouvement "l'accouchement spirituel". Socrate face à ses élèves. - Phèdon : dialogue de Platon racontant la mort et les dernières paroles de Socrate. - La Voie du Milieu. - Paraboles et Images, l'enseignement du Christ face à la foule, face à ses disciples. - Parabole du semeur dans l'Évangile de Saint Marc. - Le penser humain avant et après l'évènement du Mystère du Golgotha. - Trois attitudes de l'écoute. - Les Douze apôtres. - La triple constitution de l'âme, son développement successif dans les époques et les différentes civilisations.

Cinquième Conférence : Bâle, le 19 septembre 1912
Krishna, les révélations d'un enseignement occulte d'une perfection hautement spirituelle. - Trois grands penseurs tels que : Fichte, Schelling et Hegel. - Le "Je Suis" dans la Bhagavad Gîtâ et les Védas. - Comprendre les paroles de Krishna. - S'entraîner spirituellement. - Le pur Brahman. - Disparition de la clairvoyance au cours des civilisations post-atlantéenne. - Krishna, Bouddha, Jean-Baptiste, Christ Jésus

: le sens du vrai autour du Mystère du Golgotha.

Sixième Conférence : Bâle, le 20 septembre 1912
Répétition d'un déterminisme dans le monde végétal et le monde animal, dans les rythmes de l'année. - Rôle effectif du temps sur la vie humaine. - Cours des diverses périodes de l'humanité et leurs ressemblances. - L'évolution en trois temps, l'impermanence. - Apparition de la Trinité. - L'Orient et l'Occident. - Les liens du sang ; forces de l'hérédité. - Les liens de l'esprit. - L'Âme-groupe des Douze. - Éducation du Christ à ses disciples dans le récit de la double multiplication des pains. - L'intériorité : la véritable solitude, la clairvoyance nouvelle. - La grande décision du Christ à dévoiler les Mystères de la mort et de la résurrection aux hommes.

Septième Conférence : Bâle, le 21 septembre 1912
Le lien particulier et intime entre l'âme du Christ et l'âme des Douze. - La Transfiguration. - Trois jours dans l'ancienne et la dans la nouvelle intiation, la force du Moi humain et le Moi terrestre. - Le Talon d'Achille. - Les cinq blessures du Christ, la Croix du Golgotha. - Le Christ en son rapport avec la forme humaine. - Biographie de la descente de l'homme, de l'humanité vers la matière. - Phérécyde de Scyros - Héraclite - Nietzsche – Passage du Rubicon. - Philosophie hindoue, philosophie grecque et compréhension du Mystère du Golgotha.

Huitième Conférence : Bâle, le 22 septembre 1912
Lac, Montagne, Maison = trois lieux, trois scènes du tableau de la Transfiguration. - Pierre, Jacques et Jean. - Du grand monologue de Dieu, se montre un entretien à trois. - Moïse, la voie des liens du sang. - Phinées-Elie. - Marie-Madeleine: la porteuse de parfum ; Judas: la dramatique trahison ou deux faces de la "valeur". - La Parabole du figuier maudit. - L'arbre de la croix.

Neuvième Conférence : Bâle, le 23 septembre 1912
L'art grec, un nouvel élan. - L'art des évangiles des récits en perpétuels mouvements, une trace de faits occultes. - Passage de l'entretien du Christ avec les Saducéens : le mariage, sa mission. - Sur le chemin du mont des Oliviers. - La guérison de l'aveugle : la Foi. - Le Fils de l'Homme. - Le jeune homme nu, sa double apparition.

Dixième Conférence : Bâle, le 24 septembre 1912
L'ère du matérialisme, son regard sur l'homme et sur l'impulsion christique. - Renier l'existence même de Jèsus de Nazareth ; le Christ une fiction ! _ Conséquences dans notre époque de l'abandon des disciples du Christ au moment décisif dans son accomplissement. - Résurrection et impulsions du Christ Cosmique. - L'élève de Saint Pierre. - Origine cosmique de l'être humain donnée dans la Gnose païenne. - Décadence de l'Égypte antique ; les ravages d'une gangrène spirituelle. - La chute de l'humanité dans le matérialisme. - La civilisation Egytpiene, un miroir, à notre civilisation mécanique et technologique. - Les erreurs "dramatiques" de la science matérialiste sur le cerveau. - Influences luciférienne et ahrimanienne développant au cours des ères le penser de l'homme. - L'Esprit de l'humanité, le Fils de l'homme : aspect de la connaissance de Soi. - Le fantôme. - Éléments féminin et masculin. - Être chrétien. - Les Pauses Cosmiques.

Le martyre des sept Frères (extrait du Livre des Macchabées)
(...) On amena ensuite le cinquième et on le tortura. Mais lui, fixant les yeux sur le roi, il lui disait : " tu as, quoique corruptible, autorité sur les hommes, tu fais ce que tu veux. Ne pense pas cependant que notre race soit abandonnée de Dieu. Pour toi, prends patience et tu verras sa grande puissance, comme il te tourmentera, toi et ta race." (...) Nous autres nous souffrons à cause de nos propres péchés. Si pour notre châtiment et notre correction, notre Seigneur qui est vivant s'est courroucé un moment contre nous, Il se réconciliera de nouveau avec ses serviteurs...

GA 123

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Triades	Gombert, Gudula	260	2-85248-209-6

Évangile (l') selon Matthieu

Première conférence, Berne, 1er septembre 1910
Comparaison entre les quatre Évangiles. La composition de l'Évangile selon Matthieu. Son début : la généalogie de Jésus de Nazareth. Comment cette généalogie est liée à l'histoire du peuple hébreu. Rappel des courants d'émigration partis de l'Atlantide. Les rapports avec le monde des sens chez les peuples de l'Inde et de la Perse. Les nomades et les sédentaires : le Touran et l'Iran. Ahura Mazdâ et Zarathoustra. La lutte entre le nord et le sud, le Touran et l'Iran, Ormuzd et Ahriman.

Deuxième conférence, 2 septembre 1910
La conception du monde chez Zarathoustra. Zurvân-Akarana et le temps. L'opposition du bien et du mal, du passé et de l'avenir. Ce que Zarathoustra transmit à ses deux grands disciples. Les mystères de l'espace donnés aux égyptiens par Hermès et les mystères du temps donnés aux Hébreux par Moïse. Le contraste entre la sagesse d'Hermès et l'initiation mosaïque. Le courant qui vient du Soleil et celui qui remonte de la Terre au Soleil. La sagesse de Moïse en contact avec les sphères de Mercure et de Vénus ; les étapes de son évolution. Comment allait se préparer au sein du peuple hébreu le corps physique qui servirait à la nouvelle manifestation de Zarathoustra.

Troisième conférence, 3 septembre 1910
Rappel des phases primitives de notre globe : la Terre se sépare du Soleil, puis de la Lune. Apparition des quatre éthers ; comment ils ont été diversement perçus à travers les différentes périodes ; l'harmonie des sphères. Les phénomènes cosmiques qui se reflètent dans les deux sagesses d'Hermès et de Moïse. Zarathoustra; progression de sa mission; préparation du corps physique qui lui est nécessaire. Formation spéciale du peuple hébreu : Abraham. L'organe physique de la pensée consciente. Importance de l'hérédité. Les trois fois quatorze générations.

Quatrième conférence, 4 septembre 1910
La connaissance du divin chez les Hébreux. Le Dieu qui a parlé à Abraham est le même qui s'est révélé dans les Mystères. Comment Abraham en reçut l'assurance par Melchisédech. - « Tes descendants seront ordonnés comme les astres dans le ciel «. Le sang de Jésus « conçu par l'esprit» ; l'Immaculée Conception. À quand remonte l'Évangile selon Matthieu. Thérapeutes et Esséniens. L'influence du bodhisattva. Jésus ben Pandira.

Cinquième conférence, 5 septembre 1910
Les bodhisattva et le Christ. La doctrine des Esséniens. Leurs exercices de purification et les quarante-deux générations. L'évolution humaine et les rapports numériques qui reposent sur le nombre sept. La dualité de la nature humaine. En parlant des quarante-deux générations, l'Évangile selon Matthieu décrit la préparation du corps physique et du corps éthérique. Par les soixante-dix-sept générations qu'il mentionne, Luc retrace la préparation du corps astral et du Je de Jésus.

Sixième conférence, 6 septembre 1910
La lignée qui remonte jusqu'à Dieu. Pourquoi elle ne compte que soixante-dix-sept générations. La durée d'une génération. La mémoire étendue à la vie des ancêtres ; le nom-groupe. La voie de l'»astre d'or « (Zoroastre) et les Mystères chaldéens. La voie essénienne et la formation du sang ; le naziréat. Les cinq disciples de Jésus ben Pandira. La colonie de Nazareth. « Lorsque l'enfant fut âgé de douze ans...». La croissance « en âge, en sagesse et en grâce «. L'extérieur semblable à l'intérieur.

Évangile (l') selon Matthieu

Septième conférence, 7 septernbre 1910
L'éveil des facultés humaines au cours de l'évolution. Le sentier octuple. Quelles facultés l'impulsion du Christ apporte aux hommes. L'initiation préchrétienne et les deux chemins qu'elle ouvrait à l'homme : l'ascension vers le macrocosme, la descente dans la nature physique et éthérique. Les dangers propres à ces deux chemins. Comment on s'en préservait jadis : le secours des prêtres. Le Christ est venu fortifier le Je contre ces dangers. Comment les grands événements de la vie du Christ préfigurent l'initiation consciente.

Huitième conférence, 8 septembre 1910
Détails sur les dangers de l'initiation. Malchouth et les règnes terrestres. Connaissance par l'astral des trois règnes naturels ; Netzah, Yésod, Hod. Les différents degrés de perfection des éléments qui composent la nature humaine. Perception du corps éthérique : Gédoulah, Tiphéreth, Gébourah. Descente dans le corps physique : Chochmah, Binah, Kéther. La descente des Royaumes du ciel vers Malchouth. Les trois étapes de la tentation et la victoire du Christ remportée pour toute l'humanité.

Neuvième conférence, 9 septembre 1910
Les récits des Evangiles décrivent à la fois la vie du Christ et des scènes de l'initiation antique. Les versets du Notre Père et la critique moderne. La nature humaine d'autrefois et les anciens états de clairvoyance. Les « pauvres en esprit « et la première Béatitude. Progression des neuf Béatitudes. Comment s'est exercée à leur égard la critique des textes.

Dixième conférence, 10 septembre 1910
La force du Je. « Je vous le dis...». Les guérisons miraculeuses et les guérisseurs spirituels. Comment la force du Christ pénètre en ses disciples et leur apporte les grands courants cosmiques. Les pains célestes et les poissons. L'élévation des disciples vers le monde astral et le dévakhan. Le Christ, force solaire incarnée sur terre. Les hommes appelés à participer un jour à la nature du Christ. Le Christ, visible sur le plan éthérique. Les faux Christ
.
Onzième conférence, 11 septembre 1910
Le Fils de l'homme et le Fils du Dieu vivant. Les deux natures de Pierre. « Tu es Pierre... «, « Retire-toi, Satan... «, « Ce que tu lieras sur la terre...». La progression des disciples vers les forces cosmiques. La croissance des plantes et la loi des « sauts brusques «. Le signe du Cancer ; l'ânesse et son ânon. L'heure de l'initiation vient comme un voleur dans la nuit. Personne ne la connaît, « ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul «.

Douzième conférence, 12 septembre 1910
L'intervention des êtres divins dans l'évolution humaine. Le Dieu qui descend et l'homme qui s'élève. La double préparation humaine répondant à la descente du Christ. La substance solaire et les éthers, notamment l'éther de son ; le Verbe solaire. Analogies entre les vies des hommes habités par les êtres divins. Les différents points de vue des quatre évangélistes. L'Évangile selon Matthieu et la confession de Pierre. Les paraboles. La Résurrection. Le Christ pacificateur. Pour comprendre le Christ, il faut comprendre l'évolution. Sentiment de grandeur et de petitesse de l'être humain.

GA 114

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Waddington, Henriette - Burlotte, Raymond	235	2-85248-143-X

Évangile(l') selon Luc

Première Conférence : Bâle, 15 septembre 1909

« Initiés et clairvoyants. Différents aspects de l'initiation. Les quatre Évangiles du point de vue de l'investigation spirituelle. »
L'étude de l'évangile de St Luc peut compléter celle de l'évangile de St Jean. - La connaissance imaginative = clairvoyance, la connaissance inspirée = la clairaudiance, la connaissance intuitive = la clairsentience. - Chronique de l'Akasha, un vaste tableau immatériel. - Le Moi et ses dernières incarnations, le passage dans le monde dévachanique. - Le corps physique, la lignée héréditaire physique. - Le corps éthérique de Zoroastre et Moïse. - La non-compréhension des matérialistes à notre époque des quatre Évangiles et plus sur la vérité de l'évangile de Saint Jean. - Deux récits « contradictoires » sur la vie de Jésus de Nazareth par l'évangile de St Matthieu et par l'évangile de St Luc. - Les Serviteurs du Verbe.

Deuxième Conférence : Bâle, 16 septembre 1909

« L'Évangile de saint Luc, expression des principes d'amour et de compassion. Mission des Bodhisattvas et mission du Bouddha ».
Étude sur la véritable entité et vie de Jésus de Nazareth. - L'évangile de saint Luc, objet pour le peuple souffrant, opprimé, car il parle du Grand Consolateur, du Bienfaiteur, du Sauveur des malheureux soutenant les âmes accablées. - L'Annociation d'un ange aux bergers, la légion d'anges, qui est-elle et d'où vient-elle ? - Le grand courant spirituel pré-christique dans l'évolution humaine : le bouddhisme. - l'Individualité de l'instructeur Gautama Bouddha et sa vie. - Biographie de la Terre dans ses différentes époques. - Développement des sens et de la raison, les Forces morales. - Clairvoyance antique sur le plan astral inférieur, les forces démoniaques et leurs conséquences. - La légende du cheval de Bouddha. - La philosophie Sankhya, la philosophie Yoga de Patanjali. - Mara, les deux tentations et les deux principaux enseignements de Bouddha. - L'Arbre de Bodhi et la méditation. - La Doctrine des Quatre Vérités. - La Maison de David, la lignée sacerdotale et paternelle de l'enfant Jésus de Bethléem. - Asita et Siméon.

Troisième Conférence : Bâle, le 17 septembre 1909

« Infiltration de la conception bouddhique dans l'Évangile de St Luc. L'enseignement du Bouddha. Le Sentier octuple. »
Les dons de la spiritualité bouddhiste parvenant à travers l'évangile de St Luc, sous une forme supérieure. - Développer l'amour actif. - Le donner-recevoir. - Christ, le guérisseur des corps et de l'âme. - Les Forces de rajeunissement ou une fontaine de Jouvence. - Gautama Bouddha décrivant lui-même à ses élèves le propre chemin que son âme à suivie lors de chaque incarnation. - Être clairvoyant veut dire (...). - Expériences et connaissances de la souffrance, de la douleur. - Influence de Lucifer et d'Ahriman aux époques lémurienne et altantéenne sur l'homme. - L'ignorance. - Le Kamaloca, le Dévachan, le Karma, Linga Sharira, Samskara. - La pensée objective, Kamarupa, Ahamkara. - Le Manas et six organes des sens. - Le Sermon de Bénarès. - Cheminer sur le Sentier octuple. - Un Conte Kalmouck. - Le triple corps d'un Bouddha.- Un survol sur les septaines et l'évolution entre la naissance et la puberté chez l'homme et chez l'enfant Jésus de la maison de David.

Évangile(l') selon Luc

Quatrième Conférence : Bâle, 18 septembre 1909

« Les Centres de Mystère dans l'Atlantide. Le Nirmanakaya du Bouddha et l'enfant Jésus de la lignée de Nathan. L'âme d'Adam avant la chute. La réincarnation de Zoroastre dans l'enfant Jésus de la lignée de Salomon. »
Naissance du corps astral, libération de l'enveloppe astrale et rayonnement des forces de rajeunissement. - Croissance, développement des deux premières septaines d'une âme humaine exceptionnelle.- L'ancienne Atlantide, la grande catastrophe, l'ancienne Lémurie. - La Bible : le couple Adam et Eve. - Les réincarnations successives des différents états planétaires de la Terre, sa progression et ses transformations dans ses différents Âges. - Constitution de l'être humain et son rapport à l'histoire de la Terre. - Colonisation de certaines âmes reléguées sur d'autres planètes. - Les Oracles atlantéens, le grand oracle du Soleil, Manou. - Les saints Rishis, Zoroastre, Hermès, Moïse : les fondateurs de différentes civilisations. - Les sacrifices de Zoroastre. - Les forces enfantines et de vieillesse. - L'Arbre de la Connaissance, l'Arbre de Vie. - St Luc disciple de St Paul. - Généalogie de jésus chez st Luc. - Le Mystère de l'événement de Palestine, l'ancien peuple hébreu, la maison de David.

Cinquième Conférence : Bâle, 19 septembre 1909

« Convergence des grands courants spirituels du bouddhisme et de Zoroastre en jésus de Nazareth. L'enfant jésus de la lignée de Nathan et celui de la lignée de Salomon. »
Le profond Mystère des deux familles Marie-Joseph et des deux enfants Jésus, le massacre des Innocents. - Les fondements du sens moral, la vie intérieure de l'âme, le coeur. - Connaissance du Cosmos, l'esprit, Hermès. - Connaissance et clairvoyance des événements du passé, Moïse. - Pythagor disciple de Zarathos. - Les Organisateurs de l'ordre social, l'étoile d'or ou étoile de lumière. - L'or, l'encens, la myrrhe.- Les prophéties d'Hénoch, les Psaumes. - Le Mystère de la fuite en Égypte. - Le Baptiste, précurseur de Jésus de Nazareth. - * Si en général ou veut que la vérité soit « simple », c'est par paresse et parce qu'on aime guère acquérir des notions nouvelles. Et pourtant, les grandes vérités ne s'acquièrent que grâce aux plus grands efforts de l'esprit.*

Sixième Conférence : Bâle, 20 septembre 1909

« La mission du peuple hébreu. L'enseignement du Bouddha sur l'évolution de l'être intérieur de l'homme et la doctrine cosmique de Zoroastre. Élie et Jean-Baptiste. »
L'importance de l'être unique entre tous pour l'humanité : Le Bouddha Gautama. - Incarnation d'un Bodhisattva. - Les écoles occultes des Mystères. - Ce que veut dire : être rempli du St-Esprit. - La Loi du Dharma. - Substance pure d'un corps éthérique, Adam, le péché originel, l'enfant Jésus de la lignée de Nathan. - Fécondation des courants de civilisation pour une meilleure progression de l'humanité. - Les apparitions successives de Zoroastre aux différentes époques. - Lutte entre Ormuz et Ahriman. - Le courant hébraïque. - Le Livre de Job. - Naissance de la culpabilité et du péché. - La Table des Lois, les Dix Commandements, Moïse. - Elie, une nature de "bodhisattva" dans le peuple hébreu. - L'expérience du Moi par les incarnations d'Elie et le Baptiste. - Les enfants du serpent, la sagesse du serpent. - Liens de parenté du sang, Communauté d'âmes.

Septième Conférence : Bâle, 21 septembre 1909

« Les deux enfants Jésus. L'incarnation du Christ en Jésus de Nazareth. Visha Karman, Aoura Mazdao et Iahvé. La Loge spirituelle des douze Bodhisattvas et le Treizième. »
Importantes étapes de développement et leurs événements spirituels s'y rattachant dans la biographie de l'homme normal et de Jésus de Nathan. - L'existence spirituelle d'Aoura-Mazdao. - Que devient le corps éthérique du Jésus Salomonien après sa mort ainsi que le Moi de Zoroastre ? - Le grand Inspirateur du

courant spirituel chrétien à travers les âges et les époques. - Le Mystère du Baptême. - Entité du Christ, son mystère à partir de l'évènement où le soleil s'est séparé de la terre jusqu'à son apparition physique, ses différents noms lors de ses approches vers la Terre. - Révélation sur le Mont Sinaï à Moïse. - Regard sur un phénomène spirituel lors de la pleine lune. - Anciennes légendes : trésors d'une grande sagesse. - Légende du futur Bouddha dans sa vingt- neuvième année. Maïtreya-Bouddha. - Les Douze : une puissance communauté spirituelle. - Les Mystères des Trottes. - L'évènement de la Chute, les conséquences pour l'être humain. - Les quatre états éthériques, les liens avec l'Arbre de Vie, l'Arbre de la Connaissance. - Le plus grand modèle pour ceux voulant comprendre peu à peu la nature de cet Être Unique : Le Christ. -

Huitième Conférence : Bâle, 24 septembre 1909

« L'évolution de la conscience humaine à l'époque post-atlantéenne. La mission de la science de l'esprit : reconquête de la souveraineté du spirituel sur le matériel. La force qui peut émaner du Moi du Christ. »
Émigration humaine suite à la grande catastrophe atlantéenne, naissance des civilisations post-atlantéennes. - Évolution de la conscience humaine jusqu'à notre époque. - Paroles bienveillante ou malveillante et leurs actions sur autrui. - Guérir par l'intermédiaire de la science spirituelle. - Retrouver la force de l'âme et de l'esprit sur le physique. - La Beauté de la rencontre des deux courants spirituels de Bouddha et de Zoroastre et des deux lignées des deux enfants Jésus. - Parabole du Semeur, le Royaume de l'esprit. La sagesse spirituelle, de grandes vérités qui ne peuvent se dévoiler à l'homme que dans ce qu'il peut supporter. - Époque gréco-latine, le juste moment pour la venue du Christ sur terre : "mais que signifie cette venue du Christ dans le monde ?". - Transformation continuelle de l'organisme humain. - « Aujourd'hui l'homme est poussé à assimiler par l'âme et l'esprit les préceptes d'amour et de compassion du Sentier octuple, comme un indice de vérité pour les générations futures. ». - Développement spirituel du cinquième chakra : la fleur de lotus aux 16 pétales. - Principe du Moi et sa conscience propre par lui-même. - Le Christ révèle des maladies aux origines diverses. - La possession ou le péché dans le corps astral : l'influence du Bien. - Le paralytique ou le péché dans le corps éthérique. - Guérison d'une hémorroïsse et résurrection de la fille de Zaïre : liens physiques fondés sur le karma. - Le grand idéal de l'évolution humaine posé par St Luc. -

Neuvième Conférence : Bâle, 25 septembre 1909

« La Loi donnée au Mont Sinaï, dernière annonciation du Moi. Le Bouddha et sa doctrine d'amour et de compassion. La roue de la Loi. Le Christ, porteur de la force vivante de l'amour. »
La Juste opinion où la nature-évolution, fait des sauts continuels. - Forme de la nourriture spirituelle dépendante de l'évolution. - Que serait-il arrivé si le Christ n'était pas venu sur la Terre ? - Étouffement et bannissement de l'amour sur la terre. - La Loi de Moïse, un contenant pour recevoir une unique éclosion. - Ignorer ou reconnaître les signes des Temps. - Équivalent à l'époque des scribes et pharisiens avec notre époque moderne ; les hommes de science, les experts... .- La Parabole de l'économe infidèle : "si je dois partir d'ici, il faut que je me fasse aimer de ces gens »... « Vous ne pouvez pas servir deux maîtres à la fois ». - Mammon. - Doctrine de l'amour, donnée par Bouddha, Apporter l'amour sur terre, donnée par le Christ ; deux choses et deux buts bien différents. - La Foi véritable. - Guérison par la parole. - Le croyant. - Un Moi débordant de lui-même : « De tout l'évangile de St Luc, les paroles les plus chaleureuses sont celles où il est question de cet amour débordant. Car cet évangile contient en effet cette Force de l'amour débordant dont nous pouvons nous pouvons nous imprégner si nous en laissons agir le texte sur notre âme au point que l'amour inspire toutes nos paroles et leur donne le pouvoir de rayonner au-dehors. ».- Succession d'un état de Bouddha à un nouveau Bodhisattva. - Maïtreya Bouddha.

Évangile(l') selon Luc

Dixième Conférence : Bâle, 26 septembre 1909

« La doctrine de la réincarnation et du karma et le christianisme. Deux formes de l'ancienne initiation : Jonas et Salomon. Le principe christique et la nouvelle forme d'initiation. L'évènement du Golgotha, initiation transportée sur la scène extérieure de l'histoire du monde. »
Éclairage par la science de l'esprit sur le Mystère du Golgotha du point de vue de l'évangile de St Luc. - La grande Loi du karma et de la réincarnation. - L'évangile de St Jean nous révèle que le Christ lui-même a ressuscité Lazare-Jean. - Résurrection du fils de la veuve de Naïn. - Corps astral et la Loi du Sinaï. - La prise de conscience du Moi, son entrée dans l'évolution humaine, son évolution au cours des temps. - Les secrets de l'existence humaine, Naissance virginale. - Être nés de femmes. - Le signe de Jonas : l'initiation aux temps pré-christiques. - La reine de Saba : porteuse de l'ancienne sagesse. - Salomon reçoit la visite de la reine du Midi. - Le Royaume des Cieux et l'union du Moi humain ou le Principe christique par l'événement de Palestine. - La Transfiguration. - L'être double, intervention et influence des forces luciférienes, les forces enfantines conservées et endormies. - Être fécondé par la force du Christ. - Grandeur de l'événement du Golgotha : la nouvelle forme d'initiation. - Le sacrifice du Golgotha. - L'Acte du parfait amour. - Le Principe du Père. - Foi, Amour, Espérance. -

GA 112

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Triades		232	2-85248-136-7

Évangile de Jean dans ses rapports avec les autres évangiles

Quatorze conférences faites à Kassel du 24 juin au 7 juillet 1909
Préface de Marie Steiner
Première conférence, Kassel, 24 juin 1909
L'anthroposophie, nouvelle annonce de l'événement christique. Les chrétiens johannites. Importance de l'événement christique pour l'humanité. La naissance du moi supérieur en l'homme et la renaissance du moi divin dans l'humanité.

Deuxième conférence, 25 juin 1909
La Chronique de l'Akasha. L'histoire spirituelle vivante. Les dieux sont restés des êtres spirituels et les hommes, leurs descendants, ont pris un corps physique. Le mouvement de retour de l'être humain vers les dieux. Les Guides de l'humanité. Le Logos. La naissance du Logos, du Christ, en Jésus de Nazareth.

Troisième conférence, 26 juin 1909
La quadruple organisation de l'homme. La plante et l'animal. Les métamorphoses de la terre. Les trois différents groupes présents sur l'ancienne Lune : l'homme-taureau, l'homme-lion, l'homme-aigle. Leurs prototypes spirituels sur le Soleil. Les « serviteurs du Verbe «.

Quatrième conférence, 27 juin 1909
Les entités hiérarchiques de notre système solaire et les règnes de la nature.

Cinquième conférence, 28 juin 1909
L'évolution humaine au cours des incarnations de la terre. Lucifer, Ahriman et le royaume des êtres spirituels divins. L'influence de Lucifer sur l'être humain, et la transformation en bien de ces excès par l'acte du Christ.

Sixième conférence, 29 juin 1909
Les oracles atlantéens. Les centres d'initiation de la période post- atlantéenne. Le Baptême du Jourdain.

Septième conférence, 30 juin 1909
Le baptême de l'eau, le baptême du feu et le baptême de l'esprit. La compréhension de l'impulsion du Christ au cours des différentes époques de l'évolution.

Huitième conférence, 1» juillet 1909
Les Mystères initiatiques. L'éveil par le Christ Jésus. Lazare-Jean. L'événement de Damas.

Neuvième conférence, 2 juillet 1909
La composition artistique de l'Évangile de saint Jean. La progression dans les forces employées pour les miracles du Christ.

Dixième conférence, 3 juillet 1909
Que s'est-il passé lors du Baptême du Jourdain ? La domination du Christ sur les lois du système osseux, et son triomphe sur la mort.

Évangile de Jean dans ses rapports avec les autres évangiles

Onzième conférence, 4 juillet 1909
L'harmonieux équilibre donné aux forces intérieures de l'homme par le Christ. Rapports des Mystères avec les oracles et les évangiles.

Douzième conférence, 5 juillet 1909
Comment l'ancienne source de sagesse tarit, et comment elle fut renouvelée par le Christ. Ce qui signifie le Mystère du Golgotha pour l'évolution humaine sur terre.

Treizième conférence, 6 juillet 1909
Le sens cosmique du Mystère du Golgotha. La mort vaincue par la neutralisation des influences luciférienne et ahrimanienne. La mort, porteuse de vie. Première impulsion de notre terre vers sa transformation en soleil. Le rayonnement de la force du Christ dans le corps éthérique humain. L'action de la lumière christique et son reflet autour de la terre sous forme de sphère spirituelle. Le Saint-Esprit.

Quatorzième conférence, 7 juillet 1909
La terre, corps du Christ et nouveau centre de lumière. La Cène, prélude à l'union mystique avec le Christ. Saint Paul, annonciateur du Christ spirituel vivant. Les sept degrés de l'initiation christique. Réincarnation et karma. La mort, germe du moi éternel. La connaissance de l'esprit, feu de la vie.

GA 257

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1987	Anthroposophiques Romandes	Divers	310	2-88189-022-9

Éveil au contact du moi d'autrui

Première conférence, Stuttgart, 23 janvier 1923
La perte du Goetheanum. Sa reconstruction suppose une Société forte. Les adversaires. La Société jusqu'en 1918 et après. Les fondations nouvelles à la périphérie de la Société. Les rapports entre « mère » et « filles » ont mis en péril le mouvement anthroposophique. Le mouvement de rénovation religieuse; l'union pour la tripartition; l'union universitaire anthroposophique. Les dangers de la spécialisation anthroposophique. Les «six vertus». Le bâtiment en ruine à Dornach, la Société en ruine intérieurement. Paroles de douleur, expression d'un examen de conscience, et d'une prise de conscience de nos responsabilités.

Deuxième conférence, Stuttgart, 30 janvier 1923
Formation du jugement sur la base des faits. La double métamorphose d'un jugement de la science de l'esprit. Beaucoup de jugements erronxés à cause de vérités isolées et de spéculations fausses. Débarrasser le jugement de son égoïté. Le spirituel ne peut être prouvé, il ne peut être que vécu. La querelle de l'atomisme dans « Die Drei ». La Philosophie de la Liberté. Pensée, Liberté, Christianisme. Anthroposophie commence par la science, elle vivifie ses représentations par l'art, elle s'élève en approfondissement religieux.

Troisième conférence, Stuttgart, 6 février 1923
La révolution copernicienne dans la science: la terre devenue un grain de poussière. Anthroposophie veut retrouver la connaissance de l'esprit dans l'univers. Nouveau penser et nouveau vouloir. La Philosophie de la Liberté. L'expérience du réveil. La volonté dans le penser. Représenter l'anthroposophie par voie d'autorité ou au nom d'une conviction. Malentendus et conflits du fait d'un développement erroné de la Société. Les trois phases du travail anthroposophique, 1902-1909, 1910-1917, 1918-1923 et leurs significations. Crises dans la troisième phase par suite des fondations nouvelles. Polémiques stériles, programmes non réalisés. La Société doit être porteuse du travail anthroposophique.

Quatrième conférence, Stuttgart, 13 février 1923
Le développement de l'anthroposophie en tant que société. Le drame de l'âme de l'anthroposophe : intériorisation des volontés ; recherche d'un nouveau mode de connaissance; vivre le destin du temps. L'aliénation et la souffrance. Anthroposophie, non comme « sagesse de l'homme » mais comme « conscience de l'humanité totale ». Succession et simultanéité des phases de la Société Anthroposophique. Dans la troisième phase, contradiction entre la vie de la pensée et des sentiments d'une part et la volonté d'action d'autre part. Deux maux de l'humanité moderne: la crainte du suprasensible et la faiblesse de la volonté. La ségrégation entre les gens pratiques et les mauvais anthroposophes doit cesser.

Cinquième conférence, Dornach, 22 février 1923
Les idéaux. Le bâtiment perdu comme manifestation de l'idéal scientifique, artistique, religieux. Les trois idéaux dans l'ancien Orient et chez les Grecs ; la tâche de notre époque : leur renouvellement et leur orientation prospective. La réunion des délégués doit contribuer à donner à la Société Anthroposophique le nouvel essor dont elle a besoin.

Éveil au contact du moi d'autrui

Sixième conférence, Stuttgart, 27 février 1923
Première conférence de la réunion des délégués. Paroles de douleurs à la pensée du bâtiment perdu. La nécessité de former une communauté. Le mouvement de la jeunesse. La Communauté des Chrétiens. Les forces formatrices de communauté: la langue et les souvenirs communs. La force communautaire du culte: ranimer les souvenirs de la vie prénatale. La Société Anthroposophique a besoin de l'expérience communautaire de « l'éveil au contact d'autrui ». De cette façon, le sensible est élevé au niveau du supra-sensible, tandis que le culte fait descendre le suprasensible dans le sensible. Les deux groupes d'êtres qui ne se comprennent pas: mieux vaut se séparer avec un idéal commun que rester uni dans le chaos.

Septième conférence, Stuttgart, 28 février 1923
Deuxième conférence de la réunion des délégués. Dans l'atmosphère morale de sociétés spirituelles, l'élément de la fraternité est une condition préalable à la connaissance des mondes spirituels. Querelles permanentes cependant, parce que l'on transporte l'attitude courante de l'âme dans l'examen des faits spirituels. Cette situation exige une tolérance accrue. Anthroposophie nécessite un retournement de l'âme. Le problème des adversaires. Les adversaires contraignent l'investigateur spirituel à se défendre pour le distraire de ses véritables tâches. Les conférences de Vienne et d'Oxford: le mot « anthroposophie » n'a pas été employé une seule fois. Aspects positifs et négatifs de la formation d'une communauté. Le mouvement et la société: le contenu et le contenant. On ne peut fonder une société anthroposophique qu'à condition que les états de conscience ne soient pas mélangés de façon illégitime.

Huitième conférence, Dornach, 2 mars 1923
Les modifications apportées à la Société par les fondations depuis 1919. , La montée des jeunes. Perte d'efficience du principe d'autorité au 19e siècle. Gregor Mendel. Röntgen. La jeunesse se sent repoussée par la Société Anthroposophique. La bureaucratie. Le déroulement de la réunion des délégués. Le travail en deux sociétés. Le « problème du tailleur ».

Neuvième conférence, Dornach, 3 mars 1923
Compte-rendu de la conférence faite à Stuttgart le 27 février. Comment se forme une communauté. La perte de liens sociaux anciens. Aspiration à une personnalité propre et à la pure humanité. La Communauté des Chrétiens: vivifier l'impulsion du Christ à partir de l'anthroposophie. Formation d'une communauté à partir du culte et formation d'une communauté par l'éveil au contact de l'être psychique et spirituel d'autrui. La démarche d'étude et de recherche spirituelles dans les branches anthroposophiques. Éviter les dangers du fanatisme verbal.

Dixième conférence, Dornach, 4 mars 1923
Compte-rendu de la conférence faite à Stuttgart le 28 février. Le manque de fraternité dans les sociétés dont le but est de cultiver la fraternité. Les trois états de conscience : le rêve (et le soimmeil), la conscience de jour et la conscience de veille supérieure et les dispositions intérieures correspondantes. Aberrations spirituelles et égoïsme provoqués par l'introduction de certaines dispositions de l'âme dans l'état de conscience qui ne leur convient pas. De la tolérance et de la nécessité de s'intéresser aux conditions de vie de la Société Anthroposophique. Compte-rendu de la façon dont le problème des adversaires a été traité à Stuttgart. La tentative de travailler en deux courants parallèles au sein de la Société.

ANNEXES

I. Lettre circulaire de la commission de confiance « Aux membres de la Société Anthroposophique en Allemagne ». 13 février 1923.

GA 127

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Novalis	Bideau, Geneviève	272	2-910112-78-0

Événement (L') du Christ

Les différentes périodes de l'évolution de l'humanité et leur influence sur les constituants de l'homme
Mannheim, le 5 janvier 1911
Intériorisation des formes de l'âme pendant la période entre Augustin et Calvin. Dans la période des sciences de la nature, les forces de l'âme se tournent vers l'extérieur ; puis vient une culture spirituelle. Paracelse, exemple de la nécessité d'appréhender le monde de façon nouvelle à chaque époque. La religion, la science et la vie sociale doivent se transformer, conformément à la modification des constituants de l'homme d'époque en époque. Le passage, nécessaire à notre époque, du personnel à l'impersonnel se montre, dans le courant du déclin, dans le fait que la circulation de l'argent se détache de la personnalité et, dans le courant ascendant, dans le fait que la personnalité se tourne vers les puissances inspiratrices. Croyance moderne en l'autorité et peur des fantômes. Imbrication de la religion et du dogme. La mépriser sur Aristote. La science de l'esprit deviendra un guide vers l'expérience religieuse, vers l'accès spirituel à la science et vers une nouvelle pratique de vie. Théosophie et antisophie. Une parole de Fichte.

L'influence des qualités morales sur le karma
Wiesbaden, le 7 janvier 1911
Confirmation de la théorie du karma dans la vie quotidienne. L'envie est due à une influence luciférienne, le mensonge est dû à une influence ahrimanienne. L'envie refoulée devient, dans la même incarnation, le penchant à la critique ; la tendance au mensonge refoulée devient la timidité. Des carences corporelles en sont la conséquence dans la vie terrestre suivante. L'étonnement est une fonction du corps astral. La disposition juste de l'âme de l'éducateur. Les causes d'une longue juvénilité et d'une sénilité précoce. Le conte de la cigogne est l'image d'une réalité.

Quelques éléments au sujet de l'intériorité de l'âme humaine et de son rapport au monde
Francfort, le 8 janvier 1911
L'âme de sensation transmet la réception des impressions extérieures du percevoir. Dans l'âme d'entendement ou de coeur, le moi apparaît. Isolement du monde par l'âme de conscience. Conflit entre l'opinion et l'affect. Intervention des anges à la frontière entre l'âme de conscience et l'âme d'entendement ou de coeur, des archanges entre l'âme d'entendement et l'âme de sensation. Là où nous entrons en relation avec le monde environnant, les esprits de la personnalité nous imprègnent de forces. Les entités luciférienes agissent à l'encontre des anges, les entités ahrimaniennes à l'encontre des archanges. Sans les puissances adverses, l'homme ne pourrait pas développer de liberté. Après l'âme de conscience, l'âme d'entendement et de sensation doivent, elles aussi, devenir mûres pour la liberté. Responsabilité morale des membres d'un mouvement spirituel.

La relation entre les constituants de l'être humain et l'évolution de l'humanité, d'une part, et le cours de la vie, d'autre part. Le Fils de Dieu et le Fils de l'Homme
Munich, le 11 février 1911
Le lien plus lâche des corps éthérique et astral avec le corps physique dans la période de culture égyptienne permettait l'afflux de forces provenant d'entités supérieures. L'apparence extérieure de l'homme était une empreinte de son âme. L'accord entre la beauté de l'âme et du corps dans la période grecque. À l'avenir; l'homme devra aller chercher consciemment des forces dans le spirituel. Transformation de la forme enfantine. L'art des Grecs et l'art de l'avenir. La nécessité d'accueillir en soi des idées spirituelles.

Événement (L') du Christ

Le travail du moi sur les enveloppes dans les premières années de la vie. La sagesse de l'âme de l'enfance à l'époque de l'Inde antique. L'homme psychospirituel des trois premières années de la vie est le Fils de Dieu, le porteur de la conscience du moi est le Fils de l'Homme. Le déclin de la Terre correspond au dessèchement du corps physique de l'homme. DasAntlitzderErde, d'Eduard Sues

Sagesse, piété et sûreté dans la vie
Bâle, le 23 février 1911
II ne suffit pas d'acquérir théoriquement les vérités de la science de l'esprit. Le sens du passage de l'homme à travers les époques successives de culture. Rapports de nombres et légalités spirituelles. La périodicité de la vie selon Wilhelm Flief. Mort et nouvelle naissance. Patience et mesure, conditions préalables à une évolution spirituelle. Une connaissance de l'esprit imprégnée du Christ doit venir remplacer l'ancienne sagesse disparue. La tonalité propre à la description des étapes planétaires dans La science de l'occulte dans ses grandes lignes. Fichte à propos du lien intime de l'homme avec l'éternité. L'importance pour l'évolution terrestre que le corps astral soit imprégné de sagesse, le corps éthérique de piété, le corps physique de sûreté dans la vie.

Le travail du moi sur l'enfant. Contribution à la compréhension de l'entité du Christ
Zurich, le 25 février 1911
Dans les trois premières années de la vie, le moi modèle le cerveau sous la direction d'entités supérieures. Avec la prise de conscience du moi s'éteint son lien avec le monde spirituel. La dualité du Fils de Dieu et du Fils de l'Homme. La forme du crâne est le résultat d'incarnations antérieures. Donner vie aux forces du Fils de Dieu à l'âge ultérieur de la vie. Guérir par l'imposition des mains. Le lien entre le Fils de Dieu en l'homme et l'événement du Christ. Le sens profond des expressions bibliques. Trois différences entre l'homme et l'animal. Dans Jean le Baptiste, précurseur du ChristJésus, vivait un être angélique. La Terre, corps de l'humanité.

Comment les connaissances spirituelles s'écoulent dans la vie
St Gall, le 26 février 1911
Conséquences pathogènes d'actions moralement injustifiables. Les idéaux ont une action guérissante sur le corps astral. Insuffisance des écrits de vulgarisation sur la santé psychique. La victoire sur le matérialisme dans la conduite de vie par l'âme emplie de vérités spirituelles. La relation de l'homme avec le monde qui l'entoure par les rayons éthériques des mains. La fonction éthérique de la thyroïde. La relation du moi avec l'entourage par la tristesse et par le rire. La science de l'esprit pénétrée du Christ engendre la sûreté dans la vie.

Ossian et la grotte de Fingal
Berlin, le 3 mars 1911
La grotte de Fingal, une cathédrale créée par la nature. La renaissance des chants d'Ossian par Macpherson et leur influence sur l'Europe spirituelle. Le noyau du celtisme dans l'ancienne Érin. Dans le chant des bardes, des passions élémentaires prenaient vie, ensemble avec la force de l'antique clairvoyance. Les actes de courage au combat étaient une préparation à des actes de la vie spirituelle.
Allocution après l'exécution de l'Ouverture des Hébrides de Mendelssohn

L'importance de la recherche spirituelle pour l'agir moral
Bielefeld, le 6 mars 1911

Par un agir immoral, l'homme ne se nuit pas seulement à luimême, mais il nuit à l'humanité en tant que totalité. Percevoir que l'homme fait partie de l'organisme terrestre est une immense impulsion portant à la moralité. Avec la prédominance de la conscience matérialiste grandit l'antipathie contre de purs prêches moraux. Christ, l'image originelle de l'homme. Sur Jupiter apparaissent les conséquences physiques de l'immoralité et de l'opposition au Christ. De la vraie sagesse rayonne la moralité.

Aphorismes à propos du rapport entre la théosophie et la philosophie
Prague, le 28 mars 1911
La nécessité de formulations philosophiques précises. Alors que la philosophie actuelle se meut dans l'abstraction, la théosophie jette un pont du spirituel au factuel. Les concepts qui sont formés au contact de la perception extérieure doivent se rencontrer dans le champ conceptuel avec les concepts qui sont acquis par la perception spirituelle suprasensible. Le rapport du contenu de conscience à la réalité. Le moi englobe davantage que la sphère de la subjectivité. Le principe selon lequel rien de transsubjectif ne peut pénétrer dans le subjectif n'a qu'une valeur limitée. Le matérialisme masqué présent dans la théorie de la connaissance conventionnelle. Le devoir de connaître.

Considération particulière au sujet des conférences sur La physiologie occulte.
Le péché originel et la grâce
Munich, le 3 mai 1911
Presque toutes les religions traditionnelles ont perdu leurs vraies profondeurs. L'homme succomba à la séduction luciférienne avant l'entrée du moi. En raison de la culpabilité du corps astral, il descendit de plus en plus bas dans l'évolution du moi qui suivit. L'impact luciférien se perpétue dans l'hérédité. Le péché originel admis par l'ordonnance des mondes fit descendre l'homme des hauteurs spirituelles dans l'existence physique matérielle, afin qu'il puisse devenir un être libre. La personnalité, dans laquelle vivent, d'un côté, les pulsions astrales, de l'autre côté, des idées abstraites, doit tendre à atteindre de nouveau le spirituel, où elle sera emplie par une réalité spirituelle plus élevée, l'impulsion du Christ. La grâce acquiert ainsi la même valeur que le péché originel.

La mission de la nouvelle révélation de l'esprit
Copenhague, le 5 juin 1911
L'aspiration à une vraie connaissance de soi. Le signe de la rosecroix. La vraie et la fausse tolérance. Connaître la réincarnation et le karma dans le processus de la vie. Le sens des vies terrestres successives. La connaissance purement spirituelle doit être relayée par une perspective spirituelle. L'événement du Christ, centre de gravité unique de l'évolution. Le danger de l'erreur et la force victorieuse de la vérité.

Paroles d'introduction au cycle La direction spirituelle de l'humanité.

Foi, amour, espérance
Vienne, le 14 juin 1911
Socrate disait qu'on peut enseigner la vertu. Le passé de la Terre et le passé de l'humanité dans leur triple réalité. Le moi est le présent de l'homme. L'avenir de l'homme. Aux trois forces fondamentales de l'homme correspond la triade de la foi, de l'amour, de l'espérance. L'homme reste lié à ses actes. L'idée des vies terrestres successives dans L'éducation du genre humain de Lessing. Les vérités de la science de l'esprit sont la nourriture vivante de l'âme humaine.

Symbolique et « fantaisie » en rapport avec le DrameMystère L'Épreuve de l'âme
Berlin, le 19 décembre 1911
Le passage dans la vie actuelle de Capésius à une vision spirituelle. Le conte du miracle de la source. Le monde du conte, intermédiaire entre la clairvoyance et le monde de l'entendement. Le conte du chat malin, exemple de l'histoire universelle de l'atmosphère du conte. La clairvoyance imaginative des temps

passés. La forme poétique de la culture de l'âme d'entendement ou de coeur est la rime finale, celle de l'âme de sensation insistant sur la volonté, l'allitération. Nibelunge de Jordan, essai de renouveau d'états anciens. La langue doit être ramenée à son origine, le connaître imaginatif.

Noël, fête de l'inspiration
Berlin, le 21 décembre 1911
La pensée de Pâques renvoie aux forces d'avenir victorieuses, la pensée de Noël, à l'origine de l'humanité. À l'origine, on fêtait le 6 janvier la commémoration de la naissance du Christ en Jésus de Nazareth. Avec la disparition de l'ancien savoir apparut au iv,! siècle, à la place de la fête de l'Épiphanie, la fête de la naissance de Jésus. Dans l'enfant Jésus de l'Évangile de Luc vivait une âme qui n'a pas part à la chute de l'humanité. Le lien intime entre le « Jour d'Adam et Ève > et la fête de la naissance de Jésus. La signification spirituelle et cosmique des Nuits saintes.

La naissance de l'esprit solaire en esprit terrestre
Hanovre, le 26 décembre 1911
L'arbre de Noël, symbole de la lumière spirituelle intérieure. « Jéricho » et la « traversée du Jourdain > sont des symboles de degrés d'initiation. Les gnostiques ont encore perçu le Mystère du Christ. Dans le déplacement de la fête de la naissance du Christ, le 6 janvier, au 25 décembre régnait une sagesse inconsciente : à la place de l'apparition du Dieu dans le corps humain, on fêta désormais l'incarnation de l'âme humaine innocente descendue des hauteurs divines spirituelles. La traversée des treize Nuits dans le chant du rêve d'Olaf Âsteson.

APPENDICE

Le triple appel du monde spirituel
Heidenheim, le 30 novembre 1911
Forces destructrices et forces créatrices de vie. Le premier appel du monde spirituel retentit depuis le mont Sinaï, le deuxième, par Jean le Baptiste, le troisième par la science de l'esprit. Le reflet des trois appels dans le devenir de l'enfant. L'imprégnation des enveloppes corporelles humaines par la force de la foi, de l'amour, de l'espérance.

Notes d'une conférence pour l'inauguration de la Branche de Heidenheim

GA 132

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Anthroposophiques Romandes	Dérobert, Pierre	160	2-88189-035-0

Évolution (l') cosmique

L'évolution cosmique du point de vue de la réalité intérieure

Première conférence, Berlin 31 octobre 1911
L'aspect intérieur de l'incarnation saturnienne de la Terre. Les évolutions passées subsistent dans le présent. Comment saisir le Moi dans sa nature véritable. Les expériences de l'effroi et de la peur et leur maîtrise pour approcher l'expérience saturnienne. Les deux voies. Volonté et courage substance d'entités. La perception clairvoyante de Chérubins. Le sacrifice des origines: la chaleur. L'origine du temps. Exemple de l'usage des facultés imaginatives.

Deuxième conférence, 7 novembre 1911
L'aspect intérieur de l'incarnation solaire de la Terre. La sagesse et la lumière. Les expériences intérieures pour comprendre les événements du passé. L'Avant et l'Après. Les Esprits du Temps. L'air et la lumière infusent la chaleur. La vertu dispensatrice des Esprits de la Sagesse. La vision de l'acte des origines. Le Christ et les entités du sacrifice.

Troisième conférence, 14 novembre 1911
L'aspect intérieur de l'incarnation solaire de la Terre et le passage à l'incarnation lunaire. Le renoncement créatif. Le sacrifice refoulé. L'immortalité et l'éphémère. Le retard, l'opposition, l'origine du Mal, la liberté. La résignation et l'eau. Le sacrifice d'Abraham. La « Cène » du Vinci.

Quatrième conférence, 21 novembre 1911
L'aspect intérieur de l'incarnation lunaire de la Terre. Caïn et Abel. La Lune, planète de la nostalgie. Les aspirations de l'âme et la vie évanescente des images. Les Esprits du Mouvement. La formation de notre inconscient et sa relation avec le passé de l'évolution cosmique. La nature animique de l'homme et celle de son entourage. L'injustice, l'ennui, les souffrances de la nostalgie chez H. v. Kleist.

Cinquième conférence, 5 décembre 1911
L'aspect intérieur de l'incarnation terrestre de la Terre. L'étonnement, l'émerveillement source de la réflexion philosophique. L'aspiration à la Rédemption. La perception de la réalité sur Terre. Les liens entre le sacrifice des origines et celui du Christ. Comment les éléments spirituels et physiques se sont manifestés au cours de l'évolution. La mort, son sens et sa véritable réalité sur Terre. L'évolution des facultés humaines et celle du Christ. Réalité terrestre et spirituelle de l'événement du Golgotha.

GA 186

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Dervy	Rouelle, Marie-France - Gombert, Gudula	296	2-85076-898-7

Exigences (les) sociales fondamentales de notre temps

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, 29 novembre 1918
La nécessité de l'articulation ternaire de la structure sociale. Les hommes de l'est et de l'ouest. Les deux manières de faire l'expérience du gardien du seuil. La signification du Mystère du Golgotha. Le penser relevant de Iahvé. Étude symptomatologique de l'histoire

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 30 novembre 1918
Nécessité de l'intérêt de l'individu pour son semblable. Le prolétariat moderne. Que veut le bochévisme russe ? Principe de base de Trotski et de Lénine. La mission de la science spirituelle. Le penser social à l'époque actuelle : argent et force de travail. Le travail n'est pas une marchandise.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 1» décembre 1918
La vie de l'évolution s'accomplit dans un mouvement pendulaire. Les parties constitutives de l'être humain se reflètent dans la structure sociale. Sociétés occultes. Occultisme mécanique, hygiénique, eugénique. La catastrophe que fut la guerre de 1914.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 6 décembre 1918
La tripartition sociale, exigence de notre temps. L'homme tripartite. Instincts antisociaux dans le penser - sympathie et antipathie dans le sentiment- inclination et répulsion dans la volonté. L'amour n'est souvent qu'amour de soi-même, égoïsme. La socialisation n'est pas pensable sans la liberté dans la vie culturelle.

CINQUIÈME CONFfRENCE, Dornach, 7 décembre 1918
L'être humain entre Lucifer et Ahriman. L'âme de conscience a une action antisociale; le soi-esprit aura une action sociale. La divinité Iahvé. Vie abstraite des pensées. Influence d'Ahriman. L'impulsion du Christ : la guérison. Mythes - images, Imagination.

SIXIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 8 décembre 1918
La révolution russe, Trotski, le marxisme. Le germe de la formation de l'âme de conscience se trouve dans la population anglophone. Le conte de Goethe : puissance - apparence - connaissance, en rapport avec le caractère des peuples anglais, allemand, russe. Expériences auprès du gardien du seuil : maladie et mort.

SEPTIEME CONFÉRENCE, Berne, 12 décembre 1918
Instincts sociaux et antisociaux en l'être humain. Nécessité des instincts antisociaux. La structure sociale extérieure, contrepoids à la tendance intérieure de l'évolution de l'homme. Dépasser le système de classes. L'argent. Le Manifeste du parti communiste. Haine - amour. L'impulsion du Christ.

HUITIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 13 décembre 1918
Les impulsions instinctives veulent devenir conscientes. La réflexion humaine amène l'incertitude. Deux conceptions différentes de l'économie politique. Les hommes doivent devenir pleinement conscients des forces de destruction, du précipice au bord duquel ils se trouvent, des impulsions de l'égoïsme.

Exigences (les) sociales fondamentales de notre temps

NEUVIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 14 décembre 1918
Logique de la réalité - Logique des pensées. Le mode de penser de la science spirituelle est nécessaire pour résoudre les questions de la vie sociaie. Essai de Berdiaeff. Réalité de la vie - réalité logique. Action de l'esprit ahrimanien. Esclavage - servage - force de travail en tant que marchandise. Marx, Haeckel.

DIXIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 15 décembre 1918
Les forces chez l'humanité de l'est - du centre - de l'ouest. L'homme tripartite vit dans le monde. Le protestantisme à l'ouest, à l'est et au centre. Les idées de liberté - égalité - fraternité. Différence entre le mouvement anthroposophique et les autres mouvements.

ONZIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 20 décembre 1918
De nouvelles révélations percent le voile de la connaissance. Le Mystère du Golgotha. L'action des Esprits de la personnalité - l'action des Esprits des ténèbres dans les machines. Disharmonie dans la vie sociale de notre époque. De la compréhension du monde à celle de l'être humain et à une nouvelle compréhension de l'univers.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 21 décembre 1918
Le Mystère du Golgotha, point de départ d'une nouvelle connaissance. Avenarius. Chaos extérieur, souffrance - l'homme doit se saisir en lui- même, en son âme. Apprendre par le malheur à porter son regard sur la révélation spirituelle. Les esclaves dans l'Antiquité; le christianisme libère de l'esclavage. Conception selon Iahvé et conception christique.

GA 58

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1987	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	378	2-88189-025-3

Expériences de la vie de l'âme

La mission de la science de l'esprit
Première conférence Berlin, 14 octobre 1909
Les tournants dans le devenir de l'humanité. Le développement des forces de connaissance par la science spirituelle. Dépassement des limites de la connaissance selon Kant, par le jugement contemplatif de Goethe. Symboles, contes, mythes et traditions. Nécessité d'une transposition conceptuelle des résultats de l'investigation.

Ascèse et maladie
Deuxième conférence, 11 novembre 1909
Le développement des forces de l'âme et le caractère extensible des limites de la connaissance. L'homme quatripartite à l'état de veille et de sommeil. L'ascèse et l'éveil des forces de l'âme. Le symbole de la rose-croix. Fausse ascèse : affaiblissement corporel. Vraie ascèse renforcement de la vie de l'âme. Relativité du végétarisme. Fausse ascèse et maladie.

Bouddha et le Christ
Troisième conférence, 2 décembre 1909
La mentalité bouddhique démontrée par les entretiens entre le roi Milinda et le Sage Nagasena. Le bouddhisme comme religion de la délivrance. Le christianisme comme religion de la réincarnation. Le bouddhisme a-historique, le caractère historique du christianisme. Les béatitudes.

Quelques indications au sujet de la lune
Quatrième conférence, 9 décembre 1909
Les phases lunaires et le flux et reflux des marées. L'idée goethéenne d'une terre vivante. La triple relation psychique avec le soleil; les liens lunaires de l'homme endormi. Périodes lunaires et embryologie.

La science spirituelle et le langage
Cinquième conférence, 20 janvier 1910
Théorie scientifique du langage. Le développement de la nature humaine en 4, 7 et 9 éléments constitutifs. Le langage en tant que dernière trace de l'activité psycho-spirituelle avant l'intervention du Moi. L'organisation de l'instrument de la parole: une création de l'Esprit de l'air. L'emprise du Moi sur l'organisation antérieure. Caractère des langues chinoise, sémite, indo-germanique. L'Esprit du langage comme artiste préhumain.

Rire et pleurer
Sixième conférence, 3 février 1910
La constitution de l'être humain. Le Moi et l'harmonie avec le monde extérieur. L'extension et la contraction du corps astral. Seul l'homme est capable de rire et de pleurer. Incidence sur le rythme respiratoire. La tragédie et la comédie.

Qu'est-ce que la mystique ? Septième conférence, 10 février 1910
Le chemin de l'âme vers le noyau central de l'être. Effacement du monde sensoriel. Expérience intérieure de l'événement christique. La mystique comme chemin d'un monisme spiritualisé. La démarche inverse des monistes. La science spirituelle reliant la mystique et la monadologie. Imagination, inspiration, intuition. Les dangers de la mystique.

Expériences de la vie de l'âme

Nature de la prière
Huitième conférence, 17 février 1910
La prière comme stade préliminaire à l'expérience mystique. La mystique comme stade préliminaire à l'investigation spirituelle. L'influence du passé et du futur dans le présent. Les deux attitudes de prière correspondantes. La force de la prière et le développement du Moi. Le « Notre-Père ». Prière et art.

Maladie et guérison
Neuvième conférence, 3 mars 1910
L' « homme extérieur » (corps physique et corps éthérique) ; l'« homme intérieur » (corps astral et Moi). Le sommeil et le développement de l'homme intérieur: transformation des expériences en facultés. L'élaboration de la structure de l'homme entre la mort et la nouvelle naissance. La maladie, conséquence de la violation des frontières entre l'homme intérieur et l'homme extérieur. L'aspect positif de la guérison et de la mort. Le devoir de rechercher la guérison.

L'homme négatif et l'homme positif
Dixième conférence, 10 mars 1910
L'homme positif et son affirmation face au monde. L'homme négatif influençable par le monde. Le développement des éléments constitutifs de l'homme par rapport à la positivité ou négativité. Le danger de chacune de ces attitudes. Le principe et la pratique du végétarisme. Aristote, la positivité et la négativité.

Erreur et égarement mental
Onzième conférence, 28 avril 1910
Où est la limite entre la normalité et la déficience ? Le triple aspect des éléments constitutifs ainsi que des trois nuances de l'âme. Perturbation des rapports entre l'âme de sensibilité et le corps de sensibilité, l'âme de conscience et du corps éthérique, l'âme d'entendement et du corps physique.

GA 140

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1992	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	248	2-88189-103-9

Expériences vécues par les morts

Milan, 26 octobre 1912
Investigation sur la vie entre la mort et une nouvelle naissance
La sérénité de l'âme comme condition pour acquérir des connaissances spirituelles. Le monde visionnaire, un reflet de notre propre être. Vérification de la vision par la pensée. Les expériences de l'âme pendant la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le rôle de nos qualités morales, de notre sentiment religieux et de notre compréhension du Mystère du Golgotha pour la période après la mort.

Milan, 27 octobre 1912
Investigation sur la vie entre la mort et une nouvelle naissance
Le cheminement post mortem jusqu'au milieu de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. L'apparition de Lucifer, frère du Christ. Le passage par la sphère du Soleil et celle de Saturne. Appréciation cosmique de la dernière incarnation. L'entrée dans le sommeil spirituel et l'influence du cosmos sur la phase qui prépare la prochaine incarnation. La vie embryonnaire.

Hanovre, 18 novembre 1912
Le passage de l'être humain par les sphères planétaires, et la signification de la connaissance du Christ.
Le développement de la conscience grâce à la destruction des corps astral, éthérique et physique pendant la vie terrestre. Reconstitution de ces corps entre la mort et une nouvelle naissance. La sphère de Vénus et les conséquences de l'absence de moralité. La sphère de Mercure et les conséquences de l'absence de sentiments religieux. La sphère du Soleil et la préparation d'un nouveau corps éthérique grâce à la compréhension de l'impulsion du Christ.

Vienne, 3 novembre 1912
Les récents résultats de l'investigation occulte sur la vie entre la mort et une nouvelle naissance
Le cheminement de l'âme à travers les sphères planétaires. Sphère lunaire: kamaloca. Sphère de Mercure: liens avec l'attitude morale. Sphère de Vénus : liens religieux. Sphère solaire: Lucifer, porteur de la lumière pour la suite du chemin. Sphère de Mars musique des sphères. Sphère de Jupiter: chant ayant le caractère de l'harmonie des sphères. Sphère de Saturne : action des lois cosmiques et de la sagesse dans la musique des sphères, expression du Verbe cosmique. Atténuation de la conscience après le passage par Satume. Condensation progressive sur le chemin vers la prochaine incarnation.

Munich, 1ére conférence, 26 novembre 1912
La vie entre la mort et une nouvelle naissance
Le regard sur la vie écoulée, à partir du kamaloca. L'adaptation aux réalités des hiérarchies. La mutation lors du passage des sphères planétaires. L'atténuation de la conscience après le passage par Saturne. Elaboration du karma. L'importance de la science spirituelle pour être en mesure d'aller au-delà de la sphère solaire. L'importance de la substance spirituelle et non de la doctrine. Homère. Les tombeaux des Médicis.

Munich, 2eme conférence, 28 novembre 1912
La vie dans le kamaloca comme préparation à l'élaboration du karma. Révélation des désirs inconscients. L'importance des forces de la pensée, du sentiment et de la volonté pour la vie entre la mort et une nouvelle naissance.

Expériences vécues par les morts

Berne, 15 décembre 1912
Quelques aspects de la technique du karma durant la vie après la mort
Contrainte de la pensée et de la volonté, liberté du sentiment. Mouvement de dilatation du noyau individuel durant son évolution planétaire. Le manque de sentiment moral entraîne la solitude, alors que l'être moral se trouve dans un environnement sociable. Immuabilité des relations avec autrui après la mort. Les liens entre vivants et défunts. Regroupement selon les appartenances religieuses dans la sphère de Vénus. Importance de la compréhension de l'impulsion christique lors du passage de la sphère du Soleil. L'aide de Lucifer pour accéder au cosmos. Retour à travers les sphères planétaires et la récupération des qualités développées lors des précédentes incarnations.

Vienne, 21 janvier 1913
Entre la mort et une nouvelle naissance (Notes d'auditeurs)
Assistance aux défunts par la lecture faite par les vivants. Messages des défunts aux vivants lors de moments où de possibles événements ne se réalisent pas. Les morts comprennent d'abord la parole, et plus tard les pensées. Durant la vie terrestre la conscience dépend de l'insertion dans le corps physique et le corps éthérique, après la mort par l'insertion dans la substance christique.

Linz, 26 janvier 1913
La vie après la mort
Etude de cas particuliers et leur vie après la mort. Solitude de ceux qui n'ont pas cultivé des valeurs spirituelles. Il faut apprendre à connaître le langage spirituel. Retournement de la vie extérieure et de la vie intérieure après la mort. Conséquence de l'indolence et de l'absence de scrupules. La sociabilité après la mort grâce à la culture de la science spirituelle.

Tübingen, 16 février 1913
L'anthroposophie comme substance de vie et de sensibilité. Dévotion et vénération face au monde caché.
Perte de la sensibilité spirituelle des âmes par suite de l'absence de liens entre vivants et défunts. La nécessité de la révélation spirituelle. L'action des morts dans la vie terrestre. La lecture destinée aux défunts. La préparation de la prochaine incarnation et le problème de l'hérédité.

GA 272

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2019	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	383	2-88189-280-6

Faust - Approche spirituelle du Faust de Goethe. Volume 1

INTRODUCTION DE MARIE STEINER

LE FAUST DE GOETHE DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT
Strasbourg 23 janvier 1910, conférence publique

LE RAPPORT ENTRE GOETHE ET SON FAUST
Berlin, 17 décembre 1911

COMBAT DE FAUST POUR ATTEINDRE LA SOURCE CHRISTIQUE DE LA VIE
Dornach 4 avril 1915

L'ACCÈS DE FAUST AU MONDE SPIRITUEL
Dornach, 11 avril 1915

AMBIANCE DE PENTECÔTE, INITIATION DE FAUST AUX ESPRITS DE LA TERRE
Dornach, 22 mai 1915

FAUST LE PLUS GRAND POÈME MILITANT DU MONDE. LE FANTASME CLASSIQUE
Dornach, 30 mais 1915

L'ASCENSION DE FAUST
Dornach, 14 août 1915

CONNAISSANCE MYSTIQUE ET MANIFESTATION SPIRITUELLE DE LA NATURE - PERCEPTION DES ESPRITS
Dornach, 15 août 1915

LE RÈGNE DES MÈRES. LA MATER GLORIOSA
Dornach, 16 août 1915

SAGESSE — BEAUTÉ — BONTÉ MICHAËL GABRIEL — RAPHAËL
Dornach, 19 août 1916

LA SIGNIFICATION HISTORIQUE DU FAUST
Dornach, 20 août 1916

LA MISE AU TOMBEAU L'ÊTRE DES LÉMURES, DU DIABLE GRAS ET DU DIABLE. MAIGRE
Dornach, 4 septembre 1916

GOETHE ENTREVOIT LES SECRETS DE EXISTENCE HUMAINE
Dornach, 9 septembre 1916

Faust - Approche spirituelle du Faust de Goethe. Volume 1

PERSPECTIVES SUR LES VRAIES RÉALITÉS RECHERCHÉES PAR GOETHE
Dornach, 10 septembre 1916

GOETHE À LA RECHERCHE DANS SON FAUST DES PROFONDEURS DU DEVENIR ET DES MYSTÈRES DU MONDE LA TENTATION LUCIFÉRIENNE ET AHRIMANIENNE
Dornach, 11 septembre 1916

GA 223

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Bideau, Marcel	99	2-85248-267-3

Fêtes (les) chrétiennes et la respiration de la terre

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, Samedi saint, 31 mars 1923
La respiration de la Terre au cours de l'année et les fêtes qui lui sont liées. Solstice d'hiver : inspiration, naissance de Jésus. Les anciens Mystères ; Pâques : début de l'expiration, fixation de la fête de Pâques. La Saint-Jean : expiration. La Saint-Michel : début de l'inspiration. Le combat de Michaël contre le dragon. Le 29 septembre. La fête de la Saint-Michel.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Dimanche de Pâques, 1er avril 1923
La pensée de Pâques. Le cours de l'année, inspiration et expiration de l'âme et de l'esprit de la Terre. Le temps de Noël, époque où la Terre retient son souffle. Les Mystères chtoniens. Les forces lunaires. L'action des forces ahrimaniennes. La Saint-Jean, temps de l'exhalaison. Mystères des profondeurs et mystères des hauteurs. Pâques : le Mystère du Golgotha. La pensée de la Saint- Jean est en polarité avec celle de Noël, celle de Michaël avec celle de Pâques. La fête de la Saint-Miche fête de l'automne.

TROISIÉME CONFERENCE, lundi de Pâques ,2 avril 1923
Comment la conscience s'unissait au déroulement de l'année dans les époques passées. Le Moyen Âge : pensée de Pâques, mise au tombeau et Résurrection. Le monde d'idées constituant la science actuelle est en tous points un réultat de la scolastique. Importance pour l'avenir d'un renouvellement de la vie sociale grâce à la pensée michaélique. Les êtres élémentaires et le déroulement de l'année. L'impulsion de la tripartition en tant qu'impulsion spirituelle puisée dans la nature.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 7 avril 1923
Les anciennes fêtes du plein de l'été et du coeur de l'hiver et leur relation avec les Mystères dans la conscience de rêve, imaginative, de l'humanité du passé. L'été : rondes, poésie associée à la musique. Le chant des oiseaux. L'hiver : énigmes à résoudre, travail de modelage, formes animales, expérience de la forme humaine.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 8 avril 1923
La vie en union avec le cours de la nature dans les anciens Mystères. Plein de l'été : Reçois la lumière. Automne : Regarde autour de toi. Hiver : Garde-toi du mal. Printemps : Connais- toi toi-même. Renouveler la fête de la Saint-Michel en en faisant une fête du courage de l'âme.

GA 224

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Divers	296	2-88189-206-X

Fêtes (Les) de l'année et leur intériorisation

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berne, 6 avril 1923

La formation du destin durant le sommeil et la veille - Spiritualité du langage et la voix de la conscience Le souvenir de la vie prénatale chez le petit enfant. Apprentissage de la marche, du langage et de la pensée. Pendant le sommeil le corps astral reflète l'essence psycho-spirituelle du langage, et le Moi l'essence psycho-spirituelle du geste. L'idéalisme sur terre favorise la rencontre du corps astral et des Archanges, l'amour du prochain celui du Moi et des Principautés. Élaboration du karma par le Moi avec l'aide des Principautés. Le karma se tisse pendant le sommeil à partir des expériences de la vie diurne. Compensation karmique et justice universelle. La pensée ne s'arrête pas pendant le sommeil mais ne peut être perçue en l'absence du Moi. Karma et liberté, passé et avenir.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 2 mai 1923

Le logos individualisé et l'art de dégager l'esprit contenu dans la parole L'aspect du corps éthérique pendant le sommeil sous l'effet des Esprits de la Forme. Effet phosphorescent qui émane des yeux, effet sonore qui émane des oreilles, effet calorique, de la peau. L'inversion des choses au niveau spirituel. Le Logos individualisé comme manifestation des Esprits du Mouvement. Formation d'une colonne opposée à la colonne vertébrale à l'avant de l'homme et de fleurs de lotus sous l'impulsion des Esprits de la Sagesse. La densification de l'apparence des choses par le Christ. Le Logos apparent et le Logos réel. La monade comme réduction du cosmos. Les Anges et la pensée, les Archanges et le système rythmique, les Principautés et le système des membres.

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 21 juin 1923

Notre vie de pensée au cours du sommeil - De l'état de veille et de la vie après la mort Le rôle de la pensée face à la voix de la conscience. Les expériences faites pendant le sommeil demeurent dans le subconscient. La pensée ne s'arrête pas pendant le sommeil. Le corps éthérique pense mieux en l'absence du corps astral et du Moi. La dissolution du corps éthérique après la mort. Inversion du cours du temps pendant le sommeil. Évaluation morale des actes quotidiens. Similitude des communautés sur terre et de celles qui se reforment dans le monde spirituel. Le choix du support héréditaire pour la prochaine incarnation. Vision différente des composants de l'homme par la théosophie et l'anthroposophie. L'échec des spirites. Polarité entre l'être nerveux et l'être sanguin. La liberté comme point d'équilibre entre les deux.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 4 juillet 1923

Critique du langage de Mauthner - Insuffisance de la pensée actuelle Irréalité des mots pour notre âme, selon Fritz Mauthner. La réalité de la parole indiquée par l'anthroposophie : la pensée comme reflétée par le cerveau physique et comme force modelante dans la formation du corps physique ; le sentiment comme manifestation terrestre et comme héritage de la vie préterrestre, dirigé vers l'esprit ; le vouloir comme expérience consciente et élément éternel actif dans le karma. - Le trouble de la pensée ac- tuelle à l'exemple d'un discours de Max Rubner. Exemple chez Albert Schweitzer d'une pensée aiguë mais endormie, dans son oeuvre Déchéance et rétablissement de la culture.

CINQUIÉME CONFÉRENCE Stuttgart, 11 juillet 1923

Les quatre éléments constitutifs de l'être humain - Le caractère de reflet de la pensée intellectuelle et la réalité de l'expérience morale et religieuse Le cosmos comme source des forces éthériques. Les lois spécifiques du monde éthérique sont diffé-rentes des lois naturelles.

Le monde éthérique et la pensée vivante. Pendant le sommeil le corps éthé-rique contient un extrait de l'éther cosmique agis- sant. Les forces astrales agissent de la périphérie cosmique vers l'intérieur. Les bienfaits du sommeil où le corps est à l'abri des forces destructrices du monde astral. Comment redonner vie aux concepts desséchés de l'âme : les facteurs moraux et reli- gieux. Pensée abstraite et pensée vivante. L'électricité comme entrave à la spiritualisation. Pensée intellectuelle et pensée spirituelle.

SIXIÈME CONFÉRENCE Prague, 28 avril 1923
Trois étapes de l'éveil de l'âme L'apprentissage de la marche, du langage, de la pensée. L'apport des entités de la troisième hiérarchie. Le système neuro-sensoriel et les Anges. Le système rythmique et les Archanges. Le système des membres et les Principautés. Nécessité de cultiver la spiritualité de la pensée, l'idéalisme dans les sentiments, la philanthropie dans les actes. Ces trois facteurs contribuent à l'élaboration du karma. Les dangers d'une paralysie de la pensée, du langage et des forces morales. L'observation de l'apprentissage de la marche est révélatrice des ac- quisitions faites lors des incarnations précédentes. L'apport complémentaire au destin par les entités des seconde et première hiérarchies.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Prague, 29 avril 1923
L'anthroposophie - Vers une compréhension approfondie du mystère de Pâques Transformation de la vie de l'âme humaine au cours de l'évolution. Prolongement de la pensée vivante dans la vie terrestre encore au 4e siècle ap. J.-C. Progression de l'être humain vers la pensée morte dispensant la conscience de la liberté par l'implication de la volonté propre. Prolongement de l'expérience du Christ dans la pensée vivante en tant qu'unique être divin étant venu du monde prénatal, du Soleil, s'incarner sur Terre par la naissance et la mort pour partager le destin de l'humanité. Domination de la crainte devant la mort définitive par le triomphe du Christ sur la mort. Présence de cette connaissance dans la gnose. Incapacité de la comprendre déjà chez Augustin. Disparition actuelle totale de ces connaissances : Jésus comme « simple homme de Nazareth ». Ranke et son étude historique excluant l'événement du Christ. Nécessité de retourner le lien spirituel avec le Christ. Rôle de l'anthroposophie.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 mai 1923
L'idée de Pâques - Le message de l'Ascension - Le mystère de la Pentecôte Contradiction apparente entre l'image de l'ascension et la présence du Christ sur Terre. Dépérissement de la Terre, des plantes, des animaux et de l'homme physique, à partir de leur culmination au milieu de l'Atlantide. Confirmation de la mort minérale par Suess. Aspiration vers le Soleil du corps éthérique humain dépérissant et danger de perte de la capacité de s'incarner. Distribution par le Christ de nouvelles forces au corps éthérique et au corps physique de tous les êtres humains aussi sans leur participation. Expérience vécue par les disciples avec l'image de l'Ascension. Expérience, dans le moi et dans le corps astral et par l'acquisition de la compréhension du Mystère du Golgotha, de la force du Christ dans l'événement de la Pentecôte. Expérience de ces deux images pour tout être humain après la mort.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 24 juin 1923
Le regard intense de la Saint-Jean Vie du corps physique dans le rythme quotidien, de l'âme dans l'année et de l'esprit dans l'éternité. Annonce d'une nouvelle époque par la nouvelle di- rection dans la pensée et le sentiment des jeunes générations. Nécessité de l'élargissement de l'horizon spirituel devant l'étroitesse matérialiste. Exemple de la culture artificielle des plantes possi- ble que par l'usage des forces lumineuses ahrima- niennes de la phase solaire qu'est l'électricité. Attitude johannique appropriée à notre temps par l'élargissement des perspectives spirituelles.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 avril 1923

Fêtes (Les) de l’année et leur intériorisation

Retour à la source vivante de la parole par l’impulsion du Christ - Michaël et l’appel à la volonté humaine Reflet dans le développement du langage humain de l’évolution des Archanges, les esprits de la langue.

La langue comme expression de la volonté jusqu’en Atlantide tardive ; les Archanges re- cueillent leur intuition auprès de la 2e hiérarchie. La langue comme expression du sentiment jusqu’en Grèce ; les Archanges recueillent leur inspiration auprès de la lère hiérarchie. Depuis l’époque romaine, les Archanges puisent leur imagination dans le passé, à défaut de hiérarchie supérieure et, ce fai- sant, dans l’élément ahrimanien. Sensibilité de Herman Grimm pour la transition entre la Grèce et Rome. Possibilité conférée à l’homme par le Mystère du Golgotha de revivifier la langue, de lui redonner les éléments de volonté et de sentiment. Fondement du développement passé sur le commencement de l’Évangile de jean, du développement futur sur la pensée michaëlique.

ONZIÈME CONFÉRENCE Berlin, 23 mai 1923

Création d’une fête de Michaël à partir de l’esprit - Énigmes de l’âme humaine Marcher, parler, penser chez l’enfant, étudiés par l’observation du sommeil. Évolution de l’homme vers la liberté par l’incarnation dans la matière. Exemple de l’expérience musicale de la septième en Atlantide, de la quinte en Grèce, de la tierce aujourd’hui. Rétrospective spirituelle en chaque sommeil des actes, paroles et pensées de la veille. Constitution du contenu de la vie dans la mort, après le dépôt du corps éthérique. Collaboration dans le monde spirituel à l’édification du nouveau corps physique, et incorporation du karma. Reflet de la vie parmi les Archées dans l’apprentissage de la marche, de la manifestation des Archées dans l’apprentissage du langage, de la concentration du corps éthérique dans l’apprentissage de la pensée. Création d’une nouvelle fête de Michaël à partir de l’esprit. Destination de cette fête à la résurrection de l’élément spirituel en l’être humain en vue de son franchissement correct du seuil de la mort. Pâques, fête de la mort et de la résurrection. Signification sociale de la fête michaëlique.

GA 260

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Anthroposophiques Romandes	Choppin, Sophie	318	2-88189-107-1

Fondation (La) de la société anthroposophique universelle

Préface de Marie Steiner à la première édition de 1944

L'année 1922 comme point culminant de l'activité publique du Dr Steiner et comme point de départ de la mise en oeuvre d'actions perturbatrices. L'incendie du Goetheanum. Le Dr Steiner met énergiquement l'accent sur la tâche de la Société anthroposophique. La constitution de la Société anthroposophique universelle. Le Congrès de Noël lié à un drame infini. Ce que cela signifiait pour le or Steiner de se charger du karma de la Société. La grave maladie du Dr Steiner au début de l'année 1924 et ses conférences jusqu'au 28 septembre 1924.

Allocution de Rudolf Steiner à l'occasion de la représentation d'eurythmie

Dornach, 23 décembre 1923
L'eurythmie en tant qu'art issu du fondement même de l'anthroposophie. L'art ne peut se déverser dans le développement de l'humanité que s'il porte des forces de nature suprasensible ; avec une orientation matérialiste de la pensée, l'art ne peut pas se développer. Les liens de l'imagination, de l'inspiration, de l'intuition avec l'eurythmie, la récitation, la déclamation.

Le programme du Congrès de Noël
Ouverture du Congrès de Noël par Rudolf Steiner

24 décembre 1923, 10h du matin
La signification du fait que le Goetheanum et la Société anthroposophique aient leur centre sur le sol suisse. Remerciements à Albert Stefen pour sa conférence.
Conférence d'ouverture faite par Rudolf Steiner Lecture des statuts

24 décembre 1923, 11h15 du matin
Les ruines du Goetheanum sont un symptôme de la situation mondiale en général. Le mouvement anthroposophique comme lien avec les sources primordiales de tout ce qui est humain dans le monde spirituel. La Société anthroposophique comme enveloppe du mouvement anthroposophique. Ce que nous apprennent les dix années d'expériences. Les raisons qui ont conduit à prendre en charge la présidence. La Société anthroposophique universelle, ses statuts, son activité entièrement publique, le libre accès aux manuscrits et leur protection morale. L'action non voilée à l'égard du mouvement anthroposophique à l'aide des exemples de l'eurythmie, de la récitation et de la déclamation ainsi que de la thérapeutique médicale. Lecture des statuts accompagnés à chaque fois d'explications. Rudolf Steiner propose les membres du Comité directeur.

Pose de la Pierre de Fondation de la Société anthroposophique par Rudolf Steiner
25 décembre 1923, 10h du matin
La pose idéelle et spirituelle de la Pierre de Fondation, rédigée sous forme de sentences, pour le renouveau de l'antique parole des mystères « Connais-toi toi-même ». Le dernier volet de la Pierre de Fondation, l'effet harmonisant de la connaissance de l'homme. Appel à fonder une véritable communauté d'êtres humains en faveur de l'anthroposophie, pour le progrès du monde.

Fondation (La) de la société anthroposophique universelle

Assemblée de fondation de la Société anthroposophique universelle
25 décembre 1923, 11h15 du matin
Rapports des représentants des Sociétés nationales.

Séance du Comité directeur et des secrétaires généraux des Sociétés nationales ainsi que de leurs secrétaires

25 décembre 1923, 14h30
Réponses aux questions concernant l'admission des membres, les classes, l'élection des secrétaires généraux, la diffusion de la conception anthroposophique dans l'opinion publique.
Suite de l'assemblée de fondation

26 décembre 1923, 10h du matin
La Société anthroposophique et les liens entre le domaine public et l'ésotérisme authentique. Les paroles de la Pierre de Fondation et les commentaires de Rudolf Steiner. Rapports des secrétaires généraux Lecture des statuts. Le déroulement du congrès.

27 décembre 1923, 10h du matin
Les paroles de la Pierre de Fondation et les commentaires de Rudolf Steiner. Débat général: contribution à l'hebdomadaire < Das Goetheanum ». Les tâches du Comité directeur central. Le rapport de la Société anthroposophique en Suisse avec la branche au Goetheanum. Les classes et les sections. Le débat spécial sur les paragraphes 1 à 3.

28 décembre 1923, 10h du matin
Les paroles de la Pierre de Fondation et les commentaires de Rudolf Steiner. Le débat spécial sur les paragraphes 4 et 5 (avec des propositions de Rudolf Steiner concernant les directeurs des sections) ainsi que sur les paragraphes 6 à 14. Ajout du paragraphe 15 relatif au Comité directeur de fondation et réponses aux questions posées. Note complémentaire au paragraphe 2. Adoption des statuts à la troisième lecture.

Exposé de Rudolf Steiner au cours de l'assemblée de l'Association des écoles suisses

28 décembre 1923, après-midi
Les conditions sociales actuelles rendent impossible le financement d'un grand nombre d'écoles Waldorf. La nécessité de fonder précisément en Suisse une école véritablement libre en tant qu'école modèle. La base financière pour une école libre en Suisse.

Réunion du Comité directeur de la Société anthroposophique universelle, des secrétaires généraux des Sociétés nationales avec leurs secrétaires et des branches suisses

29 décembre 1923, 8h30 du matin
La société anthroposophique suisse et ses relations avec la branche au Goetheanum et la Société anthroposophique universelle. La cotisation normale à payer pour chaque membre à la Société anthroposophique universelle. Exposés des secrétaires nationaux sur la cotisation des membres. Souvenirs de Rudolf et Marie Steiner concernant leur travail à Berlin.
Suite de l'assemblée de fondation

29 décembre 1923, 10h du matin

Fondation (La) de la société anthroposophique universelle

Les paroles de la pose de la Pierre de Fondation avec les commentaires de Rudolf Steiner. Interventions des délégués concernant le sujet des adversaires et celui de la Société anthroposophique libre.

30 décembre 1923, 10h du matin
Les paroles de la pose de la Pierre de Fondation et les paroles de vérité de Noël. Interventions des membres concernant le mouvement de la jeunesse, le travail en Angleterre, l'école libre à La Haye. Les problèmes de la Société relatifs à la relève et à l'apparition publique. Le contenu des contributions destinées au bulletin d'information. Les adversaires en Hollande. La situation financière des écoles Waldorf. L'activité eurythmique en Amérique du Nord.

31 décembre 1923, 10h du matin
Les paroles de la Pierre de Fondation et les paroles de vérité de Noël. La résistance de divers domaines scientifiques face aux conceptions de la science de l'esprit. La nécessité de rassembler tous les domaines de la science en une conception du monde. Une impulsion doit partir de la Société anthroposophique afin de surmonter le gouffre entre l'art et la science. Les succès de la recherche anthroposophique. Il est urgent que la recherche anthroposophique trouve le lien avec la civilisation actuelle.
Conférence de Rudolf Steiner Le futur projet de construction à Domach

31 décembre 1923, le matin
La reconstruction du Goetheanum, les problèmes financiers, la forme future : le béton comme nouveau matériau de construction. La difficulté de parvenir à un style architectural avec du béton. Le plan sera une combinaison d'édifice circulaire et d'édifice angulaire. Les salles et les locaux, leur disposition dans le nouvel édifice. La toiture sera composée de surfaces. Les changements dans le mouvement anthroposophique depuis la construction du premier Goetheanum entraînent de nouvelles exigences pour le nouveau Goetheanum. Les paragraphes 5 et 7 des statuts.

Libre discussion des délégués suisses sous la direction de Rudolf Steiner
31 décembre 1923, 14h30
La présidence et l'administration de la Société nationale suisse. La représentation de ses branches lors des assemblées de délégués. L'information du public et de la Société à propos du Congrès de Noël. La politesse comme paragraphe non rédigé des statuts.
Conférence de Rudolf Steiner
La jalousie des Dieux, la jalousie des hommes. Rétrospective sur l'incendie du Goetheanum dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1922-23

31 décembre 1923 au soir
L'incendie d'Ephèse et la parole transmise des temps anciens: la jalousie des Dieux. Les mystères comme lieu de rencontre et de compréhension entre les hommes et les « Dieux bons ». La jalousie d'entités divines luciférienne et ahrimaniennes. L'événement du Golgotha réalisé par le Dieu capable du plus grand amour qui puisse exister. Ce qui était une affaire entre les dieux et les hommes devient à l'époque de la liberté une affaire qui se joue dans la vie physique de l'homme. La modestie avec laquelle la sagesse divine se manifeste sur la terre au Moyen-Age. L'enseignement d'un maître rosicrucien à un disciple: le lien des corps physique, éthérique et astral avec la terre; leur véritable appartenance aux hiérarchies; le lien particulier de l'homme avec la chaleur. «Le langage» de la nouvelle révélation spirituelle dans les formes et le contenu des images du Goetheanum. La statue de la déesse à Ephèse - la statue du représentant de l'humanité au Goetheanum. L'incendie du Goetheanum et la jalousie des hommes. Transformation de la douleur en fidélité et en force d'action au profit des impulsions spirituelles du Goetheanum.

Fondation (La) de la société anthroposophique universelle

Suite de l'assemblée de fondation
1 er janvier 1924, à 10h
Les paroles de la Pierre de Fondation. Interventions des délégués concernant le problème des adversaires et concernant les livres.

Conférence de Rudolf Steiner
La reconstruction du Goetheanum

1er janvier 1924, le matin
La configuration des portails, fenêtres, piliers, colonnes et toit dans le nouvel édifice du Goetheanum. La configuration intérieure et extérieure en tant qu'édifice organique. Interventions des délégués concernant le financement du nouvel édifice. Réponses aux questions portant sur la cotisation normale des membres.
Paroles d'adieu et conférence de Rudolf Steiner
La juste manière d'entrer dans le monde spirituel
La responsabilité qui nous incombe

1er janvier 1924 au soir
Perspectives d'avenir de l'effort anthroposophique: empêcher que l'humanité ne rate, à cause du mauvais usage de la faculté de pensée utilisée exclusivement pour le monde matériel, le passage devant le Gardien du seuil qu'elle est appelée historiquement à réaliser. La tâche de Dornach comme lieu où il doit être parlé ouvertement des réalités spirituelles. Le refus nécessaire de faire des compromis et la véracité à l'égard de l'impulsion anthroposophique dans les diverses branches de la vie pratique. De l'espoir lié au Congrès de Noël. Le texte de la Pierre de Fondation.
Texte bilingue de la Pierre de fondation

Propos des membres

Postface de Marie Steiner à la première édition de 1944

Le travail du Dr Steiner après le Congrès, ses conférences, livres et articles en vue de poursuivre ce qui avait été entamé au cours du Congrès de Noël.

Paroles de bienvenue de Rudolf Steiner au cours du « Raout » 1er janvier 1924, 16h30 .

Notes sur la préface de Marie Steiner

Notes sur les exposés de Rudolf Steiner

Notes sur la postface de Marie Steiner

Registre de personnes avec indications biographiques

GA 209

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Steiner, Béatrice & Anselm	228	2-88189-072-5

Forces (les) cosmiques et la constitution de l'homme

LA MISSION SPIRITUELLE DE LA NORVÈGE ET DE LA SUÈDE

Première conférence, Christiania (Oslo), 24 novembre 1921
Situation actuelle en Europe centrale. Cycle sur les âmes des peuples, 1910. L'esprit caché de la civilisation européenne. Regagner le cosmos: une condition préalable à la connaissance de l'homme. L'homme et sa constitution tripartite tirée du Zodiaque. Les étapes vitales de l'homme et leur lien avec la sphère planétaire.

Deuxième conférence, Christiana (Oslo), 27 novembre 1921
La vie psycho-spirituelle de l'homme. Le rapport de l'homme avec son ange et les hiérarchies supérieures. Rencontre avec le monde des archanges. La nature du rapport futur de l'homme avec sa nationalité et sa langue. Cosmopolitisme et chauvinisme. Connaissance de la nature céleste de l'homme.

Troisième conférence, Christiania (Oslo), 4 décembre 1921
Nécessité d'une éducation fondée sur l'essence intemporelle de l'homme. Diversité de la réalité spirituelle. Vision différente des événements de 1914-1918 dans le Nord et en Europe centrale. Le IVe siècle en Scandinavie, dans le Sud et au Centre de l'Europe. Migrations des Norvégiens vers le sud-ouest, et des Suédois vers le sud-est autour de l'an 900. Mission spirituelle des peuples norvégien et suédois. Conséquences d'un refus du spirituel chez les peuples d'Europe centrale et les peuples du Nord.

CONSCIENCE DU PÈRE ET CONSCIENCE DU CHRIST

Conférence Berlin, 7 décembre 1921
Nature de la conscience de Dieu. L'athéisme, symptôme pathologique. Civilisation intellectuelle et mouvements de jeunesse. La conscience du Moi et l'instant de la mort. Maladie et péché. Idée de Père et idée de Christ (Fils). L'alphabet. La tragédie grecque. La civilisation latine, éducation de l'Europe. «Sain» et «malade», concepts nécessaires à une science historique future. L'idée de Christ extra-terrestre. Le matérialisme des confessions religieuses.

L'HOMME, ÊTRE TERRESTRE ET ÊTRE CÉLESTE

Première conférence, Dornach, 12 décembre 1921
Ancienne génération et mouvements de jeunesse. Intellectualisme et sagesse vivante de l'enfant. Sentiment de révolte de la jeunesse à l'égard des adultes. Connaissance de la nature à la troisième époque post-atlantéenne. Problème initiatique de la IVe période post-atlantéenne. Expérience de Saint-Paul sur le chemin de Damas. «Sain» et «malade», idées essentielles d'une science historique.

Deuxième conférence, Dornach, 18 décembre 1921
L'alphabet, expréssion du mystère de l'homme. Les lettres de l'alphabet, présence d'un contenu concret dans la langue grecque et transition vers une dénomination abstraite dans la langue latine. Poésie et prose du langage. L'homme, écho du consonantisme et du vocalisme des sphères. Prénoms de l'homme et calendrier des Saints. Les sept arts libéraux. Goethe et le désir de connaître l'entité grecque.

Troisième conférence, Dornach, 23 décembre 1921
L'irréalité de la pensée. L'expérience de la liberté chez l'homme. Les actions volontaires, réalités du monde extérieur. Le corps se rapproche de l'âme et l'âme se rapproche du corps dans la connaissance imaginative. Pensée et volonté devant la connaissance inspirée: le Moi est attiré par le corps minéralisé ou chassé dans le monde spirituel extérieur.

LA FÊTE DE L'APPARITION DU CHRIST

Première conférence, Dornach, 24 décembre 1921
La maïa du monde extérieur et son apparition à l'Est. Le concept d'idéologie en rapport avec le monde intérieur, et son apparition à l'Ouest. Bouddha et la mort. Symbole de la croix. Saint-Paul et le Ressuscité. Début de l'Evangile selon Saint-Jean. Impulsion christique et réalité intérieure de la pensée.

Deuxième conférence, Dornach, 25 décembre 1921
Noël et le Baptême du Christ dans le Jourdain. La Cène de Léonard de Vinci. Le sentiment chrétien substitué à la pensée christique des gnostiques au IVe siècle. Les jeux de la Nativité. Le matérialisme chez Ranke et Harnack. Digression sur la Ligue Giordano Bruno à propos de Harnack. Le Christ, Etre solaire. Un Noël nouveau.

Troisième conférence, Bâle, 26 décembre 1921
Institution à Rome de la fête de la naissance de Jésus en l'an 354. La fête de la naissance du Christ en union avec la fête païenne du solstice d'hiver. L'Amour substitué à la Sagesse, au IVe siècle. Le jour d'Adam et Eve. L'arbre du Paradis. Sang et psycho-spirituel, et différence entre César Auguste et le Christ. Connaissance du Soleil à minuit. Noël, fête de la naissance d'une nouvelle impulsion christique.

Conférence de la Saint-Sylvestre, Dornach, 31 décembre 1921
L'initiation à travers l'histoire. Les Grecs et la couleur bleue. Erinnyes et conscience. Perte d'une vision de l'âme dans la nature et de l'esprit dans l'homme en tant qu'expérience initiatique chez les Grecs. La pensée pure dans «La philosophie de la liberté». Evolution de la conscience moderne. Spiritualisation du monde sensible, résultat de l'union des mondes intérieur et extérieur. Temporel et éternel.

GA 205

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Anthroposophiques Romandes	Claretie, Germaine - Ducommun, Georges	310	2-88189-048-2

Forces (les) formatrices et leur métamorphose

Première conférence, Stuttgart 16 juin 1921
Trois aspects de la vie de l'âme: hallucination, fantaisie, imagination. La corporéité physique exprime la vie prénatale dans le monde spirituel. La seconde partie de l'existence prépare à la spiritualisation après la mort. Le rôle médiateur de l'âme. La vie des représentations comme écho de l'existence prénatale. L'imagination tronquée engendre des hallucinations.

Seconde conférence, Berne 28 juin 1921
Le passage entre le monde de la moralité et celui de la nature. Les quatre éléments terre, eau, air et feu et leurs correspondances dans le matériel, le vivant, l'animique et le spirituel. Force d'abstraction et irréalité chez Einstein. La pensée cérébrale détruit la réalité de l'immortalité. La victoire sur Ahriman par l'esprit du Christ.

Troisième conférence, Dornach 24 juin 1921
Les lois du monde terrestre et du monde cosmique. L'âme de l'univers et l'esprit de l'univers. Les règnes minéral, végétal, animal, humain. Le spatial et le non-spatial. La conception vivante des quatre éléments chez les Grecs. Les éléments morts des sciences modernes. Le passage par le matérialisme pour accéder à la liberté. Imagination, Intuition, Inspiration et les éléments eau, air, feu.

Quatrième conférence, Dornach 26 juin 1921
L'être humain et les éléments. Les rythmes dans l'espace et leurs sources hors de l'espace. Respiration et pulsation: l'hexamètre. Activité pensante et impressions sensorielles.

Cinquième conférence, Dornach 1 er juillet 1921
La nature de l'hallucination, de la fantaisie et de l'imagination. Activité hallucinatoire normale entre la mort et la nouvelle naissance. Sur terre les imaginations expulsées du corps engendrent l'hallucination morbide. Poésie mystique chez Sainte-Thérèse d'Avila et Mechthilde de Magdebourg. L'oeuf, image du cosmos. La pensée-image sans perception des sens conduit à l'Imagination ; les représentations tirées des organes engendrent l'hallucination ; les représentations puisées dans l'âme entraînent la fantaisie. Le problème de la liberté.

Sixième conférence, Dornach 2 juillet 1921
Les forces formatrices du corps physique se métamorphosent d'une existence à la suivante. La surface des organes sert de miroir à la vie de l'âme. Influence du foie, des poumons, des reins et du coeur sur la formation de la tête et ses facultés : mémoire, habitude, tempérament, remords et forcés morales. Manifestations morbides idées fixes, visions, hallucinations, excitations, dépressions. Influences sur la prochaine incarnation : sur les corps éthérique et astral, la mère ; sur le corps physique et le Moi, le père.

Septième conférence, Dornach 3 juillet 1921
La vie entre la mort et une nouvelle existence. L'évolution vers le «minuit des mondes «et le retour vers la Terre. Jugement et conclusion logique. Au niveau de la conscience: penser, percevoir, souvenir, au niveau inconscient: sentiment et volonté. Lucifer attaque la volonté, Ahriman la pensée. La perspective dangereuse de l'éducation reposant non sur l'effort mais sur des vaccins. Édison, homme pratique. L'anthroposophie.

Forces (les) formatrices et leur métamorphose

Huitième conférence, Dornach 8 juillet 1921
L'insertion spatiale de l'être humain au sein du cosmos. La position de la colonne vertébrale chez l'homme et l'animal. La présence de pensées chaotiques émises par les organes ; leur structuration par la logique. Harmonisation des rythmes de la respiration et du pouls. La folie et l'accélération du pouls ; l'évanouissement et la respiration lente. Nouveau passage dans le signe des Poissons.

Neuvième conférence, Dornach 9 juillet 1921
Le tissu chaotique des pensées au moment du réveil. La volonté rétablit un ordre logique. Rapports réguliers entre le rythme de respiration et celui du coeur Art de la récitation. Irrégularités accélération de la pulsation et la folie; ralentissement de la respiration et perte de conscience. Le devenir de l'humanité et ses rapports avec le cosmos.

Dixième conférence, Dornach 10 juillet 1921
La problématique des systèmes de Ptolémée et de Copernic. Le monde de la maya, de l'illusion. La saturation du «sentiment d'être» dans la vie après la mort. Le besoin de «non-être» avant la naissance. Le monde-image des phénomènes. La possibilité de la liberté. Perte de la pesanteur et sa compensation par les concepts de la science spirituelle. Les forces qui permettent de surmonter la mort définitive. Les forces christiques.

Onzième conférence, Dornach 15 juillet 1921
La pensée et le passé, la volonté et l'avenir. L'origine prénatale de la pensée, la destination post mortem des forces de volonté. La réalité des qualités sensorielles et l'illusion de l'atomisme. Le désir comme base du vouloir, la saturation comme base de la pensée. Le bien et le mal, Dieu et le diable. Ormuzd et Ahriman. Le « poème de Muspilli ».

Douzième conférence, Dornach 16 juillet 1921
L'espèce des oiseaux dans l'ordre cosmique. Forme de l'oeuf et les forces antagonistes: le calcaire et la plume. L'envol des insectes comme tableau imaginatif de l'expérience du Moi au sein du monde extérieur; à l'opposé: le Moi pris dans les formes qu'il engendre lui-même de l'intérieur. Le «poème de Muspilli ».

Treizième conférence, Dornach 17 juillet 1921
La création de l'homme par les Archées depuis la Lémurie jusqu'à la fin du monde. Les Esprits du Temps. Les Esprits de la Forme. Les grandes époques comme reflet de l'évolution sur Saturne, Soleil et Lune. La présence des Archées, des Archanges et des Anges entravée par le principe matérialiste. L'éveil du Moi qui affranchit l'être humain des hiérarchies. Tout est placé dans la liberté de l'homme. L'illusion et le mensonge se substituent à la connaissance objective de la réalité. Besoin d'un effort de véracité et d'un enthousiasme pour l'anthroposophie.

GA 157

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	218	2-88189-196-9

Formation du destin - Vie après la mort

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 16 novembre 1915

vie spirituelle dans le monde physique et la vie entre la mort et une nouvelle naissance L'actualité des questions concernant le monde spirituel. Le caractère englobant du monde spirituel et de l'être humain-microcosme opposé au savoir terrestre qui leur est attaché. La vie entre la mort et une nouvelle naissance et la brièveté de la vie terrestre. L'individualisation ordonnée de la substance universellement humaine offerte par le courant héréditaire au moment de l'entrée dans la vie terrestre ; nécessité d'une représentation continue du moi pour une saine vie diurne. Ordonnancement de la vie après la mort. Maintien de la conscience du moi par le caractère particulier de la rétrospective de la vie. L'importance du moment de la mort pour le renforcement de la conscience du moi. L'étude du sommeil selon la science de l'esprit, son rapport avec le kamaloca et sa durée. La mémoire post-mortem de ce qui a été élaboré pendant le sommeil. Caractère de la vie après la mort pour ceux qui meurent jeunes; l'aide qu'ils apportent aux âmes prêtes à s'incarner, leur regard rétrospectif porteur d'une lumière spirituelle plus intense. Signification de ces si nombreuses morts de jeunes gens pour l'évolution de l'humanité rafraîchissement de la vie spirituelle pour l'avenir.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 18 novembre 1915

Les effets de la dernière vie terrestre et leur métamorphose en forces pour la prochaine incarnation - La mort de Sophie Stinde, qui dirigeait la Branche de Munich. - La recherche nécessaire d'aspects plus profonds des graves évènements contemporains. Comparaison avec les grands combats du début du Moyen-âge: modelage de l'Europe pour les siècles suivants sur le plan politique, culturel et spirituel. Comparaison de la force spirituelle du christianisme des catacombes avec la force du travail spirituel intime qu'il convient actuellement de cultiver. Importance et mission de la vie des branches anthroposophiques. - Naissance de la conscience du moi après la mort par le «choc » du vécu contemplé dans le tableau de vie, pendant du choc avec le corps physique au cours de la vie terrestre. La vie dans le kamaloca l'adaptation à un monde psychique substantiel devenu expérience intérieure de l'être humain. La connaissance des autres âmes. L'expérience rétrograde des conséquences des actes terrestres passés. Développement des forces nécessaires à la compensation karmique. - Vie active tournée vers l'extérieur, vie plus intériorisée: leur rapport avec la mort avant et après la 35e année dans la dernière vie terrestre. Floraison et mort dans l'histoire de l'humanité: les morts innombrables, graines d'une floraison spirituelle future.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 20 novembre 1915

Les fondements de la vie de l'âme et la vie spirituelle après une mort prématurée - L'intégration des différents composants de l'être humain aux époques post-atlantéennes. La formation de l'âme de conscience actuellement par le nouveau lien du moi avec le corps physique.L'occultation des sagesses profondes du corps éthérique, du savoir clairvoyant du corps astral et des forces de clairvoyance suprêmes du moi véritable ; l'évolution de l'homme: conquête personnelle et élaboration de ces forces. - La signification des nombreuses vies sacrifiées. La restitution des forces du corps éthérique, du corps astral et du moi qui n'ont pu se manifester dans la vie terrestre. La différence du concept « être » dans la vie terrestre et dans la vie après la mort: là-bas, il n'existe que ce qui est porté activement au stade de l'Imagination ; l'être du terrestre, constitué d'objets, représente dans l'au-delà un obstacle. Idéalisme dans le monde terrestre : force contre le matérialisme, témoignage d'une réalité qui n'existe pas, mais qui doit être engendrée pour répondre à une nécessité morale. Les âmes de ceux qui se sont sacrifiés sont les « idéalistes du monde spirituel » messagers de la haute mission spirituelle de la vie terrestre.

Leur lien avec ce qui est universellement humain sur terre, également pendant la vie après la mort. Conséquences d'une mort sacrificielle dans une incarnation suivante. L'avenir de la terre dépend des fruits de ces sacrifices.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, 7 décembre 1915
Lien entre le monde spirituel et le monde physique, eu égard à la vie après la mort - La profonde métamorphose induite par la mort dans le rapport que nous entretenions avec un être humain. La différence entre le souvenir d'un évènement terrestre et celui d'un défunt. Comment le défunt perçoit le monde terrestre, les âmes qui lui sont liées et les souvenirs de lui qu'elles nourrissent. La question de la signification de ces derniers pour le défunt. Vivre avec une grande question. La nature de la représentation artistique: faire pénétrer magiquement l'esprit dans le cours nécessaire des choses terrestres. Correspondance interne de ce geste pour les défunts : l'expérience qu'ils font, au sein des lois qui les gouvernent, des souvenirs que nourrissent pour eux les hommes terrestres une lumineuse beauté. Le lien profond qui unit le monde terrestre et le monde spirituel. - Le «savoir» global du corps astral comparé au savoir et aux intentions de la conscience de surface. L'action de l'Ange gardien dans le corps astral. La frontière ténue, mouvante, entre le règne de la sagesse supérieure et les objectifs conscients de l'être humain. Dangers qui menacent la conduite de la vie quand l'égoïsme pénètre dans les couches profondes du corps astral. Surmonter l'égoïsme par l'élargisement du champ de ses intérêts et la discipline spirituelle. Le «vieillissement» du corps physique et le «rajeunissement» du corps éthérique.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 14 décembre 1915
Les impulsions subconscientes de l'âme L'homme double : d'une part, conscience ordinaire donnée par l'instrument physique, d'autre part, conscience plus profonde établissant des liens, portée par un «spectateur intérieur»; frontière mouvante entre les deux. Le souvenir dans la conscience ordinaire et sa métamorphose lorsqu'il se relie à l'homme des profondeurs. Commentaire de la nouvelle «Le Conseiller Eysenhardt» de A. v. Berger: exemple de la quête actuelle du monde de l'esprit et de la possibilité de discerner des correspondances intimes, parallèle au refus d'aller plus loin affirmé par la littérature. - Les deux voies vers l'esprit: traversée du voile extérieur qui recouvre les phénomènes de la nature, plongée dans le processus de formation des perceptions, ou bien percée du voile qui recouvre la vie de l'âme. Lien entre affermissement spirituel et processus de mort ; la corporéité, «terme des chemins de Dieu» (Oetinger) et point de départ de la vie future. La mission du temps présent est de saisir les correspondances spirituelles ; les obstacles restent subconscients peur de l'esprit, refus de se laisser prendre par des forces suprasensibles.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 19 décembre 1915
L'idée centrale de Noël et le Mystère du « moi » - Inimitiés entre les hommes, idée du lien unificateur avec le Christ Jésus. - Le rapport entre le récit de la Création et le Mystère de Noël. La légende de l'Arbre de la connaissance et du bois de la croix. La métamorphose du principe luciférien, qui est entré à l'impromptu dans l'histoire de la terre et de l'humanité, par le Mystère du Golgotha. Le mystère du « moi », qui reste dans le monde spirituel après la toute petite enfance. L'humanité se souvient de cette part divine et humaine dans la fête de Noël, célébrant l'enfant cosmique. Genèse des jeux de Noël, leurs représentations. - Un livre de Haeckel. Le penser actuel peut conduire à l'absurdité de l'existence terrestre comme au sens spirituel de la terre. Force de l'enfance présente chez certains êtres ; J. G. Fichte. L'impulsion que donne la pensée de Noël.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 21 décembre 1915

Les ténèbres de la vie spirituelle contemporaine et les friches de la pensée à notre époque - Introduction à la récitation du «Songe d'Olaf Asteson». - Forces de mort et germe de vie au coeur de l'être humain. La sombre culture contemporaine sur le plan de la connaissance spirituelle : foi en l'autorité des scientifiques spécialisés ; penser en friches ; caractère borné du criticisme ; absurdité de la «Critique de la langue» de F. Mauthner ; absurdité de sa théorie des sens arbitraires ; le caractère fat de ce penser ; intervention conjuguée de Lucifer et dAhriman en ce domaine. Nécessaire intégration du devenir dans le penser figé. L'événement du Christ. Paul. La pensée matérialiste historique affirme que l'événement du Christ ne peut pas être prouvé ; on ne peut en faire que l'expérience spirituelle. Le Mystère de Noël. La nouvelle de A. Stifter «Bergkristall» (Cristal de roche)

GA 6

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Tanner, André	200	2-88189-005-9

Goethe et sa conception du monde

Un exposé condensé de l'étude approfondie faite par Rudolf Steiner lors de la préparation de l'édition des oeuvres de Goethe, où lui furent confiées les oeuvres scientifiques.

Préface à la première édition

Ce qui importe, chez Gœthe c'est l'orientation même de son esprit. La pensée de Gœthe a des limites : il y a des domaines de la connaissance qui lui sont restés fermés.

Préface à la nouvelle édition

Introduction: la pensée de Goethe

Gœthe éprouvait une sorte de crainte à fixer la réalité vivante dans la transparence de l'idée. «L'homme n'est pas né pour résoudre les problèmes du monde, mais pour chercher comment le problème se pose, et se tenir ensuite dans les limites de l'intelligible.» Toujours avoir, sur un même sujet, deux avis opposés, plutôt qu'un seul, nettement défini. Une théorie fixe, qui prétend formuler une fois pour toutes la loi d'une série de phénomènes, est suspecte, parce qu'elle dérobe à la connaissance son entière liberté de rapports avec la réalité mouvante. Goethe n'a pas constitué en système achevé sa conception du monde : il l'a vécue en une personnalité achevée.

LA POSITION DE GOETHE DANS L'ÉVOLUTION DE LA PENSÉE OCCIDENTALE

Goethe et Schiller

Gœthe : décrire la nature, non par fragments isolés, mais agissante et vivante, tendant sans relâche du Tout vers les parties. La nature de la plante : la plante symbolique exprime «l'essence» de chaque plante particulière. Image d'une forme plastique-idéale, engendrée par l'esprit et qui, observant la diversité des formes végétales, cherche à en découvrir l'élément commun. Schiller et Goethe : deux mondes de pensée qui s'opposent. La pensée de Schiller est issue de la philosophie de son époque. Gœthe voit dans l'idée d'un objet un élément dont la présence, dans cet objet, est immédiate, agissante et opérante. Schiller : le monde des idées et le monde de l'expérience sont deux mondes séparés ; et il y a deux sources de connaissance. Gœthe : une seule source de connaissance : le monde de l'expérience, où est inclus le monde des idées. Gœthe voit en esprit une image du monde opposée à la sienne, issue de l'hellénisme, et montrant un abîme entre l'expérience sensible et celle de l'esprit. Les Eléates. Méfiance envers les organes des sens, vus comme source, non de vérité, mais d'illusion. Xénophane. Parménide : les perceptions des sens ne sont que mensonge et illusion ; seule la pensée pure, indépendante de toute expérience, peut mener l'homme à la connaissance du vrai.

Le Platonisme

Platon : défiance à l'égard de tout empirisme. «Les choses de ce monde, que perçoivent nos sens, n'ont pas d'être véritable : elles se transforment toujours, elles ne sont jamais. (…), et l'on peut aussi bien appeler non-être leur existence». Représentation d'un monde des apparences et représentation d'un monde des idées séparés. Seul le monde des idées correspond à une réalité véritable, une réalité éternelle.

Goethe et sa conception du monde

Le monde des idées doit s'illuminer dans l'âme ; et l'esprit, unissant en lui l'idée et l'observation sensible, doit éprouver l'unité dans l'acte de connaître : alors l'homme a devant lui la réalité authentique. Parménide : caractère illusoire des objets sensibles ; la réalité véritable ne saurait se trouver que dans les idées. Gœthe : la question de la coïncidence de l'idée et de l'objet sensible, une question parfaitement oiseuse. Problème de la valeur respective du monde sensible et du monde spirituel. Le monde devient le reflet imparfait du monde parfait des Idées qui repose en Dieu. Saint-Augustin : «(…) l'âme pensante ne saurait être de même essence que Dieu, car Dieu n'admet point de communauté, mais l'âme peut être illuminée en participant à la nature de Dieu.». Le christianisme affecté par le platonisme réduit à un seul de ses aspects. Gœthe : la nature parle le langage des idées, quand l'âme est prête à l'entendre. Du platonisme Goethe conserve dans toute sa pureté le sens des Idées, mais récuse le courant qui se détournait du réel. La conception du monde de Goethe exclut tout ce qui, sous couleur de christianisme, ne lui montrait que transmutation d'un certain platonisme.

Les conséquences du Platonisme

Aristote. Dans l'esprit humain seulement les idées peuvent exister indépendamment de l'objet, mais, sous cette forme, elles n'ont pas de réalité. L'âme seule peut séparer les idées des objets sensibles, qui composent avec elles la réalité. Interprétation aristotélicienne modifiée ensuite : philosophes et théologiens veulent trouver chez Aristote un appui logique au dogme chrétien – il fallait éviter que l'esprit cherche les idées créatrices dans les choses – la Vérité ayant été donnée aux hommes sous forme de Révélation. Saint Thomas d'Aquin associe Aristote au développement de la pensée chrétienne. La Révélation descend si bas, et la Raison peut s'élever si haut qu'à la limite, connaissance humaine et doctrine du salut se confondent. Bacon : sens et intelligence des faits isolés. Bacon : les règles générales sont pour la raison des moyens commodes d'obtenir une vue d'ensemble des faits isolés ; l'idée est un élément subjectif de l'esprit humain. La pensée de Bacon : un platonisme inversé. Platon ne voit la réalité que dans le monde des Idées, Bacon dans le monde sans idées de la perception pure. Descartes : ce que j'ai pensé se fonde peut-être sur l'illusion. (…) Que ce soit erreur ou mensonge, je n'en pense pas moins. Et si je pense, c'est donc que j'existe. «Je pense, donc je suis.» L'idée de Dieu, l'idée de l'être parfait : il faut que Dieu existe. Le monde extérieur (qui nous apparaît réel) doit aussi l'être : sinon, il serait un mirage suscité par la divinité pour nous leurrer. Spinoza : constitution d'un système de vérités purement logiques. L'«Ethique». C'est dans la structure de la pensée que doit s'exprimer l'essence du réel. Les idées issues de la perception sont inadéquates : tronquées et confuses ; cela s'étend au sentiment et à l'acte moraux de l'homme. David Hume : philosophie qui ne tire la connaissance que de la perception. La pensée relie les perceptions isolées parce que la raison a pris l'habitude d'établir un rapport entre les objets. Pour l'homme une chose succède à une autre dans le temps. Hume : les idées humaines sont des habitudes de pensée. Kant : il y a des vérités nécessaires produites par la pensée pure, en dehors de toute expérience. L'expérience ne peut atteindre à des vérités tout aussi nécessaires. Défiance à l'égard du monde de la perception : «Les sensations isolées ne proviennent pas de l'expérience, mais la pensée les ajoute à l'expérience.» L'homme perçoit, non les objets, mais seulement l'impression qu'ils lui font : le monde empirique est subjectivement engendré de l'intérieur en réponse à une impulsion extérieure. Problèmes de la liberté, de l'immortalité et de l'ordre divin de l'univers. Gœthe : assurer au savoir une base solide en reconnaissant dans la nature l'essence du monde idéel, puis y progresser jusqu'à une expérience qui transcende la réalité sensible. La «chose en soi» de Kant : Kant dénie à la connaissance le droit d'éclairer le domaine de la «chose en soi ». D'un point de vue gœthéen, la pensée de Kant ne pouvait naître que dans un esprit où le sens de la nature créatrice n'avait pas été développé.

Goethe et le Platonisme

Goethe : la nature ne se conçoit que pleine d'idées. Une idée naît-elle dans l'esprit, c'est la nature qui l'y a suscitée et le monde idéel n'est autre que la puissance créatrice de la nature. Rejet de tout platonisme

tronqué, car contre nature. Voyage en Italie. Présence – dans les chefs-d'œuvre de l'art –, du «divin», de «l'éternel», et que les hommes révèrent. Lois naturelles et vraies. La création d'art est une création de nature à un niveau supérieur. Etudier la nature, ou exercer un art : nulle différence. L'artiste : réaliser les idées de la nature, mais sans besoin d'en prendre conscience sous la forme d'idées. Le philosophe : montrer la nature telle qu'elle se présente à la pensée. Le philosophe propose sous forme d'idées, l'artiste sous forme d'images. Moritz. Goethe : approche de la nature inorganique. Dans toute observation : déceler avec exactitude toutes les conditions nécessaires à l'apparition du phénomène, et l'obtenir encore sous la forme la plus complète possible. «Action apaisante» de Spinoza sur Goethe, mais le contenu même de la philosophie spinozienne lui reste étranger. Lui reste étrangère la manière spinozienne, purement logique, étrangère au réel, de traiter le problème de la connaissance. Gœthe : ne pas s'adonner à la pensée pure, dégagée de toute expérience et ne pas se contenter de rattacher une pensée à une autre par la seule logique. L'action alternée de l'idée et de la perception : voilà la respiration même de l'esprit. Cette alternance même régit le monde moral et scientifique. Sitôt que l'homme sent vivre et agir l'Idée au dedans de soi, il se considère, lui et la nature, comme formant un tout. Le subjectif est devenu objectif et l'objectif est entièrement pénétré par l'esprit. Pensée de Kant en opposition absolue avec les vues de Gœthe. Schiller : découvre le nécessaire dans l'empirique, et le général dans l'individuel. Il n'existe pas d'esprit purement spéculatif au sens où l'entend Schiller. Si un esprit dit «spéculatif» a vraiment des idées générales, il les doit à l'observation du monde réel. En perdant le sentiment vivant de cette origine, on commence à croire que ces idées peuvent naître dans l'esprit, même sans recours à l'expérience. Plus les idées sont générales, plus l'illusion est aisée. Heinroth : description de l'attitude de toute pensée saine en face de l'objet. Quand la perception l'emporte, on reste attaché au particulier sans pouvoir pénétrer dans les profondeurs du réel. Quand c'est la pensée abstraite, les concepts ne suffisent pas à saisir la plénitude de la réalité. À l'extrême de la première aberration, l'empiriste grossier qui se contente des faits particuliers ; à l'extrême de la seconde, le philosophe qui invoque la raison pure et se borne à penser, sans s'apercevoir que l'idée est naturellement liée à la perception.

Personnalité et conception du monde

La réalité accessible à la seule perception est une moitié de la réalité totale ; l'autre moitié c'est le contenu de l'esprit humain. La vérité s'adapte à chaque personnalité : cela surtout pour les vérités les plus importantes. Les vérités générales – que tout homme admet – sont les plus superficielles. Mesure et nombre restent les mêmes pour tous, et il en est ainsi pour les vérités mathématiques. Toutes les formes individuelles de la vérité appartiennent à un tout qui soit un : le monde des idées. Goethe : refus de toute théorie qui se veuille définitive et prétende exprimer une vérité éternelle. Les questions que se pose l'esprit n'émanent pas de l'objet, ni de quelque puissance extérieure à l'homme : elles émanent de la nature de sa personnalité même. L'âme éprouve le besoin d'établir un rapport avec la perception : de là le désir de connaissance de l'homme et vouloir connaître est une exigence de la nature et des choses. Seuls les esprits incapables de reconnaître, en l'homme, le langage même des choses, estiment que toute vérité doit venir de l'extérieur. Des métaphysiciens cherchent – dans une seconde réalité située derrière les choses –, à se faire, par la pensée, des notions de la vérité, ils veulent acquérir une connaissance sûre à l'aide de purs concepts. La mathématique est le résultat d'un processus de pensée pure, son contenu est d'ordre spirituel. Les fanatiques du fait objectif : ils ne constatent qu'en apparence des phénomènes purement extérieurs, ne réfléchissent guère sur le monde idéel et son caractère subjectif. Fr. H. Jacobi. Gœthe: les phénomènes ne révèlent leur essence qu'en présence de l'organisme physique et spirituel de l'homme. Point aveugle dans le cerveau, un point où nul objet ne se reflète. Si l'attention de l'homme s'y concentre, il succombe à une maladie mentale, et pressent ici les objets d'un autre monde. Kant refuse à l'homme la faculté de pénétrer dans le domaine où les forces de la nature s'offrent immédiatement à la vue. Gœthe : l'homme, dans son monde idéel, saisit immédiatement l'action du principe créateur. La notion d'une «chose en soi» suscitant la perception chez l'homme, sans jamais être perçue elle-même, est une hypothèse injustifiable. Gœthe : ne pas de se plonger dans le monde des idées, conçues souvent à la manière de Kant, hors de la

nature créatrice et inhérentes au seul esprit humain, mais atteindre à la connaissance suprême en cultivant des états d'exception, comme l'extase par exemple. Si plus d'un mystique se plonge dans un monde de sensations et de sentiments troubles, Gœthe se plonge dans le monde clair des idées.

La Métamorphose dans les phénomènes universels

Deux grands moteurs de la nature. La polarité caractérise les phénomènes de la nature sous leur aspect matériel. La gradation les caractérise sous leur aspect spirituel. Gœthe : la «gradation» est l'élaboration du spirituel par la nature. La nature tout entière est pénétrée par l'esprit. En observant les phénomènes, du fortuit jusqu'au «génial», on revit la métamorphose de l'esprit qui, d'une forme inadéquate, passe à sa forme originelle propre. Unité d'action entre toutes les forces créatrices. Éviter l'erreur d'étendre à la nature entière la loi observée dans un domaine particulier. Holbach : la matière existerait de toute éternité, ainsi que le mouvement, lequel, s'exerçant sur elle à droite, à gauche et en tous sens, suffirait à produire l'infinie diversité des phénomènes. Du Bois-Reymond. Gœthe : établir non un principe abstrait auquel on peut réduire tous les phénomènes, mais les expressions particulières, dans chaque domaine, de la Loi générale. Gœthe artiste, savant, naturaliste et poète. Processus libérateur déclenché par l'acte de la connaissance. La pensée de Gœthe est perception et sa perception, pensée : il ne parvient pas à faire de sa pensée même l'objet de la réflexion. L'homme ne peut connaître la nature particulière du monde idéel que par intuition de sa propre activité. La perception n'apparaît plus engendrée par l'idée : elle est elle-même idée. La perception d'une chose qui s'engendre elle-même, c'est la perception de la liberté. Gœthe parvient, à l'intérieur de limites nettement déterminées, à des concepts sûrs, cependant, incapable de l'ultime intuition intérieure, il tâtonne dès qu'il franchit ces limites. Ses idées morales, l'homme les connaît immédiatement sous forme idéelle. Perception de la naissance de l'élément moral au sein de la nature humaine. Gœthe : «Le devoir, c'est d'aimer ce qu'on s'ordonne à soi-même.» Lessing. Schelling. Goethe : La force efficiente des choses se manifeste en l'homme sous forme d'idée ; la force efficiente en l'homme est l'idée qu'il engendre lui-même. L'homme se réalise lui-même par ses actes moraux. Max Stirner. Gœthe n'arrive pas à l'intuition de la liberté, parce qu'il répugne à la connaissance de soi. Études de sciences naturelles de Gœthe : aucune cause impénétrable, nul ressort caché des phénomènes. En dehors du domaine de la nature, le sentiment de l'essence des choses perd de sa force chez Gœthe. Notion

GA 1

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2002	Novalis	Barbezat, Alain	325	2-910112-34-9

Goethe. le Galilée de la science du vivant

De 1882 à 1897, Steiner publie les éditions scientifiques de Goethe, pour lesquelles il écrit les introductions rassemblées dans le présent volume. Il y montre la place qu'occupe Goethe dans l'évolution de la pensée scientifique : de même que Galilée révolutionna la conception du monde de l'inanimé par sa découverte des lois de la mécanique, de même Goethe découvre les lois du monde du vivant. « Goethe est parvenu à des vues fondamentales qui ont pour la science de l'inorganique la même importance qu'ont les lois fondamentales de la mécanique. «, écrit Steiner.

Pour appréhender ce domaine multiforme et mobile du vivant, l'homme doit redonner vie à sa pensée : il est régi, par exemple en ce qui concerne le monde végétal, par la loi de la métamorphose qui fait apparaître que les diverses parties de la plante procèdent d'un même modèle original. On peut suivre ce mode de transformations progressives sur l'illustration de couverture du présent ouvrage.

La compréhension du monde du vivant exige une tout autre attitude - Steiner l'appelle un « point de vue « - que celle de l'inanimé. Aborder et lire les réalités de la nature requiert une démarche d'élargissement et de vivification de l'esprit humain.

1884
- Introduction
- La genèse de l'idée de métaporphose
- La genèse des idées de Goethe sur la formation des animaux
- De l'essence et de la signification des oeuvres de Goethe sur la formation des organismes
- Conclusion sur les vues morphologiques de Goethe

1887
- Le mode de connaissance goethéen
- Au sujet des ordonnances des oeuvres scientifique de Goethe
- De l'art à la science
- La théorie goethéenne de la connaissance
- Savoir et agir à la lumière du mode de penser goethéen
- Le mode de pensée goethéen dans ses rapports à d'autres conceptions
- Goethe et les mathématiques
- Le principe géologique fondamental selon Goethe
- Les conceptions météorologiques de Goethe

1890
- Goethe et l'illusionisme des sciences de la nature
- Goethe, penseur et savant

1897
- Goethe contre l'atomisme
- La vision du monde de Goethe dans ses «Maximes en proses»

GA 15

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Lazaridès, Christian	128	2-88189-074-1

Guides (les) spirituels de l'homme et de l'humanité

Texte remanié par Rudolf Steiner à partir de conférences faites par lui en juin 1911 à Copenhague

1ère conférence Copenhague, 6 juin 1911
Les trois premières années de l'enfance. L'acquisition de la position verticale, de la parole et de la pensée. L'action d'une sagesse supérieure dans l'édification de l'être humain. La conscience du «Je». Les trois années de la vie du Christ sur la terre. L'origine des Evangiles. La direction spirituelle dans la vie de l'individu et dans celle de l'humanité prise dans son ensemble.,

2ème conférence Copenhague, 7 juin 1911
L'évolution propre aux entités spirituelles dirigeantes. Action des entités angéliques au cours des différentes époques post-atlantéennes. Les entités retardataires luciférienne et leur tâche dans l'évolution. Langue originelle et différenciation des langues. La crise spirituelle autour de l'année 1250 et les débuts de l'ésotérisme moderne. Equilibre entre le principe de la clairvoyance et celui de l'initiation

3ème conférence Copenhague, 8 juin 1911
Les entités spirituelles dirigeantes dans leur lien au Christ. L'horoscope de l'être humain et son arrière-plan spirituel. L'action permanente du cosmos dans la vie du Christ. Caractère unique de la venue du Christ sur la terre. L'inspiration de Copernic, Giordano Bruno, Képler, Galilée au début des temps modernes. Le renouvellement de l'expérience de Paul devant Damas au XX° siècle

Allocution du 5 juin 1911 à Copenhague
Importance d'une tolérance authentique. Le Christ en tant que centre de gravité de toute l'évolution terrestre. La possibilité d'erreur accrue à notre époque. Conditions particulières d'une nouvelle révélation de l'esprit ....

Répertoire alphabétique des titres de l'oeuvre de Rudolf Steiner

De H à M

(Sans le 1er article)

Librairie L'eurythmiste

www.eurythmiste.com

GA 163

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Rocher, Anne - Jenni, Jean-Marie	184	2-88189-184-5

Hasard. nécessité et providence

PREMIÈRE CONFÉRENCE, le 23 août 1915
Les analyses de Fritz Mauthner sur l'improbabilité d'une création du Faust de Goethe par un lancé de lettres au hasard ainsi que de celle du monde par une quelconque combinaison de ses éléments constitutifs comme preuve que les processus de pensée très pointus peuvent éloigner de la réalité. Les concepts de hasard et de providence comme oeuvre des hommes. Réponse de Rudolf Steiner avec l'exemple du hanneton, un concept qui ne dit rien sur l'objectivité de ce qu'il recouvre. Mort de l'âme humaine privée de la difficile quête de la vérité

DEUXIÈME CONFÉRENCE, le 27 août 1915 Jour anniversaire de la naissance de Hegel
Intérêt de l'homme à l'état de veille tourné vers le monde extérieur et sa conscience liée au présent ; dans son sommeil, intérêt pour lui-même et sa conscience comme celle de l'ancien Soleil Perception imaginative dans son sommeil et perception de sa matière physique comme un espace creux entouré d'une aura. Suppression par Lucifer de la conscience de l'aura suppléée par l'expérience de la nudité et du vêtement. Nuances au sein même de la vie diurne de conscience tendant plus ou moins vers la veille ou vers le sommeil. Un exemple, dans les préfaces des deux éditions de l'encyclopédie de Hegel, de ces nuances entre deux extrêmes : échange ouvert entre les hommes, et retenue suscitée par la pudeur. Différences d'implication de Hegel dans les deux préfaces.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 28 août 1915, anniversaire de Goethe
Dans la conception matérialiste de Mauthner., équivalence des deux faits suivants . la campagne de Russie de Napoléon et la banale consommation d'un cigare par Mauthner. Cette trivialité mise en regard des efforts de Goethe et Hegel dans leurs, aspirations spirituelles. Obligation pour Faust de trouver des rapports entre les nécessités sans lesquels, dans un monde où régnerait la seule nécessité selon Spinoza, il ne pourrait pas vivre. Besoin du hasard et de la nécessité pout l'âme. Éveil : observation consciente du monde extérieur ; sommeil : observation inconsciente du monde intérieur ; souvenir : observation consciente de son intérieur. Souvenir intensifié devenant une connaissance des incarnations passées. Mise en mouvement du corps éthérique lors de la création d'un concept. Souvenir en tant qu'adaptation du corps éthérique aux mouvements des concepts correspondants. Mouvements du corps éthérique apparaissant dans une prochaine incarnation comme gestes du corps physique.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 29 août 1915
Distinction par Mauthner des concepts apparents et des concepts applicables. Son concept de nécessité et la subjectivité humaine. Son interrogation : « si seulement je savais comment la nécessité, une façon humaine de considérer les choses, pouvait devenir objective ? « Nécessité en tant qu'ancienne subjectivité devenue un fait du passé dans les choses. Concept valable également pour les êtres cosmiques à l'origine du monde.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 30 août 1915
Différence entre ce qui est nécessaire et ce qui est advenu. Passé sè reflétant en nécessité dans le présent comme se reflète le monde extérieur dans notre connaissance. Domaine du hasard où se rencontrent les processus naturels et psychiques. Pas de présent sans ce hasard-là. Présent ne résultant que d'expériences non nécessaires au contact du paysage extérieur, Notion de liberté contenant celle du hasard.

Hasard. nécessité et providence

Evénements du hasard dans la vie créant du karma et, ipso facto, une nécessité. Naissance du concept de providence lorsque le monde spirituel afflue dans l'âme. Exemple de l'abandon des âmes actuelles : christianisme, selon Mauthner, comme traduction d'une somme de mots empruntés.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 4 septembre 1915
Refus des sciences naturelles d'exprimer des choses de l'âme. Utilisation par l'être humain du corps éthérique comme outil de la connaissance imaginative. Abandon dans le monde physique des connaissances des sciences naturelles lors de l'élévation et union de leurs pensées avec des êtres vivants parents des gnomes. Le peu de rapport de nos pensées usuelles avec la marche du monde et le peu de rapport des gnomes avec le monde physique. Incompréhension des gnomes pour l'attache sentimentale au monde. Notre vie dans le mouvement par les ondines et notre enchaînement à l'organisme terrestre. Rapport inconscient existant, par les mouvements du liquide céphalo-rachidien, entre l'air extérieur et le processus de la pensée. Ce mouvement en tant que reliquat de l'ancienne Lune.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, le 5 septembre 1915
Lien au monde physique par le corps physique, au cosmos par le corps éthérique. Rajeunissement du corps éthérique au cours de la vie. Expérience qui en découle pour le corps astral de son germe pour la vie prochaine. Le corps éthérique en tant que source pour le corps astral des faits de la vie pour la rétrospective des trois jours. Décédés vieux et réincarnations d'hommes sages, indifférenciés aux corps frêles avec tendance à la nervosité. Décédés jeunes et réincamations d'hommes différenciés aux corps éthériques volontaires et aux forces d'amour dans le monde spirituel. Nécessité de disposer des forces éthériques du décès des jeunes pour le développement des prédispositions des hommes géniaux.

HUTIÈME CONFÉRENCE, le 6 septembre 1915
Désir de réintégrer le corps physique se faisant jour après chaque endormissement. Conscience de soi éprouvée lors de la compression dans le corps physique. Désir inassouvi de réintégrer le corps après la mort remplacé par l'idée constante, entre la mort et une nouvelle naissance, d'un nouveau corps physique. Corps physique et sa dissolution après la mort. Corps éthérique, son lien avec l'éther cosmique et la gratitude déversée par le monde spiritueL Notre vie en présence du monde, spirituel, de nos pensées et de nos sentiments. Berkeley et l'être consistant en sa perception par autrui, être c'est être perçu. Monde objectif en tant que pensées secrétées puis oubliées par les dieux. l.'être humain et son besoin du souvenir pour disposer de la conscience du Moi ; les dieux et leur besoin du monde pour disposer de leur conscience. Les jeunes décédés et leur intérêt pour la magniîique construction du corps. Les vieux décédés et leur intérêt pour le cosmos. À propos de l'euvre de Gustav Theodor Fechner, professeur, Schleiden et la Lune. Incapacité pour Otto Liebmann, penseur pourtant perspicace, de réfuter la pérégrination des âmes.

GA 110

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Triades	Wagner, Gabrielle	208	2-85248-308-8

Hierarchies (Les) spririttuelles

Première conférence, Düsseldorf, 12 avril 1909, matin
Sagesse primordiale et énigme de l'homme. Mystères sacrés de la sagesse vivante. La venue du Christ apporte une impulsion nouvelle. L'annonce des Evangiles. Les fraternités des différentes écoles occultes d'Occident veillent sur les nouveaux Mystères où est conservée dans son intégralité la sagesse de l'Orient, éclairée par la lumière de l'action du Christ. La connaissance cultivée par les sages du passé ; progressivement divergent le courant spirituel et le courant matériel. La doctrine de Denys l'Aréopagite concernant les Hiérarchies et les corps célestes. La tâche de l'anthroposophie est de rétablir le lien entre le physique et le spirituel, entre la terre et les Hiérarchies.

Deuxième conférence, 12 avril 1909, soir
L'enseignement des saints Rishis commenté d'après une citation de la Bhagavad-gitâ. Les quatre éléments. L'investigation spirituelle considère le feu comme la porte par où l'on accède de l'extérieur vers l'intérieur, la vie de l'âme. Fumée et lumière. Des êtres spirituels sont ensorcelés dans l'opaque qui se densifie ; origine des êtres élémentaires ; leur tâche et leur libération très progressive par l'être humain qui se spiritualise. Ce dernier doit, par le pouvoir de son esprit, restituer le feu qui est dans la fumée. Le sens profond des anciens sacrifices. Etres élémentaires du jour et de la nuit, de la lune croissante et décroissante, de la marche du soleil.

Troisième conférence, 13 avril 1909, matin
La réincarnation de la terre en de nouveaux états plané taires. La mission de la terre est que l'être humain devienne un Moi. Degrés successifs des entités divines. Saturne évolue en allant de la chaleur psychique, intérieure, à la chaleur perceptible extérieurement; le feu est inspiré et expiré. Une partie de l'élément chaleur expiré devient objective du fait des Esprits de la personnalité. Ceux-ci acquièrent la conscience de leur Moi en laissant un reflet d'eux-mêmes. La Hiérarchie des Trônes provoque la dissolution de la planète. Nuit planétaire, nouveau jour planétaire. Etat solaire. Hominisation des Archanges sur l'ancien Soleil; ils ont un corps psychique fait de lumière et un corps extérieur fait d'air. Le processus d'inspiration et d'expiration, par les Archanges, du brouillard de feu constituant l'environnement, engendre lumière et fumée - nuit et jour solaires le corps du Soleil tout entier respire.

Quatrième conférence, 13 avril 1909, soir
Par leur force de représentation, les Esprits de la personnalité avaient provoqué la formation, dans la substance de feu des Trônes, des boules de chaleur de l'ancien Saturne ; ces formes sont ensorcelées en attendant une nouvelle existence. Sur l'ancien Soleil, les Archanges ont pu donner la lumière à l'espace cosmique; en même temps, à partir du brouillard solaire, s'est formée la fumée. Les Puissances, les Vertus et les Dominations agissent, créant la forme, le mouvement, et organisant la vie. Lorsque les Archanges sortent dans l'espace cosmique, les Chérubins viennent à leur rencontre de quatre directions de l'espace spirituel et les accueillent, prolongeant leur existence dans la lumière. Les formes reflétées des Chérubins font naître dans la fumée les premiers rudiments du règne animal - de même que sur l'ancien Saturne l'ébauche du corps humain s'était formée dans la substance de chaleur provenant du sacrifice des Trônes. Cette substance de chaleur condensée jusqu'en un brouillard contient les animaux, copies solaires du Zodiaque; ce nom de Zodiaque désigne la ronde des Chérubins venant des quatre points cardinaux des espaces cosmiques, et dont chaque groupe est accompagné de deux autres, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Hierarchies (Les) spriritуelles

Cinquième conférence, 14 avril 1909, soir
Évolution de notre système solaire jusqu'à Vulcain : la maturité est atteinte pour le sacrifice qui consiste à se dissoudre en vue de la création d'un nouveau cosmos. Lorsque le soleil s'unira à nouveau aux planètes qu'il a séparées de lui, il deviendra lui-même périphérie, ronde d'êtres tels que les Chérubins, les Séraphins et les Trônes - qui ont parcouru tout un système solaire et sont capables de créer, en le tirant de leur substance, un nouveau système. La divinité supérieure, la Trinité divine, nous devons la voir au-delà des Séraphins; c'est elle qui, pourrait-on dire, conçoit les plans de tout nouveau système cosmique. Les Séraphins reçoivent de la Trinité les Idées sublimes, les Chérubins les élaborent conformément à la sagesse, les Trônes offrent leur substance de feu pour leur réalisation. De l'extérieur et de l'intérieur, de puissantes entités spirituelles douées d'intelligence supérieure travaillent et organisent au sein de Saturne le devenir qui commence (Saturne limite le domaine des Trônes); elles transforment ceci, font durer cela et conduisent le tout vers l'état solaire, dans lequel la séparation s'effectue entre le subtil et le dense (Jupiter limite le domaine des Dominations). La ronde des Dominations, des Vertus et des Puissances deuxième Hiérarchie. La condensation et la densification se poursuivent. Le troisième état de notre système planétaire résulte de la puissance des Dynamis (Vertus), qui condensent la masse de l'ancien Soleil aux dimensions de l'ancienne Lune et densifient les substances jusqu'à l'état liquide (Mars limite leur domaine); le globe se scinde alors. Sa séparation sous l'action contraire des Vertus évolués et des Vertus retardés s'appelle dans l'ésotérisme le H combat. dans le ciel».

Sixième conférence, 15 avril 1909, soir
Le domaine d'action de la troisième Hiérarchie. Les Anges veillent sur l'être humain, gardant la mémoire des incarnations antérieures aussi longtemps qu'il ne la possède pas encore ; les Archanges assurent l'harmonie entre la vie des individus et celle des groupements humains ; les Archées règlent les conditions terrestres pour tout le genre humain. Les entités qui veillent à ce que les humains passent d'un état planétaire à l'autre, ce sont les Puissances (de la deuxième Hiérarchie). Le champ d'action des Hiérarchies dans notre système solaire. Les systèmes cosmiques de Ptolémée et de Copernic. La progression du Soleil à travers les signes du Zodiaque. Le système de Zoroastre, alors que le point vernal était dans les Gémeaux. Dessin schématique des planètes marquant les domaines d'action des Hiérarchies. Changements de perspective selon les constellations. Le domaine des Puissances s'étend au-delà des planètes jusqu'au soleil parce que ces entités dirigent la mission de l'humanité d'une incarnation planétaire à l'autre. La lune marque le domaine des Anges, Mercure celui des Archanges, Vénus celui des Archées. Les entités qui guident l'humanité et leur action dans l'espace : les fils de Vénus et de Mercure (Bodhisattvas et PhyaniBouddhas).

Septième conférence, 16 avril 1909, soir
Les sept principes de l'être humain ne peuvent pas être schématiquement appliqués à un être angélique. Son Moi n'agit pas dans un corps limité, son physique est un reflet de principes spirituels et ondoie à travers l'eau, l'air et le feu. Chez un Archange, c'est le corps astral qui est séparé du corps éthérique ; les principes supérieurs ne font que se refléter dans le vent et le feu. Le corps physique des Forces des origines peut être perçu uniquement dans l'image qu'en reflète le feu, tout le reste est dans le monde spirituel. Les entités vivant dans le soleil se servent en
guise d'organes des esprits de Vénus agissant dans les ammes et des esprits de Mercure agissant dans le bruissement du vent. En prenant forme humaine, ces derniers guident l'humanité à l'époque de la Lémurie et l'instruisent aux temps de l'Atlantide, officiant dans les oracles atlantéens. Les corps éthériques de ces guides, qui ne se défont pas lors de la mort, y sont conservés. Le Manou et les sept Rishis. Quelques-unes de ces individualités inspirées apparaissent à l'ère post-atlantéenne. Suivant qu'elles son inspirées par un Archée, un Archange ou un Ange, on les nomme Dhyani-Bouddha, Bodhisattva ou Bouddha. L'entité -peut n'animer que le corps éthérique, sans aller jusqu'au corps physique. La même individualité peut être le porteur de plusieurs entités hiérarchiques.

Hierarchies (Les) spririttuelles

Huitième conférence, 17 avril 1909, soir
L'ancien Saturne offre l'exemple d'un corps céleste en train de naître, Collaboration des entités de l'extérieur et de l'intérieur ; chaleur d'âme et chaleur neutre. Les futurs organes du corps physique humain sont ébauchés (le coeur dans la région du Lion, et ainsi de suite). A l'époque solaire, les Dominations y ajoutent le corps éthérique en agissant à leur tour de la périphérie. La substance de chaleur pénétrée d'éthérique est alors celle d'un être doué de vie interne. Tout comme le fit le mouvement existant sur l'ancien Saturne, la vie s'arrête en un point précis (Aigle et Scorpion). Le corps astral est octroyé à l'être humain sur Mars, refroidi jusqu'à l'état liquide. La conscience en son état premier (arrêt du mouvement dans le Verseau). La terre et l'impulsion du Moi (arrêt de la rotation dans le Taureau).

Neuvième conférence, 18 avril 1909, matin
Mouvement et rotation des planètes par rapport au Zodiaque; peu à peu se forment les rudiments des parties du corps humain. Le véritable être humain cosmique. Ceux qui guident les corps célestes en prennent sur eux le karma. Le travail du Moi sur les enveloppes en vue de leur métamorphose. Eveil de l'activité créatrice. La créature s'élève au rang de créateur.

Dixième conférence, 18 avril 1909, soir
L'évolution de l'individualité. Le destin de la matière terrestre : elle se contracte autour du point central et y disparaît. Ce qui a disparu réapparaît à la périphérie avec les changements résultant de ce que les entités lui ont imprimé. Le ciel de cristal. Uranus et Neptune. Le domaine de la divine Trinité. La contemplation de la divinité communique aux entités supérieures l'impulsion à réaliser ce qu'elles ont contemplé. Le combat dans le ciel. Les dieux des obstacles. En s'introduisant dans le corps astral humain, ces derniers rendent le mal possible. Le combat de Michaël contre le Dragon. Le symbole du vainqueur du Taureau. La liberté du Moi, effet de la mort du Christ. Le Moi humain doit décider librement de recevoir le Christ; par là, il sauve Lucifer. La dixième Hiérarchie est destinée à développer l'esprit de la liberté et de l'amour. Tel est le sens de l'être humain, que fonde le sens du cosmos.

Réponses à des questions, 21 avril 1909, soir
L'espace, création de la Trinité. Naissance du temps. Les esprits ahrimaniens. Les Elohim sont les Exousiaï, leur guide est le Christ. Les Asouras. La raison, moyen de se protéger contre la magie noire. Les âmes-groupes des abeilles, des fourmis, des coraux. Les dieux grecs et germaniques sont Anges à l'ère atlantéenne. La destinée des âmes-groupes animales sur Jupiter. Education prénatale. Liens du sang et karma. La souffrance est nécessaire à la connaissance.

Réponses à des questions, 22 avril 1909, matin
Le livre de job. Acoustique occulte. L'Atlantéen savait se servir de la force germinative. Arithmétique occulte. Les canaux de la planète Mars.

GA 353

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie - Burlotte, Raymond	356	2-88189-228-8

Histoire de l'humanité

Histoire de l'humanité
Conceptions du monde dans les diverses cultures

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 1er mars 1924

Tilleuls et noyers compensateurs des effets nocifs des cimetières. Forces édificatrices de l'être humain plus fortes pour l'habitant des forêts, forces destructives plus fortes à proximité des cimetières. Penchant pour la pensée précise. Nocivité des cimetières due aux cadavres. Croissance de l'astuce campagnarde auprès des cimetières. Effet équilibrant de l'atmosphère des vignobles. Effet des senteurs du tilleul et du noyer sur le corps astral, effet des senteurs du vignoble sur le moi. Cimetières hors des villes. Effet principal sur le corps éthérique de l'eau environnementale. Effet équilibrant de l'eau carbonatée sur les eaux polluées des cimetières. Cérémonies macabres. Gandhi. Chemin de fer de Bagdad. Castes indiennes. Clergé égyptien. Secret des anciennes sagesses indiennes. Vision spirituelle du corps physique par les Indiens. Maîtrise de la nature par les Égyptiens. Osiris, Typhon, Isis. Découverte du corps éthérique considéré comme spirituel, par les Égyptiens. La momie. Astronomie babylonienne. Découverte du corps astral en tant qu'esprit chez les Babyloniens. Seule reconnaissance chez les juifs d'un dieu invisible. Découverte chez les juifs du moi en tant qu'esprit, appelé Yahvé.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 5 mars 1924

Le carnaval, sa signification à l'origine et son développement Rapports supra-physiques lors de la fermentation du vin, de la télégraphie sans fil et chez les jumeaux. Animaux, prophètes des catastrophes naturelles. Prémonition de décès. Influence des hommes entre eux. Vision de la nature chez les Grecs. Vision de l'homme chez les anciens peuples. Le mystère du Golgotha et son environnement gréco-romain. L'être humain, un être spirituel. Jésus et le Christ. Enseignement et culte confondus dans les anciens mystères. « Pères » et « enfants ». Fils des dieux et fils des hommes. L'apport du Christ dans le monde. Similitudes secrètes des langues.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 mars 1924

Romulus et l'état brigand romain. Étrusques. Jésus dans l'ouvre de Tacite. Liberté originelle du christianisme. Le christianisme des catacombes. Compromis du christianisme avec l'État et la domination du monde. Les sept degrés d'initiation dans les mystères : le corbeau, l'occulte, le défenseur, le sphinx, l'âme du peuple, l'homme solaire et le père. L'essentiel de l'individualité du Christ : il est la vérité solaire qui enseigne la parole solaire. Mort sur la place publique du Christ en tant que répétition de ce qui se passait en secret dans le culte des mystères. Notions d'homme solaire et du père.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 mars 1924

Événements du monde entier dépendants du mystère du Golgotha. L'ancienne religion judaïque. Influence de la Lune sur l'être humain. L'esprit particulier des juifs. Double naissance du Christ jésus : en jésus de Nazareth pénètre une nouvelle personnalité, un être solaire, le Christ. L'ostensoir. Dernier homme à accueillir l'esprit solaire : Jésus de Nazareth. Christianisme, religion solaire. Révolution bouleversante apportée par le Christ : mise sur la place publique de ce qui était gardé dans les mystères. Julien l'Apostat. Henri II et son projet d'ecclesia catholica non romana. Les croisades. Du véritable christianisme. L'animosité de l'Église contre le monachisme. L'idée essentielle du christianisme : descente d'une force solaire sur la Terre.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 15 mars 1924
Anciens peuples celtiques et arrivée des peules migrants asiatiques. L'ouvre de Tacite Germania. Vision de la nature chez les anciens Grecs et vision des esprits de la nature chez les peuples nordiques. Dieux dans les temples en Grèce antique et dieux sur les montagnes et dans les forêts chez les peuples du Nord. Expansion en Europe d'un christianisme extérieur. La Bible de Wulfila. Les trois occupations principales des peuples germaniques. Les voies et les formes de l'introduction du christianisme dans les peuples germaniques. Apparition des langues romanes et germaniques.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 19 mars 1924
Importance du culte dans le christianisme oriental, de l'enseignement dans celui de l'Occident romain. Principe de l'islam : un seul Dieu. La Trinité : la divinité du Père est partout dans la nature, celle du Fils partout où se déploie une volonté libre chez l'être humain, celle du Saint Esprit rend sainte la volonté libre et la spiritualise. Fatalisme et mahométisme. Charlemagne, Haroun Al-Rachid. Élément spirituel propageant l'ancienne sagesse vers l'Europe par le mahométisme. Luttes entre christianisme et mahométisme. Prépondérance de Dieu le père en Orient. Le grand schisme de l'Église. Religion éminemment naturelle des Arabes. Particularités turques transposées sur le mahométisme. Croisades, expression de la lutte du christianisme contre le mahométisme turc. Anciennes sagesses orientales venues par les croisades. Troisième forme : le christianisme évangélique appuyé sur l'impulsion de la recherche intérieure. Luther, Hus. Incompréhension du véritable christianisme par les trois formes.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 mars 1924
Le bon pasteur. Le crucifié. L'être extraterrestre et le dogme de l'immaculée conception. La vision trichotomique, une hérésie au Moyen Age. L'agneau de Dieu. L'ostensoir. La demi-lune turque. La dispute eucharistique. La Guerre de trente ans. Prépondérance du principe spirituel lors de l'apparition du protestantisme. De Otfried : Bvangelienharmonie (Harmonie des Évangiles) et Heliand. Le christianisme avant le Christ. La vision matérialiste de l'Église.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 avril 1924
Lecture par la peau. Fête mobile. Métamorphose de la plante avec trois expansions (effets solaires) et trois contractions (effets lunaires). Piques et la fête automnale d'Adonis. Efforts d'évacuation des anciennes sagesses. L'empereur Constantin. Julien l'Apostat. Conception spirituelle de la fête de Piques. Emprise de Rome sur les esprits. La fête des Morts et la fête de Piques se répondant. Piques, une fête en souvenir de la résurrection et de l'immortalité de l'âme humaine. La Terre, un être vivant. Fête de Piques, triomphe de la vie sur la mort.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 avril 1924
Forces et faiblesses du corps éthérique et cicatrisation. Station en plein air et force du corps éthérique. Empoisonnement du sang par faiblesse du corps éthérique. Odeur de l'encre de noix de galle. La dactylographie. Air vicié dans les tombes à momies. Durée de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Effet d'anéantissement des anciennes forces. Force magique de la parole. Les épices des embaumements. L'encens. Germination du blé des tombes royales égyptiennes. Effets nocifs des momies. Causes des difficultés d'approche des tombes pharaoniques. La puissance des anciens pharaons.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 5 mai 1924
Rousseau et son histoire de crapaud. Expérience de van Helmont avec l'aconit. La Lune et la croissance des racines végétales. La racine rouge et les parasites des intestins. Diète aux racines. Influences lunaires sur la croissance et la reproduction. Influences du Soleil sur les forces animales intérieures. Pensée et vie intérieure dépendantes de Saturne. Influence de la Lune sur le végétal en l'être humain, du Soleil sur l'animal en l'être humain, de Saturne sur l'homme en l'être humain.

Connaissance des influences stellaires chez les Babyloniens et Assyriens. Origine végétale des minéraux. Métaux et planètes. Extirpation de l'ancienne science entre le 9 et le 12e siècle. Commode, un « initié ». Les parchemins de Constantinople. Copernic, fondateur de la nouvelle astronomie.
Les trois lois coperniciennes. Swedenborg et l'alchimie. Comment comprendre Paracelse ? Misère de la science actuelle. Réunion nécessaire de l'astronomie et de l'anthropologie.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 mai 1924
Assombrissement du Soleil à la mort du Christ. Comment soignait le Christ. Taches solaires. Collaboration des manifestations célestes et de toute la nature à la vie du Christ. Du monothéisme juif. Les juifs musiciens. Paganisme dans le christianisme. Part des juifs dans l'apparition de la médecine médiévale. Du mouvement sioniste et de l'accomplissement de la mission du peuple juif. Soixante-dix esprits des peuples dans le peuple juif. Pensée conceptuelle chez le juif.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 10 mai 1924
Signification de l'arbre des Séphiroth chez les juifs anciens. Actions des forces cosmiques de toutes parts sur l'être humain. Les dix forces, les Séphiroth. Trois forces formatrices de la tête humaine : kether (couronne), chokmah (sagesse), binah (intelligence). Trois forces formatrices surtout du torse humain : chesed (liberté), geburah (force), tiphereth (beauté). Quatre forces formatrices du bas du corps humain : netsah (victoire), hod (compassion), jesod (fondation) et malkuth (le champ). Raymond Lulle et la connaissance suprasensible. Séance de spiritisme. De l'alphabet.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 14 mai 1924
Rencontre précoce avec Kant. Conception du monde de Kant, Critique de la raison pure, la chose en soi. Ignorance de la chose en soi. Schopenhauer, à la suite de Kant Conséquences du kantisme. Evacuation de la connaissance pour placer la foi. La Critique de la raison pratique et son enseignement de la croyance en Dieu, liberté et immortalité. Kant, une maladie scientifique.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 mai 1924
Astres mobiles et fixes. Étoiles filantes et comètes. Systèmes ptolémaïque et copernicien. Doutes sur les systèmes. Irrégularité des mouvements planétaires et comètes. Apparition et disparition des comètes. Dérive du système solaire vers Hercule. Remplacement par les comètes des matières expulsées par le système planétaire. Prélèvement des substances dans l'espace par la Terre. Anéantissement des comètes. Bons et mauvais millésimes pour le vin. Parcours du Soleil et de la Lune devant les douze signes du zodiaque. Soleil, un corps creux. Le Soleil le corps le plus ténu et la Lune le corps le plus dense. Influences solaires et lunaires sur l'homme.

QUINZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 20 mai 1924
Moïse et l'écartement des eaux. Culture atlantéenne décadente au Tibet De la plus ancienne forme d'architecture. Principe de domination et puissance du clergé au Tibet Du Dalaï Lama. Du christianisme. Erreur européenne dans la diffusion de sa spiritualité en Asie. Alexandre le Grand, diffuseur de la culture grecque. Les colons allemands et anglais. Principe de base pour la diffusion d'une culture : le respect de celle des autres. A propos de Nietzsche et Haeckel. Expansion du bouddhisme. Sens de la réalité et de la réelle culture spirituelle. Asiatiques à la recherche des images. Spengler : décadence de l'Occident. Nécessité d'une culture spirituelle européenne.

SEIZIÈME CONFÉRENCE Domach, 4 juin 1924
Apparition des rayons du soleil. La franc- maçonnerie aujourd'hui, ombre de ce qu'elle était. Réunion, dans les anciens mystères, de l'enseignement, de l'art et de la religion. Le signe et la parole. Le sanscrit. La langue originelle. L'homme tout entier reconnaissable dans l'idiome.

L'héritage des cultes dans la franc-maçonnerie. Catholicisme et son grand opposant, la franc maçonnerie. Buts de la franc-maçonnerie. Société extrémiste nationaliste du Ku-Klux-Klan.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 25 juin 1924
Homme, résumé de tous les règnes de la nature. Participation de l'homme aux règnes qui lui sont supérieurs : par la pensée à la troisième hiérarchie, par le sentiment à la deuxième, par la volonté à la première. Disparition de l'ancienne sagesse et apparition de la liberté humaine. Liberté acquise grace au matérialisme. Question sur le 2e chapitre de la Philosophie de la Liberté. L'erreur majeure de Kant.

GA126

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1984	Anthroposophiques Romandes	Hannedouche, S. - Lazaridès, Christian	140	2-88189-076-8

Histoire occulte

Personnalités et événement de l'histoire du monde vues à la lumière de la Science de l'Esprit

Première conférence, Stuttgart, 27 décembre 1910
Intervention d'êtres spirituels dans l'évolution humaine. Mythes et légendes. Les différentes époques de civilisation; rapports entre la troisième et la quatrième époques. Epopée de Gilgamesh. Alexandre et Aristote. La culture d'Alexandrie. Hypatie.

Deuxième conférence, 28 décembre 1910
Interventions spirituelles et documents extérieurs. La Pucelle d'Orléans, Scot Erigène. Signification du mythe de Gilgamesh. «Ames jeunes» et «âmes vieilles». L'inauguration de la civilisation babylonienne. L'image du Centaure.

Troisième conférence, 29 décembre 1910
Karma individuel et interventions spirituelles liées au devenir historique. Eléments de l'homme actifs aux diverses époques. Exemple de la Pucelle d'Orléans. Mission de la cinquième époque. Heurt avec personnalités retardataires de la quatrième époque. Incarnation antérieure d'Aristote. Sens de la tragédie d'après Aristote.

Quatrième conférence, 30 décembre 1910
Mission des différents peuples. La langue originelle et la Tour de Babel. Mission des Babyloniens. Liens de la troisième époque et de la cinquième époque. Découvertes modernes sur la valeur des nombres. Julien l'Apostat; Tycho Brahé: travaux astronomiques et de sciences naturelles.

Cinquième conférence, 31 décembre 1910
Nature des hiérarchies spirituelles actives aux différentes époques. Zoroastrisme et physiologie moderne. L'action des Esprits de la Forme. Périodes de l'histoire de la terre. La catastrophe atlantéenne. L'année 1250. Nicolas de Cuse et Nicolas Copernic. Caractère dominant d'une époque et exceptions. Oberlin.

Sixième conférence, 1 er janvier 1911
Ascension et déclin des civilisations. Exemple de la Grèce. Homère, Eschyle. La sagesse des temples de Mystères. La philosophie, l'art, le caractère du peuple grec. Décadence de la philosophie. Nouvelle période de décadence. Kant au seuil de cette époque. L'individualité d'Elie. Jean-Baptiste. Raphaël. Novalis. Lien historique entre Michel-Ange et Galilée.

GA 352

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Anthroposophiques Romandes	Divers	261	2-88189-185-3

Homme (L') et la nature

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 7 janvier 1924

Pachydermes et formation de carapaces et de squelettes

La résine dans les fourmilières. Abeille sauvage et dommages au bois. Cimetière d'éléphants. Pressentiment de la mort chez les animaux. Liberté humaine et perte de la faculté de prémonition. Absence de liberté chez les animaux et leur faculté prémonitoire. Le tempérament de l'éléphant et sa perception des fonctions internes. Carapaces et squelettes chez les organismes inférieurs et supérieurs. Intériorisation du squelette extérieur par le sang et formation du squelette intérieur. Squelette et carapace. L'esprit dans le squelette.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 19 janvier 1924

Poisons et leurs actions sur l'homme

Arsenic. Création dans le corps humain de toutes ses substances à partir du cosmos. Arsenic et corps astral. Effets variables selon la dose :mortels, intoxicants et curatifs. Intoxications faibles et observation des effets des poisons. Poisons minéraux, défenses autonomes du corps contre eux et contrepoisons. Rachitisme et plomb. Protéines et dissolution du plomb. Poisons végétaux et vie dans la sensation. Tannins, antidotes des poisons végétaux. Action dans le sang seulement des venins et défenses dans le sang. Venins produit dans le corps humain, diphtérie. Acide formique et régénération de la terre dans le cosmos. Besoin pour l'homme suprasensible des posons cadavériques. Goutte et rhumatisme. Poisons minéraux et irruption du corps physique dans le corps éthérique. Poisons végétaux et irruption du corps éthérique dans le corps astral. Venins et irruption du corps astral dans le moi.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 23 janvier 1924

De l'alimentation

Les protéines. Artériosclérose. Penchants aux infections. Digestion des protéines et corps éthérique. Processus de pourriture et corps éthérique odorat. Les graisses, corps astral - le goût. Rancissement des graisses. Maladies d'estomac, des intestins. Cuivre, arsenic comme médicaments. Sucre, alcool. Fermentation, sécrétion des glandes, sang. La pomme de terre en tant qu'alimentation saine par son faible contenu de protéines. Faiblesse intellectuelle suite à la consommation exagérée de la pomme de terre. Cerveau moyen et antérieur, matérialisme. Solanacées. Poison. Maladies des yeux. Le goût. Action thérapeutique des stations thermales. Hydrogène sulfuré. Alimentation et empoisonnement.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 2 février 1924

L'oeil humain - l'albinisme

Individualité de la formation de l'iris chez les hommes. Morphologie de l'oeil. Cornée, tunique vasculaire, rétine, nerf optique, tache aveugle. Vision avec le moi suprasensible. Yeux noirs ou bleus. Yeux bruns. Coloration des yeux et pâleur corporelle chez les albinos. Nature de l'albinisme. Iridologie. Iridologie commune. Albinisme et défaut d'élaboration du soufre et du fer par le moi. Chlorose et défaut d'élaboration du fer par le corps astral.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 9 février 1924

Le métabolisme secret de la terre

Eau et sel; droite et gauche; la rate; les sens. L'eau, la circulation sanguine de la terre. Circulation d'eau douce débouchant dans l'eau salée. Circuit salin de retour allant des embouchures aux sources des fleuves. Eau salée et son peu de rapport avec l'univers. Sources d'eau douce, les yeux de la terre.

Action céleste sur la terre dans la reproduction. Tentative de donner une signification à la rate. L'essai de Lili Kilisko concernant la «Fonction de la rate et les plaquettes sanguines». Reproduction et formation des organes sensoriels chez les poissons marins. Migration des saumons. Migration des oiseaux. Prépondérance des forces terrestres dans la partie gauche du corps humain et célestes éthériques dans la droite. Emancipation de l'homme par rapport à la terre. Soles, flétans etc. Fleurs et racines porteuses de lumière et de sel. Alimentation de la terre et alimentation de l'homme.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 13 février 1924
Les vêtements des êtres humains
Besoin de protection de l'être humain. Protection largement assurée chez les animaux. La manière des animaux de se couvrir de poils, plumes etc. en liaison avec l'effet du soleil. Autonomie de l'homme et son exposition aux influences de son environnement. Deux fonctions du vêtement protection et ornement. Prépondérance de l'ornement. Perception colorée du corps astral et vêtement de couleur. Couleurs des vêtements sacerdotaux. Le fuseau du pantalon et le fuseau de la peur. De la mode. Vêtement féminin plus proche des origines. Vêtement ample ou moulé.Importance de la protection et vêtement bourgeois. Origines des ordres. Toge et corps suprasensible. De la toge au froc. Origine de la ceinture. Grisaille des vêtements modernes. Origine du vêtement militaire. Etendard et âme groupe. Tableaux d'autel, portraits d'ancêtres, paysages. La Madone de la chapelle Sixtine, un étendard de procession. Tatouage. Costumes nationaux.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 16 février 1924
Effets de l'alcool et de l'arsenic dans le corps
Empoisonnent d'enfants nourris à l'arsenic. Effet tout particulier de l'arsenic sur le corps astral et sur la respiration. Adiposité et effet de l'arsenic. Traces d'arsenic dans tout aliment. Le poumon à la fois organe important de la nutrition. Maladies pulmo- naires et défaut d'alimentation du poumon. Les interdictions de l'alcool. Formation d'alcool dans le corps humain pour sa conservation. Vin, produit des forces extra-terrestres, solaires. Houille et forces solaires fossiles. Effet chez l'adulte de l'alcool sur son corps astral et son moi. Nocivité particulière de l'alcool chez l'enfant. Prospérité des poissons rouges dans l'eau chaude et la lumière. Tablier de cuir, chemise et manteau expressions des systèmes membre, rythme et tête. Frac et tube, un seul manteau à l'origine.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 20 février 1924
Lien des corps constitutifs supérieurs avec le corps physique - Effets de l'alcool et de l'opium.
Le vert des plantes. Couleurs des poissons et signification de leurs rayures. Allégement des corps astral et éthérique devant la mort et effets inverses devant une trop forte insertion du corps astral dans le corps physique. Aveux obtenus sous l'effet d'une conscience et d'un corps éthérique délités. Pécher contre la liberté humaine. Abus de mots et de lettres. Alcool et opium et leurs effets sur le moi et le corps astral.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 23 février 1924
Edification et destruction dans l'organisme humain - Importance des sécrétions
Analyse des urines. Ancienne et nouvelle médecines. Action postnatale du psychospirituel dans l'être humain. L'oeil, une sécrétion. Cerveau dans son ensemble, une sécrétion. Activité pensante consistant à sécréter le cerveau. Activité édificatrice du corps éthérique et du corps physique, et destructrice du corps astral et du moi. L'esprit reposant sur la destruction. Destruction et sécrétion tout au long de la vie. Sueur sécrétée par le corps éthérique et urine par le corps astral. Les sécrétions de l'intestin sous l'action du moi. Santé et maladie toujours sous la dépendance du corps astral. Protéine et sucre dans l'urine. Couleur et clarté de l'urine. L'ancienne « pharmacopée immonde ». Le spectre astral dans l'urine, la sueur et dans le contenu intestinal : la momie. Crottins et bouses. L'animal et l'homme suprasensibles vivant dans les secrétions. Tumeurs et inflammations

Homme (L') et la nature

DIXIÈME CONFÉRENCE, 27 février 1924
La relativité d'Einstein - Le penser irréel.
La théorie de la relativité d'Einstein et sa présentation populaire. Des repos et des mouvements absolus et relatifs. Einstein : mouvements et repos ne sauraient être que relatifs. Conséquences bizarres de cette théorie. Succès de cette théorie. Débats entre professeurs universitaires à ce propos. Non-relativité de la taille humaine en rapport avec le cosmos. Débat concernant la gravitation au temps de la jeunesse de R. Steiner. L'Einstein des débuts et de la fin. Expérience de J.A.F. Plateau. Théorie de la relativité : logique mais dépourvue du sens des réalités.

GA 203

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, G. - Claretie, G. - Jenni, J.M.	377	2-88189-190-X

Homme (L') responsable du développement cosmique

PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart, 1er janvier 1921
Les messages de Noël aux mages et aux bergers. Expérience par les mages d'une mathématique spirituelle cosmique, réminiscence d'une existence prénatale. Découverte par les bergers, dans leur clairvoyance, des secrets de la Terre. Annonce de la venue du Christ faite aux mages par leur science du ciel et aux bergers par des manifestations terrestres. Métamorphose de l'ancienne sagesse des mages et des bergers en mathématiques actuelles et en observation scientifique et nécessité de revivifier la contemplation imaginative.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 2 janvier 1921
Réalité historique et compréhension du présent par la science spirituelle et la recherche sur la réincarnation de certains groupes d'individualités en certains endroits : âmes du sud européen en contact avec le christianisme aux premiers siècles de notre ère réincarnées au 20e s. en Europe du Centre, âmes en contact avec le christianisme lors des invasions en Europe du sud et réincarnées en Asie au 20e s. particulièrement au japon, âmes non chrétiennes du Proche Orient à l'époque du Mystère du Golgotha, réincarnées au 20e s. en Amérique.

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 9 janvier 1921
Difficulté pour de nombreuses âmes à se réincarner aujourd'hui. Modification de la constitution de l'âme de l'homme de l'Europe centrale. Tendance à l'éradication de la spiritualité en Europe centrale. L'Europe du Centre entre les tendances mystiques de l'Orient hostiles à la Terre et le matérialisme de l'Occident. Hegel, Goethe Schiller, précurseurs d'une synthèse entre l'Orient et l'Occident.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 16 janvier 1921
Les grandes tâches de notre temps. Abîme entre foi et science, entre les représentations exemptes d'esprit de la science et les dogmes incompris des confessions. Impossibilité de renouer avec les expériences des incarnations précédentes. Les dangers de la déchéance et de la mort des âmes. Nécessité de redonner de l'esprit aux sciences naturelles et les tendances contraires. L'invraisemblance du présent et l'appel à la volonté pour la contrer. Anthroposophie, une affaire des mondes spirituels. Fortification de la vie anthroposophique.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 29 janvier 1921
La science spirituelle doit percer la vie réelle. Regard sur la préexistence, une force de vie. Lien de l'homme avec le monde: Le monde végétal, formation du charbon. Les corps physiques déposés sur la terre. Métamorphose des idées morales en lois naturelles, de la connaissance spirituelle en force sociale. Matérialisme et spiritualisme. Contemplation instinctive et intellect actuel. Modifica- tion nécessaire des forces d'action sociales par la lumière de l'imagination. Les dangers pour la pensée sociale et économique de la superficialité actuelle.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 janvier 1921
L'enseignement des mystères anciens devient un bagage que les enfants acquièrent dans le monde prénatal et qu'ils amènent sur terre. Action pédagogique permettant le développement de ce bagage. Insertion de l'homme de l'ère préchrétienne dans la société par l'hérédité et aussi par l'action prénatale du monde spirituel.

Homme (L') responsable du développement cosmique

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 janvier 1921
Grands bouleversements de tous les domaines de la vie lors de la deuxième moitié du 19e s. Docu- ment du Sonderbund. Tripartition et son lien avec la vie pratique. Transition de la vie économique nationale à la vie économique mondiale. L'industrie du coton. Expérience du jeune R. Steiner avec le commerce du textile. Pamphlets hostiles à l'anthroposophie. Nécessité de protéger le Goetheanum contre les velléités de destruction par les ennemis.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 29 janvier 1921
Liens de la vie terrestre entre la naissance et la mort et du monde stellaire entre la mort et une nouvelle naissance. Entités spirituelles agissant derrière le monde sensible. Ahriman et Lucifer. Le ciel stellaire manifestation de la nature luciférienne, le sol terrestre, manifestation de la nature ahrima- nienne. Nécessité de l'équilibre entre les deux. Conséquences de la mystique nébuleuse: impossibilité de vieillir lors de la prochaine incarnation. Efforts d'Ahriman contre les prochaines incarnations. Heure décisive de l'humanité pour trouver l'équilibre. Nécessité d'une géosophie et d'une cosmosophie.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 30 janvier 1921
Efforts de recherche de l'équilibre entre les errements luciférien s et ahrimaniens. Ahrimanisation par l'attitude scientifique moderne. Technique moderne, un cadavre de la nature. Luciférisation dans la vie sociale. Devoir de la science de l'esprit d'ajouter à la science extérieure la connaissance de la nature humaine et à la vie sociale le sentiment cosmique. Apparition de l'ambiance sociale et fécondation de la vie sociale par la connaissance du monde. Renouvellement du christianisme.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 5 février 1921
Commentaire du texte de Hsi-Lung, 'Les trois mondes' paru dans le périodique `Hochland'. Rapport des Asiatiques et des Européens modernes. Inspiration culturelle par les êtres divins ressentie par les anciens Grecs et par les anciens Asiatiques. Nature de l'épopée, du drame et du lyrisme grecs. Asiatique vivant dans la décadence de cette vision du monde, l'Européen sans âme et son incompréhension pour l'Asiatique. Agissements et buts du catholicisme. Commentaire du livre `Le retour de l'hérétique' de H. Ehrenberg.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 6 février 1921
Pénétration de la vie représentative actuelle au-delà d'un seuil de connaissance infranchissable par le passé par manque de conscience de soi. Renforcement actuel de la conscience de soi. Contemplation du seuil pour la conscience moderne par l'anthroposophie. Catholicisme, grande conception du monde s'enracinant dans le passé. Devoir d'introduction de la connaissance spirituelle dans la conception de la nature. Dangers du catholicisme et de l'orientalisme. Nécessité d'un renforcement du sentiment de vérité. Les mémoires de Paléologue. Ennemis de l'anthroposophie, Frohnmeyer, Heinzelmann.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 février 1921
Impossibilité, depuis la construction du Goetheanum aux yeux du monde, de pratiquer la mystique dans de petits cercles sectaires. Nécessité d'un nouveau sentiment de responsabilité face à l'anthroposophie et d'une compréhension lucide du monde. Opposition renforcée devant les pro- grès de l'anthroposophie. Nécessité non seulement de se défendre mais aussi de caractériser l'ennemi. Article de Dessoir dans Die Tat de février 1921 au sujet de l'anthroposophie.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Ia Haie, 27 février 1921
Époque juvénile de l'âme de raison chez les Grecs et sa décadence naissante chez les Romains. Intégration de la pensée, héritage de l'âme de raison, dans l'âme de conscience par l'homme moderne. Egoïsme, étape du développement de la liberté. Connaissances anthroposophiques et devoirs de l'humanité moderne.

Homme (L') responsable du développement cosmique

Compréhension du Mystère du Golgotha par des restes de la clairvoyance ancienne. Transformation de cette compréhension en Théologie entre 333 et 868 (Concile de Constantinople). Adolf von Harnack. Côtoiement des âmes non encore incarnées lors du sommeil. Permanence de l'influence de l'héritage de la vie terrestre dans la veille. Nécessité de la connaissance spirituelle. Devoir du mouvement anthroposophique.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 11 mars 1921
Tournée de conférence en Hollande en février 1921. Le philosophe Jürgen Bona Meyer. École de sagesse du comte Hermann Keyserling. Tripartition de l'homme. Vie volontaire et son assise corporelle du métabolisme et des membres, conscience de sommeil auprès des Élohim. Buts des êtres luciférien et ahrimaniens dans l'évolution terrestre. Les premiers, Élohim retardés, agissant dans la tête humaine, lui conférant la raison mais leur volonté de ne pas le laisser descendre complètement sur Terre. Leur volonté de lier l'homme au passé. Les êtres retardés de la première Hiérarchie. Leur volonté de détacher l'homme de son passé pour en faire le premier membre de l'évolution du monde minéral. Équilibre entre les deux par le principe du Christ, par la science spirituelle.

QUINZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 mars 1921
Participation des êtres spirituels aux divers domaines de l'existence. Règne de Jahvé dans les domaine supérieurs de la nature, chaleur, air et eau. L'élément étranger à Jahvé, le minéral, base de la culture intellectuelle post chrétienne. Compréhension à l'état de rêve du christianisme dans les premiers siècles. Saül - Paul. Permanence de l'ancienne religion de Jahvé. Influence de Lucifer dans le domaine de Jahvé et dAhriman dans le minéral pour couper l'homme de la préexistence. Attaques contre la science de l'esprit.

SEIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 27 mars 1921
Contraste entre les pensées de Noël et de Pâques. Naissance et résurrection. Modification de la pensée de Pâques au cours du temps : victoire sur la mort lors du christianisme naissant dans la sagesse de l'Orient. Au temps du 8e concile (869), le Christ comme juge du monde et victime expiatoire, expression de la progression de l'humanité vers le matérialisme. Apparition de la sentimentalité pour l'enfant jésus en lieu et place du mystère de la naissance. Redécouverte du Christ spirituel dans l'âme humaine, dans la volonté humaine comme devoir contemporain. Le calendrier de la fête de Pâques.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 28 mars 1921
Christ jésus et Apollonius de Tyane. Similitudes extérieures de leurs biographies. Vie, enseignement et voyages d'Apollonius ; sa sagesse acquise sur terre. Sagesse issue des mondes supraterrestres du Christ jésus. Jadis : liens des sagesses avec les lieux. Aujourd'hui: résolution de la sagesse en volonté humaine individuelle. L'impulsion de la résurrection dans la science de l'esprit. Les intentions du mouvement anthroposophique et ses réalisations pratiques. Nécessité pour le présent d'une nouvelle culture de la volonté.

DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 1er avril 1921
Importance du développement humain pour le développement de la Terre. L'intériorité de la compréhension moderne, métamorphose de la compréhension, jadis, extérieure, dans les lois de la nature. Flottement général, au-dessus des hommes, de la science naturelle d'aujourd'hui. Êtres luciférien attendant une culture de la raison dessaisie des forces du coeur. Esprits ahrimaniens attendant les convoitises qui résultent de la volonté non formée individuellement jusqu'à la pensée pure. Orient et Occident. Lune, image de ce qui pourrait advenir de la Terre. Participation à la transformation du développement terrestre de la pensée personnelle et de la volonté individuelle métamorphosée en amour.

GA 231

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	192	2-88189-113-6

Homme (L') suprasensible

Parcours initiatique de l'homme dans le cosmos

Première conférence, La Haye, 13 novembre 1923
La nécessité du matérialisme et de sa méthode scientifique. Son échec face à la psychologie et à la science de l'esprit. La compréhension suprasensible de la forme humaine (organes des sens, système nerveux et glandulaire, circulation sanguine et organes intérieurs, système musculaire et osseux) vue à partir de ses prototypes cosmiques-planétaires et de l'activité des hiérarchies. La distinction entre l'homme et l'animal. La conscience psychologique.

Deuxième conférence, 14 novembre 1923
Le cheminement de l'homme entre la mort et une nouvelle naissance à travers les sphères des hiérarchies. Transformation graduelle de la forme physiologique et morale de l'homme. Vision directe des hommes qui sont liés par le destin. Métamorphose spirituelle-plastique de l'organisation inférieure en organisation supérieure qui se manifeste sous forme de souvenirs cosmiques, puis du langage cosmique. Retour à une nouvelle incarnation. Le cosmos des quatre mondes possibles.

Troisième conference, 17 novembre 1923 l'après-midi
Le cheminement de l'homme après la mort à travers les sphères planétaires jusqu'au Soleil. La sphère lunaire: trois impressions directrices pour l'âme humaine. La colonie des guides originels de l'humanité. L'action des êtres ahrimaniens. Les sphères de Mercure et de Vénus: l' action de la troisième hiérarchie. La région solaire et l' action de la deuxième hiérarchie: éveil de la conscience en vue du terrestre. L'influence des sphères planétaires sur la culture protoatlantéenne. La cinquième période et l'action de Mars. L'influence du Soleil (taches solaires, comètes, météores). L'importance du fer pour le combat de Michaël et pour l'impulsion de la liberté.

Quatrième conférence, 17 novembre 1923 le soir
Le cheminement de l'homme après la mort, du Soleil jusqu' à la sphère des étoiles fixes et le retour à une nouvelle incarnation. Région solaire: expérience de la musique des sphères, fausse note due aux reliquats du langage terrestre: la nature du langage. Mars, Jupiter, Saturne: familiarisation avec la parole cosmique, la pensée cosmique, la mémoire cosmique. Sur le parcours vers les étoiles fixes: formation du germe des dispositions terrestres lors du chemin de retour. Concentration en vue de la formation spirituelle du coeur lors du second passage par la sphère solaire. Atténuation de la conscience lors du passage par la lune et la période embryonnaire sur Terre.

Cinquième conférence, 18 novembre 1923
Le rapport de l'homme terrestre avec le cosmos. Transformation de la vie sensorielle. Sur le chemin de l'imagination: la surface siliceuse de la Terre. Le lien de la Terre avec le cosmos. La région terrestre de l'action de la troisième hiérarchie. Au degré de l' inspiration : identification avec l'élément métallique de la Terre; connaissance des « souvenirs » de la planète Terre. Action de la deuxième hiérarchie. L'action des hiérarchies sur le plan terrestre et après la mort. Le rapport intime entre le feu qui fait fondre les métaux dans le processus terrestre et les processus d'apprentissage chez l'enfant (marcher, parler, penser) par rapport à la première hiérarchie. La force qui permet de déchiffrer le Karma.

Homme (L') suprasensible

Deux conférences publiques

première conférence, La Haye, 15 novembre 1923
Le dépassement nécessaire des limites de la connaissance. La vraie connaissance de soi par la fortification de la vie de l'âme devient de la connaissance spirituelle. Les trois degrés du renforcement de soi, à partir de l'expérience du rêve et de l'imagination. La science de l'esprit et la sûreté dans l'existence.

Deuxième conférence, La Haye, 16 novembre 1923
Transformation de la connaissance intellectuelle «objective» d'après « la vérité et l'erreur», en une connaissance personnelle qui peut stimuler la vie ou l'entraver. Amour et égoïsme dans l'acte de la connaissance. Le rapport à l'égard de la science spirituelle n'est pas le même pour l'investigateur ou pour le disciple de cette science.

GA 133

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	198	2-88189-226-4

Homme (L') terrestre et l'homme cosmique

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 23 octobre 1911
Manifestation estivale à Munich : représentation théâtrale et présentation du cycle de conférences « Weltenwunder, Seelenprüfungen, Geistesoffenbarungen », (GA 129 Dionysos et la conscience du moi, merveilles du monde...). Introduction de la vie spirituelle dans l'art. Projet d'édifice à Munich. La maison de la Branche à Stuttgart. Suppression du congrès de Gènes et conférences tenues ailleurs. Fondation de la Loge Christian Rose-Croix à Neuchâtel. Vérités sur l'apparition du Christ impossibles à communiquer sans le travail occulte occidental accompli du 12e siècle à nos jours. Comment la vision orientale de la théosophie ne peut pas trouver le Christ. L'action de H. P. Blavatsky. Son insuffisance à comprendre le christianisme. Successeur de Bouddha : futur Maitreya-Bouddha. Confusion chez Blavatsky puis Annie Besant entre Jeshu ben Pandira et Jésus de Nazareth. Unique incarnation possible du Christ. Le courant de la science de l'esprit et son lien avec le mouvement rosicrucien.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 19 mars 1912
L'intervention du monde spirituel dans le monde des humains aux temps reculés, présentée à partir des contes de Martin Buber : « Histoires chinoises d'amours et d'esprits ». Passage de la procréation asexuée à la procréation sexuée. Peuple chinois en tant que réminiscence d'anciennes races atlantéennes. La poésie chinoise et les réminiscences d'époques précoces de l'Atlantide. Spiritualité figée dans la vie spirituelle chinoise. Tâche de la culture chrétienne occidentale. Conditions d'une recherche spirituelle sérieuse.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 26 mars 1921
Intolérance de l'esprit matérialiste. Compréhension des lois naturelles par la raison et l'entendement, compréhension des lois du hasard par le sentiment. Le hasard apparent et ses lois. Exemple éclatant de l'intervention de soi disant hasards dans la vie humaine. Collision de deux mondes dans la vie humaine. Le courant spiritualiste et le courant matérialiste. Exigence de courage pour mettre du sens dans les faits du hasard. La dissertation de Richard Eriksen sur « Le lien du moi avec la pensée » et le chapitre sur le rapport de Goethe avec la science naturelle, dans la biographie de Bielschovsky. Les lois naturelles comme actes des Exousiaï. « …car il enseignait comme enseignent les Exousiaï » (Marc 1,22). La grande impulsion pascale de l'humanité.

QUATRIÈME CONFÈRENCE Berlin, 23 avril 1912
Le calendrier de l'âme anthroposophique 1912-13. La fête pascale en rapport avec la naissance de la conscience de soi. Apparition du Kalevala. Les trois héros du Kalevala, inspirateurs des trois forces de l'âme humaine : Wäinämöinen pour l'âme de sensation, Ilmarinen pour l'âme d'entendement et de sentiment, Lemminkäinen pour l'âme de conscience. L'être humain envoyant sur terre le règne animal devant lui. Les forgerons du Sampo, le corps éthérique, forgé par les trois forces de l'âme et s'exprimant dans le corps physique. Délicate annonce du christianisme dans les dernières runes du Kalevala. Ouverture toujours plus grande de l'âme humaine aux mondes spirituels. Le propre de la 4e période de civilisation est l'impact du mystère du Golgotha. Moi luciférien et moi chrétien. Esprit régnant dans la science des religions comparées. Tâche de la théosophie dans le présent.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 2 mai 1912
Le sens du progrès de toute l'humanité. Participation des individualités au progrès général par leurs retours successifs dans les incarnations. Différence de l'idée de réincarnation et du karma dans la culture

orientale pré-chrétienne et dans la culture chrétienne. Vision orientale portant le regard sur les individualités en développement, et vision occidentale regardant l'importance des personnalités et de leurs vies particulières. Perspective importante : observation des personnalités en tant qu'individualités passant de vie en vie. Les prophéties chrétiennes successives d'Élie, Jean-Baptiste, Raphaël et Novalis. Herman Grimm à propos de l'oeuvre de Raphaël, « Cinq Pâques » d'Anastasius Grün dans son œuvre intitulée Schutt.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 14 mai 1912
Question du sens de la vie et du but de la Terre. Étonnement et émerveillement à la source de toute philosophie. Trois impulsions faisant se dépasser l'homme : étonnement et émerveillement ; compassion et participation ; voix de la conscience. Mission de la terre de développer ces trois impulsions. Apparition de l'étonnement et de l'émerveillement à l'époque grecque. Impulsion de la compassion et de la participation au cours du 6e siècle avant notre ère. Aiguisement de la conscience spirituelle. Le Christ en lien avec l'atmosphère terrestre. Substance sublime restant après le terme de l'évolution terrestre. Les trois en8 veloppes de l'impulsion christique. Son corps astral (étonnement et émerveillement), son corps éthérique (compassion et participation), son corps physique (la conscience). Représentation de la figure du Christ à l'avenir.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 20 mai 1912
Impulsion du Christ dans l'humanité au milieu de l'époque postatlantéenne. Développement des formes architecturales : de l'Égypte ancienne au dôme gothique de nos jours, image de la descente de l'être humain sur le plan physique et de son élévation vers les mondes spirituels divins. Légende du déluge dans différents peuples et début du Kali Youga en 3101 avant notre ère. La déité indienne Pramati libérant l'humanité de la conduite par les anciens dieux. Fin du Kali Youga en 1899. Kali Youga, un déluge spirituel noyant la conscience et provoquant une hécatombe. Légende grecque de Deucalion. Mission de la science de l'esprit après la fin du Kali Youga : conduite de l'humanité vers une nouvelle connaissance clairvoyante. Passage de l'âme de conscience à la vie dans le soi-esprit. Influence des morts auprès des vivants. Influence de Giovanni Santi sur son fils Raphaël.

HUITIÈME CONFÉRENCE Berlin, 18 juin 1912
Conscience terrestre et dépendance du corps physique. Corps éthérique comme instrument de la mémoire terrestre. Inscription du « panorama » dans l'éther cosmique. La « notice » dans l'éther en lien avec l'individu. Expériences intérieures de l'homme devenant, dans l'éther cosmique général, des faits extérieurs restant liés à l'individu. Le corps astral comme instrument de nos actes. Vie rétrospective de notre monde des actes dans la mort. Inscription de nos actes dans l'astralité générale du cosmos, dans le karma. Les formes de pensée et de sentiment se libérant de l'individualité pour sortir dans le cosmos dans une existence autonome.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Berlin, 20 juin 1912
Forces formatrices ou perturbatrices des pensées et sentiments désintéressés ou égoïstes. Progrès de toutes les hiérarchies. Élévation des esprits de la forme au début du développement terrestre. Au temps reculé, ressemblance marquée des fils avec leurs ancêtres. Expression marquée des individualités dans le futur. Formation individuelle des physionomies, à l'avenir, par les pensées et les sentiments désintéressés. Passage de l'humanité de l'âme-groupe (race, tribu, famille) vers l'individualité. Recherche toujours plus individualisée de la voie vers les mondes spirituels. Disparition de la conduite humaine par une autorité extérieure. Examen toujours plus marqué des vérités spirituelles par l'entendement individuel. Les anciennes initiations et le mystère du Golgotha. Bouddha dans le courant du Christ et sa mission sur Mars. Reconnaissance du principe de développement. Christian Rose-Croix, conducteur du mouvement occulte pour l'avenir. Le nerf fondamental de la théosophie. Aspiration nationaliste et impérialiste dans la Theosophical Society. Fondation du mouvement théosophique sur la véracité et la vérité.

GA 170

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	370	2-88189-052-0

Homme (L') une énigme-sa constitution, ses 12 sens

Première conférence, Dornach, 29 juillet 1916 .
Paroles de bienvenue à ceux qui collaborent à la construction du Goetheanum. Les nouvelles formes architecturales. Le génie décadent (Otto Weininger). Le masculin et le féminin. Caricatures de la connaissance imaginative. Projection de la prochaine incarnation sur l'incarnation actuelle.

Deuxième conférence, 30 juillet 1916
Les deux domaines de l'existence naturelle et de la vie de l'âme en l'homme : le règne de la régularité et celui des actions irrégulières. L'année jubilaire de l'ancien peuple hébreu, force formatrice de l'âme. Répartition occulte des nombres.

Troisième conférence, 31 juillet 1916
L'être humain, expression d'une double nature : de l'élément céleste et de l'élément terrestre. Ouranos et Gaïa. La transmission d'une incarnation à l'autre : métamorphose de la nature corporelle.

Quatrième conférence, 5 août 1916
L'organisme humain, produit des forces formatrices prénatales. L'être humain, une nature double. Le corps, une représentation-image, la tête une représentation-signe des forces spirituelles présentes à l'arrière-plan. Le rapport de l'organisation humaine triple avec la connaissance, l'esthétique et la moralité: vérité, beauté, bonté.

Cinquième conférence, 6 août 1916
L'homme s'élève progressivement dans les trois royaumes spirituels de la sagesse, de la beauté et de la bonté, qui projettent leur rayonnement dans la partie spirituelle de l'homme. Physiologie psychique imaginative: l'être humain à l'intérieur de la sphère de la moralité, des impulsions esthétiques et des impulsions de vérité. L'être humain et les êtres élémentaires. Description d'une expérience de l'esprit par Jan Kasprowvicz.

Sixième conférence, 7 août 1916
La transformation du corps physique en tête de la prochaine incarnation. La connaissance humaine dans sa signification cosmique. Le savoir des Chaldéens, des Égyptiens et des Grecs dans son rapport avec la connaissance de l'époque actuelle. La profanation du savoir. Le savoir dilapidé passe au service d'Ahriman.

Septième conférence, 12 août 1916
L'ensemble des liens entre l'entité humaine et l'univers. Les douze zones sensorielles et les sept processus de vie. Correspondances entre le macrocosme et le microcosme. Les sens pendant l'existence lunaire. Les mystères des nombres.

Huitième conférence, 13 août 1916
Les reflets du douze, du sept, du quatre, du trois. Des expériences psychiques pathologiques (Carl Ludwig Schleich). La représentation rétrospective, un exercice en vue de l'expérience spirituelle (Christian voit Ehrenfels).

Homme (L') une énigme-sa constitution, ses 12 sens

Neuvième conférence, 15 août 1916
Vivification des processus sensoriels, imprégnation par l'âme des processus de vie. Les organes sensoriels actuels, organes de vie sur l'ancienne Lune. Rechute pathologique dans des visions lunaires. Respiration, apport de chaleur, nutrition ; sécrétion, conservation, croissance, reproduction. Jouissance esthétique et création esthétique. L'homme esthétique chez Aristote et chez Schiller. L'art et la jouissance artistique. Disparition progressive de la faculté d'appréhender des faits. Logique et sens de la réalité.

Dixième conférence, 21 août 1916
La perte du sens de l'orientation dans la réalité, et l'impuissance du critère moderne de vérité. Ernst Mach, Richard Wahle, William James, C.S. Peirce, F.C.S. Schiller, Vaihinger, Lorentz, Einstein, Schâffle, Hermann Bahr, Boutroux, Maine de Biran, Bergson, Eucken, Nietzsche, Dühring. L'éternel retour.

Onzième conférence, 26 août 1916
La mémoire et l'habitude, métamorphoses d'expériences spirituelles antérieures sous des influences luciférienes et ahrimaniennes. Le «Faust» de Goethe.

Douzième conférence, 27 août 1916
Les métamorphoses de la mémoire. Les pensées se gravent dans la substantialité universelle. Le sentiment de responsabilité devant les pensées. Le penser, une recherche - une exigence pour l'avenir. Les tendances au mensonge et à la passion. - Métamorphoses nécessaires de l'habitude. L'imitation et la conscience morale, vestiges de l'existence lunaire. Des impulsions spirituelles-morales vivantes au lieu d'idées abstraites de morale.

Treizième conférence, 28 août 1916
Répartition de la forme humaine dans sa totalité dans l'univers. La tête et le reste du corps. Les douze trajets nerveux partant de la tête. Métamorphose des bras en sens du langage, des genoux en sens du toucher de la prochaine incarnation. Séduction luciférienne à l'époque lémurienne, séduction ahrimanienne à l'époque atlantéenne. Organisation physique de l'homme et inventions techniques. Le penser conforme à la réalité se heurte au penser hostile à la réalité. Déviations de l'occultisme.

Quatorzième conférence, 2 septembre 1916
Les douze zones sensorielles et leurs métamorphoses sous des influences ahrimaniennes et luciférienes.

Quinzième conférence, 3 septembre 1916
Métamorphose des sept processus de vie par l'intervention des puissances luciférienes et ahrimaniennes. Inauguration de la science des idoles et du matérialisme par Francis Bacon.

GA 230

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Burlotte, Raymond	240	2-85248-256-8

Homme (l'). les animaux et les êtres élémentaires

L HOMME DANS SES RAPPORTS AVEC L'UNIVERS, LA TERRE ET LES ANIMAUX

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, 19 octobre 1923

L'homme est un microcosme. Forces de croissance et forces formatrices. Les oiseaux. L'homme, synthèse de l'aigle, du lion et du taureau. Les correspondances entre l'être intérieur de l'homme et le cosmos. Vers une conception artistique des formes. L'art comme principe de connaissance.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 20 octobre 1923

Le zodiaque et l'atmosphère imprégnée de l'éclat du soleil. Les différentes régions de l'univers. Les rapports de l'homme avec le système planétaire. Le triple appel. Le danger des attirances. La loi de la résonance vibratoire. Ce que les trois animaux nous apprennent : les signes de l'univers. Trois sentences destinées à neutraliser les excès, à donner un apport spirituel qui compense la mécanisation croissante de la Terre. Symbolisme cosmique.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 21 octobre 1923

La substance physique de la terre et la substance spirituelle de l'âme. Les forces spirituelles et les forces terrestres-physiques. L'homme : un être fait de substances et de forces physiques et spirituelles. La dette de l'homme vis-à-vis de la Terre. La compensation que créent les entités cosmiques. Le mystère des forces du zodiaque venues du cosmos, qui prennent forme dans les animaux. L'énigme cosmique des trois animaux.

LA COHÉSION INTERNE ENTRE LES PHÉNOMÈNES ET LES ÊTRES DE L UNIVERS

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 26 octobre 1923

Les métamorphoses de l'existence terrestre et leurs répercussions dans l'état actuel de la Terre. Les forces cosmiques agissant dans le monde des insectes. La nature du papillon et l'être de la fleur. Nécessité de métamorphoser des pensées abstraites en sentiment artistique. Le geste artistique doit s'introduire dans les pensées abstraites.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 27 octobre 1923

Les papillons et les oiseaux spiritualisent la matière. L'économie cosmique. La lumière spirituelle émise par les oiseaux et les papillons. La chaude légèreté des oiseaux et la pesanteur crépusculaire des chauves-souris ; leur angoisse universelle ; la matière spirituelle qu'elles sécrètent : nourriture du Dragon. L'homme en est préservé par l'impulsion michaëlique.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 28 octobre 1923

La différence entre la formation cosmique de l'homme et celle des animaux. Les différentes classes d'animaux se forment au fur et à mesure que l'homme grandit vers le bas. Comment on participe à la vie cosmique à travers la Terre. Reptiles et poissons. L'homme en rapport avec les animaux. La voie qui mène à comprendre le monde des plantes. La signification du minéral.

Homme (l'). les animaux et les êtres élémentaires

LE MONDE DES PLANTES ET LES ESPRITS ÉLÉMENTAIRES
SEPTIÈME CONFÉRENCE, 2 novembre 1923
L'existence végétale. Les esprits des racines, les êtres de l'eau, les esprits de l'air et du feu. Leur travail dans le monde végétal. Le rayonnement de la substance physique spiritualisée dans l'espace cosmique. Le processus spirituel de la croissance des plantes. L'interaction de la force d'amour et de sacrifice qui tend vers le bas et de la force de pesanteur qui tend vers le haut.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 3 novembre 1923
L'antipathie des gnomes pour les animaux inférieurs dont ils sont le complément en haut, dans le domaine de la tête. Leurs forces d'observation vigilantes. Les ondines complètent les poissons et les batraciens. Les sylphes complètent les oiseaux vers le bas. Les esprits du feu complètent les papillons. Les bons et les mauvais esprits des éléments. Leurs forces constructives et destructives. Le déplacement des sphères.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 4 novembre 1923
La perception et l'expérience que l'on peut avoir des esprits élémentaires de la nature. Leur parole cosmique, dont les diverses nuances sont faites d'êtres innombrables. C'est le dernier écho du Verbe cosmique créateur de vie et de forme. Dans l'homme, le Verbe cosmique résonne en un seul accord.

LES MYSTÈRES DE L'ORGANISME HUMAIN
DIXIÈME CONFÉRENCE, 9 novembre 1923
Processus métaboliques et circulation du sang. Maladie et guérison. Art pédagogique et thérapie.

ONZIÈME CONFÉRENCE, 10 novembre 1923
Comment le minéral est utilisé en l'homme. Sa métamorphose en éther de chaleur. Les forces qui montent de l'homme vers les hiérarchies supérieures. Le monde des plantes est le reflet de la conscience morale humaine. Le végétal, une fois assimilé par l'organisme humain, se spiritualise. La transformation de la nourriture végétale absorbée par l'animal.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, 11 novembre 1923
Les sources du spirituel et de la morale dans l'humanité : comprendre et aimer autrui. Froid moral et haine dans la forme physique de l'homme. Comment les hiérarchies travaillent à transformer la forme spirituelle de l'homme entre deux incarnations.

GA 84

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Anthroposophiques Romandes	Lazaridès Christian	165	2-88189-016-4

Imagination-inspiration-intuition

Première conférence, Bâle, 9 avril 1923
Que voulait le Goethéanum et que doit être l'Anthroposophie ?

Deuxième conférence, Dornach, 14 avril 1923
L'élévation de la faculté humaine de connaissance jusqu'à l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition.

Troisième conférence, Dornach, 15 avril 1923
La vie psychique de l'homme et son développement vers l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition.

Quatrième conférence, Dornach, 20 avril 1923
L'expérience contemplative de l'activité de la pensée et de l'activité de la parole.

Cinquième conférence, Dornach, 21 avril 1923
Le monde physique et les impulsions morales-spirituelles. Quatre degrés de l'expérience intérieure.

Sixième conférence, Dornach, 22 avril 1923
La faculté humaine de connaissance dans le monde éthérique.

GA 116

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Wagner, Gabrielle	201	2-88189-207-8

Impulsion (l') du Christ et la conscience du moi

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 25 octobre 1909

La sphère des Bodhisattvas Les Bodhisattvas, grands Instructeurs de l'humanité, progressent par les époques de civilisation d'une forme de vie à l'autre. La façon dont l'homme est organisé est utilisée dans les différents cycles d'évolution des civilisations qu'il parcourt. D'un côté, l'âme de conscience a été préparée par les enseignements du Bouddha sur la liberté et l'amour, de l'autre par la civilisation musicale du Bodhisattva Apollon, qui devint Bouddha sous le nom d'Orphée. Le Christ et les douze Bodhisattvas : six d'entre eux préparent l'impulsion du Christ et les six autres élaborent ce que le Christ donne à l'évolution terrestre.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 22 décembre 1909

La loi du karma dans certaines de ses particularités. La loi du- karma concerne le lien spirituel entre le passé, le présent et l'avenir dans la vie entre la nais- sance et la mort. Effets karmiques d'un changement de profession. Expériences de jeunesse mé- tamorphosées dans la vieillesse. Mission de la co- lère et de la dévotion. Comment tenir compte de la loi du karma en éducation. Effets karmiques d'une vie terrestre à la suivante. L'essence de la souf- france et de la maladie. La lutte contre la maladie accroît les forces de guérison ; son importance karmique. Les vérités connues dans leur particularité grâce à l'investigation spirituelle - par exemple au sujet du karma - fortifient l'entité humaine en son centre et lui donnent sûreté et force vitale.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 2 février 1910

L'intervention du Christ dans l'évolution de l'humanité. Aux temps lémuriens, le Moi pénètre dans l'entité humaine. L'influence luciférienne et ses conséquences : égoïsme (corps astral), erreur et mensonge (corps éthérique), maladie et mort (corps physique). L'impulsion du Christ les maîtrise et les métamorphose. La descente dans la matière au cours des âges successifs (les âges d'or, d'argent, d'airain, et l'âge sombre). La religion de Jéhovah prépare l'impulsion du Christ. La loi de Moïse. Le Décalogue. Le modèle qu'apporte le Christ; la force du Christ. Les Béatitudes du Sermon sur la montagne. L'effet de l'impulsion du Christ sur les neuf constituants de l'être humain. Les facultés nouvelles qui apparaissent après la fin du Kali Youga permettent une relation nouvelle au Christ.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, 8 février 1910

Le Sermon sur la montagne. La nécessité de l'incarnation physique du Christ. Sa préparation constitue une partie de la mission de l'ancien peuple hébreu. Jésus de Salomon: la per- fection de sa nature septuple déjà en germe chez Salomon. Les sept noms de ce dernier désignent ses sept enveloppes. L'action de l'impulsion du Christ sur chacune des neuf parties de l'être hu- main en chacune des Béatitudes. La fin du Kali Youga en 1899 et le début d'une nouvelle clair- voyance éthérique. La science spirituelle prépare à la vision du Christ dans le corps éthérique.Croyance matérialiste au messie. Les faux messies (par exemple Schabbatoï Zévi).

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 9 mars 1910

Correspondances entre macrocosme et microcosme. La dualité (polarité) et l'unité supérieure. Initiation du nord et initiation du sud, Mystères nordiques et égyptiens convergent dans l'initiation chrétienne qui en constitue l'unité supérieure. La séparation des sexes en Lémurie, leur nouvelle réunion dans un avenir éloigné. L'opposition entre le soleil et la terre correspond dans l'homme à celle entre la tête et les membres. L'évolution de la forme physique de l'homme; dessin défectueux du masculin et du féminin.

Impulsion (l') du Christ et la conscience du moi

En l'être humain, masculin et féminin se comportent comme l'élément lunaire et l'élément cométaire dans le cosmos. Signification des comètes. La comète de Halley. L'impulsion qu'elle apporte fait descendre davantage dans le matérialisme. La fin du Kali Youga, la nouvelle clairvoyance éthérique et l'apparition du Christ dans l'éthérique. Shamballa, la contrée légendaire de la philosophie orientale.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 2 mai 1910
Apparition de la conscience morale. Les incarnations successives développent les facultés de l'âme humaine. La conscience morale apparaît lorsque l'impulsion du Christ commence à entrer dans le monde. La formation de l'âme sentante (civilisation égyptienne), de l'âme d'entendement (civilisation gréco-latine), de l'âme consciente (cinquième civilisation postatlantéenne). En Europe, le Moi se développe dans une civilisation peu avancée au temps de l'ancienne Egypte.Un riche savoir concernant le monde spirituel est dispensé en Egypte et en Chaldée, mais presque sans la conscience du Moi; dans la civilisation gréco-latine, les deux extrêmes s'équilibrent. En Asie se prépare la venue du Christ, en Europe la compréhension du Christ. Lorsque l'âme sentante est pénétrée du sentiment du Moi, la conscience morale se forme en tant que force de l'âme. En Orient, c'est l'amour qui émerge sous une forme psycho-spirituelle, en Occident, c'est la conscience morale qui surgit des profondeurs de l'âme.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 8 mai 1910
Regard vers le passé et vers l'avenir. Le nouvel événement du Christ. Ce que deviendra la cons- cience morale. Ce jour commémore la mort de H. P. Blavatsky, fondatrice du mouvement théosophique. Ce mouvement fut nécessaire en ce temps pour qu'une nouvelle vie spirituelle puisse s'infiltrer dans l'évolution humaine. Les Rishis, Zoroastre et Moïse ont apporté des impulsions comparables. L'impulsion du Christ. On nie l'existence histori- que de jésus (Arthur Drews). La compréhension en est nécessairement spirituelle et demande de re- vivre l'expérience de Damas. Blavatsky a incité la naissance du mouvement, mais il faut poursuivre son oeuvre Elle n'avait pas accès à l'Ancien ni au Nouveau Testament. Il faut que le mouvement théosophique comprenne l'événement du Christ. Les facultés humaines continuent à se former à mesure que l'humanité évolue : la conscience mo- rale deviendra la faculté de percevoir intérieurement la vision d'une action qu'on a commise et celle de la conséquence karmique qui en résultera.Le christianisme paulinien. La théorie de la connaissance dans l'esprit de saint Paul.

GA 190

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1977	Anthroposophiques Romandes	Simonnot, Daniel	295	2-88189-077-6

Impulsions du passé et de d'avenir dans la vie sociale

Première conférence - Dornach, 21 mars 1919
Le besoin de spiritualité parmi les hommes. La pensée naturaliste tend à détruire l'organisme social. L'accumulation du capital est un foyer de révolution. La triple organisation sociale est l'objet d'une revendication inconsciente. Comment faire disparaître les différences entre les classes sociales. La gestion de la monnaie. L'étalon monétaire.

Deuxième conférence - 22 mars 1919
L'organisme humain et l'organisme social. Les trois organisations. Le nationalisme, impulsion antisociale. Le déclin de la vie spirituelle exige sa libération des emprises de l'économie et de la politique. La prédominance de la vie économique. Technique et capital. Un règlement d'avenir des problèmes internationaux.

Troisième conférence - 23 mars 1919
L'activité des anges, des archanges et des archées dans la vie spirituelle, la vie juridique et la vie économique. Comment interpréter la réincarnation. Désir de purification de la culture rationaliste chez les âmes descendant s'incarner.

Quatrième conférence - 28 mars 1919
Comment parler aux morts. Passage de l'abstrait au concret. Rapports de la vie intérieure de l'âme avec la question sociale. Comment représenter l'être spirituel humain. A l'écoute du génie de la langue. L'eurythmie est en rapport très étroit avec l'évolution de notre culture. Le retour à la concrétisation du langage par la représentation imagée, tel est notre devoir au cours de la 5e période post-atlantéenne. La trinité humaine.

Cinquième conférence - 29 mars 1919
Les fondements spirituels de la question sociale. Le rôle de l'inconscient et du conscient dans la vie communautaire des hommes. La nécessité d'une compréhension intérieure de la vie sociale doit être l'objet d'un enseignement à l'école. La culture spirituelle en images de la vie populaire doit remplacer la culture abstraite d'aujourd'hui. La vie inspirée et intuitive des 6e et 7e époques fait déjà l'objet d'impulsions mélangées à notre époque. Le génie créateur du langage, le sens créateur du langage et le sens créateur individuel sont déjà à l'oeuvre. Le langage de la nature. Les trois éléments du langage.

Sixième conférence - 30 mars 1919
La question sociale est une tâche historique mondiale de notre époque. Nous devons nous détacher de nous-mêrnes à l'avenir. Le développement de la personnalité est un obstacle croissant à la compréhension mutuelle entre les hommes. En se détournant de.la vie spirituelle., les hommes tendent au naturalisme de l'art. Le sens animique de l'art. La compréhension sociale naît de l'intérêt que nous portons à ce qui se passe à l'extérieur de nous-mêmes.

Septième conférence - 5 avril 1919
Les idées superficielles engendrent la confusion dans le monde. La vague de confusion est provoquée par Ahriman. Certaines personnes profitent de la confusion et comptent sur elle. Les rapports entre le coeur physique et le coeur éthérique se relâchent depuis l'année 1721.

Impulsions du passé et de d'avenir dans la vie sociale

Celui dont la compréhension du monde spirituel reste naïve matérialise le coeur de l'humanité. Le rapport entre le coeur éthérique et le monde spirituel naît de la recherche de la connaissance spirituelle.

Huitième conférence - 6. avril 1919
A l'Est, Bakounine et Gorki ont posé sérieusement la question: qu'est-ce que l'Homme, le surhomme de Nietzsche n'est qu'un leurre. Il est impossible de tirer une connaissance de l'homme de la culture du 19e siècle Les trois aspects de la vie humaine: les dons innés, les relations d'homme à homme, l'expérience. Le caractère individuel de l'homme s'exprime par son expérience acquise, celle-ci permet de le juger.

Neuvième conférence - 11 avril 1919
L'humanité entière se prépare à franchir le seuil. La pensée, le sentiment et la volonté de l'humanité se feront plus distincts. Fritz Mauthner. La science naturaliste doit son développement à son absence de pensées. La vie idéelle n'est qu'un fantôme de la réalité. La volonté de pensée pousse les fantômes de l'âme dans notre inconscient. Le passage du seuil par l'humanité provoque une scission de la vie de l'âme. La triple organisation de l'âme individuelle est conditionnée par la triple organisation sociale.

Dixième conférence - 12 avril 1919
La bourgeoisie de l'Europe Centrale a remplacé les hommes de l'époque de Niebelungen. L'époque de cette bourgeoisie- prend fin actuellement. Les chefs des `principautés territoriales de l'Europe Centrale et leurs vassaux ont vécu leur décadence au milieu de la bourgeoisie en conservant l'âme des Niebelungen. Frédéric le Grand et Goethe. Henri IV et Walther von der Vogelweide. La collaboration de la tendance ahrimanienne de l'industrie moderne, sous la forme de la technique et du capitalisme, avec la race dégénérée des Niebelungen a conduit l'Europe Centrale vers son déclin. Le passage du seuil correspond au franchissement de la porte de la mort.

Onzième conférence - 13 avril 1919
Depuis la fin du 18e siècle, l'humanité porte la triple organisation de l'organisme social dans son subconscient. L'époque de la bourgeoisie de l'Europe Centrale était un reflet d'âme mais il lui manquait l'esprit. La méconnaissance des besoins de l'esprit dans la vie sociale de l'Europe Centrale, le manque d'autonomie de la vie spirituelle, ont provoqué des situations catastrophiques. La science naturaliste, privée de spiritualité depuis le 15e siècle, doit donner lieu à une reconnaissance de l'esprit. Les âmes qui descendent s'incarner depuis le début du 15e sècle ne sont plus attirées par une race humaine mais par des conditions géographiques déterminées. Le mode de penser asiatique projette une lueur claire vers le cosmos. La pensée occidentale donne naissance à des pulsations de vie dans le cosmos.

Douzième conférence - 14 avril 1919
La recherche spirituelle scientifique éveille notre compréhension à l'égard de la question sociale. L'être humain est double. Notre être intérieur vit dans le système métabolique et la partie inférieure du, système rythmique. Le système neuro-sensoriel est voué à une forte extériorisation. L'homme se libère lui-même en développant ses intérêts pour les affaires de l'humanité. La bourgeoisie s'est privée de tout sens social par manque de volonté à l'égard de la question sociale. L'idée de la triple organisation sociale ne peut pas être réalisée à l'intérieur d'une secte. Il ne s'agit pas de songer à des réformes abracadabrantes dans le domaine social, mais d'expliquer largement au monde ce qui s'oppose à l'organisation sociale. La Société anthroposophique doit rayonner puissamment en expliquant les nécessités sociales. Mission de la Suisse.

GA 138

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Durr, Monique et Gilbert	216	2-88189-219-6

Initiation, éternité, instant

Lumière de l'esprit et obscurité de la vie

PREMIÈRE CONFÉRENCE Munich, 25 août 1912

« Le Mystère d'Éleusis », de Schuré, donne un aperçu du principe d'initiation. L'époque actuelle, des forces de vie spirituelle veulent entrer dans l'âme humaine pour l'armer en vue des exigences de l'avenir. Observation de Herman Grimm: plus on remonte dans l'évolution de l'humanité, plus l'être humain se montre rattaché à du suprasensible. Dans les jeux des mystères, le Grec avait des représentations concrètes lorsqu'il entendait prononcer des noms. Déméter: liée au monde sensible - esprit de l'homme. Perséphone: souffrances terrestres, joies terrestres - vie de l'âme. Dionysos établissant l'harmonie des choses de l'âme avec celles de l'esprit. Ainsi l'âme grecque comprenait elle sans peine ce qui agit dans le macrocosme. Aujourd'hui, des êtres humains éprouvent le besoin de ressentir aussi des contenus de ce genre. Ce sont des sources de fécondité et de forces efficaces pour la vie. Remerciements aux acteurs, qui avec les jeux des mystères apportent des valeurs spirituelles à la civilisation humaine. Remerciements au Dr Unger pour ses conférences. L'engagement au service de la véracité est un bienfait pour un mouvement occulte. La véracité va de pair avec la tolérance.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Munich, 26 août 1912

A l'idée d'éternité sont liées les aspirations et les buts les plus élevés, à l'instant se lie la recherche de l'éternité. Le Faust de Goethe voudrait rendre l'instant éternel. La lumière de l'esprit fait sortir l'homme de l'obscurité de la vie. La chronique de l'Akasha contient des échos de la sagesse atlantéenne. Les initiés puisent au monde spirituel pour donner à l'humanité ce dont elle a besoin pour une époque donnée. Le rapport entre le corps physique et le corps éthérique se perçoit par le sentiment. Les organes éthériques, liés aux organes physiques, mènent dans des mondes suprasensibles. Les religions, émanations des initiés. Les centres d'initiation et de mystères donnent des impulsions pour la vie. Sur le chemin de l'initiation, on reconnaît des personnalités dans leurs incarnations. Jésus Christ n'a pas passé par l'initiation comme les initiés, il est resté durant ses trois années terrestres dans le corps physique. Ce qu'il a donné au monde, il l'a donné à travers le corps physique. Cette impulsion initiatique est aussi accessible à la compréhension d'une conscience simple. C'est là également la différence avec d'autres fondateurs de religion.

TROISIÈME CONFÉRENCE Munich, 27 août 1912

Il faut transformer le monde des représentations issues du monde sensible pour accéder aux idées du monde suprasensible. Dans le monde sensible l'ordre naturel et l'ordre moral peuvent se côtoyer, dans les mondes suprasensibles ils sont étroitement imbriqués. Dans les mondes suprasensibles on rencontre des entités qui ont sous une forme parfaite ce qu'on n'a pas ou qu'on a sous une forme imparfaite. Cela suscite des efforts pour devenir soi-même parfait. Dans le monde suprasensible la notion de « beau »s'allie à celle de « vrai », celle de « laid » à celle de « mensonger ». Les concepts moraux et esthétiques font alliance. Dans le monde suprasensible, des êtres qui se montrent beaux et rayonnants peuvent être bons ou mauvais.

Seul celui qui se purifie de tout égoïsme reconnaît ces êtres. Les qualités de celui qui contemple le monde suprasensible conditionnent l'image que ce monde lui donne de lui-même en réponse. Danger de l'illusion qu'on se fait à soi-même. Celui qui dépouille tout ce qu'il sait de lui-même arrive jusqu'au Gardien du seuil, qui protège du monde suprasensible tout homme qui n'y est pas préparé.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Munich, 28 août 1912
Les expériences faites lorsqu'on s'élève dans les mondes spirituels touchent des expériences qui ont lieu dans une autre enveloppe entre la mort et une nouvelle naissance. Ce dont il convient de parler dans le royaume des sens ne peut pas être emporté de l'autre côté, dans le monde spirituel. Au savoir tiré de l'existence sensible s'attache quelque chose d'important, dont il reste un souvenir lorsqu'on franchit le seuil. L'âme a la force lui permettant de conserver l'existence passée dans le souvenir. Avec le premier pas de l'initiation on pénètre dans le monde élémentaire, qui est parcouru de pensées qui se pensent. Entre dans ce monde celui qui se renforce moralement, intellectuellement. Le corps élémentaire s'éveille à la perception suprasensible, il est de plus en plus vécu dans le corps astral. L'âme connaît alors un sentiment de solitude poussé à l'extrême. Le corps physique se voit de l'extérieur. Une houle de sentiments et de sensations suprasensibles s'éveille et se soulève. La tâche, débarrasser ce qui est à l'intérieur du Soi de tout égoïsme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Munich, 29 août 1912
Le monde des sens fait la distinction entre le cours de la nature et les entités qui s'y déploient. Cette dualité n'existe pas dans le monde de l'esprit, où il n'y a que des êtres. Une fois franchie la frontière, on se trouve dans un monde de sensations d'ordre intellectuel moral. Ce avec quoi on n'est pas moralement d'accord laisse une sensation d'obscurité, la satisfaction laisse une sensation de lumière. L'entrée dans le monde spirituel est multiple et variée, elle dépend du karma. Les expériences que fait de lui-même l'être humain avec les entités des hiérarchies supérieures gagnent de plus en plus en intensité. Les événements suprasensibles projettent aussi leurs ombres dans des oeuvres poétiques, tels les discours de Krishna dans la Bhagavad Gita. Celui qui se transporte consciemment dans des mondes supérieurs a le sentiment d'être répandu dans ce monde. Les concepts temporels se perdent. Nostalgie, dans l'éphémère et le temporel, d'un vécu dans la perpétuité de l'action luciférienne. Le pas suivant de l'initiation: souvenir de sa forme physique. Expérience de la vérité sur tous les initiés. Éternité et immortalité et leur lien avec le principe du Christ.

SIXIÈME CONFÉRENCE Munich, 30 août 1912
Le chemin qui mène dans les mondes supérieurs varie d'une âme à l'autre. Les mystères montrent certains aspects des premiers pas conduisant à l'initiation. L'anthroposophe doit être attentif à ce qui, émanant de mondes suprasensibles, se révèle dans des méthodes scientifiques. Référence au livre de Deinhard : « Le mystère de l'être humain ». Dans les mondes suprasensibles, Lucifer veut conférer durée et manifestation à l'essentiel du monde sensible. Ahriman aide l'âme à transférer son vécu du monde sensible dans les mondes suprasensibles, afin de rendre l'instant à l'éternité. Ce qui vient de Lucifer ou dAhriman est à chaque fois bon ou mauvais, selon le rapport qu'a l'être humain avec leur agir. Entre la mort et une nouvelle naissance, il va falloir compenser ce qui relevait de la sympathie ou de l'antipathie dans la vie sensible. Dans la vie sensible, nous avons besoin d'une vie de l'âme qui, dans les mondes suprasensibles, n'a pas de validité, pour saisir le monde dans son ensemble, il nous faut aussi disposer des connaissances de la lumière de l'esprit issue du monde suprasensible.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Munich, 31 août 1912
Dans l'existence sensible, la compréhension suit l'observation, dans le monde suprasensible, la compréhension précède la vision. Chaque pas de l'initiation exige que l'être humain se défasse du rapport avec le monde tel qu'il résulte du rôle joué par le corps physique. Aussi longtemps que la sympathie, l'antipathie, les préjugés ont une influence, il est impossible d'entrer dans les mondes supérieurs. Avant le Christ, les peuples s'adressaient à l'initié de leur race, qui n'appartenait à aucun peuple. Johannes-Thomasius, dans le Gardien du Seuil, montre le penser purificateur, qui conduit de l'instant à l'éternité. En élevant de l'existence sensible jusque dans l'existence de l'esprit, l'initiation atteint l'expérience directe dans le corps élémentaire, le monde du réel, de l'être Le chemin de l'entité du Bouddha, de l'existence terrestre à l'exis-

tence de l'esprit. Au vingtième siècle, il sera possible à l'homme de faire dans son corps suprasensible l'expérience du Christ et de son retour. Aussi longtemps qu'il y aura un nombre suffisant d'êtres humains ayant la volonté de connaître le monde suprasensible, la lumière spirituelle du monde ne s'assombrira pas. Notre époque a besoin d'un mouvement spirituel.

CONFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE

Munich, 30 août 1912

Le mouvement théosophique amène ce que demandent les forces spirituelles pour notre époque. Aujourd'hui, les âmes en quête demandent des réponses aux énigmes qui se sont formées sous la pression des intérêts pratiques de la vie. C'est ce qui ressort du livre de Rathenau « Critique de l'époque ». Herman Grimm voulait mettre en lumière les besoins du temps. Il réussit à le faire à propos de Michel-Ange, mais pas pour Raphaël. ; il échoua parce qu'il lui manquait le concept de la réincarnation de l'entéléchie (Élie -Jean-Baptiste Raphaël - Novalis). Goethe puisait dans le suprasensible sa compréhension de la figure de Raphaël. Burdach, sa référence au mode de pensée de Goethe et à la figure de Moïse. Les puissances spirituelles sont des forces réelles agissant à travers le temps. Le Wilhelm Meister de Goethe, la double porte de l'initiation, et la vie spirituelle de notre temps. Le mystère du Christ, agent de l'évolution du monde. La science de l'esprit offre ce dont l'époque a besoin. Les réponses des frères Humboldt à des questions spirituelles. L'Évolution divine de Schuré donne de réponses quant à ce que doit être la science de l'esprit et comment elle doit être.

GA 102

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1994	Anthroposophiques Romandes	Lescourret, Laetitia	276	2-88189-117-9

Intervention (l') des forces spirituelles en l'homme

Première conférence, Berlin 6 janvier 1908
L'action des entités spirituelles dans notre existence. Entités du plan astral et du Dévachan. Les âmes-groupes des animaux, des plantes et des minéraux. Les entités bénéfiques et maléfiques de la Lune, de Mars et de Vénus. Les entités inventives et sauvages de Saturne. Différents modes d'action de ces êtres élémentaires sur la Terre et les hommes. Chyle, lymphe et sang sont le sang d'entités d'autres planètes. Action des esprits de Saturne par le biais des organes sensoriels (odeurs, parfums). L'opposition poumons-foie. La légende de Prométhée.

Deuxième conférence, 27 janvier 1908
Existence planétaire, existence solaire et existence zodiacale sont des étapes cosmiques d'évolution. Temps et durée. Saturne est l'aube de notre état planétaire. Sa naissance en tant que sacrifice du zodiaque. Forces ascendantes et descendantes du zodiaque. Les sept éléments constitutifs de l'homme et des entités supérieures. L'homme, entité réceptrice, les entités supérieures, entités créatrices. Signification du signe de la Balance pour l'évolution du moi de l'homme. Le Christ, « Agneau mystique > et l'homme. Leur relation dans le zodiaque.

Troisième conférence, 15 février 1908
La théorie de Kant-Laplace et la théosophie. Les incarnations antérieures de la Terre sont des actes d'entités spirituelles. Entités supplémentaires et entités retardataires. Origine du monde animal. Séparation du Soleil et des planètes Uranus, Saturne et Jupiter comme lieux de séjour d'entités. Le parcours de Mars et le fer. Séparation de la Lune, son lien avec l'Esprit solaire Jéhovah. Les entités de Vénus et de Mercure, instructeurs de l'humanité. Action de Mars dans l'âme de sensation, de Mercure dans l'âme d'entendement, et de Jupiter dans l'âme de conscience.

Quatrième conférence, 29 février 1908
L'élément chaleur de l'ancien Saturne. Les Esprits de la forme, architectes de la première ébauche du corps physique sur Saturne. Le mythe de Chronos et de Gaïa. Les Esprits de la forme font don du corps éthérique sur le Soleil, du corps astral sur la Lune et engendrent ainsi la première ébauche des corps éthérique et astral de l'homme. Instillation du moi sur la Terre, durant la période lémurienne. Le moi investit les corps astral, éthérique et physique durant la période atlantéenne ; naissance des âmes de sensation, d'entendement et de conscience, du Soi-esprit et de l'Esprit de vie. Le Mystère du Golgotha.

Cinquième conférence, 16 mars 1908
Évolution de l'univers en passant par les stades successifs de Saturne, du Soleil, de la Lune et de la Terre. Répétition des états antérieurs au début de l'évolution terrestre. L'homme est né avant l'animal, la plante et le minéral. La Terre, organisme de chaleur. Le cyclope, organe de chaleur. Naissance de la lumière et de l'air. Système de l'air et substance des nerfs. Modelage de l'eau par le son, en accord avec la musique des sphères. Formation de l'albumine par la « danse des substances ». A propos de la cellule. Ouverture des sens après le retrait du Soleil. Chaleur vivante et chaleur minérale. Intégration du solide (cendres) dans l'organisme par la pensée, par le Verbe qui fut là à l'origine.

Intervention (l') des forces spirituelles en l'homme

Sixième conférence, 24 mars 1908
Inversion de la chronologie du déroulement lors de la répétition des étapes évolutives. Métamorphoses des différents systèmes (systèmes sanguin, nerveux, glandulaire et sensoriel) au cours de l'évolution. Conscience de la personnalité sur terre, contrairement à l'ancienne conscience lunaire. Vestiges de cet état de conscience dans le caractère germanique (vengeance par le sang) et le judaïsme (âmes groupes par le sang, souvenir à travers les générations). La conscience des âmes-groupes de l'ancienne Lune. La Lune planète de la sagesse; la Terre planète de l'amour. Jupiter, la planète future. Polarité des Esprits de la sagesse et des Esprits de l'amour. Leur action conjointe dans la formation de l' « individualité » et de la « personnalité » de l'homme à travers ses incarnations. Les Esprits de la sagesse s'élèvent pour devenir des Esprits des durées de révolutions. Le Christ, Esprit solaire, « Agneau mystique » , « le suprême sacrifice » de la Terre. Le corps de l'homme entre les Esprits de la sagesse et Jéhovah Seigneur de la forme, leur équilibre grâce à l'entité christique. L'ennoblissement et la spiritualisation du corps physique humain en tant que « résurrection de la chair ». La liberté, don de la part des esprits retardataires. La communauté d'esprit, en tant que croyance sur Jupiter et en tant que sens du christianisme. Description des époques de civilisation post-atlantéennes. L'origine de notre monde dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le christianisme : religion de l'humanité.

Septième conférence, 13 avril 1908
Le Codex d'argent de l'évêque Wulfila. Siegfried et l'entité du Christ. Le Parsifal de Richard Wagner. La conscience de l'homme actuel et de l'atlante. L'essence des mythes et légendes antiques. Les liens entre le corps éthérique et le corps physique de l'homme actuel sont différents de ce qu'ils furent pour l'atlante. L'initiation dans les mythes antiques. L'essence des religions. Nouveau dégagement du corps éthérique; ses conséquences pour l'homme moderne. A propos d'un livre de psychologie (de Ebbinghaus). Le Christ, symbole permettant de retrouver les souvenirs des époques antérieures et de prendre conscience de toutes les prophéties concernant le futur. Synthèse des fêtes de Noël et de Pâques. La nervosité, conséquence de l'absence de prise de conscience du monde spirituel. L'idée du Christ dans l'avenir.

Huitième conférence, 20 avril 1908
Les Hiérarchies spirituelles supérieures à l'homme. La nature des Anges. Leur mission en tant qu'esprit protecteur de chaque homme à travers la répétition des vies terrestres. La nature des Archanges. Leur action en tant qu'Esprit des peuples et dans d'autres missions. Les Principautés en tant qu'Esprits du temps et leur action dans les époques post-atlantéennes ainsi qu'en chaque homme. Giordano Bruno. Satan, le prince usurpateur, Jéhovah, le prince légal de ce monde. A propos des Exousiaï, des Puissances. Le Christ, guide de l'humanité, vers lequel chacun doit trouver soi-même son chemin.

Neuvième conférence, 13 mai 1908
Expérience immédiate du monde suprasensible (atlantéenne) et religion de la mémoire (post-atlantéenne). Légendes et mythes. Naissance du yoga. Le culte des ancêtres et les systèmes religieux qui en sont issus. Philosophie des Vedanta, systèmes des Hébreux, des Égyptiens. Le système religieux grec. Le christianisme. La personne de JésusChrist. L'extériorisation de la science moderne. Les relations du corps éthérique et du corps astral dans les temps anciens, à l'heure actuelle et dans le futur. Sur la mort spirituelle. Le christianisme est plus grand que toutes les religions.

Dixième conférence, 16 mai 1908
Assimilation, par les sens, des connaissances théosophiques. Structure des entités supérieures, de l'homme, des animaux et des êtres élémentaires. A propos des gnomes. Organisation des êtres élémentaires en gnomes, ondines, sylphes et salamandres. Le mythe d'Ahasverus. Les seize voies de la perdition. A propos de la nature de l'âme-groupe animale. Nature et naissance des êtres élémentaires, en particulier des salamandres. De la nature du singe.

Intervention (l') des forces spirituelles en l'homme

Onzième conférence, 1er juin 1908
A propos des âmes-groupes des animaux. La naissance des êtres élémentaires. Abeilles et sylphes. Science actuelle et êtres élémentaires. Théories sur la nature et l'âme de toutes choses. De la nature des âmes-groupes. L'évolution de l'homme de l'âmegroupe à l'individualité. La conscience de l'ancienne clairvoyance et des temps patriarcaux. Différence entre la conscience juive et la conscience chrétienne. La présentation de l'histoire des sciences, une fable convenue. Le processus d'individualisation au Moyen Âge (création de villes). Reconnaissance générale des vérités mathématiques. Rapports antérieurs entre les races et futures âmes-groupes. A propos des êtres élémentaires (ondines, sylphes). Êtres élémentaires entre chevalier et destrier, entre le berger et son troupeau. Différence entre les dieux et les hommes. De la nature des symboles.

Douzième conférence, 4 juin 1908
A propos des êtres élémentaires. L'âme-moi des animaux, plantes, minéraux sur les différents plans. L'homme pendant le sommeil. Les quatre systèmes du corps physique : organes sensoriels, glandes, nerfs, sang. Différence entre « physique » et « minéral ». Séparation entre moi et corps astral d'un côté et corps éthérique et physique de l'autre pendant le sommeil. Des entités supérieures pénètrent dans les corps physique et éthérique. Exclusion de parties de ces entités à cause des mensonges (fantômes), de mauvaises institutions sociales (spectres), d'obsessions mentales (démons). Dégagement du corps éthérique qui se remplit de représentations spirituelles, c'est-à-dire religieuses et artistiques. Richard Wagner. Paroles d'un éminent architecte (H.v.Ferstel). La Pentecôte.

Treizième conférence, 11 juin 1908
Relation de l'homme et des entités spirituelles dans l'art. Les constructions sont des liens avec les corps éthériques (temple grec), la musique est un lien avec le corps astral des entités spirituelles supérieures. Harmonisation et régénération des forces physiques de l'homme durant le sommeil. Les forces spirituelles dans l'espace. Böcklin et son tableau « Pieta » . Le temple grec, l'art égyptien, l'art roman, la cathédrale gothique. La plastique, art du corps éthérique, la peinture, art de l'âme de sensation, la musique, art de l'âme d'entendement, la poésie, art de l'âme de conscience. Exemple tiré du de Goethe. Propos de Richard Wagner sur la musique. Sa tentative d'alliance de Shakespeare et Beethoven. La Neuvième Symphonie. Caractéristique générale des buts artistiques de Richard Wagner. Signification de l'art pour la vie théosophique du futur. La conception artistique des bâtiments profanes tels que les gares, etc. Les catacombes des chrétiens, exemple d'aspirations spirituelles de notre époque.

GA 95

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Dessart, J.L. Jenni, J.M.	210	2-88189-171-3

Introduction à la science de l'occulte

Retranscription faite d'après des notes d'auditeurs non revue par l'auteur

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 22 août 1906
La nature de l'être humain - Enseignements théosophiques passés et actuels - Les sept corps constitutifs de l'être humain.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 23 août 1906
Les trois mondes : physique, astral et spirituel - Caractéristiques du monde astral : retoumement des images, rétrogradation des événements, réalité des pensées et des sentiments - Les quatre domaines du monde dévachanique - Lecture dans la chronique akashique.

TROlSIÈME CONFÉRENCE, 24 août1906
Vie de l'âme après la mort - L'homme quadripartite à l'état de veille et de sommeil - La scission des corps constitutifs après la mort - Expérience de l'âme dans le kamaloca - Exemples : suicide, vivisection, spiritisme.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 25 août 1906
Le dévachan - Le corps causal - Intervalle entre les diverses incamations de l'être humain - Les expériences de l'âme après la mort dans les quatxe domaines du dévachan - La fleur de lotus (chakra).

ClNQUIÈME CONFÉRENCE, 26 août 1906
L'activité de l'être humain dans les mondes supérieurs entre la mort et une nouvelle naissance - Exemples : perspective de la nouvelle vie avec le choc de la vision anticipative et les conséquences : idiotie et épilepsie - Cadavre astral et présence du double - L'oeuvre du corps astral et du corps éthérique autour de l'embryon.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 27 août 1906
Education de l'enfant - Développement des corps constitutifs lors des septaines et les conséquences pour l'éducation - Exemple, autorité, jugement autonome - Quelques effets de la loi du karma - Origine du destin - Le karma et le Christ.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 28 août 1906
Effets de la loi karmique dans la vie humaine - Causes et conséquences dans les divers corps constitutifs de l'être humain - Particularités karmiques : tempérament, maladies infectieuses, épidémies, nervosité, danger d'épidémie de folie, amour entre mère et enfant.

HUITIÈME CONFERENCE, 29 août 1906
Bien et mal - Naissance de la conscience - Effets des divers corps constitutifs sus les incamations suivantes - Les manichéens - Mission du mal - Particularités karmiques : maladies, morts précoce et infantile, compensation karmique entre deux êtres humains.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 30 août 1906
Evolution de la Terre - Planètes, rondes et globes - Enigme du nombre 777 - Développement de l'être humain en relation avec les divers états planétaires de la Terre - Les noms des jours.

Introduction à la science de l'occulte

DIXIÈME CONFERENCE, 31 août 1906
Développement de l'être humain jusqu'à l'époque atlantéenne - Premier stade de notre planète - La descente de l'esprit - La genèse dans la Bible - L'homme de la Lémurie et de l'Atlantide.

ONZIÈME CONFERÉNCE, 1er septembe 1906
Les époques culturelles postatlantéennes - L'aspiration au divin des hommes postatlantéens - Les sous-races indienne, perse, égyptienne, grecque, romaine, germanique et anglo-germanique - Domaines de validité des systèmes ptolémaïque et copernicien - Tâche d'avenir de l'humanité.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, 2 septembe 1906
Développement occulte - Les divers degrés de conscience de l'être humain - Formation de la fleur de lotus - Les six exercices complémentaires - Le maître (gourou) dans l'enseignement oriental, chrétien et rosicrucien

TREIZIÈME CONFÉRENCE, 3 septembre 1906
L'enseignement oriental et chrétien - Le sentier octuple des gourous dans les écoles de yoga - Christ en tant que grand maître de l'enseignement chrétien - Méditation de l'évangile de Jean - Les sept étapes de l'initiation chrétienne

QUATORZIÈME CONFÉRENCE, 4 septembre 1906
L'école rosicrucienne - Le chemin de connaissance pour les hommes divisés entre foi et science - Deux genre de connaissance de soi - Les sept degrés de l'enseignement rosicrucien - Rapport de l'être humain et de toute la Terre - Les entrailles de la Terre, txemblements terrestre, volcanisme.

RÉPONSES AUX QUESTIONS, 2.09. 1906

RÉPONSES AUX QUESTIONS, 4.09. 1906

GA 173a

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Novalis	Bideau, Geneviève	460	10-94175-06-4

Karma de la non-véracité Tome 1

Dornach, le 4 décembre 1916

La question du rapport de la science anthroposophique de l'esprit à la culture de l'époque. L'appartenance à un peuple, fait déterminant pour beaucoup d'êtres humains aujourd'hui. L'analyse du temps, par Rosa Mayreder. Le sens des faits, présupposé pour trouver authentiquement la vérité. La perte du sentiment de la vérité. Les fraternités occultes de l'Ouest et le discours à propos de la Guerre Mondiale qui vient. Des cartes géographiques au sujet de la forme future de l'Europe. Formation de jugement insuffisante sur les événements politiques dans les Balkans. La nécessité d'une position orientée selon une perspective. L'écrit de Jacob Ruchti sur le déclenchement des hostilités, en exemple. L'aspiration de Georg Brandès à un jugement neutre, reposant sur des faits. La phrase convenue du combat pour la liberté et les droits des petites nations. Des points de vue non seulement politiques-étatiques, mais aussi spirituels sont nécessaires pour la compréhension de l'Europe du Centre. Alexander von Gleichen-Rußwurm au sujet des peuples et de leurs gouvernements. Ce qui importe, c'est d'élaborer les conditions fondamentales permettant de trouver un jugement, pas de livrer des jugements unilatéraux.

Dornach, le 9 décembre 1916

On ne cherche pas à prendre parti. Les événements du plan physique, dans leur dépendance de l'agir des puissances spirituelles. La position de certaines confréries occultes dans la totalité du monde. Comment elles tentent de prendre de l'influence. L'exemple d'Helena Petrovna Blavatsky. Les expériences du psychiatre viennois Moriz Benedikt. Comment la nature des peuples slaves englobe tout. Le savoir qu'ont les occultistes de l'élément d'avenir dans le slavisme. Le penser politique des Anglais, expression caractéristique de la cinquième époque postatlantéenne. Influence exercée par des groupes humains entiers à travers des suggestions à grande échelle. L'exemple du « Testament de Pierre le Grand». Le travail conscient avec des courants antagonistes. L'humanité anglophone, véritable héritière de la romanité selon la conception des fraternités occultes ; leur croyance au rôle dirigeant de l'humanité anglophone à l'époque présente. L'action de suggestions, sur l'exemple du professeur d'histoire Pavel Pavlovié Mitrofanov.

Dornach, 10 décembre 1916

Le regard jeté de force dans le monde spirituel. Le poète autrichien Hermann Bahr et son roman Ascension. Rencontres personnelles avec Hermann Bahr. La différence entre slavisme et russicité. Directions opposées de la volonté chez l'archiduc François-Ferdinand et l'archiduc Rudolf. La Narodna odbrana, exemple de la manière dont on travaille politiquement avec les sociétés occultes. Le commerce habituel aujourd'hui avec les contradictions de la vie. Une contradiction gigantesque : la trahison de Judas, condition préalable au Mystère du Golgotha.

Dornach, 11 décembre 1916

Où le regard de l'âme doit être orienté par ces conférences. Forces agissantes réelles dans l'histoire de l'humanité. Comment les hommes peuvent devenir des instruments inconscients. Le mauvais usage conscient de forces spirituelles. Les événements en Serbie, exemple de l'agir de confréries occultes. L'opposition dynastique entre les Obrenoviel et les Karadjordjeviéi. L'assassinat de Michael Obrenoviè. Draga Magin, instrument permettant à l'influence russe de s'imposer en Serbie.

La chute des Obrenoviéi et la prise de pouvoir des Karadjordjeviéi. La condamnation anticipée de l'Allemagne dans la question de la culpabilité de la guerre. Comment on a étouffé la vraie mission de l'Angleterre dans la civilisation. L'influence des enseignements des fraternités occultes, sur l'exemple d'un homme politique anglais. Critères inégaux dans l'appréciation de la question de la culpabilité de la

guerre. La guerre contre l'Allemagne, but d'un puissant groupe politique en Angleterre. La peur d'être encerclé, en Allemagne. Le livre de Friedrich von Bernhardi et la conviction du caractère inéluctable d'une confrontation guerrière.

Dornach, 16 décembre 1916
Anthroposophie et fatalisme sont inconciliables. Ce qui est nécessaire, c'est une connaissance à partir des conditions d'évolution de l'humanité. Les événements de l'époque, en tant qu'expression du karma du matérialisme. Le livre important de Brooks Adams sur les différents types de peuples. Le manque de vues spirituelles, source d'erreurs. Au sein du monde physique, il n'y a pas de compensation. Thomas More et son livre L'Utopie. Sa critique acerbe des injustices sociales de l'époque en Angleterre. Évolutions historiques dans l'Europe du Moyen-Âge. La naissance de l'Italie moderne. Son orientation politique. Les deux grands systèmes d'alliance avant le déclenchement de la guerre et leurs buts. Parallélisme des événements en 1888 et en 1914. Le but du démantèlement de la monarchie austro-hongroise. Manque de volonté de connaître les arrière-plans occultes des événements actuels.

Dornach, 17 décembre 1916
Le concept d'organisme de peuple chez Brooks Adams. Le travail avec des demi-vérités par des groupes occultes. La situation en Utopie. Comment il faut comprendre ces descriptions de Thomas More. Condition préalable à la compréhension de l'évolution de l'humanité. La grande différence entre âme du peuple et âme individuelle. Pour l'âme individuelle sont valables les vérités de réincarnation et de karma. La réunion dans le sang de trois courants différents du temps, préparation à l'incarnation de Dante. Le mystère d'évolution des trois couches, -connu des fraternités occidentales. Leur enseignement des tâches de certains peuples dans le passé, le présent et le futur. L'indication d'une grande guerre européenne à venir. L'est de l'Europe, lieu de réalisation de certaines expériences sociales La loi de la mutation consonantique, expression de l'évolution de l'esprit dans l'humanité Comment des hommes sont insérés dans la politique anglaise.

Dornach, 18 décembre 1916

L'absence de préjugés, une nécessité à l'époque présente. Une haine cachée dans beaucoup de jugements sur les Allemands. Le lien entre l'Etat et la nation chez les peuples de l'Ouest. Les migrations des peuples parties du Centre de l'Europe. Le besoin de protection en Europe du Centre et l'aspiration à un organisme étatique commun. Comment se produisit la fondation de l'Empire allemand.

Différents jugements à propos du nouvel Empire allemand. Jean Jaurès et sa révélation des intentions belliqueuses en Angleterre et en France. La guerre n'est pas le seul moyen permettant d'atteindre des buts politiques. Pourquoi le gouvernement anglais est grandement responsable, lui aussi, que la guerre ait été déclenchée. Arrière-plans de l'attentat contre le couple héritier du trône autrichien. La haine contre l'Autriche. L'ilotisation de l'Europe du Centre, but politique de la périphérie. La nature non-guerrière de la nation anglaise. L'influence exercée par le penser anglais sur les sciences politiques. Particularités de la nation française, anglaise, slave et russe. La matérialisation du spirituel, tâche de la nation anglaise. Nouvelles facultés des hommes à la cinquième époque postatlantéenne : impulser des machines par des vibrations éthériques, maîtriser les forces de la mort et de la naissance, comprendre les causes spirituelles de la maladie. La corruption du parlementarisme en Angleterre. Le manque de volonté de mettre fin à la guerre, chez la périphérie. Une paix véritable ne pourra jamais être atteinte par la guerre.

GA 172

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Bideau, Henriette	272	2-85248-264-9

Karma (Le) de la profession en liaison avec la vie de Goethe

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, 4 novembre 1916

Goethe, une personnalité caractéristique de la cinquième époque de civilisation postatlantéenne. Sa vie comme « phénomène spirituel » : la maison parentale, l'enfance et la jeunesse. Les études à Leipzig (rencontres de Gottsched et de Gellert). Maladie et étude d'écrits mystiques et occultes. Années d'études à Strasbourg, rencontres de Herder et de JungStilling. Goethe l'avocat. La genèse du Götz von Berlichingen. Eépoque de la sensibilité; le travail sur Werther, un processus d'autoguérison. Goethe, ministre à Weimar. Le Urfaust. Madame de Stein et Iphigénie. Les conditions weimariennes et le Tasse. Goethe le scientifique; l'os intermaxillaire. Le voyage en Italie, « renaissance de l'âme de Goethe » ; élaboration du style classique. L'amitié de Schiller. Le traitement du problème de la liberté dans les Lettres esthétiques et dans le Conte. Le discours philistin de Du Bois-Reymond: « Goethe sans fin ».

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 5 novembre 1926

La considération de questions karmiques par rapport à la vie de Goethe (le danger d'un lien trop rapide entre la cause et l'effet dans ce domaine). Eharmonie de l'individualité de Goethe avec les événements de l'époque. Les exigences de l'époque, leur indépendance par rapport à l'individualité (exemples: la découverte de l'Amérique, le Faust). Les périodes résultant de différentes impulsions dans la vie de Goethe. La puissante force d'âme en Goethe et en Schiller et son épanouissement différent. Importance karmique de la maladie de Goethe: le dégagement du corps éthérique et l'impulsion de connaissance suprasensible. La transformation des conditions biographiques de Goethe en oeuvre d'art, sur la base de son isolement intérieur du monde, à l'exemple de sa relation avec Frédérique Brion. Les vues profondes dans le Faust, résultat de cet isolement; la difficulté de comprendre les temps passés, à l'exemple de Sophocle et de ses drames. Eactivité de ministre de Goethe, un sommeil partiel de l'âme. Son réveil en Italie, lié à sa conception globale de la nature; sa présentation dans le Faust.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 6 novembre 1916

À propos de la question de la différence entre les personnalités éminentes et le reste de l'humanité. Les trois parties du système nerveux; leurs liens avec les éléments constitutifs de l'être humain pendant la veille et le sommeil. cerveau - corps éthérique (lien plus étroit pendant la veille); moelle épinière - corps astral, et système ganglionnaire - je (lien plus étroit pendant le sommeil). Lien plus fort avec le système ganglionnaire et de la moelle épinière pendant la veille, conséquence du corps éthérique dégagé chez Goethe. À propos de performances apparentes de l'entendement chez les animaux; la Psychologie comparée de Carus. Le lien avec la sagesse universelle: chez l'animal, grâce au corps physique; chez l'homme, grâce au corps éthérique. Le «ressentir de rêve avec l'environnement» de Goethe, basé sur sa constitution particulière; la transformation de ces expériences dans ses oeuvres, à l'exemple du Faust. L'immersion inconsciente de l'homme dans l'environnement spirituel, de jour, une base du travail professionnel. Ce qui est produit dans le travail professionnel: un germe de ce qui ne sera complètement développé que sur Vulcain; les créations, fruits d'une évolution commencée sur Saturne, à l'exemple de l'activité de Jakob Böhme cordonnier et philosophe.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 12 novembre 1916

Sonder la volonté des dieux comme base de la conduite des hommes des époques antérieures. Le chaos actuel, conséquence de l'émancipation de l'homme à l'égard de la volonté du cosmos. La création d'un premier germe de Vulcain par l'activité professionnelle. La spécialisation croissante des professions, une nécessité de l'évolution. Le lien du travail professionnel avec la vie émotive autrefois, le détachement

de la vie professionnelle de l'intérêt humain aujourd'hui. Ce qui est produit par le travail professionnel, un point de départ de l'incorporation d'entités élémentaires. La nécessité de représentations spirituelles concrètes comme pôle opposé au travail professionnel. Des répercussions croissantes de la volonté et de la mentalité de l'individu sur ce qu'il a produit. La future transformation d'«émanations » humaines en force motrice. La dissolution des liens humanitaires, l'apparition de concurrence et d'appât du gain due au travail professionnel; la science de l'esprit comme contrepoids. Les dangers de l'évolution purement extérieure.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 13 novembre 1916
La différence à faire entre profession et fonction; les influences ahrimaniennes sur le karma de la profession. À propos de la prétendue « sélection des meilleurs ». Exemples tirés de Faust II de l'action de la force méphistophélique dans la vie de l'humanité. Les erreurs résultant de l'étude scientifique de la vie psychique, à l'exemple de la recherche d'une «vase animale des profondeurs » de l'âme, en psychanalyse. Tenir compte des vies terrestres successives, une condition préalable au subconscient. L « autocorrecteur » en l'homme; son activité à l'exemple d'une vie du rêve (tiré du roman Auch Einer, de E Th. Vischer). Le karma, un archet de violon jouant sur les quatre « cordes » des éléments constitutifs de l'être humain. La répercussion de la profession de l'incarnation précédente dans l'organisation corporelle du deuxième septénaire (élaboration du corps éthérique). Le jeu entre les forces modelantes du corps éthérique et les forces transformatrices du corps astral, expression de l'action du karma de la profession. Les répercussions du karma des relations d'une vie dans le corps physique modelant la situation de vie de l'existence suivante; le je, force restructurant la situation de la vie.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 18 novembre 1916
À propos des circonstances de la vie importantes pour l'évolution d'une individualité, « fautives » seulement d'apparence, à l'exemple de la critique par une biographe de E Th. Vischer concernant des manquements dans son éducation scolaire. La critique, une cruauté dissimulée. Les débuts d'une compréhension de l'époque de civilisation actuelle dans les écrits du technicien Max Eyth; son approche des grandes questions liées au destin; des exemples tirés de ses oeuvres. Les descriptions d'un juriste promu directeur de théâtre (Max Burckhard), exemple de la vie moderne actuelle. Alfred baron de Berger et sa nouvelle, Hofrat Eysenhardt: l'aspiration d'un homme moderne à l'accès aux mystères de l'existence. L'observation symptomatique du monde et de la vie, une condition préalable à l'étude du karma, du destin. L'aspiration de communautés occultes concernant l'étude du caractère humain et le fait d'en garder le secret; leurs influences sur des événements publics.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 19 novembre 1916
La question de l'hérédité et les septénaires. Les impulsions de la vie prénatale ainsi que de la vie précédente et la voie vers la profession nouvelle. Le déroulement cyclique de l'évolution universelle. La nécessité croissante d'une relation consciente avec le monde et avec l'esprit du temps. Les « idéaux» de l'époque de civilisation actuelle: le bourgeois (Ouest) et le pèlerin (Est). Admettre les vies terrestres successives: la condition d'une véritable compréhension de la vie. Des exemples d'une critique perspicace de l'époque: les affirmations de l'Anglais J. St. Mill et du Russe A Herzen concernant l'apparition d'une «conglomerated mediocrity» et le chemin de l'Europe vers l'esprit chinois; Mérejkovski. Les aspirations de sociétés occultes: rétention de la science de l'esprit, « embobiner » les humains par des concepts nébuleux, à l'exemple de « secrets numériques » apparents. Le combat entre les sociétés occultes, illustré par la vie de H. P Blavatsky. L'activité cachée de confréries occultes à l'extérieur; des avertissements concernant les assassinats de François-Ferdinand et de Jaurès. Aspirations de la Theosophical Society; Annie Besant. Les enseignements de Kou Hong Ming; l'«esprit chinois de l'Europe», centre d'intérêt de courants occultes. Les confréries occultes et l'Église romaine; l'encyclique du 8.12.1864.

Karma (Le) de la profession en liaison avec la vie de Goethe

HUITIÈME CONFÉRENCE, 25 novembre 1916

Eétude de multiples aspects des choses, une condition prélable pour saisir la vérité. Description de la biographie de Galileo Galilei de deux points de vue: 1 ° la destinée personnelle; sa signification pour la vie entre la mort et une nouvelle naissance. 2° Récit de ce qui est signifié dans,l'histoire par le nom de « Galilei » La question de l'hérédité physique, considérée à l'aide de prédispositions héréditaires égales et des conditions héréditaires de la famille des musiciens Bach. Les conceptions matérialistes du XIXe siècle, à l'exemple du livre de Leblais, Matérialisme et spiritualisme, à propos de la prétendue équivalence entre l'âme d'un animal et celle de l'homme; une citation concernant des actes apparemment religieux d'animaux. La description des répercussions sociales du matérialisme dans le roman Der rechte Liebhaber des Schicksals d'Albert Steffen.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 26 novembre 1916

Les reproches des théologiens modernes concernant l'enseignement sur les hiérarchies. Étude de la représentation de Dieu courante aujourd'hui : interpréter son propre Angelos comme Dieu universel; assourdissement des âmes et substitution de l'Angelos par l'Angelos luciférien comme conséquence. La naissance des idées de nationalité dues à l'inclinaison, par égtiisme social, vers l'Archange de son propre peuple. Introduction de forces cosmiques de destruction par suite de confusions à l'égard de l'Esprit du temps, et leur manifestation dans la décadence du corps physique, la maladie et la mort. Le chemin menant au Christ. Les discours des francs-maçons concernant les Mystères anciens. La force suggestive de la parole aux époques antérieures et sa dédivinisation progressive. Dépasser les limitations égoïstes grâce au Christ. La superstition négative de l'époque actuelle. À propos de ce qui se passe dans la machine à vapeur: l'apparition d'un espace exempt d'air, une occasion pour les démons ahrimaniens de s'incorporer; « opposition contre Iahvé » . La technique moderne, une démonomagie. L'expansion de l'activité démoniaque dans l'espace cosmique par le fait d'intégrer les secrets des mouvements célestes dans la machine à vapeur. La nécessité de la démonomagie pour le progrès, mais aussi de créer des forces contraires, en trouvant le chemin menant au Christ.

DIXIÈME CONFÉRENCE, 27 novembre 1916

L'appartenance du Mystère du Golgotha au domaine de la mâyâ, vu son lien à l'espace et au temps, et la contradiction signifiante qui en résulte. Des étapes de la vénération de dieu dans l'histoire de l'humanité: 1° le culte des ancêtres: la manifestation des Archaï à travers les corps éthériques des ancêtres; 2° le polythéisme: la vénération des Archangeloï ; 3° le monothéisme: la descente vers l'Angelos: 4° le césarisme: l'adoration de l'homme terrestre. Entrée du dieu-homme, du Christ, dans l'histoire; son appartenance à toute la communauté humaine. Les intentions de Lucifer: spiritualisation ascétique. I: introduction de la « huitième sphère » comme antidote des dieux: le penchant de l'homme vers la nature inférieure et l'attirance de la Lune par la Terre, un corrélatif cosmique. La diffamation de Iahvé par Madame Blavatsky. Le triomphe sur toute différenciation terrestre par une véritable compréhension du Christ. Mithra et le Christ: la nature inférieure se meurt sous Mithra, elle est délivrée par le Christ. La transformation de toute action en service divin; le développement du sacramentalisme dans l'éducation et dans l'activité de connaissance. La quête du spirituel dans les oeuvres de Hermann Bahr, à l'exemple du drame Die Stimme. Expérimentations spirites des occultistes au XIXe siècle; la retraite des occultistes sérieux. Des affirmations d'A. Besant et de Ch. Leadbeater. hutilisation du spiritisme à des fins particulières occultistes. Description d'une tentative de conquérir la science au spiritisme: le cas du savant Oliver Lodge. Le combat du spiritisme contre l'idée de la réincarnation.

GA 235

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	260	2-88189-041-5

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome I

FORMATION DES FORCES KARMIQUES

Première conférence, Dornach, le 96 février 1924
Conditions et lois de la destinée humaine. Les différentes sortes de lois dans l'univers. Cause et effet dans la nature inerte et dans la sphère du vivant. Le caractère achevé du règne minéral. Faction de l'univers dans la plante. Dans ces deux règnes, les forces causales agissent dans la simultanéité. Pour le règne animal et pour l'homme, doués de sensibilité et de mouvement, les forces causales résident dans le prénatal, elles proviennent des constellations antérieures. L'homme sort de l'espace et progresse dans le temps, à la frontière duquel l'animal se dissout. Pour l'homme, il faut sortir du temps pour revenir sur terre, nous parvenons alors à sa vie terrestre précédente.

Deuxième conférence, Dornach, le 17 février 1924
Les différents domaines de l'environnement humain dans le monde. Le monde minéral, pendant nécessaire de la liberté humaine. En tant qu'être doué de respiration, l'homme est dépendant du monde végétal, des forces de l'éther qui provoquent la croissance, sont en rapport avec la destinée humaine et forment son karma par ses rapports avec les entités de la troisième Hiérarchie. Bien-être et mal-être, karma de notre constitution interne ; sympathies et antipathies sont en rapport avec l'atmosphère animale. Les forces qui modèlent les animaux agissent sur le corps astral, dont les sympathies et les antipathies font partie du destin que nous apportons du monde spirituel où sont actives les entités de la deuxième Hiérarchie. La =nécessité interne dans l'enchaînement des événements est provoquée par la puissance de la première Hiérarchie. Elle se manifeste dans notre organisation du Moi en passant d'une vie antérieure à la suivante. La signification morale de la compensation des expériences dans le karma doit devenir un événement universel extérieur.

Troisième conférence, Dornach, 23 février 1924
Nécessité karmique et liberté. Les limites des vies successives. Théorie de la causalité générale. Compréhension de notre karma en tant qu'ensemble structuré par des lois. Nous sommes nous-mêmes la base du karma. Effets dans la vie de la science initiatique par le regard porté sur des vies terrestres antérieures. Liberté dans l'accomplissement des tâches karmiques. .

Quatrième conférence, Dornach, 24 février 1924
Formation de l'impulsion du karma entre la mort et une nouvelle naissance. Reflets dans d'autres âmes humaines. Métamorphose de l'amour en joie. La joie est le résultat karmique de l'amour mis en oeuvre. L'effet des deux sentiments est un coeur ouvert au monde. La souffrance est le résultat karmique de la haine ; dans une troisième vie, la haine et la souffrance mènent à l'hébétude vis-à-vis du monde. L'éducation permet de compenser un tel karma. Signification de la contemporanéité pour les vies successives.

Cinquième conférence, Dornach, 1er mars 1924
Facteurs internes et externes dans l'ensemble du destin de l'homme. Tendances à la santé et à la maladie. Maladies infantiles. Métamorphose des intérêts de l'âme et de l'esprit en états de santé et en l'expression du visage. Karma qui s'accomplit et karma futur. Rapports karmiques des amitiés.

Sixième conférence, Dornach, 2 mars 1924
Comment le karma intervient dans l'évolution de l'homme. Veille et sommeil dans le physique et dans le psychique. Représentation et souvenir. La substance grise et la substance blanche du cerveau. Nous ne sommes vraiment homme que dans la conscience diurne, dans l'inconscient nous sommes insérés dans l'univers. Rapport de l'organisation tête avec la troisième Hiérarchie, de l'organisation rythmique avec la deuxième Hiérarchie, de la sphère de la motricité avec la première Hiérarchie. Interpénétration du monde et de la divinité. Les entités de la troisième Hiérarchie sont à la base de l'activité qui se révèle dans le souvenir, elles nous conduisent à travers le domaine inconscient de la vie terrestre. Les entités de la deuxième Hiérarchie travaillent dans la vie après la mort à modeler le karma intérieur. Les entités de la première Hiérarchie, les créateurs de ce qui est terrestre, reproduisent en une juste activité compensatrice, sous forme de contreimages, ce que l'homme a formé dans la vie terrestre. Nos actes nous apparaissent comme faits du destin dans la vie suivante. Derrière la loi du karma résident les actes et les expériences des dieux.

DÉTERMINATION KARMIQUE DE DESTINÉES PARTICULIÈRES

Septième conférence, Dornach, 8 mars 1924
Personnalités représentatives : Friedrich Theodor Vischer, Franz Schubert, Eugen Dühring.

Huitième conférence, Dornach, 9 mars 1924
Les faits karmiques ne peuvent être communiqués qu'à partir de la vision directe. Courants arabes des 7e, 8e et 9e siècles. Les rapports de Schubert avec de baron de Spaun.

Neuvième conférence, Dornach, 15 mars 1924
La cause de particularités corporelles dans une incarnation est un élément moral dans une vie précédente. Eduard von Hartmann. Effets réciproques des trois zones différentes de l'entité humaine d'une vie terrestre à une autre. Friedrich Nietzsche.

Dixième conférence, Dornach, 16 mars 1924
Voie suivie à travers l'histoire et jusque dans le présent par des personnages historiques. La force offensive du mahométisme. Hârùn-al-Rashid, la civilisation de Bagdad. Pénétration de l'arabisme dans la civilisation européenne sous l'action d'individualités qui réapparaissent. Baco de Verulam. Gebel al Tarik. Charles Darwin, Ma'mûn et son cercle d'érudits à Bagdad. Astronomie et astrologie. Laplace. Influence de l'aristotélisme sur le mahométisme. Woodrow Wilson.

Onzième conférence, Dornach, 22 mars 1924
Rapports humains individuels et rapports historiques. La véritable recherche. Garibaldi et Victor-Emmanuel. Lessing. Lord Byron.

Douzième conférence, Dornach, 23 mars 1924
Où sont les initiés d'autrefois ? Obstacles créés par la civilisation moderne, qui étouffent certaines qualités de l'être humain et rendent les corps impropres à s'ouvrir à l'esprit. Une colonie irlandaise du 9e siècle en Alsace. Ernst Haeckel. Lessing. Valentin Andreae. Le palladium.

GA 236

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Waddington, Henriette - Bideau, Marcel	236	2-88189-088-1

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome II

CONSIDÉRATIONS KARMIQUES TOUCHANT LE DEVENIR HISTORIQUE DE L'HUMANITÉ

Première conférence, Dornach, 6 avril 1924
Bacon de Verulam et Amos Comenius. Marx et Engels. Otto Hausner.

Deuxième conférence, 12 avril 1924
L'aspect ésotérique dans le mouvement anthroposophique actuel. L'action conjointe, dans l'existence pré-terrestre, d'âmes liées karmiquement. °' L'effet des impulsions émanant de Bacon chez Leopold von Ranke, et de celles émanant de Comenius chez Schlosser. Les prolongements d'une incarnation dans la suivante. Conrad Ferdinand Meyer.

Troisième conférence, 23 avril 1924
Pour comprendre comment l'humanité vit son histoire, il faut considérer l'être humain. C'est l'homme lui-même qui transporte des époques antérieures dans les suivantes. Pestalozzi, Conrad Ferdinand Meyer, Emerson, Herman Grimm.

Quatrième conférence, 26 avril 1924
La réincarnation d'anciens initiés. Différences entre les vies terrestres successives et nécessité de s'adapter aux nouvelles conditions de civilisation ainsi qu'aux nouvelles conditions du corps physique. Le savoir ancien est recouvert, mais il ne se perd pas; il réapparaît d'une autre manière. Les Mystères d'Asie Mineure dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. L'ancienne sagesse initiatique acquise lors d'incarnations antérieures est ce qui incite ensuite à la création poétique. Ibsen, Franz Wedekind, Hölderlin, Hamerling.

Cinquième conférence, 27 avril 1924
Le merveilleux dans la vie quotidienne. La marque imprimée aux caractères humains par suite d'événements historiques qui deviennent impulsions de l'âme pour les vies terrestres suivantes. Le prince héritier Rodolphe. Le bien et le mal à la lumière du karma. Le problème de la destinée, expérience morale de l'être humain. La signification de l'architecture du temple, du culte et de la méditation en images: approfondissement de l'expérience intérieure et remède apporté aux impressions sensorielles. Le Goetheanum devait constituer une éducation en vue de la vision karmique.

CONSIDÉRATIONS KARMIQUES SUR LA VIE DE L'INDIVIDU

Sixième conférence, 4 mai 1924
L'étude objective du karma introduit une éthique vivante dans les dispositions de notre âme. Peud'êtres sont capables de se détacher d'eux-mêmes pour se donner à quelque chose d'autre; la recherche spirituelle comporte le danger d'un égoïsme accru. La compensation karmique qui s'effectue lorsque les êtres karmiquement liés vivent les uns dans les autres entre la mort et une nouvelle naissance; on sort de soi-même pour pénétrer dans l'autre. Le karma projette ses lumières ou ses ombres. Exercices pratiques à propos du karma: faire disparaître l'être humain visible de sorte qu'apparaissent derrière lui les impulsions saturnienne, solaire et lunaire.

Septième conférence, 9 mai 1924
Les opérations intimes de l'âme permettant d'apprendre à percevoir le karma. Les premiers pas sur le chemin de la connaissance consistent à trouver un point de vue juste en se pénétrant de la sagesse présente dans les ouvrages du monde. Puis il faut savoir attendre. Quand on fait énergiquement monter à la conscience ce qu'on a vécu, le corps astral donne forme à l'image dans l'éthérique extérieur. Après quoi ces images ainsi imprégnées de substance sont élaborées par le corps éthérique et ensuite par le corps physique. L'effort spirituel dans l'activité de l'âme ainsi que la pondération de la tête et du coeur sont nécessaires pour que la volonté se métamorphose en vision.

Huitième conférence, 10 mai 1924
Considérations karmiques relatives aux formes extérieures de l'être humain, à sa physionomie et à ses jeux de physionomie. La matière est la manifestation extérieure de l'âme et de l'esprit; la forme humaine et ses possibilités de mouvement sont une image du monde spirituel. La tête, le système rythmique et le système du métabolisme et des membres au sein du courant d'évolution karmique.

Neuvième conférence, 11 mai 1924
Des rapports régis par des lois déterminent la configuration du karma qui s'élabore et de ses aspects éthique et spirituel dans la vie humaine. Relation entre l'élaboration du karma et les anciens Instructeurs de l'humanité, actuels habitants de la lune. Les images en négatif des actes humains. La vie dans le monde des âmes lors du retour en arrière à travers les nuits terrestres de la vie antérieure. Bien plus intenses que les expériences terrestres sont les images de ce que l'on vit dans la région des êtres lunaires du fait qu'ils imprègnent celles-ci de substance cosmique. Comment retrouver la sagesse primordiale. Les dix concepts aristotéliciens permettent de déchiffrer l'écriture cosmique. L'archétype du personnage de Strader et Jacob Frohschammer tels qu'on peut les observer pendant le retour en arrière qui suit la mort. Les transformations radicales qui se produisent après la mort sous l'influence de ces forces foncièrement différentes des forces terrestres. Le germe du karma, les images en négatif consignées dans l'éthérique cosmique, nous le retrouvons au retour et l'intégrons à notre volonté terrestre.

ÉLABORATION DU KARMA TANDIS QUE L'ON VIT À REBOURS SON EXISTENCE TERRESTRE IMMÉDIATEMENT APRÈS LA MORT

Dixième conférence, 16 mai 1924
Différences entre les effets du monde terrestre et ceux du monde extra-terrestre sur l'élaboration du karma. Après avoir vécu avec les entités lunaires, l'homme s'élève vers les Hiérarchies. Le passage à travers les sphères planétaires. Dans le domaine où le soleil est à l'oeuvre, les lois spirituelles et les lois de la nature ne font qu'un. Ce qu'il y a en l'homme de véritablement humain provient de l'existence solaire; le terrestre n'en est qu'une image. Ce qu'il y a de mauvais dans le karma n'entre pas dans l'existence solaire; on retrouve le mal lorsqu'on quitte l'existence cosmique et qu'on traverse la région lunaire. L'Homonculus dans le «Faust» de Goethe. C'est pendant l'existence solaire que naissent les dispositions relatives à la bonne santé; la maladie apparaît au-dessous de la région solaire. Les lois de la nature ne valent pas dans le domaine de la deuxième Hiérarchie. Les lois spirituelles se retransforment et sont transposées dans le physique dans la région de la première Hiérarchie.

Onzième conférence, 18 mai 1924
Les entités du cosmos spirituel ont part au karma des hommes. Regard sur le rapport de l'homme avec les êtres terrestres. Il porte en lui spatialement les règnes extérieurs de la nature, et temporellement les règnes des Hiérarchies supérieures. Le karma: exigences et accomplissement. Innatalité et immortalité. Capacités réduites de l'intelligence moderne. Deux exemples montrant comment l'intellectualisme matérialiste a tari des forces présentes dans la jeunesse. La connaissance de ce qui nous relie aux Hiérarchies supérieures

est ce qui donne la force de se maintenir dans le spirituel.

Douzième conférence, 29 mai 1924
Intervention des ordres hiérarchiques et reflets dans la vie humaine des êtres spirituels du système planétaire. Connaissance imaginative et connaissance inspirée de la vie post mortem. Les régions de la lune, de Mercure et de Vénus, l'existence solaire, les régions de Mars, Jupiter et Saturne. Elaboration du karma, de concert avec les entités supérieures. Voltaire, Eliphas Lévi et Victor Hugo.

Treizième conférence, 30 mai 1924
La compréhension des relations karmiques exige que l'on comprenne bien ce qui se passe à l'arrièreplan de la conscience ordinaire, c'est-à-dire que l'on observe l'être humain tel qu'il s'offre à la connaissance suprasensible. Par les exercices qui consistent en une vision d'ensemble du tableau de l'existence, on peut briser le lien intérieur qui maintient la cohésion de la vie de l'âme avec le corps physique - tout en restant dans ce corps -, aussi bien dans la connaissance imaginative que dans la connaissance inspirée. On peut alors percevoir ce qu'il y avait dans le corps physique. Celui-ci apparaît comme le porteur d'entités spirituelles. Notre karma est façonné par les Dieux qui sont en nous. La liberté ne commence qu'avec le développement de l'âme de conscience; c'est là un premier aspect; l'autre, ce sont les Hiérarchies en l'homme. La destinée humaine est l'affaire des Dieux. C'est en acceptant avec sérénité son destin qu'on reçoit les impulsions spirituelles les plus fortes. Les drames-mystères de Rudolf Steiner.

FORME COSMIQUE DU KARMA ÉTUDE DES RAPPORTS COSMIQUES DANS LA PERSPECTIVE DE L'INDIVIDU

Quatorzième conférence, 4 juin 1924
La pensée de Pentecôte nourrit notre sensibilité et fonde la compréhension du karma. Le suprasensible est perceptible dans le cosmos. Bleu du ciel, configurations stellaires, soi-spiritualité.

Quinzième conférence, 22 juin 1924
Le sentiment de responsabilité à l'égard des communications du monde spirituel. La biographie dans la perspective anthroposophique. Où le karma de l'être humain se manifeste-t-il à la vision supérieure? La transmutation en karma des actes accomplis pendant la journée, l'immersion dans les expériences-souvenirs de la vie terrestre individuelle pendant le sommeil. De même que l'homme vit derrière les pensées-souvenirs, derrière les pensées cosmiques vivent les Hiérarchies. Dans ce que nous voyons du monde, il y a du karma qui nous est adjugé par le monde des Hiérarchies, lesquelles portent sur nos vies terrestres antérieures un regard rétrospectif. Le cosmos fait accéder les hommes à la forme première du karma.

Seizième conférence, 27 juin 1924
Liens karmiques entre groupes d'êtres humains. L'intervention des Hiérarchies dans la vie humaine. Rapports entre les phénomènes de la nature et le karma de l'humanité. Le déroulement du karma et son retentissement sur la nature: éruptions volcaniques, tremblements de terre, inondations, etc. L'action de la deuxième Hiérarchie dans l'élément solaire. « Le soleil de minuit». «L'aube qui se lève». La troisième Hiérarchie se détache en planant de la deuxième Hiérarchie et agit sur la surface de la terre pendant notre sommeil dans les traces de nos pensées. Dans l'essence même et dans l'activité de la deuxième Hiérarchie intervient, traversant la terre jusque dans sa partie cachée, la première Hiérarchie, qui de concert avec la deuxième agit sur notre Moi et sur notre corps astral. Vision initiatique sous forme d'images de l'Imagination dans le culte.

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome II

Dix-septième conférence, 29 juin 1924
Le karma du point de vue du moment de l'histoire du monde que nous vivons actuellement. Les formes d'organisation sociale dans le monde se constituent sous l'influence de représentations matérialistes des planètes. Les événements naturels produits par les éléments et les événements dus à la civilisation. Dans les formes que prennent chez les humains les actes divins interviennent les puissances luciférienes et ahrimaniennes. Le karma agit différemment dans les événements produits par les éléments et les catastrophes en rapport avec la civilisation. Interventions dans les lois naturelles de l'évolution de la terre de forces de l'époque de l'ancienne Lune demeurées dans la terre et utilisées par les puissances ahrimaniennes. Quand des êtres jeunes meurent dans des catastrophes provoquées par les éléments, un élément destiné à la terre s'introduit dans le monde spirituel. Dans une catastrophe naturelle, la conséquence karmique est une intensification des facultés intellectuelles; dans une catastrophe due à la civilisation, c'est un renforcement des facultés volontaires. Les aberrations au plan de la civilisation font intervenir un élément luciférien qui après la mort agit dans le monde spirituel sous forme de ténèbres épaisses. Là, Ahriman peut les utiliser pour transformer ce qui subsiste dans la terre de l'évolution lunaire. Les impulsions destructrices au plan de la civilisation se transforment alors en éruptions volcaniques, tremblements de terre, etc. Les Dieux bons s'efforcent de ramener ces destins dans les voies de la justice, et le destin des humains et celui des Dieux s'entre mêlent dans le déroulement de ce combat spirituel. Le malheur existe dans le monde afin que les Dieux puissent en faire du bonheur. La connaissance du karma est le domaine sacré de l'esprit où nous pouvons saisir la main que nous tendent les Dieux.

GA 237

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Waddington, Henriette - Bideau, Marcel	225	2-88189-089-X

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome III

Première conférence, Dornach, 1er juillet 1924
L'intellectualisme et l'attitude intérieure qui précéda: l'homme reçoit les pensées de l'éther cosmique. L'aristotélisme hispano-;islarnique maintient encore au début du Moyen Age l'ancienne conception; pour la population européenne, il fallait que vienne une impulsion particulière afin que se développe l'âme de conscience. Deux courants spirituels: les philosophes arabisants et leurs adversaires, les scolastiques, qui représentent l'individualisme. Violents combats intérieurs à l'époque de cette lutte et de son enjeu: l'âme de conscience et la réalité de la pensée.

Deuxième conférence, 4 juillet 1924
Les forces cosmiques qui préparent le karma. Dans le karma, les incarnations antérieures agissent sur les incarnations ultérieures comme un instinct spirituel à l'intérieur du Moi; cette action devient consciente après la mort. Le réseau des relations karmiques. Transposition des actes terrestres des hommes en actes célestes des âmes lorsque, à l'occasion d'une action commune des êtres humains, une activité sainte, spirituelle, intervient dans le monde physique, sensible. La conséquence céleste de certains événements qui se sont déroulés sur terre descend vers la terre comme une pluie fine en images-reflets de pensées vivantes. Mais les fantômes très réels de l'époque précédente rôdent autour des hommes d'aujourd'hui, attirés par les tendances ahrimaniennes de notre temps.

Troisième conférence, 6 juillet 1924
Rapport entre ce qui se passe dans le ciel et l'existence de l'homme sur terre. Ce qui se passe ici sur terre est en corrélation avec le monde spirituel et s'exprime dans l'écriture céleste. Quel est le fondement spirituel cosmique d'une communauté telle que la Société anthroposophique? Par quelle prédestination une âme se trouve-t-elle conduite vers l'anthroposophie? - La nostalgie du Christ accompagne de nombreuses âmes de leur existence pré-terrestre dans leur existence terrestre; l'effort pour connaître à nouveau le Christ comme l'être solaire est un effet en retour des grandes Imaginations cosmiques. Le sentiment du Christ se mêle aux représentations du paganisme antique; cela implique pour beaucoup d'âmes la possibilité de succomber aux tentations de Lucifer et d'Ahriman.

Quatrième conférence, 8 juillet 1924
Il faut distinguer dans le mouvement anthroposophique deux groupes d'âmes: l'un a un profond besoin du coeur de donner au Christ une position centrale; l'autre veut connaître le Christ à partir de la cosmologie, de l'histoire de la terre et de l'humanité. Les raisons de cette répartition remontent au temps des oracles atlantéens. Importance particulière de l'incarnation qui se situe dans les premiers siècles de notre ère. L'un de ces groupes d'âmes était déjà las du paganisme, il s'enflamma dans son coeur pour le Christ; l'autre, qui avait connu un petit nombre d'incarnations sur terre, était encore empli des puissantes impulsions du paganisme antique et adopta le christianisme avec un intellect imprégné de sensibilité. Le premier groupe, qui avait connu après la mort les puissantes Imaginations du début du XIXe siècle, apporta sur terre la nostalgie d'une certaine connaissance de la cosmologie, l'autre reçut ces impulsions surtout dans sa volonté, comme s'il se souvenait d'une décision qu'il aurait prise.

Cinquième conférence, 11 juillet 1924
Il y avait dans les dispositions des âmes de ces deux groupes, pendant les premiers siècles chrétiens, un élément commun: une perception, légère mais néanmoins bien présente, de l'aura de la nature à l'oeuvre, et, entre l'endormissement et le réveil, la perception d'une lumineuse spiritualité entrant à flots dans le monde. Au sentiment de la nature s'ajouta aux Ve, VIe siècles, la réflexion sur la profondeur des forces qui déclenchent dans l'âme le bien et le mal, et cela notamment parmi les hommes marqués par l'influence de l'Orient (Bulgares, hérétiques). Vient ensuite le temps où la perception de la lueur scintillante au-dessus des plantes et des animaux s'éteint; le murmure de cette spiritualité se tait, mais on peut encore parler de cela comme de quelque chose de connu; puis ce fut le temps de ce qu'on appelle le crépuscule du Logos vivant. Cela est en liaison avec la naissance du catéchisme et le fait que la messe perdit son caractère ésotérique. L'attitude foncière des âmes qui vivent entre le VIIe et le XXe siècle: le Christ n'est plus connu dans son essence, le culte n'est plus compris; il faut que naisse sur terre la force qui permettra aux âmes de recevoir le Christ.

Sixième conférence, 13 juillet 1924
De hauts lieux de connaissance, successeurs lointains des Mystères, ont existé dans les premiers siècles chrétiens. On n'y parlait pas de lois de la nature, mais de la puissance créatrice de la déesse Nature. Puis disparaît, aux VIIe, VIIIe siècles, le lien vivant ténu avec le monde spirituel; mais une certaine conscience de ce lien trouve refuge dans des centres d'enseignement dont les impulsions vivantes ne cessèrent qu'aux XIIe, XIIIe siècles. Un enseignement sur la vie des éléments, la marche des étoiles mobiles, l'océan cosmique, les mystères du Moi, fut dispensé sous la forme d'un corps de doctrine jusqu'au tournant des XIVe, XVe siècles. L'école de Chartres, Cluny. Même à l'Université d'Orléans, des doctrines de ce genre sont cultivées vers la fin du XIIIe siècle. Platonisme et aristotélisme. Au début du XIIIe siècle, important échange d'idées dans le monde spirituel aux fins d'introduire sur terre une nouvelle spiritualité. Un merveilleux accord entre les âmes d'en haut et celles d'en bas en est la conséquence. C'est dans cette atmosphère spirituelle que la Rose-Croix authentique put agir.

Septième conférence, 28 juillet 1924
La prise en charge de l'intelligence par la personnalité humaine conduit celle-ci vers le libre arbitre. L'intelligence cosmique descend des cieux sur terre dans les premiers siècles chrétiens, et jusqu'aux VIIIe, IXe siècles. La scolastique, ou le combat de l'homme aux fins de comprendre clairement cette intelligence qui afflue du haut des cieux. L'âme de conscience peut s'intégrer à cette intelligence. La sagesse de la RoseCroix: posséder quelques clartés sur cette situation. Dans la sphère solaire, Michaël rassemble les âmes qui au début du XVe siècle se réunissent dans l'école michaélique suprasensible. A partir de ce moment, l'élément michaélique devait être élaboré par l'intelligence individuelle de l'âme humaine, jusqu'à ce que commence sur terre, à la fin du XIXe siècle, la nouvelle ère michaélique. La grande crise qui débute au XVe siècle et dure encore aujourd'hui est le combat d'Ahriman contre Michaël. Ahriman veut rendre entièrement terrestre l'intelligence autrefois cosmique. L'intelligence cosmique passe dans l'organisation neuro-sensorielle de l'être humain; du monde spirituel, ce passage est vécu comme un orage cosmique. Il en fut de même pour la dernière fois à l'époque de l'Atlantide, lorsque l'intelligence cosmique prit possession du coeur de l'homme, tout en restant cosmique. Il faut maintenant que l'homme-tête, en spiritualisant l'intellect, devienne homme-coeur.

Huitième conférence, 1 er août 1924
L'avant-dernier règne de Michaël, son caractère cosmopolite et son but: malgré la chute, l'homme peut s'élever jusqu'à la divinité. Depuis le VIIIe ou le IXe siècle, la régence de l'intelligence est passée des mains de Michaël dans celles des hommes. Le combat des scolastiques contre les héritiers musulmans d'Aristote. Dans l'école suprasensible est souligné le caractère fondamental de l'ancienne sagesse des Mystères - en particulier la doctrine du péché originel; annonce de la venue d'un nouveau Mystère, qui

compte sur la pleine intelligence de l'homme. Une atmosphère de découragement était présente dans les anciens Mystères à l'époque d'Alexandre; elle s'exprimait dans le sentiment que l'homme ne pouvait plus trouver l'accès au monde spirituel. Ce fut le temps de la grande épreuve. Le mot d'ordre de Michaël : l'être humain doit parvenir à saisir le divin sur terre sous une forme qui ne soit pas entachée de péché.
De nos jours, l'homme prend possession de l'intelligence; la nuance particulière de cette prise de possession consiste à sentir qu'il faut prendre garde au but poursuivi par Ahriman: faire en sorte que les hommes soient possédés de lui. La mission des anthroposophes est d'acquérir le sens que le cosmos est aujourd'hui le théâtre de ce combat d'Ahriman contre Michaël. Reflet terrestre de la doctrine suprasensible de Michaël chez Raymond de Sebonde. L'impulsion de Michaël peut se lire non seulement dans le Livre de la Révélation, mais aussi dans le Livre de la Nature.

Neuvième conférence, .3 août 1924
Les forces de Michaël agissent sur l'homme tout entier, et par là elles agissent fortement jusque dans le karma physique. L'époque de la grande crise. Ce qu'il y a de décisif dans l'impulsion michaélique. Le spirituel se prépare à donner à la race son caractère. Observation des rapports karmiques plus profonds; leur action va jusqu'aux Hiérarchies les plus proches de l'homme. Le royaume des Anges se partage en deux tandis que se constitue sur terre la communauté michaélique. Aller de l'avant dans l'esprit de Michaël signifie ne se laisser détourner par aucune considération de progresser dans la direction où portent aujourd'hui les forces vives de l'anthroposophie. L'intellectualisme aujourd'hui partout répandu est une nourriture spirituelle pour les forces ahrimaniennes. Les possibilités offertes à Ahriman d'intervenir dans la civilisation ne cessent de grandir. Assourdissement et déviations de la conscience donnent à Ahriman la possibilité d'entrer dans des corps. Notre époque est celle des grandes décisions.

Dixième conférence, 4 août 1924
L'impulsion karmique qui pousse l'homme vers le spirituel rassemble ce qui a été vécu par l'âme comme on l'a décrit - avant sa descente dans le corps terrestre. L'anthroposophe doit faire preuve d'une initiative qui vienne du plus profond de l'être; il est nécessaire de tenir compte des prédispositions karmiques et de la contre-image spirituelle des impulsions qui poussent vers l'anthroposophie. L'initiative est minée ou dévoyée par tout ce que l'intellectualisme matérialiste répand d'inutile par la parole et par l'écrit. Un sentiment général: la peur de la vie. Le matérialisme n'est vrai que pour la vie physique. Un spectacle bouleversant: ceux auxquels leur karma ne permet pas d'accéder à la spiritualité. Les forces de Michaël modèlent la physionomie et les formes du corps. A ceux qui se tiennent dans le champ du matérialisme il sera montré que l'esprit est créateur, parce qu'ils le verront de leurs yeux. Ahriman aspire à agir sur les âmes en pénétrant pour un temps le corps de l'être humain.

Onzième conférence, 8 août 1924
L'immortalité personnelle n'est une vérité que depuis que l'âme de conscience est entrée lentement et progressivement dans l'humanité. L'intelligence solaire et les intelligences planétaires agissent en commun. Puis, au IXe siècle, avec la descente de l'intelligence cosmique parmi les hommes, scission des puissances cosmiques qui jusque-là agissaient de concert; l'intelligence solaire de Michaël et les intelligences planétaires entrent en opposition. C'est dans ce contexte qu'intervient le Concile oecuménique de 869, signal d'un événement prodigieux qui se produit dans le monde spirituel: scission des Anges qui dirigent les âmes des hommes; par là, le désordre entre dans le karma de l'homme; d'où l'aspect chaotique de l'histoire moderne. Avec l'entrée de Michaël dans la régence de la terre s'éveille, chez ceux qui sont allés avec lui, la force de mettre de l'ordre dans leur karma.

GA 238

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1983	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	210	2-88189-090-3

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome IV

Première conférence, Dornach 5 septembre 1924
L'archétype spirituel du mouvement anthroposophique. Etats de conscience actuels et préhistoriques de l'homme. La vie de rêve. Symbolisations chaotiques de la vie sensorielle extérieure et révélations du monde spirituel. Le fil de notre destinée est filé et tissé pendant les expériences faites dans le sommeil en rapport avec les esprits divins.

Deuxième conférence, 7 septembre 1924
Le fil continu de la destinée, le karma, se soucie peu de la profession extérieure et intérieure de l'homme, mais bien davantage des forces et des résistances intérieures de l'âme et des liens moraux. L'investigation du fil de la destinée rend nécessaire de porter son attention sur certains faits intimes, sur la totalité de l'homme. Carl Ludwig Schleich et August Strindberg.

Troisième conférence, 10 septembre 1924
A la base du déroulement historique se trouvent des événements spirituels; ceux-ci doivent être pris en considération au titre de motifs internes dans l'histoire du monde et dans la vie. Les fruits de périodes de civilisation antérieures sont transportés par des personnalités dans des temps ultérieurs, et, ce faisant, transformés. Dans leur nouvelle forme, ils ne sont pas identifiés par l'observation des circonstances extérieures; ils doivent être envisagés comme formant un courant intérieur. Hârûn-al-Rashid et son conseiller. L'arabisme dans la civilisation européenne. Le huitième concile oecuménique Le Concile suprasensible préparant le courant michaélique au début du XIXe siècle. La Table Ronde du roi Arthur et le christianisme cosmique du passé. L'Ecole de Chartres. Brunetto Latini. Baco de Verulam et Amos Comenius.

Quatrième conférence, 12 septembre 1924
Le cheminement du courant michaélique de préparation, son action grâce aux individualités d'aristotéliciens et de platoniciens chrétiens. Anciennes traditions mystériques à l'Ecole de Chartres. La déesse Nature, intelligences planétaires et puissances spirituelles des étoiles fixes. Au tournant des XIIe et XIIIe siècles transmission de la mission de Chartres aux aristotéliciens séjournant jusque-là dans le monde suprasensible, et s'incarnant maintenant. La scolastique. Au moment où se répand le matérialisme à l'époque de l'âme de conscience, fondation d'une Ecole de Michaël répandue dans les mondes suprasensibles.

Cinquième conférence, 14 septembre 1924
Atmosphère de crépuscule du platonisme vivant à l'Ecole de Chartres, tandis que naissent dans l'Ecole de Michaël suprasensible des impulsions d'avenir. Ces impulsions exercent leur action dans le mouvement anthroposophique. Le personnage de Julien l'Apostat.

Sixième conférence, 16 septembre 1924
L'individualité de Julien l'Apostat-Herzeloyde-Tycho de Brahé. Les idoles démoniaques de Baco de Verulam. Le culte suprasensible au tournant des XVIIIe et XIXe siècles. Actions inspiratrices dans le sens du courant michaélique par l'individualité de Tycho de Brahé. Schelling et Jacob Frohschammer.

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome IV

Septième conférence, 18 septembre 1924
Les étoiles sont des colonies d'êtres spirituels dans l'espace cosmique. Pour comprendre le karma, il nous faut entrer en liaison avec les entités astrales entre la mort et une nouvelle naissance. La régence de Michaël nous ouvre à nouveau un accès à la compréhension de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le personnage de Strader. Le Tournoi des chanteurs à la Wartbourg. Heinrich von Ofterdingen.

Huitième conférence, 19 septembre 1924
Réincarnations de personnalités historiques: un philosophe sceptique romain, le cardinal Mazarin, le comte Hertling. - Le pape Grégoire VII, Ernst Haeckel. - L'ermite, la nonne, Vladimir Solovieff.

Neuvième conférence, 21 septembre 1924
Lignes directrices pour la compréhension de la vie spirituelle du présent. Les entraves karmiques montrées par l'exemple de l'individualité qui vivait dans Thomas Campanella et dans l'âme d'Otto Weininger; lutte intérieure du visionnaire d'autrefois et de la conception spirituelle du monde avec le rationalisme et l'intellectualisme.

Dixième conférence, 23 septembre 1924
Emancipation de l'élément intellectuel dans la nature profonde de l'âme. Les corps entièrement adaptés à l'intellectualisme de la civilisation actuelle font obstacle à la spiritualité passée des âmes qui s'incarnent; cette spiritualité se réfugie dans le subconscient. La tâche de l'anthroposophie: métamorphoser l'intellectualisme en spiritualité, doit compter avec le rationalisme de l'époque, afin que les idées trouvent la voie vers les hauteurs de l'esprit, et puissent descendre vers la nature. Frein opposé au spirituel à la fin du XIXe Siècle. Exemple donné dans la suite des incarnations Platon-Hroswitha-Schrôer.

Allocution, 28 septembre 1924 (Dernière allocution)
Pensées préparant un futur temps de fête de la Saint-Michel pour l'humanité. La réincarnation d'Elie en Lazare-Jean, Raphaël et Novalis. Périple de Raphaël à travers les sphères de la Lune, de Mercure, de Vénus et du Soleil. Son lien avec Goethe dans la sphère de Jupiter. Eliphas Lévi, Swedenborg. La biographie de Raphaël par Herman Grimm. Echo de la vie de Raphaël dans l'idéalisme magique de Novalis. La révélation de la force michaélique dans l'âme, son devenir vivant dans les actes sont nécessaires pour triompher du démoniaque, du Dragon.

Remarques complémentaires sur le contenu de l'allocution du 28 septembre (dernière allocution)

GA 239

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1984	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	330	2-88189-091-1

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome V

CONSIDÉRATIONS ESOTÉRIQUES DE RAPPORTS KARMIQUES-COSMIQUES

Première conférence, Prague, 29 mars 1924
L'erreur de notre civilisation. La sagesse primordiale. L'illumination dans les Mystères et les Instructeurs des origines. Entités lunaires et solaires. Points de vue pour la compréhension de la destinée humaine. Garibaldi.

Deuxième conférence, Prague, 30 mars 1924
La chronique de l'Akasha. L'espace négatif du soleil et les êtres solaires. L'action commune des Hiérarchies et leur influence sur l'être humain après la mort. Le corps éthérique saisit les secrets des astres dans l'existence après la mort. Préparation et élaboration des organes futurs de l'homme par l'écriture stellaire morale et éthérique. Relations psychiques qui conduisent d'une vie terrestre vers une autre: transformation de ces forces. Facultés de discernement de la nature de la maladie.

Troisième conférence, Prague, 31 mars 1924
La vie de l'homme dans le corps physique dans le règne de l'ordre naturel, et dans le corps spirituel dans le règne des Hiérarchies supérieures. Les images et les actions du monde spirituel se dévoilent à l'homme et provoquent en lui, lorsqu'il descend vers la terre, le désir d'une compensation. Le Mystère du Golgotha et la mahométisme. Influence de l'arabisme sur les formes de pensée de l'Europe et les Croisades. La cour d'Hârûn-alRashid, la culture des sciences et des arts. Baco de Verulam et Amos Comenius. Evolution des âmes d'une époque à l'autre. Réalités dans l'étude de l'histoire.

Quatrième conférence, Prague, 5 avril 1924
Nous ne comprenons la nature humaine que quand nous comprenons le cosmos. Exemple du transfert des actions d'une vie dans la suivante. Les compagnons de Garibaldi. Lord Byron, Marx. Mû'awiyya - Wilson. - Les «nés deux fois». Une épopée dramatique perdue sur le mystère solaire: métamorphose de l'entité humaine par le sacrifice de l'intellect. Maurice Maeterlinck sur Rudolf Steiner.

L'ANTHROPOSOPHIE BASE DE CONNAISSANCE DU SPIRITUEL DANS LE MONDE ET DANS L'HOMME ET IMPULSION PSYCHIQUE DE VIE MORALE

Cinquième conférence, Paris, 23 mai 1924
La destruction du premier Goethéanum et le Congrès de Noël à Dornach 1923/24, nouvelle impulsion pour le mouvement anthroposophique. L'être de l'homme dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance, considéré sous les trois aspects de la «mort», de la «disparition de la vie terrestre» et des «étoiles» sur la base des degrés de connaissance de l'Imagination, de l'Inspiration, de l'Intuition. La sphère de la lune. La rencontre avec les Instructeurs primordiaux de l'humanité. Le modèle du personnage de Strader. La pénétration de l'âme dans le cosmos, l'expérience rétrospective de la vie terrestre premier germe de la nouvelle incarnation. L'expérience des souffrances infligées à d'autres.

Sixième conférence, Paris, 24 mai 1924
Nature de la guérison. Le secret de la sphère de Mercure. La région de l'existence sur Vénus. La vie solaire. Compensation du mal en l'homme dans cette sphère.

Septième conférence, Paris, 25 mai 1924
Les Hiérarchies de la région solaire. - L'intervention du Christ dans la sphère solaire. - L'ascension de l'âme humaine vers la vie sur Mars, sur Jupiter et sur Saturne. La formation du karma en vue de la nouvelle vie terrestre dans le regard des Hiérarchies supérieures dans ces régions. L'empreinte individuelle du karma à travers ces trois sphères, présentée par trois exemples: Voltaire (Mars), Victor Hugo (Saturne), Eliphas Lévi (Jupiter).

LE KARMA FORMATEUR DE LA DESTINÉE HUMAINE

Huitième conférence, Breslau, 7 juin 1924
La sphère de la lune et les Instructeurs primordiaux de l'humanité. Le premier germe du karma.

Neuvième conférence, Breslau, 8 juin 1924
Formation des tendances du karma dans les mondes stellaires.

Dixième conférence, Breslau, 9 juin 1924
Les âmes humaines approchent progressivement les Hiérarchies spirituelles en s'élevant vers les sphères planétaires. L'être humain porteur du devenir historique. La sphère jupitérienne de la sagesse. Henri Heine. Voltaire. Goethe. Eliphas Lévi.

Onzième conférence, Breslau, 10 juin 1924
Effets du karma dans l'histoire universelle. La sphère de Saturne et la faculté du souvenir cosmique-universelle des êtres saturniens. Friedrich Schiller. Ernst Haeckel. Victor Hugo.

Douzième conférence, Breslau, 11 juin 1924
L'importance du karma dans la vie individuelle. Karma passé et karma en devenir. Exemples tirés de l'Autobiographie: le professeur de géométrie, Lord Byron. Garibaldi.

Treizième conférence, Breslau, 12 juin 1924
Vie des pensées lucides, vie du sentiment rêveuse et vie volontaire endormie. Mémoire et langage. Les périodes de l'existence dans leur rapport avec la vie pré-terrestre et la vie terrestre précédente. Considérations historiques en liaison avec les observations du karma personnel. Hârûn-alRashid et Baco de Verulam. Amos Comenius. Woodrow Wilson.

Quatorzième conférence, Breslau, 13 juin 1924
La méthode d'investigation spirituelle.

Quinzième conférence, Breslau, 14 juin 1924
Le moment du réveil et de l'endormissement dans le rapport avec le passé karmique et le karma futur. Formation du karma dans le sommeil. Connaissances thérapeutiques.

Seizième conférence, Breslau, 15 juin 1924
Les effets de notre comportement moral psychique et leur métamorphose grâce au lien avec les Hiérarchies dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Efficacité du karma passé dans la formation de la tête. Karma futur dans le système métabolique-membres. Pestalozzi. La tâche historique-culturelle de l'anthroposophie

GA 240

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	390	2-88189-010-5

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome VI

LA SIGNIFICATION DES CORPS CÉLESTES ENTOURANT LA TERRE POUR LA VIE DE L'HOMME

Première conférence, Berne 25 janvier 1924
La lune et le soleil, les deux portes du monde spirituel. Passé (individualité) et avenir (ce qui est généralement humain). Nécessité et liberté: Existence solaire et lunaire cosmiques. Sagesse originelle de l'humanité. La lune et le soleil lors de la rencontre voulue par le destin de deux êtres humains. La lune: passé - nécessité; le soleil: avenir - liberté. Le sentiment du destin cosmique. Impulsions du Congrès de Noël.

Deuxième conférence, Berne, 16 avril 1924
La nouvelle impulsion ésotérique dans le mouvement anthroposophique. Questions pratiques dans le karma. L'évolution historique de l'humanité. Sciences de la nature et arabisme. Les Mystères du Père, du Fils et de l'Esprit des Anciens. L'impulsion de la liberté dans le christianisme. L'impulsion opposée dans le mahométisme. La cour de Hârûn-al-Rashid. La Pansophia d'Amos Comenius. Conrad Ferdinand Meyer et Heinrich Pestalozzi.

Troisième conférence, Zürich 28 janvier 1924 (incomplète)
La porte du soleil et la porte de la lune. Les Instructeurs primordiaux sur la lune tiennent le livre des actions humaines passées. Les Hiérarchies supérieures sur le soleil préparent l'avenir humain. Les êtres avec lesquels nous sommes karmiquement liés en contraste avec ceux dont ce n'est pas le cas dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le Congrès de Noël.

Quatrième conférence, Stuttgart 6 février 1924
La lune et le soleil, les deux portes vers le monde spirituel. L'élément lunaire agit à partir du passé, l'élément solaire en direction de l'avenir. La nécessité qu'impose le corps et le destin sont liés à l'élément lunaire, la liberté à l'élément solaire. La maladie naît quand l'homme ne peut pas méta- morphoser les forces de l'environnement terrestre. - L'impulsion du Congrès de Noël doit se mani- fester comme étant la réalité de la vie anthroposophique et de l'esprit vivant.

CONSIDÉRATIONS KARMIQUES DANS LE DEVENIR HISTORIQUE DE L'HUMANITÉ

Cinquième conférence, Stuttgart 9 avril 1924
Hârûn-al-Rashid et son conseiler: Baco de Verulam et Comenius. Garibaldi, initié des Mystères irlandais et homme politique visionnaire au XIXe siècle. Lord Byron et le professeur de géométrie. Le Palladium. Marx et Engels. Mû'awiyya, Wilson.

Sixième conférence, Stuttgart 1er juin 1924
L'état de veille et le sommeil de l'homme. La vision rétrospective de la vie après la mort et les images négatives des événements terrestres. Les Instructeurs primordiaux. D'expérience vécue du cosmos et le premier germe du karma. La vie en commun avec les âmes des défunts et les Hièrarchies. Le travail sur le karma avec les entités du système planétaire. Exemples concrets: Schiller, Goethe, Heine, Eliphas Lévi.

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome VI

LE KARMA DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE ET LE CONTENU DU MOUVEMENT ANTHROPOSOPHIQUE

Septième conférence, Arnheim 18 juillet 1924
La prédestination au mouvement anthroposophique. L'action commune antérieure dans le spirituel. La pratique d'un culte suprasensible en puissantes Imaginations, prélude à l'enseignement michaélique sur la terre. Le courant michaélique et le nouveau christianisme. Les deux groupes: les âmes lasses du Christ et les âmes assoiffées du Christ. La confrontation entre les platoniciens et les aristotéliciens.

Huitième conférence, Arnheim 19 juillet 1924
Quelques éléments de l'évolution des entités spirituelles liées à l'humanité. L'ère michaélique. Intellectualité céleste et pensée personnelle. L'intelligence échappée au soleil. Arabisme et science de la nature. Hârûn-al-Raschid et Baco de Verulam. L'Ecole de Chartres et la scolastique. Les préparatifs dans le monde spirituel en vue de la spiritualisation de l'intelligence tombée sur la terre. La résistance des puissances démoniaques ahrimaniennes.

Neuvième conférence, Arnhefm 20 juillet 1924
L'école suprasensible de Michaël du XV° au XVIII° siècle. La contre-école ahrimanienne. L'intelligence devenue serpent sur la terre doit être conquise et spiritualisée par Michaël. C'est ce but que doit servir dans la vigilance l'esprit anthroposophique.

L'APPROFONDISSEMENT DU CHRISTIANISME PAR LES FORCES SOLAIRES DE MICHAËL

Dixième conférence, Torquay 12 août 1924
Paroles de salutation. Du Congrès de Noël, impulsion spirituelle vivante. Compréhension approfondie des impulsions dans l'histoire par la doctrine des vies terrestres répétées. Impulsions déterminantes de notre époque: le christianisme et la science non encore imprégnée par le christianisme. Bacon, Darwin. L'aube de l'ère michaélique et la fin du Kali Youga. Réalités dans la Société. Des Sections et des Classes.

Onzième conférence, Torquay 14 août 1924
Charlemagne, Hârûn-al-Rashid. La cour de Hârûn, lieu où se cultivait une puissante civilisa- tion spirituel-le-cosmique. Le sage conseiller de Hârûn-al-Rashid. Rencontre spirituelle entre Hârûn et son conseiller avec Aristote et Alexandre dans le monde suprasensible à l'époque du hui- tième Concile aecuménique de 869. Appréhension de l'impulsion michaélique tendant vers un chris- tianisme approfondi par Aristote et Alexandre dans la perspective de la nouvelle ère michaélique. Hârûn-al-Rashid et son conseiller agissent à tra- vers le mahométisme.

Douzième conférence, Torquay 21 août 1924
A travers Michaël, des forces solaires cosmiques pénètrent dans les corps physique et éthérique de l'homme. L'intelligence cosmique, autrefois régie par Michaël, lui a échappé. Elle afflue dans les âmes humaines, tout d'abord sous la forme de l'intelligence personnelle. Il faut que Michaël la retrouve dans les coeurs des hommes. A Tintagel, où se dressait autrefois le château d'Arthur, on peut encore aujourd'hui contempler dans l'oeuvre de la nature l'action du soleil dans la matière terrestre. C'était là l'essence de la piété païenne. Le groupe des Douze chevaliers d'Arthur luttaient pour la civilisation extérieure. Le courant du Graal contraste avec le courant d'Arthur, il ne cherche plus que dans les coeurs humains l'essence spirituelle du soleil. L'Ecole de Chartres se situait entre le courant d'Arthur et celui du Graal. La rencontre des maîtres de Chartres quittant la terre avec les aristotéliciens descendant vers la terre. L'Ecole de Michaël dans le monde spirituel.

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome VI

LE KARMA DANS L'INDIVIDU ET DANS L'ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ

Treizième conférence, Londres 24 août 1924
La perception du karma était une réalité de la conscience pour les hommes des temps passés. Extinction de la conscience du karma qui devient érudition, par exemple dans l'ancienne Egypte. Passage de la vision astrale au réveil et à l'endormissement. On peut, grâce à la nouvelle science initiatique, revenir à la faculté de connaissance perdue.

Quatorzième conférence, Londres 24 août 1924
Difficultés de l'investigation karmique. Le karma dans l'histoire. Byron, Voltaire, Swedenborg. Laurence Oliphant. Génies de Mars et génies de Mercure. La vie de la volonté en l'homme et le cosmos.

Quinzième conférence, Londres 27 août 1924
L'épanouissement progressif du christianisme en liaison avec le mouvement anthroposophique. Tintagel et les Mystères irlandais. Le christianisme préchrétien: le Christ héros solaire - le courant arthurien. Le christianisme chrétien: il part de la Palestine et par l'événement du Golgotha s'empare du sang et des coeurs humains - le courant du Graal. Rencontre des deux courants en Europe - le courant michaélique.

GA 93

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Novalis	Bideau, Geneviève	408	2-910112-27-6

Légende (La) du temple et l'essence de la franc-maçonnerie

Berlin, entre le 23 mai 1904 et le 2 janvier 1906
Pentecôte, fête de la libération de l'esprit humain.

Berlin, le lundi de Pentecôte 23 mai 1904
Le lien entre la fête de la Pentecôte et le cours de l'évolution de l'humanité selon un manuscrit de la bibliothèque du Vatican et du Comte de Saint-Germain. Les deux grands courants de vision du monde dans la cinquième race-racine : la vision du monde de l'Égypte, de l'Inde, de l'Europe du Sud, fondée sur l'intuition des déva ; la vision du monde des Perses et des Germains, fondée sur l'intuition des asura. L'opposition entre ces deux courants. Le début de la réincarnation de l'homme à l'époque de la Lémurie et les événements liés à ce fait. La Chute, condition de la conquête de la liberté. Prométhée, représentant de l'homme aspirant à la liberté. L'indication donnée au sujet du Mystère de Pentecôte dans l'Évangile selon Jean. La fête de la Pentecôte, symbole de la lutte de l'homme pour la liberté.

L'opposition entre Caïn et Abel. Berlin, le 10 juin 1904
Le noyau occulte dans le récit que fait Moïse d'Adam et Eve et de leurs descendants : reproduction asexuée et reproduction sexuée. La reproduction sexuée n'existe que depuis l'époque de Seth. Le passage d'Adam à Seth : Caïn et Abel. L'opposition entre Caïn (esprit masculin) et Abel (esprit féminin) : principe de l'intellect et principe de l'inspiration. La naissance de l'égoïsme par l'entendement. La lutte contre les ennemis occultes de l'humanité la race des rakshasa. L'accomplissement d'une prophétie de Nostradamus par la fondation de la Société théosophique et la restauration des Mystères originels. L'enseignement de la réincarnation et du karma.

Les Mystères des Druides et des Drottes. Berlin, le 30 septembre 1904
Les drottes ou druides, initiés d'une époque très reculée. Les trois degrés d'initiation. L'Edda, récit de ce qui s'est réellement passé dans les anciens Mystères des drottes. Les prêtres druides étaient des constructeurs de l'humanité ; un pâle reflet en est conservé dans les conceptions des francs-maçons.

La légende de Prométhée. Berlin, le 7 octobre 1904
Les possibilités d'interprétation exotérique, allégorique et occulte des légendes. La légende de Prométhée. On peut l'interpréter comme une représentation sous forme de Mystère de l'histoire de l'humanité de l'époque postatlantéenne. L'opposition entre le mode de penser kamamanasique d'Epiméthée et le mode de penser manasique de Prométhée, ce guide de l'humanité postatlantéenne initié à la sagesse et à l'action.

Le Mystère des Rose-Croix. Berlin, le 4 novembre 1904

Le mythe de Caïn et d'Abel, de Hiram et de Salomon (Légende du Temple) donné par Christian Rose-Croix au XVe siècle à la confrérie des Rose-Croix. La légende, expression symbolique du destin des troisième, quatrième et cinquième sous-races de la cinquième race-racine en rapport avec l'évolution du christianisme. Le principe christique de l'égalité de tous les hommes devant Dieu et son application dans un sens mondain pendant la Révolution française. Le Comte de Saint-Germain et la Révolution française. Le christianisme du Crucifié et le christianisme d'avenir de la Rose-Croix. Le secret de la Mer d'Airain et du Triangle d'Or.

Légende (La) du temple et l'essence de la franc-maçonnerie

Le manichéisme. Berlin, le 11 novembre 1904
Le manichéisme, courant spirituel. La vie de son fondateur Mani. Le grand adversaire du manichéisme : saint Augustin. La légende de Mani et la conception manichéenne du Mal. Le Mal, un bien intempestif et le principe manichéen de sa propre lumière spirituelle intérieure (Faust) par opposition au principe de l'autorité extérieure (saint Augustin et Luther). La collaboration entre le Bien et le Mal en relation avec les principes de la vie et de la forme. La vie et la forme dans l'évolution du christianisme. Surmonter le Mal par la douceur est la tâche du courant spirituel manichéen. Le combat de saint Augustin contre Faustus et le combat du jésuitisme contre la francmaçonnerie.

ESSENCE ET MISSION DE LA FRANC-MAÇONNERIE DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT.

Première conférence Berlin, le 2 décembre 1904
La Légende du Temple, fondement de la franc-maçonnerie. Le rite d'admission dans les Loges de Saintjean. Le grade de maître et la Légende du Temple. Les processus symboliques, reflets de processus occultes sur le plan astral. Dans les temps anciens, les francs-maçons étaient réellement des maçons. L'art de bâtir en relation avec la connaissance de l'univers. La franc-maçonnerie a laissé derrière elle sa tâche véritable ; son importance justifiée dans la quatrième sous-race.

Deuxième conférence Berlin, le 9 décembre 1904
La franc-maçonnerie, coquille à laquelle manque le contenu véritable. Goethe et la maçonnerie. Le grade de Royal-Arch. La maçonnerie opérative et l'art de bâtir. Les Hauts-Grades. Le Manifeste du Grand-Orient de la maçonnerie de Memphis-Misraïm en Allemagne. Le sens de la Légende du Temple, de la maçonnerie opérative c'était une connaissance intuitive appelée à disparaître. Notre époque (cinquième sous-race), race de l'entendement proprement dit. Le sens de la Mer d'Airain est d'organiser de fond en comble le monde minéral par la spiritualité humaine. Le discours du Premier ministre anglais Balfour sur la théorie de l'électricité indique un tournant dans l'évolution du penser humain. Les institutions francs-maçonniques datent de l'origine des temps.

Troisième conférence Berlin, le 16 décembre 1904
La maçonnerie des Hauts-Grades. Le rite de Memphis et Misraïm réunis. La maçonnerie des Hauts-Grades et Cagliostro. La Pierre philosophale (immortalité) et le pentagramme mystique dans l'enseignement de Cagliostro. La Révolution française et le Comte de SaintGermain. La différence entre le connaître par degrés, dans les Hauts-Grades et le maniement démocratique des choses de la connaissance dans les loges de Saintjean. Les quatre modes d'enseignement du rite de MemphisMisraïm. L'essentiel des institutions occultes est que des formes existent. La nouvelle connaissance de l'atome. La connaissance future du rapport entre l'atome, l'électricité et la pensée humaine.

L'IDÉE D'ÉVOLUTION ET D'INVOLUTION, FONDEMENT DES SOCIÉTÉS OCCULTES.

Berlin, le 23 décembre 1904
La signification du savoir occulte : transmettre une continuité de vie consciente, l'immortalité. La grande loi du développement de la conscience. La tâche de notre époque : imprégner d'esprit humain la totalité du monde minéral. Les règnes spiritualisés de la nature, contenu futur de l'âme, sur le fondement de la loi de l'évolution et de l'involution. L'agir futur qui pénétrera jusqu'à l'intérieur de l'atome. La ruine de la cinquième race par la lutte de tous contre tous. Les formes et leur signification en relation avec les étapes futures de l'évolution. Leur correspondance avec les Hauts-Grades des francsmaçons. La cinquième sous-race, pure race de l'entendement, race de l'égoïsme : celui-ci doit être dépassé.

Légende (La) du temple et l'essence de la franc-maçonnerie

II À PROPOS DU TEMPLE PERDU ET À RECONSTRUIRE, EN RAPPORT AVEC LA LÉGENDE DU BOIS DE LA CROIX OU LÉGENDE DORÉE.

Première conférence Berlin, le 15 mai 1905

La théosophie et la pratique (exemple : la construction d'un tunnel). La connaissance nécessaire des lois de l'action en commun pour la construction de la société des hommes. L'ancienne civilisation sacerdotale est relayée par la civilisation de l'intelligence terrestre dans la quatrième sous-race. La guerre de Troie. La fondation de Rome. Les sept premiers rois de Rome, représentants des sept étapes de la quatrième époque de civilisation. Leur relation aux sept principes de l'homme. La Légende du Temple et son lien avec le Temple perdu et à reconstruire.

Deuxième conférence Berlin, le 22 mai 1905

Le Temple de Salomon, symbole de l'homme; cette demeure de Dieu. L'Arche de Noé, le Temple de Salomon et les mesures du corps humain. L'intérieur du Temple de Salomon. L'idée du Temple de Salomon et les Templiers. Leurs enseignements. Les deux courants lorsque le genre humain fit son entrée dans le monde : les enfants du monde (fils de Caïn) et les enfants de Dieu (fils d'Abel et de Seth). Les Rose-Croix, continuateurs de l'Ordre du Temple, ne voulaient rien d'autre que ce que veut aussi la théosophie : travailler à modeler le grand Temple de l'humanité.

Troisième conférence Berlin, le 29 mai 1905

La légende du bois de la croix et la signification du Temple de Salomon pour l'histoire universelle. L'opposition entre les deux courants dans l'humanité : les fils de Dieu (descendants d'Abel - Seth) et les fils de l'homme (descendants de Caïn. La réunion des deux courants dans le Christ jésus. La construction du Temple du monde à trois degrés (correspondant au corps physique, au corps éthérique, au corps astral pendant toute l'Ancienne Alliance par les fils de Caïn, les serviteurs du monde. Le travail à l'ordonnance divine du monde par les fils de Dieu, les serviteurs de l'Arche d'Alliance. Le Temple de Salomon exprime extérieurement ce qu'est censée être l'Arche d'Alliance. L'évolution terrestre de l'homme en relation avec le symbole de la croix. La différence paulinienne entre la loi et la grâce. Le lien entre la loi et le péché dans l'Ancienne Alliance, entre la loi et l'amour dans la Nouvelle Alliance.

Quatrième conférence Berlin, le lundi de Pentecôte, 5 juin 1905

L'allégorie du Mot perdu et à reconquérir en relation avec la fête de la Pentecôte. Pentecôte, la fête de la liberté de l'âme humaine. La liberté de choix entre le Bien et le Mal. La Chute. L'évolution de la Terre en rondes, globes et races. Les sept rois de la dynastie de Salomon pendant les sept périodes du globe astral. La construction du macrocosme par l'Esprit, le Fils et le Père ; le travail intérieur de l'homme à partir de l'Esprit par le Fils vers le Père. Les civilisations postatlantéennes jusqu'à l'événement du Christ dans leur relation à l'agir des trois principes du Père, du Fils et de l'Esprit. L'éveil du Verbe intérieur, la résurrection du corps éthérique, Mystère de la fête de Pentecôte.

LE LOGOS ET LES ATOMES À LA LUMIÈRE DE L'OCCULTISME.

Berlin, le 21 octobre 1905 (Notes)

La tâche d'avenir du courant universel de la théosophie. Le plan de la direction de l'humanité par les Maîtres de la Loge blanche. Le Logos, l'évolution de la Terre et les atomes.

LE RAPPORT ENTRE L'OCCULTISME ET LE MOUVEMENT THÉOSOPHIQUE

Berlin, le 22 octobre 1905

L'essence des sociétés occultes est leur structure hiérarchique ; l'essence de la Société théosophique est son fondement démocratique. Le lien entre les deux consiste en ce que la Société théosophique doit être un lieu où l'occultisme trouve de nouveau à s'exprimer. La tâche de l'occultisme proprement dit est le travail intérieur ; à L'intérieur du mouvement théosophique, c'est de répandre largement les connaissan-

ces occultes.
La tâche de la Société théosophique est de comprendre et de cultiver les enseignements occultes et la vie occulte. Il y a une opposition rigoureuse entre le courant ésotérique et l'organisation de la Société théosophique.

FRANC-MAÇONNERIE ET ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ (conférence faite deux fois) - à Berlin, le 23 octobre 1905, 10 heures (devant un auditoire exclusivement masculin) - à Berlin, le 23 octobre 1905, 11 heures 30 (devant un auditoire exclusivement féminin)
À l'époque lémurienne, on passe d'une bi-sexualité à une uni-sexualité propre à deux sexes différents. Sur le plan spirituel se produit une sorte de répétition de ce fait à l'époque postatlantéenne : la sagesse se sépare en une sagesse teintée de masculin et une sagesse teintée de féminin. Caïn et Abel sont les représentants de cet enseignement des Mystères antiques et la Légende francmaçonne du Temple en est l'expression symbolique. La conception franc-maçonne de la faculté future de reproduction par le Mot. Visée incomplète de la franc-maçonnerie et du jésuitisme. Dépassement de l'ancienne sagesse par la nouvelle sagesse de la théosophie qui vient de l'a-sexualité supérieure.

LE RAPPORT ENTRE LES CONNAISSANCES OCCULTES ET LA VIE QUOTIDIENNE
Berlin, le 23 octobre 1905 (soir)
L'influence exercée par les connaissances occultes sur la vie courante. Le corps astral de l'homme. L'importance de l'éducation. La substance astrale « intermédiaire ». Les effets sur la substance astrale des sentiments, des concepts, des décisions volontaires. Formes astrales de pensée. Les corps astraux individuels et la substance astrale du peuple. L'expression des tâches du peuple au plan astral. Tempérament de peuple et caractère de peuple. Les populations slaves et les populations américaines au début de l'idée de leur peuple. L'idée spirituelle du peuple à l'est (slavisme et l'idée psychique du peuple à l'ouest (américanisme). Leur lien à l'est avec l'élément mongol, à l'ouest avec l'élément nègre.

L'ART ROYAL SOUS UNE FORME NOUVELLE
Berlin, le 2 juin 1906 (pour hommes et femmes ensemble)
Malentendus et erreurs à propos de la franc-maçonnerie. La mystification de Léo Taxil. D'où vient le terme de franc-maçon ? Les trois domaines ou colonnes de la civilisation: sagesse, beauté, force. Considération sur le XIIe siècle et la légende du Saint-Graal au sens franc-maçonnique. Opposition entre le principe masculin-maçonnique et féminin-sacerdotal : maîtrise des forces du non-vivant et acceptation des forces vivantes données par Dieu. Le symbole de la croix. Le Saint-Graal, symbole de la maîtrise future des forces du vivant : la nouvelle forme de l'art royal.

Notes de Rudolf Steiner pour la conférence de Berlin du 2 janvier 1906 (fac-similé)

À propos de Goethe et de son rapport au rosicrucianisme (probablement 1906)

Complément à ce qui a été dit dans ces conférences au sujet de l'atome en rapport avec la franc-maçonnerie (Hella Wiesberge

GA 202

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Anthroposophiques Romandes	Divers	360	2-88189-046-6

Liberté et amour Isis-Sophia

Le pont entre le spirituel de l'univers et le physique de l'homme
Liberté et amour, leur importance au sein de l'évolution

Première conférence, Dornach, 26 novembre 1920
La formation de la structure humaine grâce à l'interaction de forces cosmiques et terrestres Organisme-tête, organisme-membres, organisme rythmique - Beauté, sagesse, force - Métamorphose de la tête et des membres au cours des réincarnations - La science de l'esprit recherche l'unité de la religion, de l'art et de la science.

Deuxième conférence, Dornach, 27 novembre 1920
La triple articulation de l'homme en corps, âme et esprit, dans son rapport avec l'évolution cosmique et la vie sociale - Triple articulation du corps humain (tête, poitrine, membres) - Triple articulation du psychisme (penser, sentir, vouloir) - A la triple articulation de l'élément spirituel (veille, rêve, sommeil) correspondent beauté, sagesse, force, ainsi que vie culturelle, vie juridique, vie économique - Liberté, égalité, fraternité.

Troisième conférence, Dornach, 28 novembre 1920
La luciférisation de la culture pré-chrétienne, l'ahrimanisation de la civilisation actuelle, et le chemin pour la surmonter par le développement de l'Imagination, de l'Inspiration et de l'Intuition. Le cosmos dans la beauté, la planète dans la force, l'équilibre dans la sagesse - Contamination ahrimanienne du monde depuis le milieu du xixe siècle - Développement des forces mécaniques.

Quatrième conférence, Dornach, 4 décembre 1920
Hegel et Schopenhauer - Pensée cosmique et volonté cosmique - La pensée nous oriente vers le passé, la volonté vers l'avenir - Ouest: matérialisation de la pensée, Est: spiritualisation de la volonté - Hegel: Idéalisation de la pensée, Schopenhauer: matérialisation de la volonté L'opposition entre Hegel et Schopenhauer, énigme de vie de la civilisation du milieu Mort de la pensée cosmique, naissance de la pensée humaine - L'homme, élément créateur dans le cosmos.

Cinquième conférence, Dornach, 5 décembre 1920
Hegel et Schopenhauer - La pensée, métamorphose de la volonté qui vivait dans les membres pendant l'incarnation précédente - L'élément pensée en tant que lumière pour l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition - Un monde antérieur se meurt dans la pensée, un éclat de beauté en jaillit - Expérience clairvoyante de la volonté en tant que matière, ténèbres - Amorce de l'avenir dans les ténèbres - Le côté chaleur du spectre des couleurs (rouge) dans son lien avec le passé, le côté chimique (bleu) dans son lien avec l'avenir.

Sixième conférence, Dornach, 10 décembre 1920
Le lien entre la nature et l'ordre moral, psychique - Un abîme s'est creusé entre la science de la nature et la religion - La science de l'esprit, un pont entre les conceptions physique et morale du monde - La lumière, un monde de pensées en train de mourir - La vie dans la lumière et dans la pesanteur - Moralisation du physique par la spiritualisation des concepts - La courbe de Cassini.

Septième conférence, Dornach, 11 décembre 1920
L'ordre naturel et l'ordre moral de l'univers; leur métamorphose dans la naissance et dans la mort, grâce à l'amour et à la liberté - Le lien entre le psycho-spirituel et le physique-vivant en l'homme - Être libre signifie pouvoir mourir, aimer signifie pouvoir vivre - Compréhension unilatérale de l'aspect psycho-spirituel en Orient, de l'aspect physique-vivant en Occident Adam Smith: L'homme, un automate économique avec une liberté économique.

Huitième conférence, Dornach, 12 décembre 1920
L'approche actuelle de l'histoire selon le modèle scientifique - La « migration » des âmes à travers les civilisations sur les chemins de leurs réincarnations - Dans la population européenne, peu d'âmes des premiers siècles chrétiens Dans la population d'Europe occidentale, beaucoup d'anciennes âmes amérindiennes - Beaucoup d'âmes des premiers siècles chrétiens en Asie - Des âmes orientales des temps pré-chrétiens en Amérique - L'Anthroposophie doit prendre la place de l'anthropologie.

Neuvième conférence, Berne, 14 décembre 1920
La progression des âmes à travers les vies terrestres successives - Faculté de représentation, organisation volontaire, système rythmique Méthodes anciennes et modernes d'initiation L'ancien Orient: rendre conscients les processus respiratoires; aujourd'hui: le calme dans la représentation - Le principe des nationalités (Wilson).

Dixième conférence, Dornach, 17 décembre 1920
Comment vit le psycho-spirituel dans le physique de l'homme ? - Corps liquide, aérien, calorique - Les parties constituantes de l'être humain et les éthers - Pensée et son - Le Je et la circulation du sang - Imagination, Inspiration, Intuition - Ce qui manque dans les vues actuelles : un pont entre le corps physique et le psycho-spirituel de l'homme.

Onzième conférence, Dornach, 18 décembre 1920
L'élément moral, source de création de mondes - Action positive d'idées morales, action négative d'idées théoriques - La matière et l'énergie périssent, la pensée morale vivifie la matière et la force volontaire - Le système de Copernic, vide d'esprit - Kepler, Newton - Le lien du soleil spirituel au soleil physique: le mystère du Christ.

Douzième conférence, Dornach, 19 décembre 1920
L'homme en tant qu'être pensant, agissant, ressentant - Le lien entre pensée et volonté - Penser pur: vie des pensées pénétrée des rayons de la volonté; amour: vie de la volonté pénétrée des rayons de pensées - Apparence, puissance, sagesse - Le chemin de la liberté et de l'amour et leur signification pour les processus cosmiques.

Treizième conférence, Bâle, 23 décembre 1920
Le mystère de Noël - L'arbre de Noël, symbole de l'arbre du Paradis - La succession dans la piété des bergers et dans l'antique sagesse sacrée des astres chez les Mages.

Quatorzième conférence, Dornach, 24 décembre 1920
Le lien entre le mystère solaire et le mystère du Christ - La légende d'Isis et son renouvellement pour l'époque actuelle - La divine sagesse Sophia.

Quinzième conférence, Dornach, 25 décembre 1920
Les secrets du ciel étoilé et de l'intérieur de l'homme - La métamorphose de l'ancien mode de perception:

notre connaissance moderne de la nature et la vision du monde mécanique mathématique - Une cognition nouvelle et un vouloir nouveau doivent apparaître dans tous les domaines - La nécessité d'une triple articulation de l'organisme social.

Seizième conférence, Dornach, 26 décembre 1920
La connaissance chez les bergers et chez les Mages - La vision mathématique-mécanique doit à nouveau être développée pour devenir Imagination, la connaissance de la nature être élargie grâce à l'Inspiration - Une ambiance de Noël où prend naissance ce qui est valable dans la pratique.

GA 166

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Novalis	Bideau, Geneviève	131	2-910112-40-3

Liberté et nécessité dans l'homme et dans l'univers

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, le 29 janvier 1916

Le passé présente l'image de la nécessité. L'avenir laisse ouverte la possibilité de la liberté. La table des antinomies de Kant. Limitation de la logique quand l'homme s'approche de l'infini. Exemple des nombres. Exernple de l'horloge de Prague. Une subtile réalité élémentaire est le fondement des événements extérieurs. Dans le spirituel, la vérité paraît souvent autre que dans le physique. Dans le physique on peut trouver, dans le suprasensible, on peut seulement regarder. Le Mystère du Golgotha, un acte libre. Haeckel et l'événement de la guerre

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 27 janvier 1916

La légende de l'horloge de Prague et l'intervention des forces ahrimaniennes et luciférienne. Dans le monde physique règne la loi de cause et d'effet. Dans le devenir historique, les événements doivent être jugés d'après leur valeur propre. Un jugement dépréciant sur le Faust de Goethe. Dans les actions humaines, liberté et nécessité sont mêlées. La nature fut jadis un acte.libre des Dieux. Les idées passées des Dieux nous apparaissent sous la forme de la nécessité. Ce qui est pensée en nous sera plus tard nature extérieure

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 30 janvier 1916

À l'aide de l'exempe de trois maîtres d'école sont exposées trois façons de se situer par rapport à la vie : l'une dans le sens ahrimanien, une autre dans le sens luciférien et une autre dans le sens du progrès de l'évolution. Dans le cours du devenir, il faut connaître les forces secrètes qui dirigent les événements. Des expériences prénatales peuvent pénétrer les actions de leur flux. Chez l'homme, l'hérédité et l'être spirituel confluent. Exemple du facteur et de son accompagnateur. En apprenant de la vie, on acquiert des forces

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 1er février 1916

La confluence du monde romain et des Germains est le fondement de l'évolution historique ultérieure. Des impulsions spirituelles font irruption dans le devenir historique. Pour Spinoza, la liberté est une illusion. Même ce qui est raté est nécessaire. La punition doit renforcer la conscience. L'oeuvre qu'est le Faust était fondée dans l'évolution. La plus grande liberté existe lorsqu'on fait ce qui est historiquement nécessaire. Vide du devenir unjversel pour certaines impulsions de l'évolution. Pour le vouloir des angeloï, ce sont les intentions qui sont importantes. L'animalité en l'homme est la cause des actes criminels. La science de l'esprit est actuellement nécessaire. Nous pouvons nous y adonner dans la liberté. D'intentions justes naît ce qui est juste

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 8 février 1916

Au plan physique, le moi vit sous forme d'acte de volonté. Au Moyen Âge, l'homme faisait encore l'expérience d'une réalité aurique. À l'avenir, l'expérience du monde deviendra plus aride, la volonté perdra sa force. Par la science de l'esprit naissent une conscience de la réalité aurique, un renforcement de la volonté. Schopenhauer. Exemple d'une personnalité, Ziehen, qui n'arrive pas jusqu'à la volonté et pas à la responsabilité. Une autre personnalité, Drews, nie l'existence du Christ. Le rêve et l'ivresse exercent leur emprise sur les hommes. Le développement du penser et de la volonté est nécessaire. Par l'impulsion du Christ est trouvé le moi véritable. Alors surgit aussi le souvenir rétrospectif de vies antérieures

GA 168

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2013	Anthroposophiques Romandes	Jenny, Jean-Marie + divers	269	2-88189-247-9

Lien (Le) entre les vivants et les morts

LA VIE ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE

Hambourg, 16 février 1916

Transformation du cadavre physique en chaleur. La mort comme impulsion de la conscience de soi dans le monde spirituel. Tableau de la vie; absorption du corps éthérique dans l'éther comique. Exercices de l'âme par la perception des couleurs: possibilité de percevoir le monde éthérique dans l'interstice entre l'impression sensorielle et la représentation. L'élément pictural dans le bâtiment de Dornach. La pensée en tant que monde extérieur pour le défunt et persistance du lien par le sentiment et la volonté. Rehaussement de l'existence du défunt par les pensées de ses proches. La science actuelle refuse la réalité de la volonté et du sentiment. Indépendance entre le concept et l'être. Perte actuelle du sentiment de la vérité. À propos du livre de Emst Haeckel Pensées d'éternité. Importance du sacrifice des jeunes âmes sur les champs de bataille.

LES PARTIES CONSTITUTIVES DE L ÊTRE HUMAIN ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE

Kassel, 18 février 1916

Les corps constitutifs de l'être humain entre la mort et une nouvelle naissance. Vision de la mort et du « vide laissé » comme source de la conscience de soi. Action des corps éthériques des jeunes défunts. Exemple de Théo Faiss. Déroulement à l'envers de la vie dans le kamaloca. Voyage de l'esprit de vie recevant les forces pour la nouvelle incarnation. Hérédité et individualité à l'exemple de Goethe. Philosophie du « comme si ». Le lobe occipital et la criminalité. La science devant la pensée, le sentiment et la volonté. Apogée du matérialisme en 1840. Matérialisme et spiritisme. Reste de clairvoyance chez Maître Bertam. Anthroposophie et théosophie.

LA MORT ET LES ÉVÉNEMENTS APRÈS LA MORT

Leipzig 22 février 1916

Intérieur et extérieur du corps physique ; changement pendant la période lunaire. Edification et déposition du corps physique, sa chaleur propre. Apparition de la conscience de soi à la vue de la mort dans la vie après la mort. Dissolution du panorama dans le monde extérieur. Formation du soi-esprit par le corps éthérique engagé dans l'univers. La vie à rebours. Déposition du corps astral et entrée dans le pur monde spirituel. Eclosion de l'esprit de vie ; rapport avec l'épuisement progressif du corps physique pendant la vie. Minuit des mondes et formation de l'image de la prochaine incarnation. La tête, empreinte de la sagesse divine. Elaboration active de la forme spirituelle. Regard sur les vivants. Le serpent à tête humaine chez Maître Bertram. Signification de la mort en sacrifice et de la conscience qu'on en a.

COMMENT L'ÂME PEUT-ELLE SURMONTER SA DÉTRESSE PRÉSENTE ?

Zurich, 10 octobre 1916

Développement de l'âme de conscience. Octroi naturel de l'entendement et du sentiment à l'homme de la 4eme époque culturelle: compréhension rapide entre les hommes. Difficulté de connaître son prochain aujourd'hui ; individualisation croissante, solitude et égoïsme comme signes de l'âme de conscience. Prise de conscience des rapports karmiques par un travail intérieur. Idéaux concrets de notre époque culturelle : (1) Compréhension sociale, (2) Liberté de la pensée, (3) Reconnaissance de l'esprit.

Lien (Le) entre les vivants et les morts

EFFETS DU KARMA
Zurich, 24 octobre 1916
Importance de la science de l'esprit pour notre époque. Des énigmes de la vie. Les questions du destin à l'exemple de la mort précoce d'êtres chers. Affermissement de la conscience de soi par une mort violente (accidentelle). Action ordinaire du subconscient. Nécessité de la recherche spirituelle sur le rapport entre l'homme et le monde spirituel. Fenêtre ouverte sur le monde spirituel constituée par l'accueil de la science de l'esprit pendant la vie sur terre. La lecture aux morts, leur nourriture vivante. Revivification des pensées, des sentiments et des impulsions volontaires par la vue des rapports spirituels. Incohérence de la pensée actuelle à l'exemple d'une brochure d'un théologien (A.W. Hunzinger) : pessimisme fondé sur l'éthique ; conflit entre murs et penchants ; tentative de résolution des conflits par la négation de l'existence (bouddhistes), de la matière (platoniciens), de l'individualité (mystiques) et maintenant, chez Hunzinger, par la libération de l'être humain de la conscience par l'amour.

LES MENSONGES DE LA CULTURE HUMAINE D AUJOURD HUI
Saint-Gall, 26 octobre 1916
Les difficultés de vivre la science de l'esprit : craintes et isolement. Nécessité de la connaissance spirituelle. Matérialisme au 19e siècle et réaction par le spiritisme. Difficulté ou impossibilité, chez des hommes de valeur, de reconnaître le monde spirituel Q. Jaurès). Les mensonges culturels à l'oeuvre dans la vision que Jaurès a de Jeanne d'Arc et dans l'oeuvre de F. Mahling Le Monde des pensées chez les érudits. Matérialisme, médecine et science de l'esprit. Confusion du concept d'âme entre théologiens et naturalistes, à l'exemple de A.W. Hunzinger. Nécessité de reconnaître le monde spirituel pour fonder un nouvel ordre de vie.

LE LIEN ENTRE LES VIVANTS ET LES MORTS
Berne, 9 novembre 1916
Influences du monde élémentaire. Apparition des imaginations grâce à la vie avec d'autres êtres humains et à l'intérêt porté par l'âme au monde extérieur. Parenté du corps éthérique avec une multitude d'êtres élémentaires. Rapport particulier avec sa propre contre-image éthérique et l'union avec elle après la mort. Un système planétaire autour du corps éthérique. Le corps éthérique des défunts comme relais avec les vivants. Les conditions nécessaires à l'accueil d'imaginations venues des défunts. Dans le monde des âmes, les humains ont en commun des êtres astraux. Inspirations venues des morts par l'approfondissement de leurs habitudes. Perception par les défunts des influences de Lucifer et Ahriman exercées sur les vivants. Condition pour approcher un défunt: exercer l'intérêt sans préjugé et plein d'abnégation pour autrui. Année terrestre, année spirituelle, année platonicienne. Influence des morts dans les combats de l'âme. Action des défunts, grâce à l'intuition, sur les conceptions du monde ; action des Principautés (archées). Nécessité de se relier aux impulsions des défunts (exemple : Steiner s'est relié à Goethe).

LE LIEN DE L ÊTRE HUMAIN AVEC LE MONDE SPIRITUEL
Zurich, 3 décembre 1916
Rapport de l'homme au monde physique et au monde élémentaire. Perception du monde élémentaire. Vision imaginative future. None corps éthérique en tant qu'être autonome dans le monde des êtres élémentaires. Le corps éthérique est comme un système planétaire, maladie : image d'un dysfonctionnement dans ce système. Les principes spirituels dans la médecine. Action des morts sur les habitudes des vivants. Perception par les morts de l'action de Lucifer et Ahriman sur les vivants. La psychanalyse actuelle et la u boue de l'âme ». L'année spirituelle en rapport avec l'année physique comme Saturne avec la Terre. À propos d'Uranus et de Neptune. Action des défunts sur l'imagination, l'inspiration et l'intuition. Continuité dans l'évolution grâce au lien avec les défunts (Steiner et Goethe). Kamaloca comparé à l'étape embryonnaire. La parole rosicrucienne.

GA 322

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1995	Novalis	Choisnel, Vincent	180	2-910112-12-8

Limites (Les) de la connaissance de la nature

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, 27 septembre 1920
Les sciences de la nature ne peuvent rien pour la vie sociale. L'idéal d'une explication astronomique de la nature. L'ignorabimus de Du Bois-Reymond au sujet de 12 matière et de la conscience. Faire et défaire les théories comme dans l'histoire de Pénélope. La nécessité de concepts d'une clarté mathématique pour l'éveil de l'être humain. I1 s'y perd lui-même. Les exigences sociales demandent un dépassement de «l'ignorabimus».

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 28 septembre 1920
Hegel. L'hégélianisme ne peut rien pour la vie sociale. Marx et Stirner aux deux pôles de la matière et de la conscience. La transparence des concepts ne suffit pas si l'on recherche plus qu'un pur phénoménalisme. Le penser roulant par inertie jusqu'à traverser le voile du sensible. À l'opposé, le goethéanisme. La première question cardinale : celle des qualités premières et des qualités secondes.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 29 septembre 1920
L'opposition entre parallélogramme des mouvements et parallélogramme des forces en mécanique. D'où viennent les mathématiques? Prendre au sérieux la qualité de la connaissance scientifique. Le sens de la vie, le sens du mouvement, le sens de l'équilibre. Les mathématiques y sont contenues à l'état latent. Le dépassement de leurs manifestations prosaïques abstraites. Novalis. L'inspiration. Celle-ci vit dans les mathématiques dans un domaine partiel. La philosophie du Vedanta. Affinité de Goethe avec l'atmosphère mathématique. Il introduit la lumière dans le pôle de la matière. Le phénomène primordial et l'axiome.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 30 septembre 1920
Le pôle de la conscience. Les expériences mystiques et la «mélodie de l'orgue de Barbarie « oubliée. Le chemin de La philosophie de la liberté. Le penser pur saisit en un point l'existence universelle. Les impulsions morales libres. L'imagination créatrice morale. La métamorphose des concepts de type hégélien en imagination. Renoncer au développement indéfini des pensées. La réalité vit dans des images. Par l'imagination, le moi instinctif devient social. Stirner. Les relations avec l'associationnisme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 1er octobre 1920
Du prouver. Le chercheur en esprit a incorporé ce qui fait la preuve dans son chemin. L'expérimentation, démarche irresponsable dans le domaine social. L'inspiration et l'imagination sont la faon juste de se placer aux deux limites du connaître ordinaire. Les sensations d'équilibre, de mouvement et de vie et l'inspiration. Un tissage musical assourdi. La révélation du Verbe sans paroles. À la place de l'univers métaphysifié des atomes se dégagent des essences spirituelles. L'inspiration naît des profondeurs de l'évolution de l'humanité. Le scepticisme pathologique en tant que symptôme. Nietzsche.

SIXIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 2 octobre 1920 dans la matinée
Le désir instinctif de sortir de son corps. La compréhension de la science de l'esprit par la raison, remède à des états pathologiques. La métamorphose de la mémoire en connaissance des incarnations successives grâce à l'inspiration. Le développement des forces psychiques au pôle de la conscience. L'expérience de la pensée imaginale. Elle permet de descendre plus profondément dans son propre être. C'est la tendance de l'évolution dans l'autre direction, consciemment ou inconsciemment.

Les états pathologiques sont des symptômes : l'astraphobie, la claustrophobie, l'agoraphobie. L'imagination. La force de l'amour. L'intuition. Le médecin. Capital, travail, marchandise.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 2 octobre 1920 au soir
La perception du langage, la perception de la pensée, la perception du moi et l'émancipation de l'élément psycho- spirituel. L'ancienne initiation orientale. Les mantras. Ils mènent aux moi d'entités spirituelles, tandis que la perception du langage mène à autrui. Les dangers de la formation occulte. La sagesse orientale et les confessions religieuses occidentales. Le courant spirituel issu de l'Orient aboutit au scepticisme en Occident. Un autre courant doit venir à sa rencontre de l'Occident vers l'Orient. Chemin oriental et chemin occidental. Le penser pur - la perception sans penser. La difficulté d'exprimer l'anthroposophie proprement dite. L'imagination, chemin de la civilisation occidentale.

HUITIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 3 octobre 1920
Le chemin de connaissance du scientifique. Le sens de La philosophie de la liberté. Percevoir en excluant le penser, grâce au symbole. La contemplation. Le spirituel pénètre en nous inconsciemment à travers le monde sensible et nous organise. L'émancipation du sens de l'équilibre, du sens du mouvement, du sens de la vie chez l'enfant. Celui-ci fait pénétrer en lui-même le sens de l'odorat, celui du goût et celui du toucher. Celui qui aspire à l'imagination accède à l'équilibre, au mouvement et à la vie par l'odorat, le goût et le toucher. En même temps, la pensée pure se métamor- phose en inspiration. L'intuition, union de l'imagination et de l'inspiration. Beaucoup de mystiques ne parviennent pas au-delà de l'odorat, du goût et du toucher. Ce que l'Oriental ressentait par les exercices respiratoires. Ressentir de faon analogue l'oscillation entre le processus de perception et le penser pur. L'impasse de la philosophie occidentale: la philosophie de la nature chez Schelling et Hegel.

GA 156

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Novalis	Bideau, Geneviève	221	2-910112-55-1

Lire et entendre le monde spirituel

LIRE ET ENTENDRE LE MONDE SPIRITUEL

Première conférence, Dornach, le 3 octobre 1914
Un lire et un entendre occulte en tant que méthode de recherche en science de l'esprit. À propos d'un compte rendu du livre La Théosophie. Faire siennes de nouvelles formes de jugement, de penser, de ressentir au sujet du monde spirituel. L'importance du penser, du ressentir, du vouloir sur le plan physique en tant que préparation pour l'investigation du monde spirituel. Différence de modes de perception dans le monde physique et dans le monde spirituel. Le frein mis à l'égoïté dans la méditation. Expériences de l'âme dans l'apprentissage du lire occulte. La chute dans l'abîme, l'éclatement en trois parties. L'apprentissage de l'entendre occulte.

Deuxième conférence, le 4 octobre 1914
L'organisme physique en tant qu'appareil réfléchissant l'expérience faite au contact des choses du monde extérieur. Expériences du corps astral dans le monde spirituel, reflétées dans le corps éthérique : images de réalités spirituelles. Exemple concernant l'expérience de séries d'images spirituelles. Distinction entre la clairvoyance primitive et la clairvoyance évoluée. Vocalisme cosmique et consonantisme cosmique.

Troisième conférence, le 5 octobre 1914
Expérience du vocalisme cosmique. « Se trouver à la porte de la mort ». Pensées et représentations humaines en tant qu'images- ombres d»imaginations réelles. Les entités de la hiérarchie des angeloi: Au sujet de l'exercice de l'intérêt aimant pour le monde et ses phénomènes. Le monde des animaux en tant que physionomie de la nature, le monde des plantes en tant que mimique, le monde minéral en tant que gestuelle de la nature. La faculté de métamorphose en d'autres êtres. Le mal, un mauvais usage de forces spirituelles supérieures.

Quatrième conférence, le 6 octobre 1914
Conditions d'espace et de temps dans l'acquisition de représentations spirituelles de l'essence des angeloi; des archangeloi; des archai. L'expérience du Verbe des mondes. Reflet des sept voyelles cosmiques dans le corps éthérique et des douze consonnes cosmiques dans le corps physique. Perception dans le monde spirituel pendant la vie entre la mort et une nouvelle naissance. À propos de la juste façon de lire les livres de la science de l'esprit. L'organe futur du penser au stade de Jupiter et de Vénus de la Terre.

TEMPS DE L'ATTENTE

Dornach, le 7 octobre 1914
Le lien de Christian Morgenstern au mouvement de la science de l'esprit. L'âme de Christian Morgenstern après la mort en tant que guide spirituel des âmes qui ont éprouvé sur terre l'aspiration au spirituel. Goethe, Herman Grimm et Morgenstern dans leur rapport aux mondes suprasensibles. Herman Grimm en tant que représentant de l'aspiration au spirituel du dix-neuvième siècle, ce siècle de l'attente. La science de l'esprit vient combler cette attente. L'essence de l'eurythmie. Les aspects pédagogique, hygiénique et artistique de l'eurythmie.

COMMENT FAIT-ON ENTRER L'EXISTENCE DANS LE MONDE DES IDÉES ?

Première conférence, Dornach, le 12 décembre 1914
De l'essence de la mémoire humaine. Le corps astral en tant que lecteur de l'écriture occulte. Le caractère sacré de l'art de l'écriture dans les temps anciens ; la genèse de l'art de l'imprimerie. Le rapport de Goethe aux couleurs. La vie de l'homme au sein de l'âme du peuple ; la signification des préjugés concernant le-peuple, de la sympathie et de l'antipathie pour une âme du peuple précise.

Deuxième conférence, le 13 décembre 1914
Le passage du moi dans le corps astral, de l'expérience consciente à l'expérience inconsciente, sur l'exemple des expériences du goût. Possibilités d'une thérapie par les plantes. Pensées dans le livre de Maeterlinck Le trésor des pauvres et dans les Discours à la nation allemande de Fichte, exemples de l'aspiration à un renouveau de l'évolution spirituelle humaine. Impulsions de la science de l'esprit pour un style artistique. La formation de la forme humaine sous l'influence du cosmos.

Troisième conférence, le 19 décembre 1914
Comment l'homme peut-il entrer avec ses concepts et ses représentations dans une réalité ? La perception du monde en images-reflets. Le chapitre final du livre Les Énigmes de la philosophie. Développement de certaines facultés par le travail d'assimilation de la philosophie. Le monde objectif des pensées ; le monde des hiérarchies. Le mourir de la pensée dans le corps physique. Monde des images et monde des réalités. Comment l'homme peutil conférer la réalité au monde des images ? Les impulsions morales de l'homme et leur importance pour les hiérarchies.

Quatrième conférence, le 20 décembre 1914
La transformation de la culture unilatérale de la tête en une conception du monde incluant l'homme tout entier est la tâche de la science de l'esprit Séparation et réunion de l'art, de la science et de la religion. Expérience artistique. Métamorphose de l'organisme humain dans l'évolution future de Jupiter. Formes architecturales du Goetheanum.

CÉLÉBRATION DE NOËL

Première conférence, Dornach, le 26 décembre 1914
La fête de Noël de la compréhension renouvelée du Christ. La descente du Christ sur terre à partir de hauteurs spirituelles. Les diverses conceptions d'un médiateur divin dans le culte de Mithra, dans le manichéisme et dans la gnose. Saint Augustin et Faust. La compréhension renouvelée du Christ.

Deuxième conférence, Bâle, le 27 décembre 1914
Le Christ cosmique et la naissance de la connaissance du Christ en nous. Le règne de la force du Christ dans le devenir historique. Leopold von Ranke. «La province pédagogique» de Goethe. Un ancien dit de la gnose et un poème de Christian Morgenstern.

Extraits GA 193-203-218-158

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Claretie, Germaine - Delacroix, Mireille	266	2-88189-019-9

Lucifer et Ahriman

Tentation ahrimanienne
Première conférence, Zurich, 27 octobre 1919
L'antique sagesse païenne et la conception du monde du peuple hébreux. Incarnation humaine de Lucifer en Orient au 3e millénaire av. J-C., source de sagesse antique permettant une compréhension du Christ aux premiers siècles chrétiens. Incarnation future d'Ahriman en Occident. Perte progressive de la compréhension du Mystère du Golgotha. Cardinal Newman. Le mouvement «Lux-Mundi». Le sens des quatre Evangiles.

Passé luciférien et avenir ahrimanien
Deuxième conférence, Berne, 4 novembre 1919
Sagesse païenne et culture judaïque. L'incarnation de Lucifer au début du 3e millénaire av. J-C. Détails sur l'incarnation de Lucifer en Chine. Sagesse luciférienne comme fondement de la culture grecque et de la Gnose. L'incarnation d'Ahriman en Occident au 3millénaire ap. J-C. Les moyens employés par Ahriman pour préparer son incarnation: le matérialisme de l'homme, sa falsification du réel, etc. Cardinal Newman. L'intellectualisme et vie spirituelle. Le spirituel face au corps physique humain.

La responsabilité de l'homme dans le développement de l'univers de par son appartenance à la terre et au monde des étoiles
Troisième conférence, Dornach, 29 janvier 1921
Le rapport de l'homme avec la terre entre la naissance et la mort, et avec le monde stellaire entre la mort et une nouvelle naissance. Les entités spirituelles qui agissent derrière le monde des sens. Ahriman et Lucifer. Le monde des étoiles une manifestation luciférienne, le sol terrestre une manifestation des entités ahrimaniennes. La nécessité de trouver un équilibre entre les deux. Conséquence d'une mystique nébuleuse: ne pas pouvoir vieillir dans l'incarnation à venir. Aspiration d'Ahriman: empêcher des incarnations futures sur terre. Perte du moi, tendance à la collectivisation par Lucifer; intellectualisation, durcissement, ossification par Ahriman. «Géosophie» et Çosmosophie nécessaires pour reconnaître les tentations luciférienne et ahrimanienne.

.Quatrième conférence, Dornach, 30 janvier 1921
Aspiration à l'équilibre entre les égarements luciférien et ahrimanien. Ahrimanisme de la science moderne. La technique moderne: un cadavre de la nature. Luciférisme dans la vie sociale. La tâche de la Science de l'Esprit est la connaissance du rapport de l'être humain avec la science, ainsi que du sentiment cosmique avec la vie sociale. Le renouvellement du Christianisme.

Cinquième conférence, Dornach, 11 mars 1921
La tripartition de l'homme. Les buts des entités luciférienes et ahrimaniennes dans l'évolution de la terre: les êtres luciférien, Elohims retardataires, agissent sur la vie cérébrale de l'homme, tout en essayant de l'empêcher d'accéder au monde minéral. Ils voudraient lier l'homme au passé. Les êtres ahrimaniens, êtres retardataires de la première hiérarchie voudraient libérer l'homme du passé. L'équilibre entre Lucifer et Ahriman quant au principe chrétien.

Sixième conférence, Dornach, 13 mars 1921
L'intégration des êtres luciférien dans divers domaines de l'existence. Les trois règnes de la nature: chaleur, air, eau, sous dépendance de Jahvé. Le règne minéral étranger à Jahvé, base de la culture intel-

lectuelle de l'ère chrétienne. Appréhension nébuleuse du Mystère du Golgotha aux premiers siècles. La vision de St. Paul sur le chemin de Damas. Répercussions de l'antique religion de Jahvé. Action de Lucifer dans le règne de Jahvé, celle d'Ahriman dans le règne mineral, pour détacher l'homme de sa pré-existence. Les attaques contre la Science de l'Esprit.

Septième conférence, Dornach, 1 avril 1921
L'évolution de l'humanité, son rapport avec l'évolution de la Terre. L'intériorisation actuelle de l'intellect, une métamorphose de la pensée des temps anciens agissant dans les lois de la nature, à l'extérieur de l'homme. L'Est et l'Ouest. La Lune, image d'un devenir possible de la Terre. Pensée et volonté individualisées transformées en amour permettent à l'homme de participer à la métamorphose de l'évolution terrestre.Expériences de l'âme humaine dans le monde spirituel pendant le sommeil et après la mort

Huitième conférence, Londres, 12 novembre 1922
La vie du sommeil. Ahriman le tentateur. La préparation à une nouvelle vie terrestre par l'exposition aux forces des planètes. Influence des planètes Lune, Vénus et Mercure pour déterminer le sexe, la famille et le peuple choisis lors de la naissance.
Combat entre les forces luciférienes et ahrimaniennes pour la nature de l'homme

Neuvième conférence, Londres, 16 novembre 1922
Environnement de l'homme: nature sensible et suprasensible. L'homme transformé en «automate moral» par Lucifer et enchaîné à la terre par Ahriman. Jahvé-Lune et les entités de Mercure et de Vénus en lutte avec Ahriman. Les entités de Mars, Jupiter et Saturne contre Lucifer. Certaines maladies préservent de Lucifer et Ahriman. La force du Christ salvatrice et rédemptrice. Expériences entre la mort et une nouvelle naissance comme conséquences du karma et création des conditions pour le retour à une nouvelle vie terrestre

Dixième conférence, Londres,. 19 novembre 1922
Dissolution du corps éthérique après la mort. Forces lunaires de naissance et de mort. Le «porteur du karma». L'expérience rétrospective après la mort.Jugement terrestre et jugement post-mortem. Le souvenir des vies terrestres crée un obstacle pour traverser les sphères des planètes. L'aide du Christ. Le Minuit des mondes; désir de nouvelles vies terrestres compensatrices. Prise en compte de la mémoire karmique. Action de Michael-Christ; préparation du futur corps physique et sa transmission à d'autres individus.

LE MONDE, RÉSULTAT DE FORCES QUI S'ÉQUILIBRENT

ONZIÈME CONFÉRENCE D., 20 novembre 1914
Expériences fondamentales des 4e et 5e époques post-atlantéennes. 4e époque : intervention de Lucifer; 5e époque : intervention d'Ahriman. Intervention de Lucifer dans la respiration: dilatation du corps éthérique, cauchemars, oppressions, angoisses, questions. Le Sphinx, OEdipe expérience de la 4e époque ; expérience de la 5eme époque : matérialisme, dessèche ment des corps éthérique et physique favorable à Ahriman-Méphistophélès. Nécessité de l'Eurythmie. Contes et légendes. Faust.

DOUZIÈME CONFÉRENCE D., 21 novembre 1914
Combats de Lucifer et Ahriman dans l'organisme humain. Situation de l'homme entre Lucifer et Ahriman. L'organisme humain fruit du combat des forces luciférienes et ahrimaniennes. Principe de l'art nouveau. Le Goetheanum.

Lucifer et Ahriman

TREIZIÈME CONFÉRENCE D., 22 novembre 1914

Expression du corps éthérique dans le vouloir, sentir, penser et leur différence «d'âge». Action de Lucifer et d'Ahriman dans le corps éthérique humain: Lucifer dans le vouloir, Ahriman dans le penser; interpénétration de Lucifer et d'Ahriman dans le sentiment. Expérience du corps éthérique dégagé du corps physique. Origine des contes. Conscience de veille et Ahriman; conscience de sommeil et Lucifer; état de rêve, un équilibre entre Ahriman et Lucifer. Une polarité: droit et devoir. Lucifer et le courant révolutionnaire; Ahriman et le courant conservateur.

GA 320

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Anthroposophiques Romandes	Della Negra - Zoll - Sergo Vernicio	228	2-88189-014-8

Lumière et matière

Impulsions spirituelles au développement de la physique

Allocution, Dornach, 8 août 1921

Première conférence, Stuttgart, 23 décembre 1919
Les trois directions de recherche de la science. En opposition la méthode de Goethe. La situation des mathématiques: cinématique et mécanique. Forces centrales dérivant d'un potentiel - forces périphériques universelles sans potentiel.

Deuxième conférence, 24 décembre 1919
Le saut de la cinématique à la mécanique. La poussée du cerveau dans le liquide cérébral. La différence entre la lumière et la masse pour la conscience. Les couleurs du prisme. La différence entre le muscle et l'oeil pour le corps astral.

Troisième conférence, 25 décembre 1919
La première expérience de Goethe avec le prisme. Les couleurs comme phénomène de bord. Le double prisme et les lentilles. Convergence et divergence du cône de lumière. Soulèvement de l'image, force de vision de l'oeil. Organisation de l'oeil. Le cercle des couleurs.

Quatrième conférence, 26 décembre 1919
Le phénomène primordial de la théorie des couleurs. Spectre subjectif. La théorie de Newton sur les corpuscules de lumière. L'expérience de Fresnel. La théorie ondulatoire. L'extinction de la lumière par la flamme de sodium. La décomposition» de l'obscurité.

Cinquième conférence, 27 décembre 1919
L'expérience de Kirchoff-Bunsen. Phosphorescence, fluorescence, couleurs des corps. Différence entre espace, temps et vitesse; différence entre lumière et couleur pour l'homme.

Sixième conférence, 29 décembre 1919
Réalité des ténèbres et de la lumière. Aspiration de la lumière par l'âme, aspiration de la conscience par les ténèbres. Ténèbres et matière. Expérience de la chaleur et de la lumière. Description des phénomènes purs sans ajouter des causes inconnues par la pensée. Le tout et la partie d'un tout. L'inorganique. Le son comme vibration réelle de l'air, la lumière comme vibration hypothétique de l'éther. Découverte de l'interaction de la lumière avec les forces électromagnétiques.

Septième conférence, 30 décembre 1919
Les ombres colorées. Le sens juste du «subjectif» et de «l'objectif» . Trois degrés dans la relation de l'homme avec le monde extérieur: lumière, chaleur, air. Respiration et perception du son. Hétérogénéité des sons. Equivalence chaleur - travail.

Huitième conférence, 31 décembre 1919
Son et vibration. Réalité de la vitesse. Le son est-il subjectif? La sympathie entre les phénomènes. L'organisation du sens de l'ouïe: la lyre d'Apollon. Seulement l'ensemble larynx - oreille est comparable à l'oeil. Relation entre le son et la vibration de l'air.

Lumière et matière

Neuvième conférence, 2 janvier 1920
Les phénomènes de l'électricité. Aspiration du XIX° siècle vers une uniformité abstraite dans les différentes forces de la nature. Les ondes de Hertz comme couronnement de cela. La révolution résultant des phénomènes des rayons cathodiques, rayons X, a, (3, Y. Etat de veille et état de sommeil, la pensée et la volonté, la lumière et l'électricité. Dans l'électricité et le magnétisme on étudie concrètement la matière.

Dixième conférence, 3 janvier 1920
Expériences avec les rayons cathodiques et les rayons X. Réflexions générales: la physique moderne bouleverse le matérialisme. La nécessité de pénétrer dans les phénomènes mêmes avec la représentation. Bouleversement de l'ancienne géométrie au XIX° siècle: Lobatchevski. Les représentations cinématiques ne dérivent pas de notre activité pensante s'appliquant aux phénomènes des sens, mais de notre volonté. La méthode statistique, en perdant la pensée pénètre dans la réalité. Les phénomènes de l'électricité et le son. L'école Waldorf comme germe du changement.

Fac-similé: Réponses aux questions

Sur l'essence de quelques concepts fondamentaux des sciences de la nature.

GA 119

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1984	Anthroposophiques Romandes	Lazaridès, Christian	370	2-88189-078-4

Macrocosme et microcosme

Première conférence, Vienne, 21 mars 1910
Le monde des sens et le monde de l'âme. La vie normale de l'homme située entre deux frontières. L'expérience extatique et l'expérience mystique. Les événements du sommeil. L'endormissement comme passage dans le macrocosme et le réveil comme rentrée dans le microcosme. Dangers de la voie extatique.

Deuxième conférence, Vienne, 22 mars 1910
Les influences agissant sur l'âme au cours du sommeil. Ame de sensibilité, âme d'entendement ou de sentiment, âme de conscience. Ces mêmes influences au cours de la journée. Le système solaire comme correspondance des actions et des entités spirituelles. Analogie entre la journée d'une vie humaine et le système solaire.

Troisième conférence, Vienne, 23 mars 1910
L'homme entre deux frontières. L'expérience vers l'intérieur des corps physique et éthérique. L'aspect spirituel du microcosme. Le sentiment de honte. Le petit Gardien du Seuil. L'expérience du cours de l'année dans les anciens Mystères de l'Europe du Nord. L'aspect spirituel du macrocosme. Le grand Gardien du Seuil.

Quatrième conférence, Vienne, 24 mars 1910
Les forces de l'âme dans l'homme et dans l'univers. Les sentiments de reconnaissance et de responsabilité à l'égard du macrocosme. Les péchés d'omissions vis-à-vis de notre volonté, de notre pensée et de notre sentiment. L'épuisement de certaines forces du macrocosme à notre époque. La nécessité de la science de l'esprit.

Cinquième conférence, Vienne, 25 mars 1910
La voie vers le microcosme. Les Mystères d'Isis et Osiris. La descente dans son propre corps éthérique. Les incarnations antérieures retrouvées par cette voie. Les caractères héréditaires. Connaissance du corps physique et du règne minéral. Dangers de la voie mystique. Transition à travers la mystique médiévale vers la voie moderne.

Sixième conférence, Vienne, 26 mars 1910
Mystères anciens en Europe. L'expérience intensifiée du cours de l'année. Le collège des Douze dans l'initiation nordique. Le processus de l'endormissement. Les mondes spirituels atteints par la voie vers le macrocosme. Monde élémentaire, monde spirituel, monde de la raison, monde des images originelles.

Septième conférence, Vienne, 27 mars 1910
Les éléments et les tempéraments. Expériences audelà du seuil du macrocosme. Importance du discernement. Les «îles de l'âme». Les entités du monde spirituel et leur vie dans un monde encore supérieur. Les douze types d'entités des Hiérarchies. Distinction entre les entités en elles-mêmes et leur fonction à un moment donné.

Macrocosme et microcosme

Huitième conférence, Vienne, 28 mars 1910
Les impressions sensorielles. Le reflet du système solaire dans notre système nerveux. Le cerveau et le monde de la raison. Formation d'images symboliques. La Rose-Croix. Formation des organes de perception spirituelle. Connaissance imaginative, connaissance inspirée, connaissance intuitive.

Neuvième conférence, Vienne, 29 mars 1910
La pensée du coeur. Nécessité et limites de la pensée de la tête. La capacité de s'identifier à des points de vue différents du sien propre. L'expérience du Je dans les mondes supérieurs. Pensée du coeur et pensée logique dans les communications de la science de l'esprit.

Dixième conférence, Vienne, 30 mars 1910
La transformation des facultés de l'âme. Exemple de la mémoire. Les trois stades de l'évolution de la faculté de mémoire et les trois stades de l'évolution de la faculté de pensée. Les organes du coeur et du cerveau: étapes de leur évolution. Evolution de la forme humaine et évolution de l'univers.

Onzième conférence, Vienne, 31 mars 1910
L'homme et le règne végétal: similitudes et différences. Liaison entre corps physique et corps éthérique ou corps de vie. Les réincarnations de la Terre. L'organe du larynx. Chant, parole, respiration. Attitude intérieure vis-à-vis de la connaissance spirituelle. La chaleur d'âme.

Conférence publique, Vienne, 19 mars 1910
Expériences après la mort. Tableau-souvenir de la vie passée. Période de purification. Vie dans le monde spirituel créateur. L'élaboration des fruits de la vie passée et leur transformation. Compensation des actes passés. Elaboration de l'image originelle de la vie prochaine.

GA 120

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Bideau, Henriette - Joseph, Michel	280	2-85248-142-1

Manifestation du karma

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Hambourg, 16 mai 1910

Nature et signification du karma pour la personnalité, l'individualité, l'humanité, la Terre, l'univers

Éléments d'explication du concept de karma. Le croisement de différents courants karmiques: (1) Karma personnel (a) dans la vie de l'individu: karma en ligne droite (les événements du destin selon la cause et l'effet) et karma cyclique (les relations entre l'éducation et un âge avancé); (b) de l'individualité: des lois karmiques amenées par la conscience globale entre la mort et une nouvelle naissance. (2) Le karma de l'humanité: l'entrecroisement du karma individuel et de celui de l'humanité, à l'exermple des découvertes de Colomb et de Kepler, de l'invention de la longue-vue et des guerres Médiques. (3) Le karma de la Terre à l'exemple de la sécrétion du règne minéral et de ses conséquences. (4) Karma universel: Des êtres et des substantialités restées au niveau de « l'ancienne Lune ». Les comètes, conservateurs d'une vieille substantialité lunaire sous forme de combinaisons de cyanogène: un exemple d'affirmations de la science de l'esprit confirmées par la science. La comète de Halley, expression extérieure d'une impulsion nouvelle du matérialisme.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 17 mai 1910

Karma et règne animal

Karma et règne animal. Les rapports différents avec les animaux dans le bouddhisme et dans le christianisme. hélaboration de l'organisation intérieure chez l'homme, au lieu de l'habileté de l'animal, comme condition à recevoir l'individualité liée au moi. La nécessité, pour certaines entités, de rester en arrière, au bénéfice du progrès des autres: l'élimination des règnes de la nature pendant l'évolution universelle. La sortie de la Lune et la genèse du règne animal; l'action de l'âme de l'espèce animale à partir du monde spirituel, l'entrée de l'âme humaine individuelle dans le corps. Le départ des âmes humaines, entraînées par Lucifer, pendant la période de durcissement; la réception de l'impact luciférien. Les qualités astrales grossières sont déposées dans le monde animal. La capacité de souffrance des animaux, sans les lois karmiques de compensation. Maintien de la compassion pour le monde animal à partir de la sagesse originelle de l'Orient; cette compassion ressurgit grâce à la réception de sagesse spirituelle. Le karma de l'humanité et le monde animal.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 18 mai 1910

Maladie et santé dans leur rapport avec le karma

Questions de maladie et de santé. Les faits et les opinions en médecine officielle; la méconnaissance des arrière-plans spirituels. La maladie dans les règnes de la nature et chez l'homme: (1) Minéral: pas de possibilité de maladie. (2) Plante: maladies uniquement dues à des nuisances extérieures; forces de guérison du corps éthérique. (3) Animal: des animaux inférieurs aux animaux supérieurs, réduction progressive des forces de guérison, le corps éthérique étant de plus en plus dépendant du corps physique et du corps astral. (4) Homme: Influences karmiques au niveau des maladies: répercussions de la vie individuelle, morale et intellectuelle, sur le corps éthérique et, par ce biais, sur le corps physique et sur l'état de santé de la vie suivante. - Conséquences des impressions reçues: manque de résistance du corps physique aux impressions inconscientes, notamment de la première enfance, comme cause possible d'états dépressifs ultérieurs (maladies nerveuses et mentales). Exemples de la résurgence des actes et des êtres d'une vie dans la disposition et l'organisation de la vie suivante: les actions égoïstes mènent à une organisation trop faible; une vie superficielle mène à la tendance aux mensonges dans l'incarnation suivante et à des organes déréglés, dans celle d'après.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 19 mai 1910

Guérison et maladies incurables dans leur rapport avec le karma

À propos de la curabilité et de l'incurabilité des maladies. Le changement des vires sur la possibilité de guérison et les médicaments au cours des siècles derniers; « l'école nihiliste » viennoise et le concept de l'au toguérison. Les causes karmiques de maladies: la prédisposition au choléra, conséquence d'un sentiment de soi trop faible, la prédisposition à la malaria, conséquence d'un sentiment de soi trop fort, la prédisposition à la diphtérie lorsque le sujet s'est trop abandonné à ses affects, dans la vie précédente. Les influences luciférienes et ahrimaniennes dans une vie, causes de maladies dans la vie suivante: la transformation des influences luciférienes (le péché contre la moralité) en influences agissant à partir du corps astral, transformation des influences ahrimanieunes (péché contre un penser sain) en causes de maladies agissant à partir du corps éthérique, à l'exemple de la pneumonie et de la tuberculose pulmonaire. Procédures différentes de guérison, conséquence de la distinction en maladies luciférienes et ahrimanicnnes. Les conditions karmiques de la curabilité ou de l'incurabilité des maladies. Le respect de la sphère de liberté humaine par toute activation possible de la guérison.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 20 mai 1910

Maladies naturelles et accidentelles dans leur rapport avec le karma

Le nihilisrnc de l'école viennoise et le concept de « l'autoguérison ». Un « rempart » consistant dans l'accompagnement des actions par des représentations conscientes; l'effet des expériences « oubliées». Les causes luciférienes et ahrimaniennes de maladies; le choléra et la malaria dans leurs répercussions sur le sang. Comment vivre avec des maladies chroniques et avec l'infirmité: l'oubli positif; l'étude de contenus spirituels. La possibilité de ramener une maladie vers un processus spirituel, par l'auto-éducation, à l'exemple de la rougeole. La cause karmique de la rougeole: le sujet était trop refermé sur lui-même dans la vie précédente. L'action bénéfique de la théosophie. Les maladies naturelles et «accidentelles». Les événements « accidentels » et leurs répercussions, à l'exemple de l'invention de la longue-vue, de la découverte des lois du mouvement pendulaire par Galilée et de la traduction de la Bible par Luther. La confusion de la psychologie moderne, à l'exemple de leur théorie du motif et du prétexte. La mâyâ dans la vie psychique (les faux motifs), action de Lucifer, la mâyâ dans les impressions de l'extérieur (supposition de «hasard»), action d'Ahriman.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 21 mai 1910

Accidents et karma

Les causes extérieures de maladies et le karma. Les dispositions héréditaires: un élément extérieur antérieur transformé en un élément intérieur (l'exemple de « l'oreille musicale »). La maladie et la sante comparées au sommeil et à la veille. Eendormissement et le réveil, expériences intérieures de l'être humain: l'extension du corps astral et du moi, entraînant la perte de la conscience en s'endormant, la compression du corps astral et du moi, avec le déploiement de la conscience égoïste, au réveil. Les mystiques et leur concept du dépouillement, de « ne plus devenir». La conscience dépend de l'imbrication des quatre éléments constitutifs de l'être humain, à l'exemple de la conscience du moi et de la conscience astrale. La maladie, un état de veille anormal du corps astral; la douleur, expression de cette conscience astrale. Une maladie indolore: lien trop serré entre les corps éthérique et physique; conscience du sommeil. Les mouvements réflexes. L'être humain ne fait d'expériences conscientes que dans la conscience astrale (joies et peines) et dans la conscience du moi (capacité de jugement, conscience de jour). La recherche de dommages extérieurs par des couches profondes de la conscience. La question de savoir s'il est permis d'éviter consciemment des maladies, par exemple par des mesures hygiéniques.

Manifestation du karma

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 22 mai 1910

Catastrophes naturelles, éruptions volcaniques, tremblements de terre, épidémies dans leur rapport avec le karma.

Le fait de surmonter les influences luciférienne et ahrimaniennes grâce à la maladie. La douleur, un éducateur. L'influence ahrimanienne, conséquence de l'influence luciférienne; l'oscillation de l'être humain entre ces deux influences. La nécessité de la formation du caractère, dans le développement occulte; la moralité et la saine faculté de jugement, moyens contre les séductions luciférienne et ahrimaniennes.
Les processus de destruction d'organes, une protection contre un enlisement ahrimanien trop fort.
La vérité des documents occultes à ce propos: le mythe de Prométhée et la légende du Paradis. Les êtres luciférien restés en arrière sur l'ancienne Lune, les êtres ahrimaniens restés en arrière sur l'ancien Soleil. Les anges tentés par les êtres ahrimaniens sur l'ancienne Lune, les hommes tentés sur la Terre par les êtres luciférien; les répercussions de ces tentations. Les catastrophes naturelles - grêle, éruptions volcaniques, tremblements de terre, «correction» nécessaire des processus rythmiques de l'existence terrestre par des forces de l'ancienne Lune. Le problème des mesures préventives en médecine.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 25 mai 1910

Le karma des éléments constitutifs supérieurs de l'homme

Le jeu alterné des forces luciférienne et ahrimaniennes. Les dommages ahrimaniens apportés aux «enveloppes» humaines en raison de fautes luciférienne de la vie précédente au niveau des éléments constitutifs de l'être humain, à l'exemple d'idées fixes (la folie des grandeurs la manie de la persécution) et comment gérer cela. Les changements de physionomie grâce à l'assimilation de vérités de la science de l'esprit. L'exemple d'une personne qui va vers un effet ahrimanien (la foudre) après une faute luciférienne (le plongeon dans la sensualité). Le karma n'est pas une fatalité: la possibilité de «premiers événements». Le lien entre le karma individuel et le karma de l'humanité: des personnalités déterminées reprennent certains dessins de l'évolution et leurs répercussions suit le karma individuel (exemples: Luther, des catastrophes naturelles, l'arrêt précoce d'une incarnation). Le reflet de l'ancienne période de civilisation égyptienne dans l'époque actuelle, à l'exemple de la culture des rites de purification et des mesures d'hygiène actuelles. Le problème consistant à éliminer, par l'hygiène, l'aspect extérieur de l'action karmique, à l'exemple de la variole (compensation d'une absence d'amour dans la vie précédente): nécessité de compléter l'aide extérieure (vaccination antivariolique) par l'aide intérieure (éducation spirituelle).

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 26 mai 1910

La mort et la naissance dans leur lien avec le karma

L'élimination de certaines possibilités de compensation karmique par les mesures hygiéniques actuelles, dans son rapport avec les grandes lois de l'évolution de l'humanité. Le vide de l'âme, conséquence de la vie physiquement plus agréable; la recherche de contenus nouveaux; la vision spirituelle du monde, une «mode». Les effets karmiques des expériences psychiques différentes chez l'homme et chez la femme: l'organisation corporelle masculine, conséquence des expériences plutôt émotionnelles et psychiques d'une incarnation féminine précédente; l'organisation corporelle féminine, conséquence des aspects plutôt intellectuels et matérialistes d'une incarnation masculine précédente. L°intensité différente du lien avec l'organisation corporelle chez l'homme et chez la femme, ses conséquences pour la relation avec l'esprit. Le caractère superficiel de la science actuelle: une absence de lien entre les différents faits. La conséquence de l'influence luciférienne à l'époque lémurienne pour l'être humain: un lien plus fort avec la matière. La naissance entraîne la perte du souvenir des réalités spirituelles. La mort, conséquence karmique de la naissance. La différence entre la mort humaine et animale.

Manifestation du karma

DIXIÈME CONFÉRENCE, 27 mai 1910
Le libre vouloir et le karma dans l'avenir de l'évolution
l:influence de l'aide humaine sur le karma. La nature de l'existence matérielle et psychique. Les théories scientifiques sur la matière. La matière, lumière condensée; l'âme, amour dilué. La mission de la Terre. Lintroduction de lumière dans l'amour par les êtres luciférien; l'imprégnation de la matière par cet amour pénétré de sagesse, une cause pathogène. L'activité secourable et thérapeutique de l'être humain: apport (a), par le thérapeute, d'une force d'amour transformée et (b) de lumière pure par les médicaments extraits des trois règnes de la nature; en tenant compte du lien entre les « enveloppes » de l'être humain et les différents règnes de la nature. La notion du poison. Perturbation et rétablissement perpétuels de l'équilibre entre les éléments opposés lumière (matière) et amour (âme) dans l'existence terrestre, illustrés (1) par le passage du Moyen Âge aux temps modernes et (2) par des manifestations de défunts (exemple: Frederick Myers).

ONZIÈME CONFÉRENCE, 28 mai 1910
Karma individuel et collectif
Le lien entre le karma individuel et celui de l'humanité, à l'exemple des guerres Médiques. Ce qui est éphémère et ce qui est durable dans le courant vivant de l'évolution culturelle. Lucifer et Ahriman dans l'évolution culturelle: l'enthousiasme et les idéaux, l'aspiration à une continuation de la culture concernée chez Lucifer, la destruction progressive par Ahriman de ce que Lucifer a produit. Ahriman, l'accomplissement karmique de Lucifer. Les Élohim et Lucifer. La déception permanente des esprits luciférien. La possibilité d'accéder à nu vouloir libre chez l'homme, grâce à l'adjonction du moi inférieur par Lucifer. La connaissance de soi et celle du monde extérieur, seuls moyens contre Lucifer et Ahriman. Les facultés futures de l'être humain: la clairvoyance éthérique et la vision anticipée de l'accomplissement karmique des actions dans une image de rêve conscient. La sagesse, contreimage psychique de la lumière. Lucifer et Ahriman surmontés par la sagesse et l'amour. Compensation des déceptions de Lucifer par uni surcroît d'amour. Des courants d'amour, un sacrifice accompli par l'âme; des forces magiques qui se déversent. La théosophie vécue, une source de force spirituelle.

GA 351

Communication : Conférences aux ouvriers du Goetheanum

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Savournin, Gérard - Becker, Roland	184	2-88189-154-0

Manifestations (Les) de l'esprit dans la nature

Première conférence, 8 octobre 1923
De l'être des papillons. L'esprit est répandu partout dans la nature. Recherches à partir du vol des papillons. Le papillon se réalise d'une manière très compliquée. Les stades de l'oeuf de la chenille, du cocon et du papillon. L'oeuf doit disposer d'humidité et d'un peu de sel. La chenille vit dans la lumière, elle se sépare des forces terrestres. Le papillon suit la lumière et n'a pas de lien avec la pesanteur. Le Moi et le monde des papillons. La couleur jaune du lion. L'incarnat. Têtards et grenouilles, respiration branchiale et pulmonaire. Considération sur l'utilisation du microscope. Théorie des emboîtements. Fonctionnement de la science actuelle. L'intelligence du fou. Génie et folie de Cesare Lombroso.

Deuxième conférence, 10 octobre 1923
Au sujet de l'acide cyanhydrique et de l'azote, de l'acide carbonique et de l'oxygène. Qu'est-ce qui dépend de l'azote dans la vie humaine? Carbone et azote, acide cyanhydrique et formation de cyanure de potassium. Capacité de résister à la formation de cyanure et origine du mouvement. Maintient du cyanure de potassium à l'état naissant. Courant de cyanure de potassium allant de l'homme au Soleil. Dans la tête l'acide carbonique se relie au fer. L'anémie. Sources ferrugineuses. Les courants de carbonate de fer maîtrisés par l'être humain se dirigent vers la Lune. Croissance végétale et pleine lune. Le penser et la Lune, la marche et les forces solaires. Soleil, Terre et Lune étaient jadis un seul corps. Nous recevons l'azote du Soleil, l'oxygène de la Lune. Charbon et calcaire. Empoisonnement au cyanure de potassium. Relation de l'être humain avec le Soleil et la Lune.

Troisième conférence, 13 octobre 1923
L'homme' et la Terre dans les pays du Nord et du Sud. Forme des cristaux de neige et formation des fleurs de givre. Différence entre les hommes des régions chaudes et les esquimaux. Les esquimaux ont de grands poumons et un petit foie, les hommes des régions chaudes ont de petits poumons et un grand foie. Empoisonnement du sang par la colère. Refroidissements de l'abdomen. Maladies du foie. L'activité solaire renforce celle du foie. Les poumons sont liés à la Lune. Dans les poumons les forces lunaires sont actives. Origine des maladies pulmonaires. Le jus des feuilles de choux pour certaines maladies pulmonaires Le suc des racines de chicorée pour l'activité hépatique. Où le Soleil rayonne apparaît la vie. Où la Lune s'active apparaissent des formes, des images. Aurores boréales et électricité terrestre. Silicate de fer et acide silicique en remèdes.

Quatrième conférence, 22 octobre 1923
Au sujet de l'être de l'hydrogène. L'homme comme porteur d'albumine. Le méthane. L'hydrogène répandu partout dans l'univers. La reproduction, l'autre extrémité de la pensée. Les serpents nés vivants. Où il y a reproduction agit l'hydrogène: le phosphore de l'univers. La soude, ses applications dans la technique et dans la nature. Où la soude est utilisée naît un peu de lumière. Toute vie naît de la collaboration hydrogène-soude. La semence humaine. Quand le serpent ne reçoit pas de soude, pas de coquille pour ses oeufs. Hydrogène et soude extérieurs et intérieurs. Principe de l'évolution supérieure. Le monde extérieur pénètre les êtres inférieurs, les animaux supérieurs et les hommes. Formation des êtres vivants inférieurs. Evolution de l'être humain par sa séparation d'avec la nature. Les guêpes, habiles fabricants de papier dans la nature.

Manifestations (Les) de l'esprit dans la nature

Cinquième conférence, 24 octobre 1923
De la nature des comètes. Le penser et l'acide carbonique, le vouloir et le cyanure de potassium. L'acide cyanhydrique à l'intérieur des gaz cométaires. Signification des comètes. Différence entre le langage des Athéniens et celui des Spartiates. La chaleur intérieure chasse le désir de parler, la chaleur extérieure le stimule. Rien ne se développe dans l'obscurité. Extraction de la chaleur solaire du charbon. Prélèvement, par l'embryon, de la lumière solaire emmagasinée dans l'utérus maternel. Chaleur et lumière intérieures et extérieures. Comètes et météores pourvoyeurs de l'atmosphère en cyamure de potassium. Consomption (phtisie) et jus de prunelle. De l'univers les comètes offrent à l'homme sa liberté. La fête de Michael, fête de la liberté. Lycurgue, législateur de Sparte.

Sixième conférence, 27 octobre 1923
Activité des substances dans l'univers et dans le corps humain. Fer et sodium. Le fer, présent partout dans l'univers, et le libre vouloir humain. Le sodium, réparti dans l'univers et la tête humaine. Formation de l'acide' chlorhydrique par le chlore et l'hydrogène pour la formation de nos membres. Lien du chlore et du fer dans l'homme - Mars et le fer, Mercure et le chlore en l'homme. Les forces solaires en l'homme et leur relation au chlore et au fer. Thérapie à base d'or. L'anémie des jeunes filles et l'enrouement des jeunes garçons au moment de la mue.

Septième conférence, 31 octobre 1923
Des origines de la paralysie infantile (poliomyélite). De la croissance des plantes. Les plantes dans les chambres. La poliomyélite. Preuves de l'effet des dilutions infinitésimales des substances. Santé des êtres humains et culture des plantes. Remèdes contre la poliomyélite. Sève du bois, sève de vie et cambium dans l'arbre et les herbacées en général. Adjonction de petites quantités de substances à la terre de culture. Relation sol-cervelet. Grippe et paralysie. Dans les paralysies quelque chose est en relation avec le sol. Collaboration des sciences naturelles et des thérapies.

GA 312

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Anthroposophiques Romandes	Bott, Marie-Ève & Victor	345	2-88189-079-2

Médecine et science spirituelle

Première conférence, 21 mars 1920
L'évolution des conceptions médicales. Santé et maladie. Le vitalisme de Stahl. Apparition et signification de l'anatomie pathologique depuis Morgagni. Pathologie humorale et cellulaire. Processus pathologiques et naturels. Ce que peut apporter l'anatomie comparée. Squelette et processus formatifs. Physiologie musculaire. Les idées de Troxler.

Deuxième conférence, 22 mars 1920
Le coeur, organe de compensation entre le pôle inférieur et le pôle supérieur. Polarité de l'organisme. L'hystérie, expression de la prédominance du métabolisme et la neurasthénie, expressiondelaprédomina nceduneurosensoriel.Tuberculose et prédisposition aux infections. Signification des symptômes isolés.

Troisième conférence, 23 mars 1920
Nécessité d'un pont entre la pathologie et la thérapeutique. L'homme triparti. Nerfs sensitifs et moteurs. Suggestion et hypnose. Rapports entre les remèdes et l'homme. La plante et ses métamorphoses. Adaptation et régénération. Forces modelantes et fonctions psycho-spirituelles de l'homme. Vers une véritable psychologie. Evolution ascendante et descendante. Hémogénèse et lactogénèse.

Quatrième conférence, 24 mars 1920
Les remèdes de Ritter. Fondement de la thérapeutique à partir de la pathologie. Le processusoxygène. Flore intestinale et flore terrestre. Rôle des bacilles. Sécrétion et pensée. Métamorphose de la lumière dans l'organisme et tuberculose. Illusion de la microscopie. ProcessusSel et processus-Soufre. La minéralisation. Développement parallèle des formes de l'intestin et du cerveau.

Cinquième conférence, 25 mars 1920
Connaissance de l'homme dans son ensemble. L'homme supra-sensible à travers l'anamnèse. L'homme et la nature. Homéopathie et allopathie. Processus-Sel, processus-Phosphore et processus-Mercure. Correspondances entre la plante et l'homme. Arbres et plantes herbacées. Le gui. Racines, feuilles, fleurs et fruits en rapport avec le monde minéral. A propos des sérums.

Sixième conférence, 26 mars 1920
Développement végétal, spirale et planètes. Rapports de la plante avec l'homme. Pesanteur et lumière. Polarités humaines et maladie. Rachitisme et craniotabès. Sel, mercure et phosphore. Métaux et planètes. Combustion et incinération. Physiothérapie et opothérapie.

Septième conférence, 27 mars 1920
Les étapes du développement humain et la guérison. Chorée et polyarthrite. Adaptation de la thérapeutique à l'âge. Age et planètes. Facteurs morbides antérieurs à la conception. Ossification, sclérose et cancer. L'hydrocéphalie. Prédisposition à la syphilis, la pneumonie et la pleurésie. L'endocardite. La fièvre, expression de l'activité du moi. L'homme et la cellule. Le plomb dans la sclérose, l'étain dans l'hydrocéphalie. Fer et affections pulmonaires. Cuivre, mercure et argent.

Huitième conférence, 28 mars 1920
Formation d'essences aromatiques dans la plante et olfaction. Processus de salification et goût. Métamorphose de ces processus sensoriels dans l'homme. Excrétion et faculté de représentation. Respiration, formation du sang et de la lymphe. Le coeur, organe de synthèse.

Neuvième conférence, 29 mars 1920
Processus météorologiques et organes. Rôle de l'air, de l'eau et du sol. Processus-silice et processus-acide carbonique. Leurs rapports avec les processus d'excrétion et les métaux. Olfaction et goût.

Dixième conférence, 30 mars 1920
L'anis. La chicorée. La prêle. La fraise des bois. La lavande. La mélisse. Rapports entre l'organisme humain et les règnes végétal et minéral. Considérations diététiques. L'homme périphérique et central. Digestion et excrétion. Organisme féminin et masculin.

Onzième conférence, 31 mars 1920
Carbo vegetabilis. Dynamisation des substances. Carbone et oxygène. Création de lumière originelle dans l'homme supérieur. Pathologie rénale. Sphères de l'air, de la chaleur et de la lumière. Kalium carbonicum. La coquille d'huître. Formation de la terre. Processus formatif du poumon. Respiration. Faim et soif en rapport avec les organes.

Douzième conférence, 1er avril 1920
L'eau de Levico. Oxygène et azote en relation avec les éléments constitutifs. Albumine et systèmes organiques. Albumines végétales. Oxygène, azote, carbone et hydrogène en rapport avec rein, foie, poumon et coeur. Fer et albumine. Carbone végétal et animal. Fluor, magnésium et silicium. Acides et bases. Digestion et processus-Sel.

Treizième conférence, 2 avril 1920
Activité du corps éthérique. Tumeur et inflammation. Viscum. Carbo vegetabilis. Psychoses et organes. Café, thé et sucre.

Quatorzième conférence, 3 avril 1920
Jugement et clairvoyance. Influence du moi sur les autres éléments constitutifs. Oeil et inflammation. Oreille et tumeur. Armatures suprasensibles. Le romarin stimule le moi, l'arnica stimule l'astral.

Quinzième conférence, 4 avril 1920
Formation et perte des instincts de guérison. Diabète et faiblesse du moi. Végétaux et animaux. Processus de dessalaison. Le bouleau. Capsella bursa pastoris. Cochlearia officinalis. Le scorbut. Rôle de la rate.

Seizième conférence, 5 avril 1920
Régulation de l'activité rythmique par le massage. Effets des massages en fonction de leur lieu. La migraine. Effets des couleurs. Hydrothérapie. Imitation et autorité chez l'enfant. La démence précoce. La psychanalyse. Formation dentaire et fluor.

Dix-septième conférence, 6 avril 1920
Développement des dents et carie. Esculine et chlorophylle. Appétits et aversions, leur rôle dans l'organogénèse. Hautes et basses dynamisations. Les tempéraments. Hypnose et suggestion.

Dix-huitième conférence, 7 avril 1920
Etiologie. Théorie bacillaire. Tendance des plantes à l'animalisation. Tendance à la minéralisation. Le poumon: organe-terre. Veille et sommeil. La fièvre typhoïde. Affections pulmonaires. Affections abdominales. Allure de la croissance. Grippe. Diphtérie. Méningite. La pyorrhée alvéolaire. Processus Sel, Mercure et Soufre en relation avec l'âge.

Dix-neuvième conférence, 8 avril 1920
L'hérédité et ses rapports avec les sexes. Le diabète et les maladies mentales. L'hémophilie. Antimoine et effets planétaires. Albuminisation, antimonisation et coagulation. La coquille d'huître. Huître et typhoïde. La belladone.

Vingtième conférence, 9 avril 1920
Perceptions sensorielles et environnement. Excrétions et éliminations. Activité pulmonaire.Formation dentaire et fluor. Le péristaltisme intestinal. Eurythmie, danse, tricot et crochet. Formation dentaire et digestion. Nux vomica. L'homme: un métal septuple. Maladies mentales. Affections aiguës et chroniques. La dépression et le foie. Pensée médicale et Science Spirituelle.

Extraits de GA 218 314 221 315

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Divers	230	2-88189-186-1

Médecine Les bases

Conférences 1, 2 et 3 parues dans Cosmos spirituel et organisme humain
Conférences 4, 5, 6, 7 parues dans Physiologie et thérapie
Conférences 8 parue dans Science terrestre et connaissance céleste

Correspondances spirituelles dans la structure de l'organisme humain

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 20 octobre 1922
(1) La vision, phénomènes concomitants. Rencontre du Moi et du corps astral avec le corps éthérique et le corps physique. Forces structurantes dans la tête, dissolvantes dans le système rénal. La formation de la mémoire, processus intermédiaire entre un rythme de consolidation lent et un rythme rapide de dissolution. La vie rénale porteuse d'imaginations. Signification de la tête et du système rénal pour les périodes septennales de la vie humaine. Ces rythmes dans l'oeil. Rythmes troublés crampes infantiles, illustration de ces rythmes dans la statue du Représentant de l'humanité.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 octobre 1922
(2) La nature de la digestion extérieure destruction de l'élément éthérique et astral dans la nourriture. Revivification des aliments par le corps éthérique et renforcement terrestre (matérialisation) grâce à l'oxygénation par le coeur. Astralisation par les reins. Formation d'organes en liaison avec le système-tête et l'azote. Renforcement général grâce au Moi et du système hépatique-biliaire et l'hydrogène. Causes de la maladie. Inflammation et tumeur. Rate et son rapport (liaison, connexion) avec le soufre. Changements culturels et transformations physiologiques

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 octobre 1922
(3) Caractéristiques de l'ancien âge de lumière et du nouvel âge de lumière. Maladie et santé. L'homme et la lumière. Maladie et guérison au cours de l'âge des ténèbres. La nouvelle relation avec la lumière : le connaître dynamique. L'événement christique et la vivification de la lumière morte.

Principes anthroposophiques de physiologie, de pathologie et de thérapeutique
PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart, 26 octobre 1922
(4) Médecine anthroposophique et médecine du passé. Relations entre organisme et univers. Imagination, inspiration et intuition, paliers de la connaissance en vue de la compréhension de l'organisme. Organisme minéral, organisme-eau, organisme-air et organisme de chaleur. Processus ascendants et descendants.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 27 octobre 1922
(5) Considérations psycho-spirituelles et empirisme. Les éléments constitutifs de l'homme en rapport avec les éléments naturels. Transformation des aliments. Carbone, oxygène, azote et hydrogène en relation avec les éléments constitutifs. Nécessité des vérifications empiriques. Relations de la plante avec la chaleur et la lumière.

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 27 octobre 1922 (après-midi)
(6) Relations entre tripartition et éléments constitutifs. Changement de dentition et puberté. Rayonnement rénal et forces modelantes. Prédisposition aux maladies au cours des trois premières septaines. Fleurs, feuilles et racines, en relation avec Sulfur, Mercur et Sal. Carcinome et manteau de chaleur.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 28 octobre 1922

(7) Absorption alimentaire et vitalisation. Notion de toxicité et désintoxication. Rôle équilibrant du fer entre éthérique et astral. Ballonnements et crampes. Silice, sucre et sels alcalins déchargent le système neuro-sensoriel de l'excès d'astralité. La racine de camomille. Colchique et goitre.

L'homme invisible, les phénomènes pathologiques à la base,de la thérapeutique

CONFÉRENCE Dornach, le 11 février 1923

(8) En nous agissent les effets de notre existence pré-terrestre. Un courant se répand à partir du moi par l'intermédaire des corps astral et éthérique vers le corps physique dans l'organisation métabolique. Un autre courant passe directement du moi dans l'organisation physique. Celui-ci perturbe. L'homme invisible se déverse de manière constructive dans le sang de bas en haut. Respiration : un processus atténué de déconstruction. Pouls: un processus atténué de construction. Maladie lors d'un surplus de processus déconstructifs. Formation d'enflures. Refroidissement, plantes toxiques. Racines et fleurs.

L'eurythmie curative

CONFÉRENCE donnée dans le cadre de la semaine médicale à Stuttgart, 28 octobre 1922

Sens et signification de l'eurythmie curative. Collaboration des systèmes métabolique et neurosensoriel dans la parole. Eurythmie, une métamorphose de la parole par le renforcement de l'élément volontaire et l'affaiblissement de l'élément de la représentation. Effets salutaires de l'eurythmie artistique. Réflexion vers l'intérieur des formes eurythmiques pour l'eurythmie curative par la répétition. Collaboration avec le médecin. Diagnostique approprié. Collaboration des éléments vocalique et consonantique lors de la formation des dents : L, A, O. Exemple de traitement d'affections rénales avec S, A, B, P. Polarité des organes humains quant à leurs dynamiques centripètes ou centrifuges, sa régulation par l'eurythmie curative. Attitude artistique. Eurythmie curative et thérapie. Massages. Gymnastique. Mouvement de E pour le renforcement, de 1 pour l'association de la droite et de la gauche de l'organisme. Parties supérieure et inférieure du corps humain. Importance de l'activité de tous les muscles lors des mouvements eurythmiques curatifs et de la participation de la conscience. U et position debout. E, U et harmonisation entre astral et éthérique. Eurythmie allégée pour femmes enceintes. Affection de la partie inférieure, paralysie. Surestimation de l'eurythmie curative. Danger du dilettantisme et des malentendus.

GA 319

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Berron, Joachim	290	2-88189-034-2

Médicament et médecine à l'image de l'homme

ORIENTATIONS POUR LA COMPRÉHENSION D'UNE MÉTHODE THÉRAPEUTIQUE BASÉE SUR LA SCIENCE SPIRITUELLE FONDÉE EN ANTHROPOSOPHIE

Première conférence, Penmaenmawr (Angleterre) 28 août 1923

Les processus pathologiques et les processus naturels. La division de l'organisation humaine en trois processus fondamentaux de conception médicale. La migraine. La fièvre typhoïde. Polarité entre la cellule nerveuse et la cellule hépatique. Le processus Antimoine. Le processus d'albuminisation. Polarité de ces processus. Le processus quartz. La tuberculose. Le processus phosphore en thérapie. Rapports de ces processus avec la forme végétale, avec la forme humaine. Importance de la pédagogie pour la santé et la maladie. Eurythmie curative.

LA PATHOLOGIE, LA THÉRAPIE ET LA PRÉPARATION DES REMÈDES SUR LA BASE DES CONNAISSANCES ACQUISES PAR LA SCIENCE SPIRITUELLE

Deuxième conférence, Londres le 2 septembre 1923

La fonction splénique. Action d'entités infinitésimales. Rationalisation de la pathologie et de la thérapie. Les trois processus fondamentaux: le système neuro-sensoriel, le système rythmique, le système métabolique-membres. Diathèse exsudative. Le rhume des foins et son traitement. Les substances dans le processus végétal. Cichorium intybus. Fonction biliaire et système neuro-sensoriel. La migraine : Biodoron. Importance du processus de préparation des médicaments. Guérir à l'aide de processus.

Troisième conférence, Londres, le 3 septembre 1923

La représentation, le sentiment, la volonté et la tripartition de l'organisme. Unité des nerfs. Activité cardiaque et circulation comme conséquence du mouvement humoral. Le métabolisme, un acte volontaire. Sécrétion externe et interne. Les processus de construction et de déconstruction et la vie représentative. Formation cérébrale et processus silice. Rythme des processus polaires. Typhoïde-Antimoine, Carcinome-gui, Eurythmie curative. Thérapie à partir d'une pathologie anthropologique. Science spirituelle anthroposophique et connaissances acquises en médecine.

Quatrième conférence, Vienne, le 2 octobre 1923

Caractère scientifique de l'anthroposophie. Développement conscient des forces de l'âme. Connaissance exacte des parties suprasensibles de l'homme. Nécessité de les connaître pour les vues de la médecine.

ANTHROPOLOGIE ANTHROPOSOPHIQUE ET MÉDECINE

Cinquième conférence, La Haye, le 15 novembre 1923

Principe du travail médical. Études sur la fonction de la rate et action d'entités infinitésimales.
Méthodes nouvelles par le développement des facultés psychiques. Connaissance des corps physique, éthérique, astral et du Moi. Interaction des quatre éléments constitutifs. Diagnostic et guérison. Processus extérieurs et intérieurs de l'homme. Catarrhe estival. Unité de la pathologie et de la thérapie. Cichorium intybus. Anisum.

Sixième conférence, La Haye le 16 novembre 1923

La tripartition de l'organisme humain. La silice et le processus phosphore dans l'oeil en polarité.
Le processus plomb. La sclérose et sa thérapie.Lait, miel, sucre. Le processus Argent et la structure, l'action destructurante du phosphore. Calcaire - expiration, phosphore - inspiration, rapports avec le sommeil. La migraine, la fièvre typhoïde, le cancer et leur traitement. L'eurythmie curative, l'eurythmie artistique et la parole.

Réponses aux questions à propos de la conférence du16 novembre 1923

QUEL EST LE PROFIT QUE L'ART DE GUÉRIR PEUT RETIRER DES VUES DE LA SCIENCE SPIRITUELLE?

Septième conférence, Arnheim, le 17juillet 1924

Considérations anthroposophiques sur la pédagogie et la médecine. Développement de la pensée, du sentiment, de la volonté. La méditation. Exercices de pensée. Renforcement de la mémoire. Connaissance de soi. Lois naturelles, lois cosmiques. Transformation du sentiment, renforcement de la pensée. L'amour comme force de connaissance. Immortalité et vie immatérielle. Les courants structurants et déstructurants. Leur équilibre. Les mêmes processus dans la nature comme processus thérapeutiques. Rapports de la connaissance et de la thérapie. Les lieux correspondants.

Huitième conférence, Arnheim, le 21 juillet 1924

Activité constructive du corps physique et du corps éthérique, déconstruction par le corps astral et le Moi. Les rapports de l'organisme humain avec les trois règnes de la nature. La tripartition. La polarité. La différentiation intérieure du processus silice. La respiration. L'acide carbonique et le métabolisme. Silice et système neuro-sensoriel. Diagnostic et thérapie: Equisetum arvense, cichorium intybus. La fièvre typhoïde. Le carcinome. Guérir, un art transparent.

Neuvième conférence, Arnheim le 24 juillet 1924

Les quatre éléments constitutifs supérieurs. La veille et le sommeil. L'action du plomb sur le corps astral et le Moi. La sclérose. L'argent et le processus digestif. Le processus fer. La substance cérébrale grise et blanche. Le Moi et le cerveau. La migraine. L'homme et l'environnement. Forces constructives et déconstructives. Les saisons et le processus végétal. Le carcinome: devenir terrestre ; le gui ne touche pas la terre. Le catarrhe estival. Développement et maladie. Le courage de guérir.

L'ART DE GUÉRIR DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE SPIRITUELLE

Dixième conférence, Londres, le 28 août 1924

Les moyens d'acquérir des connaissances sur la santé et la maladie. Entraînement psychique en vue de la connaissance suprasensible. Le corps éthérique, un élément centrifuge; le corps physique soumis à la pesanteur. Le corps astral, sensibilité, construction et déconstruction. La pensée, le sentiment, la volonté sont confondus chez l'animal et distincts chez l'homme. Organisation du Moi et structure cérébrale. Le rapport des quatre éléments constitutifs. Rapports spirituels de la formation du quartz et de l'acide carbonique. Le Moi et Si02, le corps astral et C02. Prédominance du corps éthérique dans Ca et du corps astral dans la maladie de Basedow.

Onzième conférence, Londres, le 29 août 1924

Rapport de la spiritualité de la nature avec la spiritualité de l'organisme humain. L'état minéral - le Moi ; l'état végétal - le corps astral ; l'état animal - le corps éthérique. Le cancer et le gui. Le basedow et l'oxyde de cuivre. L'étude des états de veille et de sommeil conduit à comprendre l'action du plomb et la sclérose. Préparation des remèdes compte tenu des forces spirituelles. Immortalité et vie immatérielle, maladies d'enfance, rachitisme, traitement au phosphore. Médecine antique des mystères et science initiatique moderne.

GA 108

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	368	2-88189-257-8

Métamorphose de la conscience au cours des âges

À propos des mondes supérieurs - Vienne, 21 novembre 1908

Monde astral et monde du dévachan. Les expériences de l'âme dans le monde astral. Les entités du monde astral. À propos des migrations d'oiseaux. Âmes groupes des animaux et leurs contre-images. Michaël et le dragon. Le monde végétal sur le plan astral. Principe de la répétition ; le corps éthérique. Principe de l'exclusion ; le corps astral. Collaboration du corps éthérique et de l'astral ; exemple de la formation de la colonne vertébrale. Moi des animaux, moi des plantes. Expérience de l'âme dans le dévachan.

Qu'est-ce que la connaissance de soi ? - Vienne, 23 novembre 1908
Les quatre degrés de l'authentique connaissance de soi. Le premier degré repose sur la conscience diurne et l'usage des organes sensoriels : connaissance de l'environnement. Le deuxième degré qui observe l'action du soi dans le corps éthérique reconnaissance de l'appartenance familiale, ethnique et nationale, où sont les données du passé et les perspectives du futur ? Libération de l'individu des liens de la lignée générationnelle par l'éducation de soi et la transformation des talents et des facultés. Changement de l'aura. Le troisième degré est la reconnaissance de l'action du karma qui agit dans le corps astral. Le plus haut degré de la connaissance de soi répond à l'acquisition des connaissances sur les rapports de notre Terre ; connaissance de soi par la connaissance du cosmos.

La vie entre deux réincarnations - Breslau, 2 décembre 1908
L'entité humaine et ses quatre constituants à l'état éveillé et à l'état endormi. Sommeil et mort. Le tableau des souvenirs trois jours et demi après la mort. Dépôt du corps éthérique. Temps du kama-loca. Dépôt du corps astral. Le cadavre astral. Entrée dans le dévachan. Amitié et amour maternel, leur signification. L'activité de l'être humain dans le dévachan et sa préparation à une nouvelle naissance.

Les Dix Commandements - Stuttgart, 14 décembre 1908
Nature des inspirations au cours des périodes culturelles successives. Enseignement des Rishis issu du dévachan supérieur. Les enseignants de l'époque perse élevés au dévachan inférieur. Enseignants égyptiens et leur élévation au plan astral. Le peuple de Moïse élu pour la réception des manifestations du monde spirituel recouvert peu à peu d'un voile. Mission de Moïse : se représenter Dieu dans l'image du moi. Les Dix Commandements et le commandement du moi. Traduction et explication des Dix Commandements en vue de révérer le divin afin de mettre le développement extérieur physique de l'être humain en accord avec le divin.

Du chemin de connaissance - Pforzheim, 17 janvier 1909

Joie et douleur dans les trois règnes de la nature Les corps célestes, théâtres des entités spirituelle Descente du Christ du Soleil sur la Terre. L'expérience de Paul devant Damas. Les influences de Lucifer et d'Ahriman dans le développement de l'humanité. Karma de l'humanité, séismes et éruptions volcaniques. L'apaisement des éléments de la nature par l'action de l'esprit du Christ dans le coeur humain.

Métamorphose de la conscience au cours des âges

À propos de la loi karmique - Saint Gall, 21 novembre 1909
Karma et cause d'un événement dans la vie humaine par une action antérieure. Exemples d'effets karmiques entre la naissance et la mort : alcoolisme, colère, vénération, professions obligées. Influences karmiques des vies antérieures. Conséquences de la disharmonie entre hérédité et charges des incarnations antérieures. Effets des expériences vécues dans l'âme de sensation, dans l'âme d'entendement et dans l'âme de conscience. Les formes du crâne. Causes karmiques d'accidents. Signification de la mort. Compréhension de l'événement du Christ et de sa signification pour atteindre le but final de l'évolution.

Hymnes à la nuit de Novalis - Berlin, matinée, 26 octobre 1908

Vie de Novalis. Famille, études, profession ; son rapport avec les mathématiques. Expériences spirituelles, réminiscences d'incarnations antérieures. Sophie von Kühn. Les Hymnes à la nuit. Novalis et le mystère du Golgotha.

Novalis le voyant. Le Mystère de Noël - Berlin, 22 décembre 1908

L'expérience de Damas de Novalis. Reconnaissance en le Christ du « Dieu de l'avenir », du « fils de l'homme ». La fête de Noël. Annonce du Christ par les initiés de l'Atlantide et dans les cultures post-atlantéennes. Le mystère du Golgotha. Le Christ chez les morts. L'événement du Golgotha et début de la capacité d'action dans le monde spirituel à partir du monde physique. Le Mystère de Noël, germe d'avenir du Christ.

Lecture des contes - Berlin, 26 décembre 1908

Explication à partir des réalités spirituelles situées derrière le monde des contes. Les contes du Petit tailleur, du Brin de romarin et de l'Oiseau d'or. Vie terrestre et perception de l'environnement spirituel par l'âme de sentiment, l'âme d'entendement et l'âme de conscience ; les contes comme retentissement des ces expériences. Discussions de plusieurs motifs de contes géants, nains, femme sage, soeur, formes ensorcelées, mariage. Contes des trois fils du roi et de leurs sœurs ; combats avec des dragons. Restes de clairvoyance atavique dans les contes.

III
L'Anthroposophie face à la philosophie - Berlin, 14 mars 1908
Apparition du subjectivisme dans la philosophie et comment le surmonter par la science de l'esprit. Apparition chez Aristote du premier système philosophique ne tirant ses concepts que de la source de la pensée. Une technique de pensée, une logique formelle qui a donné l'assise durant des décennies à la pensée philosophique chrétienne ainsi qu'au courant de culture arabe. La scolastique, nominalisme et réalisme. Le subjectivisme, filet dans lequel s'est embourbée la philosophie de Kant. Rapport du sujet à l'objet. Nécessité d'une distinction entre représentation et concept. Signification de la construction intérieure des concepts. Pensée non liée aux sens.

De la philosophie - Berlin, 20 mars 1908
Marche de la philosophie depuis l'Antiquité. Développement de la pensée conceptuelle à partir de l'ancienne clairvoyance. L'aristotélisme et ses conséquences dans la scolastique et l'arabisme. Quelques concepts de la théorie de la connaissance : forme et matière ; catégorie et concept de catégorie, les universaux ante-rem et port-rem. Nominalisme et réalisme. Le dépassement du kantisme.

Métamorphose de la conscience au cours des âges

De la logique formelle I - Berlin, 20 octobre 1908
La mission de la logique formelle. Lois de la pensée correcte. De la nature des concepts. Qu'est-ce que la perception, la sensation, la représentation ? Distinction entre représentation et concept. Déroulement du concept et déroulement de la représentation. Lien entre représentations par association ou aperception. Regroupement des concepts en jugements, des jugements en conclusions. Limites de la logique formelle.

De la logique formelle II - Berlin, 28 octobre 1908
Théorie du concept, du jugement et de la conclusion. Différenciation des concepts selon ampleur et contenu. Formes des jugements : affirmatif-négatif, particulier-universel, absolu-hypothétique. La figure simple de conclusion. Répartition de Kant entre analyse et synthèse. Différence entre vérité formelle et vérité existentielle. Critères de validité des jugements.

De la philosophie et de la logique formelle - Munich, 8 novembre 1908
Impuissance actuelle de la pensée et de la conceptualisation philosophique face aux progrès extérieurs des sciences naturelles. Erreurs de pensée et habitudes de pensée. Nécessité d'une technique de la pensée. Logique, enseignement du concept, du jugement et de la conclusion. À propos de la réfutation de Kant de la preuve ontologique de Dieu.

Formation des concepts - les catégories de Hegel - Berlin, 13 novembre 1908
Perception, représentation, concept. Position du réseau de concepts envers la réalité sensible et la réalité suprasensible. Se mouvoir dans les concepts purs selon la méthode de Hegel. La théorie des catégories. Formation des catégories par Hegel dans la première partie de sa Science de la logique. Concordance entre concept et réalité.

Formation pratique de la pensée - Karlsruhe, 18 janvier 1909
La vraie pensée pratique et les habitudes de pensée. Comment acquérir une attitude juste envers la pensée ? Culture de la pensée par l'exercice. Approfondissement de la force de pensée. Exercice de renforcement de la mémoire. Exemples d'erreurs de la pensée. À propos de l'importance d'une pensée adéquate.

ANNEXE

Friedrich Nietzsche à la lumière de la science de l'esprit - Düsseldorf, 10 juin 1908
La personnalité de Nietzsche et son rapport à la culture matérialiste du 19e siècle et à l'hellénisme. Quelques données de la biographie de Nietzsche, sa maladie, son rapport à la musique. Schopenhauer. Richard Wagner. Quelques pensées à propos de la philosophie à l'époque tragique des Grecs. La naissance de la tragédie, Ainsi parlait Zarathoustra. Le concept de surhomme. Impossibilité de Nietzsche de trouver dans la culture extérieure de son époque les réponses aux nostalgies et aux idéaux qui animaient son âme.

De la mission de Savonarole - Berlin, 27 octobre 1908
Double aspect du christianisme à la Renaissance. Dans la vie intérieure et dans la puissance séculière de l'Église. Savonarole, la conscience du christianisme.

Métamorphose de la conscience au cours des âges

Un chapitre de l'histoire occulte, les Rishis - Stuttgart, 13 décembre 1908
Modifications des expériences psychiques postmortem au cours de l'histoire. Les initiés des diverses époques culturelles. Importance de l'événement du Golgotha pour la vie ici-bas et pour la vie entre la mort et une nouvelle naissance.

Histoire occulte I - Nuremberg, 16 décembre 1908
Différence des expériences de l'âme dans la vie post-mortem avant et après la venue du Christ. La conscience de l'Atlantéen, sa compagnie vivante avec les entités spirituelles divines. La vie dans le monde physique et dans le monde spirituel lors de l'époque indienne, de l'époque perse, de l'époque égypto-chaldéenne et de l'époque gréco-romaine. L'événement du Golgotha et la mission du Christ dans le pays des morts. Signification de cet événement pour les trois mondes dans lesquels vit l'être humain.

Histoire occulte II - Nuremberg, 9février 1909
La germination des forces futures de l'âme. Les initiés de l'Atlantide, les lieux des oracles, les capacités des êtres humains. Lesquelles de ces facultés seront transportées dans la culture post-atlantéennes ?

GA 59

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	239	2-88189-080-6

Métamorphose de la vie de l'âme

PREMIÈRE CONFÉRENCE Munich, 5 décembre 1909
Mission de la colère. La triple corporéité de l'être humain et le moi. La loi du développement du vivant, du psychique et du spirituel. La transformation consciente par la moi des éléments de la corporéité en éléments spirituels. L'effet de l'activité inconsciente du moi sur l'âme de sensation, d'entendement et de conscience. Le moi comme arme à double tranchant; égoïsme et abnégation. La colère comme élément d'éducation du moi dans l'âme de sensation. Colère et amour. Le drame d'Eschyle: Prométhée enchaîné. Prolongement et transformation du mythe de Prométhée par le christianisme.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 22 octobre 1909
Mission de la vérité. Le moi humain entre égoïsme et devoir imposé à soi-même. Education de l'âme de sensation par le triomphe sur la colère. Education de l'âme d'entendement et de sentiment par l'amour de la vérité. Exigence du sens de la vérité: se libérer de soi-même: (Harrimann, Grimm, Solger, Zimmermann, mathématique). Vérité comme chemin vers l'union des êtres humains. Les deux formes de la vérité apparaissant par la pensée prospective et rétrospective. Pandore de Goethe. Prométhée et la pensée prospective, Epiméthée et la pensée rétrospective. L'idéal de l'acte lié au logos.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 28 octobre 1909
Mission de la dévotion. Le «Chorus mysticus» dans le Faust de Goethe; l'éternel féminin. Développement de l'âme humaine par la colère et la vérité. Formation de l'âme de conscience par la pensée conduite à l'inconnu par l'amour dans le sentiment et l'abnégation dans la volonté; la dévotion éducatrice de l'âme de conscience. Dangers des devoirs imposés à soi-même, évitement de l'exaltation. Dévotion dans l'éducation et dans l'éducation de soi. Les gestes de la dévotion. La dévotion dans la jeunesse et la force d'action dans la vie à l'âge mûr. L'«union mystique», et l'éternel masculin.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Munich, 14 mars 1910
Le caractère humain. Unité du caractère exigée chez l'être humain. Le moi et les éléments de l'âme chez l'être humain, le caractère résultant de leur harmonie individuelle. Transformation, dans le sommeil et après la mort, des vécus en aptitudes. Le caractère comme fruit d'existences antérieures et apparaissant progressivement dans l'âme et le corps. La statue de Laocoon. Formation et transformation du caractère par l'éducation et l'éducation de soi. Les septénaires dans le développement humain et leur relation. Expression du caractère dans la gestuelle et la mimique; la physionomie, la forme du crâne. Goethe et le crâne de Schiller.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 25 novembre 1909
La nature de l'égoïsme. Les formes justifiées et injustifiées de l'égoïsme. La nature de l'être humain formé de neufs corps. Rapport de l'égoïsme au corps de sensation et à l'âme de sentiment. Lois de l'auto-correction de toute existence. L'âme d'entendement et l'âme de conscience dans leur rapport avec l'égoïsme. L'idéal de l'accord harmonieux entre le monde extérieur et le monde intérieur. La question de l'égoïsme dans le Vilhelm Meistre de Goethe. (Les années d'apprentissage. Mignon. Confessions d'une belle âme. Le principe de la composition des «Années de voyage». La province pédagogique. Macarie).

Métamorphose de la vie de l'âme

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 5 mai 1910

La conscience morale de l'être humain. Les représentation de la conscience au cours de l'histoire (Eckhart, Fichte, Carneri, Rée; Socrate, Platon). Apparition progressive du concept de conscience. Déploiement de l'activité du moi dans les éléments de l'âme; la formation préalable des corps constitutifs de l'être humain par l'action extérieure. Apparition de la conscience avec l'intégration du moi au sein de l'âme. La conscience comme reflet de l'esprit cosmique correcteur à l'adresse du moi encore faible. Le drame d'Oreste chez Eschyle et Eurypide. Rapport de l'impulsion du Christ avec la conscience.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 12 mai 1910

Mission de l'Art. Goethe et Wagner à propos de la mission de l'art. Début de l'art poétique en Occident avec Homère. Influence des esprits divins, spirituels; écho de la conscience originelle clairvoyante. Apparition de l'imagination artistique. Apparition du symbole et de l'image en Orient; de l'hymne et du poème en Occident. Confluence des deux éléments dans le drame grec (Eschyle). Dante: intervention du moi se donnant naissance à lui-même. Shakespeare: Le monde de la poésie englobant la multiplicité des moi humains. Mission de l'art : union des trames de l'esprit originel avec celles de la spiritualité future.

GA 294

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Bideau, Henriette	230	2-85248-210-X

Méthode et pratique de l'art de l'éducation

Première conférence, Stuttgart, 21 août 1919

L'harmonisation de l'homme supérieur (esprit et âme) avec l'homme inférieur (corps), but de la méthode. La lecture et l'écriture, domaine tout à fait physique; le calcul, domaine demi-supraphysique; l'art, domaine supraphysique de l'enseignement. Le lien entre les trois impulsions dans l'enseignement à l'exemple de l'introduction du P Les lettres, dégagées de formes imagées. La nécessaire pénétration de l'enseignement par un élément artistique; l'action de l'art sur la nature volontaire. Éduquer, un art. Partir du tout pour aller vers les parties, un principe de la méthode, avec des exemples tirés de l'enseignement de l'écriture et du calcul. La culture d'un sens juste de l'autorité. L'éveil de l'intérêt pour la forme dans l'enseignement du dessin. La préparation et le développement de certaines facultés à différents âges, à l'exemple de l'eurythmie pendant la 3e/4e année de la vie. La culture du corps éthérique et du corps physique «par en haut» par l'élément tête, du corps astral et du Je « par en bas » par l'éveil de la sensibilité, de la vie affective en l'enfant.Trouver dans la nature des comparaisons pour l'esprit et l'âme, à l'exemple de l'âme immortelle et du papillon.

Deuxième conférence, 22 août 1919

La rencontre de sympathie et antipathie au niveau du système tête dans l'activité sensorielle, au niveau de l'homme-poitrine, dans le langage. L'ancrage du langage dans le ressentir. Les théories du « oua-oua » et du « bim-barn » des linguistes. L'expression de mouvements intérieurs de l'âme, basés sur la sympathie, dans les voyelles : la nuance de l'étonnement dans le O, de la peur dans le I, de l'admiration dans le A, de la résistance dans le É, de l'approche dans le I, de la vénération dans le AOU. L'imitation d'objets extérieurs dans les consonnes, contenant l'élément de l'antipathie. Le langage, une synthèse d'un élément musical dans les voyelles et d'un élément plastique dans les consonnes. Les mots, expressions de la forme en allemand, expression de l'âme chez les Latins (Kopf- testa, Fuss - pes). L'ordre de processus terrestres et cosmiques selon le nombre 25 920 : le nombre des respirations quotidiennes, des jours de la vie et de l'année platonicienne. L'homme, une respiration du cosmos. La connaissance du rapport de l'homme avec le cosmos, à la base de l'éducation. Le rapport de la représentation avec la vie prénatale, du ressentir avec la vie terrestre, du vouloir avec la vie post mortem. Éducation de l'entendement et de la volonté par une orientation juste de l'antipathie et de la sympathie. Les liens karmiques entre l'élève et l'éducateur.

Troisième conférence, 23 août 1919

Les deux courants dans l'art : plastique-pictural et musicalpoétique. La disposition des Grecs à l'art plastique, des juifs à la musique. Réunion des deux courants d'art dans l'eurythmie. L'introduction de l'enfant au monde des couleurs développer des nuances de sensibilité au sens de Goethe. La naissance des formes naturelles de la couleur; le dessin est abstrait. Le passage nécessaire de l'art abstrait à l'art concret dans l'artisanat. Il est important d'évoquer devant l'enfant ce qu'il ne peut pas encore comprendre. L'emploi de la musique et de la poésie dans l'enseignement. L'individualisation par l'art plastique, le développement de la vie sociale par la poésie et la musique. L'accent musical dans la récitation et la présentation de poésies. La structure intérieure des cycles de conférences. La nature du chant : lien du cosmos avec la parole humaine dans la série des sons - le chant, expression de la sagesse sur laquelle repose l'univers. La reproduction de l'ordre universel, céleste, dans l'art plastique, la nouvelle création dans la musique et la poésie. Alternance entre les sciences naturelles en classe et l'observation de la nature dehors.

Méthode et pratique de l'art de l'éducation

Quatrième conférence, 25 août 1919
L'importance de la première leçon. Éveiller un certain respect des adultes et de leur civilisation. Considérations de l'enseignant avec l'enfant à propos de ce qu'il faudra apprendre. Élever à la conscience ce qui relève de l'habitude. Éviter des jeux artificiels dans les cours. L'action sur la formation de la volonté et l'importance de la répétition, avec des exemples tirés de l'enseignement. Prise de conscience des mains, organes du travail, en dessinant une ligne droite et une ligne courbe, peinture de surfaces de couleurs différentes, production de sons consonants et dissonants. Éveil, par ce biais, du sens de ce qui est beau et moins beau. Éveiller l'espoir, le souhait, le ferme propos par rapport à la matière d'apprentissage. L'importance de la grammaire élever le langage à la conscience. Les processus en l'homme liés à certains genres de mots : substantif - séparation de l'objet; adjectif- union avec l'objet; verbe - participation du Je. L'eurythmie, manifestation de l'activité de l'homme qui écoute, hygiène de l'âme. Laction du génie de la langue dans la structure de celle-ci. L'action de la langue autrefois (exemple : civilisation hébraïque). L'éveil du véritable sentiment de son Je chez l'enfant grâce à la forme donnée à l'enseignement de la langue.

Cinquième conférence, 26 août 1919
Les bases de l'enseignement de l'écriture et de la lecture. Le chemin menant du dessin à l'écriture (exemples : Bbabouin, M-Mund) d'après le principe de l'évolution de l'écriture en partant de la pictographie (Égypte) en passant par la graphie des signes (Phéniciens) pour arriver à l'écriture avec les lettres de l'alphabet actuel. Les consonnes, dessins d'objets extérieurs, les voyelles reproduisant des sentiments. Le développement des formes de consonnes à partir du souffle (exemples A et 1). Susciter un sens de l'évolution des civilisations (exemple T -toit). L'écriture organique. L'orthographe de Puttkamer; l'unification de l'orthographe, un facteur social; fonder l'orthographe sur l'autorité et le développement du respect.

Sixième conférence, 27 août 1919
La psychologie expérimentale en pédagogie, comme exemple : la compréhension en lisant; le dégagement du sens comme but, la simple éducation à la connaissance pensante comme conséquence. Un dégagement de sens exagéré : une sottise dans le mouvement théosophique. La formation de la volonté par l'art et par la répétition. La formation de la sensibilité par la mémorisation de ce qui n'est pas encore compris. Ce que signifient pour l'éducateur une observation subtile de l'âme, une étude approfondie de la vie et la connaissance de certains secrets de la vie. L'enseignant accompagne les élèves d'un niveau scolaire à l'autre, c'est une nécessité pour l'observation du rythme de la vie. La répétition rythmique : un principe éducatif. Les résultats de la psychologie expérimentale concernant les différences de mémoire, inutilisables pour une pédagogie de l'être intérieur. Les répercussions de l'époque gréco-latine sur la pédagogie actuelle.

Septième conférence, 28 août 1919
Les écoles de campagne et les écoles en ville : méthodes et moyens pédagogiques. La question des moyens pédagogiques et le début des cours d'histoire naturelle dès la 9e année de l'enfant. L'homme, une synthèse des autres règnes de la nature; la description de sa structure extérieure, des tendances inhérentes à ses formes et des tâches de ses constituants : tête (forme sphérique), tronc (forme lunaire), membres (implantés dans le tronc). Observation du monde par la tête; service égoïste des pieds, service altruiste des mains. Le passage au règne animal. La description artistique des animaux à l'exemple de la seiche et de la souris; le dégagement des différences. L'organisation des membres, ce qui est le plus parfait chez l'homme; les bras et les mains, symboles de la liberté humaine. Le caractère « tête » des animaux inférieurs, le caractère «tronc» des animaux supérieurs, le caractère « membres » de l'homme. L'homme, point de départ de toute histoire naturelle. Le renforcement de la conscience de soi autour de la 9e année. La vision goethéenne de la nature; les Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme de Schiller et Levana de Jean Paul, des écrits pédagogiques importants.

Huitième conférence, 29 août 1919
La forme à donner au plan scolaire entre les lois extérieures et une véritable connaissance de l'homme. Autour de 9 ans, montrer l'homme en tant que synthèse de la nature à l'extérieur. Le renforcement de l'esprit et de l'âme entre 12 et 13 ans : le début de la compréhension des impulsions et rapports historiques. L'explication de processus physiques entre 9 ans et 12 ans, leur application à l'homme à partir de 12 ans à l'exemple de l'oeil. Développer les concepts physiques à partir de la vie (exemple : le mouvement de l'air dans la salle chauffée). L'enfant enregistre des contradictions dans sa subconscience (exemple : la machine électrique et la théorie de l'origine des éclairs). II est important que l'enseignant se conserve une âme d'enfant au sens juste. Comment on saisit des processus physiques par le sentiment (exemple : le télégraphe Morse). Lintroduction du concept de la pesanteur : des corps solides entrent dans une direction; la comparaison avec l'entrée de l'air dans un espace vide. Les concepts malsains de la civilisation actuelle à l'exemple de la théorie de la relativité d'Einstein.

Neuvième conférence, 30 août 1919
On atteint les objectifs d'apprentissage exigés à l'extérieur par un enseignement économique : écarter ce qui pèse sur le développement de l'âme. L'enseignement des langues étrangères : la traduction est du temps perdu, plutôt pratiquer la narration dans la langue maternelle et dans la langue étrangère. Le lien entre l'enseignement des langues étrangères et la grammaire; conclusion, jugement et concept; des phrases sans sujet comme point de départ. Utilisation de phrases pratiques pour la vie ou tirées de l'essence de la langue. L'application des règles dans l'exercice : donner et laisser trouver des exemples dans le dialogue, éviter de les fixer par écrit. Le soutien mutuel des langues grâce à leur juxtaposition dans l'enseignement et grâce au fait que les cours sont assurés par le même enseignant.

Dixième conférence, 1er septembre 1919
L'établissement d'un plan scolaire pour les trois tranches d'âge de l'école primaire : 1° l'enseignement jusqu'à la 9e année : l'art, point de départ. Rattacher les « formes écrites » à des « formes universelles » dans l'enseignement de l'écriture. La sténographie. Le processus d'éducation, un processus de guérison. 2° l'enseignement de la 9e à la 12e année formation accrue de la conscience de soi à l'aide de grammaire, histoire naturelle, géométrie, langues étrangères, physique. 3° l'enseignement de la 12e à la 14e année : syntaxe, rattachement de la minéralogie à la géométrie et à la physique; histoire, géographie. L'abord d'élèves doués et moins doués. L'enseignement des langues étrangères : cultiver la conversation, rattacher la grammaire et la syntaxe aux acquis mémorisés; la question des devoirs. Exercer la narration exacte de ce qui a été vu et entendu plutôt que la rédaction libre. Le lien entre la volonté et l'intellect dans l'enseignement des langues. La géométrie, enseignement concret, à l'exemple du théorème de Pythagore. Vue d'ensemble du plan scolaire pour les trois étapes des classes primaires.

Onzième conférence, 2 septembre 1919
Début de l'enseignement de la géographie avec la 9e année établir une carte de l'environnement immédiat pour éveiller une représentation des rapports économiques entre l'aménagement de la nature et les conditions de vie humaine. - Le passage vers des conditions terrestres plus étendues avec, en exemple, la géographie des Alpes : le lien entre l'enseignement géographique et minéralogique; l'approche de la végétation, de la nature du sol et de la manière dont l'homme se situe dans son environnement. Le lien progressif entre la géographie et l'histoire, et la présentation de la terre entière autour de la 12e année; les conditions culturelles et les différences de caractère des peuples. - La culture du lien entre la vie de l'enfant et la vie dans le monde. L'établissement de l'unité dans l'enseignement au moyen de la géographie. La concentration de l'enseignement grâce au maintien d'une seule et même matière pendant une longue durée. Le chemin menant de l'ensemble vers le particulier en minéralogie et en botanique, menant du particulier vers l'ensemble en zoologie.

Douzième conférence, 3 septembre 1919
L'importance de l'éducation des forces subconscientes et inconscientes de l'âme. L'ignorance générale de l'humanité actuelle à l'égard de «l'environnement issu des pensées de l'homme», notamment à l'égard de la technologie. La sûreté dans l'agir, la faculté de volonté et de décision dans la vie ultérieure grâce à l'acquisition de connaissances élémentaires des processus techniques et économiques. La tendance actuelle à la spécialisation dans l'enseignement et dans la vie, en opposition avec l'idéal d'unité emplissant l'âme humaine. La sursaturation d'idéalisme sentimental des 13 et 15 ans, une cause de matérialisme à un âge avancé. La culture de l'idéalisme dans l'enfant, par l'introduction à la vie pratique; exemple la comptabilité et les lettres d'affaires. L'importance, pour le développement de l'enfant, de relier les différentes matières d'enseignement, avec, comme exemple, l'enseignement religieux.

Treizième conférence, 4 septembre 1919

Les compromis nécessaires entre le plan scolaire idéal de l'École Waldorf et les plans scolaires officiels. Les enfants, on en fait des vieillards par un enseignement trop intellectuel entre 7 et 12 ans, avec, comme exemple, la jeunesse qui se veut réformatrice. Le plan scolaire de la première classe entre celui qui est idéal et celui qui est officiellement exigé : l'écriture et la lecture; le passage du dialecte vers la langue cultivée, usuelle, en racontant ou en reproduisant des contes et des vécus personnels; les premiers fondements du vocabulaire (voyelles, consonnes, catégories de mots); formation de la volonté par la peinture et le dessin, la musique, la gymnastique et l'eurythmie. La calligraphie (la « belle écriture »).
Parler correctement, une condition de l'orthographe. Vivifier l'intellect par les forces de la volonté et du coeur, avec, comme exemple, le théorème de Pythagore. La comparaison de l'articulation de différentes langues étrangères au cours de langues autour des 13, 14 ans.

Quatorzième conférence, 5 septembre 1919

Les plans scolaires autrefois et maintenant : la récupération de la pédagogie par la législation de l'État. La menace d'une tyrannie exercée par le socialisme dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation. La transformation de la morale dans la pédagogie en pratique de l'enseignement dans la didactique. L'enseignement « concret » actuel, tuant l'imagination; la formation juste des forces d'imagination par ce qui n'est pas énoncé. Le lien étroit de l'enfant avec son corps pendant les premières années scolaires, une base pour l'instinct intérieur de l'alimentation et de la santé. Des instructions sur l'alimentation et l'hygiène dans les dernières classes de l'école primaire; l'égoïsme est stimulé si on les donne plus tard. La pénétration de l'enseignement par des éléments d'imagination et de sensibilité. Les trois phases de l'école primaire : le chemin qui mène du niveau instinctif à la faculté de jugement avec, comme exemple, l'histoire naturelle et l'enseignement des concepts fondamentaux du commerce.

Paroles de clôture, 6 septembre 1919

Quatre exigences pour l'existence de l'enseignant : 1° un être d'initiative, 2° un être qui s'intéresse à tout ce qui est du monde et de l'homme, 3° un être en quête de véracité, 4° un être à l'état d'âme frais, non desséché. - Les impulsions données dans le cours deviendront actives et seront une aide dans l'enseignement. Il est important que l'école Waldorf réussisse. Des puissances spirituelles cosmiques sont liées au mouvement spirituel actuel.

GA 210

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	324	2-88189-225-6

Méthodes d'initiation anciennes et nouvelles

Drame et poésie à l'époque moderne

I – MÉTHODES D'INITIATION ANCIENNES ET NOUVELLES

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 1er janvier 1922

Allocution du Nouvel An

Le monde moral et le monde matériel, deux sphères séparées pour la conscience contemporaine. La mission de la science initiatique et ses moyens d'expression. La connaissance de la polarité en l'être humain. Caractérisation de ce qui est luciférien et ahrimanien dans le corps, l'âme et l'esprit de l'être humain. L'action d'Ahriman et de Lucifer dans l'activité pensante et dans la volonté. Dynamique luciférienne et ahrimanienne dans l'histoire (d'Augustin au 15e siècle : attitude défensive contre les tendances luciférriennes, et depuis Galilée, contre les tendances ahrimaniennes). Le danger de la phrase creuse : exemples des discours de Bismarck et Robespierre sur le droit au travail. La science de l'initiation, chemin menant d'un contenu purement logique à l'expérience de ce qui est vivant et vrai.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 janvier 1922

L'ouest, l'est et le centre

Nécessité d'une entente au sujet des questions sociales mondiales. L'importance sociale du Christ. Distinction objective de trois formes de civilisation dans l'humanité à l'ouest, à l'est et au centre. Sensibilités profondes envers le monde spirituel et divin opposées à l'ouest et à l'est. Le savoir et la foi, aspiration duelle à s'unir à d'autres régions de la terre. Vladimir Soloviev, exemple de collaboration sur le plan spirituel à l'échelle de la terre. Comparaison entre sagesse universelle originelle et langage d'aujourd'hui comme moyens de compréhension. Le Christ, impulsion pour l'unification sociale de l'humanité. Le mystère du Golgotha, moment de la naissance d'un âge nouveau : rencontre des porteurs de la sagesse humaine suprême (les trois mages d'Orient) et solitude des âmes plongées dans le rêve (les bergers dans la campagne). Augustin et l'antique sagesse.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 janvier 1922

L'évolution de la vie religieuse dans les civilisations postatlantéennes

L'évolution de l'esprit humain du point de vue historique : métamorphose de la sensibilité religieuse au cours des cinq cultures postatlantéennes (schéma au tableau pour donner une vue d'ensemble). Avancée vers une conception du monde véritablement religieuse : par la connaissance imaginative, accès à la géosophie, par la connaissance inspirée, accès à la cosmosophie, par la connaissance intuitive, accès à la philosophie. Symbole d'un mouvement tourbillonnaire pour l'évolution d'impulsions originelles des traditions à l'est et à l'ouest.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 11 février 1922

Méthodes d'initiation anciennes et nouvelles - I

Les mystères, origine de la connaissance spirituelle jusqu'à l'époque de Thalès de Milet. Le concept de « Prince de ce monde » dans les mystères et sa révolte devant le mystère du Golgotha. Les deux principaux rites préparatoires pour les mystes dans les centres de mystères antiques : le breuvage d'oubli et la provocation d'états d'effroi. Les effets de ces rites dans l'organisme physique. L'expression médiévale de « Prince usurpateur de ce monde », désignant une entité ahrimanienne. Effets de cette entité dans la nature extérieure (chaud et froid) et à l'intérieur de l'être humain (palissement dû au brassage de pensées abstraites). La différence essentielle dans l'évolution spirituelle entre les méthodes d'initiation antiques et modernes. Transformation de la volonté autrefois et aujourd'hui.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 février 1922
Méthodes d'initiation anciennes et nouvelles - II
Intellectualisme différent avant et après le mystère du Golgotha. Le corps, appareil de pensées. Le chemin actuel vers la connaissance imaginative passant par l'activité pensante ne s'aidant pas du corps. Exercices de la volonté (rétrospective du soir). Orientation dans le monde de l'esprit. La pensée exacte, préparation à une vision juste des mondes spirituels supérieurs. Ennoblissement des sensations a priori et des jugements hâtifs.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 février 1922
La traversée de l'organisation physique et sensible par l'entité humaine « âme-esprit »
Caractéristiques psychiques de l'entité âme-esprit lors de la traversée de l'organisme physique et sensible, depuis la conception jusqu'à la fin de l'incarnation physique. La pensée dans l'être humain, ombre de la vie cosmique avant la descente dans le monde physique. Le cerveau, reflet du ciel étoilé. Métamorphose de l'âme-esprit lors de l'entrée dans l'existence terrestre et au moment du franchissement de la porte de la mort. Expérience de l'existence pré terrestre à travers la compassion pour d'autres êtres. Signification de la peur avant la descente et sa métamorphose en sentiment de sa propre valeur et volonté. Le développement d'un corps de pensées vivant. Métamorphose de l'empathie et du sentiment de sa propre valeur en un corps de pensées et un être d'énergie au moment du franchissement de la porte de la mort. Différences dans la conception de la nature dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 18 février 1922
La structure ternaire de l'organisme humain et les vies terrestres successives
L'organisme humain physique tripartite dans son rapport avec la vie terrestre précédente et l'écho des expériences faites par l'âme entre la mort et une nouvelle naissance. L'idée, cadavre de l'âmeesprit. La métamorphose de l'organisation physique de l'être humain selon l'incarnation précédente. La quête d'une réponse à l'énigme du monde dans l'abstraction ahrimanienne (Philon d'Alexandrie) et dans l'entité de l'être humain (Mystère du Golgotha). La lutte de deux courants pour accéder à la compréhension intime du christianisme : Sophia, la Nature païenne et le courant hébraïque de l'ancien Testament (Yahvé). Le Cyprien de Calderón comparé au thème de Faust chez Lessing et chez Goethe.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 19 février 1922
Le rattachement de l'être humain au cosmos
Les trois étapes de l'écriture du Faust par Goethe. Vivification de la pensée morte par la connaissance imaginative, qui s'élève à la connaissance inspirée et à la connaissance intuitive. L'être humain ternaire dans son lien avec les quatre éléments et l'imagination, l'inspiration, l'intuition. Les Écrits scientifiques de Goethe et son Conte. L'allusion de Ruedorffer à la nécessité d'un changement de paradigme pour le salut de la civilisation (Les trois crises). Karl Julius Schröer à propos de Goethe et du médecin viennois Oppolzer. La lutte pour l'esprit dans le Faust de Goethe et dans le Cyprien de Calderón Le caractère christique de notre théologie (Overbeck).

II – LA RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE À L'ÉPOQUE MODERNE : DRAME ET POÉSIE

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 24 février 1922
Shakespeare, Goethe et Schiller à la lumière de la révolution spirituelle du 15 éme siècle
La littérature du 15e siècle, expression de cette étape du développement de l'humanité. Goethe : échos de la révolution spirituelle marquant le passage de la quatrième à la cinquième époque postatlantéenne, particulièrement sensibles dans le personnage de Faust.

Influence de Herder sur la présentation par Goethe de la magie selon Faust. Hamlet, élève de Faust. Les drames shakespeariens : passage des consciences vers l'intellectualisme. Les Brigands de Schiller, protestation contre la pédagogie de la Karlschule. Les principes ahrimanien et luciférien chez Karl et Franz Moor. La révolte de Schiller contre l'époque intellectuelle dans Cabale et amour. Comparaison des luttes à l'ouest, en Europe du Centre et à l'est.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 25 février 1922
Goethe et Schiller en lutte contre la montée en puissance de l'intellectualisme aux dépens de l'ancienne spiritualité
La position de Goethe et de Schiller dans l'histoire de l'esprit de l'humanité à l'époque de la révolution spirituelle. La collaboration des deux écrivains. Parallélisme entre le Wallenstein de Schiller, sa Fiancée de Messine et le Faust de Goethe. La révolution spirituelle dans les Lettres sur l'éducation esthétique de Schiller. Allusion de Goethe au chemin menant au monde imaginatif par le Conte. Le droit à l'imagination dans la « Cuisine de sorcières ». La recherche d'une dimension cosmique chez Schiller dans sa Fiancée de Messine, La Pucelle d'Orléans, Demetrius et le fragment Les chevaliers de Malte. La légende de Théophile de la nonne Hroswitha. La critique de Theodor Vischer relative à la seconde partie de Faust. L'incompréhension manifestée par le 19e siècle envers l'objectif visé par Goethe dans son Wilhelm Meister et dans Les affinités électives. Développement de la force de pensée, source conduisant à l'imagination, à la cinquième époque postatlanténne.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 février 1922
La quête moderne du monde spirituel par l'âme
La nostalgie de l'accès au monde spirituel. Variante de la quête de l'esprit dans le Parzival de Wolfram von Eschenbach. Les effets profonds de la force morale dans Le Pauvre Henri de Hartmann von der Aue. Atmosphères différentes dans Parzival (12e siècle) et dans Simplicimus de Christoffel von Grimmeshausen (17e siècle). L'élément de la langue parlée dans notre âme. La transformation de la langue au passage de la quatrième à la cinquième époque postatlantéenne. Étude de la sensibilité, du point de vue de l'esprit, dans Till Eulenspiegel, en rapport avec la langue. Histoires villageoises fondées sur la quête de la nature essentielle de l'être humain suscitée par l'intellectualisme du 19e siècle : Jeremias Gotthelf, Immermann, George Sand, Grigorovitch et Tourgueniev.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 19 mars 1922
L'idéal de liberté chez Schiller et Goethe
Le caractère fondamental de la Révolution française. Comment l'homme, être social, peut-il parvenir à la liberté ? Goethe, Schiller et la question de la réalisation de la liberté sur cette terre. Wilhelm Meister, représentant d'une humanité authentique, véritable. Le problème d'une « société esthétique » chez Schiller. Le concept du tact moral dans la Philosophie de la liberté. Effets de l'immersion confiante dans les données de la recherche imaginative en médecine, en art, et dans la vie sociale de l'homme d'aujourd'hui. Contenu donné à la vie par le fait de se familiariser avec les vérités issues de l'imagination, de la connaissance inspirée et de l'intuition.

III – DEUX CONFÉRENCES ISOLÉES

CONFÉRENCE ISOLÉE Mannheim, 19 janvier 1922

Le passage du seuil _Passage conscient et inconscient du seuil du monde spirituel. Le gardien du seuil, puissance spirituelle véritablement réelle. Danger d'un passage du seuil sans préparation. Le monde de l'autre côté du seuil. Le monde des images oniriques et leurs forces destructrices. La future mort de la terre par la chaleur. La différence entre le passage du seuil au moment de l'endormissement et au moment de la mort. Correspondance entre « immortalité » et « innatalité ». La pédagogie Waldorf en lien avec la fatigue des enfants, un signe de l'époque. La compréhension au niveau d'âme entre l'ouest et l'est dans la vie économique. La signification suprasensible du mystère du Golgotha jusqu'au 4e siècle. Le changement de nature du lien de l'homme avec le Christ par suite de la pensée matérialiste née au 15e siècle. Aspiration à retrouver l'entité du Christ. Différences dans ce qui est ressenti comme tâche spirituelle humaine chez les philosophes de l'est et ceux de l'ouest (Spencer, Soloviev, Harnack, Mill, Bergson, Wundt).

CONFÉRENCE ISOLÉE Breslau, 1er février 1922

Imagination, inspiration et intuition, actes sur le chemin de la réincarnation
Disharmonie entre les idéaux moraux et la connaissance scientifique actuelle. Kant-Laplace et la mort de la Terre par la chaleur selon les lois de la physique. Croyance en la permanence de l'énergie matérielle entraînant une discordance avec la question du destin de nos impulsions religieuses et de nos idéaux moraux. L'anthroposophie, chemin allant plus loin que le fait scientifique de la mort, et conduisant à l'union de l'âme avec l'esprit. Imagination, inspiration et intuition, degrés de connaissance. Relations de l'être humain avec les hiérarchies avant et après la mort. Le monde des anges rendu accessible à la conscience, importance de l'amour pour l'esprit du peuple. La contre-image des trois degrés de connaissance supérieure dans le monde spirituel pendant l'ascension qui suit la mort et sur le chemin de retour vers une incarnation nouvelle. Déconstruction de matière, condition nécessaire à l'édification des idéaux moraux. La mort, synthèse des forces de mort continuellement à l'oeuvre en nous. La résurrection, source de courage pour édifier une matière nouvelle, porteuse d'un ordre du monde moral.

GA 194

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Wagner, Gabrielle	297	2-88189-213-2

Mission (la) de Michaël

Première conférence, Dornach, 21 novembre 1919
La puissance de Michaël et sa mission dans la civilisation présente. L'opposition entre la tête et le reste de l'organisme. Le sens du nombre trois et du nombre deux pour la compréhension du monde et de l'homme. La suppression de la trichotomie lors du concile de Constantinople en 869. L'impulsion du Christ, facteur d'équilibre entre les influences luciférienne et ahrimaniennes.

Deuxième conférence, 22 novembre 1919
La tête appartient au passé et le reste de l'organisme évolue vers l'avenir. Les révélations à l'époque préchrétienne : révélations de jour par la tête (Lucifer), révélations de nuit par le reste de l'organisme (Iahvé). Michaël, la face de Iahvé, se transforme d'esprit de nuit en esprit de jour. Sa mission dans le passé et dans l'avenir : le Verbe se fait chair et la chair devient Esprit.

Troisième conférence, 23 novembre 1919
Actions luciférienne et ahrimanienne sur le mode psychique en rappport avec le développement de la tête et du reste de l'organisme. La pensée michaélique, intelligence spirituelle de l'homme et du monde, notamment en ce qui concerne la notion d'évolution : évolution qui avance et évolution qui recule ; ainsi, il n'existe pas seulement dans l'art le beau, mais une lutte entre le beau et le laid.

Quatrième conférence, 28 novembre 1919
Le Mystère du Golgotha, centre de gravité de l'évolution terrestre. La pensée grecque, dernier vestige de la culture des Mystères, en est la préparation. La scolastique médiévale, continuation de la pensée grecque et moyen de comprendre le Mystère du Golgotha. Une nouvelle culture des Mystères est en préparation depuis le XV' siècle. L'organisation du coeur doit se pénétrer de l'impulsion du Christ pour créer l'équilibre entre l'organisation de la tête (Lucifer) et celle des membres (Ahriman).

Cinquième conférence, 29 novembre 1919
Aux différentes époques de l'évolution, l'âme humaine offre des dispositions différentes. Nécessité et liberté. L'évolution du concept de Dieu du IV au XVI siècle. L'action de Michaël et son influence en opposition à l'action d'Ahriman. Nécessité de l'impulsion du Christ.

Sixième conférence, 30 novembre 1919
Les différentes manières dont l'homme se sent dans sa tête ou dans le reste de son organisme au cours de l'évolution postatlantéenne. L'ancienne culture yoga (air) et la nouvelle volonté yoga (lumière). L'acquisition d'une nouvelle connaissance de la préexistence résultera de l'action de Michaël dans le futur.

Septième conférence, 6 décembre 1919
trois systèmes : tronc, tête et membres, et leur rapport avec pensée, sentiment et volonté. La répétition rythmique d'événements vécus dans la sphère du sentiment et son influence sur la destinée humaine. Ce qui se déroule dans le système des membres provoque des échanges avec l'environnement spirituel, ainsi que des effets dans les prochaines vies humaines. Importance, notamment en pédagogie, de ces retours périodiques des événements vécus. La compréhension moderne de l'histoire et le Mystère du Golgotha. Versant descendant de l'évolution terrestre et évolution future de l'humanité.

Mission (la) de Michaël

Huitième conférence, 7 décembre 1919
Evolution de la civilisation depuis le XV siède. L'homme et le monde qui l'entoure. Le phénomène du souvenir, confrontation de l'homme avec l'univers. Désaccord de l'homme avec les règnes de la nature ; son inadaptation pour les connaître par les méthodes scientifiques. Une nouvelle stnucture sociale ne pourra naître de l'actuelle pensée scientifique.

Neuvième conférence, 12 décembre 1919
Le monument de Dornach. Le dualisme dans la vie et dans la philosophie doit être remplacé par le ternaire : Lucifer-Christ-Ahriman. Le principe de métamorphose dans ses rapports avec l'évolution et la dévolution exemplifié dans les colonnes du monument de Dornach.

Dixième conférence, 13 décembre 1919
Le style architectural, expression de l'évolution humaine : temple grec, cathédrale gothique, temple du Graal, monument de Dornach.

Onzième conférence, 14 décembre 1919
Décadence et déchéance de notre civilisation. La guerre de 1914. Comment se libérer du temps en remontant le cours de la pensée pour pénétrer dans le monde spirituel. La nature de la pensée et de la volonté dans ses rapports avec nécessité et liberté. Les forces spirituelles qui agissent dans le monde physique en rapport avec les processus de mort dans la tête et les processus de vie dans le reste de l'organisme. L'action des forces suprasensibles de Goethe dans notre actuelle civilisation : trois périodes.

Douzième conférence, 15 décembre 1919
L'actuelle confusion chaotique des trois systèmes : culture, Etat, économie. L'origine de ces trois domaines dans les anciens Mystères de la lumière, de l'espace, de la terre. L'amorce d'une vie culturelle libre et d'une vie juridique indépendante en Europe du Centre : Goethe et Wilhelm von Humboldt. La vie de l'esprit conduite au mensonge par Ahriman, la vie juridique conduite à l'égoïsme par Lucifer, la vie économique soumise à la maladie et à la mort par les Asura. La civilisation européo-américaine peut être sauvée si elle adopte la structure ternaire de l'organisme social.

GA 276

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	?	185	2-88189-081-4

Mission cosmique de l'art

Le génie de la langue
Anthroposophie et art
Anthroposophie et poésie

Première conférence, Dornach, 27 mai 1923 . .
Transformation de l'âme au cours de l'évolution humaine: époques proto-hindoue, proto-persanne, égypto-chaldéenne, grecolatine. Élaboration de la notion « Peuple ». Disparition de la pensée cosmique des derniers siècles pré-chrétiens. Les Grecs et la pensée-reflet.

Deuxième conférence, Dornach, 11 juin 1923 .
Nécessité de recherche d'une impulsion artistique plus sûre et intense. Civilisation matérialiste utilitaire ennemie de l'art. L'art véritable est au contact de l'Esprit. L'art architectural : les monuments anciens étaient destinés à guider l'âme dans le monde spirituel. L'âme qui descend vers la naissance physique connaît seulement les couleurs et la mélodie, elle veut apporter la couleur dans l'espace qu'elle ignore. L'art du vêtement en provient. Conception artistique de la tête et sa métamorphose.

Troisième conférence, Dornach, 2 juin 1923
Grâce aux formes architecturales l'âme pénètre dans le monde spirituel. L'origine de l'art du vêtement. Sculpture. Peinture. Perspective de la couleur = imagination-souvenir. Couleur des pierres précieuses. Musique = adaptation secrète de l'âme humaine aux harmonies et mélodies de l'existence cosmique. Lyre d'Apollon. Poésie épique, poésie dramatique, poésie lyrique, leurs rapports avec pensée, sentiment, volonté.

Quatrième conférence, Dornach, 3 juin 1923
Manifestation de l'art dans les formes, les couleurs, les sonorités, les paroles. L'art fait descendre sur terre la spiritualité divine, il élève aussi les formes terrestres à l'Esprit. L'époque de Schiller et Goethe, romantisme du premier, classicisme du second. Nécessité d'une recherche nouvelle de la spiritualité.

Cinquième conférence, Dornach, 8 juin 1923
Origine de la poésie. Rapport du zodiaque avec les consonnes, des planètes avec les voyelles. La parole venue du monde spirituel exprime le supra-terrestre des constellations et du mouvement des planètes : l'inspiration poétique et la communion d'âme avec les étoiles. La boisson du < Soma ». Rythme, rime, images. Iliade. Raphaël. Perspective émanée des couleurs. L'art est le sacrifice des hommes aux Dieux.

Sixième conférence, Dornach, 9 juin 1923
Esprit et contre-esprit dans la peinture. Vie interne des couleurs. « L'Assomption » du Titien. Éclat des couleurs et sagesse. Le tragique dans l'art. Métaux et couleurs. L'homme soumis au Karma entre la pensée libre et la volonté libre. Karma et tragique intérieur. Transformations du Karma.

Mission cosmique de l'art

L'ANTHROPOSOPHIE ET L'ART

Septième conférence, Oslo, 18 mai 1923
Art, religion, science: une unité dans les mystères anciens. Tendance actuelle : absence de l'art, recherche anthroposophique de l'art dans la connaissance. « Serpent Vert ». Nécessité du sentiment artistique pour une connaissance vivante. L'Anthroposophie sous une forme artistique: le Goetheanum. Les « Drames-Mystères ». L'art est l'apparition du suprasensible dans le monde sensible. L'architecture et la forme humaine. Les mausolées. L'art du vêtement, une manifestation de l'âme dans l'espace. La tête humaine et la voûte céleste. La sculpture grecque. La couleur: manifestation de l'animique dans le monde: le vert, l'incarnat, le blanc, le noir. La peinture. Création artistique intérieurement stimulée par la connaissance anthroposophique. Rythmes respiratoire et sanguin et leurs rapports avec les systèmes nerveux et sanguin. La Lyre d'Apollon. L'hexamètre, déclamation et récitation. L'Eurythmie, sa différence avec le mime et la danse. Nécessité de retrouver l'unité de l'art, de la science et de la religion.

L'ANTHROPOSOPHIE ET LA POÉSIE

Huitième conférence, Oslo, 23 mai 1923
Couleurs-aspect et couleurs-éclat, leur rapport avec l'âme ou l'esprit. Perspective émanée des couleurs et perspective de l'espace. L'artiste et son matériau. Les arts « extérieurs » : architecture, art du vêtement, sculpture, peinture et les arts « intérieurs » musique et poésie. L'art poétique, son rapport avec l'imagination, la fantaisie. Musique au cours de l'évolution humaine, son intériorisation : les intervalles de la septième, de la quinte, des tierces majeure et mineure. L'imagination et les forces formatrices chez l'enfant. Le théâtre antique représentation du divin et non de l'humain. Shakespeare. Les « Drames-Mystères » de R. Steiner. Récitation et déclamation, ex. les deux « Iphigénies » de Goethe, leur différence. L'hexamètre, sa relation avec respiration et pouls. L'importance de l'élément musical, rythmique, mélodique dans la poésie. Le théâtre. L'art scénique, la mise en scène. Comportement de l'acteur sur scène l'importance des directions vues en sens inverse par le spectateur, sa réaction. Le style d'ensemble.

GA 107

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Anthroposophiques Romandes	Bott, Marie-Ève & Victor	368	2-88189-046-6

Moi (le) son origine spirituelle, son évolution

Première conférence, Berlin 19 octobre 1908
Le monde astral Le monde astral. Les courants reliant l'homme aux différentes entités du monde astral. Maîtrise de ces différents courants par le Je. La folie, conséquence de la perte de maîtrise de ces courants. Aliénation mentale de Nietzsche. Liens entre les différentes entités astrales. Particularités du monde astral : interpénétration de la matière et fécondité des idées comme expression de leur véracité. Les deux mondes astrals : celui du bien et celui du mal. Le monde du Dévachan. Le Kamaloca.

Deuxième conférence, 21 octobre 1908
Quelques caractéristiques du monde astral La répétition, principe le plus élémentaire du corps éthérique. Corps astral et éthérique chez la plante et l'animal. Particularités du monde astral : relation entre ce qui est séparé dans l'espace (ex. : parallélisme chez les jumeaux). Confluence de courants astrals (ex. : les siphonophores), développement du physique par retournement des organes (ex. : organes du poisson et de l'homme).

Troisième conférence, 23 octobre 1908
Histoire du plan physique et histoire occulte L'histoire sur le plan physique et l'histoire occulte dans le monde spirituel. Histoire de la décadence de l'au-delà et de l'essor de l'ici-bas. Signification historique des initiés et du mystère du Golgotha pour l'au-delà et l'ici-bas (Descente du Christ aux enfers).

Quatrième conférence, 26 octobre 1908
Le renoncement : loi du plan astrral, et le sacrifice : loi du plan du Dévachan Pensée, sentiment et vouloir objectifs acquis par l'entraînement occulte. Sentiment, vision astrale et imagination. Volonté, audition occulte (harmonie des sphères) et inspiration. La privation dans le monde astral (Kamaloca). Rôle préparatoire du renoncement. Différences entre monde astral et Dévachan. Rôle préparatoire du sacrifice.

Cinquième conférence, 27 octobre 1908
Nature de la souffrance, de la joie et de la félicité Articulation de l'éthérique et de l'astral. Effet des lésions physiques : privation et refoulement d'activité du corps éthérique au sein du corps physique, douleur pour le corps astral. Effet de l'ascèse : excès de forces du corps éthérique et félicité pour le corps astral. Savonarole, un exemple des forces acquises par la mortification du corps physique. Souffrance dans le Kamaloca et félicité dans le Dévachan. L'endurance à la douleur physique en tant que chemin de connaissance. Le couronnement d'épines, un des degrés de l'initiation chrétienne, en est un exemple.

Sixième conférence, 29 octobre 1908
Les quatre âmes-groupe de l'homme : Lion, Taureau, Aigle et Homme Ames-groupe et Je de groupe aux ères atlantéenne et lémurienne. Caractère des quatre âmes-groùpe : Aigle, Lion, Taureau et Homme. Le sexe du corps éthérique opposé à celui du corps physique. Nature du Lion et corps féminin, nature du Taureau et corps masculin.

Septième conférence, 2 novembre 1908
L'oubli Mémoire et oubli. La mémoire en relation avec le corps éthérique. La répétition, principe du corps éthérique. La loi globale du corps éthérique végétal. La part du corps éthérique restée disponible, non utilisée pour l'éducation. Relation de cette part libre avec la santé et la maladie. La part libre du corps éthérique, condition de l'évolution humaine.

Action des représentations oubliées sur l'élément libre du corps éthérique. Rôle perturbateur des représentations non oubliées et action stimulatrice des représentations oubliées sur le développement. L'oubli, un grand bienfait pour la vie quotidienne et la vie morale. Apprentissage de l'oubli du monde physique dans le Kamaloca (traversée du Léthé). Valeur de l'oubli pour le salut de l'humanité.

Huitième conférence, 10 novembre 1908
Nature de la maladie Le lien interne entre ces conférences. Maladie et guérison. Médecine matérialiste et spiritualiste. Le sang expression du Je. Cinq formes de maladies et leur thérapie : 1. Maladies chroniques en relation avec le sang et le Je. 2. Maladies aiguës en relation avec le corps astral et les nerfs. 3. Affections glandulaires en relation avec le caractère ethnique et le corps éthérique. Au sujet du Tabès. Relation des organes entre eux et avec les planètes. La méthode thérapeutique. Maladies infectieuses en relation avec le corps physique. 5. Maladies et karma. Polémique de Paracelse.

Neuvième conférence, 16 novembre 1908
Nature et signification du décalogue Comment doit être traduit et compris le décalogue. Jahvé : « Je suis le Je suis » et le Je du peuple juif. Nature de Jahvé : une sorte d'être de transition. Le déversement progressif de la connaissance du Je au sein du peuple juif. Retentissement du décalogue sur la santé des corps astral, éthérique et physique. L'action évolutive des divinités inférieures sur les corps physique, éthérique et astral de l'homme. Vénération des images de ces divinités chez les autres peuples. Le travail de Jahvé sur le Je de l'homme et sa vénération non figurative chez le peuple juif. Développement moins poussé de la soi-conscience chez les sages et les prêtres des autres peuples. Sous l'influence du décalogue, le peuple juif devient un peuple de prêtres. L'impulsion du Je dans le décalogue et dans le mystère du Golgotha.

Dixième conférence, 8 décembre 1908
Nature du péché originel La séparation des sexes à l'ère lémurienne et la bisexualité à l'époque précédente. Relation de l'homme avec son environnement dans le passé. Effacement croissant des perceptions spirituelles. Attraction mutuelle des sexes et apparition des passions au milieu de l'ère atlantéenne. L'amour platonique des époques antérieures. Transmission de facteurs héréditaires au cours des générations : le péché originel. Séparation des sexes, individualisation de l'homme et maladie. Nature divine du corps éthérique et non divine du corps astral. Le corps physique, temple de Dieu. Les remèdes minéraux, créateurs d'un fantôme (double) du corps physique. Effets bénéfiques de ces remèdes : autonomie du corps physique en regard des influences des corps astral et éthérique. Effets néfastes : affaiblissement des influences bénéfiques des corps éthérique et astral sur le corps physique.

Onzième conférence, 21 décembre 1908
Le rythme des corps humains Les quatre éléments constitutifs de l'homme dans la veille et le sommeil. Je de jour et Je universel. Rythme circadien du Je en relation avec la rotation terrestre. Le corps astral et l'astral universel. Le rythme hebdomadaire du corps astral en relation avec l'ancienne Lune et les phases lunaires. Variations du corps éthérique en quatre fois sept jours et en relation avec le cycle lunaire. Rythme de dix fois vingt-huit jours chez la femme et de douze fois vingt-huit jours chez l'homme ; leur relation avec l'ancien Saturne et avec l'orbite terrestre. Articulation des éléments constitutifs et sa relation avec les maladies. La fièvre; l'exemple de la pneumonie. Rythme des éléments constitutifs et liberté humaine. Émancipation progressive des rythmes. Caractère abstrait de la science depuis le xve siècle. Expérimentation médicale de la phénacétine.

Douzième conférence, 1 er janvier 1909
Méphistophélès et les tremblements de terre Méphistophélès et les tremblements de terre. Méphistophélès et la descente vers les Mères dans le Faust. Le prologue dans le ciel (Faust) et le livre de Job (Ancien Testament). Qui est Méphistophélès ? Influence de Lucifer et de ses cohortes sur l'homme.

Zoroastre et la civilisation de l'ancienne Perse. Influence d'Ahriman et de ses cohortes sur l'homme. Pouvoir sur le feu et sur les forces terrestres : magie noire. L'apparition du Christ dans l'au-delà après l'événement du Golgotha (descente aux enfers).
Enchaînement d'Ahriman par le Christ. Les Asuras. Relation permanente de l'ensemble du karma humain avec celui d'Ahriman. Karma individuel et karma général de l'humanité. Les couches de la Terre. La sixième couche (de feu), centre de l'activité d'Ahriman. Tremblements de terre et éruptions volcaniques en tant que réminiscences des catastrophes de l'ère lémurienne et atlantéenne. Possibilité, difficulté et justification de prédiction occulte des tremblements de terre.

Treizième conférence, 12 janvier 1909
Les rythmes de la nature humaine Rythmes du Je, du corps astral, du corps éthérique et du corps physique et leurs rapports : 1, 7, 4 x 7, 10 x 4 x 7. La fièvre : processus de défense de l'organisme. Au sujet du poumon. Relation entre les différents rythmes du corps éthérique et du corps astral. Mouvement des corps célestes et rythmes des éléments constitutifs humains. Le rythme du corps physique (10 x 28 jours = 10 mois sidéraux) et durée de la vie fcetale. Différences entre rythmes humains et rythmes des Anges, des Archanges et des Archées. Émancipation de l'homme des rythmes extérieurs et élaboration d'un nouveau rythme intérieur. Le rapport de 4 : 7 entre les éléments constitutifs et les incarnations.

Quatorzième conférence, 26 janvier 1909
Maladie et karma Maladie et mort. Le temps du Kamaloca. Surmonter obstacles et entraves fortifie l'homme. Compensation dans les existences suivantes des souffrances et des torts causés. L'incompatibilité entre le courant héréditaire et les besoins de l'âme est une source de disharmonie. Origine karmique des maladies. La maladie en tant que préparation impossible ü réaliser dans l'immédiat, mais réalisable dans le futur. Santé et maladie avant et pendant l'ère lémurienne. Le culte d'Esculape dans la mythologie grecque.

Quinzième conférence, 15 février 1909
Évolution du christianisme dans l'humanité actuelle. Individualités-guides et êtres-avatars. Évolution humaine à travers les différentes incarnations, en comparaison de l'évolution des entités-avatars. Le Christ: l'entité-avatar la plus élevée. Action des entités-avatars sur la terre. Union d'une entitéavatar au corps éthérique de Sem, le patriarche des Sémites. Reproduction en nombre innombrable du corps éthérique de Sem dans ses descendants. Mise en réserve du propre corps éthérique de Sem dans le monde spirituel, en vue de la mission particulière de Melchisedech au sein du peuple hébreu. L'impulsion donnée par Melchisedech à Abraham. La reproduction du corps éthérique et du corps astral de Jésus de Nazareth, du fait de sa pénétration par l'entité-avatar du Christ. La conservation de ces reproductions éthériques et astrales dans le monde spirituel, en vue de leur insertion dans des hommes ayant acquis la maturité nécessaire. Histoire intime de l'évolution du christianisme s'y rapportant : du ler au ve siècle, importance du souvenir physique de l'action du Christ et des disciples. Exemples : Irénée, Papias, Augustin. Du ive au XIIe siècle: révélation clairvoyante des événements de Palestine au travers d'hommes auxquels ont été données des reproductions du corps éthérique de Jésus de Nazareth. Exemples : l'auteur du poème « Héliand ». Du XIe au XVe siècle : ardeur religieuse et conviction intime des porteurs de reproductions du corps astral de Jésus de Nazareth. Exemples : François d'Assise, Elisabeth de Thuringe ; pour l'âme d'entendement : les scolastiques ; pour l'âme de conscience : les mystiques, Johannes Tauler, Maître Eckhart. Aux XVe et XVIe siècles : naissance de la science moderne à partir de la science chrétienne du Moyen-Age. Du XVIe au XXe siècle : la science de l'esprit prépare le Je à devenir un organe d'accueil du Christ.

Moi (le) son origine spirituelle, son évolution

Seizième conférence, 22 mars 1909
Le fait christique et les esprits retardataires Lucifer, Ahriman, Asuras. Les esprits faisant progresser l'évolution et les esprits hostiles qui l'entravent. Influence des esprits luciférien à l'ère lémurienne : le désir. Les contremesures des esprits du progrès : maladie, souffrance, douleur et mort. Influence des esprits ahrimaniens à l'ère atlantéenne : erreur et péché. Les contre-mesures : la force du karma, une possibilité de corriger l'erreur et le péché. Influence actuelle de Lucifer et d'Ahriman : Lucifer agit sur l'âme de sensation et Ahriman sur l'âme d'entendement de l'homme. La force à venir des Asuras, force du mal beaucoup plus intense, s'attaquant à l'âme de conscience et au Je. Difficulté de parer à cette influence. Le Christ, Maitre du karma. Perte de la perception directe du monde spirituel sous l'influence de Lucifer et d'Ahriman.
Rédemption des êtres luciférien par la connaissance que l'homme a du Christ. L'Esprit Saint en tant qu'Esprit luciférien épuré. La signification de l'Esprit Saint dans la loge des Maîtres de la Sagesse et de l'Harmonie des sensations, et dans la connaissance que l'humanité a du Christ. La force réelle de la science de l'esprit. Contradiction apparente entre occultisme oriental et occidental.

Dix-septième conférence, 27 avril 1909
Rire et pleurer. La physionomie du divin dans l'homme L'homme rit et pleure, l'animal grimace et hurle. Pleurer expression d'une certaine disharmonie avec le monde extérieur, resserrement du corps astral par le Je.
Le rire, expression d'une dilatation du corps astral par le Je. Je individuel de l'homme, âme-groupe ou Je de groupe chez l'animal. Inversion du processus respiratoire dans le rire et le pleurer. Rire et pleurer, expressions de l'égoité humaine. Sentiment de supériorité dans le rire, repli sur soi-même dans les pleurs. Rire et pleurer sans motif. Équilibre entre joie et peine, expression de la relation entre le Je et l'environnement et non d'un sentiment de supériorité ou d'un écrasement. Sourire en pleurant et pleurer en riant. Rire et pleurer, expression du divin dans l'homme.

Dix-huitième conférence, 3 mai 1909
L'empreinte du Je dans les différentes races humaines
Différenciation des races au cours de l'évolution terrestre. Influence du rayonnement solaire sur l'évolution terrestre et humaine. L'homme de l'ère lémurienne au Pôle Nord : des êtres éthériques doués d'âmes-groupe. Dans les contrées équatoriales, des formes humaines très évoluées, porteuses d'âmes individuelles. La migration des meilleurs éléments de la population lémurienne vers l'Atlantide. Différents degrés d'évolution des atlantéens : géants et nains. Les normaux sont les plus aptes à évoluer. Les autres émigrants et l'influence de leur sentiment du Je sur la couleur de leur peau. La population indienne rouge de l'Amérique : un reste de population doué d'une forte pulsion du Je, ayant émigré vers l'ouest. Ceux ayant émigre vers l'est, doués d'un faible sentiment du Je, ont laissé leur trace dans les populations noires d'Afrique. La migration de Manou avec le petit groupe qu'il avait réuni autour de lui, en vue de l'évolution ultérieure de la Terre. Différentes manières de se représenter Dieu. « Ongod » une représentation datant d'un passé lointain. Les impulsions des Maîtres de la Sagesse et de l'Harmonie des sensations.

Dix-neuvième conférence, 17 juin 1909
Évolution, involution, création à partir du néant
Différence entre l'évolution humaine et l'évolution animale et végétale. Mort de la plante après achèvement du développement de son corps éthérique et accès à la maturité sexuelle. Mort de l'animal après achèvement du développement du corps astral. Potentialité évolutive du Je humain d'incarnation en incarnation par l'éducation. Exemple d'un fait évolutif : la graine et la fleur achevée, involution et évolution. Évolution et involution chez l'homme, entre naissance et mort et entre mort et naissance. Différence avec la plante : possibilité de création à partir du néant, d'expériences non liées au karma. La néocréation de l'entité humaine à partir du néant en vue de l'évolution vénusienne.

Moi (le) son origine spirituelle, son évolution

Le Je de l'homme s'élève : 1. par la pensée logique, 2. par le jugement esthétique, 3. par le jugement et l'accomplissement du devoir moral. Au sujet de la participation des Esprits de la Personnalité (Esprits du Temps) à l'évolution humaine. Création du vrai, du beau et du bien à partir du néant, en tant que création en l'Esprit-Saint. L'apparition du Christ, fondement de notre évolution. L'incarnation du Christ dans un corps humain : un acte libre de création à partir du néant.

GA 134

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Triades	Burlotte, Raymond	130	2-85248-195-2

Monde (le) des sens et le monde de l'esprit

Première conférence, Hanovre, 27 décembre 1911
La lutte de la tendance matérialiste et de la tendance spiritualiste dans la pensée et le sentiment. Ehomme voulu par Dieu et l'homme loin de Dieu. L'éducation du penser vers l'étonnement, la vénération et l'accord de l'âme avec les phénomènes du monde.

Deuxième conférence, 28 décembre 1911
L'acceptation de l'ordre du monde. La volonté agissante dans le monde des sens. La sagesse agissante dans le monde du naître et du dépérir. Le bien comme principe créateur, le mal comme principe de mort.

Troisième conférence, 29 décembre 1911
Les secrets de la vie. La perturbation de l'équilibre sous l'action de Lucifer. L;assemblage irrégulier des quatre constituants de la nature humaine.

Quatrième conférence, 30 décembre 1911
La matière et l'espace, l'âme et le temps. L;organisation et la mobilité de la vie de l'âme dans des formations non spatiales. I:apparition de la matière par éclatement des formes non spatiales du spirituel. Les diverses sortes de matière dans la nature et dans l'homme.

Cinquième conférence, 31 décembre 1911
La double nature de l'homme. La forme jaillissante et la substance rayonnante. Le mystère de leur intégration dans le cosmos: la technique du karma. Le rayonnement de l'esprit lié à la dégradation de la matière. Le sang: un suc tout particulier.

Sixième conférence, ler janvier 1912
Le devenir et le dépérir. Les sept sphères végétales et leur centre. Comment l'environnement travaille sur l'homme. La fin de la philosophie en tant que science des idées. Le processus d'expiration et d'inspiration spirituelles.

GA 159

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Geneviève	427	2-910112-67-5

La mort, ce mystère

Essence et signification de l'Europe du centre
Les esprits des peuples européens
Introduction (Urs Dietler)
Les quatre vertus platoniciennes et leur relation avec les constituants de l'être humain - L'action exercée par les puissances spirituelles sur le monde physique
Zurich, le 31 janvier 1915
La tâche de la science de l'esprit. À propos de la mort de deux membres. La poursuite de l'action des défunts dans le mouvement de la science de l'esprit. La vie après la mort. Au sujet du destin des défunts, en particulier de ceux qui sont morts prématurément. La tâche de la science de l'esprit est d'édifier une éthique de vie de l'ensemble de l'humanité. Les quatre vertus chez Platon : la sagesse, la vaillance, la pondération et la justice. La sagesse, c'est être ouvert au monde physique et au monde spirituel. Lien avec le cerveau. Transmission des expériences faites dans des incarnations précédentes. Vaillance, courage et force du coeur. La différence entre les actions des forces dans le cerveau et dans le coeur. La modération, c'est la vie pleine de mesure. Le lien entre les constituants de l'être humain et les vertus. Les forces de redressement dans la vertu de la justice. La justice, c'est la mesure du lien avec le divin. Les vertus et la pédagogie. Le monisme véritable. L'agir de l'impulsion du Christ chez Jeanne d'Arc. Le lien vivant avec les défunts est le signe qui distingue le mouvement de la science de l'esprit.

Le passage de l'homme par la porte de la mort - une métamorphose de la vie
Hanovre, le 19 février 1915
L'action exercée dans le monde spirituel et dans l'âme du peuple par les corps éthériques des milliers d'êtres morts prématurément. La différence entre l'ascète et le guerrier tombé sur le champ de bataille. La conscience après la mort
ce n'est pas trop peu, mais trop de conscience. Perceptions lors d'une incinération : le temps devient espace. La vie terrestre devient un organe des sens cosmique pour la vie spirituelle après la mort. Le mort parle à travers l'entité du vivant. À propos de la mort d'un membre. Le peu de solidité de la logique de la vie terrestre. À propos de la mort voulue par le destin du jeune Theo Faib et le lien avec le bâtiment de Dornach. À propos de la mort de Fritz Mitscher. L'agir du Christ en tant que force vivante lors de la bataille de Constantin contre Maxence et dans la vie de Jeanne d'Arc. Les défunts sont des aides spirituels.

La science de l'esprit et les énigmes de la mort - Les relations profondes de l'histoire européenne
Brême, le 21 février 1915
La guerre, un processus apparent de maladie. L'encerclement de l'Europe du Centre en 860 par deux courants en forme d'anneaux. Le rapport de l'Europe du Centre à l'idéalisme. La tâche de la culture en Europe du Centre. La signification pour le monde spirituel des nombreuses morts sacrificielles. Action dans le monde spirituel des corps éthériques inutilisés des défunts morts prématurément. À propos de la mort d'un membre. La difficulté de la connaissance de soi. L'action de l'impulsion du Christ dans la bataille entre Constantin et Maxence et dans la vie de Jeanne d'Arc. L'initiation de Olaf Asteson. Il est nécessaire d'avoir conscience du monde spirituel.

La mort, ce mystère

L'élément intime de la culture en Europe du Centre et la quête Le l'Europe du Centre
Leipzig, le 7 mars 1915
À propos de la situation actuelle de l'Europe du Centre et des raisons profondes de la guerre. Au sujet de l'encerclement de l'Europe du Centre en 860. Les rapports entre les cultures de l'Ouest, de l'Est et de l'Europe du Centre avec les constituants de l'être humain. À propos de la nécessité de concrétiser les idées de l'idéalisme allemand. Rendre le penser vivant par la méditation ; l'irruption d'êtres supérieurs dans nos pensées. Hegel contre Newton, la théorie des couleurs de Goethe, le cas Haeckel. Fichte et la tâche de l'Europe du Centre. À propos de la conscience dans la vie après la mort. À propos de la mort d'un membre et au sujet de la connaissance de soi après la mort. À propos du membre Fritz Mitscher. La relation nécessaire et vivante avec les défunts.

L'intervention de l'impulsion du Christ dans le devenir de l'histoire - Surmonter l'abîme entre les vivants et les morts
Nuremberg, le 13 mars 1915
Développer des forces spirituelles pour donner forme à l'avenir. À propos de la culture de l'âme de conscience. À propos de l'agir de l'impulsion du Christ dans la vie de la Jeanne d'Arc. L'initiation d'Olaf Âsteson. À propos de la victoire sur le matérialisme et de la nécessité du lien avec les défunts. Le destin du jeune Theo Faib dans le périmètre du bâtiment de Dornach. À propos de la mort d'un membre et de son accompagnement après la mort. À propos de la mort de Fritz Mitscher. Surmonter réellement l'abîme entre les vivants et les morts. Comprendre avec le coeur la tâche de la cinquième époque de culture postatlantéenne. La nature de l'âme de l'Européen de l'Est et la nécessité de la collaboration entre les impulsions de l'Europe du Centre et celles de l'Europe de l'Est. La vision du monde des va-nu-pieds en Russie.

Les impulsions morales et ce qui en résulte - La relation des peuples européens avec leurs esprits des peuples - L'impulsion culturelle de l'eurythmie
Nuremberg, le 14 mars 1915
L'essence de l'action morale et son lien avec l'état de sommeil. Au sujet de la culpabilité. Le souvenir est un lire subconscient. Les remords. Les conséquences de l'agir moral et immoral pour l'évolution du monde. La nécessité de la connaissance suprasensible et des conséquences du matérialisme. L'évolution des archanges des âmes des peuples sur l'exemple de l'Italie, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. La relation avec l'âme de sensation, d'entendement et de conscience. À propos du peuple russe. Le rapport entre le sport et l'eurythmie. L'eurythmie, pôle opposé de l'enseignement scolaire sclérosant. L'action effective des pensées adressées à des défunts morts prématurément.

Influences du cosmos sur les constituants de l'être humain pendant le sommeil - Le fondement occulte de la fête de Noël - Le sens des morts sacrificielles
Vienne, le 7 mai 1915
À propos de quelques faits de la perception imaginative lors de l'observation de l'état de sommeil des hommes. La relation du corps physique et du corps éthérique avec le cosmos tout entier pendant le sommeil. Le lien du moi et du corps astral avec les êtres des hiérarchies supérieures pendant le sommeil. L'action des esprits des peuples pendant le sommeil et la veille. Le rapport entre la science de l'esprit et un cosmopolitisme mystique fumeux. L'harmonie de la multiplicité du point de vue de la science de l'esprit. La Terre en tant qu'être psychospirituel. De la fête de Noël et de la fête de la Saint-Jean. Le sens du matérialisme et la victoire sur lui. À propos de l'agir de l'impulsion du Christ en 312, pendant la bataille entre Constantin et Maxence, et dans la vie de Jeanne d'Arc.

La mort, ce mystère

À propos de la mort voulue par le destin du jeune Theo Faib. Pensées adressées aux défunts morts dans leur jeunesse.

La guerre, un processus de maladie - L'Europe du Centre et l'Est slave - Les morts, des aides au progrès de l'humanité
Vienne, le 9 mai 1915
De l'essence de la maladie. La guerre, un processus de maladie. Kant et les limites du connaître. Au sujet de l'agir et de l'évolution des esprits des peuples sur l'exemple de l'Italie, de la GrandeBretagne et de l'Europe du Centre. La culture russe et son avenir. À propos du panslavisme et du penser de Soloviev. L'agir du Christ dans le moi humain. Le symbole du ICH. Le matérialisme et son génie, Ahriman. À propos du roman Robinson Crusoé et des contes de Grimm. La théorie de l'évolution de Goethe, Darwin et Haeckel. Les appels d'exhortation des défunts morts prématurément. Au sujet de la mort du membre Fritz Mitscher.

Le rapport de l'homme avec les règnes de la nature et les hiérarchies - Esprits du temps et esprits des peuples - Les voix exhortatrices des morts
Prague, le 13 mai 1915
La relation des hiérarchies avec l'être humain. Le monde de perception des animaux. L'homme traverse les incarnations sous la régence de différents esprits des peuples. Les ères des archanges et l'ère de Michaël. À propos des esprits retardés, ahrimaniens et luciférien, et de leurs influences sur le nationalisme. La nature de l'esprit du peuple de l'Europe du Centre. Le symbole ICH. La langue, émanation de la spiritualité du peuple. Les liens entre les esprits des peuples de l'Italie, de la France, de la Grande-Bretagne et les âmes de sensation, d'entendement et de conscience. Les fondements spirituels des événements de la guerre. Les arrière-plans de l'apparition de Jeanne d'Arc. Le destin du jeune Theo Faib dans le périmètre du bâtiment de Dornach. À propos de la mort du membre Fritz Mitscher et ce qui advint lors de l'allocution pour l'incinération. Les corps éthériques inutilisés des défunts morts prématurément et l'exhortation des morts adressée aux vivants. L'agir de l'impulsion du Christ à l'époque de la bataille de Constantin contre Maxence. À propos d'un article sur l'ouvrage de Rudolf Steiner La théosophie.

GA 179

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	247	2-88189-179-9

Morts (Les) et le destin des vivants

Nécessité historique et liberté
PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 2 décembre 1917
L'être humain porte en lui la limite entre le monde physique et le monde spirituel ; la pensée scientifique empêche de la voir. Fonctions unitaires du système nerveux. L'être humain est une image corporelle d'une réalité spirituelle très compliquée. En rompant la limite des faisceaux nerveux dans la moelle épinière ou dans le cerveau on forme la limite entre les expériences physiques et spirituelles. Le reflet du cosmos lunaire en nous. La limite entre la connaissance naturelle et la vie spirituelle. Formation de concepts absurdes. Réalité et irréalité. L'origine des nécessités ne se trouve pas dans les événements mais dans la perception des bases spirituelles. L'unilatéralité des concepts. Rapport entre la représentation et de la réalité

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 décembre 1917
Histoire temporelle du point de vue des nécessités qui ne sont pas inévitables. Seuil entre la vie des représentations et des sentiments chez l'être humain. La réalité, derrière la vie des sentiments et de la volonté, dans laquelle vivent les morts : leurs impulsions pénètrent dans notre vie des sentiments et de la volonté. Le monde des morts : excitations dans le sentiment. Mystères du vivant animal dans lequel agissent les morts. Rapports au règne de l'âme humaine après la mort. Les forces destructrices de l'existence sensorielle. Limite entre le règne de la nécessité et la liberté.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 10 décembre 1917
Intervention des forces et des actions des morts dans notre propre vie. Leurs impulsions deviennent histoire dans la société humaine. La science spirituelle est une langue qui peut relier par le sentiment les morts et les vivants. La pénétration des morts dans le troisième règne, celui de la troisième hiérarchie, par un détachement de soi. Régulation des rapports aux autres âmes par les Anges, aux autres incarnations par les Archanges et aux vivants du plan physique par les Archées. La sagesse cosmique et la volonté cosmique qui s'écoulent des esprits du temps est l'histoire, morale et vie sociale d'une époque. Les tournants des âges relèvent des Esprits du temps.

QUATRIÉME CONFÉRENCE Dornach, 11 décembre 1917
Le décryptage spirituel du tissu sensoriel transporte le voyant devant une somme de forces qui impulsent la vie terrestre ; l'être humain se trouve dans sa nature. La perception en provient de la respiration. C'est en même temps vie rythmique. Dans ce rythme déterminant notre vie éthérique se trouve un élément astral qui héberge aussi les défunts et les êtres des hiérarchies supérieures. Le centaure éthérique en l'être humain. La lecture de l'écriture stellaire. Les lettres physiques sont le reflet de l'écriture cosmique. La réalité en deçà du seuil et son reflet dans le tissu sensoriel. L'absurdité de parler de nécessité dans la maya ou sans la suite historique des événements. Notre liberté repose sur le fait que notre monde des perceptions est une maya. L'homme doit trouver son impulsion en lui- même.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, I5 décembre 1917
Nature et essence du Moi. Le Moi authentique vit dans la même sphère que la véritable réalité de notre volonté ; le corps astral vit dans la sphère du sentiment ; tous deux dans ce que nous avons en commun avec les morts.Différence de rapidité dans le développement de nos corps constitutifs. Un quart de notre être est conscient de lui, le reste appartient au monde dans lequel nous rêvons ou dormons et qui détermine les événements historiques, sociaux et moraux du monde.

Seul ce quart est un être libre, l'être résultant véritablement du développement autonome de l'homme dont l'action est conduite par les impulsions de la pensée pure, indépendamment du monde extérieur. Les moteurs en nous qui veulent réaliser la liberté proviennent du monde spirituel. La conscience clairvoyante les éprouve comme imagination, inspiration et intuition, ou intuition morale. Ceux-ci peuvent pousser l'être humain à des actions dépassant sa simple personne et poursuivant les buts de l'Esprit du temps. Les impulsions de l'époque doivent se déverser à travers l'homme. Le savoir acquis par la science spirituelle, élevé aux exigences de l'époque, sera comparable à ce qui était par le passé l'immersion dans les mythes et mystères.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 16 décembre1917
Les lois et les représentations de la science ne recouvrent pas la réalité. Les causes naturelles ne produisent pas toujours les effets : d'innombrables germes sont anéantis. Où les germes (ébauches) s'anéantissent se forment des êtres d'étapes précédentes, encore immatériels. Homme et animal participent à ce processus. Les lois spirituelles correspondantes sont souvent contraires. Il existe des effets spirituels sans cause qui nous enveloppent comme un vouloir qui veut pénétrer en nous et que nous refusons ; ils sont de nature imaginative et nous seraient accessibles par l'imagination, mais nous pouvons nous y opposer. Les effets vivants deviennent alors des effets mortels qui se traduisent dans le devenir spirituel par la sclérose des vieilles impulsions et les événements catastrophiques. Les impulsions spirituelles accueillies au bon moment peuvent infléchir les événements historiques vers une autre voie. Dans le développement historique règne la liberté, laquelle est identique au miracle. Notre époque a besoin de deux choses : l'acceptation du mystère du Golgotha - le miracle - comme acte libre et la recherche d'un pont véritable avec nos morts.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 décembre 1917
L'action libre, produit de l'interaction des processus de déconstruction, toujours présents lors de la veille, et de la pure pensée de l'action. Nécessité de comprendre les processus de déconstruction de la même manière que les autres pour saisir la nature véritable du Moi. Le véritable Moi appartient à la nature volontaire, au domaine du sommeil, il doit être fécondé par l'enseignement des concepts concretsconcernant, les grands intérêts de l'époque et la nature des êtres spirituels qui interviennent dans les événements. Collaboration des morts et des vivants. Rythme temporel chez les morts en relation avec les Archanges et les Archées. Impossibilité de percevoir ce monde pour l'être humain terrestre. Limite entre l'éthérique et le physique, une enveloppe psychique empêchant la perception de l'extérieur. Région derrière les souvenirs que nous devons nous efforcer de métamorphoser. Va et vient du souvenir, son contenu constant. Il devient chronique akashique. Transparence de cette chronique par le souvenir des impressions extérieures. Extension de
l'intérêt au-delà du personnel et développement des forces de pénétration du Moi dans la sphère des morts et des Esprits du temps

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 22 décembre 1917
Penchant des forces actuelles de l'âme vers l'intelllectualité toute puissante auquel doit s'ajouter la volonté consciente. Ignorance actuelle de l'essence de la volonté. Nécessité de percer et d'accueillir les impulsions des esprits du temps. Comprendre le microcosme comme le macrocosme, tâche de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. La sagesse traditionnelle présente avant le 15' siècle, objet actuellement d'une préparation entre la naissance et la mort. L'accueil des mystères du Golgotha en lieu et place de la tradition naturelle ancienne des révélations primordiales. Recherche de nouvelles bases du devenir social dans la science spirituelle. Volonté pour le vouloir, impulsion dans les âmes d'aspirer à de véritables nouvelles idées.

GA 182

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	252	2-88189-243-1

Mort (La) métamorphose de la vie

LES TROIS RÈGNES DES MORTS LA VIE ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE

Berne, 29 novembre 1917

Le mystère du Golgotha. L'importance des sciences de la nature à notre époque. La théologie, obstacle à la compréhension du Christ. L'action des morts et du Christ sur la destinée humaine. La réapparition du Christ dans l'éthérique.

LA MORT MÉTAMORPHOSE DE LA VIE

Nuremberg, 10 février 1918

Les rapports avec les morts. L'action des morts dans le système nerveux et dans le sang. Le principe du retournement dans le commerce avec les morts. Endormissement et réveil. Liaison de la vie affective avec les représentations. Le rapport des vivants avec les êtres morts jeunes ou morts âgés, douleur causée par la compassion et douleur égoïste. Cérémonies funèbres pour les êtres morts jeunes et pour ceux qui sont morts âgés. La vie historique, sociale, éthique, dépend du commerce entre les vivants et les morts.

L'HOMME ET LE MONDE

Heidenheim, 29 avril 1918

L'action de la science de l'esprit sur la faculté de représentation, le sentiment et la volonté. Les représentations scientifiques sont destructrices dans le domaine social. L'homme, microcosme dans le macrocosme. Le laboratoire doit devenir autel. Maladresse due à une formation exclusive. L'intellect provoque la disparition de l'instinct. L'instinct doit être spiritualisé. Perception de l'esprit par « l'établissement d'un autre tempo ». L'école doit donner des impulsions pour toute la vie. Le « magister universel », Wilson.

SIGNES DES TEMPS EST, OUEST, EUROPE DU CENTRE

Ulm, 30 avril 1918

L'origine du mot « Gott ». Le corps de la Terre et l'âme de la Terre, la civilisation physique, la civilisation spirituelle. Les Églises. Que vénère-t-on communément comme étant « Dieu » ? L'Orient et la nouvelle spiritualité. Le léninisme, caricature la plus amère de l'évolution humaine. Tagore, la tâche de l'Europe du Centre entre l'Orient et l'anglo-américanisme.

LES HOMMES SE CABRENT CONTRE L'ESPRIT

Hambourg, 30 juin 1918

Rapports entre les vivants et les morts. Endormissement et réveil. Les morts, conseillers des vivants. Lloyd George, Matthias Erzberger. L'évolution de Goethe. Faust et Wagner. Méphisto, Lucifer et Ahriman. La psychanalyse. Otto Weininger. Max Dessoir. Oscar Hertwig. Gibbon. Treitschke. La sélection.

QUE FAIT L'ANGE DANS NOTRE CORPS ASTRAL ?

Zurich, 9 octobre 1918

L'action des Hiérarchies en l'homme. Les buts de l'humanité future : fraternité, liberté religieuse, compréhension de la nature spirituelle du monde. Les actions opposées de Lucifer et d'Ahriman : instincts sexuels, effets pathologiques des médicaments, mauvais usage de la technique.

COMMENT TROUVERAI-JE LE CHRIST ?
Zurich, 16 octobre 1918
L'athéisme est une maladie, la négation du Christ un malheur, la négation de l'esprit une forme d'imbécillité. Le mystère du Golgotha et la science. Harnack La situation de l'humanité à l'époque du mystère du Golgotha. L'année 333. Les Évangiles sont issus de la clairvoyance traditionnelle. Tertullien. L'année 666. Justinien. L'Académie de Gondishapur. Mahomet. Le concile de Constantinople de 869. Angelus Silesius. Johannes Müller. Le langage est un geste. Wilson et Herman Grimm

GA 258

Communication : Conférences aux membres

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2017	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie - Hériard Dubreuil,	216	2-88189-243-1

Mouvement (Le) anthroposophique

Le mouvement anthroposophique en relation avec la Société Anthroposophique

Dornach, 10 juin 1923
Caractéristiques du mouvement anthroposophique. Âmes avec et sans patrie. Le wagnérisme en tant manifestation culturelle des 'âmes apatrides. Hans von Wolzogen. Constatations de Rudolf Steiner dans ces cercles : «il ne s'est jamais détaché du monde spirituel ». Sa connaissance de théosophes de l'orientation de Blavatsky. Lui-même se lia au conte de Goethe pour parler du monde spirituel. Isis dévoilée et Doctrine secrète de Blavatsky. Le bouddhisme secret de Sinnet. Le roman Les contes inévitables de Herman Grimm. Conférence sur la mystique tenues par Rudolf Steiner à Berlin.

Dornach, 11 juin 1923
Les âmes apatrides du 19e siècle tendent au spiritisme, aux écrits de Ralph Waldo Trine et à la société théosophique. Le corps de la Société et la conscience de soi de la Société théosophique. L'idéal de la Société anthroposophique : « La sagesse ne réside que dans la vérité ». La pensée centrale de la Philosophie de la liberté et les efforts pour la rattacher aux données de la civilisation afin de parler d'un monde spirituel fondé en lui-même. Les philosophies de Fichte, Schelling, Hegel, Solger, Robert Zimmermann. Rudolf Steiner a emprunté le nom d'« anthroposophie » à Robert Zimmermann. Topinard. Activité de conférencier dans le cercle de « Die Kommenden ». Fondation de la section allemande de la Société théosophique. Les écrits de Blavatsky, Schelling et Lawrence

Dornach, 12 juin 1923
Le phénomène Blavatsky et l'exigence de capacités de jugement. Ohm, Reis, Stifter, Julius Meyer, Gregor Mendel, Semelweis, et l'incapacité de jugement de notre temps. Action des écrits de Blavatsky sur les sociétés occultes. L'anthroposophie, l'analyse psychologique de Jung et Blavatsky. Jacob Boehme. Rigidification progressive du cerveau humain et l'empêchement des révélations intérieures. Expérience personnelle de Rudolf Steiner de l'incapacité de jugement de notre temps : conférences dans le Cercle Giordano Bruno sur Thomas d'Aquin.

Dornach, 13 juin 1923
Action de Blavatsky. Son orientation spirituelle mais anti-christique, comme Nietzsche. Les raisons de l'esprit anti-christique. La nostalgie de l'esprit en tant qu'effet des vies antérieures. Ordre social d'autrefois et sa correspondance avec les mystères. L'ordre social actuel pousse les êtres humains à rechercher quelque chose qui n'est pas terrestre. Blavatsky et la révélation des sagesses religieuses païennes antiques. Marche de l'anthroposophie des sagesses païennes aux sagesses chrétiennes.

Dornach, 14 juin 1923
L'anti-christianisme et sa guérison. Nécessité d'une nouvelle voie des mystères pour retrouver le mystère du Golgotha. Forces directrices des deux premières périodes du mouvement anthroposophique. Les traditions de la Société théosophique. Exemple de la notion de temps dans le kamaloca et l'ouvrage Théosophie. Le congrès de Munich en 1907. L'influence indienne chez Blavatsky et Besant pour combattre l'Occident par l'Orient. L'Ordre de l'Étoile d'Orient et l'exclusion du mouvement anthroposophique de la Société théosophique. Les périodes de développement du mouvement anthroposophique.

Mouvement (Le) anthroposophique

Dornach, 15 juin 1923
Première période : développement des contenus fondamentaux de la science de l'esprit. Débat avec les sciences de la nature. Le périodique Lucifer-Gnosis. La deuxième période : explication des Évangiles, de la Genèse, des traditions chrétiennes. Édification de la compréhension anthroposophique du christianisme. Extension de l'anthroposophie par l'art et par les Drames mystères à Munich. Raisons de l'exclusion de la Société théosophique.

Dornach, 16 juin 1923
Résumé des deux premières périodes. L'opposition croissante dès le début de la construction du Goetheanum. Développement de l'eurythmie. L'opposition interne née de la déclaration Pensées pour la période de guerre. L'être Anthroposophie. La troisième période : fécondation et renouvellement des sciences et du social. Les conditions d'existence de la Société anthroposophique. Pour les trois principes de la Société : nécessité de trouver une forme généreuse pour l'étude comparée des religions et du monde spirituel.

Dornach, 17 juin 1923
Retour sur les sept dernières conférences. Dans l'anthroposophie s'est déversée une autre substance spirituelle que celle apportée par Blavatsky. Similitudes des formes d'expression pour se faire comprendre. Les points de départ de l'anthroposophie : la Philosophie de la liberté, La conception du monde de Goethe et son « Conte ». Opposition entre la conception des anciens Égyptiens et la science actuelle : l'être humain était au centre de l'ordre du monde, l'ordre social était gouverné par les étoiles et les impulsions morales étaient puisées aux étoiles. De la science actuelle, l'être humain et l'élément divin sont exclus. Considérations de Rudolf Steiner concernant : Nietzsche, Haeckel, Philipp Reis, Jans Robert Mayer, Paracelse et van Helmont. Le rythme des 21 ans et le danger de sombrer dans un état de latence. Nécessité de la responsabilité et de la détermination personnelle.

Préface à la première édition de 1931 de Marie Steiner

GA 97

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2013	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	332	2-88189-250-9

Mystère (Le) christique

Le mystère christique
Düsseldorf, 9 février 1906
Le christianisme et la doctrine de la réincarnation et du karma. La nécessité de vivre une vie sans cette connaissance afin de saisir L'importance de la Terre. Le savoir caché se trouve de ce fait dans le christianisme ésotérique : la Transfiguration ; Élie et jean. Mission du vin. Noces de Cana. Adam et le Christ. Caïn et Abel. Pain et vin. Les sept degrés de L'initiation chrétienne et sa préparation par les quatre vertus.

La vision religieuse du monde au Moyen Âge dans la Divine Comédie de Dante
Düsseldorf, 11 février 1906
Compréhension de la Divine Comédie possible seulement à partir de l'image du monde médiévale. La Terre, centre d'un système cosmique porteur d'une vie spirituelle graduée ; entrelacs de la réalité matérielle et de la réalité spirituelle. Dante élève de la scolastique. La Divine Comédie, vision de l'initié chrétien catholique : les trois animaux, louve, panthère, lion ; Virgile, le guide ; les trois degrés de l'au-delà dans l'esprit d'une vision qui ignore la doctrine de la réincarnation et du karma ; Enfer, Purgatoire, jardin d'Éden ; les hiérarchies célestes ; Béatrice, guide ; la Trinité.

L'Évangile de jean, un écrit initiatique Première conférence,
Cologne, 12 février 1906
Les douze premiers chapitres de l'Évangile de jean description d'expériences dans le monde astral. Le devenir du monde à partir de la Parole divine. La marche de l'humanité à travers l'Ancien et le Nouveau Testament. Jean-Baptiste et le Christ. Moralité et technique dans l'avenir. Noces de Cana. Entretien avec Nicodème. Rencontre de la Samaritaine. Guérison de l'aveugle-né. Résurrection de Lazare.

L'Évangile de jean, un écrit initiatique Deuxième conférence
Cologne, 13 février 1906
L'Évangile de jean, à partir du chapitre 13 : expériences sur le plan dévachanique. Lavement des pieds. Paroles sur le pain et le cep. Les douze apôtres, symboles des douze sous-races. Judas, traître et martyre. Sens de la mort sacrificielle du Christ. Les sept étapes de la Passion, archétypes du chemin mystique chrétien. Le Vieil Homme et l'Homme nouveau. La mission du christianisme; la transformation du règne minéral.

L'Évangile de jean
Heidelberg, 3 février 1907
Méconnaissance de l'Évangile de jean par la théologie actuelle. Son importance comme livre de méditation dans les mystères chrétiens. Les sept étapes de la Passion et les sept degrés du chemin initiatique chrétien dans l'Évangile de jean. L'homme et ses sept composants. La métamorphose des corps en manas, bouddhi et atma à l'aide du Saint Esprit, du Christ et du Père. Signification des paroles «aller sur la montagne», « temple ». Sophia, la mère de jésus. Les noces de Cana. Lazare-jean.

Questions et réponses relatives à la conférence du 3 février 1907
« Corps causal », somme des essences extraites du corps éthérique d'un homme provenant de toutes ses vies terrestres. La Cène, un moment initiatique ; Judas et jean; le coeur, organe de l'avenir. Eau et vin. L'avenir du christianisme. Influence du corps éthérique sur la guérison du corps physique.

Mystère (Le) christique

Le mystère du Golgotha
Cologne, 2 décembre 1906
Le sacrifice de jésus de Nazareth dans sa trentième année. La descente du Christ sur la Terre qui avait traversé différentes incarnations. L'action des Esprits du Soleil et de la Lune dans l'évolution de l'humanité. L'évolution de l'être humain, depuis l'origine commune dans l'esprit, en passant par la parenté tribale, le processus d'individuation, jusqu'à l'unité future dans la fraternité par le Christ. Christ, l'Esprit de la Terre. Anciens mystères et christianisme. Les premières paroles de l'Évangile de jean. La Cène. Jésus sur la croix. Le sang du Christ. Métamorphose de l'atmosphère astrale de la Terre.

La signification de la fête de Noël du point de vue de la science de l'esprit
Leipzig 15 décembre 1906
La lumière de Noël, symbole de l'avenir de la Terre. Les présents apportés par les trois rois. La représentation de l'acte christique dans les mystères mineurs et majeurs de l'Antiquité. Les sept degrés de l'ancien chemin initiatique. Arbre de Noël, arbre du Paradis, bois de la croix; la légende de l'arbre du Paradis.

L'origine des confessions religieuses et des formuler de prières
Leipzig, 17 février 1907
La conscience ordinaire et la conscience imaginative. Les états de conscience à l'époque atlantéenne et à l'époque lémurienne. Le Notre Père dans la langue originelle et comme mantram idéel. Sagesse originelle et science de l'esprit. Conscience individuelle et conscience universelle.

Le Sermon sur la montagne
Stuttgart, 19 janvier 1907
Le sens des mots polysémiques occultes « aller sur la montagne » et « aimer ». La signification des Béatitudes le sens de la douleur; égoïsme et amour; le coeur, organe de l'avenir; le christianisme et les autres religions.
Questions et réponses relatives à la conférence du 19 janvier 1907
Les deux malfaiteurs crucifiés avec jésus. Les initiales ICH. La force des prières dans les langues anciennes. Lecture critique de la Bible moderne et compréhension de la Bible à l'aide de la science de l'esprit.

Le Notre Père - Karlsruhe, 4 février 1907
Méditation, prière, formule magique. Le geste fondamental de la prière chrétienne. Naissance des composants humains ; l'union de la nature inférieure et de la nature supérieure de l'être humain à l'époque lémurienne. Les sept composants et les sept demandes du Notre Père.

Le Notre Père - Cologne, 6 mars 1907
Le caractère personnel de la prière chrétienne, qui se soumet à la volonté divine. Les trois premières demandes du Notre Père et l'entité spirituelle supérieure de l'être humain. Les quatre autres demandes et les composants inférieurs de l'être humain. L'efficacité du Notre Père dans l'âme de l'être humain.

L'école des adeptes dans le passé - Les mystères de l Esprit, du Fils et du Père
Düsseldorf, 7 mars 1907
L'initiation des hommes de l'Atlantide par le langage de la nature. La descente de la sagesse cosmique dans les pensées, mission des civilisations postatlantéennes. La mission de notre époque. Fin de la période postatlantéenne par la guerre de tous contre tous. Victoire sur l'égoïsme par la propagation de la science de l'esprit. Les mystères de l'Esprit: direction assurée par le pouvoir d'un guide supra humain ; mystères futurs du Père direction assurée par des êtres humains, fondée sur la confiance et la libre reconnaissance. Le passage des uns aux autres assuré par les mystères du Fils.

La promesse de l'Esprit de vérité
Cologne, 8 mars 1907
L'enseignement de Pentecôte donné aux disciples, Développement du « je » et dépouillement conscient du soi. Père, Fils, Esprit. Premier épanchement de l'Esprit Saint à l'époque lémurienne. Effet du développement du < je » dans le sang: métamorphose de la perception; formation d'organe ; liens du sang; « je » tribal; passage du mariage endogame au mariage exogame. La signification du sang du Christ pour la conscience du « je » individuelle. Égoïsme et matérialisme, Leur dépassement par le christianisme et l'Esprit de vérité qu'il a promis.

Initiation d'autrefois et christianisme ésotérique
Munich, 17 mars 1907
Christianisme exotérique et christianisme ésotérique. Paul. Les trois composants inférieurs de l'être humain et leur métamorphose par le « je » en manas, bouddhi et atman. Leur lien avec l'Esprit Saint, le Fils et le Père. Initiation préchrétienne par le sommeil en transe ; autorité des prêtres ; mariage endogame, initiation chrétienne en pleine conscience de veille ; autorité fondée sue la confiance ; mariage exogame. L'égoïsme apparaissant avec la liberté; sa domination par l'Esprit de vérité, qui conduit à la paix, à la grâce.

LUCIFER ET LE CHRIST

Lucifer, celui qui porte la lumière Christ, celui qui apporte l'amour
Düsseldorf, 30 mars 1906
Le Serpent, symbole de Lucifer; la conception originelle que l'on avait de Lucifer, considéré comme guide vers la connaissance ; Porteur de lumière. Luther et Faust. La division du règne de la sagesse, de la vie et de l'amour en règnes minéral, végétal et animal. L'interaction entre les règnes naturels, l'homme et les dieux. Amour et pulsion. La lumière, don de Lucifer; l'amour, don de Jéhovah. La métamorphose de la lumière en amour par le Christ. La loi du Sinaï et la loi intérieure de la grâce.

Les enfants de Lucifer - Le passage de l'amour né des liens du sang à l'amour spirituel
Düsseldorf, 4 avril 1907
La conscience crépusculaire de l'ancienne Atlantide. Premier éveil de l'entendement à la fin de l'époque atlantéenne, depuis l'Irlande. Le rapport entre la clairvoyance somnambulique et le mariage endogame, éveil de la faculté de juger et mariage exogame ; le principe dionysien. Répétition du développement de l'humanité dans les premiers septénaires de la vie de l'enfant. Principes d'éducation. Deux courants de l'humanité aspiration à la lumière intérieure de la connaissance et persistance dans la foi fondée sur l'autorité.

L'entendement, don de Lucifer et sa métamorphose future en une nouvelle clairvoyance
Stuttgart, 29 avril 1906
Début du déploiement de l'entendement vers 600 av. J.-C. Le rapport du mariage endogame et du mariage exogame avec l'évolution du cerveau. Le rapport entre les dieux et les hommes. Lucifer, instigateur de l'indépendance spirituelle supérieure. Loi et grâce.
Questions et réponses relatives à la conférence du 29 avril 1906
Passage pour l'être humain de la guidance exercée par les dieux à celle exercée par des maîtres. Métamorphose consciente de la Terre. Transformation de la nourriture jusqu'au stade minéral. La rapidité croissante de l'évolution de l'être humain.

Mystère (Le) christique

ÉSOTERISME ANCIEN ET UNIVERS ROSICRUCIEN

Les trois chemins initiatiques
Bâle, 19 septembre 1906
La vision du monde selon la science de l'esprit au service de l'idéal de l'humanité: fraternisation des tous les hommes. Les sept degrés de la voie du yoga et la préparation nécessaire ; soumission au gourou. Les sept degrés du chemin chrétien-gnostique ; Christ comme guide; directives par l'étude de l'Évangile de jean. Les sept degrés de la voie rosicrucienne, adaptée à l'Européen d'aujourd'hui; le guide a les traits d'un conseiller; la libre décision.

La voie du yoga, l'initiation chrétienne gnostique et l'ésotérisme des Rose-Croix
Cologne, 30 novembre 1906
Les trois chemins de connaissance : chemins différents vers une même vérité. L'adaptation nécessaire des chemins aux dispositions naturelles initiales d'un élève. Les sept degrés de la voie du yoga, du chemin chrétien gnostique et du chemin chrétien rosicrucien.

Comment parvient-on à des connaissances des mondes supérieurs dans l'esprit du rosicrusisme ?
Munich, 11 décembre 1906
[Traduction : Christian Lazaridès] Le fragment de Goethe Les Mystères, exposé de la vision du monde selon la science de l'esprit. L'initiation rosicrucienne, un chemin pour notre temps. Ses sept degrés : 1. Étude, éducation de l'activité pensante. 2. Imagination; l'être humain, membre de l'organisme terrestre ; le Graal. 3. Lecture de l'écriture occulte ; signe de la spirale; constellations zodiacales ; triangle. 4. Rythmes dans la vie ; préparation de la pierre philosophale ; respiration ; carbone. 5. Correspondance du macrocosme et du microcosme. 6. Entrée dans la vie du macrocosme. 7. Béatitude divine. La croix aux roses.

Qui sont les Rose-Croix ?
Leipzig, 16 février 1907
[Traduction: Christian Lazaridès] Le jugement porté par les savants bien-pensants sur les Rose-Croix. Valentin Andreae. L'époque actuelle, technique et matérialiste et le chemin des Rose-Croix. Les sept degrés du sentier (paraboles et symboles ; croix, Graal, spirale, signes du, Zodiaque; carbone).

L'initiation chrétienne et le chemin des Rose-Croix
Vienne, 22 février 1907
Les différents chemins initiatiques, selon les différentes constitutions humaines. Traduction du Prologue de l'Évangile de jean. Les sept degrés du chemin chrétien gnostique. Les sept degrés du chemin rosicrucien (croix, Graal, spirale, signes du Zodiaque ; carbone. Paracelse). Dangers de l'initiation ; protection offerte par six exercices préliminaires.

CONNAISSANCES ET FRUITS DE VIE APPORTÉS PAR LA SCIENCE DE L'ESPRIT

La loi du karma, conséquence des actes accomplis dans la vie Les causes de la maladie et de l'hérédité
Stuttgart, 14 mars 1906
La loi du karma et les trois corps de l'être humain. L'action physique et la formation du destin extérieur dans la vie suivante. Influence des expériences et des transformations du corps astral sur la formation du prochain corps éthérique. Les quatre tempéraments. Inclinations et habitudes, santé ou maladie du prochain corps physique. Disposition aux maladies infectieuses. karma individuel et karma du peuple: la lèpre, conséquences des attaques mongoles. Matérialisme et nervosité.

Mystère (Le) christique

Le mystère du Graal dans l'oeuvre de Richard Wagner
Landin (Mark), 29 juillet 1906
L'exposé de l'idée de la réincarnation par Richard Wagner dans le drame Les Vainqueurs. L'idée du Parsifal, écho d'une ancienne sagesse des mystères chez Wagner. Chevaliers du Graal et chevaliers d'Arthur. Mystères des trottes et mystères des druides. Le mystère de la croix, du Graal, de la lance sanglante. La métamorphose du sang par le Christ. Les trois degrés : simplicité d'esprit, doute, félicité. Le Parzival de Wolfram et le Parsifal de Wagner.

La musique du Parsifal, expression du monde suprasensible
Kassel, 16 janvier 1907
L'émergence de vérités occultes chez Wagner. L'homme : inversion de la plante. Calice floral et calice du Graal. Le lien entre la mort sacrificielle du Christ et la plante. Idée de la réincarnation dans Les Vainqueurs de Wagner. Enchantement du Vendredi saint. Les Mystères de Goethe. Légende de l'arbre du paradis. Parsifal, un drame musical.

Les trois aspects du monde
Cologne, 4 décembre 1906
Monde sensible, monde intérieur, monde des pensées. Perception du monde; impression que fait le monde en l'âme; union de l'homme avec le monde par le penser. Le développement du caractère unitaire du monde physique, passant par la diversité du monde des âmes pour aboutir à l'unité du monde de l'esprit.

L'intérieur de la terre
Munich, 29 avril 1906
Les sept couches de la Terre, que l'on peut explorer en rapport avec les sept degrés de l'initiation chrétienne. Disparition de la Lémurie. Influences que se renvoient mutuellement être humain et terre-feu.

Quelles sont les raisons de l'existence actuelle d'un mouvement théosophique ?
Leipzig, 25 avril 1906
Déploiement du matérialisme. Le spiritisme comme tentative de contre-mouvement. Échec de la tentative.
La science de l'esprit, nouvelle voie vers l'esprit à l'époque du matérialisme.

Questions et réponses relatives à la conférence du 25 avril 1906
À propos des chemins de formation. Importance de l'incarnation dans un corps physique. Déluge. Énergie vitale chez les Allantes. Questions d'alimentation.

Pierres précieuses et métaux dans leur rapport avec l'évolution de la terre et de l'humanité
Leipzig, 13 octobre 1906
Développement d'une sensibilité morale envers le monde animal, végétal et minéral. Naissance des minéraux, contre-images dépourvues de désirs des organes sensoriels nés du désir. Influence du plomb et du cuivre sur l'homme.
Questions et réponses relatives à la conférence du 13 octobre 1906
Archétypes de l'art. Or. À propos d'autres minéraux. L'énergie latente dans les plantes Initiation de Goethe.

Mystère (Le) christique

Points de vue de la science de l'esprit sur la question de l'éducation
Lepzig, 12 janvier 1907
Éducation en rapport avec la connaissance de l'être humain quaternaire. Triple naissance des membres du corps. Éducation dans la première septaine : formation des organes par l'action sur les sens. Imitation. Deuxième septaine : culture du corps éthérique ; autorité, confiance, respect; développement de la mémoire. Les chansons enfantines, paraboles, contes, légendes. Culture de la sphère artistique. Cours de religion. Troisième septaine : formation du jugement personnel.

Âme animale et individualité humaine
Leipzig 16 marc 1907
Ame et sagesse dans le règne animal (castors, fourmis). Biographie, physionomie de l'homme ; possibilité d'évolution. Insertion de l'âme humaine dans l'enveloppe physique à l'époque lémurienne. Vie de l'âme-groupe et mort individuelle. Rejet et évolution descendante de stades d'évolution stoppés qui deviennent des animaux.
Questions et réponses relatives à la conférence du 16 marc 1907
Scissions futures dans l'évolution de l'humanité. L'affaiblissement de l'esprit dans la vieillesse.

GA 214

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Novalis	Bideau, Geneviève	264	2-910112-20-9

Mystère (Le) de la Trinité

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, le 23 juillet 1922
Les points de vue de la science de l'esprit sur l'évolution de la théologie: l'ensevelissement de la vie de l'esprit des quatre premiers siècles chrétiens. Denys l'Aréopagite, saint Augustin, la scolastique. Faction d'un collège en Italie afin d'éradiquer le principe d'initiation. L'afflux des peuples nordiques vers le Sud et leur rapport avec le spirituel, en particulier avec les morts. Des morts choisis pour être les gardiens du Saint-Graal, agissant par les Chevaliers de l'Ordre du Cygne. La légende de Lohengrin. La théologie du Moyen Age. Martianus Capella. Les sept arts libéraux. La théologie moderne. Gregor Mendel.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 28 juillet 1922
La vision qu'a Goethe des règnes naturels avec des concepts mobiles, point de départ d'un regard imaginatif, par opposition à Linné. L'appréhension des formes végétales par des imaginations, des formes animales par des inspirations, du moi humain par l'intuition. L'expression extérieure et intérieure des différents constituants de l'homme (corps physique, corps éthérique, corps astral, moi) dans la forme humaine. Au sujet des formes humaines: le sphinx, le Saint-Esprit sous la forme de la colombe, le Christ sous la forme de l'Agneau de Dieu sont des imaginations inspirées de la clairvoyance atavique.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 29 juillet 1922
Les combats religieux du Moyen-Age sont le fondement des orientations spirituelles modernes. Jean Scot Erigène et le moine Gottschalk. La dispute sur la prédestination et la communion. Prolongements de l'opposition scolastique entre la connaissance par la raison et la connaissance par la révélation jusqu'à l'époque moderne, par exemple dans l'opposition entre Schiller et Goethe.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 30 juillet 1922
Le moi humain pleinement conscient de lui-même et le Mystère de la Trinité. Le principe vivant du Père du Cosmos. Le principe guérisseur du corps humain qui se désagrège et l'Ascension du Fils. Le Saint-Esprit envoyé par le Christ. La possibilité qu'a l'homme de comprendre le suprasensible par l'Esprit qui a en lui sa demeure. L'impossibilité de comprendre véritablement le Christ sans la Trinité.

L'évolution de l'homme et de son rapport au monde de l'esprit à travers les temps

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 5 août 1922
Images consécutives, images de pensées et souvenirs. La modification du rapport entre le moi, le corps astral, le corps éthérique et le corps physique au cours des temps. En relation avec ce changement, la modification du souvenir. La perception par la tête à l'époque de l'intellectualité, la connaissance des dieux dans les temps anciens et la nouvelle expérience du Christ. Le souvenir dans l'existence après la mort.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 6 août 1922
La vision du monde d'Oswald Spengler dans le premier et surtout le second volume de son ouvrage Le Déclin de l'Occident. La mystique matérialiste de Spengler et son désarroi face à la machine. La signification de la vie mécanique pour l'évolution du monde. La nécessité de l'éveil au penser imaginatif.

Mystère (Le) de la Trinité

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 9 août 1922
Nouveaux développements au sujet du Déclin de l'Occident d'Oswald Spengler et de sa méconnaissance totale de la marche véritable de l'évolution de l'humanité. L'évolution de l'humanité dans le domaine des pensées est une éducation à la liberté. L'activité de certains esprits élémentaires depuis le XVI` siècle et sa relation avec la vie sociale. Paroles d'adieu avant le départ pour l'Angleterre.

La mission de l'esprit

HUITIÈME CONFÉRENCE Oxford, le 20 août 1922
La méthode de la recherche spirituelle. L'objet de la connaissance par l'initiation: l'homme connaissant, lui-même. La discipline de la vie de la pensée. Nature et formation de la méditation pour parvenir à l'imagination, l'inspiration et l'intuition. Exercice de la rétrospective. Le corps éthérique est un corps de temps. La transformation de la mémoire. L'immortalité et l'innatalité. L'union de l'ordonnance physique et de l'ordonnance morale du monde.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Oxford, le 22 août 1922
La vie entre la mort et une nouvelle naissance du point de vue de l'inspiration. Le processus du retournement. La descente vers la nouvelle naissance. L'histoire est une histoire de l'âme. Particularités du commerce avec les morts. Leur rapport avec la langue. L'Adam Kadmon. L'édification de la forme humaine à partir des constellations et des mouvements des astres. Genèse des yeux, du coeur. L'éradication de l'ancienne science de l'initiation au IV` siècle. Savoir et foi (les dogmes). La représentation du moi et l'homme symétrique. La transformation future des deux yeux en un unique oeil spirituel. La nécessité de comprendre le processus du retournement.

DIXIÈME CONFÉRENCE Oxford, le 27 août 1922
Le Mystère du Golgotha est le sens de toute l'existence terrestre. La Cène de Vinci en est l'illustration. La disposition de l'âme de l'homme avant le Christ. Le principe du Père. Les concepts de péché et de maladie. Les thérapeutes. Les enseignements des Mystères au sujet du Christ, l'annonce de son apparition future. L'union des disciples avec le Christ après sa mort. Son enseignement de l'immortalité de l'âme. Nos pensées actuelles sont mortes: elles ressuscitent par l'Esprit vivant, guérissant, le Saint-Esprit.

ONZIÈME CONFÉRENCE Londres, le 30 août 1922
L'expérience reflétée des mouvements des planètes et des constellations des étoiles fixes pendant le sommeil. La perception éthérique du coeur. Eceil du Soleil, l'oeil de l'homme. Le Christ est le guide à travers les événements confus de la sphère du Zodiaque. Vivre l'expérience de son propre Karma. L'éveil et l'élément de la Lune. La science de l'initiation en Orient, en Grèce et à l'époque moderne. Comprendre l'histoire. Relations rythmiques entre le Ciel et la Terre. Accéder au rapport avec les morts par la langue du coeur.

GA 117

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	328	2-88189-147-0

Mystère (le) des deux enfants Jésus

Bouddha et les deux enfants Jésus
Berlin, 11 octobre 1909 (notes)
Préludes à l'apparition du Christ. Les trois courants spirituels qui ont conflué dans l'événement christique: Bouddha, Zarathoustra, et l'ancienne culture hébraïque. Bouddha et la doctrine de la compassion et de l'amour. L'enfant Jésus de Nazareth et le nirmanakaya du Bouddha. Incarnation de Zarathoustra dans l'enfant de Bethléem. Jésus au temple à l'âge de douze ans. La fusion des deux familles. La confluence du zoroastrisme et du bouddhisme, leur union en Jésus de Nazareth.

Les Evangiles.Bouddha et les deux enfants Jésus
Berlin, 18 octobre 1909 (notes)
L'enfant Jésus de Nazareth. Le nirmanakaya du Bouddha. Pénétration du bouddhisme dans le christianisme. L'enfant Jésus de Bethléem. Généalogie des deux enfants Jésus. Confluence des courants zoroastrien et bouddhique. Jésus de Nazareth. Pénétration de l'ancien courant hébreu. La mission de Bouddha: apporter la doctrine de la compassion et de l'amour; le Christ est la force de l'amour. Le fondement de toute évolution.

LES PROFONDS MYSTÈRES DU DEVENIR DE L'HUMANITÉ À LA LUMIÈRE DES ÉVANGILES

Les quatre représentations différentes du Christ dans les Evangiles
Berlin, première conférence, 2 novembre 1909
L'entité du Christ Jésus: lumière et amour. Idées cosmiques dans l'Evangile de Jean, atmosphère du don de soi dans l'Evangile de Luc. Dans l'Evangile de Marc: la force spirituelle du soleil terrestre, le système de toutes les forces cachées, naturelles et spirituelles, du monde. L'Evangile de Matthieu présente le Christ, image harmonieuse de l'être humain. Les mystères de l'histoire humaine. La mission de l'ancien peuple hébreu

Berlin, deuxième conférence, 9 novembre 1909
L'ancien peuple hébreu et le penser apte à porter des jugements, pour reconnaître les manifestations extérieures de la divinité. La constitution particulière d'Abraham devait se transmettre par l'hérédité. Moïse en Egypte unit l'imagination intérieure et le modèle mathématique du monde. La loi prend forme en Arabie. La captivité babylonienne et le contact avec le courant des mages. Répétition de la destinée de l'ancien peuple hébreu avec l'apparition du Jésus de Bethléem. Le règne humain ou le royaume des cieux.

La préparation à la compréhension de l'événement christique. La mission de l'ancien peuple hébreu
Berlin, troisième conférence, 23 novembre 1909

Confluence des différents courants spirituels de l'antiquité en Jésus de Nazareth. Recul de l'ancienne clairvoyance et importance de la parenté par le sang avant l'apparition de l'usage du Moi. Le royaume des cieux. Préparation par les Nasiréens. Le baptême de Jean. Les enfants du Serpent et l'image de l'Agneau. Jean-Baptiste inaugure l'époque nouvelle où le spirituel brille dans l'âme à travers les phénomènes du monde.

Mystère (le) des deux enfants Jésus

La voyance visionnaire et la connaissance - Stuttgart, 13 novembre 1909
La voyance visionnaire et la faculté de penser avec rigueur. Pourquoi on ne se souvient pas d'incarnations précédentes. Pourquoi les dieux ont donné naissance à l'homme. Comment un clairvoyant qui pense et un visionnaire qui ne pense pas voient les phénomènes du monde spirituel. Les pensées fournissent la substance pour saisir le monde spirituel. Simplicité des circonvolutions cérébrales chez les penseurs rigoureux. Dangers de la voyance visionnaire. Formation du jugement et souvenir de l'incarnation présente.

Les Evangiles - Stuttgart, 14 novembre 1909
Les quatre aspects de la représentation de l'événement christique dans les quatre Evangiles. La confluence du bouddhisme, du zoroastrisme et de l'antique courant hébreu dans le christianisme. La doctrine bouddhique. La légende de Bouddha. Le futur Maitreya-Bouddha. La mission d'Abraham et de l'ancien peuple hébreu. Le sacrifice d'Isaac. La mission culturelle de Joseph en Egypte. La renaissance de Zarathoustra en Zarathos dans l'ancienne Chaldée. Les deux enfants Jésus. La lignée de Salomon et la lignée de Nathan de la maison de David. Asita réincarné en Siméon.

L'Évangile de Matthieu et l'énigme du christ - Zurich, 19 novembre 1909
Les quatre Évangiles et les quatre catégories de l'initiation préçhrétienne. La mission d'Abraham et de l'ancien peuple hébreu. Le sacrifice d'Isaac. Joseph en Égypte. Les dix commandements. Le chemin des mages et de l'enfant Jésus salomonien, répétition du chemin suivi par le peuple juif. Les Bodhisattvas et la compréhension future du Christ.

LE MOI, LE DIEU INTÉRIEUR ET LE DIEU DE LA RÉVÉLATION EXTÉRIEURE

Âme de groupe et individualité
Munich, première conférence, 4 décembre 1909
L'appartenance à une âme collective et l'essence du Moi. La spiritualisation du langage. La saisie de l'être central de l'homme par la pensée. Le développement du Moi individuel.

Le Dieu intérieur et le Dieu de la révélation extérieure
Munich, deuxième conférence, 7 décembre 1909
Les quatre Évangiles et les quatre points de vue de l'événement christique. Le courant de Zarathoustra dans le christianisme. La mission du peuple d'Abraham. Les destinées de l'ancien peuple hébreu et leur répétition dans l'incarnation du Moi de Zarathoustra en l'enfant Jésus de Bethléem.

L'arbre de Noël, un symbole
Berlin, 21 décembre 1909
La première célébration de la Nativité du Christ au IVème siècle. La légende du Paradis. Le premier témoignage d'un arbre de Noël. Les mystiques Maître Eckart et Johannes Tauler. Le poème de Goethe. L'arbre de Noël, symbole de la lumière de l'esprit. Christ, esprit de l'univers. L'expérience de l'esprit de l'univers à travers les saisons. La contemplation du Soleil de l'esprit la nuit de Noël.

Ambiance de Noël - Berlin, 26 décembre 1909
La sagesse anthroposophique force de chaleur pénétrée de lumière. Les poèmes de Novalis. Novalis, messager d'une conception spirituelle du christianisme. Nécessité dictée par les expériences spirituelles, l'importance de l'événement christique. Imperfection de la recherche historique de la théologie matérialiste. Les Maîtres de la sagesse et de l'harmonie des sentiments et l'impulsion donnée à une compréhension spirituelle des Évangiles. L'impulsion christique. Adhésion à une âme collective et haine de ce qui est individuel. Entité christifiée porteuse du Moi ou adhésion à une âme collective dans la sixième civilisation. La naissance du Christ en nous.

GA 122

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Triades	Burlotte, Raymond	208	2-85248-200-5

Mystères (les) de la genèse

Première conférence, Munich, 16 août 1910
Introduction Les enfants de Lucifer et les Grands initiés d'Édouard Schuré. Remerciements aux collaborateurs qui ont participé à la représentation du Mystère rosicrucien la Porte de l initiation quia précédé ce cycle de conférences. Retour sur ce Mystère qui est une tentative pour représenter sous forme d'images scéniques le chemin vers les hauteurs de l'esprit.

Deuxième conférence, 17 août 1910
Le Mystère des paroles de l'origine Les premières paroles de la Bible : Beréshit baya Élohim et haschamaim veét haarètz. La puissance créatrice de la langue hébraïque et la signification de ses lettres. Comment le début de la Genèse révèle l'origine de l'humanité. La signification de cette parole primordiale : Dans le flux des éléments, les Élohim pensent ce qui apparaît extérieurement et se meut intérieurement.

Troisième conférence,18 août 1910
Haarètz et Haschamaîn Haschamaïm est de la nature de nos représentations, Haarètz de celle de nos désirs et de notre volonté. Le tohou vabohou. Les Élohim. La séparation du Soleil et de la Terre.Haschamaim : la lumière, le son et la parole. Haarètz : la chaleur, le gazeux, le liquide et le solide. Les courants de forces de haschamaim organisent Haarètz. Les sonorités créent la forme humaine.

Quatrième conférence, 19 août 1910
Les sept jours de la Création. Eoeuvre des six jours fait revivre les anciens états planétaires de la Terre. L'irruption de la lumière. Le mélange confus des éléments se sépare en deux : l'air et l'eau. Le solide se forme à partir du liquide. L'apparition des âmes-groupes des plantes. Les forces cosmiques extérieures viennent s'ajouter à l'existence terrestre. La formation des animaux aériens et aquatiques.

Cinquième conférence, 20 août 1910
Les Élohim et leur action créatrice. Les Éons ou Esprits du temps Les trois premiers jours de la Création : de la chaleur naissent d'un côté les éthers de plus en plus subtils - la lumière, le son et la vie - et de l'autre les éléments de plus en plus denses - l'air, l'eau et la terre. Les Élohim dans l'ordre des Hiérarchies : Esprits de la forme (Exousiaï). Les Archées ou Esprits de la personnalité sont les serviteurs des Élohim. Les Archées = iom ou «jour» dans la Genèse. Le «premier jour» : début de l'action du premier des Esprits du temps.

Sixième conférence, 21 août 1910
La lumière et les ténèbres. lom et lailah Lumière et ténèbres sont deux entités polaires. Les Archées normalement évolués (iom) sont les serviteurs des Élohim dans la lumière. Les Archées retardés (lailah) agissent dans les ténèbres. La veille et le sommeil, processus de déconstruction et de régénération en rapport avec l'être solaire (iom) et saturnien (lailah). L'activité des Hiérarchies et leur présentation dans le récit de la Genèse.

Mystères (les) de la genèse

Septième conférence, 22 août 1910
L'existence élémentaire et les entités qui agissent derrière elle. Iahvé-Élohim La manifestation de l'action des Hiérarchies au sein de la Terre : les Esprits de la volonté ou Trônes, dans le solide; les Esprits de la sagesse ou Kyriotetes, dans le liquide; les Esprits du mouvement ou Dynamis, dans le gazeux; les Esprits de la forme ou Exousiaï (Élohim), dans la chaleur. À la périphérie de la Terre : les Chérubins dans la formation des nuages; les Séraphins dans les éclairs et le tonnerre. Les sept Élohim ont évolué pour former une unité: Iahvé-Élohim.

Huitième conférence, 23 août 1910
La composition des premier et deuxième jours de la Création. Le travail des éléments sur les organes de l'homme Les images de l'ancienne Lune. La conscience des objets est la conscience proprement terrestre. La conscience des Hiérarchies sur l'ancienne Lune et sur la Terre. L'action et la conscience des Élohim au premier jour de la Genèse.

Neuvième conférence, 24 août 1910
La progression de l'homme jusqu au sixième jour de la Création L'homme, premier-né de la Création. Son âme-esprit déposée en germe dans les cinq premiers jours : l'âme de sensation au premier, l'âme d'entendement au deuxième, l'âme de conscience au troisième, le corps astral au quatrième et le corps éthérique au cinquième jour. Le développement de l'homme physique, en tant qu'être de chaleur, au sixième jour. Iahvé-Élohim insuffle l'air en l'homme seulement après le sixième jour. L'influence luciférienne et la chute de l'homme sur la Terre. La condensation jusqu'au liquide et au solide, et l'apparition de l'homme dans la chair.

Dixième conférence, 25 août 1910
La nature lunaire en lhomme La séparation du Soleil et de la Terre. Les âmes-esprits des humains se retirent sur les planètes, excepté un couple principal : Adam et Ève. La séparation de la Lune et de la Terre. Le retour sur terre des âmes humaines. La concordance entre la Genèse et les faits de la « science de l'occulte ». Ce qui est lunaire dans l'homme et dans la Terre. La substance lunaire cosmique et l'autonomie de l'homme. La future désintégration en poussière de la matière terrestre sous l'effet des forces lunaires. L'imprégnation, par Iahvé, de la poussière terrestre lunaire dans la nature corporelle de l'homme.

Onzième conférence, 26 août 1910
Les concordances entre la Bible et la recherche clairvoyante La création de l'être humain androgyne au sixième jour. Ce sixième jour correspond à l'époque lémurienne dans la Science de l'occulte. Iahvé-Élohim confère à l'homme la qualité du je. La différenciation de l'homme en un corps physique dense à l'extérieur et un corps éthérique subtil à l'intérieur. La signification du repos le septième jour : les Élohim s'élèvent au rang de Iahvé-Élohim. Le passage de l'homme-Élohim éthérique de la Lémurie à l'homme-Iahvé physique de l'Atlantide. L'homme descend le dernier du spirituel dans le physique, après toutes les autres créatures.

GA 175

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Triades	Villetet, Claudine	287	2-85248-198-7

Mystère (le) du Golgotha

Première conférence, Berlin, 27 mars 1917
Qu'est-ce que R. Steiner entend par « concepts saturés de réalité » ? Contradiction entre la conception spirituelle du christianisme selon l'anthroposophie et la théologie moderne. L'homme psychique et l'homme pneumatique selon Saint Paul. Le procès de Gamaliel II en l'an 70. Quand le judaïsme et le christianisme entretenaient encore de bons rapports : l'exemple du célèbre rabbin Élièzer. Louis Claude de Saint-Martin et son ouvrage majeur « Des erreurs et de la vérité ». Les Mystères palestiniens. Le huitième concile oecuménique de Constantinople en 869. La gnose, le matérialisme historique (Marx et Engels), et la conception scientifique. Le Mystère du Golgotha évincé par les sadducéens. L'évolution du christianisme truffée d'obstacles et de déformations.

Deuxième conférence, 3 avril 1917
Conception de l'âme selon Aristote. Franz Brentano et son étude approfondie de la pensée d'Aristote. Les Mystères païens. Le culte phrygien du dieu Attis. Organisme humain et organisme animal : l'un porte l'impulsion de la vie, l'autre celle de la mort. Ce que Louis Claude de Saint-Martin ne pouvait pas encore révéler à son époque. La suppression de la notion d'esprit. Le pêché originel. Le Ressuscité.

Troisième conférence, 10 avril 1917
Chercher le dieu en soi n'est pas le chemin pour trouver le christ. Ce que le Christ entend par : confiance, foi. Les mystères du royaume des cieux. La guérison de la fille de Jaïre par le Christ. La signification du baptême de l'eau que pratiquait Jean-Baptiste. Le besoin d'un grand nombre d'hommes à l'époque de Jean-Baptiste de s'isoler, de s'extraire de la société. La nécessité de ressentir de manière juste le contenu des Évangiles. Comment l'impulsion du Christ s'exprime de quatre façons différentes dans les Évangiles. Les savants calculs de la science pour expliquer certains phénomènes de notre monde considérablement éloignés de la réalité. Le verbe. La trichotomie corps, âme, esprit. L'antireligieux comme maladie, malheur et auto-illusion. La réalité objective de l'ordre moral du monde.

Quatrième conférence, 12 avril 1917
La science cherche à rejeter l'élément moral de son champ d'investigation. L'aspect profondément chrétien de Goethe. Le physique et le moral. Dans les temps à venir, les hommes qui s'adonneront à la recherche de la vérité par la science de l'esprit seront considérés comme malades. Le corps éthérique de l'homme n'est plus celui qui était prévu à l'origine. Comment on a perdu le Verbe. La très grande parenté entre l'homme et le monde animal. La perte de la fécondité de la femme au cours du sixième et septième millénaire. La force de la foi. La Loi selon le Christ. Goethe, Schelling, Hegel des penseurs chrétiens. L'impulsion du Christ dans la vie sociale.

Cinquième conférence, 14 avril 1917
La conception anti-goethéenne du monde. Les Mystères et la vie. La violation des Mystères par les Césars romains. La falsification de l'Histoire par les historiens. Le christianisme vu sous l'influence du matérialisme.

Sixième conférence, 17 avril 1917
Les démons ont reconnu le Christ. L'Empire romain et le christianisme. Tibère et sa volonté d'accueillir le christ au Panthéon romain. Les chrétiens considérés comme des gens différents par les Romains. Philon d'Alexandrie et ses multiples équivalences avec les Évangiles. Le baptême pratiqué par Jean-

Baptiste, tourné en dérision par Licinius (empereur romain). Comment les Césars se sont approprié les secrets de l'initiation. Constantin et le Palladium.

Septième conférence, 19 avril 1917
Julien l'Apostat. Le paganisme. Mânushya, anthrôpos, homo : une triple vision de l'homme. La doctrine manichéenne et le principe augustinien. Kant et Goethe deux génies qui s'opposent. La nécessité pour l'humanité actuelle de regarder la réalité en face. Caton et Machiavel farouchement opposés à l'hellénisme. Comment la messe reprend les anciens cultes païens.

Huitième conférence, 24 avril 1917
L'étude purement historique ne permet pas de comprendre en profondeur le christianisme. Le second Mystère du Golgotha. Les véritables « qualités » de l'empereur Constantin. Les Mystères de Mithra et ceux d'Éleusis. Les cultes chrétiens. L'homme dort devant les grands événements du monde. Les premiers Pères de l'Église et l'initiation païenne. L'expérience mystique de la solitude et le triple chemin de connaissance chez Aristote. L'anéantissement des Mystères par Constantin est une seconde crucifixion du Christ. L'expérience mystique de la Résurrection. L'idée de la Résurrection. Lecture de certains passages de conférences de Vincenz Knauer.

Neuvième conférence, 1er mai 1917
Réminiscences d'anciennes cultures. L'esprit de communauté, dans le sens des Mystères de Mithra. Les degrés de l'initiation dans les Mystères de Mithra. L'avenir tel que le voyait Nietzsche. Kjellén et son livre « l'État, forme de vie ». Une science politique ne peut être viable qu'à la seule condition d'orienter son penser vers le végétal. Pour que l'homme vive une réelle socialisation, il ne peut ignorer qu'il est constitué d'un corps, d'une âme et d'un esprit. Quelques citations de Hermann Bahr. Extraits de discours élogieux de Hermann Bahr envers Max Scheler. Citation extraite de l'article de Nietzsche : « À propos de l'histoire du christianisme ».

Dixième conférence, 8 mai 1917
Otto Ludwig et l'oeil intérieur. L'apparition des forces de clairvoyance aujourd'hui. La connaissance imaginative chez Swedenborg. La conception de l'immortalité avant et après le Mystère du Golgotha. Clément d'Alexandrie et la gnose. Max Verworn et son ouvrage intitulé : la mécanique de la vie spirituelle. Foi et connaissance. À l'instar de Platon il nous faut faire renaître en nous les pensées des morts. La mémoire liée au monde sensible diffère de celle que l'on rencontre dans l'au-delà. La divine comédie de Dante.

GA 211

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Journeaux, A	250	2-88189-152-7

Mystère solaire - Mystère de la mort

MYSTÈRE SOLAIRE - MYSTÈRE DE LA MORT
Exotérisme et ésotérisme chrétien

VIE PSYCHIQUE DANS LE SOMMEIL, LA VEILLE ET LE REVE
Berne, le 21 mars 1922
Le rêve, sujet et action dramatique. Les images tirées de la vie. Le Moi et le corps astral. Le rêve au réveil. L'éther cosmique. La perception dans l'éther. Les imaginations. La conscience vide. L'inspiration. La naissance. Les trois sommeils et les règnes de la nature. La perception du karma. L'intuition. L'état embrumé. Le sommeil de l'animal. La respiration et la forme de l'animal. Le Verbe et la forme humaine. La parole. Les éléments et nous. L'eurythmie et le critique. Le vrai et le faux. Le Mystère du Golgotha. Le Christ. Ahasvérus. Les faits spirituels et l'image.

LES TROIS ÉTATS DE LA CONSCIENCE NOCTURNE
Dornach, le 24 mars 1922
Les énigmes de l'existence. Le rêve. Ses images et son drame intérieur. La gradation de la tension. Le rêve au réveil. La conscience imaginative. Les trois états du sommeil. Le sommeil dans les pensées cosmiques. L'inspiration et l'harmonie des sphères. Le sommeil profond, l'intuition, le règne minéral et les êtres spirituels. Le monde prénatal. La perception du karma. Le réveil du sommeil profond et l'impulsion christique. Le Christ et Ahasvérus.

EVOLUTION DE LA CONCEPTION DU MONDE
Dornach, 25 mars 1922
L'époque proto-indoue. La perception des êtres de la nature. Le cadavre de la nature. Les exercices du yoga. Leur effets sur la vue de la nature, la pensée, la perception du « Je suis «. La vie psychique enfantine. La perception hybride du Grec. L'effet curatif de la tragédie grecque et celui de la tragédie du Golgotha. Dyonisos comme sauveur parmi les mortels. Le besoin du Mystère du Golgotha. L'impulsion divine dans le yoga. Le Christ ressuscité. Le Christ en soi. La lumière en soi. Overbeck et la théologie moderne. L'importance de l'anthroposophie. La recherche du Christ.

L'EVOLUTION DE LA PERCEPTION DU PROCESSUS RESPIRATOIRE
Dornach, le 26 mars 1922
L'anthroposophie, la science et la foi. La respiration. Le yoga. Les êtres de la nature dans l'inspiration. Son action sur la tête, sa paralysie par les perceptions sensorielles. Sophia, contenu spirituel. Pistis, processus spirituel. La sagesse et la foi. La science, fantôme de la sagesse. La foi matérialisée. La Résurrection. La conscience prénatale. Les empires et leur résonance. Les connaissances emportées à la mort. Les conditions sociales. L'anthroposophie et la foi.

LA NATURE HUMAINE ET SON EXPRESSION DANS L'ART GREC
Dornach, le 31 mars 1922
Le corps physique et les forces terrestres. Le corps éthérique et les forces cosmiques. La possession du corps physique par le Moi. Abandonné par le corps astral et le Moi, le corps physique deviendrait une statue. Le mythe de Niobé. La tragédie grecque. La catharsis. Goethe et l'intellectualisme, Lessing et Herder. La statue de Laocoon. Le poète et le sculpteur. Shaskespeare. Hamlet.

Mystère solaire - Mystère de la mort

MANIFESTATION ET FORMULATION DU VERBE COSMIQUE DANS L'INSPIRATION ET L'EXPIRATION

Dornach, le 1 avril 1922

L'image de notre tête. La vapeur tâte la lumière. L'air inspiré tâte les impressions visuelles dans le cerveau, image de l'univers. Le yoga. Le son aoum dans le souffle. La reconnaissance du Verbe cosmique. La pensée et la volonté. La lumière et nous. Le son en nous. La volonté et les pensées cosmiques. Le cerveau, image du cosmos. L'organisme thoracique. Les jambes. Le cosmos et la Terre.

CHRISTIANISME EXOTERIQUE ET CHRISTIANISME ESOTERIQUE

Dornach, le 2 avril 1922

Saint Paul à Damas. L'enseignements des dieux aux temps primordiaux. La naissance et la mort. L'intellect et la mort. Les forces de mort des dépôts de sel. Les hiérarchies et Ahriman. Le danger ahrimanien. La nécessité de la mort d'un Dieu. Ahriman, notre subconscient et notre état conscient. La lutte contre Ahriman. L'événement du Golgotha et la défaite d'Ahriman. L'enseignement ésotérique du Christ. Notre rapprochement avec les dieux. La chaîne des disciples. Le déclin de la doctrine ésotérique. Ahriman et l'erreur. La conversion de saint Paul. L'intellect mortifiant et les impulsions morales.

LES ENSEIGNEMENTS DU RESSUSCITE

La Haye, le 13 avril 1922

La sagesse originelle. Sa provenance des hiérarchies. L'ignorance de la naissance et de la mort. L'animal et la mort. Le mystère du Golgotha et la connaissance de la mort. La chaîne des disciples. Le déclin de la doctrine ésotérique. L'enseignement ésotérique du Christ. L'intellect et la liberté. La Terre et sa signification. Le Christ et le destin humain. L'âme et le système métabolique. Le Zarathoustra de Nietzsche. La communion. Le Mystère du Golgotha et le destin des âmes.

CONNAISSANCE ET INITIATION

Londres, le 14 avril 1922

La science initiatique, les sciences naturelles et la mystique. La pensée, la sensibilité et la volonté. Les exercices. La pensée imaginative. Le corps éthérique. Les exercices rétrospectifs à rebours. La conscience vide. L'environnement suprasensible. La pensée sans souvenirs. La présence d'esprit. La connaissance inspirée, la vie prénatale. La nature solaire, la nature lunaire et la santé. Les exercices à rebours. L'éducation de la volonté. La transparence psychique. La connaissance intuitive. L'immortalité. Les états morbides. La nature de l'humanité et du cosmos.

LA CONNAISSANCE DU CHRIST PAR L'ANTHROPOSOPHIE

Londres, le 15 avril 1922

La science initiatique. Le Goetheanum. L'école Waldorf. La connaissance imaginative. La conscience vide. La connaissance inspirée. La force mentale, cadavre de l'âme. L'intuition. La pensée vivifiée. La nouvelle angoisse. Saint Paul à Damas. La force christique. La nature spiritualisée. La mort de l'âme. Le Christ et la Terre. L'évolution de l'âme. Les premiers initiés. Le mystère de la naissance. L'ignorance de la mort. Le Mystère du Golgotha, événement divin. La science initiatique et la vie religieuse.

LE SOLEIL TRIPLE ET LE CHRIST RESSUSCITE

Londres, le 24 avril 1922

Les forces ahrimaniennes. L'époque protopersane. Zoroastre et l'Esprit solaire. L'époque chaldéo-égyptienne et la lumière solaire. Osiris. L'époque grecque et Zeus, l'éther ensoleillé. Julien l'Apostat. La profanation romaine. Les initiés et le Christ. Le Mystère du Golgotha. Le Christ ressuscité.

Les dieux d'en-haut et les dieux d'en-bas. La conversion de saint Paul. La doctrine ésotérique.
Les aliments. L'eucharistie. La liberté. Les sciences naturelles à christifier. La médecine égyptienne. Le karma du cardinal Neumann. La nouvelle révélation. Les forces ahrimaniennes. La réincarnation accélérée. La vie spirituelle.

L'ANTHROPOSOPHIE, UNE RECHERCHE POUR CHRISTIFIER LE MONDE
Vienne, le 11 juin 1922
Caractère ésotérique du mouvement anthroposophique. Nécessité de discussion avec la science. Le développement de l'intellect humain. L'abîme entre l'enseignement ésotérique et l'enseignement exotérique. Les puissances ahrimaniennes. L'énigme de leur existence. L'entrave à l'évolution. L'héritage spirituel perdu. Les êtres élémentaires. Leur alliance avec Ahriman L'esprit dans la nature. Les êtres luciférien s et les puissances élémentaires. Les esprits du feu. La médecine. Le rachitisme. La fraternité anthroposoph ique.Overbeck. Le Mystère du Golgotha. La sagesse originelle. L'enseignement du Christ. Harnack. La mort et l'évolution. La connaissance morte. La christification de la science. La négation de la Trinité.

GA 144

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1987	Triades	Bideau, Henriette	80	2-85248-122-7

Mystères (les) de l'orient et du christianisme

Première conférence, Berlin, 3 février 1913

La nature des Mystères dans son rapport avec la vie spirituelle de l'humanité. L'initiation moderne suppose une intensification et une modification des forces de l'âme impressions sensorielles, pensées et jugements doivent de fins devenir moyens ; il faut pour cela dépasser opinions et points de vue. Les degrés de l'initiation. Premier degré l'expérience de la mort ; deuxième degré : la traversée du monde élémentaire.

Deuxième conférence, 4 février 1913

L'intensification des forces de l'âme, condition nécessaire à l'élévation dans les mondes supérieurs. Fusion des lois naturelles et des lois morales dans le monde spirituel. Rencontre avec les âmes des défunts. Conséquences post mortem de l'absence de conscience morale et de l'indolence pendant la vie terrestre. Troisième degré de l'initiation : la contemplation du soleil de minuit. L'expérience suprasensible du monde végétal et de son rapport avec le soleil et les étoiles. Chez l'homme endormi, les corps physique et éthérique sont semblables à un végétal, le Je et le corps astral au soleil et aux étoiles.

Troisième conférence, 5 février 1913

Degrés ultérieurs de l'ascension dans les mondes spirituels. Ouatrième degré : la rencontre avec les dieux supérieurs et inférieurs. L'initiation dans les anciens Mystères. Edification des enveloppes physique et éthérique de l'être humain par les Amschaspands et les Izeds dans l'initiation zoroastrienne. Les Mystères dans l'ancienne Egypte et à une époque ultérieure. Isis et Osiris. Les « fils de la veuve ». Moïse et les secrets d'Osiris. Mystères égyptiens et Mystères grecs de l'époque tardive. Le silence du Verbe universel. Sentiment d'abandon et de solitude des candidats à l'initiation. La lente mort du dieu, qui pénètre dans un autre monde.

Quatrième conférence, 7 février 1913

Les secrets des Mystères de l'époque égyptienne en liaison avec l'âme de sensibilité réapparaissent dans la Table ronde du roi Arthur. Arthur, ses chevaliers et Guenièvre sont des images humaines du Zodiaque, du soleil et de la lune. Répétition des secrets de l'âme de coeur et de raison dans le Saint Graal. Klingsor et Iblis. La nature double de l'homme moderne : le Perceval dans son effort incessant et l'Anfortas blessé. Victoire sur la « candeur » et le « doute » par les nouveaux Mystères.

GA 147

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Anthroposophiques Romandes	Hannedouche, Simone	240	2-88189-082-2

Mystères du seuil

Première conférence 24 août 1913
L'éveil des âmes. Degrés du souvenir rétrospectif. L'attente

Deuxième conférence 25 août 1913
Considérations sur la frontière qui sépare le monde des sens et les mondes suprasensibles. L'être et l'activité de Lucifer et d'Ahriman. Comment naît le mal ?

Troisième conférence 26 août 1913
Expériences faites par l'âme dans le monde élémentaire.

Quatrième conférence 27 août 1913
La montée de l'âme dans le monde spirituel proprement dit. Lecture de l'écriture cosmique dans le domaine de l'Esprit.

Cinquième conférence 28 août 1913
Présence de la trinité dans les phénomènes du monde. Un conte de Dame Balde et les enseignements de Bénédictus. Pensée, Parole, Ecriture. Lucifer et Ahriman.

Sixième conférence 29 août 1913
La formation spirituelle pour le progrès de la culture. Rencontre de l'âme humaine avec l'Autre Soi dans le monde spirituel. Le dialogue spirituel avec les EtresPensées.

Septième conférence 30 août 1913
Le développement de Johannès Thomasius. Le Double. L'Esprit de la jeunesse de Johannès. L'Autre Philia. L'abîme de l'Etre.

Huitième conférence 31 août 1913
Les influences luciférienes et ahrimaniennes dans le Passé et dans le Présent. Le Gardien du Seuil. Récapitulation.

Paroles d'introduction 24 août 1913

GA 7

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1995	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	171	2-88189-118-7

Mystique et anthroposophie

« Les Mystiques dont il est question ici sont les derniers représentants d'un mode d'investigation et de pensée qui, dans ses détails, est étranger à la conscience actuelle.
La Mystique médiévale devait dépérir parce qu'elle avait perdu le fondement de la recherche qui permet aux forces de l'âme de se diriger vers l'esprit. La recherche des sciences moderne a pris sa place. Elle est également capable de développer un approfondissement mystique. Le présent ouvrage veut stimuler les forces qui aspirent au monde spirituel, en s'inspirant des méthodes de l'investigation moderne correctement comprises. »

Préface à la nouvelle édition par Rudolf Steiner, Goethanum à Dornach (Bâle)Automne 1923
« J'ai voulu exposer le caractère de la mystique médiévale, /.../, mais elle ne peut pas survivre, parce que le dynamisme intérieur qui lui venait jadis de l'investigation lui fait maintenant défaut.

Cela même à l'idée que les éléments des sciences modernes qui peuvent conduire à la mystique doivent être cherchés. À partir ceux-ci, on peut retrouver une impulsion de l'âme qui ne s'en tient pas à une vie intérieure d'un mysticisme obscur et sentimental, mais choisit la mystique comme point de départ pour s'élever ensuite à la connaissance supérieure ».

Préface à la première édition par Rudolf Steiner, Berlin septembre 1901
« J'espère avoir montré dans cet ouvrage qu'on peut être un adepte fidèle de la conception scientifique du monde et néanmoins être en quête des voies qui mènent à l'âme, comme le fait tout mystique correctement compris. Je vais même plus loin et je dis : seul celui qui connaît l'esprit au sens où l'entend la véritable mystique, peut acquérir une connaissance entière des données de la nature. Il s'agit surtout de ne pas confondre la vraie mystique avec le "mysticisme" de certaines têtes confuses. La façon dont le mystique peut également tromper, je l'ai exposé par ailleurs dans ma Philosophie de la Liberté.

Introduction
« Il existe des formules magiques qui tout au long des siècles de l'histoire spirituelle, agissent de façon toujours nouvelles. /.../ À maintes reprises elles éclairent subitement notre pensée ainsi que notre méditation, et elles illuminent toute notre vie intérieure. /.../ À une lignée de profonds esprits qui débute avec Maître Eckhart (1250-1327) et se termine avec Angelius Silesius (1624-1677), et dont Valentin Weigel fait partie, on peut attribuer une semblable démarche de la connaissance et la même attitude à l'égard de la sentence d'Appollon : " Connais-toi toi-même!". » /.../ On éprouve alors une relation intime avec ces personnalités. - Une observation spirituellement aveugle. - L'acte de connaissance. - L'ignorant, le sage et le chemin. - Le propre du vouloir.

Maître Eckhart
Maître Eckhart un admirateur inconditionnel du plus grand théologien que fût Thomas d'Aquin (1225-1274). - Les deux sources de connaissance. - L'expérience du sens intérieur. - Une parole de Saint-Paul. - La perception extérieure et la perception intérieure, vue par Maître Eckhart. - La reconnaissance. - La petite étincelle de l'âme. - Rapport de l'homme à Dieu. - L'Être primordial. - L'anéantissement. - S'unir à Dieu par notre essence. - Une véritable liberté. -

Mystique et anthroposophie

L'Amitié de Dieu
Jean Tauler (1300-1361), Henri Suso (1295-1366), Jean Ruysbroek (1293-1381) : des pèlerins empruntant un nouveau chemin spirituel jonché de difficultés. - Tauler, un être cultivant la vie morale et sa vision sur l'homme. - Le Non-être. - Culture de la vie morale. - Vénération face à l'Être universel. - l'Ami de Dieu de l'Oberland et Tauler. - la Conversion de Tauler. - Que sous-entend les mots "laïc" et "Maître". ? - Développement vivant de la progression de la nature. - Vie universelle. - Le "parfait" .- La connaissance de soi. - Henri Suso et Jean Ruysbroek : des personnes d'une génialité du coeur et du sentiment. - Le coeur d'Henri Suso se tourne et veut se fondre vers l'Être originel. - Différence entre vérité pure et visions douteuses. - Jean Ruysbroek croyait que la sagesse suprême doit se dévoiler à la contemplation mystique /.../ il avait en vue que la vie de l'âme qui se familiarise avec son Dieu. - Jean Gerson : un adversaire acharné de Ruysbroek, combattait quelque chose qui lui était étranger par le fait qu'il ne parvenait pas à saisir le Dieu par l'expérience. -

Le Cardinal Nicolas de Cuse
Nicolas Chrypffs de Cuse (1401-1464) : un penseur scientifique voulant s'élever à une perception supérieure, mais surestimant ou sous-estimant cette connaissance, qui dans différents secteurs conduit au but. - Les scolastiques offrent une haute école de la technique de la pensée avec une incomparable habilitée à se mouvoir dans le champ de la pure pensée. - Art de la logique. - Différence entre la connaissance du divin et celle de la créature. - Foi chrétienne et positive des scolastiques. - Développement au cours du temps du contenu de l'enseignement de la théologie chrétienne. - Notion de "docte ignorance" de Nicolas de Cuse. - Denys l'Aréopagite. - le Vrai Dieu.- Un seul homme, mais deux manières de connaître. - Entre le savoir et la contemplation. - Hermann Helmoltz (1821-1894) : les réalités dans la perception. - L'homme, cet être sensoriel. - Foi positive, désespoir, courage de suivre la confiance. -

Agrippa de Nettesheim et Théophraste Paracelse
Henri Cornelius Agrippa de Nettesheim (1487-1535). - Théophraste Paracelse (1493-1541). - Le spiritisme : un domaine purement sensoriel. - Les trois degrés d'élévation à la connaissance supérieure du point de vue d'Agrippa : élémentaire ; astral ou céleste et le monde psychospirituel. - Paracelse cherche dans la lumière de la nature et ses multiples effets en tant que médecin. - Pour Paracelse, la tradition fondée sur l'autorité n'a aucune valeur : " Suivez-moi, car ce n'est pas moi qui vous suivrai ! La monarchie m'appartient !". - Un grand sérieux caché derrière la plaisanterie. - L'énigme de l'homme se présentant à Paracelse. - L'homme une contradiction vivante ; un vers en petit. - Du regard de Paracelse, la nature humaine se décompose en trois éléments, scindée en sept éléments, mais constituant une unité. - Le "Verbe divin" a fait naître de la matière originelle la multiplicité des êtres. - Une "double-chair" .- l'Achimie le troisième pilier de la médecine : sans art la nature ne sert à rien ! -

Valentin Weigel et Jacob Boehme
Valentin Weigel (1535-1588) issu de la théologie protestante comme Maître Eckhart. - Le face à face entre l'instrument et l'objet. - La Griffe d'Or : ouvrage de Weigel. - Par sa vision simple et originale, Weigel se situe nettement au-dessus de Kant. - Connaissance sensible, et, Lumière de grâce. - Jacob Boehme (1575-1624) maître cordonnier, surnommé "Philosophus Tentonicus" : un homme dont les paroles ont des ailes, tissées d'un sentiment de béatitude. - Une personne qui se sent organe du grand Esprit de l'univers qui parle en lui : " /.../ alors que je n'étais pas encore ce Moi mais que j'étais d'essence adamique, j'y ai assisté et que j'ai moi-même gâché ma splendeur en Adam." . - Visions et apparition dans la vie de Jacob Boehme. - La passion du Bien et la dissonance du Mal : Comment peut-on comprendre la dissonance au sein de l'ensemble universel harmonieux ? - Comment de l'Être Originel puissent émaner aussi bien le Mal que le Bien ? - /.../, Dieu Est...,/.../ - Des lois qui régissent le monde édifié selon sept formes naturelles. -

Mystique et anthroposophie

Giordano Bruno et Angelus Silesius

Nicolas Copernic (1473-1543), son monde des sens s'était élargi jusqu'aux confins de l'espace : il ne pouvait plus chercher l'esprit dans l'éther par la voie sensible. - Giordano Bruno, le penseur de Nola (1548-1600) ; sous la pression de la vision copercienne du monde. - Pour Giordano Bruno l'esprit n'est pas un "vertébré gazeux" . - G. Bruno se présente dans différentes écoles lors de ses multiples pérégrinations à travers l'Europe, comme maître de "Ars magna" . - G. Bruno a le courage par ses idées modernes de considérer les astres comme des mondes parfaitement analogues à notre Terre, /.../, comme des esprits ayant un corps et une âme. - Johanne Scheffer ou Angelus Silesius (1624-1677), un artiste de la Sagesse : /.../ " L'oiseau vole dans les airs, la pierre repose dans la campagne, le poisson vit dans l'eau, mon esprit repose dans la main de Dieu." ; " La rose que ton œil physique voit ici, a depuis les origines fleuri en Dieu." ; " Mon ami, tant que tu es préoccupé par le lieur et le temps, tu ne peux saisir ni Dieu ni l'éternité." ; " Hommes, apprenez de la fleur des champs comment vous pouvez plaire à Dieu et néanmoins être beaux." /.../ . - Angelus Silesius, Tauler, Maître Eckhart, Jacob Boehme, Goethe, et bien d'autres, ont tant bien que mal cherché le spirituel au seul endroit où on peut le trouver : à l'intérieur de l'homme ! -

Épilogue

Celui qui s'engage sur ce chemin, dans le même esprit que ces personnes, n'a pas à craindre de sombrer dans un matérialisme banal, /.../, : "Ami, cela suffit. Si tu désires en lire plus, va et deviens toi-même le livre et l'essence"

GA 92

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	254	2-88189-188-8

Mythes et légendes. leurs vérités occultes

MYTHOLOGIE GRECQUE ET GERMANIQUE

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 24 juin 1904
Bien et Mal.
Les événements du monde physique, ombres de ce qui se passe sur un plan supérieur. Le Bien et le Mal: respectivement, ce qui est en concordance avec l'évolution humaine et ce qui ne l'est pas. L'introduction du christianisme chez des peuples où le niveau d'évolution a été respecté. L'Islam monothéiste, dont la fondation s'oppose aux formes religieuses existantes, mais se rattache à la pensée scientifique naissante. Echo de l'antique culture atlantéenne du Tao dans la religion chinoise ; le chaman Attila, représentant intempestif de cette culture.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 1er juillet 1904
Lecture dans la Chronique de l'Akasha. Wolfram von Eschenbach.
Une condition pour lire dans la Chronique de l'Akasha : la faculté d'exclure le « moi » du processus du penser. L'exercice de cette faculté par les moines du Moyen-Age. Wolfram von Eschenbach, poète inspiré. Copernic et le passage à l'observation scientifique du monde physique. La signification des « maîtres » et de leurs messagers. Le sens occulte de la légende de Lohengrin et sa représentation par Richard Wagner.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 8 juillet 1904
Sacramentalisme. Dédale et Icare.
La signification de la légende de Dédale et d'Icare, de Talos et de Thésée. La fondation de Rome et les sept rois romains. L'essence du sacramentalisme. La naissance et l'action sacramentelle du feu.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, 15 juillet 1904
Mythologie germanique.
La signification de la mythologie nordique et de la mythologie celtique. Le mélange des lignées au temps des Hyperboréens, des Lémuriens et des Atlantes. Les trois initiés nordiques Wotan, Wili et We. Le sens des mythes germaniques. Nifelheim et Muspelheim. L'apport celtique: la légende du roi Arthur, de sa Table Ronde et du magicien Merlin. Loki, dieu des passions et Hagen, l'être humain inspiré par Loki. Le chemin qui mène à la personnalité, avec l'exemple de l'amour. Wolfram von Eschenbach, l'initié qui présente la légende de Parzival. L'union de l'élément germanique avec le christianisme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 22 juillet 1904
Réincarnation.
La théorie indienne de la métempsycose. La fable de Bouddha et le Lièvre. Les fables, préparation à l'accueil de la science de l'esprit dans une incarnation ultérieure. L'évolution de l'homme de la première à la quatrième ronde. Minéraux, plantes et animaux sont laissés à des degrés inférieurs d'existence, leur élévation par l'être humain.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 30 Septembre 1904
Les mystères des druides et des drottes.
Drottes ou druides : antiques initiés germaniques. Les trois degrés de l'initiation. L'Edda, récit de ce qui s'est réellement passé dans les antiques mystères des drottes.

Les prêtres-druides, constructeurs de l'humanité ; pâle reflet dans les conceptions franc-maçonniques.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 7 octobre 1904
La légende de Prométhée.
On peut interpréter les légendes au niveau exotérique, allégorique et occulte. L'interprétation de la légende de Prométhée comme représentation, issue des mystères, de l'histoire de l'humanité postatlantéenne. L'époque lémurienne, atlantéenne et postatlantéenne. La découverte du feu, Prométhée, représentant de l'époque postatlantéenne. Le penser kama-manasique d'Epiméthée et le penser manasique de Prométhée, guide initié, en sagesse et en acte, de l'humanité postatlantéenne.

HUITIÈME CONFÉRENCE Berlin, 14 octobre 1904
La légende des Argonautes et l'Odyssée.
La première impulsion pour le développement de l'intellect dans la cinquième culture atlantéenne ; Le renouveau de cette impulsion dans la civilisation grecque ; l'aspiration des philosophes grecs à une sagesse sans amour. La préservation de la sagesse imprégnée d'amour dans les mystères grecs. L'expression de ce combat dans la légende des Argonautes. Les grands traits de l'Odyssée, images des degrés initiatiques parcourus par les disciples dans les mystères grecs.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Berlin, 21 octobre 1904
La légende de Siegfried.
L'atmosphère d'attente dans laquelle vivaient les peuples nordiques vers le tournant des âges. Le secret qui entourait les mystères et l'injuste condamnation à mort de Socrate. La doctrine de la mort qui conduit à la vie véritable - chez les anciens Germains et chez Bouddha. L'initiation druidique. Siegfried a préparé le christianisme. Quelques passages de la légende de Siegfried et sa signification.

DIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 28 octobre 1904
La guerre de Troie
Jusqu'au début de l'époque postatlantéenne, les guides de l'humanité étaient des « Manus », des êtres supra-humains qui avaient accompli leur évolution spirituelle sur d'autres planètes. A partir de la sixième race-mère, des êtres humains peuvent devenir à leur tour des « Manus ». La souveraineté sacerdotale est remplacée par la souveraineté royale : c'est la légende de la guerre de Troie. D'autres points de cette légende illustrent la descente de l'humanité sur le plan physique. Les mystères protégés par le secret.

RICHARD WAGNER À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 28 mars 1905
L'humanité est guidée par les grands initiés ; Jakob Bdhme, un exemple de leur influence. Richard Wagner se proposait, en fondant les mythes dans un art total, d'élever l'humanité pour lui permettre d'échapper à la noyade dans le matérialisme. Il partit des légendes entourant Charlemagne et Barberousse. Les drames musicaux de Wagner illustrent le passage de l'antique culture clairvoyante à celle de l'entendement et de la conscience de soi.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 5 mai 1905
Le passage de l'ancienne clairvoyance astrale à la sagesse rationnelle. L'illustration de cet événement dans les anciennes légendes germaniques et dans certains passages de LAnneau des Nibelungen de Wagner. La quadruple initiation de Wotan. Loki et Baldur, représentants des royaumes lunaire et solaire.

Mythes et légendes. leurs vérités occultes

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 12 Mai 1905
Quatre époques préliminaires dans l'histoire nordique et germanique, correspondant aux quatre civilisations de l'espace méditerranéen. La naissance du «moi » à la cinquième époque.

La représentation de cet événement dans la Tétralogie de Richard Wagner. Quelques scènes et leur signification ésotérique. La question de la bisexualité dans Tristan et Isolde. Le dépassement de ce problème dans l'amour christique. Allusion à Parsifal.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, 19 mai 1905
Le rapport de Richard Wagner à la mystique. Le drame qu'il avait ébauché: Les Vainqueurs. Le thème du sacrifice de la jeune fille dans Le pauvre Henri de Hartmann von Aue et dans les drames de Wagner. Le motif de Tannhâuser. L'impulsion culturelle donnée par les premiers Sémites. La légende de Parsifal chez Wolfram von Eschenbach et chez Richard Wagner. L'impulsion pour une réunification future de l'art, de la religion et de la science dans l'oeuvre de Richard Wagner.

CONFÉRENCE à Cologne, 3 décembre 1905
Parzival et Lohengrin. La religion des druides est surpassée par le christianisme: Bonifatius abat le chêne Donar. Le caractère tragique des légendes qui entourent Siegfried. Frédéric Barberousse et la quête du Saint Graal. Parzival, initié du Graal, Son fils Lohengrin, fondateur de la culture citadine.

CONFÉRENCE PUBLIQUE
Nuremberg, 2 décembre 1907
Richard Wagner et son rapport à la mystique. Richard Wagner, un authentique mystique. Sa conception de la musique comme révélation d'un autre monde. La musique des sphères, une réalité spirituelle. L'idée wagnérienne de « l'oeuvre d'art total ». Le passage de la conscience clairvoyante des anciens Atlantes à la conscience rationnelle et à la conscience du « je » à l'époque moderne. Le début de L'Or du Rbin. La conscience végétale, dépourvue de passions de l'homme atlantéen et le retour futur de cet état de conscience à un degré supérieur.

GA 106

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Triades	Villetet, Claudine	175	2-88189-046-6

Mythes et mystères égyptiens

Première conférence Leipzig, 2 septembre 1908
L'essence de l'Anthroposophie. La loi de réincarnation. Les civilisations postatlantéennes : le lien entre la septième et l'ancienne civilisation indienne ; entre la sixième et la civilisation de la Perse ancienne. Répétition de la civilisation égyptienne dans la civilisation actuelle. Le matérialisme, une conséquence de l'embaumement ; la quatrième époque postatlantéenne n'a pas de reflet.

Deuxième conférence, 3 septembre 1908
Le devenir de la Terre. L'atome de la Terre originelle, archétype de la forme humaine, Soleil, Lune, Terre, constituant un corps unique. Le départ du Solei. Le départ de la Lune et la séparation de l'eau d'avec l'air pendant la période lémurienne. La conscience à l'époque atlantéenne. Le reflet des événements cosmiques dans les conceptions religieuses des civilisations postatlantéennes. Civilisation indienne Brahmâ ; perse : Ormudz et Arhiman ; égyptienne : Osiris, Isis et Horus ; gréco-latine : les figures des dieux, souvenirs de hautes entités de l'époque atlantéenne. Notre civilisation : une époque sans dieux, qui doit accueillir l'impulsion du Christ et tourner ses regards vers le futur. La conscience doit devenir apocalyptique.

Troisième conférence, 4 septembre 1908
I'humanité des derniers temps de l'Atlantide et l'humanité postatlantéenne. La conscience des Atlantes. L'Atlante pénétrait encore dans l'essence intime des choses qu'il percevait. La forme de l'être humain à l'époque atlantéenne. Le corps éthérique était beaucoup plus grand qu'aujourd'hui. Ses quatre formes typiques : l'Aigle, le Lion, le Taureau, l'Homme. Les initiés de l'époque atlantéenne. Les écoles initiatiques atlantes. Le néophyte recevait l'archétype de la forme humaine comme contenu de méditation. Par la force des pensées, il était encore possible d'agir sur le corps physique, qui se transformait immédiatement.

Quatrième conférence, 5 septembre 1908
L'archétype spirituel de l'être humain au début de l'évolution terrestre. Einitiation dans l'Inde antique : image, son et parole. « Veda », la Parole. Les sept Rishis, disciples de Manu. Le départ des planètes. Chacun des sept Rishis connaissait les mystères de l'une des sept planètes relativement à son influence sur l'être humain. Le rapport du maître au disciple à l'époque indienne, égyptienne et grecque. Le sommeil de guérison dans le temple, résurgence provoquée de la conscience atlantéenne. La descente du Verbe originel, le Christ.

Cinquième conférence, 7 septembre 1908
Eévolution de la Terre en son stade originel. La période polaire. La lumière, vêtement de l'amour. Eépoque hyperboréenne. Le départ du Soleil. Il emporta avec lui les substances les plus subtiles (la lumière). Cela provoqua la densification de la Terre en eau : la « Terre-eau » . Eêtre humain comme créature aquatique. Poissons, amphibiens, dragons et vainqueurs de dragons. Le symbole du serpent. Eépoque lémurienne. La séparation de la Lune d'avec la Terre. Ehomme forme son système osseux et les germes de la respiration aérienne ; prise de conscience de la naissance et de la mort. Lumière et air ; Osiris et Typhon.

Mythes et mystères égyptiens

Sixième conférence, 8 septembre 1908
Forces solaires et forces lunaires : leur action sur l'être humain. Le mythe d'Osiris.
La lumière solaire reflétée par la Lune modèle les quatorze cordons nerveux de l'être humain. Osiris agit dans les quatorze phases lunaires de la nouvelle lune à la pleine lune. De la pleine lune à la nouvelle lune, c'est Isis qui agit. Elle modèle les quatorze autres cordons nerveux. La naissance du masculin et du féminin. La naissance du poumon, du larynx et du coeur par l'action d'Horus.

Septième conférence, 9 septembre 1908
La légende d'Osiris. Eévolution de l'humanité. La forme de l'être humain à l'époque polaire. La naissance du règne animal. La période hyperboréenne et la période lémurienne. Eorgane de l'être humain qui lui servait à cette époque à s'éclairer et à percevoir, la glande pinéale actuelle. Le zodiaque en rapport avec la forme humaine. Poissons : pieds, Verseau : jambes, Capricorne : genoux, Sagittaire : cuisses, Scorpion : sexe. Sexualisation due au départ de la Lune. Isis et Osiris, sculpteurs de la partie supérieure de la forme humaine. La lyre d'Apollon.

Huitième conférence, 10 septembre 1908
L'évolution graduelle des formes humaines, correspondant au passage du Soleil à travers les constellations zodiacales (Balance, Vierge). Eexpulsion des formes animales (Poissons). Le Christ part de la Terre avec le Soleil. Le symbole des poissons chez les premiers chrétiens. Einfluence des forces solaires et lunaires sur la forme de l'être humain. Les quatre types humains de l'Atlantide. La séparation des sexes homme et femme apparaissent selon que dominent les forces d'Osiris ou celles d'Isis. Le mythe de Nerthus. Les images des mythes, une représentation des faits réels.

Neuvième conférence, Il septembre 1908
Eaction des esprits du Soleil et de la Lune, des forces d'Osiris et d'Isis. La naissance de l'oeil. Etat de veille et état de sommeil de l'être humain aux périodes lémurienne et atlantéenne. La civilisation indienne : le monde est maya. La culture perse : le monde physique devient champ de travail. La culture d'Égypte, de Babylone, d'Assyrie et de Chaldée le monde est une écriture des dieux. La culture gréco-latine : l'homme imprime son image dans la matière. Au point le plus bas de l'évolution de l'humanité, le Christ Jésus apparaît physiquement sur terre, afin que l'homme retrouve le chemin du monde spirituel.

Dixième conférence, 12 septembre 1908
Les anciennes légendes, images de faits cosmiques et d'événements se déroulant entre la mort et une nouvelle naissance. Eobscurcissement de la conscience spirituelle de l'humanité. Le danger de la mort spirituelle. Il est possible de retrouver une certaine clarté par le principe d'initiation des Mystères. Le salut par le Christ. Les initiés, précurseurs du Christ; leur conscience prophétique. Lesprit du néophyte égyptien est modelé par des images jusqu'à ce qu'il accède à la compréhension de l'évolution du Je de 1 être humain. Beaucoup de ces images fondées sur des faits occultes sont entrées dans la conscience de l'humanité par le biais des légendes grecques.

Onzième conférence, 13 septembre 1908
La nature de l'initiation égyptienne : la formation d'organes de vision suprasensibles dans le corps astral, que ce dernier appose à la manière d'un sceau au corps éthérique pendant un état semblable à la mort qui dure trois jours et demi, où le corps éthérique est soulevé hors du corps physique ; les expériences faites dans les sphères suprasensibles font du néophyte revenu à la conscience de veille un illuminé. La connaissance cosmique des organes, enseignée par les hiérophantes égyptiens. Aujourd'hui, l'homme voit de façon matérielle ce qu'il a vu autrefois en esprit. La signification de l'acte du Christ pour les âmes défuntes.

Mythes et mystères égyptiens

Douzième conférence, 14 septembre 1908
L'empreinte de l'esprit dans les créations de l'art grec ; l'esprit esclave de la matière à notre époque. Eimpulsion christique victorieuse de la matière. L'âme-groupe présente dans la succession des générations a été, elle aussi, vaincue par la force du Christ. Le chemin vers le Père et le chemin vers les dieux des anciens Egyptiens. Isis, l'âme du peuple égyptien. Le pharaon, fils d'Isis et d'Osiris. Les ancêtres, détenteurs et dispensateurs de biens spirituels, représentés par les quarante-deux juges des morts ; ce qui a été hérité devait être cultivé dans le monde physique. Renaissance actuelle de ce qu'a vécu l'âme à cette époque-là entre la mort et une nouvelle naissance.

Répertoire alphabétique des titres de l'oeuvre de Rudolf Steiner

De N à V

(Sans le 1er article)

Mise à jour de juillet 2019

Librairie L'eurythmiste

www.eurythmiste.com

GA 326

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Novalis	Choisnel, Vincent	216	2-910112-18-7

Naissance et devenir de la science moderne

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, 24 décembre 1922
Le thème du cours et la pensée de Noël. Les sciences de la nature à l'époque moderne: leur existence est compréhensible à partir de leur devenir, elles portent en elles les germes d'une nouvelle vie de l'esprit. Nicolas de Cuse, sa docta ignorantia. Maître Eckhart: « néant » et « étant». Thomas d'Aquin et Scot Erigène et leur vision de la nature. C'est entre Nicolas de Cuse et Nicolas Copernic que se produit la naissance des sciences de la nature.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 25 décembre 1922
Une histoire symptomatologique. Phase pneumatologique : unité. L'antique vision spirituelle s'éteint jusqu'à n'être plus qu'une tradition qui ne peut plus être vécue. Phase mystique : âme et corps, l'une porteuse du Logos, l'autre complexe de forces. Un disciple des Mystères autour de 700 av.J.-C. Maître Eckhart et Nicolas de Cuse. Démocrite. Sa représentation de l'espace et de l'atome. Phase mathématique : sujet et objet; l'âme, réceptacle de l'élément idéel, l'organisme, corps étendu. Hobbes, Bacon de Verulam, Locke. Le système planétaire de Copernic.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 26 décembre 1922
Les mathématiques ont été tirées de notre système du mouvement. L'expérience vécue du sang à l'arrière-plan. Mathématiques et mystique. Triangle, carré. Le système de coordonnées tiré de l'être humain et placé dans un espace devenu abstrait. Par là, l'homme se retire lui-même du cosmos. Descartes, Spinoza. L'extinction des expé- riences vécues dans le passé rend possible l'image coperni- cienne de l'univers et la découverte de la circulation sanguine par Harvey.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 27 décembre 1922
Le quantitatif séparé de l'expérience intérieure de l'homme. Giordano Bruno entre l'ancienne et la nouvelle image du monde. Avec les mathématiques et l'astronomie de Newton, l'homme s'arrache de Dieu. Mais ensuite l'espace comme sensorium de Dieu. Descartes, Spinoza. Les adversaires de Newton : Berkeley et Goethe. Le combat de Berkeley contre le calcul infinitésimal. Celui-ci est malgré tout justifié. L'atomisme, démarche appropriée à la chose morte, le continuisme à la chose vivante. Une science de la chose morte devait arriver, elle incite cepen- dant aussi à retrouver l'esprit dans la nature. La controverse manquée sur l'atomisme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 28 décembre 1922
Incertitude dans l'application des concepts à l'univers. La théorie des deux types de qualités -sensibles selon John Locke est insoutenable. La « chose en roi » de Kant. Richard Wahle : « Il n y a rien dans le cerveau qui ne soit dans le nerf . » Weismann : l'immortalité des unicellulaires. Les concepts mathématiques actuels sont impuissants face au qualitatif. La mathématique qualitative de Spinoza dans son Éthique. Henri Poincaré à propos du problème de l'atomisme et du continuisme. La théorie cellulaire de Schleiden et Schwann. Besoin insuffisant de clarté dans les sciences de la nature.

SIXIÈME CONFÉRENCE, Dornach, le 1er janvier 1923
Rectification de la problématique de Locke du point de vue de la théorie de la connaissance et de la science de l'esprit. Deux types d'expérience imagée pour les qualités premières et les qualités secondes dans la perception sensible. Incertitude sur ce qui différencie l'homme de l'animal. L'homme: sommet et point final de la série animale. On ne recherche que des signes distinctifs anatomiques.

L'os intermaxillaire. Goethe s'insurge contre cette tendance mais reste sans postérité. Pour réussir, la recherche en sciences de la nature a besoin de faire abstraction de la nature psychique et spirituelle de l'homme.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 2 janvier 1923

Absence de tout pont cognitif entre l'homme et l'univers. Les vécus internes sont dissociés de l'homme. L'homme éprouve le poids d'une charge qu'il porte autrement que celui de son propre corps. Jadis il savait que la lumière est en lui la force opposée à celle de la pesanteur. La loi de la chute des corps et la loi d'inertie chez Galilée. Les vécus correspondants en l'homme. Les adversaires d'Aristote. Copernic et Kepler. Newton. Apparition du concept de gravitation. Apparition de la chimie. Galien : les quatre éléments et les quatre humeurs. La chimie en tant que science d'est pas encore à la hauteur de la physique. L'atomisme. La théorie de la relativité. Mouvement et repos, si on ne les éprouve pas intérieurement, restent des réalités relatives.

HUITIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 3 janvier 1923

Un rapport nouveau entre le monde spirituel et le monde physique rend accessible depuis la fin du siècle précédent le chemin de la connaissance spirituelle pleinement consciente. Scot Erigène. Aristote. La théorie des humeurs de Galien et les visions des philosophes présocratiques. Thalès, Héraclite. On élimine l'homme de la physique et de la chimie, on élimine le monde de la psychologie et de la pneumatologie. Bacon de Verulam.John Locke. L'expérience du souffle sur le plan psychique dans le yoga, l'expérience de la chaleur sur le plan du moi dans l'ancienne pneumatologie. La transformation du rapport de l'homme à soi-même est liée à l'évolution de la science actuelle. Paracelse, van Helmont, Jakob Boehme. L'apparition de la chimie à partir du XVII siècle : théorie de la fermentation, iatrochimie, iatromécanique. La force vitale de Stahl. De La Mettrie: l'homme est une machine. Bacon. Hobbes. L'homme a dû se perdre en tant qu'être lié aux éléments pour se trouver en tant qu'être libre.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 6 janvier 1923

Vision rétrospective du contenu de ce cours, vision prospective de l'avenir. Science de la nature et science de l'esprit sont les parties d'un tout encore à venir : physique, chimie, psychologie, pneumatologie. Au lieu du seul déplacement dans l'espace : la vitesse; les atomes : des impulsions de vitesse. Importance de la connaissance de la chose morte dans la nature en tant qu'état final (cadavre d'une réalité porteuse d'être. État initial : Saturne, encore conservé dans le corps physique et éthérique de l'homme inférieur. Le caractère d'apparence des vécus sensoriels qualitatifs. La tâche : chercher « l'être » pour comprendre « l'apparence ». Comment les épistémologistes s'usent les dents sur l'énigme de ces vécus. Il faut que les tentatives de Rudolf Steiner pour mettre un terme épistémologique à cette destruction soient comprises. Tâches pour des spécialistes des disciplines scientifiques : élaboration d'une physique et d'une chimie anthroposophiques; étude de la mécanique du mouvement chez l'homme; recherche de la genèse des processus chimiques dans la ciculation des humeurs chez l'homme. La nécessité d'assimiler en collaboration les faits scientifiques collectés. Il faut que la physiologie, science hybride, se scinde entre une chimie réelle et une psychologie réelle: Relations avec la thérapeutique et la pathologie. Nature des processus de maladie et des processus de guérison. La psychologie et la pneumatologie dissoutes dans l'apparence subjective. Les germes d'une réalité porteuse d'être dans une éthique et une morale individualisées. La technique. L'appel douloureux à l'esprit et son accomplissement. Nicolas de Cuse et Maître Eckhart : c'est du « néant » que ressuscite le « moi ». Tirer nos impulsions morales de l'apparence. La Philosophie de la liberté.

GA 67

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Novalis	Choisnel, Vincent	128	2-910112-22-5

Nature (la) suprasensible de l'homme

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 15 avril 1918

Le monde humain et le monde animal selon leur origine et leur évolution présentés à la lumière de la science de l'esprit.

Penser selon la science de l'esprit dans la confrontation avec les conceptions actuelles des sciences de la nature. Les représentations de l'évolution à travers lesquelles Goethe dut se frayer son chemin. La théorie de 1 évolution et le récit biblique de la Création. « Matérialistes » et « spiritualistes ». Il faut avoir le courage de penser une conception jusqu'au bout. Eduard von Hartmann sur la théorie de l'hérédité et le darwinisme. Le devenir de organismes et Pour combattre le darwinisme technique, social et politique d'Oskar Hertwig. Les exercices de l'âme, préparation à la « conscience clairvoyante ». Les genres ne sont-ils que des noms ? Vincenz Knauer. Rapports d'équilibre chez l'homme et chez l'animal. La verticale chez l'homme. Le moi et la position d'équilibre de l'homme. Ce qui est déversé dans la diversité des formes animales sur le plan sensible vit en l'homme sur le plan suprasensible. Il n'y a pas d'évolution linéaire mais une évolution simultanément ascendante et descendante: une évolution et une involution. La conception et la mort chez l'animal et chez l'homme. La tête de l'homme et de l'animal, abdomen métamorphosé. La tête : régression de l'élément productif, évolution de l'élément conceptionnel. Le mourir chez l'animal. À l'opposé des théories évolutionnistes actuelles, la science de l'esprit aboutit à ce résultat que l'homme a existé avant l'animal. .Johann Heinrich Lambert. Herman Grimm à propos de la « nébuleuse primitive ». Une conférence du professeur Dewar. La conception des vies terrestres successives chez Lessing. Wilhelm Heinrich Preuss.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 18 avril 1918

L'homme suprasensible selon les résultats de recherche de la science de l'esprit.

Le paradoxe de la connaissance de soi chez l'homme. Louis Waldstein à propos du «moi inconscient». Les rapports entre la faculté du souvenir et la vie de représentation. Qu'est-ce que le souvenir ? Le ressouvenir. Les exercices de l'âme avec des représentations élaborées par soi-même, qu'on puisse embrasser du regard, sans atténuation de la conscience. Au-delà de l'âme de Max Dessoir. L'effet de la méditation : la force de croissance et la force du souvenir ne font plus qu'une. Un article de la revue Dar Reich (« Le Royaume ») : « corps de forces formatrices » au lieu de « corps éthérique » précédemment employé. Formation de représentations qui conduisent de l'élément spatial à l'élément temporel. Bergson à propos du concept de durée. L'auto-observation peut conduire à l'expérience du moi dans le courant du temps. Eduard von Hartmann conteste cela. Elargissement de la perception suprasensible dans la vie prénatale et dans la vie après la mort. La découverte de Giordano Bruno : le firmament n'est pas une frontière spatiale. Nous nous trouvons devant une découverte analogue : la naissance et la mort ne sont pas des frontières au-delà desquelles on ne peut pas aller. Le monde est imprégné d'un invisible qui complète le visible. C'est cet invisible que veut connaître la science de l'esprit, et par là communiquer au monde des impulsions nécessaires : il faut que la compréhension du suprasensible se répande dans l'éducation. Fritz Mauthner, exemple d'un penser perspicace mais irréel.

Nature (la) suprasensible de l'homme

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 20 avril 1918

Les questions de la liberté de la volonté humaine et de l'immortalité à la lumière de la science de l'esprit.

Des connaissances sur ce sujet acquises en se détachant de sa propre entité, au moyen d'exercices décrits dans Comment parvient-on à des connaissances des monde supérieurs ? Renforcement de la vie de l'âme, qui devient conscience imaginative. Ce qui la distingue rigoureusement de l'expérience visionnaire et de l'imagination créatrice. Deuxième degré de la conscience suprasensible : l'inspiration. Elle apporte la perception des effets de la réalité, mais pas encore celle de la réalité elle-même, pour laquelle une conscience intuitive est nécessaire. Tout connaître des mondes spirituels repose sur l'activité conjointe de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition. 1894, La Philosophie de la liberté, examen du penser humain (non des pensées. La vie psychique de l'homme dépendante de l'organisation humaine, à l'exception du véritable penser. Evolution et involution dans l'homme. Évolution régressive de la tête, ce qui crée un espace pour notre être psychique et spirituel. Les limites de la connaissance selon Du Bois-Reymond. Nous devons notre conscience à une sorte de sentiment de faim dans le cerveau. Mains et pieds représentent en revanche une sur-évolution. La conscience du moi repose sur une intuition inconsciente. Le .gentiment du moi de Hamerling. Trois « moi » dans l'homme: le moi inspiratif, le moi intuitif et le moi imaginatif.

GA 291

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	250	2-88189-021-0

Nature des couleurs

Dornach, 6 mai 1921
L'expérience de la couleur- Les quatre couleurs-images. Pour parvenir à la connaissance de la couleur, il est nécessaire d'approfondir sa nature même et d'élever la perception au niveau de la sensibilité. L'expérience directe de la couleur présentée par l'exemple d'une réalité verte dans son rapport avec le rouge, le fleur-de-pêcher et le bleu. La couleur dans sa véritable nature objective: le vert du monde végétal est l'image morte de la vie - la couleur fleur-de-pêcher de l'incarnat humain est l'image vivante de l'âme - le blanc ou la lumière est l'image de l'esprit dans l'âme - le noir ou l'obscurité est l'image spirituelle de l'inerte. Répartition en un cercle des couleurs noir, vert, fleur-de-pêcher et blanc: à partir de l'inerte, nous nous élevons à travers la vie jusqu'à l'âme et a l'esprit.

7 mai 1921
Nature d'image et nature d'éclat des couleurs. Le caractère d'image des couleurs blanc, noir, vert et fleur-de-pêcher. Distinction entre ce qui projette l'ombre et ce qui éclaire. Comment se forment le vert et le fleur-de-pêcher. Le caractère d'éclat du jaune, du bleu et du rouge. Noir, blanc, vert et fleur-de-pêcher sont, au sens très large du terme, des couleurs-ombres; jaune, bleu et rouge sont des variations de la source de iumière. Les couleurs-images et les couleurs-éclat dans le spectre. La succession des couleurs forme un cercle, le jaune est l'éclat de l'esprit, le bleu l'éclat de l'âme, le rouge l'éclat du vivant. Les couleurs-images comparées aux images stables du Zodiaque, les couleurs-éclat aux planètes mobiles importance de cette conception des couleurs pour l'art. Le fond d'or dans la peinture ancienne. Par la couleur, l'être humain s'élève du matériel au spirituel

8 mai 1921
Couleur et matière. Peindre à partir de la couleur. La grande énigme: comment la matière se colore-t-elle? Le lien entre le vert de la plante (image) et la lune, entre les autres couleurs de la plante (éclat) et le soleil. Peindre le minéral, la plante, l'animal, l'homme en distinguant entre: éclat, image-éclat, éclat-image et image. Les peintres d'autrefois ne connaissaient que l'«image», non l'éclat, d'où l'absence de paysages. Peindre à partir de la couleur. Vivre avec les couleurs dans son âme. La couleur forme une unité indissoluble avec le Moi et le corps astral. Elever jusqu'à la vie de l'âme la perception de la couleur est le prolongement vivant du goethéanisme.

CONFÉRENCES COMPLEMENTAIRES
26 juillet 1914
Le monde créateur de la couleur. Le rapport de l'homme avec la couleur. De l'océan ondoyant des couleurs, il s'est élevé à la perception pure par le Moi. L'âme animale et l'océan ondoyant des couleurs. Le cheminement futur vers le monde fluctuant des couleurs en liaison avec la spiritualisation du corps astral. L'expérience vivante de la couleur: le rouge vient à notre rencontre, le bleu s'éloigne; forme et couleur; repos et mouvement. L'ondoiement des couleurs caché dans l'organisme humain. La tâche future de l'art: plonger dans la vie des éléments. Le «Bau» (le Goethéanum), première réalisation d'une nouvelle aspiration artistique.

1er janvier 1915
L'expérience morale des couleurs et des sons prépare à la création artistique. Le chemin vers un renouvellement artistique. L'expérience morale-spirituelle des couleurs, des sons, des formes. Les couleurs rouge, orange, vert et bleu. Connaître la nature interne de la couleur pour se préparer à la création artis-

tique. Faire naître la forme à partir de la couleur. L'activité créatrice des Esprits de la forme, des Elohim. Par le monde des sons: tonique, seconde, tierce, quarte, quinte, la vie de l'âme s'approfondit et se vivifie. Conquérir la conscience d'un lien de l'être humain avec les forces divines spirituelles qui nous guident.

21 février 1923
Lumière et obscurité ont deux entités cosmiques. Hegel et Schopenhauer. La pensée est la métamorphose de la volonté vivant dans les membres au cours de la précédente existence terrestre. L'expérience intérieure dans l'imagination, l'inspiration et l'intuition perçoit l'élément de la pensée sous forme de lumière. La tête humaine et l'univers. L'univers est vu lumière par les sens, de l'extérieur il apparaît pensée; la tête humaine: intérieurement pensée, qui par clairvoyance est vue de l'extérieur sous forme de lumière. Un monde passé meurt en permanence dans la pensée, dans la lumière: beauté qui brille. Vécue par la clairvoyance, la volonté est matière, obscurité: Lever de l'avenir dans l'obscurité. Le côté chaud du spectre (rouge) est en rapport avec le passé, le côté chimique (bleu) avec l'avenir.

10 décembre 1920
La vie dans la lumière et dans la Pesanteur. Le lien entre la nature et l'être moral psychique. L'abîme creusé entre la conception naturaliste du monde et la religion. La science spirituelle un pont entre la conception physique du monde et la conception morale. Le monde éclairé par la lumière (monde de toutes les perceptions sensorielles) est un monde de pensées venu d'un très lointain passé et qui se meurt, et le résultat d'activités morales. L'ordre moral du monde sera l'ordre physique de l'avenir. Vie dans la légèreté, dans la lumière, et dans la pesanteur, dans l'obscurité. Actions de la lumière et de la pesanteur dans la traversée des différentes sphères planétaires durant la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Moralisation du physique par la spiritualisation des concepts.

21 février 1923
Les deux lois fondamentales de la théorie des couleurs: Santé et maladie dans le rouge de l'aurore, du couchant et le bleu du ciel en rapport avec la théorie des couleurs. L'action des couleurs sur l'organisme humain. La collaboration du sang, organe de la vie et du nerf, organe de la conscience, dans l'oeil humain. Formation du rouge de l'aurore et du couchant (la lumière vue à travers l'obscurité donne le rouge) et du bleu du ciel (l'obscurité vue à travers la lumière donne le bleu). Processus de destruction et de réanimation dans le sang et dans le nerf par la perception des couleurs. Production des couleurs du peintre: le rouge à partir du carbone, le bleu, à partir de l'oxygène; le jaune à partir de la fleur, le bleu à partir de la racine. La théorie des couleurs de Goethe prend le parti de la vérité vis-à-vis de la théorie de Newton. Comprendre ce que sont la santé et la maladie dans le contexte de la théorie des couleurs. Comment est née la science des étoiles chez les anciens peuples nomades.

2 juin 1923
De la perspective géométrique à la perspective des couleurs. La nature de l'art. La peinture. La compréhension en profondeur des couleurs s'est perdue au cours de la cinquième époque et a été remplacée par une fausse compréhension de la plastique (naturalisme). Mais le premier matériau du peintre, c'est la surface. Le développement de la perspective linéaire et spatiale, qui fut nécessaire, doit être surmonté; il faut revenir à la perspective des couleurs. La couleur est en fait une réalité spirituelle. Essence de la couleur dans la nature inanimée: les couleurs des pierres précieuses. Le bi-dimensionnel dans la peinture. L'uni-dimensionnel dans la musique. La lyre d'Apollon.

Nature des couleurs

9 juin 1923
Esprit et contre-esprit dans la peinture. «L'Assomption» du Titien. Le beau est ce qui se révèle, le laid est ce qui cache sa nature. Métaux et couleurs. Couleur, lumière et clair-obscur. Couleurs sur la palette et couleurs fluides. L'«Assomption» du Titien. Dessin et peinture. La triade de Goethe: sagesse, apparence, puissance. Impressionnisme et expressionnisme. Fresques d'église anciennes. L'exposition à l'époque moderne

29 juillet 1923
Mesure, nombre et poids - L'évolution moderne de la peinture exige une couleur »sans poids». Mesure, nombre et poids. Vérité, beauté, bonté. La beauté dans l'art. Chaos et Cosmos: le passage de l'un à l'autre. Le fond d'or dans la peinture ancienne. Icone et Madone. Cimabue, Giotto, Raphaël et la Renaissance. II faut aspirer à ressentir la couleur comme un élément qui se porte lui-même, de la libérer de la pesanteur. Les affiches des représentations artistiques au Goethéanum doivent illustrer cette aspiration.

4 janvier 1924
Les hiérarchies et la nature de l'arc-en-ciel. L'activité des hiérarchies spirituelles sur Saturne, le Soleil et la Lune, incarnations antérieures de la Terre, en rapport avec l'obscurité, la lumière et la couleur. Contemplation imaginative de l'arc-en-ciel: il est formé par des entités élémentaires. L'être humain, quatrième hiérarchie, introduit la vie dans le monde chatoyant des couleurs.

GA 226

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	155	2-88189-214-0

Nature et destin de l'homme. L'évolution du monde

Christiania (Oslo), 16 mai 1923
Les constituants de l'homme, notamment le corps astral et le Moi, dans la période entre l'endormissement et le réveil, comme au passage dans le monde spirituel entre la mort et une nouvelle naissance. L'homme devient Cosmos et le Cosmos devient homme.

Christiania (Oslo), 17 mai 1923
La vie après la mort dans les sphères de la Lune et du Soleil. Le « corps spirituel » de l'âme. Le corps de l'homme, «temple des dieux». Comment s'élabore une nouvelle incarnation. Marche, langage et pensée sont des images de l'existence de l'homme dans le monde spirituel divin.

Christiania (Oslo), 18 mai 1923
Les conditions de temps et d'espace se modifient entièrement pendant le sommeil. L'aide du Christ, médiatrice de l'ordre moral universel durant le sommeil. L'acquisition de la marche, du langage et de la pensée, oeuvre de la troisième Hiérarchie. ,

Christiania (Oslo), 19 mai 1923
La tripartition de l'âme humaine. Volonté et pensée : leurs rapports avec le destin passé et futur de l'être humain. Différence entre la science courante et la science de l'esprit.

Christiania (Oslo), 20 mai 1923
Modifications de la nature humaine au cours de l'évolution, depuis la civilisation de l'Inde ancienne jusqu'à la période de civilisation actuelle. L'événement christique et l'énigme de la mort dans l'évolution de l'humanité. La fête de l'Ascension et le Mystère de la Pentecôte.

Christiania (Oslo), 21 mai 1923
Le cours de l'année, les fêtes cardinales et leurs rapports avec l'être humain. La nécessité d'une fête de Michaël, contrepartie de la fête de Pâques.

ALLOCUTION Christiania (Oslo), 17 mai 1923
Le Mystère du Golgotha prend la place de l'ancien mythe solaire des Mystères. Pentecôte universelle le message de l'anthroposophie Le Mystère du Christ.

GA 293

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Burlotte, Raymond	270	2-85248-241-X

Nature humaine (La)

Avant-propos (Raymond Burlotte)

Allocution, Stuttgart, 20 août 1919
Eécole Waldorf, un acte culturel. Nécessité de faire des compromis. École et politique. La gestion républicaine de l'école. Uécole Waldorf n'est pas l'école d'une certaine conception du monde. Les qualités indispensables de l'enseignant.

Première conférence, 21 août 1919
La tâche de l'éducation à la cinquième époque postatlantéenne de civilisation. L'éducation, prolongement de ce qu'ont accompli des entités supérieures avant la naissance. Harmonisation de la respiration. Alternance du sommeil et de la veille. Auto-éducation du maître.

Deuxième conférence, 22 août 1919
Début de l'étude de l'homme du point de vue de l'âme. Caractère imagé de la représentation. Le reflet de la vie prénatale. La volonté, germe de la vie après la mort. Sympathie-antipathie. Le sentiment. Mémoire. Créativité. Nerfs-sang. La triple constitution de l'homme.

Troisième conférence, 23 août 1919

La loi de la conservation de l'énergie, obstacle à la compréhension de l'homme. La compréhension de ce qui meurt par l'intellect, l'appréhension du vivant par la volonté. Le penser pur. La liberté. La participation vivifiante de l'homme à l'évolution de la terre. La participation des forces porteuses de mort à la nature humaine. Le système sanguin-musculaire. Le système osseux-nerveux. La géométrie, reflet de mouvements cosmiques. Métamorphose de la connaissance.

Quatrième conférence, 25 août 1919
Importance de la formation de la volonté et de la sensibilité pour l'avenir. Nature de la volonté. Les neuf composantes de l'entité humaine. Formes de manifestation de la volonté dans la personne corporelle: instinct, pulsion, désir; dans le moi: motif; dans les éléments supérieurs: souhait, projet, décision. Réformes pédagogiques socialistes. Éducation de la sensibilité. Formation de la volonté.

Cinquième conférence, 26 août 1919
Répartition pleine de vie des forces de l'âme. Sympathievouloir; antipathie-penser. Nature de l'évolution morale. Le ressentir; son lien avec la perception sensorielle, la volonté et la connaissance.

Sixième conférence, 27 août 1919
Vue d'ensemble de la structure de ce cycle de conférences. Début de l'étude de l'homme du point de vue spirituel. Les états de conscience de la veille, du rêve, du sommeil en ce qui concerne le penser, le ressentir et le vouloir. La vie du je dans le penser, le ressentir et le vouloir.

Nature humaine (La)

Septième conférence, 28 août 1919
Concepts réels grâce à l'établissement des rapports entre. les faits. Relation entre les forces de l'âme dans l'enfance et dans la vieillesse. Du vouloir ressentant de l'enfant au penser ressentant du vieillard. La sensation. Veille, rêve et sommeil dans la forme donnée à l'homme dans l'espace. La nature du système nerveux. Veille et sommeil en relation avec le temps en l'homme: oubli et souvenir.

Huitième conférence, 29 août 1919
Le souvenir et l'oubli dans leur rapport avec le réveil et l'endormissement. Formation de la mémoire par les habitudes de vie. Les douze sens. Répartition en sens cognitifs, sens affectifs et sens volitifs. Leur collaboration dans la formation du jugement.

Neuvième conférence, 30 août 1919
Conclusion, jugement et concept. Influence de la manière de former les concepts jusque sur la personne corporelle. Au lieu de définir: caractériser. Concepts vivants. Ce que l'enfant admet inconsciemment: Le monde est bon, le monde est beau, le monde est vrai.

Dixième conférence, 1 er septembre 1919
Vue d'ensemble de l'observation de l'esprit, de l'âme et du corps de l'homme. La forme corporelle tripartite et son rapport avec le cosmos. Métamorphose des vertèbres et retournement des os. Théorie matérialiste de l'évolution.

Onzième conférence, 2 septembre 1919
La tête, le thorax et les membres et leur développement corporel, psychique et spirituel. Éduquer, c'est réveiller. Le lait maternel. Éveiller l'intellect grâce à la volonté par l'enseignement artistique. Favoriser ou entraver la croissance. Rapport avec la créativité et la mémoire.

Douzième conférence, 3 septembre 1919
Début de l'observation du corps de l'homme. Le corps doit être compris à partir des processus. La tête et le monde animal. Formation des pensées. Le système-thorax et le monde végétal. Nature de la maladie. Respiration et nutrition. Os, muscles et règne minéral.

Treizième conférence, 4 septembre 1919
L'activité de l'âme et de l'esprit en l'homme. L'être humain, un barrage. Les nerfs. Le sang. Travail corporel et travail spirituel dans leur rapport avec l'esprit et le corps. Activité pleine de sens et activité vide de sens. Sommeil. Gymnastique, eurythmie. Sport. Travail intellectuel.

Quatorzième conférence, 5 septembre 1919
La tripartition corporelle de l'homme. Chaque partie est un tout contenant les autres parties. Le larynx. Le langage. La grammaire. La créativité dans l'enseignement des dernières classes primaires. Des conditions de vie de l'enseignant.

Appendice

Allocution prononcée lors de la cérémonie d'ouverture de l'école Waldorf, le 7 septembre 1919.

Extraits de GA 31 et GA 65

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Novalis	Barbezat, Alain - Bideau, Geneviève	224	2-910112-51-9

Nietzsche un destin tragique

Repères (Christian Lazaridès)
Nietzschéanisme
Ainsi parlait Zarathoustra, de Friedrich Nietzsche, quatrième partie. Récente publication de l'oeuvre inachevée de Nietzsche. Un livre pour tous et pour personne
Kurt Eisner, Psychopathia spiritualis. Friedrich Nietzsche et les apôtres de l'avenir
Communiqué et rectificatif
Les Archives Nietzsche
Nietzsche sous un pieux éclairage
Un véritable « disciple » de Zarathoustra
Friedrich Nietzsche et le Berliner Tageblatt (Le quotidien berlinois)
Friedrich Nietzsche, poète de la vision moderne du monde
Court extrait d'une conférence sur Friedrich Nietzsche
Friedrich Nietzsche, décédé le 25 août 1900
Haeckel, Tolstoï et Nietzsche
Les Archives Nietzsche et leurs accusations contre le précédent Éditeur. Une révélation 1- La publication des oeuvres de Nietzsche II - Pour caractériser Mme Elisabeth Fôrster-Nietzsche
La question du « Retour du même » de Nietzsche Une défense du prétendu « Retour du même » de Nietzsche, par E. Horneffer
Réponse aux développements précédents
Le « prétendu » Retour du même de Nietzsche Suite de ma réponse à l'article de E. Horneffer « Une défense du prétendu « Retour du même » de Nietzsche
Madame Elisabeth Förster-Nietzsche et son chevalier à la comique figure. Une réponse au «Démasquage « de M. Seidl.
Lettre de Rudolf Steiner à Elisabeth Förster-Nietzsche
Sur le prétendu « combat pour l'édition de Nietzsche »
Conférence de Rudolf Steiner: «La vie de l'âme de Nietzsche et Richard Wagner «

GA 5

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1982	Anthroposophiques Romandes	Barthoux, Gérard	242	2-88189-083-0

Nietzsche un homme en lutte contre son temps

A cause de ce livre, on a dit de Rudolf Steiner qu'il était un partisan de Nietzsche, alors qu'il était simplement capable d'admirer les idées les plus opposées aux siennes. Pour l'auteur, le génie de Nietzsche n'est pas dans les pensées nouvelles, mais dans ce qu'il a eu à souffrir des pensées de son temps. Le caractère de Nietzsche. Le surhomme. L'évolution de Nietzsche. La philosophie de Nietzsche comme problème psycho-pathologique. La psychologie et la personnalité de Nietzsche. Discours à la mémoire de Nietzsche.

«Tout ce que le XIX' siècle a produit, en tant qu'idées serait là sans Nietzsche, l'avenir ne le tiendra ni pour un philosophe original, ni pour un fondateur de religion ou pour un prophète; il sera considéré comme un martyre de la connaissance qui trouva l'expression poétique pour dire ses souffrances... De plus en plus, on reconnaîtra que son génie n'est pas dans la production de pensées nouvelles, mais que les pensées de son temps le firent profondément souffrir... il devint le poète de la manière nouvelle d'envisager le monde.»
Rudolf Steiner.

Extrait de GA 35

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Anthroposophiques Romandes	Vittoz, René	272	2-88189-084-9

Noces (les) chymiques de Christian Rose-Croix

Les Noces chymiques (texte écrit au début du XVIIe siècle) retracent les expériences spirituelles vécues par Christian Rose-Croix en 1459. Nous y trouvons relatées en 7 journées les étapes d'un chemin d'initiation adapté aux temps modernes.

Dans son Etude, écrite en 1917/18, Rudolf Steiner nous livre le sens des expériences spirituelles décrites dans les «Noces», dans un langage plus accessible au XXe siècle. Il traite de la précision et de la rigueur avec lesquelles le texte d'Andreae évoque les conditions authentiques de la vie de l'âme.

GA 200

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Novalis	Bideau, Geneviève	158	2-910112-82-0

Nouvelle (La) spiritualité et l'expérience du Christ du 20ème siècle

Première conférence, Dornach, le 17 octobre 1920
Points marquants de l'histoire universelle. Étude symptomatique de l'histoire. La dispute entre le philosophe français Alcuin et un penseur grec au sujet de l'essence de la mort en zoo ap. J.-C. Les influences de la vie de l'esprit orientale sur le Centre et l'Ouest. Platonisme et aristotélisme. Culture de l'Est : l'époque où l'expérience du « moi » est d'abord vécue de manière atténuée ; culture du Centre : l'époque où est vécue l'expérience du « moi » ; culture de l'Ouest : là, le moi est absorbé par les pensées. « Nous sommes arrivés au point de l'évolution humaine où doit se répandre sur toute l'humanité la compréhension, une égale compréhension des trois domaines. » À cette fin, la science de l'esprit en tant que culture de l'initiation est le moyen et le chemin. La nécessité d'édifier à cette fin l'École de science de l'esprit et de créer une association scolaire mondiale.

Deuxième conférence, le 22 octobre 1920
Le développement de la conscience du moi depuis le xvème siècle. La triarticulation dans le cours de l'histoire. Les esprits élémentaires agissant à l'encontre de l'idée de la triarticulation à l'Ouest et à l'Est.

Troisième conférence, le 23 octobre 1920
L'évolution à partir de la romanité décadente en trois courants. L'homme du Centre entre l'Est et l'Ouest. Nouvelle économie, jurisprudence au repos, vie de l'esprit arrivée à sa fin.

Quatrième conférence, le 24 octobre 1920
Les Lettres esthétiques de Schiller et le Conte de Goethe dans leurs rapports avec l'anthroposophie et la triarticulation.

Cinquième conférence, le 29 octobre 1920
Le changement de constitution de l'âme de l'humanité depuis le xvème siècle. La diminution de l'intensité de la connaissance. L'émergence de l'intellectualisme et le développement de la liberté humaine. La force intellectuelle et l'aspiration à la connaissance chez l'homme.

Sixième conférence, le 30 octobre 1920
L'évolution de la vision du Christ depuis la gnose jusqu'à l'époque présente. L'interdiction de l'Église de lire les Évangiles. Le chemin de l'imagination. La seconde venue du Christ.

Septième conférence, le 31 octobre 1920
Le futur combat spirituel entre l'Est et l'Ouest. L'expérience du Christ imminente au xxème siècle. Le changement de la constitution de l'âme de l'humanité depuis le xvème siècle.

GA 94/2

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2016	Triskel	Geiger, Alice	124	2-940353-82-8

Occultisme populaire

Notes d'auditeurs de 14 conférences à Leipzig du 28 juin au 11 juillet 1906

Première conférence
La tâche de l'occultisme vis-à-vis de l'humanité. Le nombre de voyants au temps de Rudolf Steiner et dans l'avenir. Le corps éthérique et le corps astral. La configuration de l'âme dans les couleurs de l'aura. Le Moi et l'éternel. Le développement des trois corps (physique, éthérique et astral) dans les trois premières septaines et la tâche de l'éducation.

Deuxième conférence
Il n'y a pas de séparation spatiale entre le monde physique et les mondes supérieurs. L'essence du plan astral. L'activité du corps astral dans l'éveil conscient pendant le sommeil. Transformation de la vie du rêve par le développement spirituel. L'Imagination, l'Inspiration et la musique des sphères. La clairaudience révèle le monde spirituel, le Dévachan.

Troisième conférence
Le tableau de la vie. Vécu du mort dans le monde astral. Conséquence d'une mort non naturelle. Le sens de l'existence : une école par laquelle l'homme doit acquérir l'esprit.

Quatrième conférence
La contre image du monde physique minérale dans le plan continental du Dévachan.

Cinquième conférence
La réincarnation des formes et des espèces dans la nature. La personnalité, expression terrestre de l'Individualité éternelle. Le karma : la grande loi de l'élément de justice du monde. Le sacrifice du Christ intervint pour toute l'humanité.

Sixième conférence
L'image du tableau de vie devient forces, qui imprègnent le corps astral. Le corps causal. Conséquence après la mort de la vivisection. La dissolution lente du cadavre du corps astral. Expériences de la transformation des facultés dans le Dévachan. Le retour vers la Terre. Formation des nouveaux corps astral et éthérique. Mahadevas et Lipikas.

Septième conférence
La vie après la mort et le retour pour une nouvelle incarnation. Les Mahadevas et les Lipikas. La manière dont agit le karma. Les raisons du destin. Les origines de la maladie sont morales lorsqu'on considère la réincarnation. Décadence des peuples et des races. Les Huns et les Mongols. Le courage moral comme protection. La moralité et la santé des générations futures.

Huitième conférence
Les actes d'une vie précédente s'expriment dans la suivante en tant que destin de la vie extérieure. Les penchants, les dispositions du tempérament se métamorphosent en constitution physique, base de la santé. La vie des représentations de l'homme agit sur le corps éthérique dans la vie suivante, c'est-à-dire sur la moralité de l'homme. L'approche positive et pleine d'amour envers nos semblables agit sur l'aspect juvénile jusque dans la vieillesse de la vie suivante. L'exemple de Schopenhauer à la fin de sa

vie. La question de l'hérédité et de la réincarnation. Saint François d'Assise. La transformation du plan physique à partir du Dévachan.

Neuvième conférence
La Chronique de l'Akasha. L'Atlantide et la science antique des Mystères. Le climat de l'Atlantide et l'arc-en-ciel. Les facultés et la technique des Atlantes. Les grands Initiés et la vielle aux portes d'or. Le TAO. La Lémurie. La température ambiante de la Lémurie.

Dixième conférence
Les Lémuriens, leurs facultés et leur apparence. La ramification entre les singes et les hommes. Les singes comme frères de sang des hommes mais tombés en dégénérescence. La rotation de la planète Terre-Lune et la sortie de la Lune. L'astre Soleil-Terre-Lune et l'orientation différente des trois règnes, humains, animal et végétal. L'inférieur trouve toujours son origine du supérieur.

Onzième conférence
Le caractère et la mission des époques de culture postatlantéenne. L'anoblissement des pulsions sexuelles en vertus. La parole créatrice. Les deux qualités essentielles de l'élève en science occulte : l'intériorisation solitaire pour la méditation (et les exercices) et la dévotion envers les mondes supérieurs.

Douzième conférence
L'importance des six exercices pour la formation occulte. Les chakras et leur rotation aux temps anciens et de nos jours. La médiumnité.

Treizième conférence
La pierre philosophale et la respiration. La deuxième phase de l'initiation orientale : laisser son âme se remplir de l'Eternel. Les règles de l'initiation orientale. Les fleurs de lotus. Michel-Ange et la fleur de lotus à deux pétales. Les propriétés des fleurs de lotus. L'initiation chrétienne et rosicrucienne et la liberté de l'élève. « La philosophie de la liberté » et « Vérité et science » ouvrages permettant de développer la pensée libre de la sensorialité.

Quatorzième conférence
L'initiation chrétienne et ses sept étapes. L'organisation de l'intérieure de la Terre et de ses différentes couches. L'être humain et le destin de la Terre.

GA 113

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Anthroposophiques Romandes	Divers	283	2-88189-222-1

Orient (L') à la lumière de l'Occident

Avertissement de Rudolf Steiner précédant la publication de ces conférences dans la revue « Die Drei » (1921)

PREMIÈRE CONFÉRENCE Munich, 23 août 1909
La mission de la connaissance de l'esprit à la lumière de l'Occident. Rétrospective de sept années de travail de science de l'esprit. À propos de la représentation du drame d'Édouard Schuré Les enfants de Lucifer.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Munich, 24 août 1909
La recherche en science de l'esprit et la compréhension de ses résultats par la raison. Des chemins pour développer les organes de perception spirituelle. L'être humain quadripartite. Le sommeil et la veille. La concentration et la méditation. Les premiers degrés du développement supérieur : purification, illumination (rencontre avec le gardien du seuil), passage par le monde élémentaire, vision du Soleil de minuit.

TROISIÈME CONFÉRENCE Munich, 25 août 1909
Particularités des trois mondes : monde physique, monde de l'âme, monde de l'esprit. La nature de la conscience morale : Érinyes et Euménides. Les processus de l'évolution planétaire de la Terre en rapport avec l'évolution d'entités spirituelles. Le monde des sens et la vie de l'âme. L'événement du Christ.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Munich, 26 août 1909
L'existence d'êtres spirituels supérieurs qui n'ont pas d'empreinte dans le monde des sens ou de l'âme. L'action des esprits de Saturne, du Soleil et de la Lune dans l'évolution de la Terre. L'écho de cela dans l'enseignement de Phérécyde de Syros (Cronos, Zeus, Chthôn). Les modes de penser occidental et oriental. Le concept d'histoire. Indra. Le Christ.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Munich, 27 août 1909
Les chemins de développement des courants de peuples du Nord et du Sud de l'humanité postatlantéenne : le chemin menant vers les dieux supérieurs en perçant le voile des sens, et le chemin menant vers les dieux inférieurs en perçant le monde intérieur de l'âme. Leur évolution séparée et leur rencontre dans la civilisation grecque. La préparation du corps physique pour le Christ par Zarathoustra. La future compréhension de l'entité du Christ grâce à la lumière de Lucifer.

SIXIÈME CONFÉRENCE Munich, 28 août 1909
L'unité des deux courants d'esprit dans la civilisation proto-indienne. Deux sortes de Mystères grecs: apolliniens et dionysiaques. L'événement du Christ. Le chemin inverse de Lucifer, à partir de l'intériorité humaine vers la périphérie cosmique. Les Mystères rose-croix. La substance grâce au Christ et la connaissance grâce à Lucifer.

Orient (L') à la lumière de l'Occident

SEPTIÈME CONFÉRENCE Munich, 29 août 1909
Modifications dans l'organisation de l'être humain à l'époque postatlantéenne. Changements dans la relation entre les corps éthérique et physique en rapport avec le croisement des chemins du Christ et de Lucifer. Le feu et l'air. Le déclin des Mystères. Le mythe d'OEdipe et la légende de judas.

HUITIÈME CONFÉRENCE Munich, 30 août 1909
Le « chemin solaire » et le « chemin luciférien ». Les sept époques de civilisation postatlantéennes. L'unité des deux chemins spirituels en Inde. Leur séparation dans la civilisation protoperse. Pendant la troisième époque, leur différenciation en un courant du Nord (chaldéen) et du Sud (égyptien). La mission du peuple hébreu. Les « enfants » de Lucifer et les « frères » du Christ. Le nombre sept et le nombre douze.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Munich, 31 août 1909
Les mystères du nombre. Le sept et le douze. Le temps et l'espace. Les planètes et le zodiaque. Le bien et le mal. La substance du Christ et la sagesse des Bodhisattva. Jésus de Nazareth et le Christ. Scythianos, le Bouddha Gautama, Zarathoustra, Manès. Le déversement de la sagesse des Bodhisattva dans les Mystères européens de la Rose-Croix. La légende de Josaphat.

FÊTE EN COMMÉMORATION DE L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE GOETHE Munich, 28 août 1909
L'anniversaire de la naissance de Hegel et celui de Goethe. Récitation de poèmes de Goethe par Marie von Sivers (Steiner). Des moments et des rencontres caractéristiques de la vie de Goethe : le garçon de sept ans ; la proximité de la mort et l'inspiration ; la rencontre avec Herder ; l'amitié avec Schiller. L'hymne en prose à la nature. Le « conte ». La substance rose-croix dans le fragment Les Mystères en rapport avec le courant des peuples du Sud et du Nord.

GA 53

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	489	2-88189-234-4

Origine et but de l'être humain

Que trouve l'homme moderne dans la théosophie ? - Berlin, 29 septembre 1904.
Résolution de l'opposition entre la conception du monde naturaliste scientifique et la foi. Tâche du mouvement. théosophique concernant cette question. Extension et approfondissement de la vision du monde scientifique. À la « lutte pour la vie » la théosophie oppose la force fondamentale du monde qu'est l'amour.

L'entité humaine - Berlin, 13 octobre 1904
Nature et devoir du mouvement théosophique. Caractérisation de l'être humain dans ses éléments physique, psychique et spirituels. À propos de la perception du « je ». Les chemins et moyens proposés par la théosophie pour reconnaître les éléments suprasensibles de l'être humain. Johann Gottlieb Fichte et d'autres ont déjà exigé la perception suprasensible Description par Goethe dans son « conte » de la vision du monde théosophique.

Réincarnation et karma - Berlin, 20 octobre 1904
La loi fondamentale de la vie de l'âme est celle du développement de l'âme par la réincarnation ; celle de la vie de l'esprit est celle de cause à effet, le karma Hérédité. Développement. Nature de la biographie humaine. L'application conséquente de la pensée scientifique du développement conduisant à l'idée de la réincarnation. Développement du concept de conscience. Réfutation d'objections contre l'idée du karma.

Questions et réponses
Théosophie et Dawin - Berlin, 27 octobre 1904
La transformation des connaissances humaines et des conceptions du monde. Le mécanisme comme dernière étape de la connaissance dans l'histoire du développement humain. Existence de tous les temps d'une théorie de l'évolution. Sa compréhension mécanique au sens de cause à effet chez Darwin. Théorie de Darwin reposant sur celle de Malthus. Nécessité historique culturelle du darwinisme. Inclusion dans le darwinisme de la nécessité de triompher de soi dont l'ébauche est déjà chez Darwin lui-même.

Théosophie et Tolstoï - Berlin, 3 novembre 1904
Manifestation de la vie par la forme, également en art. Naturalisme occidental. Zola, Ibsen. Culture actuelle de la forme en science et en art. Autre recherche chez Tolstoï, celle de l'âme et de la vie dans les formes. Chez Tolstoï, tentative de saisir l'invisible, l'intériorité, l'essence dans l'art comme dans l'éthique. Recherche d'un renouvellement de la vision du monde et de la vie à partir de l'intériorité de l'être humain. Chemin de la théosophie vers une profonde compréhension du présent et vers la perception de l'action du suprasensible dans le physique.

Le monde des âmes - Berlin, 10 novembre 1904
Nécessité de connaître la nature du suprasensible pour comprendre le monde sensible. L'âme dédiée tantôt au monde sensoriel tantôt au monde spirituel. Base de la méthode de connaissance du suprasensible. Destin de l'âme entre la mort et une nouvelle naissance. L'âme dans le pays des âmes et dans le pays des esprits. Les sept régions non spatiales du kamaloca ; régions comme états de conscience.

Origine et but de l'être humain

Le pays des esprits - Berlin, 17 novembre 1904
Difficile description du pays des esprits, nécessité des images. Monde des archétypes spirituels. Sept degrés d'états de conscience dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance. À propos de la durée du séjour dans le monde spirituel, dévachan.

Friedrich Nietzsche à la. lumière de la science de l 'esprit - Berlin, 1er décembre 1904
Vie de Nietzsche. Schopenhauer. Wagner. Rupture entre Nietzsche et Wagner en 1888. Début de l'assombrissement de son âme. Commentaire des oeuvres
Naissance de la tragédie Description à partir du spirituel par Edouard Schuré de ce que Nietzsche pressentait. De l'utilité et de la vanité de l'histoire jour la vie, Ainsi parlait Zarathoustra. Échec de Nietzsche devant l'impossibilité de réaliser ses aspirations et ses idéaux élevés.

De la vie intérieure - Berlin, 15 décembre 1904
Naissance de l'âme et de l'esprit en tant que développement de l'être intérieur pour l'expérimentation et la compréhension de la science de l'esprit. Développement intérieur discret, sans affecter la vie ni les tâches de tous les jours. Exercices de développement. Changement des habitudes. Vivre avec la pensée du karma. Maîtrise de la vie de la pensée. Calme intérieur. Lien intensif avec une pensée facilement concevable. Respect et gratitude. L Initiation ou comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs? Les dangers sur la voie de la connaissance. À propos d'autres vertus sur la voie de la formation occulte.

Origine et but de l'être humain - Berlin, 9 février 1905
Théorie de la création dans les sciences naturelles. Contrastes avec le texte de la genèse biblique. Les conceptions spirituelles de Platon, dAristote, de la Gnose, d'Augustin et de Thomas d'Aquin. Lecture littérale de la Bible dès le 14e siècle, perte de sa compréhension spirituelle. Apparition dans les sciences naturelles de nuances spirituelles. Reinke. Théosophie et réconciliation entre la théorie de l'évolution spirituelle et la compréhension spirituelle des documents religieux. Remarques sur les méthodes de la connaissance. Caractéristiques d'une théorie de l'évolution spirituelle en accord avec les faits naturels.

La naissance de la Terre - Berlin, 9 mars 1905
Difficile description des événements du développement spirituel en raison de l'insuffisance de la langue matérielle. L'homme aux temps préhistoriques. Atlantide, Lémurie. Description des anciens états de la Terre sous l'influences des forces lunaires et solaires. Séparations des forces lunaires et solaires. Involution, évolution et développement de la Terre et de l'homme.

Les grands initiés - Berlin, 16 mars 1905
Particularité de la théosophie: elle ne reconnaît pas de limite à la connaissance. Déplacement de la limite grâce à la formation par l'initiation. De la méditation. Le sentier octuple et les six vertus. Les étapes de l'initiation. Exemples d'action d'initiés : Hermès et Lohengrin.

Réponses aux questions
Le profil spirituel d Ibsen - Berlin, 23 mars 1905
Ibsen, représentant de notre époque. Nature et conception de la personnalité dans l'antiquité. Description par Ibsen de la personnalité en lien avec l'environnement devenu creux et pervers. Ibsen dans l'attente d'une révolution de l'esprit humain. Sa recherche d'idéaux intérieurs s'élevant au-dessus de la personnalité, son mutisme .devant les échecs. Il ne trouve pas ce qu'il cherche: l'individualité qui passe de vie en vie et la loi de la compensation (karma).

Origine et but de l'être humain

L'avenir de l'être humain - Berlin, 30 mars 1905
Le tournant de notre époque. Nouveaux idéaux à côté des réalisations culturelles techniques. Keely, ses nouvelles idées mécaniques. Les inventions ne provenant pas de la pratique. Caractéristiques du développement futur de l'homme et de la Terre. Spiritualisation du monde minéral par le travail humain. Le cycle de la nouvelle existence végétale et vie de l'homme sur une Terre vivante. Question sociale et vanité des théories sociales. Importance de l'attitude fraternelle reposant non pas sur le matérialisme mais sur une conception spirituelle du monde.

L'Évangile de Goethe - Berlin, 26 janvier 1905
Fondement de la conception du monde théosophique sur la vie de l'esprit de l'Europe centrale : Lessing, Schiller, Novalis, et avant tout Goethe. Explications à propos du Faust I et II.

La révélation secrète de Goethe
Le Conte du Serpent vert et de la belle Lilia 1 - Berlin, 16 février 1905
Le Conte de Goethe, une apocalypse. Le conte et la conception du monde théosophique. Essais d'explications résumés par Meyer-von Waldeck. Récit et explication du conte du point de vue de la théosophie.

La révélation secrète de Goethe
Le Conte du Serpent vert et de la belle Lilia II - Berlin, 23 février 1905
Les différentes voies du développement des forces de l'âme contenues dans le Conte. Explication du conte, signification du vieillard à la lampe dans le temple et jusqu'à la fin. Évocation d'un avenir du développement humain dans les scènes finales.

La révélation secrète de Goethe
La Nouvelle Mélusine et Le Nouveau Râns III - Berlin, 2 mars 1905
La nouvelle Mélusine expliquée selon la théosophie. Le nouveau Pâris et sa place dans Poésie et Vérité. Récit et explications. Illustration d'un chemin de développement. À propos du fragment Le voyage des fils du Megaprozon (1792).

Schiller et l'époque actuelle - Berlin, 4 mai 1905
Notre relation à Schiller aujourd'hui (1905). Fondement de sa pensée sur l'examen de la nature sensorielle et de la nature spirituelle de l'homme. Abîme creusé par le matérialisme français et les idées de Rousseau. Question de Schiller: comment franchir cet abîme ? Drames de jeunesse. Nouveau degré du développement: Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme. Question de la liberté. Amitié entre Goethe et Schiller. Drames tardifs. Bouleversement de l'année 1859. Nécessité d'une nouvelle expérience de Schiller dans l'âme d'aujourd'hui.

La faculté de théologie et la théosophie - Berlin, 11 mai 1905
Position des universités dans la vie culturelle. Possibilité de féconder la conception de la vie et la conception du monde dans la vie universitaire par la théosophie. Historique des quatre facultés universitaires. Position et caractère de la théologie au Moyen Âge et à présent. Apparition de la pensée naturaliste et son influence sur la théologie. Discours de Lobstein. Harnack. La théosophie et le chemin vers l'expérience vivante de l'esprit et vers la compréhension approfondie du christianisme. Sa possible influence vivifiante et novatrice sur la théologie.

Origine et but de l'être humain

La faculté de droit et la théosophie - Berlin, 18 mai 1905
Critique de Jherings : lacune de la formation philosophique chez le juriste, noeud du problème en jurisprudence. Formation universitaire au Moyen Âge et à présent. Nécessité pour la jurisprudence et l'éthique sociale de critères fondamentaux de la connaissance et de la vie comme il y en a dans l'art de la construction des tunnels. Nécessité d'une transformation de la pensée juridique figée. Savigny. Le droit comme expression de la vie et comme devant être créé à partir de la vie. Possibilité de la théosophie de fournir la base de la sensibilité et du renouveau juridique.

La faculté de médecine et la théosophie - Berlin, 25 mai 1905
Caractère des études au Moyen Âge. Aspiration à une certaine universalité avant la spécialisation. Les exigences actuelles des études comme empêchement à l'acquisition de l'universalité de la compréhension du monde et de l'homme (théosophie). Insécurité et problématique de la médecine résultant des habitudes de la pensée d'aujourd'hui. Exemples d'actions guérissantes par le passé. Caractère de la science actuelle. Nécessité pour le médecin d'agir par l'intuition et de s'ennoblir en tant qu'être humain pour pouvoir soigner. La recherche et déterminée par le questionnement. La pensée spirituelle comme étant seule à pouvoir conduire le médecin dans sa difficile science et lui donner le pouvoir de guérir.

La faculté de philosophie et la théosophie - Berlin, 8 juin 1905
Caractère des études au Moyen Âge. Leurs transformations. Les connaissances spéciales comme savoir alimentaire. Schiller. Nécessité d'une transformation des études. Nécessité de mettre la philosophie, en tant qu'ample connaissance du monde, à la base des études.

GA 57

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2014	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	350	2-88189-261-5

Où et comment trouver l'esprit ?

OÙ ET COMMENT TROUVER L'ESPRIT ?, Berlin, 15 octobre 1908

La science de l'esprit conduit à la connaissance de l'esprit et à la vie pratique. La matière est formée par l'esprit. Pas d'intérieur ni d'extérieur pour l'esprit. Le psychisme, expérience intérieure. Le corps physique, une densification du corps éthérique et celui-ci une densification du corps astral. Contemplation directe de l'esprit par l'initiation. Les trois degrés de la connaissance supérieure : imagination, inspiration et intuition. La rose-croix, symbole de la voie par laquelle l'être humain s'élève vers la pureté. Première trace de l'expérience de l'esprit. Développement des organes permettant l'expérience d'un monde spirituel.

LA RÉVÉLATION OCCULTE DE GOETHE, ASPECT EXOTÉRIQUE
Berlin, 22 octobre 1908

Goethe et Schiller à propos de la plante originelle. Pensées de Fichte, Schopenhauer et Hegel contenues dans la vision de Goethe. Goethe savait que l'homme peut éveiller en lui des organes de l'esprit. Le second Faust contiendrait beaucoup d'énigmes. Les plus profondes connaissances spirituelles de Goethe dans le conte du serpent vert. Ce conte en réponse aux lettres esthétiques de Schiller. Forces trop riches en l'âme de Goethe pour être enserrées dans les lois de la nature et de la logique. Le conte est une image du développement de l'âme.

LA RÉVÉLATION OCCULTE DE GOETHE, ASPECT ÉSOTÉRIQUE
Berlin, 24 octobre 1908

Principe de l'initiation : l'être humain accède à toujours davantage de connaissance par son développement. Pour Goethe la découverte des énigmes du monde repose sur le recours à l'âme humaine dans son ensemble. Purification de la pensée et du sentiment pour atteindre l'objectivité. L'accomplissement par la purification de la volonté. Signification des rois dans le conte de Goethe. Signification des figures et des éléments du conte.

BIBLE ET SAGESSE I, Berlin, 12 novembre 1908

La Bible en tant que puissant moyen d'éducation de l'âme. Bouleversement dû à l'approche critique de la Bible. La Bible, autrefois texte d'origine divine. Point de vue critique reposant sur l'histoire et la science. Capacité de l'être humain de percevoir le monde spirituel au-delà du voile sensoriel. Origine spirituelle de l'être humain. L'investigateur de l'esprit et la conscience imagée. La Bible présente le développement psychique et spirituel de l'être humain. La création passe des Élohim à Yahvé qui prononce « je suis » dans l'intériorité de l'homme. Les quatre degrés de compréhension de la Bible : naïf, critique, mythique-symbolique et littéral.

BIBLE ET SAGESSE II, Berlin,14 novembre 1908

Baur et Gfrörer, dispute sur l'auteur de l'Évangile de Jean. Les habitudes de la pensée actuelle et la figure simple universelle du Christ. Paul, Moïse et leur expérience suprasensible. Parties constitutives humaines issues d'entités spirituelles. Les Élohim et les parties inférieures, Yahvé et le moi. Mémoire autre7 fois continue des générations. Moïse, rupture avec la mémoire générationnelle. Apparition des lois extérieures. Connaissance de Dieu par les moyens suprasensibles de l'initiation. Vision du « je suis le je suis ». Lazare, premier initié du Nouveau Testament. Jean l'évangéliste, l'initié le plus profond. La nouvelle science de l'esprit et la capacité de regarder le Christ en face.

Où et comment trouver l'esprit ?

LA SUPERSTITION DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT
Berlin, 10 décembre 1908

Superstitions d'aujourd'hui, modes et slogans. Rythmes importants, exemple de la pneumonie. Sagesse paysanne. Pierre philosophale et respiration. La sagesse de Raymond Lulle. Sagesse théosophique et H. P. Blavatsky. Superstition, résultat de l'incapacité de regarder l'origine spirituelle des choses. Se sauver de la superstition par l'élévation du point de vue et le regard porté sur les fondements spirituels du monde.

L'ALIMENTATION À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT
Berlin, 17 décembre 1908

L'esprit derrière la matière. Alimentation par la nourriture et l'esprit qu'elle contient. Comment s'alimenter pour devenir maître de ce qui se passe en soi ? Organes du corps physique pour la reproduction et l'alimentation ; les organes expression du corps éthérique, expression du corps astral et expression du moi. Opposition entre plante et homme. La plante se construisant de la lumière solaire, le corps astral fait de lumière spirituelle. Rôles opposés des lumières intérieure et extérieure. Alimentation végétale détruite par le corps astral, transformée et incorporée au système nerveux. Alimentation animale aux effets différents sur l'être humain, le processus y étant déjà partiellement accompli. Effets de la nourriture et de l'alcool sur l'être humain.

LA SANTÉ À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT
Berlin, 14 janvier 1909

À chacun sa santé. Allopathie, homéopathie, naturopathie, médecine officielle. Nature individuelle de l'être humain. Action destructrice des forces inutilisables en l'être humain. Importance du plaisir de s'alimenter et de travailler. Effets sur le corps physique d'affections du psychique et du spirituel. Image du monde suprasensible et activité adéquate de l'esprit. Représentations désordonnées et destruction de l'organisme. Saine vision du monde et saines actions. Joie, plaisir et santé.

TOLSTOÏ ET CARNEGIE, Berlin, 28 janvier 1909

Tolstoï, né riche, prône la vanité des biens extérieurs. Carnegie, né pauvre, atteint la plus haute richesse extérieure. Tolstoï, la vanité de la vie et la guerre de Crimée, ses voyages et ses grands romans. Recherche par des conflits intérieurs à pénétrer l'âme du Christ et négation du présent. Carnegie, capitaine d'aciéries, l'évangile de la richesse : la richesse au profit du salut de l'humanité. La vie pratique et l'approfondissement de l'esprit par la science de l'esprit. Tolstoï proche de l'intériorité de l'âme mais pas de l'impulsion la plus intime prônée par Carnegie. Véritable but de la vie et connaissance par la science de l'esprit.

CULTURE PRATIQUE DE LA PENSÉE, Berlin, 11 février 1909

L'encapsulement de la pensée et l'oubli des grands contextes. Éducation de la pensée objective. Intérêt pour le monde alentour. Joie et amour dans l'action et satisfaction dans la pensée même. Joie et amour indépendants du succès. Les actes accomplis en vue de la satisfaction de la pensée donnent des forces de vie et haussent la culture. Confiance en l'organe intime de la pensée. Accès aux plus hauts domaines de la vie de l'esprit par l'éducation de la pensée. Pensée appliquée à la vie pratique.

LES CONSTITUANTS INVISIBLES DE L'ÊTRE HUMAIN ET LA VIE PRATIQUE
Berlin, 18 février 1909

Honte, crainte, rougir et pâlir, signes dans le domaine sensoriel de l'action du suprasensible. L'architecte du cerveau et la capacité de penser. Les quatre constituants de l'être humain. Hiérarchie des parties de la constitution humaine. Jugement et voix de la conscience. Action irrégulière du moi sur les parties constitutives inférieures et déformations. La vie de l'esprit et ce qui rend l'être humain adapté ou non à la vie pratique.

Où et comment trouver l'esprit ?

LE SECRET DU TEMPÉRAMENT HUMAIN, Berlin, 4 mars 1909
La plante descend de sa plante-mère ; l'animal parcourt dans le ventre de sa mère les étapes de son espèce. L'être humain développe son individualité. Union en l'homme du courant psychique-spirituel avec le corps physique par le tempérament. Correspondance des tempéraments avec les quatre corps constitutifs de l'être humain. Dangers des excès de chaque tempérament. Les attitudes bienfaisantes envers chaque tempérament.

LES ÉNIGMES DU FAUST DE GOETHE, ASPECTS EXOTÉRIQUES
Berlin, 11 mars 1909
Faust et les diverses étapes du devenir de Goethe. Besoin brûlant de connaissance dans le premier Faust. Besoin élucidé par la vision de la nature et de l'art en Italie. Grâce à Schiller l'être de Faust se place dans le monde spirituel d'où il est aspiré dans le monde. Le second Faust, parcours dans le grand univers et développement intérieur. Union de l'âme humaine avec l'esprit du monde. Goethe, Trithemius et Agrippa de Nettesheim. Méphisto le tentateur : intérieurement Lucifer, extérieurement Ahriman. Figure tardive de Hélène dans la vie de Goethe. Faust, expression profonde des expériences de l'âme de Goethe.

LES ÉNIGMES DU FAUST DE GOETHE, ASPECTS ÉSOTÉRIQUES
Berlin, 12 mars 1909
Goethe et la connaissance du monde suprasensible. L'esprit retentissant, la vie dans le chatoiement des couleurs. Faust au règne des mères. Nuit de Walpurgis et Homonculus représentant du corps astral et son enseignement par Thalès et Anaxagore. Éros et le parachèvement. Apparition d'Euphorion par l'union de l'âme humaine avec l'esprit. Faust dans les griffes de l'histoire. Abandon des enveloppes d'égoïsme. Souci extérieur et lumière intérieure. Montée dans le monde spirituel, attrait de l'éternel féminin, force de l'âme fécondée par le monde spirituel.

NIETZSCHE À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT
Berlin, 20 mars 1909
Labilité du corps éthérique de Nietzsche. Sa force de pensée géniale et mobile. Sa vie, plus dans la culture humaine que dans le quotidien. Destin de Nietzsche, ses joies et ses douleurs devant la culture du 19e siècle. Schopenhauer et Wagner. L'énigme grecque pour Nietzsche. Des hommes dionysiens aux hommes apolliniens. Son ignorance des mystères orphiques et éleusiniens. Il s'élève contre David Friedrich Strauss et se détourne de Wagner. Son idée de l'éternel retour par opposition à Du¨hring. Le surhomme dans Ainsi parlait Zarathoustra. Les blasphèmes dans l'Antéchrist et la Volonté de puissance. La science de l'esprit seule capable de comprendre le christianisme en profondeur. Incapacité de Nietzsche, en l'absence de la science de l'esprit, d'élucider les énigmes de son tourment.

ISIS ET LA MADONE, Berlin, 29 avril 1909

- Le règne des mères dans le Faust de Goethe, réalité spirituelle. Épuration de l'âme. La Madone Sixtine, image de l'âme humaine née du monde spirituel divin. Cette âme, dont naît la plus haute forme de l'être humain : sa naissance spirituelle. Antiques images de la madone ; Déva indienne avec l'enfant Krishna ou Isis avec l'enfant Horus, fils d'Osiris. L'âme dans le royaume d'Osiris après la mort et pendant la vie pour l'initié. Autrefois royaume du passé de l'être humain en tant qu'entité psycho-spirituelle. L'enveloppe physique et la disparition d'Osiris du monde extérieur. Isis fécondée par le monde spirituel et enfantant Horus. Madone, image de la fécondation de l'âme humaine par l'esprit du monde.

Où et comment trouver l'esprit ?

L'ANCIENNE CLAIRVOYANCE EN EUROPE Berlin, 1er mai 1909
Conscience actuelle et conscience de rêve. Héritage de l'ancienne clairvoyance : rêve, vision, pressentiment et seconde vue. Perte du rapport au monde extérieur dans le rêve. Vision, immersion dans le corps astral et images du monde supérieur. Pressentiment, immersion dans le corps éthérique. Immersion pure et prescience de la réalité. Percement de l'espace par l'immersion dans le corps physique. Mythes et légendes, images d'anciennes expériences de la conscience clairvoyante. Passage d'une conscience à l'autre dans les légendes de Polyphème, de Lorelei et du Sphinx. Wotan. L'édification de la conscience de soi, les dieux compagnons de l'être humain. Le Crépuscule des Dieux. Conscience personnelle forte dans les anciens peuples européens et accueil du dieu personnel, le Christ.

LES MYSTÈRES EUROPÉENS ET LEURS INITIÉS, Berlin, 6 mai 1909
Expériences d'initiés dans les centres de mystères. Les druides. L'âme Ceridwen et l'esprit Hu. La légende de Siegfried et les drottes. Le cercle des douze, douze attributs de l'âme ; le treizième représentant de dieu : l'organisme supérieur accueillant un être supérieur. Graal, expression du mystère du Christ. Wolfram d'Eschenbach : passage de l'âme naïve par le doute à l'état de Saelde, à la vie dans le monde spirituel. Lohengrin l'initié et Elsa, l'âme en recherche. Christianisme ésotérique dans les mystères. Légende de Flore et Blancheflore, l'âme du monde et l'âme humaine. Flore réincarné aux 13e et 14e siècles, fondation de la nouvelle école des mystères du rosicrucisme. Grands poèmes de Goethe inspirés à la source du rosicrucisme.

GA 233

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	220	2-88189-155-1

Pâques - Mystère de l'humanité Présence de Michaël

CENTRES DES MYSTÈRES DU MOYEN ÂGE COURANT DES ROSE-CROIX PRINCIPE INITIATIQUE MODERNE

Première conférence, 4 janvier 1924
Les hiérarchies et l'évolution du monde. La chaleur saturnienne, l'évolution solaire, l'évolution lunaire. La naissance des conteurs. Quatrième hiérarchie: l'homme des origines, naissance de la vie, du solide et de la vie de l'âme.

Deuxième conférence, 5 janvier 1924
L'initiation dans les mystères au XIIe siècle. La révélation de l'esprit dans les hauteurs, la révélation de la nature dans les profondeurs de la terre. Raymond Lulle et ses rapports avec le Verbe cosmique. Début de l'enseignement rosicrucien.

Troisième conférence, 6 janvier 1924
La révélation spirituelle au Moyen Âge. La fraternité des Rose-Croix. Les symboles et la façon de les assimiler. Raymond Sebond et Pic de la Mirandole.

Quatrième conférence, 11 janvier 1924
La notion des < Intelligences » et des « démons » des planètes. L'homme des origines comme être solaire. Son emprisonnement dans la matière terrestre. La doctrine des Rose-Croix et son explication des systèmes de Ptolémée et de Copernic. Début de l'époque michaëlique.

Cinquième conférence, 12 janvier 1924
L'expérience de l'intérieur des os et la compréhension des formes symboliques. La colonne vertébrale et l'organisation cervicale, ses rapports avec le Soleil et la Lune. Le « petit homme » à la racine du nez et la fleur de lotus. L'enseignement d'Aristote sur la forme et la substance dans les règnes minéral, végétal, animal.

Sixième conférence, 13 janvier 1924
Le caractère subjectif de l'antique initiation. L'inscription dans la lumière astrale, de l'évolution. La dispersion des idées modernes dans l'éther de chaleur. Christian Rosecroix et la transformation des sciences matérialistes. L'objectivité dans l'initiation moderne. De la nature de Michaël.

LA FÊTE DE PÂQUES UNE PARTIE DE L'HISTOIRE DES MYSTÈRES DE L'HUMANITE

Première conférence, 19 avril 1924
Pâques et les mystères païens. Le culte automnal d'Adonis : mort, mise au tombeau, résurrection. Prise de conscience du secret de la mort. Le Mystère du Golgotha. La réplique concrète, par le Christ, de l'initiation symbolique. La connaissance spatiale de l'être solaire et la connaissance temporelle après le Mystère du Golgotha La nouvelle fête de la résurrection au printemps. L'anthroposophie comme résurrection.

Pâques - Mystère de l'humanité Présence de Michaël

Deuxième conférence, 20 avril 1924
Les grandes fêtes. Les rapports de l'homme avec le cosmos. Le Père et les forces lunaires la naissance terrestre, le principe de nécessité. Deuxième naissance à trente ans : les forces solaires, le Fils, la liberté. Les cinq stades de l'initiation. Le renouveau de l'initiation par l'incarnation de l'être solaire.

Troisième conférence, 21 avril 1924
l'effet lunaire : la formation prénatale du corps éthérique avec l'aide des êtres lunaires. L'aspect astronomique de la fête de Pâques et Mystère pascal et Mystère d'automne: la descente de l'esprit dans l'existence terrestre. L'ascension de l'esprit après la mort en rapport avec le secret du Soleil.

Quatrième conférence, 22 avril 1924
Les mystères, la liberté, l'anthroposophie. L'incendie d'Ephèse et l'incendie du Goetheanum. De l'injustice et du possible progrès de l'humanité. La sagesse des mystères d'Ephèse JehOvAh, l'homme cosmique préterrestre, la sonorité et la lumière. La sagesse répandue dans l'éther cosmique devient écriture cosmique. La sagesse d'Aristote et d'Alexandre devient écriture de la pensée : les Catégories. Caractère pascal de l'anthroposophie.

GA 317

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Berron, Joachim	360	2-88189-086-5

Pédagogie curative

Première conférence Dornach 25 juin 1924

Pour éduquer des enfants à développement incomplet il est nécessaire de connaître la pratique éducative pour enfants bien portants. Comment considérer les symptômes et la nature de la maladie. L'être spirituel-animique et ses rapports avec les forces héréditaires, actives dans le corps légué par les parents. Les phénomènes synthétiques dans le système neuro-sensoriel, et analytiques dans le système des métabolismes et membres. Reconstruction de l'organisme humain après la septième année; maturité terrestre. Signification des parties liquides, gazeuses et thermiques de l'organisme.

Deuxième conférence Dornach 26 juin 1924

Le complexe symptomatique réalisé par la vie psychique de surface peut induire en erreur; voir l'exemple du discours de psychologie médico-légale du procureur Wulffen. L'action de synthèse de la pensée est visible dans la vie psychique de surface. à la base des manifestations volitives se trouve une activité analytique. L'éther universel comme porteur des pensées, des pensées vivantes se trouvant en ce qui forme l'homme, notamment son système nerveux sensoriel; ce qu'on appelle réflexion réside dans la désagrégation de ce système. Rapport de l'éducateur avec la vitalité des pensées. Loi pédagogique : chaque partie constituante de l'élève est soumise à l'action de la partie constituante supérieure de l'éducateur; exemple ; comportement face aux faibles de la volonté. Compréhension des tendances d'incarnation par rapport à l'organisation humaine, une connaissance insuffisante ou nulle de l'organisation humaine. Moralité, responsabilité, attitude consciencieuse, courage de décisions et leurs significations pour l'éducateur.

Troisième conférence Dornach 27 juin 1924

La relation du moi avec le corps physique est directe, non médiate. La relation du corps astral avec la lumière en mouvement, avec le chimisme, la vie universelle en général est indirecte. Appréhension directe des réalités physiques intérieures, comme celles de l'oeil. L'épilepsie se produit quand le moi et le corps astral ne peuvent passer au travers des organes. Traitement de l'épilepsie en connaissance de cause. Médication. L'organe comme une pensée bien ou mal intégrée. La volonté mal assurée au début de l'incarnation ; acquisition de la moralité.

La déficience morale : symptôme définitif. Cause de la cécité morale. La cleptomanie, ses causes et ses transformations.

Quatrième conférence Dornach 28 juin 1924

Considération du karma. L'éducation durant la période embryonnaire ne peut être que celle de la mère. Cause de l'aliénation épileptique, voire épileptoïde. La dite hystérie chez l'enfant: hypersensibilité, douleur intense, vie intérieure, anxiété, sentiments dépressifs, effusion, énurésie : l'écorché psychique, émanations et transpiration. Dispositions et états d'âme de l'éducateur. Effet curatif par le choc, le changement de cadence dans le travail ; traitement d'enfants manquant de confiance en eux. Pour l'éducateur: expérience consciente de la nature de l'enfant, ne pas s'en remettre à des règlements.

Cinquième conférence Dornach 30 juin 1924

La disposition diamétralement opposée des parties constituantes de l'homme. Paranoïa ultérieure et faiblesse de l'organisation métabolique à protéine pauvre en souffre ou à protéine riche en souffre, avec disparition des impressions par absorption trop forte. Teneur en souffre, voire teneur en fer ; Conséquences et traitement, variétés des notions et des formes et développement d'un sens pour elles. Répétitions rythmiques comme élément thérapeutique. Traitement des enfants enclins aux Idées «fixes». Régime alimentaire. Enfants engagés légèrement ou lourdement dans le système moteur et leur traitement.

Pédagogie curative

Sixième conférence Dornach ler juillet 1924
Présentation d'un garçon de 9 ans. Anamnèse exacte: date de son développement, aperçu morphologique; l'homme supérieur par rapport à l'homme inférieur du point de vue des formes et des fonctions. Formation de la tête : front et occiput; causes et conséquences de la domination défectueuse des processus inférieurs, la respiration. Discussion d'un traitement préventif ou immédiat. - Exemple de guérison d'une hydrocéphalie. Discussion des causes essentielles des origines de la maladie de l'enfant présenté. Thérapeutique: la manière de détendre la rigidité et comment on peut remédier à la dysharmonie - par l'eurythmie,

Septième conférence Dornach 2 juillet 1924
Série de faits psychologiques concernant le cas décrit dans la conférence précédente. - Autres présentations d'enfants malades : un garçon de G ans et 9 mois. Le corps éthérique est très adapté au modèle héréditaire, disharmonieux ; les rapports du cerveau et de l'intestin. Thérapeutique: eurythmie curative et exercices de langage. - Enfant à convulsions, surtout du côté gauche, et plus tard hémiparésie gauche ; modèle incomplètement développé ; signification de fa fonction intestinale ; discussion détaillée de la thérapeutique, attitude pédagogique.

Huitième conférence Dornach 3 juillet 1924
Présentation d'enfants malades. Hydrocéphalie anamnèse, persistance de l'organisation embryonnaire ; influence de l'hérédité maternelle et paternelle. Le prolongement anormal de mode de vie infantile dans des périodes ultérieures de l'existence. - Le cas d'un garçon cleptomane. - Présentation d'un enfant sulfurique : anamnèse ; relation mère-enfant, signification d'une atteinte de rougeole à 3 ans '/z nécessité d'observer les rêves.

Neuvième conférence Dornach 4 juillet 1924
Causes de la cleptomanie chez le garçon de 12 ans, traitement par l'attitude pédagogique de l'éducateur: confiance en l'éducateur. Dépistage précoce des dispositions infantiles à la cleptomanie par rapport à l'entourage de l'enfant. Du point de vue thérapeutique : eurythmie conduite de manière décidée, médication ; signification d'une crise pour le changement du tableau clinique. - Cas d'un hydrocéphale de 30 ans. - Traitement pour l'enfant sulfurique présenté durant la huitième conférence application hydrothérapique; briser une disposition caractérielle et signification de cette intervention. Nécessité d'une bonne relation de l'éducateur avec le génie de la langue.

Dixième conférence Dornach 5 juillet 1924
Discussion du cas d'un adolescent de 16 ans avec ralentissement des phénomènes psychiques. Chercher la cause de la non-acceptation par l'organisation du métabolisme et des membres de ce qui vit dans l'organisation de tête ; traitement pédagogique. - Cas d'un garçon épileptique de 15 ans, médication et traitement pédagogique. - Cas d'une fillette à corps astral faible, un événement déterminant étant intervenu dans la 3e et la 4e année. - Règles générale pour l'éducateur: courage ésotérique, dévotion au détail. Les obstacles et comment les surmonter. à propos d'albinos, d'horoscopes, d'ascendants

Onzième conférence Dornach 6 juillet 1924
Traitement pour le cas d'une fillette de 10 ans, souffrant d'affaiblissement de la mémoire en rapport avec l'hypertrophie adénoïdienne du nez et de l'arrière-gorge comme reflet d'une activité éthérique excessive de l'abdomen: susciter des impressions fortes, répétitions rythmiques, traitement médicamenteux et eurythmie curative. - Observation à propos d'un enfant cleptomane. - Traitement pour un enfant endormi, retardé : répétitions rythmiques, eurythmie musicale, traitement médicamenteux. - à propos d'un garçon voyant tout en couleurs: il ne peut pénétrer dans le monde extérieur et vit dans le corps astral, indication pour le traitement médico-pédagogique, - Actions astrales dans l'exemple de l'horoscope

GA 302

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Anthroposophiques Romandes	Delacroix, Mireille	175	2-88189-085-7

Pédagogie et connaissance de l'homme

Première conférence, Stuttgart, 12 juin 1921
Comment faire de ce qu'on apprend un acquis durable. La mémoire. Sentiments, humour, curiosité et autres auxiliaires de la mémoire. Les cours où l'on écoute et ceux où l'on agit soi-même. L'école forme un tout organique. Considérer en même temps le corps et l'esprit. L'effet de l'enseignement sur la santé.

Deuxième conférence, 13 juin 1921
Représentation, jugement, conclusion; leur rapport avec la tête, les bras, les jambes et les pieds; le corps éthérique, le corps astral et le moi. La tête et les membres; leur rapport avec le cosmos et le monde terrestre. L'hérédité. Rapport du corporel-physique avec le psycho-spirituel. Enfants «cosmiques», enfants «terrestres». L'enseignement de l'histoire. L'objectivité. La gymnastique. La préparation du professeur.

Troisième conférence, 14 juin 1921
Adapter l'enseignement à la vie de l'enfant. Son action sur les constituants de l'être humain à l'état de veille et dans le sommeil. L'eurythmie. La musique. La physique. L'histoire. Coordination des disciplines. Organisation des cours en fonction de l'homme tripartite. Travaux manuels et jugement. Représentation de l'espace en géographie, du temps en histoire. Si l'on ne tient pas compte du sommeil, on forme des robots

Quatrième conférence, 15 juin 1921
L'école en tant qu'organisme. Rapport du corporelphysique avec le psycho-spirituel. Activité corporelle, activité mentale. Ecrire, lire, écouter. Les disciplines intellectuelles font particulièrement appel au corporel. Dépôts de sel. Effet de l'intérêt, de l'ennui. L'eurythmie et le chant dégagent le spirituel dans les membres. Les enfants qui ont beaucoup d'imagination et ceux qui en ont peu. L'éducation porte atteinte à la liberté humaine. Apprendre par coeur. Le travail manuel.

Cinquième conférence, 16 juin 1921
Le bouleversement de la 14e, 15e année. Une lutte pour trouver un rapport avec le monde physique. Différenciation du corps astral chez les garçons et les jeunes filles. Leur comportement extérieur. L'érotisme. Sentiments religieux et moraux. Réactions différentes des garçons et dés filles à l'âge ingrat. La pudeur. L'humour. Idéaux, exemples à suivre. L'enseignement doit permettre une approche de la vie. Le programme de la 10ème classe.

Sixième conférence, 17 juin 1921
L'éducation des enfants à l'âge ingrat demande au professeur une motivation profonde et la compréhension des choses. Caractéristiques des courants pédagogiques de notre époque. On ne saurait éduquer des enfants de 14-15 ans sans s'intéresser aux courants contemporains. Le mouvement de jeunesse des Wanderv&gel. Relations et entente entre les différents âges chez les Grecs. La science moderne se refuse à donner une image de l'homme et de l'univers. La raison du fossé qui nous sépare des jeunes. Les quatre éléments chez les Grecs.

Pédagogie et connaissance de l'homme

Septième conférence, 18 juin 1921
Rapport entre les différents âges. Faute d'affiner leur sensibilité, les humains creusent des fossés entre eux. Exemples d'une connaissance qui accède au vivant dans la plante, l'animal, l'homme et le cosmos. Pour comprendre les jeunes de 14-15 ans, il faut imprégner notre affectivité de science spirituelle.

Huitième conférence, 19 juin 1921
Aspiration à l'idéal à 14-15 ans. Autorité librement choisie. Formation du jugement. Les protéines. La science moderne et l'Université. L'imitation de l'enfant est le prolongement de l'activité prénatale. Le développement du sens du Vrai. La 9e année. Développement du sens du Beau. Amour et devoir. Transformation du rapport d'autorité. Dernières paroles.

GA 151

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1994	Novalis	Lazaridès, Christian	120	2-910112-07-1

Pensée humaine pensée cosmique

Dans ce bref cycle de conférences, en seulement quatre heures, Rudolf Steiner convie le lecteur à un prodigieux voyage. Le fil conducteur, le thème de fond - l'essence de la pensée - renvoie tout d'abord aux fondements épistémologiques de la démarche de l'anthroposophie, et en particulier à La philosophie de la liberté publiée vingt et un ans plus tôt (1893). Dans la première conférence est posée sans concession l'exigence d'une pensée réelle, laquelle doit déjà être atteinte, conquise, car ce que nous appelons communément « pensée « n'est souvent que le fruit de l'assemblage des mots et non un penser proprement dit. La fin de la quatrième conférence apportera une sorte de réponse cosmique : ce que l'homme fait avec ses pensées est à l'image de ce que les hiérarchies spirituelles font avec l'être humain. On entrevoit alors que les lois de la réincarnation, du karma, les lois d'une haute « astrologie spirituelle «, sont liées à l'activité des hiérarchies selon les mêmes processus que nos pensées le sont à notre activité pensante. Christian Lazaridès

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Berlin, 20 janvier 1914.
S'élever de la pensée rigide à la pensée en mouvement signifie s'élever du royaume des esprits de la forme au royaume des esprits du mouvement – La plupart des hommes n'ont pas de pensées – Le nominalisme – L'exemple du triangle – Goethe à mis en mouvement le concept figé des formes – Conception pragmatique de l'histoire – Mauthner et sa « critique du langage ».

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 21 janvier 1914.
L'unilatéralité est le plus grand ennemi de toutes les conceptions du monde - Il est possible de considérer le monde à partir de douze points de vue différents par douze visions du monde également justifiées — Matérialisme, sensualisme, phénoménalisme, réalisme, dynamisme, monadisme, spiritualisme, pneumatisme, psychisme, idéalisme, rationalisme, mathématisme

TROISIÈME CONFÉRENCE, 22 janvier 1914.
Les constellations du Zodiaque de l'esprit - les sept tonalités de la vision du monde : Gnose, logisme, volontarisme, empirisme, mystique, transcendantalisme, occultisme. - Les rapports entre les sept tonalités de la vision du monde (les planètes) et les douze nuances de la vision du monde (le Zodiaque). Le triple son intérieur des visions du monde (Soleil, Lune et Terre) : théisme, intuitivisme, naturalisme - La position à part de l'anthropomorphisme (la Terre)

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 23 janvier 1914.
La position de l'homme dans le cosmos spirituel du point de vue d'une astrologie spirituelle. L'homme, pensée des hiérarchies

GA 204

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Divers	363	2-88189-191-8

Perspectives du développement de l'humanité

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 2 avril 1921

Légitimité du matérialisme au 19e siècle. Catastrophes dues à la persistance du matérialisme de nos jours. Pérennité de la connaissance matérielle et caducité du matérialisme théorique. Matérialisme comme image du développement au 19e siècle où le corps physique, principalement la tête et le système nerveux, est une image complète du psychique et du spirituel. Atténuation des forces éthériques et oniriques chez l'homme. Une pensée complètement imprégnée du physique chez Moritz Benedikt. Dépassement actuel déjà du point de l'apogée dans la conception physique de la forme.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 3 avril 1921

Les simples erreurs dans la pensée et les vraies sources des erreurs. Aspect positif de ces dernières, notamment du matérialisme théorique. Connaissance par l'imagination des forces constructives dans la tête, par l'inspiration dans le système rythmique et par l'intuition dans le métabolisme. Propriétés de l'imagination, nature de la pensée réflective et de la connaissance matérielle. Connaissance et mort. l'ancienne compréhension des mots et apparition de l'esprit d'abstraction, de la logique et du concept: logique d'Aristote, « noos » d'Anaxagore, idée de Platon, enseignement du logos dans la gnose, logos dans le christianisme. Évangile de jean. Disparition de la connaissance du logos au 4e siècle. Sa reconquête conscience par l'anthroposophie.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 avril 1921

Connaissance pré-aristotélicienne du processus d'apprentissage de la langue: connaissance instinctive du mot où résonne encore la force créatrice naturelle devenue muette, de la préexis- tence et des vies successives. Extinction de l'ancienne compréhension des mots et apparition de l'esprit d'abstraction, de la logique et du concept: logique d'Aristote, « noos » dAnaxagore, idée de Platon, enseignement du logos dans la gnose, logos dans le christianisme. Évangile de jean. Disparition de la connaissance du logos au 4e siècle. Sa reconquête conscience par l'anthroposophie.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 15 avril 1921

Formation spirituelle de l'Europe, écoles de sa gesse ancienne et cérémonies rituelles. Survivance, jusqu'au 4e siècle, des révélations de la sagesse universelle. La compréhension astronomique et médicale éthérique instinctive en Orient. Sagesse se déversant dans la vie cultuelle. Image du culte de Mithra et le christianisme. Denis l'Aréopagite. Résurgence de l'ancienne sagesse jusqu'à Basile Valentin, Jakob Bôhme et Paracelse. Pénétration dans le traitement de la vérité et du mot, dès Constantin ou julien l'Apostat, du principe de constatation. Séparation de la compréhension du christianisme d'avec la sagesse pré-chrétienne.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 16 avril 1921

Formation spirituelle de l'Europe, le déclin de la gréce. Bouleversement au 4e siècle ap. J.-C. La nature de l'hellénisme et son tragique. Refoulement par l'Occident vers l'Orient de l'ancienne sagesse grecque et mithraïque. Survivance, pour la vie religieuse des peuples du nord, de la narration des faits de la Palestine ainsi que des dogmes conciliaires ; leur nécessité pour la consolidation du moi. Pénétration en Europe, par l'arabisme, d'une seule partie de la sagesse orientale: l'entendement. Rareté des âmes européennes dans lesquelles vit encore le mystère du pain et du vin et, lié à cela, celui de l'astronomie et de la médecine anciennes.

Perspectives du développement de l'humanité

L'Occident adonné au matérialisme et adombré par la réalité des mystères résumés dans celui du Graal. Seul appel possible émanant de la question intérieure de l'être individuel. Titurel. Matérialisation de ces aspirations-là par la recherche extérieure, par les croisades vers Jérusalem.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 avril 1921
L'Oriental et sa compréhension de la matière à partir de sa vie spirituelle. L'Européen et sa recherche du spirituel à partir de sa vie matérielle. Le passage de l'une à l'autre dans le monde grec. Difficulté de la gnose à comprendre le Christ en jésus. Terme mis à ce combat par l'étatisation romaine du christianisme. « Humanisation » du christianisme en Europe. Poésie de Heliand. Stupidité devant la sagesse supérieure. La quête du Graal. Danger de la capture par le matérialiste dès le 15e siècle. Appel pour un État christifié chez Soloviev. Forces aujourd'hui contraires à l'activation spirituelle ; l'amour pour le mal.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 avril 1921
Développement de la conception du monde chez Nietzsche et sa lutte tragique contre les forces de dégénérescence culturelle comme symptôme de la perte de l'esprit vers la fin du 19e siècle. Impossibilité chez Nietzsche de comprendre l'image de l'homme, le sens de la vie et l'être du Christ. Leurs difformités dans ses concepts de surhomme, d'éternel retour du semblable et d'antéchrist.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 avril 1921
Mesure, nombre et poids, exemples de la perte de soi et de la réalité de humanité sur son chemin vers l'abstraction. Essence qualitative du nombre éprouvée encore jusque dans la deuxième période postatlantéenne. Qualité provenant du tout universel, accueillie par le corps astral et imprimée par celui-ci dans le corps éthérique. Qualité de la mesure, force formant le corps physique par le corps éthérique selon des rapports cosmiques et perçue encore jusque dans la troisième période. Qualité du poids comme expérience originelle entre le moi et le corps astral qui confère à être humain la perception, encore à la première période, de son équilibre entre attachement à la Terre et son élévation vers les hauteurs. Derniers échos de ces qualités dans l'art.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 24 avril 1921
Culmination au 19e siècle de l'esprit d'abstraction et du matérialisme dans l'histoire à partir du 4e siècle. Dogme et culte. Jadis, vie dans le corps permettant l'expérience de la spiritualité cosmique. Aujourd'hui, vie dans l'esprit se vouant à la matière et se méconnaissant lui-même. Singularité de Leibniz. La force de compréhension devant les concepts de la science de l'esprit tirée de l'intellect moderne lui-même et la possibilité de métamorphoser et de revivifier une intelligence devenue intérieurement inerte. Les trois formes d'inertie : néo-catholicisme conservant les anciens savoirs dans la forme, protestantisme établissant ses compromis entre la tradition et l'intellect et enfin l'intellectualisme éclairé dépourvu de contenu spirituel. Polarisation future entre le traditionalisme catholique et l'intellectualisme éveillé.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 29 avril 1921
Nécessité pour chaque individu, comme pour chaque civilisation, d'atteindre les buts propres aux étapes successives de évolution. But de la quatrième époque : formation de l'âme d'entendement. L'homme s'éveille de la sensibilité cosmique à une compréhension par la raison, sur la base de l'activité du corps éthérique. Imprégnation totale de faction du corps éthérique dans le corps physique dès le 15e siècle. Pensée devenue ombre subjective humaine. Séparation entre deux choses seulement : la pensée logique et la volonté laissée aux instincts et pulsions. Maîtrise de cette division, comme dans le jésuitisme. Nécessité pour le 20e siècle d'introduire par le moi la réalité dans la pensée-ombre pour qu'elle puisse vivre tout en transformant le chaos de la vie sociale et économique.

Perspectives du développement de l'humanité

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 30 avril 1921
Signification de année 1840 pour éveil de l'âme de conscience. Éveils différents dans les diverses nations à partir des diverses attitudes de la conscience : Angleterre et le règne grec homérique archaïque, la France et l'héritage de l'âme d'entendement latine, l'Italie et une part de l'âme de sentiment, Europe du centre et l'héritage du 4e siècle chrétien, Europe de l'est le processus resté en sommeil. La Prune et le socialisme d'Oswald Spengler.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 1er mai 1921
Les deux courants principaux au 19e siècle catholicisme juridique formel romain des peuples latins et leur combat spirituel idéologique - et la pensée pratique issue de l'économie des peuples anglo-saxons et leur problème de puissance. Leurs racines communes dans la culture perse ; le catholicisme dans le culte d'Ormuzd, l'anglo-saxon dans l'initiation ahrimanienne. Joseph de Maistre, érudit et génial défenseur du catholicisme, sa lutte contre l'esprit survenu au 15e siècle. L'équilibre nécessaire et le renouvellement par une vie spirituelle libre. Connaissances de Goethe en cette matière : sa réaction lors de la dispute entre Cuvier et Geoffroy Saint-Hilaire.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 5 mai 1921
Relation entre l'homme terrestre et les forces planétaires. Connaissance lors de la 4e période post-atlantéenne du lien entre le développement du moi et le Soleil. Nécessité de nos jours de retrouver cette connaissance. Polarité entre les forces solaires et lunaires dans la formation de l'être humain terrestre. Distinction entre les forces à la lecture des processus de l'alimentation : effets des forces terrestres, lunaires et solaires. Distinction des forces planétaires actives dans le corps astral : Soleil, Saturne, Jupiter et Mars dans la partie supérieure, Lune, Mercure, Venus dans la partie inférieure. Constellation et naissance terrestre.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 mai 1921
Science matérialiste et science de l'esprit en tant qu'événements spirituels cosmiques entre le départ de la Lune et sa réintégration. L'esprit des sciences naturelles, menace de la génération d'un règne intermédiaire entre le minéral et le végétal. Les formes crépusculaires d'êtres arachnoïdes vivant et enserrant la Terre lors du retour de l'existence lunaire. Séparation de l'être humain de la vie et de l'esprit du monde. L'exercice de la science de l'esprit et l'arrivée d'êtres spirituels d'autres planètes ; l'inclination de ceux-ci pour la Terre dès le 19e siècle. Leur possible action par le seul intermédiaire de la pensée capable de saisir le vivant et l'animé. Le chemin vers cette transformation : union de la pensée claire et de la contemplation artistique dans la science devenue art. Goethe et l'enseignement de la métamorphose. Son hymne à la nature. Nietzsche et son image de la vallée de la mort.

QUINZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 2 juin 1921
La pensée de J. S. Érigène en tant que métamorphose de la pensée contemplative et intellectuelle. Réminiscence de la théologie négati ve de Denis l'Aréopagite et d'Origène à l'époque d'Érigène. Les 4 parties du livre: De divisione naturae : enseignement de la divinité, des hiérarchies, de l'esprit, de l'homme et la nature. Eschatologie, inexistence de la pensée sociale. Érigène, encore les réalités spirituelles et déjà les concepts abstraits. Quatrième livre et les efforts de compréhension du christianisme et du devenir humain. Les bases des sciences naturelles au 15e s. Les paradoxes de notre époque entre spiritualité élevée et compréhension matérialiste.

SEIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 3 juin 1921
Fin du monde et renaissance du monde. Érigène entre la pensée ancienne et nouvelle. Evangile de jean comme preuve que le Christ, le Logos, est le créateur du terrestre. Principe du père dans l'Antiquité : expérience dans le corps et le sang de l'image du père représenté par les ancêtres et les générations.

Perspectives du développement de l'humanité

Dieu et esprit agissant dans les forces terrestres et lunaires. Les bases des trois premiers livres d'Érigène. Christianisme précoce et forces du Père. Passage du sacrifice du sang au sacrifice du pain et du vin. La fin du monde dans l'esprit des anciens. Ambiance des croisades. Alfred Suess, Oswald Spengler. Régénération par la connaissance spirituelle réelle.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 5 juin 1921

Bouleversement lors du 4e siècle, sous l'aspect de la transformation de la vie des corps. Maladie et guérison. Egypte : corps, élément du tout terrestre tenu en harmonie avec lui. Forme du corps en tant qu'oeuvre d'art accomplie par le moi indépendant, entre la mort et une nouvelle naissance. Grèce expérience corporelle en tant qu'expression du psycho-spirituel d'ici-bas, son identité proche avec le système des humeurs : les quatre humeurs. Rome: expérience de l'âme de se sentir dans l'existence terrestre. Reflet de ces transformations dans les sept arts académiques. La survenue du christianisme. Julien l'Apostat, Constantin, Justinien. Connaissances vivantes repoussées vers Gondishapour. Combat d'Avicenne et d'Averroès pour la compréhension du moi à partir de l'aristotélisme. La voie germanique. Tâche de l'anthroposophie

GA 4

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Novalis	Bideau, Geneviève	267	2-910112-85-1

Philosophie (La) de la liberté

Autre traduction : éDitions Anthroposophiques Romandes 1991 - Ducommun, Georges

Repères (Paul-Henri Bideau)

Avant-propos à la nouvelle édition (1918)

LA SCIENCE DE LA LIBERTÉ

L'agir conscient de l'être humain
La tendance fondamentale à la science
Le penser au service de l'appréhension du monde
Le monde comme perception
La cognition du monde
L'individualité humaine
Existe-t-il des limites du connaître ?

LA RÉALITÉ DE LA LIBERTÉ

Les facteurs de la vie
L'idée de liberté
Philosophie de la liberté et monisme
Fins de l'univers et fins de la vie (destination de l'homme)
L'imagination créatrice morale (Darwinisme et moralité)
La valeur de la vie (Pessimisme et optimisme)
Individualité et espèce

LES QUESTIONS ULTIMES

Les conséquences du monisme
Premier appendice (additif à la nouvelle édition de 1918
Deuxième appendice

GA 74

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Triades	Bideau, Marcel	136	2-85248-278-9

Philosophie (la) de Thomas d'Aquin

Avant-propos de l'éditeur

En annonçant ces conférences le 15 mai 1920, Rudolf Steiner souligna qu'il parlerait à la Pentecôte de la philosophie de Thomas d'Aquin «parce que quelque chose l'y incitait»; on verrait, ajoutait-il, si l'on ferait aussi à cet examen sérieux du thomisme le reproche d'être «une propagande indue partie de Dornach ». Il ressort de ces propos que cette série de conférences dut être prononcée dans un climat de polémique. C'est ce que nous montre d'ailleurs le paragraphe final de la troisième conférence; ne lisait-on pas dans le quotidien Tagblatt für das Birseck, Birsigund Leimental, le jour même de la première conférence, qu'à tous ceux qui essayaient sans rime ni raison de faire l'amalgame entre la recherche spirituelle menée au Goethéanum et Dieu sait quelles élucubrations, l'occasion serait offerte de voir comment la science de l'esprit se définit par rapport aux grandes figures de l'histoire spirituelle de l'humanité.

Le titre général de ces conférences pourrait induire en erreur: la philosophie de saint Thomas n'en est pas le sujet principal. Au début de la première conférence, Rudolf Steiner dit lui-même que le but proprement dit de son exposé n'apparaîtra clairement que dans la troisième conférence. Il circonscrit dans cette conférence l'importance que pourrait encore revêtir le thomisme pour une vue philosophique du monde, et fonde la nécessité d'une métamorphose du thomisme.

Dans une conférence publique prononcée à Liestal le 16 octobre 1916, Rudolf Steiner avait exposé qu'on pouvait adhérer rigoureusement au thomisme tout en conciliant les connaissances tirées de la science de l'esprit avec la philosophie de l'Aquinate. Les conférences de la Pentecôte 1920 viennent étayer le propos suivant: montrer qu'il s'agit maintenant de développer le thomisme d'une façon qui corresponde aux besoins actuels de l'humanité. « Provoqué » par divers événements survenus dans le proche voisinage, Rudolf Steiner, dans une conférence publique en date du 5 juin 1920, attira à nouveau l'attention de ses auditeurs sur le fait qu'on trouve dans la science de l'esprit un véritable prolongement de ce qu'en son temps la scolastique s'était efforcée d'atteindre.

A partir de cette date, la succession des indications et des développements donnés par Rudolf Steiner sur le rapport entre le thomisme approuvé par l'Église et le chemin de connaissance anthroposophique ne s'interrompra plus. Le thème est repris avec une extrême insistance dans la conférence du 30 juillet 1922 sur le mystère de la Trinité; Rudolf Steiner y caractérise avec précision les conséquences déplorables qui résultèrent du fait qu'en limitant les possibilités de connaissance au monde sensible, les dogmes se figèrent: « Car que la foi puisse jamais apporter une vraie compréhension, c'est là chose impossible. Ce qui doit être rédimé au sein de l'humanité, c'est la connaissance ellemême; il s'agit de reconduire la connaissance vers le suprasensible. » La nécessité de rédimer la pensée est également exposée avec une grande force de conviction dans la conférence du 26 janvier 1923. À cette occasion, Rudolf Steiner cita les conférences de Pentecôte 1920 et exposa combien il était douloureux et peu propice à l'avancement du mouvement anthroposophique que les suggestions de ce genre restent sans écho, et qu'on ne cherche pas à établir la liaison entre les sciences d'aujourd'hui si brillamment développées et ce qui devrait maintenant s'incorporer à la science.

Philosophie (la) de Thomas d'Aquin

Dornach, 22 mai 1920

« L'évolution spirituelle de l'Occident , qui devait trouver son expression dans la scolastique sous le vêtement du concept, mais aussi à l'arrière-plan une évolution des impulsions à l'oeuvre dans l'humanité occidentale. » - Thomas et Augustin.
Le pape Léon XIII exhorte de faire propager la précieuse doctrine de Saint-Thomas-d'Aquin en 1879. - Thomas d'Aquin tente au XIIIe siècle d'appréhender le problème général de la connaissance : sa philosophie qui encore de nos jours reste très exigeante et rare sont ceux qui puissent la repenser, fussent-ils philosophes ! - Saint-Augustin (354-430). - Écoles philosophiques d'Athènes. - Philosophie chrétienne du Moyen-Âge. - Le monisme matérialiste et le véritable monisme spirituel. - Deux questions se montrent intensément devant l'âme de St Augustin : le bien et le mal en l'homme. - Le véritable manichéisme. - Platon, Aristote, Plotin .- Rencontre avec le Christ Jésus. - Interprétation sur l'idée des concepts dans l'esprit du temps de Plotin et de l'esprit du temps d'aujourd'hui. - La Trinité vue par St Augustin à la lumière du plotinsime. - Adam où l'humanité entière sous l'influence de l'anti-esprit. - La doctrine de la prédestination. - Élément nouveau de l'expérience individuelle et de la responsabilité personnelle.- L'Académie de Gondischapour. - L'arabisme.

Dornach, 23 mai 1920

« Considérations sur la scolastique ; montrer que l'essentiel dans un courant de pensées ce sont les problèmes qui se présentent à lui ; comprendre comment l'être humain acquiert les connaissances dont il a besoin pour vivre et comment celles-ci s'intègrent dans ce qui à l'époque dominait les esprits. Comment les connaissances acquises s'intègrent dans le contenu de la foi de l'Église chrétienne en Occident.» - L'essence du thomisme.
La "Messiade" de Klopstock (1724-1803) .- Développement du sentiment de l'individualité dans le christianisme. - St Augustin et son grand combat contre Pélage. - L'activité pensant pure ou le calme intérieur. - Denys l'Aréopagiste et sa conception des deux voies menant à la divinité. - Scott Erigène (810-877).- L'organisation humaine : le résultat du travail de l'être psychospirituel. - Les forces de la mémoire, sa maturité et le pouvoir du souvenir. - Intellect actif, intellect passif d'Aristote. - Nature du loup et nature de l'agneau dans l'Église du Moyen-Âge. - Roscelin de Compiègne (1050-1120), la théologie du nominalisme jusqu'à y appliquer un dogme à la Trinité, - Le thomatisme : les anges dans la 10ème sphère. - L'existence de Dieu, la raison et la foi. - La doctrine d'Avérroès (XIIIe siècle). - Accéder au Christ. - Le pècher originel et la double vérité. - Comment christifier la pensée humaine.

Dornach, 24 mai 1920

« Signification du thomisme à l'époque présente ».
John Duns Scot (XIVe siècle).- Guillaume d'Occam (1300-1349). - Comment les idées sont-elles pour nous médiatrices de la réalité ?. - Wilhen Gottfried von Leibniz (1646-1716) : le monde est de nature spirituelle, se composant d'entités spirituelles. - René Descartes (1596-1650) : je pense, donc je suis. - La philosophie cartésienne : le doute. - Denoît Baruch Spinoza (1632-1677) : voyons comment nous faisons entrer cet esprit dans notre âme en nous élevant par la pensée jusqu'à l'intuition, et, : la plus haute manifestation de la substance divine est donnée dans le Christ. - La capacité de se tourner vers le Mystère du Golgotha. - L'importance dans l'âme de Goethe, de l'éthique de Spinoza. - Kant et sa "critique de la raison pure".- Fichte, Schelling, Hegel et autres penseurs du XIXe siècle contre Kant. - Perte au XIXe siècle de la conception du monde de Goethe. - L'idée du coeur vue par le concept matérialiste et mécanique ; activité du sang et mouvement du coeur.- L'action de l'âme et de l'esprit dans l'ensemble du corps humain.- La scission entre perceptions et monde des idées. - Principe rédempteur du Christ. - L'expérience du Christ pour l'homme du XXe siècle. - "Changer de peau..." comme les serpents (...) !

GA 35 (1ère partie)

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	214	2-88189-136-5

Philosophie et anthroposophie

8 textes rédigés par Rudolf Steiner entre 1904 et 1917

Conférence du 21 juin 1904
Mathématique et occultisme
Platon et la pensée libérée des sens. Développement des organes de perception spirituelle. Les mathématiques expriment des lois spirituelles transposables dans le monde sensible. Acquisition des connaissances supérieures selon la démarche des mathématiques. Le calcul différentiel et l'infiniment petit qui se soustrait aux sens; son origine suprasensible. Le calcul infinitésimal. Rigueur et sécurité de la démarche, discipline de la pensée permettent le contrôle du cheminement occulte. Le passage du quantitatif dans les mathématiques au qualitatif dans la sphère de l'esprit. Goethe et la plante primordiale. Les mathématiques constituent le premier degré de l'éducation spirituelle de l'homme.

Conférence du 10 juillet 1905
Les fondements occultes dans l'oeuvre de Goethe
Goethe et les pensées théosophiques. La forme artistique de ses créations et l'arrière-fond ésotérique. Les lois spirituelles cachées dans les phénomènes sensibles. L'intuition de Goethe: la plante primordiale. Aspects occultes du Faust. Homunculus et l'incarnation physique, astrale et spirituelle. Le lien mystérieux avec l'âme d'Héléna. Nature et mission de Méphistophélès. Aspects occultes du conte du Serpent vert et de la belle Lilia.

Conférence du 4 juin 1906 (Paris)
La théosophie en Allemagne à la fin du XVIIÏ siècle
Les sources occultes de la littérature du XVIIIe siècle ainsi que de la philosophie dite spéculative de l'idéalisme allemand sont les mêmes que celles des grands mystiques. La mystique devenue impulsion artistique. Schiller et ses Lettres pour l'éducation esthétique de l'homme: une étape du développement supérieur de l'homme. La création artistique libre comme moyen d'évolution de l'individu. Fichte et l'expérience occulte du monde spirituel. La liberté du Moi dans la «Tathandlung «et ses idées théosophiques. Le développement d'un sens supérieur donnant accès à la réalité spirituelle. Novalis, poète et mathématicien.

Conférence du 17 août 1908
Philosophie et anthroposophie
Le besoin inné de connaissance de soi. Les limites de la connaissance dans les sciences naturelles et dans la mystique. La particularité de la démarche anthroposophique dans le domaine de la connaissance. Le début de la philosophie avec la technique de la pensée chez Aristote. Thomas d'Aquin réunit pensée et révélation mais n'accède pas à la connaissance suprasensible. Le dualisme fatal de Kant et la « chose en soi » inaccessible. La théorie de la connaissance dans l'anthroposophie. La pure pensée. Fichte et le Moi. La métamorphose de la pensée, du sentiment et de la volonté. Le développement de la connaissance supérieure.

Philosophie et anthroposophie

Texte rédigé par Rudolf Steiner pour le Congrès International de Philosophie (Bologne, 8 avril 1911)
Les fondements psychologiques et la position de l'anthroposophie dans la théorie de la connaissance
Le caractère évolutif de la connaissance supérieure. Exercices destinés à développer les facultés de l'âme. Confrontation répétitive au symbole. Contenu et nature de la méditation. Différence entre l'expérience spirituelle imaginée et la réelle. Les expériences de l'investigateur spirituel et la théorie de la connaissance. L'activité du Moi et la perception directe des données de la connaissance. L'effet réfléchissant du support corporel. Rigueur scientifique de la démarche spirituelle. Imagination, Inspiration, Intuition.

Texte rédigé par Rudolf Steiner (Bologne, 1911) La théosophie et la vie spirituelle du présent
La nature de l'expérience suprasensible. Son caractère scientifique et non visionnaire. Ouverture sur l'idée de la réincarnation. Malentendus philosophiques et religieux à l'égard de la théosophie. L'origine occidentale de la théosophie moderne. L'apport de la théosophie à la compréhension de l'impulsion christique.

Un mot sur la théosophie au quatrième Congrès International de philosophie Texte rédigé par Rudolf Steiner (Bologne 1911)
La possibilité de l'âme à dépasser la connaissance du monde des sens et de parvenir à la connaissance du monde suprasensible. Identification avec le monde des symboles. Les réticences de la philosophie classique. Discussion sur les conditions pratiques de la méditation à l'époque moderne.

Texte rédigé par Rudolf Steiner pour la revue « Das Reich » (juillet 1917)
La science de l'esprit comme anthroposophie et la théorie de la connaissance à notre époque
Analyse critique de la Philosophie de la liberté par Eduard von Hartmann, le représentant contemporain de la pensée kantienne. La réalité donnée, ramenée à une simple représentation, d'où la « chose en soi » devient inaccessible. Critique de la philosophie de Kant par Rudolf Steiner. Nouvelle théorie de la connaissance dans Vérité el science et La Philosophie de la liberté, base d'un élargissement progressif de la conscience conduisant à la science spirituelle. La pure pensée comme première manifestation de la connaissance suprasensible. La clarté et la rigueur de cette démarche. Réplique de Rudolf Steiner à la critique émise par Eduard von Hartmann.

GA 215

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1984	Triades	Bideau, Henriette	143	2-85248-093-X

Philosophie. cosmologie et religion

Cours français
Dix conférences faites à Dornach du 6 au 15 septembre 1922 à des membres de la Société anthroposophique

Les trois démarches de l'anthroposophie - Dornach, 6 septembre 1922
Recherche anthroposophique, occultisme et mysticisme. - L'» (Oeil spirituel «. - Méthode rigoureuse et contrôle permanent. - La philosophie, source de toute connaissance dans le passé, grâce à la conscience du corps éthérique. - Pensée substantielle et pensée abstraite. - La cosmologie englobait autrefois la vie du Cosmos et l'être humain. - Pensée, sentiment, volonté dans la conscience habituelle : le reflet de l'astralité. - La religion reposait autrefois sur l'expérience du monde divin par le Moi ou Homme-Esprit.

Exercices intérieurs pour la pensée, le sentiment et la volonté - Dornach, 7 septembre 1922
La philosophie du passé reposait sur un état de semi-lucidité dans lequel l'homme percevait des images. - La pensée entraînée peut se dégager du corps physique. - La connaissance imaginative rend sa substance à la philosophie. - La connaissance inspirée permet d'édifier une cosmologie qui englobe l'homme. - Exercices concernant la volonté et connaissance intuitive : elle fonde une vie religieuse véritable. - La pensée abstraite est factice, mais peut refléter objectivement la nature et garantit à l'homme la liberté.

Méthodes de connaissance imaginative, inspirée, intuitive - Dornach, 8 septembre 1922
Méditation et conscience. - Affermissement du caractère et des qualités morales. - Influence dangereuse de forces subconscientes. - Le tout petit enfant est inconsciemment philosophe. - Passage à la connaissance inspirée par l'élimination des « images «. - Apparition des réalités cosmiques qui ont leur reflet physique dans le soleil, la lune et les planètes. - Ie yoga, son rôle, son danger à notre époque. - Connaissance intuitive et cosmologie.

Exercices de connaissance et de volonté - Dornach, 9 septembre 1922
Connaissance du Cosmos planétaire par l'inspiration. - L'entité humaine éternelle. - Comme le cadavre est produit par l'éthérique, nos pensées sont des cadavres produits par nos forces vivantes. - Par déduction, la philosophie peut parvenir à cette conception. - Dépourvus des facultés de connaissance inspirée, les humains ont conçu une cosmologie « rationnelle «. - Son échec devant les sciences de la nature. - La théologie « rationnelle « et son impuissance. - L'» expérience directe « et incommunicable du divin est une illusion

Expériences de l'âme dans le sommeil - Dornach, 10 septembre 1922
L'idée de l'» inconscient «. - Expériences inconscientes de l'âme pendant le sommeil. - Première phase : sentiment indéterminé d'expansion, nostalgie de Dieu, incertitude des rêves. - Deuxième phase : sentiment de multiplicité et d'angoisse ; aide du Christ pour surmonter celle-ci. - Le mouvement des planètes. - Rencontre avec les êtres auxquels la destinée nous a reliés. - Influence des expériences du sommeil sur l'humeur et le tonus. - Troisième phase : expérience des constellations fixes. - Conscience d'être éternel. - Le premier stade du sommeil correspond à un contenu philosophique réel, le second à une cosmoLogie substantielle, le troisième à une union avec le divin. - Retour à la conscience de veille par le chemin inverse.

Passage de l'existence spirituelle à la vie physique - **Dornach, 11 septembre 1922**
Désir de l'âme et de l'esprit de s'unir au corps. - Influence des forces lunaires. - Après la mort, l'âme connaît le Cosmos spirituel ; sa collaboration à l'édification du germe spirituel de son futur organisme. - Le Cosmos spirituel s'estompe progressivement. - Sentiment de frustration et désirs de l'âme. - Intervention des forces de la lune. - L'âme puise dans l'éthérique du Cosmos pour construire son corps éthérique. - C'est une activité étrangère à la terre dont elle garde un souvenir inconscient ; la pensée imaginative peut le retrouver, et édifier ainsi une philosophie réelle.

Christ et son lien avec l'humanité - **Dornach, 12 septembre 1922**
États de conscience différents à travers l'évolution. - Obscurcissement de la conscience imagée au moment du Mystère du Golgotha. - Nécessité de cette perte pour fonder la conscience du Moi. - Incompréhension du rôle du Christ, étude limitée au personnage historique de Jésus. - Mission du Christ sur terre. - Connaissance initiatique de ces faits jusqu'aux III ème et IVème siècles après Jésus-Christ. Transmission exclusive de dogmes par la suite. - Conscience du Moi et énigme de la mort. - L'ouverture du coeur à la réatité du Mystère du Golgotha donne à l'âme la force qui lui permet de franchir les divers stades de la vie après la mort. - La connaissance supérieure et la Trinité.

VIII. L'événement de la mort dans son rapport avec le Christ - **Dornach, 13 septembre 1922**
Conscience imaginative et perte de la pensée - Apparition du cours entier de la vie - Le temps devient l'espace - Les perceptions imagées ne peuvent êteremémorées - Connaissance imaginative et «visions» essentiellement distinctes l'une des autres. - L'homme imagine toujours, mais inconsciemment. - Élimination du tableau de l'existence et perception des réalités cosmiques engendrant l'éthérique. - Connaissance de l'astral. - Perception du processus de l'incarnation. - Dans la pensée, l'homme veille. - Dans la volonté, il dort. - L'être spirituel éternel disparaît entièrement dans l'organisme de la tête. - La volonté est en gestation pendant la vie terrestre. - Comment ne pas perdre la conscience du Moi au moment de la mort ? - Saint Augustin, Descartes et le « doute «. - Bergson,et la « durée «.

Le destin de la conscience du Moi. Son lien avec le problème du Christ - **14 septembre 1922**
Sous l'influence des trois organismes supérieurs, le corps physique « réfléchit « les pensées. - Activités de construction et de déconstruction dans l'organisme. - L'astral détruit la tête et provoque le besoin de sommeil. - Régénération par l'éthérique. - La pensée n'est possible que grâce aux forces de désassimilation actives dans la tête. - La vitalité assourdit ou éteint la conscience. - Rapports différents de l'astralité et du Moi avec la tête, avec le système rythmique, avec le métabolisme et les membres. - Dans le second, l'astralité évalue constamment la valeur morale de nos actes. - Après la mort, cet ensemble de jugements moraux est inséré dans l'âme, qui l'introduit dans le Cosmos ; ce dernier est en soi amoral, non immoral, comme la nature autour de nous. - La mission « moralisante « de l'homme dans le Cosmos, sa responsabilité dont il prend conscience dans le « Monde des âmes «. - Le passage au troisième stade de la vie après la mort, dans le « Pays des esprits «, n'est possible que grâce au Christ.

L'expérience de la volonté dans l'âme - **Dornach, 15 septembre 1922**
L'âme pensante, l'âme sentante, l'âme voulante et leurs rapports avec l'organisme. - La pensée muée en intention s'empare de notre organisme inférieur, de nos membres. - Mort et vie constamment présentes en nous. - Rôle de l'ascétisme dans le passé : il porterait aujourd'hui atteinte au corps physique, donc à la conscience du Moi. - Connaissance de l'homme et pédagogie. - Les forces de déconstruction et de construction, leurs déviations et les maladies. - Édification d'un corps physique sain grâce à la force du Christ. - Dans la sphère de la lune, l'homme retrouve l'ensemble des jugements émis sur ses actes, et prépare sa destinée future.

GA 51

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	356	1-88189-229-9

Philosophie, histoire, littérature

CONFÉRENCES DONNÉES A L'ÉCOLE DE FORMATION DES OUVRIERS DE BERLIN : VISIONS DU MONDE ET DE LA VIE DES TEMPS ANTIQUES A L'ÉPQQUE ACTUELLE _ 1. Les visions du monde dans Le Grèce antique _ 2. Les visions du monde du Moyen Âge et des Temps modernes _ 3. Les nouvelles visions du monde

WILLIAM SHAKESPEARE (notes) Berlin, 6 mai 1902
La question de la paternité des oeuvres de Shakespeare. Les drames de Shakespeare, présentation de caractères. Les oeuvres du Moyen Age, y compris celles de Goethe, expression des idées chrétiennes. Le développement de la personnalité individuelle à la Renaissance. Biographie de Shakespeare. La réception passée et actuelle des drames shakespeariens et de leurs personnages dont la caractérisation est restée jusqu'à ce jour inégalée.

À PROPOS DE L'HISTOIRE ROMAINE : Berlin, 19 juillet 1904
Avant-dernière d'une série de 10 conférences sur le thème : « L'histoire des peuples premiers et de l'Antiquité jusqu'au déclin de la domination romaine ». L'évolution de l'État romain. La charge de Pontifex maximus et le pape. Opposition entre l'État de droit romain et la puissance impériale dans les provinces. Naissance du fonctionnariat et du droit romain, dogmatique et abstrait. Le nouveau sentiment religieux, tourné vers les réalités terrestres, sous l'impulsion de Constantin. L'imprégnation de l'Église par le droit romain dogmatique. Le concile de Nicée. Christianisme arien et christianisme athanasien. La disparition de l'Empire romain provoquée par les Germains. Le principe romain du pouvoir dans l'Église. Empereur et pape. Le monachisme, réaction au principe de pouvoir ecclésiastique. L'essence du christianisme, gardien de la liberté et de la dignité de l'être humain.

HISTOIRE DU MOYEN ÂGE JUSQU'AUX GRANDES INVENTIONS ET AUX GRANDES DÉCOUVERTES

Préface de Marie Steiner à la 1ère édition de 1936
PREMIÈRE CONFÉRENCE 18 octobre 1904
Le Moyen Age, période importante de l'histoire, depuis les Grandes Invasions jusqu'à l'invention de l'imprimerie. La description des Germains par Tacite. Art grec, droit romain, et expérience germanique de la personnalité. Les traits généraux du caractère germanique. Le droit du plus fort et le combat pour la personnalité libre. L'origine de la culture urbaine. Palack et le sens du tragique chez les Germains. Wyclif Henri le Saint, les Communautés fraternelles. La lutte pour l'accès à la conscience de la liberté.

DEUXIÈME CONFÉRENCE 25 octobre 1904
Les vagues d'arrivée successives et la redistribution géographique des tribus germaniques en Europe du Centre de l'an i à l'an 600. Parenté des tribus indogermaniques. Tuisto et Mannus. Un lieu de culte consacré à Ulysse au bord du Rhin. Les représentations mythiques communes. Ases et Asuras. Le courant germanique du sud et celui du nord. Germains et Grecs. Les Grandes Invasions. Les Goths. Christianisme arien et christianisme athanasien. La sédentarisation à partir du 6e siècle. Passage de la communauté tribale à la communauté villageoise. Naissance de la propriété privée.

TROISIÈME CONFERENCE 1er novembre 1904
Le déplacement des peuples au 5e siècle. Retour sur les trois premiers siècles. Avancée des tribus germaniques vers l'empire romain par suite des attaques des Huns en 375. Ostrogoths et Wisigoths. Les Vandales. Naissance et consolidation du royaume franc à partir de la grande propriété foncière. Sa pénétration par le christianisme ko-écossais. Le rejet de la dépendance de Rome. Aristote, Platon, Scot Erigène. La Chanson de Waither. Fin de la domination des Huns après la mort d'Attila en 453. La perturbation progressive du rapport entre le christianisme véritable et son instrumentalisation politique par les rois francs. La naissance des villes libres.

QUATRIÈME CONFÉRENCES novembre 1904
Bond dans l'évolution au Moyen Age dû aux fondations de villes, aux inventions et aux découvertes. Le pouvoir du peuple franc et le christianisme, deux facteurs déterminants de l'évolution. Le royaume mérovingien. La propriété foncière, principe de pouvoir et force structurante du royaume, liée au droit de justice etc. Développement concomitant d'une noblesse d'office, rivale du roi. Opposition de l'Église, propriétaire foncier, et du christianisme libre des missionnaires irlandais et anglais, Colomban, Gall, Boniface. Église sécularisée et royaume des Francs s'appuiant sur le pape. Afflux dans la culture européenne de sciences appliquées au monde extérieur, par l'intermédiaire des Arabes. La culture urbaine. Walther von der Vogelweide.

CINQUIÈME CONFÉRENCE 15 novembre 1904
Les Germains après les Grandes Invasions. La communauté villageoise. Propriété communautaire et propriété privée. Naissance de la royauté à partir de la (grande) propriété foncière. Passage des Mérovingiens aux Carolingiens. Conquêtes de Charlemagne. Le rôle de l'Église en tant que grand propriétaire foncier. Soumission de la Bavière et des Lombards. Les comtes du pagus (Gaugrafen) et les comtes palatins, juges laïcs. Opposition de la noblesse et des paysans (hommes libres et serfs). Les monastères, uniques centres de la culture. Scolastique et mystique. Opposition des monastères et de l'Église sécularisée. Scot Erigène. La fondation des villes, réaction à l'oppression exercée par la noblesse et l'Église sécularisée.

SIXIÈME CONFÉRENCE 6 décembre 1904
Les peuples germaniques après les Grandes Invasions. La grande propriété foncière, structure organisatrice du royaume de Charlemagne. Guerres et querelles, confrontations de droit privé. La masse illettrée du peuple et l'attitude éthique et religieuse du clergé. Les trois sciences inférieures du Moyen Age : grammaire, logique, dialectique. Les quatre sciences supérieures géométrie, arithmétique, astronomie et musique. Opposition du pouvoir à l'ouest (France) et à l'est (Europe du Centre). Attaques des Huns et Arnulf de Carinthie. Naissance de l'opposition entre pouvoir temporel et ecclésiastique en Europe du Centre. Les villes libres.

SEPTIÈME CONFÉRENCE 13 décembre 1904
Différence entre le royaume des Ostrogoths et le royaume des Wisigoths : royauté absolue, guerre entre les rois et les ducs rebelles. Attaques des Magyars. L'empereur s'appuie sur une Église de plus en plus politisée. Élimination de la classe des paysans libres. Débuts du commerce et de l'artisanat Victoire sur les Magyars, leur sédentarisation et leur christianisation. Le rapport du peuple à l'Église. L'influence des Arabes. Le culte marial. Atmosphère de fm du monde vers l'an mil. Le mouvement de réforme des Clunisiens. Le droit du plus fort Pape et empereur, tels le soleil et la lune. Le déploiement de la puissance de l'Église. Canossa. Regard sur les croisades à venir et les influences qu'elles exerceront

HUITIÈME CONFÉRENCE 20 décembre 1904
Naissance du « royaume ». Disparition de la paysannerie libre. La classe des chevaliers. Clergé séculier et clergé lettré des monastères. L'effondrement du niveau de vie. Le caractère profondément religieux de l'époque. Les croisades et leurs conséquences. L'arrivée de la science maure. Science médiévale, réalisme et nominalisme. Liberté de l'enseignement. Albert le Grand. L'inquisition. Konrad de Marburg. Opposition villecampagne. La culture urbaine. Les premières universités en Allemagne. La mystique d'Eckhart, Tauler, Suso. Traductions de la Bible jusqu'à Luther. La fondation d'États plus grands entraînant la perte de la liberté dans les universités. Commentaire de Hegel sur l'histoire.

NEUVIÈME CONFÉRENCE 28 décembre 1904
Démocratisation des villes. Les corporations. Politique des villes envers les princes et les chevaliers brigands. Fondation d'une culture urbaine matérialiste. Les ligues de villes. Vineta. La Hanse. Invention de la poudre à canon. Les Frères de la Vie commune. Cathares et Vaudois. La mystique. Gothique et construction des villes. Les danses macabres. Bains et hôpitaux. Les vagabonds. La position des juifs. Les hérésies, causes des croisades. Godefroy de Bouillon. La naissance du parti gibelin. Frédéric Barberousse et la légende du Kyffhäuser. Les ordres monastiques. L'Ordre du Temple. L'Ordre des Chevaliers teutoniques. Naissance de l'empire des Habsbourg.

DIXIÈME CONFÉRENCE 29 décembre 1904
La disparition de la puissance impériale. La formation de l'État moderne à la fin du Moyen Age. La puissance de la Maison des Habsbourg. La Confédération helvétique. Le pape et la France contre la puissance des princes allemands. Oppression des paysans. Les courants hérétiques. Jan Hus et le concile de Constance. Les Frères de la Vie commune. Les ateliers de copistes, forme préliminaire des ateliers d'imprimeurs. Les confédérations paysannes. Déplacement de la culture vers les villes. Attaque des Turcs en Grèce. La Renaissance et l'humanisme. Reuehlin et Érasme. La conquête des routes maritimes vers les Indes par Diaz et Vasco de Gama. Découverte de l'Amérique. La vision du monde de Copernic. Nécessité d'une science de l'histoire universelle.

II – CONFÉRENCES À LA FREIE HOCHSCHULE (UNIVERSITÉ POPULAIRE) DE BERLIN MYSTIQUE PLATONICIENNE ET DOCTE IGNORANCE

Bref résumé de trois conférences d'un cours qui en comportait sept sur « La mystique allemande et ses fondements ».

PREMIÈRE CONFÉRENCE 29 octobre 1904
« Mathesis », la connaissance mystique du monde chez les Gnostiques. L'évolution des représentations mystiques de Denys l'Aréopagite jusqu'à Maître Eckhart. La façon de penser du mystique.

DEUXIÈME CONFÉRENCE 5 novembre 1904
L'influence du platonisme sur la mystique médiévale. L'expérience de l'esprit faite par le mystique l'immersion au sein de l'âme. La catharsis du mystique ; l'émergence du principe christique.

TROISIÈME CONFÉRENCE 12 novembre 1904
Vie et personnalité de Nicolas de Cues. Son œuvre : Docta gnorantia. Trois degrés de la connaissance chez Nicolas de Cues : le savoir, la félicité ou le savoir supérieur, la déification. Les degrés correspondants chez les Pythagoriciens et dans la philosophie du Vedânta. Précurseurs du Cusain.

SCHILLER ET NOTRE TEMPS
Preface de Rudolf Steiner à la première édition de 1905 Quelques mots au lecteur

PREMIÈRE CONFÉRENCE 21 janvier 1905 - Schiller, sa vie et son originalité

DEUXIÈME CONFÉRENCE 28 janvier 1905 - L'oeuvre de Schiller et ses métamorphoses

TROISIÈME CONFÉRENCE 4 février 1905 - Schiller et Goethe

QUATRIÈME CONFÉRENCE 11 février 1905 - Schiller, sa vision du monde et son Wallenstein

CINQUIÈME CONFÉRENCE 18février 1905 - Schiller, le drame grec et Nietzsche

SIXIÈME CONFÉRENCE 25 février 1905 - Schiller, les derniers drames

SEPTIÈME CONFÉRENCE 4 mars 1905 - Réception de Schiller an 19 siècle

HUITIÈME CONFÉRENCE 5 mars 1905 Que peut apprendre de Schiller l'époque actuelle ?

NEUVIÈME CONFÉRENCE 25mars 1905 - Schiller et l'idéalisme (Esthétique et morale)

III – APPENDICE
Débats et conférences de Rudolf Steiner au Giordano Bruno-Bund für eine einheitliche Weltanschauung (Ligue Giordano Bruno pour une vision unitaire du monde), Berlin 1902

L'UNITÉ DU MONDE Berlin, mars 1902
Débat à la Ligue Giordano Bruno pour une vision unitaire du monde, avec intervention de Rudolf Steiner sur la question : « Que signifie 'vision unitaire du monde' Quels sont le contenu et la valeur de ce concept ? » Relatée dans le journal Der Freidenker (Le Libre-penseur), 10e année, n°8 et n°9 des 15 avril et let mai 1902

VÉRITÉ ET SCIENCE Berlin, 7 mai 1902
Débat organisé par la Ligue Giordano Bruno, avec une introduction de Rudolf Steiner « Quel type de tribune est habilité à valider une vision unitaire du monde ? » - Essai de réponse à la question du rapport de la science à la vérité, suivi d'une discussion. Relaté dans le journal Der Freidenker (Le Libre-penseur), 10e année, n° 15 et n° 16 des let et 15 août 1902

MONISME ET THÉOSOPHIE : Berlin, 8 octobre 1902
Conférence de Rudolf Steiner à la Ligue Giordano Bruno Berlin, 15 octobre 1902
Débat avec interventions de Rudolf Steiner
Compte-rendu dans le journal Der Freidenker (Le Libre-penseur 10e année, n° 21 du 1 novembre 1902.

GA 109

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	346	2-88189-266-0

Principe d'économie dans la vie de l'esprit

Textes établis sur base de notes d'auditeurs

LE PRINCIPE DE LÉCONOMIE SPIRITUELLE EN LIAISON AVEC DES QUESTIONS RELATIVES À LA RÉINCARNATION

Un aspect de la direction spirituelle de l'humanité
Heidelberg, 21 janvier 1909

Le christianisme dans la marche de l'humanité actuelle. Individualités directrices et entités avatariques
Berlin, 15 février 1909

Questions intimes relatives à la réincarnation
Munich, 7 mars 1909

Données recueillies par les investigations de la science de l'esprit sur l'évolution de l'humanité
Rome, 28 mars 1909

Données recueillies par les investigations de la science de l'esprit sur l'évolution de l'humanité
Rome, 31 mars 1909

À l'occasion de l'inauguration de la Branche François d'Assise
Malsch, 6 avril 1909

Le feu macroscopique et le feu microscopique La spiritualisation du souffle et du sang
Cologne, 10 avril 1909

L'événement du Golgotha La Fraternité du Saint Graal Le feu spiritualisé
Cologne, Dimanche de Pâques, 11 avril 1909

Révélation d'autrefois et apprentissage du questionnement moderne
Kristiana (Oslo), 16 mai 1909

Le dieu de l'alpha et le dieu de l'oméga
Berlin, 25 mai 1909

De Bouddha au Christ

Conférence donnée lors du Congrès international des Sections européennes de la Société théosophique, Budapest, 31 mai 1909

Principe d'économie dans la vie de l'esprit

Théosophie et occultisme du Rose-Croix

Cycle de dix conférences tenues à Budapest du 3 au 12 juin 1909

La théosophie du Rose-Croix
Première conférence, Budapest, 3 juin 1909

Les différents degrés d'imprégnation psychique du monde qui nous entoure
Deuxième conférence, Budapest, 4 juin 1909

L'essence de l'être humain
Troisième conférence, Budapest, 5 juin 1909

L'homme entre la mort et une nouvelle naissance
Quatrième conférence, Budapest, 6 juin 1909

Le monde physique, expression d'êtres spirituels et de leurs oeuvres
Cinquième conférence, Budapest, 7 juin 1909

La formation et les métamorphoses du corps physique humain
Sixième conférence, Budapest, 8 juin 1909

Les stades d'évolution de notre Terre jusqu'à l'époque lémurienne
Septième conférence, Budapest, 9 juin 1909

Les stades d'évolution de notre Terre. Époques lémurienne, atlantéenne, postatlantéenne
Huitième conférence, Budapest 10 juin 1909

Les expériences de l'homme après la mort
Neuvième conférence, Budapest, 11 juin 1909

Quelques réflexions sur le karma, la réincarnation et l'initiation
Dixième conférence, Budapest, 12 juin 1909

Bouddha et le Christ Vienne, 14 juin 1909

Pour l'inauguration de la Branche de Breslau
Breslau, 15 juin 1909

Annexe à la partie I
Bâle, 3 février 1909
Stuttgart, 7 février 1909
Leipzig, 19 février 1909
Même conférence, Leipzig, 19 février 1909
Kassel, 25février 1909
Berlin, 22 mars 1909
Stuttgart, 1er janvier 1911
Leçon ésotérique, Berlin, 17 décembre 1911

GA 347

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Lescourret, Laetitia	259	2-88189-054-4

Processus (les) physiques et l'alimentation

Conférences tenues à Dornach aux ouvriers du Goetheanum

LES PROCESSUS PHYSIQUES ET L'ALIMENTATION
Adam Kadmon et la Lémurie
Avant-propos de Marie Steiner .
CONSTITUTION DE L'HOMME CORPS, ÂME, ESPRIT

Première conférence, Dornach, 2 août 1922
Naissance du langage et des langues Découverte de Broca. Congestion cérébrale et perte de la parole. La parole et l'élaboration de la circonvolution temporale gauche. Le développement du langage chez l'enfant. Voyelles et consonnes. L'imitation dans l'apprentissage du langage. Gauchers et droitiers. Traitement pédagogique des gauchers. Diversité des langues selon les régions de la Terre et les constellations du ciel.

Deuxième conférence, 5 août 1922
Le corps physique de l'homme - cerveau et pensée Qu'est-ce qui fait de l'homme un être pensant? Régime lacté. Le lait d'ânesse. Le lait maternel. Destruction et revivification de la nourriture. Globules blancs et cellules cérébrales. Evanouissements et anémie. L'état de conscience: il dépend d'un rapport précis entre globules blancs et globules rouges. Agitation du cerveau pendant le sommeil. Inconscience durant le sommeil. Activité pensante durant le sommeil. La respiration et l'activité cérébrale. Perception des rêves. Activité pensantè du cerveau pendant le jour.

Troisième conférence, 9 août 1922
L'homme dans son rapport au monde - formation et dissolution Destruction de la vie. Origine des pensées. Formation des cristaux. Silice. Formation des montagnes. Les Alpes. Sucre et dissolution du sucre. Diabète. Rhumatisme et goutte. Sécrétion et dissolution du dépôt sableux cérébral. Congestion cérébrale. La maladie n'est rien d'autre qu'un excès d'activité en nous. Café et thé. Nourriture riche en azote. Processus de dissolution et conscience du moi.

Quatrième conférenee, 9 septembre 1922
Connaissance de l'homme par son corps, son âme et son esprit - cerveau et pensée - le foie, organe sensoriel - La vie au niveau des cellules cérébrales et des globules blancs. Faiblesse d'esprit et ramollissement cérébral. Le dépérissement de la vie dans le cerveau est le préalable indispensable à la pensée. Causes de durcissement du foie. Le foie, organe de perception. Echanges métaboliques dans le corps humain. Formation de l'être humain dans le ventre maternel. Sommeil du nourrisson. Avec l'âge, le corps physique devient inapte. Cancer des intestins, de l'estomac et du pylore. Stress de la mémoire et durcissement d'organes. Connaissance réelle, effective. Pour une science orientée vers la pratique.

Cinquième conférence, 13 septembre 1922
Perception et pensée des organes internes Lait maternel et lait de vache. Destruction et revivification de la nourriture. Le roie, organe interne sensible. Activité de perception des reins. Durcissements du cerveau. Diabète. Particularités du foie. Le foie: un oeil intérieur. Sécrétion biliaire. Les yeux de l'animal, organes pensants. Les têtes de Janus des Romains.

Processus (les) physiques et l'alimentation

Sixième conférenee, 16 septembre 1922
Le processus de la nutrition, considéré sous l'angle physique-matériel et psycho-spirituel - Ptyaline, pepsine, trypsine. Sensations hépatiques. Sécrétion biliaire. Amidon: sucre; albumine: albumine liquide, formation d'alcool; graisses: glycérine, acides gras; les sels restent des sels. Sur la mort de Paracelse. Absorption de grandes quantités d'alcool. La migraine. Le cerveau dans le liquide céphalo-rachidien. Principale différence entre l'homme et l'animal. Les sels et le phosphore sont les substances essentielles au niveau de la tête humaine. Sel et pensée, phosphore et volonté.

ETATS ANTÉRIEURS DE LA TERRE

Septième conférence, 20 septembre 1922
Etats antérieurs de la Terre (Lémurie) Boue terrestre et atmosphère torride. Dragons ailés, ichtyosaures et plésiosaures. Les dragons volants, nourriture des ichtyosaures et plésiosaures. Oiseaux, animaux et mégathériums herbivores. La Terre: un animal géant mort.

Huitième eonférence, 23 septembre 1922
Etats antérieurs de la Terre II Tortues, crocodiles. Instîncts de guérison des animaux. Oxygène et carbone. Plantes et forêts. Changement continu de la Terre. Les huîtres géantes et leur vie dans la « soupe terrestre «. Les vers de terre. La Terre à l'état d'oeuf. La Lune, mère de l'imagination et des forces de croissance. Les remarques de Metchnikoff à propos du Faust de Goethe. La Lune à l'intérieur de la Terre. Retrait de la Lune et état postérieur à ce retrait. Conservation de l'ancienne substance de la Lune dans la force de reproduction des créatures animales et humaines.

Neuvième conférence, 27 septembre 1922
Premières époques de la Terre Etat de la Terre avant le retrait de la Lune. Reproduction des huîtres géantes.'Origine des forces mâles et femelles à l'époque précédant le retrait de la Lune. Eléphant, puceron.,et vorticelle. Le Soleil, énergie de fécondation. Conservation des pommes de terre dans des fosses terrestres. La Terre donne les forces de reproduction à ses créatures en conservant en elle les forces solaires pendant l'hiver. Reproduction par des boutures. Donner aux plantes les moyens d'une croissance correcte. Vers de terre, vers intestinaux. Force vitale dans les graines des plantes. Action du Soleil sur la reproduction des végétaux et des animaux. Action de la Lune sur le temps. La querelle entre Fechner et Schleiden à propos de la Lune. Epoque de l'évolution terrestre, où la Terre,le Soleil et la Lune ne formaient qu'un seul corps. L'essai de Plateau. La Terre, être vivant.

Dixième conférence, 30 septembre 1922
Adam Kadmon en Lémurie La Terre fut jadis une tête d'homme vivante. La Terre se nourrissait jadis à partir de l'univers. Julius Robert Mayer. Le Soleil « dévore « les comètes. Météorites: comètes désintégrées. Nourriture de la Terre par le Soleil. La tête de l'embryon humain, une image nette de la Terre. La Terre était autrefois le germe d'un géant. L'homme était autrefois la Terre entière. « La face de la Terre « d'Edouard Suess. Naissance des animaux. Pourquoi l'homme est si petit. Nous descendons tous d'un seul être humain, Ymir le géant. Fausse interprétation de l'Ancien Testament. Elimination de l'ancien savoir.

Extraits de GA 76 - 73

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Anthroposophiques Romandes	Lazadidès, Christian	180	2-88189-013-X

Psychologie du point de vue de l'anthroposophie

Berlin, le 15 mars 1917
Ame humaine et corps humain pour la connaissance selon la nature et pour la connaissance selon l'esprit

Un concept peut être tout à fait juste et cependant conduire aussi à une application tout à fait erronée. Des notions justes ne deviennent utilisables que lorsqu'elles sont appliquées de manière juste dans la vie. Élargir les concepts au moyen des faits, des faits physiques ou spirituels. Theodor Ziehen ("Psychologie physiologique"). Explication du mécanisme nerveux. Le sentiment comme simple propriété de la représentation : Ziehen évacue la vie de sentiment et ne reconnaît pas la volonté. La matière comme une pure hypothèse. Tout serait manifestation psychique. Ernst Haeckel. Max von Verworn. Ce qui se passe dans le cerveau humain, dans le système nerveux lorsqu'une représentation est associée à une autre. Franz Brentano : identifie représentation et sentiment, mais n'arrive pas au vouloir. Eduard von Hartmann : le "panpsychisme". Des processus nerveux se propagent dans l'air, d'une personne vers une autre, des nerfs sensitifs aux nerfs moteurs. Œil humain et œil de certains animaux : l' "éventail" ; l'appendice xyphoide. La sphère des sens de l'homme : la sensation devient représentation. Représentation à partir du souvenir ou dans la réflexion. L'âme, pénétrant le corps, observe d'un côté la réalité extérieure, de l'autre côté elle observe le jeu de son propre mécanisme nerveux. Les "nerfs moteurs" de la respiration : en réalité des nerfs sensitifs qui permettent de percevoir la respiration elle-même, d'une façon plus sourde. La genèse des sentiments est à chercher dans tout ce qui se déroule dans l'homme en tant que processus respiratoire. Le système nerveux : un tableau, une peinture. Le système respiratoire : seulement une écriture pictographique. Goethe : la théorie de la métamorphose. Étant en rapport avec la vie respiratoire, le spirituel vit dans la vie de sentiment de façon plus active que dans la vie purement représentative, qui ne s'élève pas jusqu'à l'Imagination. La vie de volonté : cas des impulsions volontaires les plus basses, entièrement liées à la vie corporelle (faim – nutrition). Entre l'organisme de nutrition et la vie de volonté de l'âme humaine : une relation plus lâche encore, mais analogue, à celle qui existe entre vie de sentiment et respiration. Il n'existe que des nerfs sensitifs : conséquences de ce fait. Des processus métaboliques se déroulent aussi dans le cerveau. Expression corporelle de la volonté : dans le métabolisme. Expression du métabolisme : dans les mouvements, et cela jusqu'aux os. L'organe nerveux : une peinture. L'organe respiratoire : une écriture pictographique. L'organe métabolique : une écriture plus fruste – par signes. Franz Brentano. « Philosophie de la liberté ». Schopenhauer. Eduard von Hartmann. Subconscient et supra-conscient. Le subconscient n'est que temporaire. La culture ordinaire examine la relation de l'homme au monde sensible extérieur comme une relation entre un cerveau et ce monde extérieur. Jacques Loeb : la vie peut-elle être expliquée complètement de façon physico-chimique ?

Berlin, le 17 mars 1917
Enigmes de l'âme et énigmes de l'univers; Recherches et conceptions dans la vie spirituelle allemande.

Pour toute question de conception du monde : toujours présenter une idée qui confirme la chose, ainsi qu'une idée qui l'infirme. L'esprit ne peut être perçu que de façon intérieure : il ne peut être perçu extérieurement, à la façon de l'existence matérielle. Question de la substance, de la matière. Pour la

connaître, l'attitude juste : faire taire l'esprit dans notre corps même. Aujourd'hui on ne cherche le psycho-spirituel qu'à l'intérieur de la corporéité humaine qui se trouve dans le système nerveux, voire dans le cerveau. La vie de sentiment, dans sa genèse, est en liaison avec l'organisme respiratoire tout comme la vie représentative (pensée, intelligence), est en liaison avec le système nerveux. La vie de volonté est liée aux processus du métabolisme. Ces différents systèmes s'interpénètrent. Objections faites à cette approche. États de la matière : solide, liquide, aérien. État subtil : l'éther. La recherche scientifique arrive à l'hypothèse d'un éther, mais ne parvient qu'à en faire une notion vide de contenu. Johann Gottlieb Fichte. Schelling. Hegel. Ils ont laissé de côté la notion d'éther. Immanuel Hermann Fichte. « Anthropologie ». Vers le bas, dans tous les sens, la vie psycho-spirituelle doit déboucher dans l'éther, de même que le solide, le liquide, l'aérien débouchent eux, dans l'éther vers le haut. Renforcement des représentations : la pensée imaginative. Les Imaginations vivent directement dans l'éthérique. Les représentations abstraites vivent seulement dans le psychique. L'environnement extérieur introduit l'éthérique dans les organes des sens à partir du matériel : les "golfes" ; ce qui est au dehors devient aussi quelque chose d'intérieur dans la sphère sensorielle. Par le fait d'entrer dans nos organes des sens, l'éther extérieur est tué. Ensuite il est vivifié à nouveau lorsque l'éther intérieur, celui du corps éthérique, le rencontre. C'est là ce qui fait l'essence de la sensation. Ignaz Paul Vitalis Troxler. Vie de volonté : en rapport avec le métabolisme. Dans l'impulsion volontaire le corps éthérique se retire du corps physique : c'est l'événement inverse de ce qui a lieu dans la perception sensorielle. États pathologiques. Hallucination : l'éthérique empiète sur l'organisme physique. À l'opposé : l'Imagination. L'obsession : le physique empiète sur l'éthérique. À l'opposé : la volonté exercée normalement. Derviches-tourneurs : leur danse est à l'opposé de la danse réellement artistique. Écriture automatique, écriture médiumnique : expulsion du spirituel-psychique hors de l'être humain. Le souvenir. Le rêve : connaissance sensible affaiblie. (Aspect psycho-spirituel affaibli). Le destin. Influence renforcée du spirituel-psychique, action renforcée des impulsions volontaires. Sympathie et antipathie : l'âme se masque le spirituel. Psychologie analytique (psychanalyse) : mise en évidence de la fange animale de l'âme. Sentiment érotique. Les mystiques. Mechtilde de Magdebourg. Trame spirituelle-psychique du destin. Vies successives. Hermann Grimm. Jacques Loeb : l'activité morale est ramenée à des instincts et les instincts sont ramenés à une action physico-chimique.

Zurich, le 8 octobre 1918
Est-ce qu'une forme suprasensible de connaissance peut se justifier scientifiquement ?

Richard Wahle et la philosophie actuelle. Confusion possible dans ce qui est envisagé en tant que connaissance de l'esprit d'orientation anthroposophique. Objections rencontrées. La science de l'esprit ne s'oppose pas à la science d'orientation naturaliste : elle prolonge ce que cette science poursuit, jusqu'à ses ultimes conséquences. Limites de la connaissance. Notion de force. Notion de matière. Forces de l'âme qui empêchent de pénétrer dans ces notions au moyen de la connaissance pensante. "Colonnes d'angle" de la recherche scientifique. Les mêmes forces qui ne nous laissent pas pénétrer dans "force" et "matière", sont celles qui nous rendent nous, êtres humains, capables d'amour à l'égard d'autres êtres dans le monde. Épistémologie abstraite de Kant. Souvenirs transformés : la voie de la mystique habituelle est presque toujours une illusion. Si nous pouvions, par la voie mystique, découvrir notre propre être éternel, alors nous ne pourrions pas, en tant qu'êtres humains, être capables de souvenir. Au-delà de la perception, la réflexion : le "penser plus loin". Saint Augustin. Erreur de Descartes : "Je pense donc je suis". Dans la pensée totalement retirée du monde extérieur, "nous ne sommes pas". Fortification de la pensée : la "méditation" : modification du vécu de l'âme ; cela peut se comparer avec la sensation de faim, surtout cantonnée à l'organisme de la tête humaine. Le corps ne produit pas la pensée. Mais : quand il y a pensée, alors il y a dégradation dans le corps, destruction. L'énigme qui se cache dans la volonté. Schopenhauer. Deux pôles opposés : pensée et volonté, des choses qui se fuient. Erreur absolue : investiguer le domaine du rêve en considérant le contenu du rêve. Clarté à propos de la pensée réflexive : par

la méditation. Clarté à propos de la complexion psychique du rêve : par la contemplation. Avec l'activité onirique, apparition dans l'âme d'un sentiment inconscient d'antipathie – comme dans un sentiment d'indigestion. La science de l'esprit est à l'opposé d'une mystique nébuleuse. « Philosophie de la liberté ». Imaginations : véritables répliques du monde spirituel suprasensible. Le rêve : ombre prolongée depuis le monde spirituel, et qui n'a rien à voir avec la pensée. Dépassement de la connaissance imaginative : la connaissance inspirée. L'Inspiration. Au-delà : la véritable Intuition. Se tenir debout à l'intérieur du monde spirituel. Pourquoi la science de l'esprit s'introduit si peu dans la conscience de l'homme actuel. Un aspect : la science de l'esprit ne fait pas appel, dans ses résultats, à ce qui peut être mémorisé. Sentiment de peur – de peur subconscient d'avoir affaire avec le non-être lorsque l'on pénètre dans la nature de la pensée réflexive. Au pôle opposé : le manque d'intérêt pour les phénomènes naturels eux-mêmes.

Questions et réponses après la conférence du 8 octobre1918

La matière. Là où nous touchons la matière, là cesse l'esprit. La matière doit être décrite comme "les espaces vides dans le spirituel". L'"élan vital" selon Bergson : une pure abstraction. Bergson ne connaît la pensée que par un de ses côtés et il suit une voie mystique particulière, par l'expérience intérieure. Theodor Ziehen : les tonalités de sentiment. Wahle. La psychologie scientifique.

Zurich, le 10 octobre 1918
L'édification de la recherche psychologique sur la science de l'esprit. De ses fondements jusqu'aux questions aux limites de la vie qui sont d'importance vitale pour l'existence humaine.

Richard Wahle. Disparition progressive de la psychologie philosophique dans les universités. Émergence des tenants de la physiologie ou d'autres sciences physico-naturelles. Franz Brentano. Conditions d'une rénovation de la psychologie : que la recherche en psychologie ne reste pas le domaine exclusif de la caste savante ; établir de nouveaux points de départ : se rattacher à des réalités de la vie, mais qui doivent être "distillées" à partir de la totalité de la vie humaine. Deux moments importants dans la vie humaine. L'endormissement et le réveil. Ces deux moments excluent en quelque sorte une saisie directe. Moyens d'y parvenir. Renforcement, vivification de la vie représentative elle-même. De même : intensification de la vie volontaire. Tentative de Goethe, suivant les indications de Heinroth. Éducation de la volonté. Nécessité d'une discipline de soi. Habituellement, l'homme laisse la vie s'écouler. Plus on pénètre dans la vie représentative – par exemple avec les idées de la physiologie – et moins on peut dire ce qu'est l'âme ; on en arrive à l'irréalité de la vie de l'âme. On arrive aussi à l'idée que la vie de sentiment (dans la vie ordinaire), est confuse et que la vie de volonté est totalement incompréhensible. Schopenhauer : pressentiment que la volonté est "l'incompréhensible". Importance de la mémoire, du souvenir, pour la vie extérieure. Importance de l'oubli pour le devenir de l'élément psychique, pour son écoulement, entre la naissance et la mort. La vie psychique quotidienne est une nourriture pour l'âme, elle est porteuse de la vie psychique lorsqu'elle est oubliée, et non lorsqu'elle est remémorée. Souvenir : il vit aux dépens des forces de l'âme ; l'oubli reconstruit les forces vives de l'âme. Activité représentative et réveil sont liés. Aspect jeune de ce dans quoi on plonge en s'endormant, alors que ce dont on se réveille c'est l'aspect âgé de la vie de l'âme. Volonté : elle doit être considérée sur la base de l'endormissement. Observation de Goethe à divers moments de sa vie. Tout sentiment se déroule de telle façon que notre être futur perçoit notre être passé. En chaque sentiment particulier, dans le moindre sentiment, coulent, l'un dans l'autre, avenir et passé de notre devenir terrestre. Dans l'acte de représentation lui-même, on ne vit pas dans la réalité : on en a une image, quelque chose de non-réel. Locke. Hume. Bacon. Croyance que la vie représentative provient du corps. Dans le corps il n'y a que l'image, ce qui s'est atténué en entrant dans la vie sensorielle. Ce qui se passerait si ce qui est irréel dans la vie représentative, ce qui est simple image, pénétrait réellement dans la vie corporelle, y pénétrait non pas en tant qu'image, mais en tant que réalité. Cela nous tuerait aussitôt. L'expérimentation scientifique telle qu'elle est conduite dans la science naturelle :

nous avons là, devant nous, la nature tuée. La volonté, l'acte volontaire : comme un "mourir" atténué. L'activité représentative : comme un "naître" atténué. Triade : Naître – Se réveiller – Saisir une pensée. Triade : Vouloir – S'endormir – Mourir. Par la nature de l'activité représentative : l'accès à l'immortalité par un côté : celui de la vie avant la naissance. Par la nature de l'activité volontaire : l'accès à l'immortalité par l'autre côté : celui de la vie après la naissance. Devenir un véritable investigateur de l'âme au sens de l'anthroposophie. Difficultés, écueils. Danger des questions abstraites : qu'est-ce que la volonté ? qu'est-ce que la mémoire ? l'attention ? l'amour ? la haine ? Brentano. Platon. Aristote.

Questions et réponses après la conférence du 10 octobre1918

Question du rapport entre le sentiment et la vie corporelle selon la science de l'esprit. « Des énigmes de l'âme ». Vie psychique : expérience pensante, expérience sentante, expérience voulante. Vie pensante en rapport avec la vie nerveuse (la science ordinaire établit aussi ce rapport). L'erreur qui suit : mettre toute la vie psychique (pensée, sentiment, volonté), en rapport avec la vie nerveuse. La vie de sentiment est en rapport avec tout autre chose : elle est en rapport avec la vie corporelle de façon telle que, dans la vie corporelle, ce qui lui correspond, c'est tout ce qui est rythmique : ce rapport est direct. Vie de volonté : rapport avec le métabolisme, au sens le plus large du terme. Le processus volontaire "envisagé de manière corporelle" est en fait un processus toxique : un poison. Question du rapport entre la science de l'esprit et le domaine des psychopathologies : il ne peut y avoir de maladies de l'esprit ou de l'âme à proprement parler. Les maladies de l'âme sont toujours, de quelque manière, des maladies de l'organisme. Voies vers une connaissance juste du suprasensible. Goethe.

GA 52

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2014	Novalis	Bideau, Genenvième	442	2-94175-02-6

Psychologie spirituelle et observation du monde

L'éternel et l'éphémère en l'homme
Berlin, 6 septembre 1903
L'immortalité dans la science moderne (Feuerbach, Haeckel, Straup) et dans les anciens Mystères. Le visible et l'invisible dans le monde. L'hérédité physique dans l'organique, l'hérédité psychique et l'ennoblissement dans le spirituel. L'enseignement de la réincarnation. Le corps, instrument de l'âme. La théosophie rend-elle inapte à la vie ?

L'origine de l'âme
Berlin, 3 octobre 1903
Psychologie sans âme. Science et religion; la théosophie, médiatrice entre les deux. Le psychique ne naît que du psychique. Le psychique nous est infiniment proche. Le combat de Tolstoï à partir de cette vision. L'âme végétative, l'âme animale, l'âme d'entendement, l'âme spirituelle. Le concept d'âme chez Aristote. Âme universelle et âme individuelle. La Lémurie. L'éveil des forces de l'âme, début de toute éducation. Les grands maîtres de l'humanité. La tâche de la Société Théosophique.

L'essence de la Divinité du point de vue théosophique
Berlin, 7 novembre 1903
Le concept de Dieu en Occident. Sagesse des Mystères égyptienne, grecque et indienne. Les différentes religions se côtoient, ne se combattent pas. Les opinions humaines et la sagesse divine. L'ancienne et la nouvelle Foi de D.F. Straus. Le matérialisme en tant qu'athéisme et adoration de fétiches. Le « Dieu issu de l'imagination « de Feuerbach: l'homme se crée Dieu à son image. La critique occidentale est achevée, la sagesse théosophique est évolutive. Nicolas de Cuse : à Dieu revient la « surexistence > . L'amour connaissant pour Dieu chez Spinoza. La théosophie est la quête d'un chemin vers Dieu.

La théosophie et le christianisme
Berlin, 4 janvier 1904
La théosophie, servante du christianisme. La théologie historique-critique du XIXe siècle. Le concept volatilisé de Dieu chez D.F. Straus. L'homme simple de Nazareth. Le christianisme devient une théorie éthique des moeurs. Les Évangiles selon Matthieu, Luc et Marc et l'Évangile selon Jean. Le dieu qui s'est fait chair. La connaissance du Christ chez Paul. Le fondement des discours en paraboles du Christ. La Transfiguration du Christ. Le Christ s'exprime sur Jean-Baptiste et Élie. La Cène. Faute et expiation dans le physique et dans le spirituel. Denys l'Aréopagite et Scot Érigène. La présence du Christ.

Les fondements épistémologiques de la théosophie, I
Berlin, 27 novembre 1903
L'influence de la philosophie de Kant. La source de connaissance de la théosophie est une expérience supérieure. Le kantisme : le mondé est ma représentation. Christian Wolff et Kant. Kant et Hume : pour eux, l'expérience ne peut donner aucune connaissance sûre. Les jugements mathématiques seraient des connaissances sûres. Selon Kant, l'esprit humain prescrit les lois à la nature. La physiologie de Johannes Müller. La « chose en soi « serait inconnaissable.

Psychologie spirituelle et observation du monde

Les fondements épistémologiques de la théosophie, II
Berlin, 4 décembre 1903
Le kantisme. Les Rêves d'un voyant d'esprits de Kant. Selon la physique du XIXe siècle, les sensations de couleurs et de bruits ne sont que des vibrations perçues subjectivement. La loi des énergies sensorielles spécifiques chez Müller. Fichte. Le monde extérieur, une somme d'images illusoires, le monde intérieur, une construction de rêves. La conséquence du kantisme est l'illusionnisme. Savoir et croyance chez Kant. Herbart et le monde sans contradictions. La séparation du monde apparent d'avec la moralité.

Les fondements épistémologiques de la théosophie, III
Berlin, 17 décembre 1903
La tolérance de la théosophie en matière d'épistémologie : la théosophie ne réfute pas les différents points de vue, elle cherche le noyau de vérité présent en tous. Dans ses conséquences, la philosophie de Schopenhauer mène à l'absurde. Le présupposé de toute connaissance est d'être dans les choses. La connaissance de Kepler était d'une telle nature. Robert Hamerling. Les tentatives de sortir de l'absurdité de la philosophie de Kant. Se prononcer sur notre connaissance exige d'aller au-dessus et au-delà. Giordano Bruno et Leibniz pensaient en termes de monades. La connaissance à partir de l'esprit. La tâche de la théosophie en matière de connaissance.

Psychologie théosophique, I
Berlin, 16 mars 1904
La connaissance de Dieu par la connaissance de soi. Socrate. L'articulation de l'être de l'homme en corps, âme et esprit. Les dogmes du concile considérant l'homme en tant que corps et âme. Haeckel : l'âme dans le cerveau. L'homme en tant que machine. Une réponse du sage bouddhiste Nagasena. La psychologie d'Aristote. Les mathématiques, une condition nécessaire pour l'école de philosophes de Platon. L'animal et l'homme: évolution et histoire, âme animale et esprit humain. La fracture dans la psychologie d'Aristote, une calamité de la psychologie occidentale. La psychologie de Thomas d'Aquin. La psychologie doit se fonder sur l'observation de soi.

Psychologie théosophique, II
Berlin, 23 mars 1904
La vision matérialiste de l'âme. Le contre-argument de Leibniz. Plaisir et douleur sont le fait fondamental de la vie de l'âme. Le destin. La conformité à l'espèce chez l'animal, l'individuel chez l'homme. Le vivant ne naît que du vivant, le psychique que du psychique. La théorie de Spencer. La loi de la réincarnation. La douleur, une leçon menant à un degré d'évolution plus élevé. Le point de vue de la science de la nature : les phénomènes de l'âme ne sont que des fonctions de processus minéraux.

Psychologie théosophique, III
Berlin, 30 mars 1904
Le discours d'adieu de Socrate sur l'immortalité. Les mathématiques, une école de connaissance sans préjugés, pour un penser au-delà du plaisir et de la peine. Percevoir le Verbe qui s'est fait chair. La mise à l'écart de l'âme dans l'hypnose. L'âme, médiatrice entre le corps et l'esprit. Le rapport entre l'hypnotisé et l'esprit de l'hypnotiseur et le rapport entre l'homme éveillé et l'esprit du monde. La clairvoyance signifie une perception du monde dénuée de plaisir et de peine. Clairvoyance et faculté de guérison spirituelle. La mise à l'écart de la personnalité. Théosophie et éducation.

Théosophie et spiritisme
Berlin, 1er février 1904
L'opposition entre les sciences de la nature et les sciences de l'esprit depuis le XVIe siècle. Psychologie sans âme. Le spiritisme, contre-courant nécessaire au matérialisme.

Psychologie spirituelle et observation du monde

La Société Théosophique est née du spiritisme. De grandes âmes en tant que guides dans l'évolution spirituelle. Le chemin de connaissance du spiritisme et celui de la théosophie : régression à une conscience de médium et évolution ascendante de la conscience. La clairvoyance astrale d'autrefois. La clairvoyance consciente actuelle de la théosophie. Progression de l'humanité par la théosophie et le spiritisme.

Théosophie et somnambulisme
Berlin, 7 mars 1904
L'appréciation différente du somnambulisme dans l'antiquité, à la fin du Moyen Âge et au XIXe siècle. Le magnétiseur et l'état de sommeil magnétique. La conscience de rêve et les expériences de rêve. Actions oniriques. Le corps physique, le double corps éthérique, le corps astral et le moi. Leurs rapports chez l'homme éveillé et chez l'homme endormi. La sagesse dans le moi humain et dans le monde. La fiabilité des phénomènes somnambules. Les degrés de conscience dans l'évolution de l'humanité: Le danger de la perception en état de somnambulisme. Le jugement porté par la théosophie sur le somnambulisme.

L'histoire du spiritisme
Berlin, 30 mai 1904
Le spiritisme, un point de départ pour Blavatsky et Olcott. Le spiritisme moderne et les Mystères de l'antiquité. L'Église et la vérité des Mystères au Moyen Âge. Christian Rosenkreutz. Robert Fludd. Évolution morale et évolution intellectuelle. L'image du monde au Moyen Âge et celle de Copernic. L'heure de naissance du spiritisme moderne. Swedenborg. Ce que l'homme voit dans des expériences de spiritisme est fondé sur ses propres visions. Oetinger. Jung-Stilling. Ennemoser. Kerner. D.F. Straus. Science de la nature et spiritisme. La victoire du spiritisme en Amérique : Andrew Jackson Davis. L'intérêt de savants éminents pour le spiritisme. Des médiums démasqués. La fondation de la Société Théosophique. La science de l'esprit, but de tous les mouvements spirituels. Maître Eckhart à propos de la connaissance de Dieu.

L'histoire de l'hypnotisme et du somnambulisme
Berlin, 6 juin 1904
Le compte rendu d'Athanasius Richter sur l'hypnose chez les animaux. Expérimentations avec l'hypnose. La capacité d'être hypnotiseur. Franz Anton Mesmer. Wilhelm Preyer. Le magnétisme animal. Un rapport sur le mesmérisme. Tromperie et escroquerie chez des montreurs-hypnotiseurs. La technique de l'hypnose. L'hypnose comme analgésique. La confrontation du matérialisme au fait de l'hypnose. Wilhelm Wundt. Les dangers de l'hypnose. Évolution ascendante morale, spirituelle et intellectuelle. Le savoir est un pouvoir.

Que trouve l'homme d'aujourd'hui dans la théosophie ?
Berlin, 8 mars 1904
La recherche de l'origine des religions. Naissance et disparition de tout phénomène extérieur. La nature du vivant. La renaissance, une qualité de la vie. Les forces de l'âme : sympathie et antipathie. Renaissance dans le psychisme. La science de la nature chez Goethe. La théorie de la réincarnation chez Giordano Bruno, Lessing, Herder, Goethe et Jean Paul. L'élévation de l'être psychique par l'activité. La montée de l'âme jusqu'à l'esprit. Du désir à l'amour. La lumière de l'âme, la lumière de l'esprit. Le karma en tant qu'activité de l'esprit. Les trois lois fondamentales de la théosophie. L'éducation de l'âme par l'esprit. L'éthique de la théosophie. Dans la conscience morale, l'esprit parle à l'âme.

Que savent nos savants de la théosophie ?
Berlin, 28 avril 1904
Le terme de « théosophie » dans des dictionnaires contemporains. De même que Hartmann a écrit un ouvrage polémique contre sa Philosophie de l'inconscient, la théosophie aussi pourrait facilement écrire

un pamphlet contre elle-même. Le fanatisme des faits propre aux savants. Instruments des sens physiques et spirituels. Les preuves en théosophie. Deux formes d'observation radicalement différentes. L'atomisme. La théorie des couleurs de Goethe. Le dogme de l'infaillibilité dans l'Église et dans la science. L'érudition matérialiste au sujet des maladies mentales chez de grands esprits. L'Atlantide dans la théosophie et dans la science. L'harmonie des organes de perception corporels et spirituels.

La théosophie est-elle non scientifique ?
Berlin, 6 octobre 1904
L'autorité de la science. Les Énigmes de l'univers et Les Merveilles de la vie de Haeckel. L'objection de Huxley concernant l'évolution ascendante. La représentation de Preyer, selon laquelle la Terre est un grand être vivant. L'évolution du vivant à partir du spirituel et l'évolution du non-vivant à partir du vivant. La faculté de perception du monde de l'âme et du monde de l'esprit. La logique du théosophe et la logique du naturaliste. L'évolution de l'humanité. L'Atlantide. Notre race-racine et les sept sous-races. La scission de l'unité originelle formée par la science, l'art, la philosophie, la religion et l'éthique. Les tentatives de Goethe et de Wagner pour les réunir. La grande unité des Mystères. La théosophie. Le « ou bien ou bien » de la science de la nature et l'esprit de tolérance de la théosophie.

La théosophie est-elle de la propagande bouddhiste ?
Berlin, 8 décembre 1904
La différence entre bouddhisme et boudhisme. L'exotérique et l'ésotérique. Des individualités avancées en tant que guides spirituels de l'humanité. L'influence de ceux-ci sur la théosophie. Théosophie et christianisme. Les Rose-Croix. Chakravarti. L'ésotérisme dans le bouddhisme. La prétendue fuite devant la vie dans le bouddhisme. Le nirvana. Le courant spirituel vivant dans la théosophie. Dans le véritable théosophe ne vivent pas des mots et pas des concepts, en lui vit l'esprit. La théosophie n'a pas de dogme. La théosophie en tant que connaissance de soi.

GA 318

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Berron, Joachim	189	2-88189-136-6

Psychopathologie et médecine pastorale

Première conférence, Dornach le 8 septembre 1924
Distinction nette entre le ministère pastoral et la profession médicale, - Données historiques: la cure d'âme de l'Homme bien portant et du malade; signification hygiénique des mesures religieuses ou rituelles, du jeûne, de l'ascétisme etc. ; la question de l'action de la sacramentalité. Attitude du médecin et du prêtre face au malade mental. - La triple action des thérapies. Thérapie allant de la vie à la conscience, la sacramentalité agissant sur la vie, - et les conséquences qui en résultent pour la collaboration selon leur mission, du prêtre et du médecin.

Deuxième conférence, le 9 septembre 1924
Les modifications pathologiques du corps physique. Comprendre le corps humain à la manière ' des arts plastiques et musicaux ct par la compréhension du Logos (corps éthérique, corps astral et Moi). Différents modes d'interaction des éléments constitutifs de l'Homme et les événements consécutifs. Plusieurs stades d'expérience spirituelle facilitant la compréhension de personnalités hors du commun telles que Sainte Thérèse. Passage correlatifs de ces conditions existentielles aux processus pathologiques organiques.

Troisième conférence, le 10 septembre 1924
Description des degrés d'expériences dans les quatre stades et leurs causes spirituelles. Action de ces expériences sur la pathologie: Sainte Thérèse. L'étude de ces processus peut conduire le médecin à la pratique thérapeutique. - Interférences avec le Karma. Comment apprécier la volonté libre et la responsabilité.

Quatrième conférence, le 11 septembre 1924
Pour apprécier la responsabilité et la volonté libre, il faut avoir une connaissance exacte de l'évolution humaine postnatale. Description de celle-ci par rapport au courant héréditaire et les éléments constitutifs de l'Homme. L'enfant perçoit ce qu'il y a de spirituel dans son entourage naturel et humain: les entités spirituelles. - Dégagement des forces formatrices: les facultés de la mémoire. Développement des forces d'intelligence. Les forces solaires au cours de la première septaine de l'enfant; ce sont les forces éthériques. Les forces lunaires dans la deuxième septaine; ce sont les forces astrales, formant le corps capable de se reproduire. Les forces solaires au niveau psycho-spirituel. Les forces planétaires et leur contribution à la formation du corps au cours de la troisième septaine. Changements survenant au début de la vingtaine. Action des étoiles fixes au cours de la quatrième septaine. L'Homme réduit à lui-même pour l'entretien de son corps après son affranchissement des forces cosmiques. Importance de ce point : liberté et responsabilité.

Cinquième conférence, le 12 septembre 1924
Particularités de la conscience, de la mémoire, de la parole et de la volonté et leurs conséquences dans l'interaction des éléments constitutifs de l'Homme. Développement pathologique en trois étapes. Insertion pathologique de la volonté dans le monde. Débilité, mémoire illogique, démence, paranoïa. - Stade suivant, la débilité acquise. Intégration trop précoce de l'organisation du Moi c'est-à-dire précocité, débilité acquise, danger des erreurs pédagogiques (Frobel) : la manie de ne s'en tenir qu'à soi-même.

Psychopathologie et médecine pastorale

Sixième conférence, le 13 septembre 1924
Considération de la maladie à partir du Karma. Au temps jadis, la maladie provenait du péché, à présent elle est due à une organisation pathologique. Discussion d'un exemple concret de la répercussion des comportements d'une existence en une autre, dans la conformation de la vie et des organes. Incarnation antérieure - conformation de la tête. La vie entre la mort et une nouvelle naissance - système respiratoire. Considérations sur des circonstances générales dues au Karma; le « comment « dans le traitement des situations psychopathologiques: le développement de la vie spirituelle au contact des faits. - L'Art de guérir, service divin.

Septième conférence, le 15 septembre 1924
Différence entre les processus extérieurs et intérieurs à'l'Homme. La respiration édifiant l'être humain - activité du corps astral. Expiration - activité du corps éthérique. Dans le sommeil, activité de l'astralité cosmique. Le processus neuro- sensoriel comme une respiration subtile se déroulant dans l'élément chaleur, l'expiration entrant dans l'inspiration normale. Avec l'élément chaleur, on inspire de la lumière, du chimisme, de la vitalité. - Expiration activée et modifiée en direction du pôle opposé, dispensant des forces au métabolisme. La lumière inspirée avec l'élément chaleur devient activité pensante. Karma ancien - Karma nouveau.

Huitième conférence, le 15 septembre 1924
Forces de l'univers: actions solaire et lunaire et influences planétaires sur la plante. Connaître la vie solaire par rapport à la nature humaine; affluence, effluence du Karma - actions solaires et lunaires et leur relation. - Les activités salutaires dues à cette connaissance.

Neuvième conférence, le 16 septembre 1924
Naissance de causes pathogènes durant le sommeil - Recherche des remèdes. Le somnambulisme comme exemple d'états morbides. Le sommeil du temple et la connaissance du processus de guérison. Pour ce qui est du médecin, observation spiritualisée de la vie et action dans ce sens. - Situation correspondante du prêtre. - Importance de ces connaissances pour l'appréciation du matérialisme et du spiritisme; pathologie et thérapie culturelles. Les maladies, leurs causes et la pluralité des existences.

Dixième conférence, le 17 septembre 1924
Surmonter la passivité de la pensée par la connaissance de la place occupée par l'Homme dans l'univers. Le Moi de l'Homme entre la respiration d'un jour et l'année universelle platonicienne. Rapport de cette année avec le rythme respiratoire circadien, avec la vie humaine, avec le rythme veille- sommeil. Les forces hivernales et estivales dans le macrocosme, comme générateurs des organismes neuro-sensoriels ou métaboliques. Vision du monde selon la mesure, le nombre et le poids, les données irrationnelles et le chemin pour en connaître la nature, de la nomie à la sophie.

Onzième conférence, le 18 septembre 1924
La médecine des mystères de l'Antiquité et leur rénovation dans les temps modernes. Résumé: sous-nature = Père, sur-nature = Esprit, milieu = Christ. Pathologie de l'humanité en voie d'évo- lution. La mort au Golgotha: le processus curatif. Le chemin du médecin. Le chemin du prêtre.

GA 229

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Bideau, Marcel - Wagner, Gabrielle	123	2-85248-266-5

Quatre imaginations cosmiques

La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année
Cinq conférences faites à Dornach à des membres de la société anthroposophique

Première conférence, Dornach, 5 octobre 1923
L'Imagination de Michaël. La parole michaélique brille, panneau indicateur dans la lumière astrale. Sulfuration pendant l'été, pluie de météorites en automne. Le fer météorique, arme des dieux contre la forme serpentine d'Ahrimane. Science et technique sont issues du fer. La puissance matérielle du fer doit être spiritualisée pour devenir épée de Michaël.

Deuxième conférence, 6 octobre 1923
L'Imagination de Noël. La terre, dans le cosmos, est une goutte de mercure. Action des hautes dilutions (les travaux de Madame Kolisko). Processus soufre, processus mercure et processus sel au fil des saisons. La formation de cendres. Forces solaires et forces lunaires en hiver. La Vierge Marie et l'enfant Jésus.

Troisième conférence,7octobre 1923
L'Irnagination de Pâques. les métamorphoses du calcaire. Illusions et espoirs des entités ahrimaniennes et luciférienne. Ahrimane veut scléroser la terre et l'être humain, Lucifer veut dissoudre tout ce qui est physique. L'un et l'autre visent à détruire l'humanité. Entre Lucifer et Ahrimane : le Christ. Le Ressuscité. Raphaël, porteur du caducée. Le culte pascal ; le Christ, grand thérapeute de l'évolution de l'humanité.

Quatrième conférence, 12 octobre 1923
L'Imagination de la Saint-Jean. La révélation du spirituel dans la nature endormie. Perception de la volonté cosmique dans les profondeurs et de l'intelligence cosmique dans les hauteurs. Le regard grave d'Uriel, enveloppé d'une chaude clarté. L'élément naturel unit son activité à un élément moral. La conscience historique. Père-Esprit, Mère-Matière et Fils. L'Imagination de la Saint-Jean : la Trinité, avec Uriel qui en constitue l'arrière-plan. Les Mystères des hauteurs, des profondeurs et du milieu.

Cinquième conférence, 13 octobre 1923
L'action conjointe des quatre Archanges au fil de l'année. Le Faust de Goethe : « Comme tout s'agrège pour former un tout «, « Comme les forces célestes montent et descendent «. Raphaël et les forces de guérison, qui ont leur origine dans le système respiratoire ; Gabriel et le système de la nutrition.

L'IMAGINATION DE MICHAËL Jalons spirituels du cours de l'année
Conférence faite à Stuttgart le 15 octobre 1923
La parole michaélique. Le combat de Michaël contre le dragon. Sulfur et fer.

GA 224

Communication : Conférences (Notes d'auditeurs)

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Triades	Hornecker,Jean-Paul	336	2-85248-220-3

Quatrième (La) dimension Mathématique et réalité

La quatrième dimension
Première conférence d'introduction: Berlin, 24 mars 1905
La manière de penser du mathématicien et la réalité. Les dimensions de l'espace. Le passage d'un nombre inférieur de dimensions à des dimensions supérieures par un mouvement. Symétrie par réflexion. Relation entre monde extérieur et sensation intérieure. Analogie de la « torsion » d'une droite en un cercle. Passage à la réalité. Comparaison du cachet avec l'empreinte en cire. Quatrième dimension en tant que pensée possible et en tant que réalité. Oskar Simony et la vivification de la représentation de l'espace

Deuxième conférence d'introduction: Berlin, 31 mars 1905
Considérations sur l'espace à 4 dimensions selon Hinton. Relation de symétrie. Enlacements de l'espace en tant que processus naturels doués de forces. Mouvement de la Terre et de la Lune autour du Soleil comme exemple. Structure [établissement] des dimensions. L'homme en tant qu'être quadridimensionnel. Jadis, dans des époques d'évolution antérieures, il était tridimensionnel. Point et périphérie. Opposition entre point rayonnant la lumière et sphère expédiant de l'obscurité vers l'intérieur. Le cube et son opposé. Faculté de rayonnement comme dimension supplémentaire. Application au carré et au cube.

Première conférence: Berlin, 17 mai 1905
S'occuper de l'espace à 4 dimensions pour se préparer à pouvoir saisir ce qu'est le monde astral et, de façon générale, la réalité supérieure. Propriétés caractéristiques du plan astral: les nombres, comme les volumes de l'espace, doivent être lus «symétriquement» comme retournés dans un miroir, de même en ce qui concerne les relations dans le temps. Ce qui est moral également, apparaît retourné dans une sorte d'images en miroir. Le périphérique est ce qui est central. La vie humaine en tant que rencontre de deux courants du temps: venant du passé et du futur. Le seuil comme événement astral panoramique d'évolutions du futur avec la question: veux-tu y entrer? Dans le kamaloka apparaît la nature animale de l'homme non purifiée. Là réside la raison de l'enseignement de la migration des âmes (métempsycose). Carré physique et carré astral. Dimensions positives et dimensions négatives. Le monde astral est quadridimensionnel. L'animal en tant que rencontre des courants opposés de l'homme et de la plante. Réponse à une question 57 6 courants opposés dans l'espace. Chaque axe porte deux courants de nature opposée.

Deuxième conférence: Berlin, 24 mai 1905

Exercices de représentation bidimensionnelle de structures tridimensionnelles selon Hinton. Développement et repré- sentation en couleur du cube. Représentation de la troisième dimension du plan par le mouvement d'un carré bicolore à travers une troisième couleur. Extrapolation de ce processus à la représentation d'une structure quadridimensionnelle: le tessaract. Comparaison du « développement » du cube et du tessaract. Secret alchimiste et aspect correct de l'espace qua- dridimensionnel. Accès à mercurius et sulfiur par la médita- tion. Création de substance astrale.

Quatrième (La) dimension Mathématique et réalité

Troisième conférence: Berlin, 31 mai 1905
Le « développement » {des faces} du cube nous amène à une nouvelle analogie pour la représentation tridimensionnelle de l'hypercube à 4 dimensions (le tessaract). L'analogie comme moyen méthodique pour acquérir une représentation de structures quadridimensionnelles. Réduire de moitié les faces d'un octaèdre nous donne un tétraèdre. Le cube ne le permet pas. Propriétés géométriques du dodécaèdre rhombique (à faces en losanges) en comparaison avec le cube et l'octaèdre/tétraèdre. Le cube en opposition à l'espace tridimensionnel. Délimitation de structures bi- et tridimensionnelles par des structures courbes: carré et cube courbés. Le cube ordinaire en tant que cube courbé aplati. Dans l'autre sens, on peut obtenir une structure quadridimensionnelle en tordant un tridimensionnel.

Quatrième conférence: Berlin, 7 juin 1905
Projection d'un cube en un hexagone. Projection d'un tessaract en un dodécaèdre rhombique. Axes du cube et axes du dodécaèdre rhombique. Parabole de la caverne de Platon comme image des relations entre la réalité à quatre dimensions et l'espace à trois dimensions. Mouvement et temps comme expression et manifestation du vivant, de la quatrième dimension. Frontières planes pour les cristaux et frontières sphériques pour les êtres vivants. Détruire la quatrième dimension d'un être vivant mène à l'image tridimensionnelle figée. Cinquième dimension par la rencontre de deux êtres quadridimensionnels ; elle apparaît sous forme de « ressentir » dans le monde à trois dimensions. La conscience de soi est l'image de la sixième dimension dans le monde physique. Ce que Moïse vécut au Mont Sinaï, comme exemple d'un être à quatre dimensions dont deux dimensions ordinaires et deux dimensions plus élevées: temps et ressentir. Éveil de facultés spirituelles par le travail intensif sur les analogies présentées.

L'espace à 4 dimensions
Berlin, 7 novembre 1905
Création de dimensions par le mouvement. Passage d'un cercle à une droite. Signification de la géométrie synthétique nouvelle, pour une façon adéquate de percevoir l'espace.L'espace est fermé. Noeud de bandes de papier comme exemple de dimensions enchevêtrées. Les mouvements de la Terre et de la Lune autour du Soleil le sont en réalité autant. Rendre vivante la façon de regarder l'espace. « Développement » du cube sur le plan, et du tessaract dans l'espace à trois dimensions: Projection du cube en un hexagone et du tessaract en un dodécaèdre rhombique. Passage à la réalité. Temps, mouvement, évolution comme expression de la quatrième dimension (plante). Quand le temps lui-même devient vivant, apparaît le sentiment comme expression de la cinquième dimension (animal). L'homme est un être hexadimensionnel.

L'espace pluridimensionnel
Berlin, 22 octobre 1908
Les mathématiques ne peuvent parler que de la possibilité d'espace à 4 dimensions. Les trois dimensions du cube: longueur, largeur et hauteur. Qu'est-ce qu'une surface? Le passage par le calcul à des dimensions supérieures ne mène pas à la réalité. Saisir l'espace par les chiffres est déroutant. Exemples d'infinis. Les nombres n'ont pas de relation avec l'espace. L'apparition et la disparition de quelque chose d'observable est la preuve de l'existence d'une quatrième dimension. Réfutation d'une objection matérialiste. « Développement » des frontières du carré et du cube. « Développement » des huit cubes-frontières du tessaract.

Réponses â des questions: 1904-1922

GA 325

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	197	2-88189-205-1

Quatrième (Le) siècle et notre esprit scientifique

La vie spirituelle européenne au 19e siècle en rapport avec ses origines au 4e siècle

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, dimanche de Pentecôte, 15 mai 1921
Crise et tâche de la science de l'esprit. Le milieu du 19e s au tournant de la vie spirituelle. Saint-Simon, joseph de Maistre, Auguste Comte, représentants de l'esprit du début du 19e siècle. Persistance d'une certaine confiance dans les idéaux humains. Préludes, dès le 15e siècle, au bouleversement du 19e siècle. Manière de penser avant le 15éme, à l'exemple de la notion de péché originel. Lien entre science et moralité chez de Maistre. Importance du 4e siècle pour le développement de l'Europe. Figures représentatives du 4e siècle : Constantin, julien l'Apostat, Augustin. Augustin et le manichéisme. Traduction de la Bible par Ulfila et le Notre Père.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, lundi de Pentecôte, 16 mai 1921
Évolution de la vie spirituelle avant et pendant les grandes invasions au sein de la classe supérieure et de la classe populaire. Conceptions religieuses avant les grandes invasions au sein des peuples abandonnant leur sédentarité. Développement d'une nouvelle vie spirituelle après les grandes invasions : métamorphose d'une religion « temporelle » en une religion « spatiale ». Dévelop- pement des actes cultuels symboliques. Caractère de l'arianisme. Signification de la grammaire et de la rhétorique dans le développement culturel et dans la biographie d'Augustin. Institutionnalisation des contenus religieux et ses conséquences. Le christianisme tenu secret. Vies culturelles différentes dans les villes et dans les villages. L'importance du commerce pour le développement de la vie spirituelle. Influence de Gondishapur sur la vie chrétienne latine en Europe. Naissance de la « pensées active » au 15e siècle. Le juridisme romain. Nominalisme et réalisme. De l'art. La pensée à la deuxième moitié du 19e siècle.

Les sciences naturelles et l'histoire de l'humanité dès l'antiquité

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 21 mai 1921
Caractéristiques fondamentales de l'opposition entre les deux courants de la pensée actuelle d'orientation idéelle-spirituelle et économique- matérielle. L'histoire de l'humanité selon Wilhelm Wundt et Herman Grimm. Difficulté de parler des époques révolues au moyen des concepts actuels. Effets de la connaissance imaginative et inspirative sur la complexion de l'âme humaine. Goethe, Herder et leur compréhension de la pensée de Spinoza, exemple d'une métamorphose de l'âme due à l'imagination et à l'inspiration. Nécessité de considérer l'histoire aussi à partir de la complexion de l'âme des êtres humains et des peuples.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 22 mai 1921
Remarques sur une méthode de recherche historique permettant une meilleure compréhension des anciennes cultures. Inde et ancienne Inde: culture védique et philosophie yoga. Yin, yang, tao en tant que compréhension de l'homme triparti. Apparition des oppositions entre haut et bas, et entre la subjectivité à l'intérieur et l'objectivité à l'extérieur de l'homme. Bouleversement, aux 6e et 7e millénaires, dû à la prise en main de la nature par l'être humain. Intériorisation de la conscience chez les Égyptiens et bouleversement au 3e millénaire. La médecine égyptienne. Les pyramides et l'imagination instinctive. L'élément guerrier chez les Perses. La domestication du cheval et la complexion de l'âme humaine dans les anciens peuples. Caractères des cultures grecque et romaine. Le 15e siècle et le début des sciences naturelles.

Quatrième (Le) siècle et notre esprit scientifique

CINQUIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 23 mai 1921
Imagination et inspiration au service d'une meilleure compréhension de l'être humain et du monde. Vue critique de l'atomisme. La complexion de l'âme chez les peuples anciens: le sommeil initiatique égyptien, la conscience imaginative. Développement de l'entendement, bouleversement au milieu du 8e siècle av. J.-C. Distinction entre nécessités naturelles et morales. Complexion de l'âme du peuple juif comparée aux autres peuples. Le mélange de l'ancien et du nouveau chez Constantin. Nominalisme et réalisme. Bouleverse- ment de l'âme de conscience au 15e siècle de notre ère. L'ombre des concepts à l'époque de l'âme de conscience, avec quelques exemples tirés de l'oeuvre de Franz Brentano.

SIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 24 mai 1921
Le chemin d'Augustin du manichéisme au néoplatonisme puis au catholicisme. La science de l'esprit devant le physique matériel avec l'exemple de l'hypochondrie. Le foie, une métamorphose de l'organe olfactif Changement de conscience, au 4e siècle, dans les peuples sud-européens, nordafricains et d'Asie mineure. L'influence des peuples européens. Évolution de la culture villageoise à la culture citadine. La maîtrise exercée sur la nature par l'entendement mort à l'époque de l'âme de conscience. Les obstacles à la vision spirituelle l'atomisme, la loi de conservation des forces et le dogme de l'infaillibilité. Exemples tirés de la littérature hostile à l'anthroposophie : Traub et Laun.

GA 62

Communication : Conférences publiques

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2017	Anthroposophiques Romandes	Durr, Gilbert	540	2-88189-255-4

Que révèle la recherche spirituelle ?

Quatorze conférences publiques à la Maison des Architectes à Berlin

Texte établi à partir de notes incomplètes

Comment réfuter la recherche spirituelle
Berlin, 31 octobre 1912

La science de l'esprit et sa tolérance vis-à-vis des objections adverses. Le sommeil et la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Science objective et science de l'esprit. Une capacité subtile d'hallucination et question du dilettantisme. Autonomie de la vie de l'esprit. Science de l'esprit et charlatanisme. Karma et égoïsme. Objections de Schlegel, Froscharruner. Von Hartmann et la Philosophie de l'inconscient. Geoffroy Saint-Hilaire et la faiblesse humaine.

Comment justifier la recherche spirituelle
Berlin, 7 novembre 1912

Triple opposition à la science de l'esprit par la science, la religion et la conscience ordinaire. De la preuve. Corps éthérique et force de vie. Substance vivante en laboratoire. Sommeil et respiration. L'eau comparée à la nature humaine. Bienfaits de la méditation et de la concentration comme préalables à la vision spirituelle. De l'hallucination. Science de l'esprit et vérités mathématiques. La preuve des faits ? Familles douées pour la musique. Au sujet de l'exacerbation de l'égoïsme par la science de l'esprit. Religion contre l'étincelle divine posée dans le cœur par la science de l'esprit. Schopenhauer et la morale, Fichte et le combat. De L'épreuve de l'âme.

Tâches présentes et futures de la recherche spirituelle
Berlin, 14 novembre 1912

Képler. La profusion des acquis scientifiques et l'aveuglement devant le monde spirituel. Grimm et Goethe. Les philosophes modernes devant le seuil de l'esprit. Wundt, Darwin, Lord Acton. Moriz Carriere et le simple Carl Zeuner. Conception du monde et contradiction avec la science. Mivart, Wallace. Lessing, Grimm au seuil du monde spirituel. Aspiration spirituelle aujourd'hui. Les préjugés actuels et ceux du passé contre Redi et Bruno.

Les chemins de la connaissance suprasensible
Berlin, 21 novembre 1912

Sommeil conscient et vision du monde spirituel. Quatre étapes de la connaissance humaine • connaissance sensorielle, imagination, inspiration et intuition. Méditation et imagination. Distinction entre hallucinations et images réelles. Inspiration : perception des êtres créateurs. Intuition : perception des vies antérieures. Science de l'esprit et vie quotidienne. Divulgation des méthodes. Les qualités morales et l'investigation de l'esprit. Rejet d'une foi en une autorité. Compréhension par comparaison des semblables.

Résultats de recherche spirituelle sur les questions vitales et l'énigme de la mort
Berlin, 5 décembre 1912

Brentano, Huxley, destin des nouveaux-nés. Démonstration de F. Redi, de même l'âme ne peut naître que de l'âme. Hérédité et naissances successives selon la science et selon la science de l'esprit. Développement de l'âme. Évolution, involution. Naissance de l'homme supérieur. Fatigue et sommeil. L'homme, un concentré du destin. De l'hérédité du génie et des dons. L'éphémère et la durée dans la vie.

Que révèle la recherche spirituelle ?

Sciences de la nature et recherche spirituelle
Berlin, 12 décembre 1912
Science au 19e siècle. Confusion entre science et spéculations théoriques. De la stricte pensée scientifique. Besoin d'une « psychologie » de nature scientifique. Franz Brentano et son échec sur la voie de l'esprit. Bouddhisme ésotérique de Sinnett. Doctrine secrète de Blavatsky. Du dilettantisme Le Yoga. La psychologie d'Aristote. Au-delà des limites de la science de Du Bois-Reymond. Nécessité pour la science de l'esprit d'être à niveau concernant les acquis de la science.

Jacob Böhme
Berlin, 9 janvier 1913
Boehme, son « Rêve » de garçon berger et son expérience d'apprenti cordonnier. Son exaltation de sept jours dans un autre monde. «Les rougeurs de l'aube ». L'interdiction d'écrire. L'imagination. Le problème du mal chez Boehme. Le monde en tant que « rejet » de la divinité. Boehme en recherche du fondé originel du mal et de son infondé. De Lucifer. Boehme le philosophus teutonicus. Les écrits anti-boehmiens.

Le monde selon un observateur contemporain. Herman Grimm et la recherche spirituelle
Berlin, 16 janvier 1913
Grimm, intercesseur entre Goethe et l'époque de l'esprit moderne. Grimm, l'historien non conventionnel, regardant les sources constantes de la création dans la fantaisie populaire. Le livre de Homer de Grimm. De l'impulsion christique dans le développement de l'humanité. Les Fragments. L'œuvre Raphaël dans ses rapports avec ses autres œuvres. Les études préliminaires non historiques mais psychiques de Grimm. Le roman Forces insurmontables. Grimm devant le seuil du monde spirituel.

La mission de Raphaël à la lumière de la science de l'esprit
Berlin, 30 janvier 1913
Raphaël, éducateur de l'humanité. Précurseur de l'intériorisation. L'équilibre grec entre l'extérieur et l'intérieur, les débuts de l'intériorisation chez Augustin. Les étapes de la vie de Raphaël de quatre en quatre ans. Urbino, Pérouges, Florence avec Savonarole. Les papes. À Rome serviteur d'un christianisme païen. Madone Sixtine et Madone du siège. Le feu chrétien intérieur chez Raphaël et chez Savonarole Christianisme et hellénisme chez Raphaël. L'école d'Athènes, le Parnasse, la Dispute : la marche de l'évolution de l'humanité.

Les contes de fée à la lumière de l'investigation spirituelle
Berlin, 6 février 1913
De la profondeur des sources des légendes et des contes dans l'âme humaine. Contes et tragédies. Combats dans les profondeurs de l'âme à l'endormissement et au réveil. Rêves incessants de l'âme endormie. La conscience clairvoyante d'autrefois. L'apparition des images dans les contes. L'enfant et le crapaud Outroupistache. Psychologie des peuples de Wundt et la Science de l'occulte de Rudolf Steiner. Les contes allemands des frères Grimm. Les géants. Le conte Cent d'un coup. Merveilleuse nourriture pour l'âme de l'enfant.

La dimension spirituelle de Léonard de Vinci au tournant des temps modernes
Berlin, 13 février 1913
La Cène à Milan. La vie de Léonard de Vinci. Son talent. Ses études de visages. Ludovic le More. Les inventions techniques. Le portrait monté de François Sforza. La lutte pour le tableau de la Cène. Lumière et ombre sur le visage du Christ. Visage de Judas. Énigme de la personnalité de Léonard. Double signification du développement des sciences. Renaissance et art grec. Statue de Marc-Aurèle à Rome. Disparition du lien avec l'esprit au temps de Léonard. Léonard, figure tragique au tournant des temps

nouveaux. L'âme de Léonard dans l'existence suprasensible.

Erreurs de l'investigation spirituelle
Berlin, 6 mars 1913
Prérequis d'une observation correcte : organes sensoriels sains et clarté de la conscience. Saine force de jugement et attitude morale. Visions de l'investigateur de l'esprit et hallucinations de son propre être. Maîtrise des phénomènes spirituels par le triomphe sur l'amour de soi et sur l'égoïsme. « Le gardien du seuil » et la crainte. Matérialisme comme conséquence de la crainte de l'esprit. Phénoménisme et spiritisme. Confusion dans le monde spirituel entre le mort et le vif. De la mort de Maeterlinck, une étude des fantômes. L'extase. Confusion entre le moi et Dieu. L'authenticité comme signe extérieur du véritable investigateur de l'esprit. Recours aux facultés normales de pensée pour comprendre les communications de l'investigateur de l'esprit. Voie médiane entre phénoménisme et extase.

La morale à la lumière de l'investigation spirituelle
Berlin, 3 avril 1913
Schopenhauer et la morale. La variété des fondements moraux : exemple de lord Byron. L'attitude morale et les trois étapes de la connaissance spirituelle : imagination, inspiration et intuition. Exercice du sens de la vérité pour départager imaginations et hallucinations. Besoin de courage moral et de vigueur. Intérêt libre et ouvert nécessaire pour accueillir dans l'intuition la connaissance des hautes entités. Marche de paire de l'école de l'esprit et du progrès moral. Schopenhauer la compassion et la participation. Expérience morale au contact du Gardien du seuil. Caractéristiques morales comme causes et comme effets dans les vies successives. Tout homme possède un fond de bonté.

L'héritage du 19 siècle
Berlin, 10 avril 1913
La science de l'esprit source pour l'âme de la connaissance de sa propre origine. Période lumineuse de la philosophie : Fichte, Schelling, Hegel, Schopenhauer. Kant : Qu'est ce que l'éveil ? Affaiblissement de la philosophie et apparition des sciences de la nature au 19e. Goethe, Hermann Grimm, Emerson. La science et l'âme humaine. L'âme humaine dans les époques culturelles passées. Képler, G. Bruno et la terre comme organisme. Les combats de la conscience. Feuerbach, Nietzsche, Du Bois-Reymond. Préparation du soi-esprit à notre époque de l'âme de conscience.

GA 162

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	332	2-88189-240-0

Questions d'art et questions vitales

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 23 mai 1915
Processus de déconstruction dans l'organisme des nerfs, base de toute vie de l'esprit. Rétablissement pendant le sommeil. Sommeil et veille de l'âme de la Terre selon les saisons. Expression de l'exubérance estivale par Ex Deo nascimur, du sommeil hivernal par In Christo morimur. Incompréhension de notre époque pour ces réalités et son illustration dans le roman de Romain Rolland, Jean Christophe. Nécessité de la pénétration spirituelle consciente de l'été par Per Spiritum sanctum reviviscimus.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 24 mai 1915
Reflet des pensées cosmiques dans notre conscience. Image du monde dans notre conscience en tant que germe d'une nouvelle existence. Création à partir du néant. La sensibilité de Goethe pour les liens avec le cosmos. Illustration d'un degré du développement de la conscience par le philosophe Deschamps. Son oeuvre et son destin tragique. Le karma du matérialisme surmonté par l'accueil de la science de l'esprit dans les coeurs. L'authentique Pentecôte adaptée à notre temps.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 29 mai 1915
Le souvenir des événements physiques et l'impossibilité du souvenir des événements spirituels. Ambiance faustienne et exemple d'une aspiration anthroposophique. La liberté humaine. Les images du souvenir comme voile devant la vision du monde spirituel. Fatigue et sommeil. Vénération de la vérité et vénération du savoir.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 30 mai 1915
Transformations des conditions de vie au cours des siècles. Durée de la vie entre la mort et une nouvelle naissance en lien avec ces transformations. Poursuite de l'évolution future et sa préparation par les adeptes de la science de l'esprit. Goethe conscient de son conditionnement, dû à son époque. Son combat pour s'y soustraire. Expression de ce combat dans le second Faust. Exposé de Goethe en 1800 sur la continuation du Faust. Le physiologiste Ludwig Edinger et sa ressemblance avec la figure de Famulus Wagner du Faust.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 3 juin 1915
Rémanences inconscientes en nous des existences lunaire, solaire et saturnienne. L'homme lunaire en nous et ses rêves en tant qu'imaginations d'anges. Expériences du sommeil en tant qu'inspirations d'archanges. Expériences du sommeil profond en tant qu'intuitions d'Archées (Principautés). Origine et nature véritable de l'atome. Nécessité de la science de l'esprit et impulsions spirituelles futures pour les mondes végétal, animal et humain sur Jupiter.
Sens de la parole du Christ : « Le ciel et le terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas »

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 juillet 1915
Notre perception de la terre et la perception que les êtres des mondes spirituels ont de nous. Mémoire des hommes et mémoire des anges. Conscience chez les êtres supérieurs des éléments de nos langages, inconscients pour nous. Arrière-plan spirituel des déplacements de sonorités constatés par Grimm. Devenir et disparition des mots et participation des anges à ce développement.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 18 juillet 1915
Conduite du développement terrestre par les esprits de la forme. Leurs desseins originels : l'accord

entre langue et pensée. Vérité dans la diversité. Obstacles posés à ce dessein par les êtres retardés de la première hiérarchie, les anges luciférien et les archanges ahrimaniens. Principe luciférien du dogme abstrait unique. Napoléon porteur de l'impulsion ahrimanienne du principe national. L'impulsion du Christ à surmonter ces deux tentations.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 24 juillet 1915
Les énigmes du Christ Jésus. La dualité de l'arbre de la connaissance et de l'arbre de vie. La dualité correspondante dans le devenir historique. D'une part, le courant de la sagesse résultant des anciens mystères épuisés dans la romanité et le combat pour la compréhension du mystère du Golgotha (Augustin). D'autre part, le courant de la vie dépourvue de sagesse, représenté par les peuples germaniques et leur rapport vivant à l'impulsion du Christ. La triade Wotan, Wili et We. Vivification de la latinité moribonde par la vivacité de l'élément racial germanique. Prolongement des deux courants dans la philosophie de Kant. Les efforts de Charlemagne dans ce contexte.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 25 juillet 1915
Consommation de l'arbre de la connaissance et interdiction de l'arbre de vie. Les conséquences sur le lien entre l'état de sommeil et l'état éveillé. Collaboration de Lucifer et Ahriman dans notre vie éveillée et notre sommeil. Les deux courants de l'humanité de la science sans la foi et de la foi sans la science. La réunion de la connaissance de Jésus et de la connaissance du Christ par la science de l'esprit du Christ Jésus.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 31 juillet 1915
Le rapport de l'Orient et de l'Occident à la pensée. Humanisation de la pensée dans la culture de l'ancienne Grèce chez Platon et Socrate. Inversion de ce processus par le mystère du
Golgotha. Tendances antiques vers la sculpture et tendances modernes vers la musique. La nature du nouveau style architectural. Importance historique de l'empereur Auguste. Importance de Julien l'Apostat. Justinien et le développement de la pensée. Arriération d'êtres spirituels dans le développement du monde et son influence sur l'être humain d'aujourd'hui par rapport à sa pensée et à sa sensibilité.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 1er août 1915
La division de la vie de notre âme et son reflet dans la philosophie de Kant. Les influences luciférienes, causes de cette division. En triompher par l'impulsion christique. De la nécessitée de comprendre l'inerte à partir de la vie et non le contraire. Intervention de l'élément solaire sur la Terre par le Christ. Impossibilité d'une nouvelle incarnation physique du Christ. Amortissement de la nature inférieure par la divinité de Yahvé. Le spiritisme en tant qu'essai manqué. Exacerbation de la nature inférieure dans la médiumnité et abus de celle-ci par les pratiques occultes. Deux règles de conduite pour la propagation des vérités de la science de l'esprit.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 août 1915
La perspective du ver de terre propre à la vision matérielle du monde. Intervention de l'élément temps et de l'élément espace dans le développement du monde. Lien entre la conception spatiotemporelle et l'idée de la propriété. Intemporalité du mythe. Le poème de Goethe Heidenröslein, exemple d'une forme simple d'un motif poétique cosmique.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 août 1915
Influence de Lucifer sur notre perception sensorielle. Influence de Lucifer et Ahriman sur la vie de l'âme humaine. L'illusion de l'abnégation de soi. Le rapport entre la formation de nos pensées et l'évolution cosmique. Le corps physique en tant qu'espace vide dans le monde spirituel.

GA 213

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1988	Anthroposophiques Romandes	Lescourret, Laetitia	314	2-88189-032-6

Questions humaines. réponses cosmiques

Première conférence, Dornach 24 juin 1922
Relations entre le psycho-spirituel et le physico-spatial. Mondes tridimensionnel de la volonté, bidimensionnel du sentiment et unidimensionnel de la pensée. Le moi adimensionnel. Seule la pensée intérieure vivante peut saisir le psychospirituel.

Deuxième conférence, 25 juin 1922
Relations entre le psychisme de l'homme et la lumière du soleil et de la lune. Eclipses de soleil et de lune. Questions humaines et réponses cosmiques dans les mystères antiques et dans l'initiation moderne.

Troisième conférence, 30 juin 1922
L'homme et le cosmos. Volonté (soleil) et pensée (lune). Action des forces planétaires sur l'homme. Effets thérapeutiques des métaux. Connaissance de l'homme et connaissance de l'univers.

Quatrième conférence; 1 er juillet 1922
Les planètes et la vie psychique de l'homme. L'homme et l'univers dans la vie sur terre et dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Sur terre: beaucoup d'hommes et un monde, entre la mort et une nouvelle naissance: beaucoup de mondes et une seule nature humaine.

Cinquième conférence, 2 juillet 1922
Les substances terrestres dans la nature et leurs effets thérapeutiques. Schiste, calcaire, oxygène, azote, carbone.

Sixième conférence, 7 juillet 1922
Franz Brentano, la philosophie scolastique et la science moderne. La vie de Brentano, sa position à l'égard de la doctrine de la révélation et du dogme de l'infaillibilité. Sa «Psychologie» et son «Enseignement de Jésus».

Septième conférence, 8 juillet 1922
Franz Brentano. Les mystères antiques et la distinction moderne entre science, art et religion. Savoir et foi. Dernière tentative de réunification dans l'idéalisme allemand. Fichte, Schelling, Hegel. Brentano, Faust du 19e siècle.
Huitième conférence, 9 juillet 1922

Croyance en la révélation, théorie scientifique moderne et héritage de la philosophie, illustrés par les oeuvres de Franz Brentano, Adolf Fick et Richard Wahle. Nécessaire passage de la philosophie à l'anthroposophie. Vivification des concepts et des idées par la méditation et la concentration.

Neuvième conférence, 14 juillet 1922
Franz Brentano et Frédéric Nietzsche. La mentalité scientifique au 19e siècle. Pour saisir l'entité humaine, il est nécessaire de comprendre la tripartition de l'organisme humain. Signification du doute et de la conviction dans la nature extérieure et dans le cosmos. La tâche de la science spirituelle.

Questions humaines. réponses cosmiques

Dixième conférence, 15 juillet 1922
Franz Brentano, Frédéric Nietzsche et le courant spirituel scientifique. Lien de ce courant avec les conceptions du monde de l'antiquité. Connaissance révélée et connaissance raisonnée dans la scolastique. À partir de celles-ci se sont développées la croyance dans les dogmes et la mystique (luciférienne) ainsi que la science moderne (ahrimanienne).

Onzième conférence, 16 juillet 1922
Origine du contenu christique de la révélation dans la connaissance initiatique donnée par le christianisme originel. Déclin de cette dernière au 4e siècle. Platon, Aristote, Plotin, Ammonios Saccas, Jamblique, Julien l'Apostat. La lutte de Rome contre l'ancien principe d'initiation.

Douzième conférence, 21 juillet 1922
Étude de quelques symptômes de la conscience de l'époque au cours des 50 dernières années. Les « Enfants du monde » de Paul Heyse. Les « Limites de la connaissance de la nature » de Du Bois-Reymond. Les « Puissances invincibles » de Herman Grimm. Le drame de Franz Werfel « L'homme-miroir ».

Treizième conférence, 22 juillet 1922
La nature psychique et spirituelle de l'homme par rapport à son environnement psycho-spirituel vision cosmique -au monde grâce à i-imagination, l'Inspiration et l'Intuition. Plantes, animaux, être, humains dan, leurs rapports avec le cosmos et la terre. Gregor Mendel, figure caractéristique du 19e siècle (à l'occasion du centenaire de sa naissance).

Extrait de GA 60 - 61 - 127 - 182 - 353

Communication :

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2001	Triades	Burlotte, Raymond	184	2-85248-190-1

Qui est le Christ ?

BOUDDHISME ET CHRISTIANISME - Berlin, 2 mars 1911 - GA 60

L'intérêt actuel pour le bouddhisme. L'idée de la réincarnation en Orient et en Occident. La légende du Bouddha. La nature du bouddhisme. Comparaison avec la conception chrétienne. La notion de péché originel et de chute. La naissance du moi supérieur et la remontée vers le spirituel grâce au Christ. C'est le Christ qui confère son sens à l'évolution.

LE PÊCHÉ ORIGINEL ET LA GRÂCE - Munich, 3 mai 1911 - GA 127

Les religions traditionnelles ont perdu leurs véritables sources. La tentation luciférienne qui entraîna la Chute de l'humanité s'est accomplie avant que l'homme ne dispose de son Moi. Il n'en est donc pas responsable. Cette action négative sur le corps astral se propage par l'hérédité : c'est le péché originel. L'action du Christ vient compenser cette action de façon positive. L'homme, là encore, n'est pas responsable : c'est la grâce. Grâce à cette impulsion, l'homme peut remonter vers l'esprit en tant que personnalité libre.

LE CHRIST ET LE XXe SIÈCLE - Berlin, 25 janvier 1912 - GA 61

La conception du Christ dans la Gnose. Aujourd'hui on ne connaît plus que Jésus. Absence de preuves de l'existence historique de Jésus-Christ. Ce que sont les Évangiles. L'initiation dans le secret des temples et l'initiation de Jésus au grand jour. La renaissance de l'âme humaine grâce au Christ. L'expérience du Christ au XXe siècle

COMMENT PUIS-JE TROUVER LE CHRIST ? - Zurich, 16 octobre 1918 - GA 182

L'athéisme : une maladie. Nier l'existence du Christ : un malheur. Nier l'esprit : une faiblesse mentale. Le Mystère du Golgotha et la science matérialiste. La situation de l'humanité à l'époque du Christ. L'année 333. Tertullien. L'année 666. L'Académie de Gondischapour. L'islam. On peut trouver le Christ, aujourd'hui, en éprouvant sa propre impuissance et en la surmontant par la connaissance de soi. La difficulté d'exprimer la vérité par les mots.

LES ÉGLISES CHRÉTIENNES ET L'ISLAM - Dornach, 19 mars 1924 - GA 353

La Trinité. Les trois formes du christianisme l'Église orthodoxe, l'Église catholique romaine, l'Église protestante. L'islam. Les croisades.

L'IDÉE DU CHRIST, HIER ET AUJOURD'HUI - Dornach, 26 mars 1924 - GA 353

Le Bon Berger. Le crucifié. L'Agneau de Dieu. Les querelles autour du saint sacrement. La guerre de Trente Ans. Le « Sauveur ». Le christianisme d'avant le Christ. Le matérialisme et l'Église catholique. L'avenir du christianisme.

GA 75

Communication : Conférences publiques

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2017	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	292	2-88189-271-4

Rapport entre l'anthroposophie et les sciences naturelles

Texte non revu par l'auteur et réalisé d'après des transcriptions de sténogrammes qui par endroits durent compléter des lacunes.

Science de l'esprit, sciences naturelles, technique
Stuttgart, 17 juin 1920
(Tenue sur invitation à l'École Technique de Stuttgart par Otto Eckstein, étudiant en chimie)
Formes caractéristiques de la méthode de recherche spirituelle. Expérience des formes concrètes de l'esprit par la conscience visionnaire. Modification de la configuration de l'âme de l'homme au cours du développement de l'humanité. Passage de la simple observation à l'expérimentation. Besoin d'une connaissance de la nature liée à l'aspiration à contrefaire la nature. Transparence pour l'âme, du monde de la technique. Formation d'une conscience unilatérale pragmatique de la philosophie américaine. Nouvelle expérience technique en tant que préparation à la pure expérience de l'esprit.

Anthroposophie, essence et fondement philosophique
Berne, 8 juillet 1920
(Tenue sur invitation de la Freistudentensche à Berne) L'anthroposophie et la question de la conscience aujourd'hui. Transformation de toute la vie de l'âme humaine en tant que condition pour l'étude du monde. Les limites de la connaissance de la nature. Tentatives de prolongement de la philosophie traditionnelle par la méthode intellectuelle. Prémisses fondamentalement différentes de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Méthode de la concentration et de la méditation. Caractère illusoire de la mystique ordinaire. Égoïsme et recherche spirituelle. Connaissance de soi et du monde, base de la connaissance de l'être humain. Prise en compte essentielle de l'aspect psychique et spirituel dans la recherche scientifique. Lutte contre le kantisme. Conditions du développement des formes de l'amour et du souvenir. La tâche de la jeunesse.

La science et l'anthroposophie
Zurich, 4 juin 1921
(Tenue à Zurich à l'occasion du cours de la haute école anthroposophique)
La méthode scientifique comme point de départ de l'anthroposophie. Vision scientifique et insuffisance des conditions de compréhension de la liberté humaine. Exemple de Franz Brentano. Méthode de l'empirisme intérieur. Pensée pure et expérience de la liberté. Erreur du cogito de Descartes. Méditation anthroposophique. Les trois degrés de la connaissance : l'inspiration et l'intuition. Justification de l'agnosticisme. Différences entre imaginations et hallucinations. Expériences mystiques et reflet de la vie corporelle. Connaissance de la nature intérieure de la matière grâce à l'anthroposophie. L'agnosticisme comme obstacle à la recherche.

Soirée de discussion sur les sciences naturelles à l'occasion du Cours anthroposophique de la haute école à Zurich
Zurich, 4 juin 1921
Pas de connaissance sans souffrance. Urgence, devant la déchéance sociale, de développer des pensées libres. Fuite devant les réalités. Les trois souffrances de Nietzsche. Insuffisance du discours panthéiste de l'esprit. Nécessité de concrétiser les connaissances spirituelles. Apports de l'anthroposophie. Limites de Goethe devant l'esprit. La vie personnelle en tant que point de départ. Les raisons anthroposophiques d'affirmer la préexistence de l'être humain. Question des vaccinations. Principe de la simplicité des

images pour la réussite de la méditation. Erreur d'aujourd'hui qui met le cerveau à l'origine des pensées. L'homme, membre du cosmos.

L'anthroposophie et la science
Bâle, 2 novembre 1921
(Tenue dans le cadre d'une série de six conférences du mercredi — discussions données au Bernoullianeum de Bâle) Les méthodes de connaissance propres à l'anthroposophie. La conscience imaginative, premier degré. L'insuffisance de la psychologie actuelle. Approche par la volonté objective qui règne dans la perception sensorielle. Caractère objectif de la représentation imaginative. Conception mathématique de H. Schramm et pessimisme de E. von Hartmann. Goethe et sa pensée en formes. Pensée abstraite pour le monde inerte et pensée en forme pour le monde organique. La conscience imaginative et la vision de la vie entre la naissance et l'instant présent. La conscience inspirée, deuxième degré. Vision de sa propre entité spirituelle. La conscience intuitive, troisième degré. Vision du monde spirituel dans son activité. Accès par l'anthroposophie à la véritable connaissance du monde par la véritable connaissance de l'être humain. L'objection de l'autosuggestion d'Albert Sichler. Polémique inversée face à l'anthroposophie. Accord entre science et anthroposophie. La vision ordinaire de l'origine et du devenir de la Terre. Erreur concernant le cerveau et la pensée. Le processus de mort. Valeur morale, en tant que germe pour l'avenir.

L'agnosticisme à la science et l'anthroposophie
Leipzig, 11 mai 1922
(Tenue sur invitation du Comité des Étudiants de 227 l'université de Leipzig)
1ère partie: L'agnosticisme et la science. Kant et son affirmation qu'il n'y a de science qu'autant qu'il y a des mathématiques. Phénoménalisme (étude des seuls phénomènes) en tant que méthode de connaissance, et sa propre inconséquence. Sa conséquence logique : l'agnosticisme. Tragédie grecque et catharsis. Projection au Moyen Âge de la morale et non des mathématiques dans l'observation de la nature. Tentative par la Philosophie de la liberté de puiser les lois morales dans le monde spirituel tout comme la science les acquiert à l'observation de la nature.

2ème partie : Pensée, point de départ du développement intérieur. Pensée en dehors du corps et perception de son corps en tant qu'objet. Pensée imaginative en dehors du corps, une métamorphose de la pensée. La vie humaine, un organe spatio-temporel. Le passé en tant que présent. Connaissance imaginative et plante originelle. Apport de l'anthroposophie au gnosticisme de la science. Pensée, processus de déconstruction. Pathologie et thérapeutique. Surmonter l'agnosticisme médical. La métamorphose interne par la volonté consciente et la vivification de l'existence psycho-spirituelle par la connaissance intuitive. Surmonter l'agnosticisme social.

GA 219

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Onteniente, Mariette	288	2-88189-227-1

Rapport de l'homme au monde des étoiles

L'homme et le monde des étoiles, leur rapport réciproque

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 26 novembre 1922
Formation du germe spirituel de l'organisme physique humain durant la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Marcher, parler et penser en tant qu'actions humaines sur terre et leurs correspondances durant la vie entre la mort et une nouvelle naissance. L'orientation vers les hiérarchies supérieures, résonance interne du verbe cosmique, lumière spirituelle des pensées cosmiques. Saturne nous déliant du lien terrestre. La Lune nous conduisant vers la vie terrestre. Soleil en tant que force de retournement du spirituel vers le terrestre. Séparation du rythme respiratoire normal de l'être humain d'avec le rythme spirituel cosmique moral par les phénomènes météorologiques ; séparation des forces de la pesanteur terrestre des forces spirituelles célestes par les forces sismiques et volcaniques.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, ter décembre 1922
Sommeil humain en été et en hiver.
Imaginations végétales des esprits solaires enlaçant de près le moi et le corps astral. Hiver imaginations de l'enlacement des esprits solaires autour du moi et du corps astral. Regard des anges et archanges sur l'homme en hiver par les « fenêtres » ainsi ouvertes. Régulation des pensées par le rythme circadien grâce à leur écoute par les êtres élémentaires la nuit. Pas de régulation de la volonté, mais signification cosmique de celle-ci au-delà de la mort. Effet de nos pensées, sentiments et actes après la mort en tant que lumière et chaleur de notre atmosphère propre.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 3 décembre 1922
Rapports de l'homme et du cosmos dans l'existence terrestre et au-delà lors de la veille et du sommeil. Lutte des entités de Lucifer et Ahriman autour de l'homme endormi. Leur domicile dans la terre et l'eau dans l'air et la chaleur. Tissage par Ahriman d'un corps éthérique devant demeurer au-delà du terme de la terre, sa destruction par les maladies, l'erreur et l'égoïsme. Formation par Lucifer de l'automatisme moral chez l'homme, sans liberté et sans lien terrestre. L'impact de ces deux luttes au 19e siècle sur la conception du Christ en tant que figure mythologique et en tant . que « l'homme simple de Nazareth ».

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 15 décembre 1922.
Les rythmes dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance entre ouverture aux hiérarchies et la vie en soi-même. Leur reflet dans la vie physique: amour et mémoire. Sentiment de liberté et retentissement salutaire des rythmes du monde spirituel. L'égoïsme comme maladie. Importance de le science de l'esprit pour la compréhension'de la vraie moralité et pour la connaissance dans le monde spirituel après la mort.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 16 décembre 1922
Les êtres élémentaires sots et déconsidérés par les autres, néanmoins conservateurs de nos pensées et apparus lors des vies antérieures. Autres êtres élémentaires haïssables, arachnoïdes combattus par les sylphes et les ondines et néanmoins porteurs de l'art. Troisième forme : les êtres élémentaires de la honte se cachant en l'être humain devant les êtres de la chaleur et de l'enthousiasme et dispensant le bien et la moralité. Les êtres élémentaires normaux perceptibles à l'avenir seulement par les sens : ces trois autres espèces autrefois visibles sur l'ancienne Lune.

Rapport de l'homme au monde des étoiles

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 décembre 1922
Liens évidents des hommes et des dieux aux époques révolues. Capacité de conceptualiser l'espace et disparition du lien avec les dieux dès le 15e siècle. Dimensions spatiales étrangères aux dieux. Établissement du lien avec les dieux par la spiritualisation de la pure conception de l'espace comme tâche michaélique de notre époque. La tâche de Michaël.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 décembre 1922
Rencontre du rythme respiratoire dans les organes sensoriel comme avec le corps astral comme action des anges. Pénétration de l'astral dans le rythme respiratoire lors du réveil en tant que force du souvenir par l'action des archanges. Concentration du temps entre l'endormissement et le réveil.
La communion spirituelle de l'humanité

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 décembre 1922
Les anciens mystères : sacrifice par les prêtres en été de la sagesse reçue des dieux en tant que protection contre Lucifer. Nouveaux mystères christification en hiver des pensées acquises individuellement, par soi-même, comme protection contre les forces ahrimaniennes.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 24 décembre 1922
Dévoilement des secrets de la nature humaine par les cycles annuels lors des mystères pré-chrétiens. Chemin menant de la véritable manifestation de Michaël à la fête de Noël en tant qu'accès par l'esprit de la connaissance.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 29 décembre 1922
Nécessité et liberté, ancien doute. Solution de ce doute par l'étude scientifique spirituelle des deux totalités que sont le rythme annuel et le rythme circadien. Mélange des processus de l'été et de l'hiver cher l'être humain comme terrain de la liberté. Considérations de la science de l'esprit répercutées dans les arts et la religion. Le culte cosmique.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 30 décembre 1922
Unité harmonieuse de science, art et religion dans les anciens mystères. Efforts de la science de l'esprit pour acquérir une connaissance qui s'élève à l'art et se vit immédiatement par le religieux.
Origine du « Mouvement pour un renouveau de la religion ». Posture des anthroposophes envers ce mouvement.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 31 décembre 1922

L'homme triparti. Le coeur comme organe d'équilibre entre le système neuro-sensoriel et le système métabolique-moteur. Ce même état d'équilibre comme terrain de la liberté dans la sphère psychospirituelle. Le passé dans la nature du minéral et du végétal comme vivant dans le corps physique et dans le corps éthérique. Présent et futur dans le corps astral et dans le moi. Étoiles fixes et planètes en lien avec la forme du corps et avec le mouvement des fluides chez l'être humain.

APPENDICE I - Introduction à la conférence du 26 novembre 1922

Rapport relatif au voyage en Hollande et en Angleterre

GA 140 2ème partie

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	240	2-88189-108-X

Rapports (les) avec les morts

Stuttgart 1ère conférence, 17 février 1913
Les aspects cosmiques de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le chemin à travers les sphères stellaires.
La dilation de l'âme après la mort à travers les sphères planétaires. Conséquences cosmiques du comportement sur terre: solitude ou communication avec d'autres âmes. Les qualités morales, le sentiment religieux confessionnel, la tolérance religieuse universelle et leurs effets sur Mercure, Vénus et le Soleil. Le trône du Christ et le trône de Lucifer dans la sphère solaire. La transformation des forces de Mars par le sacrifice du Bouddha. L'incarnation précédente de François d'Assise dans un Centre de mystères de la Mer Noire. L'union du germe spirituel avec le germe héréditaire.

Stuttgart 2éme conférence, 20 février 1913
L'établissement de rapports mutuels entre les vivants et les morts.
Le rôle de l'anthroposophie à l'égard des défunts. Les morts ne perçoivent pas les vivants qui négligent de cultiver des pensées spirituelles. La lecture faite aux morts: comment procéder et dans quel langage faut-il leur parler? L'intervention des morts dans la vie sur terre. Le déchiffrage de la volonté des défunts. La science de l'esprit comme moyen de communication avec les morts. Le joug ahrimanien des êtres sans scrupules et des êtres nonchalants. Les Esprits de la maladie et les Esprits de l'obstruction. Les morts en bas âge et leurs forces inemployées qui servent à la rédemption des victimes des Esprits ahrimaniens. Les souvenirs des incarnations antérieures sont enfouis dans le subconscient. La science de l'esprit est un langage qui permet la communication entre les morts et les vivants.

Francfort, 2 mars 1913
La mission de la vie terrestre comme point de passage vers l'au-delà.
Les préoccupations spirituelles sur terre conditionnent le mode de vie après la mort. François d'Assise et Bouddha. La mission du Bouddha sur Mars. La connaissance du Christ sur terre apporte la lumière sur le parcours cosmique du défunt. La science de l'esprit est réservée à la terre; elle ne s'enseigne pas sur les autres planètes. Après la mort, seule la lecture faite aux morts peut éclairer leur parcours planétaire. La difficulté de faire de la lecture aux morts qui n'ont pas connu de vie communautaire spirituelle sur terre. La mission de la communauté spirituelle anthroposophique à l'égard des morts.

Munich 1ère conférence, 10 mars 1913
Les rapports entre le monde sensible et le monde suprasensible.
L'utilité de s'intéresser à la vie d'après la mort avant de franchir soi-même le seuil. La préparation de l'incarnation avec l'aide des hiérarchies spirituelles. Les valeurs qu'il faut apporter avec soi lors du passage du seuil. Les conséquences néfastes du matérialisme sur la formation des organes en vue d'une nouvelle incarnation. Les âmes au service des forces curatives et bénéfiques des entités spirituelles, celles au service des entités qui favorisent les maladies et les malheurs. La mort précoce et les forces non utilisées; leur aide aux êtres en voie de s'incarner. Le rôle bénéfique du karma.

Munich 2 ème conférence, 12 mars 1913
La traversée des sphères du cosmos après la mort.
Le dégagement progressif des attaches terrestres : le kamaloca. Les âmes dans un seul et même espace ne se différencient que par leur conscience individuelle. L'empreinte des intentions non réalisées demeure dans la sphère de la Lune. D'autres traces demeurent également jusque dans la sphère du Soleil.

Rapports (les) avec les morts

Le retour sur terre après avoir atteint le point culminant. La transformation des forces belliqueuses sur Mars par l'intervention du Bouddha. François d'Assise et Bouddha. Léonard de Vinci et sa Cène à Milan.

Breslau, notes d'auditeurs 5 avril 1913
Données complémentaires concernant la vie entre la mort et une nouvelle naissance.
Les rapports avec les morts, jadis et maintenant. Les pensées spirituelles comme nourriture pour les morts. La lecture faite aux morts. La dilatation des âmes au seuil du monde spirituel. Les forces morales et religieuses préparent le passage des sphères de Mercure et de Vénus. La compréhension de l'impulsion christique prépare l'entrée dans la sphère solaire. Le Christ et Lucifer comme guides à travers Mars, Jupiter et Saturne. La formation cosmique du nouvel homme. L'hérédité.

Düsseldorf, notes d'auditeurs, 27 avril 1913
Les échanges avec les défunts.
L'importance des relations humaines terrestres pour la vie après la mort. L'affinité des âmes de mêmes qualités morales et religieuses. La compréhension religieuse universelle et la juste attitude à l'égard du Mystère du Golgotha sur terre. La participation- de Lucifer à la recherche des voies qui conduisent à l'incarnation déterminée par le karma. Le choix du lieu et du moment. Peut-on faire la lecture à des êtres décédés en bas âge ?

Strasbourg, 13 mai 1913
La vie après la mort.
La mission de la conception spirituelle du monde et son importance pour la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le parcours du noyau psychospirituel de l'homme à travers les sphères planétaires. La condensation des forces sur le chemin vers une nouvelle naissance. L'inversion : dans le cosmos les planètes sont les organes cosmiques de l'homme et s'acquièrent progressivement après la mort.

Bergen 1ère conférence, 10 octobre 1913
La réciprocité des échanges entre les vivants et les morts.
II est plus facile de transmettre des vérités spirituelles par voie orale que par écrit. De la lecture des livres. Les effets de la haine et de l'amour pour la vie dans l'au-delà. Les pensées spirituelles cultivées sur terre servent de nourriture aux défunts. La lecture faite aux morts. Les nostalgiques et les adversaires de l'anthroposophie. Investigations occultes au sujet de Léonard de Vinci et de sa Cène. L'investigateur accède plus facilement à des notions générales qu'à des détails.

Bergen 2ème conférence, 11 octobre 1913
La transformation des forces humaines tenestres en forces d'investigation clairvoyante.
La métamorphose des forces du langage, de celles de la pensée et de celles qui permettent d'accéder à la position verticale. Les débuts de l'eurythmie. L'adaptation des âmes aux conditions d'une nouvelle existence se fait dans le monde spirituel avant l'incarnation. Préparation d'une nouvelle existence. Choix des parents. Le danger d'illusions lors de la clairvoyance à la suite d'une utilisation fausse des forces de la première enfance.

GA 79

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1996	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	319	2-88189-121-7

Réalité (la) des mondes supérieurs

La réalité des mondes supérieurs. La libre vie de l'esprit et la situation spirituelle du présent
Oslo, 25 novembre 1921
L'anthroposophie et la méthode des sciences naturelles. La philosophie spéculative et la mystique. Le monde des sens et le monde du souvenir. Le renforcement des forces de la pensée 1 l'aide d'exercices de concentration. Le franchissement des limites de la connaissance grâce à la pensée imaginative. La vision intérieure et le tableau de l'existence. Le vide de la conscience. Inspiration, Yoga. Préparation morale. Renforcement du Moi. Intuition. La destinée et les vies successives. Liberté et nécessité. Le Goetheanum. L'eurythmie. Les effets sur la vie sociale, éthique et religieuse.

Les voies vers la connaissance des mondes supérieurs
Oslo, 26 novembre 1921
Le développement de la pensée. La pensée morphologique. La connaissance imaginative. Le tableau des souvenirs. Le refoulement artificiel des représentations. Goethe et l'idée de la métamorphose. La réalité au-delà de l'espace et du temps. Le noyau éternel de l'être humain. Renforcement des forces morales. Le nouveau style architectural. L'eurythmie. L'Ecole Waldorf.

Les fondements de l'anthroposophie
Oslo, 28 novembre 1921
Karl Ludwig Schleich. Oliver Lodge et le médium. Remarques critiques concernant les cas cités. Le processus du souvenir et le processus des perceptions sensorielles. Désir et volonté. La mystique chez sainte Thérèse et chez Jean de la Croix. L'éducation de soi. L'endormissement et le réveil. La continuité de la conscience. La naissance et la mort.

L'homme à la lumière de l'anthroposophie
Oslo, 29 novembre 1921
Télépathie, télékinésie, téléplastique ne dépendent pas du noyau éternel de l'être humain. La vision et l'hallucination. La contemplation de l'environnement prénatal de l'homme. La connaissance des mondes successifs. L'être de sentiment et l'être de volonté de l'homme franchissent le seuil de la mort. L'état de rêve. Schreck-Notzing. Le renforcement de la pensée, du sentiment et de la volonté. La rétrospective. Le chemin inversé après la mort. Le destin. L'imagination morale. L'incorporation de l'homme.

L'évolution du monde à la lumière de l'anthroposophie
Oslo, Ier décembre 1921
L'intensification de l'expérience intérieure. L'apprentissage de la solitude. Les êtres liés par le destin se retrouvent. La dissolution du minéral par la pensée. L'épanouissement de la vie de la pensée après la mort, et le souvenir de la vie terrestre. L'évolution de l'homme et l'évolution de la terre. La forme humaine et la forme animale. La tête humaine et la lignée animale. L'insertion de l'élément moral et religieux dans les sciences. L'événement du Golgotha. La certitude au sujet de ce qui est impérissable.

Réalité (la) des mondes supérieurs

La nécessité d'un renouveau de la culture
Oslo, 2 décembre 1921
Les âmes en quête, surtout parmi les jeunes. Transformation de la disposition intérieure au cours des siècles' derniers. La montée de l'intellectualisme. La foi et les manifestations naturelles. Appel pour un renouveau social et religieux. Les jeunes n'écoutent plus les anciens.
La mécanisation de la vie. Karl Marx. La tripartition sociale. Les valeurs humaines dans les domaines sociaux. La fécondation de la vie religieuse.

Jésus ou le Christ
Oslo, 29 novembre 1921
Le monde des idées fécondé par l'esprit avant le XV° siècle. La christologie devenue une recherche biographique sur Jésus. Ranke. L'abîme entre les sciences naturelles et la vie religieuse. L'anthroposophie rend la religion plus concrète et met en évidence le caractère phénoménal du monde physique. Le mal. Dieu le Père. Athéïsme et maladie. Harnack. Le malheur de ne pas faire l'expérience du Christ. Soloviev. Les thérapeutes. Jésus comme enveloppe du Christ. La vision des apôtres. L'expérience christique de Paul. Réanimation intérieure du christianisme.

La question cardinale de la vie économique
Oslo, 30 novembre 1921
La lutte des classes et la plus-value. Bismarck et Robespierre. La collectivisation de la production. L'aspect individualiste de la consommation. La tripartition de l'organisme social. Socialisme. Partage du travail. Karl Marx. Vie de l'esprit et vie économique. Les produits, la propriété foncière, le capital. L'étalon or. Le jugement collectif émanant des associations économiques. Le droit. L'harmonisation des intérêts. La gestion du capital. La réglementation du travail. Le foncier.

GA 135 + extrait de GA 34

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	H. Bideau - S. Hannedouche	163	2-88189-012-1

Réincarnation et karma

Premier article : Réincarnation et Karma : 1903 - in GA 34

« Notions nécessaires du point de vue de la science moderne. »
...) de ces causes et ces effets dans la vie présente, si là tout paraît équivalent, il faut que j'en recherche les correspondances dans une vie passée et dans une vie future ; tel est le contenu de la loi du karma. (...) Car de celle-ci, il fait de la vie ; il n'enrichit pas seulement le savoir, il donne à l'homme la force de parcourir les chemins de l'existence. Il lui montre d'où il vient et où il va. Et il le lui montre au-delà de la naissance et de la mort si l'homme suit avec fermeté la direction que lui ouvre la connaissance. (...) Il saura que cela s'insère dans un courant qui va d'une éternité à une autre éternité.
(...) Les anthroposophes, eux aussi, pensent souvent qu'il est inutile de fonder la conviction du karma et de la réincarnation à l'aide des résultats de la science. Ils ne savent pas que ceci est la tâche des sous-races (les civilisations post-altantéennes, ndt) auxquelles appartiennent les habitants de l'Europe et de l'Amérique ; et que sans ce fondement les membres de ces races ne peuvent pas véritablement atteindre à la compréhension de la science spirituelle (...).

Deuxième article : Comment le karma agit : 1903- in GA 34

On a souvent dit du sommeil qu'il est le frère cadet de la mort. (...) Cela donne une idée du lien qui rattache les uns aux autres les nombreuses incarnations par lesquelles passe l'esprit humain. (...) Comment ces vies diverses se rattachent-elles les unes aux autres ? Dans quel sens la vie d'un être humain est-elle l'effet de ses précédentes incarnations et comment devient-elle la cause ayant des effets dans des vies ultérieures ? (...) Ce lien qui rattache un être aux résultats de ses actions, c'est la loi du karma, qui règne sur l'univers tout entier. Le karma, c'est l'activité devenue destin.
(...) Si l'on n'a pas encore progressé assez pour les voir soi-même, il faut se les faire décrire. Je puis donner à tout homme l'assurance que les faits suprasensibles que je décris dans ce qui suit sont, pour celui dont les sens supérieurs sont ouverts, aussi "réels" que la baleine.

Première Conférence : Berlin, 23 janvier 1912

« Comment accéder à une contemplation directe du noyau animique-spirituel »
Le mode de nos pensées dépendant de la conformation des corps physico-éthérique. - Ce que l'homme emporte facilement et plus difficilement au-delà du seuil de la mort. - Reconsidérer sa vie passée et pratiquer la connaissance de soi – L'image contraire de la nature humaine lors de son incarnation actuelle. - Vision erronée de l'idée de réincarnation et de karma.- Abel Nids Henrik, mathématicien célèbre début du XIXe siècle ; le don des mathématiques : le penser. - L'organe auditif et son évolution à travers des vies successives. - Moqueries d'aujourd'hui = tourments de demain. - Les règles de conduite de notre âme. - Les sensations du penser, une force engendrant une cause dans la destinée humaine. - Qu'est-ce qui provoque la douleur ?

Deuxième Conférence : Berlin, 30 janvier 1912

« Nécessité du développement d'une capacité particulière de souvenir par le sentiment afin d'arriver à une expérience réelle de la réincarnation. Les élèves de Christian Rose-Croix. »

Réincarnation et karma

Vers la fin de l'enfance jusqu'à la mort, le souvenir ou la mémoire, apparaissent. - Processus appartenant à notre faculté de mémorisation. - Recueillement et recherche de soi-même en rapport avec des vies antérieures. - Hasard, circonstance accidentelle, coup du sort, etc... et transformation de situation par une impulsion volontaire. - Exercice de réflexion intime de soi-même sur des circonstances vécues, mais non voulues. - Bismarck ; préparation de la guerre de 1866 Austro-allemande. - La vie représentative et la destinée d'un langage dans le cours des incarnations. - Les représentations pour l'âme désincarnée. - Frédéric Hebbel et son idée centrale sur Platon. - La kleptomanie : une impulsion de volonté. - Observation du développement de l'enfant en regard de l'évolution des trois aspects de l'âme. - Arthur Schopenhouer, un philosophe. - Exercice pour développer et plonger dans le contenu de l'âme. - Exemple d'expérience d'une crise karmique : l'inattention des hommes, avoir une réelle piété. - Christian Rose-Croix, une incarnation particulière au XIIIe siècle. - Appel (l') du Maître Christian Rose-Croix.-

Troisième Conférence : Stuttgart, 20 février 1912

« Expériences de la réincarnation et du karma par un entraînement de la pensée. »
Considérations sur la destinée extérieure s'exprimant en deux groupes de faits : exemple : le hasard ; exercice pratique de l'évènement par l'édification d'un être imaginaire. - Élargissement de la mémoire .- Impressions des sentiments : un souvenir de l'âme. - Souffrances et douleurs : les surmonter, les traverser afin de pouvoir progresser. - Travailler en accord avec notre "être plus intelligent"que nous-mêmes. - Mise en pratique d'exercices de la pensée. - Observation à titre d'essai afin de concevoir réellement que notre vie actuelle se relie à la vie précédente. - Développement de l'âme d'entendement et de l'âme de conscience dans ses rencontres relationnelles par le regard biographique. - Les liens du sang que nous créons avec le point de vue karmique. Éclairage sur notre conduite et nos devoirs grâce à la science spirituelle dans sa pratique.

Quatrième Conférence : Stuttgart, 21 février 1912

« Exemples d'effets karmiques d'une incarnation à l'autre. Le système Copernic. »
Une question de conscience : qu'est-ce qui conduit l'homme de notre époque à l'anthroposophie et ce qui en constitue la base de sa recherche ? - Idée (l') de la réincarnation et du karma, une conviction nécessaire pour notre époque moderne afin de ne pas se noyer dans la décadence. - La science spirituelle anthroposophique et sa mission. - Loi de la réincarnation et du karma : des forces dirigeantes de la vie extérieure. - Comment le karma agit à travers les différentes incarnations de l'être humain. - Notre place dans l'ordre universel, n'est pas le fait dû au hasard! - La civilisation humaine et le "karma de groupe". - Une complexité de plus en plus réelle pour l'avenir de l'humanité humaine. - Comment pouvons-nous pénétrer toujours plus davantage dans la Vérité de la réincarnation et du karma ? - Et si l'anthroposophie n'est pas prise au sérieux... - Le système du monde de Copernic : une nécessité d'avoir un esprit superficiel ; en opposition totale avec ce que l'humanité doit maintenant accepter comme enseignement sur ces Vérités. - Les liens karmiques unissant, la foi, la ferveur, le savoir, l'amour, le sentiment de soi, l'homme et la femme. - Le défaut d'amour : un appauvrissement des âmes dans notre civilisation moderne. - Impulsion, intervention du Christ, mission de la Terre, la culture du bouddhisme en occident : chois de divers chemins par l'âme humaine et leurs conséquences karmiques.

Cinquième Conférence : Berlin, 5 mars 1912

« Force morale de la réincarnation et du karma. Jacob Boehme, Swedenborg, Lessing, l'idée de la réincarnation dans son "Education du genre humain". »
L'emprise des entités luciférienne avec une force décuplée agissante dans les coeurs des âmes humaines freinant la progression de l'évolution de l'humanité. - Avoir aujourd'hui soif du spirituel. - Différence

importante à comprendre entre l'Anthroposophie et la Société anthroposophique. - Une impulsion nouvelle doit s'élever dans le mouvement anthroposophique : la nécessité de la connaissance des vérités fondamentales sur la réincarnation et sur le karma. - Dans les périodes de la Gnose, du Graal, de la Rose-Croix : un approfondissement sur la question du Christ et du christianisme ésotérique s'est largement créé. - Élargir ses sentiments grâce à la connaissance nouvelle des questions anciennes.- L'humanité actuelle est à la croisée de deux époques : celle de la superficialité et celle d'une intériorité profonde et nécessaire de l'âme et du coeur humain. - Sentiment de responsabilité. - Illusion (l') de la théorie d'avoir qu'une seule vie. - Choix des liens de la parenté de sang et autres liens, à travers le point de vue du karma : exemple : la formation d'une configuration familiale ; rencontres et liens qui se tissent entre les "moi" sur différentes vies. - Expressions de l'amour et de la compassion sous l'influence des idées de réincarnation et de karma. - La mission de la colère, la conscience morale, la prière, l'éducation de l'enfant, la biographie de la vie humaine, toutes, sont placées sur l'idée de la réincarnation et du karma. - Importance (l') de la mort et le vécu du moi chez l'homme, l'animal, la plante. - Mensonge (le) dans le sens karmique. - Notre penser actuel détermine notre conduite ensuite

GA 217

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Anthroposophiques Romandes	Burlotte, Raymond	266	2-88189-049-0

Rencontre (La) des générations

Cours pédagogique adressé à la jeunesse

Première conférence, Stuttgart 3 octobre 1922
L'abîme entre vieille et jeune générations. Le matérialisme en Europe. Goethe et Darwin. La phraséologie dans la vie spirituelle. Ses conséquences: vide de pensées, manque de convictions, absence de volonté. Les pensées n'ont plus la force d'impulser le coeur et la volonté. La science cherche à atteindre des pensées «sans coeur» Giordano Bruno et Julius Robert Mayer. La fin du XIX° siècle: un point crucial dans le développement de l'humanité.

Deuxième conférence, 4 octobre 1922
Les jeunes recherchent des professeurs qui les guident. Inhumanité de la «science objective» Tâche de l'éducation: donner à l'homme la possibilité de vieillir de façon naturelle. Jusqu'au XVe siècle l'âme bénéficiait d'un héritage; depuis la fin du XIX° siècle elle est face au néant. La pédagogie de l'école Waldorf n'est pas un système mais un art. L'intellect est un rêve sur le monde. L'âme cherche à comprendre le Mystère du Golgotha mais elle ne le peut pas avec l'intellect. Pour faire l'expérience du monde spirituel il faut de nouvelles forces. Ce désir s'exprime aussi dans le désir de communauté. Comment trouvons-nous en nous-mêmes le spirituel?

Troisième conférence, 5 octobre 1922
L'homme moderne ne tient compte que de la conscience de veille. Autrefois l'homme ramenait dans la journée quelque chose du sommeil. Exemple de la perception des substances: sel, mercure, phosphore. Autrefois un livre éveillait en l'homme des forces productives; aujourd'hui tout est pris de façon formelle, logique. Penser mort lié au cerveau et penser vivant. Ce qui se passait pour l'âme pendant le sommeil autrefois et aujourd'hui. Parler de l'esprit ou parler à partir de l'esprit. Pour pouvoir redonner vie à la culture, il faut se pénétrer de spiritualité.

Quatrième conférence, 6 octobre 1922
La question des fondements de la vie morale. Les «Principes de l'éthique» de Spencer. A l'opposé: « La Philosophie de la Liberté». L'âme humaine face au néant. L'évolution de Nietzsche. L'idée du surhomme et de l'éternel retour. La jeunesse actuelle cherche l'esprit vivant. Le sentiment de vérité. La phraséologie, la convention et la routine doivent être vaincues par la vérité, par une relation directe entre les hommes, et par la spiritualisation de l'action quotidienne.

Cinquième conférence, 7 octobre 1922
Les intuitions morales. Les forces passives ne peuvent plus relier au spirituel. Le penser actif saisit la volonté. L'imagination morale productive. L'intellect comme cadavre du penser vivant. L'enseignement purement intellectuel est comme un pieu que l'on enfonce dans le coeur des jeunes. Les intuitions morales de la «Philosophie de la Liberté» sont le début du penser vivant qui peut saisir à nouveau l'esprit. Comment introduire dans le penser mort les forces de sagesse de notre enfance en provenance de la vie d'avant la naissance. La tâche du mouvement de la jeunesse: porter l'enfance dans la suite de la vie.

Rencontre (La) des générations

Sixième conférence, 8 octobre 1922
Le caractère de notre époque implique une démarche pédagogique. Pour aborder les jeunes générations, il faut avoir conscience de l'existence prénatale de l'âme. La devise: «Homme, connais-toi toi-même.» L'univers est la question, l'homme est la réponse. L'amour moral et la confiance entre les hommes. L'idée du devoir moral chez Kant et l'individualisme éthique. La pédagogie de l'avenir doit reposer sur la connaissance de l'homme. La confiance en Dieu vis-à-vis de l'enfant. Le mouvement de la jeunesse doit avoir une tête de Janus, il doit regarder en avant et être créateur.

Septième conférence, 9 octobre 1922
Nécessité de se fatiguer. La science moderne a exclu l'humain de la connaissance. Le «deuxième homme» dans l'enfant. Que deviennent les forces qui ne sont pas utilisées? L'agitation chez les jeunes. La Théosophie comme somnifère chez les vieux. Les anciennes écoles des Brahmanes. Les moyens modernes de connaissance et la confiance.

Huitième conférence, 10 octobre 1922
Evolution de l'humanité: des pensées révélées aux pensées élaborées individuellement. L'année 333. Nominalisme et réalisme. Tragique du Moyen-Age. Le lien des pensées avec le monde spirituel et le monde des sens. Kepler. Actuellement on a une psychologie sans âme. La littérature anthroposophique s'adresse au coeur et pas seulement à la tête. La volonté dans le penser.

Neuvième conférence, Il octobre 1922
Il n'y a plus de ponts pour unir les hommes. Les jeunes veulent tout juger à partir de l'intellect. Nécessité d'un penser actif pour juger des choses de la vie. Autrefois on développait le savoir-faire, non un savoir livresque. L'autorité fondée sur la compétence. Grammaire, rhétorique, dialectique et enseignement artistique. La beauté comme chemin vers la vérité. Les concepts adaptés à la nature extérieure permettent seulement de comprendre le corps physique de l'homme. Pour comprendre le corps éthérique il faut une expérience artistique. Comment les jeunes peuvent vraiment être nourris par les anciens.

Dixième conférence, 12 octobre 1922
L'intellect ne dépend pas de la maturité. Les rythmes de la vie. Exemple de Goethe. Vieillissement du corps et libération de l'âme: les patriarches. Comment faire progresser l'intellectualisme. Le «penser pur» est aussi «vouloir pur». Le penser pur et la naissance d'un nouvel homme intérieur. L'élément artistique dans l'éducation.

Onzième conférence, 13 octobre 1922
Le besoin inconscient de se lier au monde avec son être entier. Le petit enfant est entièrement organe des sens. On ne peut pas éduquer avec des notions abstraites. La «Philosophie de la Liberté» comme moyen de saisir l'individualité humaine. On n'est pas éducateur par ce que l'on sait mais par ce que l'on donne humainement aux élèves. Entre le changement de dents et la puberté ce qui compte c'est la conformation de l'âme du professeur. Prier et bénir. Donner des images qui peuvent évoluer et non des définitions abstraites. L'art de l'éducation doit permettre aux hommes d'apprendre à vivre les uns avec les autres.

Douzième conférence, 14 octobre 1922
A notre époque le moi rencontre directement le moi d'autrui. But des anciens Mystères: saisir le spirituel dans le monde sensible. L'époque Perse: perception de l'homme comme forme lumineuse. Epoque Egypto-Chaldéenne - époque Grecque: séparation du corps et du psychospirituel. La perception du moi sans voiles fait peur à l'homme moderne La pédagogie anthroposophique ne donne aucune directive mais caractérise l'humain. On ne peut éduquer qu'avec les forces humaines actives qui agissent en nous durant l'enfance. Le vrai pédagogue ne peut être ni un philistin ni un pédant.

Rencontre (La) des générations

Treizième conférence, 15 octobre 1922
Le passage des concepts révélés à ceux qui sont élaborés à partir de la nature. Les concepts morts revivifiés à partir de La nature extérieure Le penser puisé à la nature ne suffit pas pour comprendre l'humain. Le Dragon dévore la vie de l'âme humaine. L'homme ne peut plus comprendre son semblable. Le principe de la conservation de la matière est un obstacle à la compréhension de l'humain. Anéantissement et recréation de la matière dans l'être humain. Pour pouvoir vaincre le Dragon il faut reconnaître comment Michaël vient aussi de l'extérieur. La science moderne est une métamorphose du Dragon. L'éducation de la jeunesse comme préparation du char sur lequel Michaël peut faire son entrée dans notre civilisation.

GA 298

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Novalis	Choisnel, Vincent	259	2-910112-61-5

Rudolf Steiner à l'école Waldorf

10 JUIN 1920 Allocution à l'occasion d'une fête mensuelle

11 JUIN 1920 Conférence faite lors d'une réunion de parents :

« Les habitudes scolaires d'une époque en déclin et la pratique scolaire du jour à venir»

24 JUILLET 1920 Allocution pour la fête de fin d'année de la première année de l'école

23 NOVEMBRE 1920 Allocution lors d'une fête mensuelle

13 JANVIER 1921 Allocution suivie d'échanges lors de la réunion avec les parents

Échanges lors de la réunion avec les parents

11 JUIN 1921 Allocution lors de la fête de fin de la deuxième année de l'école

17 JUIN 1921 Allocution suivie d'échanges lors de la première assemblée des membres de l'association de la « Libre École Waldorf »

Extraits des échanges lors de l'assemblée des membres

18 JUIN 1921 Allocution pour la cérémonie d'ouverture de la troisième année de l'école

16 DÉCEMBRE 1921 Allocution pour la pose de la pierre de fondation du nouveau bâtiment de l'école Waldorf

9 MAI 1922 Allocution suivie d'échanges pour la réunion de parents

20 JUIN 1922 Allocution pour la cérémonie de rentrée de la quatrième année de l'école

Allocution suivie d'échanges pour la deuxième assemblée générale ordinaire de l'association « Libre École Waldorf »

1ER MARS 1923 Allocution pour la fête mensuelle après l'incendie du Goetheanum

24 AVRIL 1923 Allocution lors de la cérémonie d'ouverture de la cinquième année de l'école

3 MAI 1923 Allocution lors d'une fête mensuelle

25 MAI 1923 Allocution pour la troisième assemblée générale ordinaire de l'association « Libre École Waldorf »

22 JUIN 1923 Allocution lors de la soirée avec les parents : « Questions concernant l'école et la maison

27 MARS 1924 Allocution lors d'une fête mensuelle

30 AVRIL 1924 Allocution pour la cérémonie d'ouverture de la sixième année de l'école

1ER JUIN1924 « Les rapports entre l'enseignant et les parents dans l'esprit de la pédagogie Waldorf »

GA 350

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	366	2-88189-224-0

Rythmes dans le cosmos et dans l'être humain

PRÉFACE (AOÛT 1922 À SEPT. 1924)

À l'occasion d'une publication partielle des conférences de Rudolf Steiner faites aux ouvriers travaillant sur le chantier du Goetheanum

ACTION DES ÉLÉMENTS ÉTHÉRIQUE ET ASTRAL DANS L'ÊTRE HUMAIN ET DANS LA TERRE

PREMIÈRE CONFÉRENCE DORNACH, 30 MAI 1923

Du retour de l'être humain. Gymnastique, danse et sport. Origine des variations des peuples de la planète. Raison de l'impossibilité du souvenir des vies antérieures. Souvenir et expérience consciente à l'état éveillé. Densité des expériences vécues dans le sommeil. Les états post-mortem. Corps éthérique et mouvement de danse. Gymnastique et adaptation de l'homme aux circonstances terrestres. Sport et mouvements terrestres physiques. Nécessité de compenser ces mouvements par des mouvements d'une autre nature. Du premier chapitre des Éléments fondamentaux pour la solution du problème social. Pensée et corps éthérique. L'addiction actuelle au sport.

DEUXIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 2 JUIN 1923

Des effets de l'élément éthérique et astral dans l'être humain et dans la Terre. La cataracte. Lentille vivante et lunettes. Vision rendue possible par la présence du corps astral dans le corps éthérique. Cataracte et dépôts salins dans le cristallin. À propos des volcans. Origines stellaires des volcans et des tremblements de terre. La théorie de Falb. Les coups de grisou. Plantes intégrant l'élément astral. Plantes vénéneuses. Traitement de la cataracte par le jus de belladone. Le foie humain comme observateur intérieur de l'organisme humain.

TROISIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 6 JUIN 1923

Circulation du sang et mouvement cardiaque. Perception spirituelle par le cristallin. Notions erronées concernant les mouvements du coeur. À propos de l'hydre. Mouvement cardiaque résultant de l'action du corps astral. Le coeur comme organe de la perception interne. Coeur porté à gauche ou à droite. La vison extérieure et la transparence totale de l'oeil, la vision intérieure et la transparence volontaire apportée sur un organe interne. Les mouvements justes et faux. Adaptation nécessaire de toute machine à l'être humain.

QUATRIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 9 JUIN 1923

Effets colorés et lumineux dans les corps terrestres et dans les corps célestes. Rapport de la couleur d'un corps avec sa situation dans l'ensemble. Les sept couleurs de l'arc-en-ciel. La flamme gazeuse. L'analyse spectrale. Origine des couleurs. La flamme de sodium. La substance irradiante. Le fer dans le sang. Contrastes entre Mars et Saturne.

CINQUIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 13 JUIN 1923

Action de l'ange gardien. Exemples d'action des êtres spirituels conduisant l'être humain d'une incarnation à l'autre. Avertissements de l'ange gardien. Stephenson et les préjugés de son époque. Schleich et le phénomène de la prémonition. Sir Oliver Lodge et les prétendues liaisons avec son fils dans l'au-delà.

Rythmes dans le cosmos et dans l'être humain

SIXIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 16 JUIN 1923
Des raisons profondes de la guerre. Influence très forte possible exercée par une âme forte sur une âme faible. Exemples. Intelligence de notre corps éthérique bien supérieure à celle de notre corps astral. Les observations de Julius Robert Mayer, médecin de bord. Le refus de l'humanité des connaissances du monde spirituel et la bastonnade infligée par le destin qui en résulta.

SEPTIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 25 JUIN 1923
Les effets des constellations sur la Terre et les hommes. Le climat exceptionnel des dernières années. Les mammouths de Sibérie. Vague de froid, éruptions volcaniques, tremblements de terre et influences stellaires. Coup de sang. Influences lunaires sur l'être humain. Christophe Colomb et Copernic : rotondité de la Terre et son mouvement autour du Soleil. Expérience de Robert Hamerling avec la somnambule Filonena Gavazzi à Trieste. Effets des constellations sur la Terre et les hommes.

COMMENT PARVENIR À LA VISION DU MONDE SPIRITUEL ?

HUITIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 28 JUIN 1923
Formation d'une pensée autonome et d'une pensée rétrospective. De la maladie mentale. Maladie du corps physique et santé de l'esprit. De l'incapacité des hommes à penser. Propriétés de la langue latine. La pensée par le corps éthérique seulement. Pensée autonome, condition préalable à l'accès au monde spirituel. Philosophie de la liberté, une éducation de la pensée autonome. Mobilité des concepts. Libération du corps physique par pensée rétrospective. Rétrospective quotidienne.

NEUVIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 30 JUIN 1923
Création de l'ennui artificiel. Retournement des jugements dans le monde spirituel. L'ennui artificiel par la méditation de phrases simples et accès au monde spirituel. Pensée tourmentée dans la jeunesse de Nietzsche. Amusement et fuite du monde spirituel. Propriétés physiques et spirituelles contraires. Métamorphose spirituelle.

DIXIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 7 JUILLET 1923
Développement de la sincérité intérieure. Incapacité de l'homme actuel de penser véritablement. Formation actuelle et négligence du développement de la pensée. Exemple d'une pensée défectueuse dans un article des « Basler Nachrich-ten » sur le rêve de l'envol. Spiritisme comme sommet du matérialisme. Les cauchemars. Parole et respiration correcte. Développement de la sincérité intérieure dans la pensée.

ONZIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 18 JUILLET 1923
Action nocive de la pomme de terre dans l'alimentation. Racine des plantes et sels, la fleur et les huiles. Les sels stimulent le cerveau, les huiles agissent sur l'abdomen. Les betteraves et la pensée. Les radis, leur action stimulante sur le cerveau. Constitution humaine à partir de la lumière environnante.

RYTHMES DANS LE COSMOS ET DANS L'ÊTRE HUMAIN

DOUZIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 20 JUILLET 1923
Respiration humaine et cosmique. Les états cataleptiques. Expérimentations hypnotiques de Hansen. Pensée rapide dans le ventre et pensée lente dans la tête. Équilibre des contraires. Nombre de jours dans une vie et de respirations dans un jour. Respiration de la lumière par la Terre. Respiration de la tête et paralysie de la volonté. Respiration du ventre et fuite des pensées. L'organisme féminin et la respiration de la tête par la fécondation. Fécondation de la plante par la lumière du cosmos. Fécondation de l'eau par lumière et la chaleur. Catalepsie et racine. Logorrhée et fleur. La Terre et la période de 25 920 ans.

Rythmes dans le cosmos et dans l'être humain

TREIZIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 25 JUILLET 1923

Apparition de la conscience au cours de l'histoire de l'humanité. Innatalité et immortalité. L'enseignement d'Aristote et l'Église catholique. L'être humain muni de son moi et de son corps astral lors de sa descente du monde spirituel. La culture de l'ancienne Inde où l'homme est fils des dieux. Ancienne Perse et affinité de l'humanité pour la Terre. Égypte ancienne et apparition de la peur devant la mort. Grande affection des anciens Grecs pour la Terre. Dogme d'Aristote adopté dans le dogme de l'Église catholique. Impulsion morale puisée au monde spirituel dans l'ancienne humanité. L'Église administratrice de l'âme. Destin tragique d'Auguste Smetana. Le dogme de la damnation éternelle. La conscience et l'héritage de la vie prénatale.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 28 JUILLET 1923

Savoir pulmonaire et savoir rénal. Besoin dans le corps d'une certaine pression sanguine. Affection rénale par pression sanguine trop haute. Répartition du corps astral et pression sanguine correcte. Léger évanouissement par pression sanguine trop faible, faiblesse et atteinte à la formation des organes. Vieillissement prématuré et reins affaiblis par pression sanguine élevée. Consommation de la pomme de terre et ignorance. Mise en mouvement de la tête par l'air respiré. Autrefois, exercice de la respiration et lien avec la connaissance. Passage de la connaissance pulmonaire à la connaissance rénale. Guerre mondiale comme maladie rénale humaine. Amélioration possible du monde par la seule connaissance.

ORIGINE ET SIGNIFICATION DES CULTES – À PROPOS DE L'ALIMENTATION

QUINZIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 10 SEPTEMBRE 1923

Cercles druidiques, dolmen, cromlech. Règlement de la vie sur le cours du Soleil. Swastika. Runes et culte des Mithra. Culte catholique en tant que fusion des autres cultes. Autel et ostensoir. Culte franc-maçon et les symboles. Le culte dans la Communauté des Chrétiens.

SEIZIÈME CONFÉRENCE DORNACH, 22 SEPTEMBRE 1923

Le rapport du monde spirituel et de l'alimentation. Manque de sel au cerveau et aliénation. Hydrates de carbone et constitution de l'homme, leur action sur le langage. Anorexie et rachitisme. Les graisses. Protéines indispensables à l'existence de toute vie. Alimentation par les pommes de terre, son action et danger lors de consommation excessive. Corps éthérique et graisses, corps astral et glucides (hydrates de carbone), le moi et les sels. Transformation des fruits et des fleurs par les intestins et des racines par la tête. Les céréales. Hydrocéphalie.

GA 195

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Vianin, Béatrice	112	2-88189-254-7

Saint-Sylvestre (La) - Pensée pour le Nouvel-An

Première conférence Stuttgart, 21 décembre 1919
Les trois courants de la vie culturelle. Les Mystères de la Lumière (1), de l'Homme (2) et de la Terre (3). 1) Origine de la vie culturelle dans l'ancienne spiritualité de l'Orient. Pouvoir d'impulsion pour la vie sociale de l'ancienne initiation. Chemin scientifique descendant. Filtration progressive dans la Grèce antique jusqu'à l'abstraction actuelle. Représentants dans la vie sociale : l'aristocratie, le féodalisme. 2) Origine de la vie juridique dans les Mystères de l'Egypte ancienne. Passage à travers la romanité. Christianisme imprégné de jurisprudence dans l'Eglise catholique romaine. Représentante dans la vie sociale : la bourgeoisie. 3) Origine de la vie économique dans les Mystères nordiques. Les fêtes fondées sur la vie économique. Chemin ascendant. Exemples : Newton, Darwin, Mill, Spencer, Hume. Enchevêtrement des trois courants dans la vie culturelle actuelle. Goethe, Wilhelm von Humboldt. Les révolutionnaires russes. Adversaires de l'anthroposophie : le chanoine capitulaire Laun, Ferrière.

Deuxième conférence Stuttgart, 25 décembre 1919
Une conférence de Noël. Le chemin michaélique vers le Christ. Pouvons-nous encore être chrétiens ? David Friedrich Strauss. Les pensées antichristiques de Tirpitz et Ludendorff. Le concept du Christ chez Harnack. Début de la régence de Michaël en novembre 1879. Michaël aujourd'hui. Le « mensonge universel » de la liberté des nations. L'ancienne incarnation de Lucifer et la future incarnation d'Ahriman. Le Christ, équilibre entre ces deux puissances. La fête de Noël. Nécessité d'une nouvelle révélation.

Troisième conférence Stuttgart, 28 décembre 1919
Le mystère de la volonté humaine. Relation entre la volonté et les processus de destruction. Les effets de la volonté et la vie de la nature. Incarnation de Lucifer en Chine ancienne. Les Mystères de l'Orient. Leur transformation en abstraction dans la philosophie grecque et leur figement dans la phraséologie creuse actuelle. La préparation de l'incarnation d'Ahriman. Compréhension erronée des Evangiles comme moyen de préparer favorablement l'incarnation d'Ahriman.

Quatrième conférence Stuttgart, 31 décembre 1919
La relation de la vie humaine avec le passé et l'avenir considérée comme un processus de réflexion. L'interruption que connaît la conscience durant les nuits rend possible la perception du Je. Nécessité d'une nouvelle révélation. La journée d'aujourd'hui comme une sorte de Saint-Sylvestre des mondes. Nécessité d'une nouvelle expérience du Christ. Le livre de Gogart «La science de l'esprit et le christianisme ». Un Nouvel An de l'avenir spirituel doit faire suite à la Saint-Sylvestre des mondes.

Cinquième conférence Stuttgart, 1er janvier 1920
Les essais de Rudolf Steiner «La caractéristique spirituelle du temps présent ». Fichte et Hegel. Le dogme de la révélation et le dogme de la seule expérience sensible. Les idées sociales de Lénine. La science de l'esprit aspire à un ordre social dans lequel règne l'équilibre entre les facultés et les besoins, c'est-à-dire entre Lucifer et Ahriman. La caractéristique de l'actuelle culture de l'Europe de l'Est (Lénine et Trotski) en relation avec la question sociale. En Europe du centre, déni de la vie de l'esprit allemande représentée par Goethe et Schiller. Heinrich Deinhardt.

GA 55

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2002	Anthroposophiques Romandes	Divers	304	2-88189-163-2

Sagesse et santé - Origine du mal

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, le 11 octobre 1906
La connaissance du suprasensible à notre époque ; sa signification pour la vie aujourd'hui. Préjugés sur la science de l'esprit. Approfondissement du christianisme. La science et les questions primordiales de l'existence. Fondements d'une nouvelle culture, reconnaissance du spirituel, sécurité dans la vie et éthique. Besoin d'organes de perception spirituelle. Helen Keller.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 25 octobre 1906
Le sang est un suc tout particulier Le Faust de Goethe. Contes et légendes. Le principe hermétique «Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas «. Questions éducatives, sociales, de la paix et raciales. Haeckel et Jean-Paul. L'homme septuple. Le moi. Le sang, élément constituant le corps. Sang et hérédité. Consanguinité. Disparition de l'ancienne clairvoyance. Ruine des peuples autochtones du fait de la colonisation.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 9 novembre 1906
L'origine de la souffrance Silène, Nietzsche, Eschyle. Souffrance et péché dans l'ancienne conception du monde. Souffrance de Job et ennoblissement de l'être humain. Matière: esprit densifié. Conscience et souffrance. Accroissement de la conscience par la destruction de la nature humaine inférieure. Christ, victoire de la vie éternelle sur l'éphémère. De la souffrance à l'amour. Fabre d'Olivet

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 22 novembre 1906
L'origine du mal Le mythe perse de Ormuzd et Ahriman. La Terre, cosmos de l'amour. La lutte pour la vie, à l'opposé de l'amour. Solidarité de tous les règnes de la Terre. Les dieux reçoivent des mortels le nectar et l'ambroisie. Ils inhalent l'amour. Les êtres luciférien s et l'amour inférieur. Apparition de l'égoïsme. Sans le mal il n'y aurait pas de libre choix pour le bien. Le mal, une donnée nécessaire de l'évolution.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 13 décembre 1906
Comment concevoir la maladie et la mort ? Saint Paul: « La mort est le salaire du péché «. Le péché, égoïsme au sens large. Schopenhauer et Eduard von Hartmann. Les corps constitutifs de l'être humain. Naissance, changement de dentition, puberté. Travail sur soi et appétit du corps astral pour les forces éthériques et physiques. Mort de l'être humain. Goethe, Paracelse. Les populations autochtones des rives du fleuve Zambèze et la mouche tsé-tsé. Immunité acquise par l'être humain au cours du temps. La maladie, condition de la santé. L'anthroposophie, remède spiritueL

SIXIÈME CONFÉRENCE Cologne, le 1er décembre 1906
L'éducation de l'enfant du point de vue de la science de l'esprit Les quatre éléments de l'entité humaine et évolution chez l'enfant. Naissance, dentition, puberté. Première septaine: imitation et exemple. Cultiver l'imagination. deuxième septaine : autorité, confiance, vénération, formation de la mémoire. Contes, héros de légendes. Musique, religion. Troisième septaine : formation du jugement, principes.

Sagesse et santé - Origine du mal

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 24 janvier 1907
Questions sur l'enseignement du point de vue de la science de l'esprit
Friedrich Auguste Wolf et les étapes de l'enfance et de l'humanité. Première septaine: Récapitulation par l'être humain de la Lémurie et de l'Atlantide. La période suivante répète celle des guides de l'humanité: principe d'autorité, sens du beau. Formation de la pensée et de la mémoire par le calcul et les sciences naturelles, du sentiment par l'histoire, du vouloir par la religion.

HUITIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 31 janvier 1907
La folie du point de vue de la science de l'esprit
Fanatisme et maladies contemporaines. Hérédité. Illusions sensorielles. Folie, quérulence, hystérie: déséquilibre entre sentiments et monde extérieur. Troubles du corps éthérique: hallucinations, paranoïa. Troubles du corps physique: idiotie, démence, paralysie, épilepsie, imbécillité juvénile.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 14 février 1907
Sagesse et santé
Science de l'esprit et vie pratique. Thérapeutes et esséniens. Science de l'esprit, élixir de vie. Sagesse, science de vie. La plante primordiale de Gcethe. Paracelse et les forces guérissantes des plantes. Christ, l'Esprit guérisseur.

DIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 28 février 1907
Le cours de la vie humaine du point de vue de la science de l'esprit
Conscience de soi et développement personnel. Après la mort : purification, développement de l'être. Education de l'enfant. Vies antérieures et hérédité. Importance du lait matemel. Deuxième septaine: développement des bases, conscience, morale, force d'action. Troisième septaine: idéaux, espérances de la vie, désir de vivre. Vingt-troisième année, début des années de voyage. De vingt-huit à trente-cinq ans, années de maîtrise. Dès trente-cinq ans, expériences et sagesse. Entrée dans la vie publique. Développement des prédispositions spirituelles.

ONZIÈME CONFÉRENCE Berlin, le14mars 1907
Qui sont les rose-croix ?
Christian Rose-Croix, Valentin Andreae. Yoga. Se situer dans sa propre période de culture. Les sept étapes de l'école rosicrucienne. Philosophie de la liberté, un organisme de la pensée. L'Esprit de la Terre dans Faust. Idéal du Graal: mort selon la connaissance imaginative. Purification de la nature inférieure. Ecriture occulte. Connaissance des lois naturelles en sommeil dans les choses. Eliphas Levi. La pierre philosophale. Connaissance du microcosme. Harmonie avec le monde.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 28 mars 1907
Richard Wagner et la mystique Richard Wagner et le drame intégral. Le Vaisseau fantôme. Le pauvre Henri, poème médiéval. Ahasver. Wagner et sa vision de l'art musical dramatique sur des thèmes très anciens, nécessité d'une synthèse de tous les arts. Sa tentative d'unir poésie et musique, Shakespeare et Beethoven. Les mythes de l'Atlantide et du Niflheim. Le fleuve du Rhin et L'Or du Rhin. Alberich, Wotan, Erda, Brunehilde, Siegfried, Lohengrin, Parsifal

TREIZIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 26 avril 1907
Bible et sagesse La critique biblique. Saint Augustin, Thomas Henry Huxley. Le royaume des cieux au sens du sermon sur la montagne. La vision de l'initié. Processus d'initiation dans les temps passés. Similitude de la biographie chez les initiés. Les Evangiles. Le baptême spirituel. Le Christ, porteur du « Je suis «. « Avant qu'Abraham ne fut, j'étais «.

GA 248

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2014	Anthroposophiques Romandes	Steiner, Béatrice & Anselm	450	2-88189-044-4

Santé et maladie

PROPOS INTRODUCTIFS DE MARIE STEINER

PREMIÈRE CONFÉRENCE 19 OCTOBRE 1922
Situation mondiale actuelle ; causes de maladie — de la situation mondiale actuelle : le chaos de la grande politique actuelle. Discours de William Windom juste avant son attaque. Spéculation sur les devises. Absence de pensée chez les politiciens. Origines des maladies. Méfait des calculs abstraits. Influence des maladies sur les pensées, autosuggestion ? Maladies chez l'enfant.

DEUXIEME CONFÉRENCE 24 OCTOBRE 1922
Les maladies au cours des différents âges de la vie — évolution de la santé selon les septaines : jaunisse, poliomyélite. Maladies mentales et hérédité. Église et préexistence de l'âme. Âme édifiant le corps. Les deuxièmes dents et le deuxième corps tout entier. Action du monde tout entier sur le développement du corps. Enseigner à l'enfant consciemment ce qu'il sait déjà inconsciemment.

TROISIEME CONFÉRENCE 29 NOVEMBRE 1922
La formation de l'oreille humaine ; aigle, lion, taureau, homme — action du firmament sur l'œuf humain. Exemple de l'oreille, un petit homme dans l'homme. L'intelligence dans la chaîne des osselets. Le savoir des Égyptiens. Pourquoi use-t-on des images du lion, de l'aigle, du taureau et de l'homme ?

QUATRIÈME CONFÉRENCE 2 DÉCEMBRE 1922
La glande thyroïde et les hormones — les parathyroïdes. Capsule surrénale. Expériences de Steinach et Metchnikoff, expérimentation sur le rat. Cures de rajeunissement spirituel et physique.

CINQUIÈME CONFÉRENCE 13 DÉCEMBRE 1922
L'œil ; la couleur des cheveux — le minuscule firmament dans l'œil. L'œil, organe de réception et d'émission ; oreille réceptive et pharynx émetteur. Intelligence innée, intelligence acquise. Type blond aux yeux bleus en voie de disparition.

SIXIÈME CONFÉRENCE 16 DÉCEMBRE 1922
Le nez ; olfaction et gustation — le prof. Benedikt et les crânes de criminels. Exemples du chien. Intériorisation de l'odorat chez l'homme. La gustation, processus plus intérieur.

SEPTIÈME CONFÉRENCE 20 DÉCEMBRE 1922
Fondements d'une étude anthroposophique sur les sens — Peau, bulbes et fibres nerveuses. Vie végétale dans les nerfs. Le toucher. Perception du goût par l'homme liquide. Intériorisation chez l'homme de ce qui est extériorisé chez le poisson. Homme aérien et odeur. Perception de la chaleur dans sa totalité.

HUITIÈME CONFÉRENCE 23 DÉCEMBRE 1922
De la vie de l'âme dans la respiration — Le carbone. Air vivant et air mort. Biotope et micro-organismes. Influences lunaires et terrestres dans la fécondation. Âme et homme aérien. Influences terrestres, maladie et nervosité.

NEUVIÈME CONFÉRENCE 27 DÉCEMBRE 1922
Comment sommes-nous atteints par une maladie ? Grippe, rhume des foins — Corps astral avisé triant les aliments. Continuité de l'œuvre de digestion. L'action sur certains organes des « saletés » produites par le corps astral déficient. Organes, terrains propices ou non à la maladie. Effets de l'évaporation d'une « mauvaise eau » dans l'homme liquide, maladies mentales. Dementia praecox.

DIXIÈME CONFÉRENCE 30 DÉCEMBRE 1922
Fièvre, collapsus, grossesse — Effet du psychisme de la mère sur l'enfant. Hyoscyamine (jusquiame). Respiration et cerveau postérieur. Abdomen et cerveau antérieur. Refroidissement par le bas, réchauffement par le haut. Hydrocéphalie. Femmes battues, pédagogie et méchanceté subséquente. Effets de la lecture de romans dits « nègres », d'une frayeur, d'une émotion etc. sur l'enfant qui va naître.

ONZIÈME CONFÉRENCE 57AIVVIER 1923
Cerveau et pensée — l'incendie du premier Goetheanum. Intelligence des nécrophores, des guêpes, des abeilles. Pensée jaillissant de l'extérieur. Fonction de la rate (expériences de L. Kolisko). La science à « a priori » et la science qui tâtonne. Haine de la science officielle.

DOUZIÈME CONFÉRENCE 8 JANVIER 1923
Effets de l'alcool sur l'homme — gueule de bois, delirium tremens. Globules rouges, os. Effets différents selon les sexes. Fertilité. Perturbation du sommeil. Phosphore et alcool naturellement dans le corps humain. Nocivité du phosphore et de l'alcool extérieurs. L'alcool tue mais l'eau davantage ! La désinformation.

TREIZIÈME CONFÉRENCE 10 JANVIER 1923
Intelligence dépendante du mois de la naissance ? — les constructions des castors et des guêpes. Effets de l'exposition aux rayons du soleil et à l'obscurité. Rôle de la queue du castor. Alcool, effet solaire sur les organes génitaux de nature lunaire.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE 13 JANVIER 1923
L'action de la nicotine ; coût des plantes et nourriture animale ; consommation d'absinthe ; naissances gémellaires — rapport des rythmes respiratoire et cardiaque. Dyspnée, angoisse, indécision. Les ostéophages de Metchnikoff. Nourriture végétale et animale. Transformation de la substance végétale en substance animale par les seuls organismes animaux (ou humains). Vache folle. Les Juifs et le diabète. Carlsbad. Conséquences de la consommation d'absinthe. Comment viennent des jumeaux.

QUINZIÈME CONFÉRENCE 20 JANVIER 1923
Diphtérie et grippe ; strabisme — sourds-muets. Diphtérie, maladie emblématique. Équilibre entre l'activité de la peau et celle des reins. Reins et diplopies. Grippe, maladie cérébrale. Strabisme constitutionnel et maladie mentale. Importance de distinguer les processus intérieurs des processus extérieurs.

SEIZIÈME CONFÉRENCE 27 JANVIER 1923
Rapport entre le rythme cardiaque et le rythme respiratoire ; jaunisse ; variole ; rage — vaccination et sursaut de la moelle épinière. La pensée et le gaz carbonique dans l'organisme. Formation de la tête et azote (cyanogène et comètes). Le rythme respiratoire et les saisons. L'année platonique.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE 3 FÉVRIER 1923
L'effet de l'absinthe ; hémophilie ; glaciations ; culture orientale décadente et culture européenne émergente ; les abeilles — absinthe. Diverses formes d'intoxications. Hémophilie. Asservissement de l'homme par l'alcool et lutte contre l'alcool ! Ignorance des effets stellaires sur l'être humain. Science sans cons-

cience. Ramollissement des gens lors de la chute de l'Empire Romain. La jouissance du buveur d'absinthe.

DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE 10 FÉVRIER 1923

Rapports entre les planètes et les métaux et leurs propriétés thérapeutiques — Mercure et syphilis. Comment l'humanité découvrit les rapports entre les planètes et les métaux. Diarrhée, typhoïde et Vénus (cuivre). Trouble de la vue, l'étain et Jupiter. Ostéopathie, saturnisme et plomb (Saturne). Maladie du sang et le fer (Mars). Lune et argent. La «bouillie» originelle.

Postface de Marie Steiner

GA 96

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Novalis	Bideau, Geneviève	347	2-910112-49-7

Science (La) de l'esprit. source d'impulsions pour la vie

Impulsions originaires de la science de l'esprit.
Berlin, le 29 janvier 1906
Les sentiments et les pensées sont des réalités dans la vie en commun des hommes. L'origine rosicrucienne des confréries occultes et leur influence sur la culture extérieure. Des épidémies psychiques, une conséquence menaçante du matérialisme. L'erreur du spiritisme et la tâche de la vraie science de l'esprit.

L'intérieur de la Terre et les éruptions volcaniques.
Berlin, le 16 avril 1906
Les neuf couches de l'intérieur de la Terre. L'implication des couches profondes de la Terre lors d'éruptions de volcans et de tremblements de Terre. Les liens entre les émotions humaines et les catastrophes naturelles. Collaboration des morts à la transformation de la Terre. Pline l'Ancien et la science matérialiste de la nature.

La connaissance de l'esprit passée et future.
Berlin, le 7 mai 1906
Le monde caché des Mystères grecs. L'hymne de Hegel « Éleusis ».Le point le plus bas atteint par le matérialisme dans le dernier tiers du XIXe siècle. La mission de H.P. Blavatsky.

La pratique de l'éducation sur le fondement de la connaissance spirituelle.
Berlin, le 14 mai 1906
L'imitation, principe formateur dans les sept premières années de la vie. Susciter le sens du beau et la force de l'imagination créatrice. L'autorité, élément déterminant dans le deuxième septénaire. La mémoire et les habitudes. Les paroles d'or de Pythagore. L'éveil du sens de l'individuel et la formation de la faculté de juger dans le troisième septénaire. Une vraie pratique de la vie par une vision spirituelle du monde.

La connaissance de l'esprit, source suprême de libération.
Première conférence, Berlin, le 1er octobre 1906.
La participation de l'homme aux mondes spirituels
L'ennoblissement des sentiments par des contenus spirituels de l'âme. À l'hystérie épidémique des ascètes médiévaux correspondent les suggestions de la science matérialiste. L'origine de nos sentiments et de nos pensées dans les mondes astral et spirituel. Seule la compréhension du lien du monde physique avec les mondes supérieurs libère l'homme de la contrainte. L'écriture symbolique des phénomènes de la nature. L'insuffisance des expérimentations sociales à partir d'une vision matérialiste du monde. Les influences des métaux sur l'être humain.

Deuxième conférence, Berlin, le 8 octobre 1906.
La tâche du mouvement de science de l'esprit
Automodération et volonté d'aider. Rousseau et Böhme exemples de vocation occulte. Les écrits chiffrés de Jean Trithème. Répandre le savoir spirituel, une exigence du temps. La vie habituelle des pensées et le monde créateur des pensées derrière les phénomènes physiques. Ce ne sont pas les principes ni les institutions, mais l'homme qui détermine l'avenir.

Science (La) de l'esprit. source d'impulsions pour la vie

Le karma et les détails de la légalité karmique.
Berlin, le 15 octobre 1906
Les qualités permanentes, le tempérament et la mémoire ont leurs fondements dans le corps éthérique, les émotions et les impressions passagères dans le corps astral. La genèse de la conscience morale. La transformation de la vie de la représentation en disposition de caractère, des qualités du caractère en constitution physique dans l'incarnation suivante. L'amour de l'environnement amène à rester jeune pendant longtemps dans une incarnation suivante. La sagesse est le fruit de souffrances passées. La cause de la tonalité fondamentalement pessimiste de Schopenhauer. Il n'y a pas de contradiction entre la loi du karma et la doctrine chrétienne de la rédemption.

La relation des sens de l'homme au monde extérieur.
Berlin, le 19 octobre 1906
La genèse de l'être humain dans la succession de l'évolution planétaire. L'ouïe était déjà en germe à l'aube de l'évolution saturnienne. La formation et la différenciation des différents sens. Le processus physique de la vue est apparenté à la perception des couleurs du clairvoyant. L'essence astrale de l'ombre.

Le sentier de la connaissance et ses degrés.
Première conférence, Berlin, le 20 octobre 1906.
Le chemin spirituel rosicrucien
Caractéristiques principales de la formation orientale, de la formation gnostique-chrétienne et de la formation rosicrucienne. La relation de l'élève rosicrucien au Maître. Vérité et science et La philosophie de la liberté sont des livres de formation. Les sept degrés du sentier rosicrucien. L'importance des communications de la science de l'esprit pour la vie après la mort.

Deuxième conférence, Berlin, le 21 octobre 1906.
Connaissance imaginative et imagination artistique
Le langage symbolique des règnes de la nature. Les âmes-groupes des animaux et des plantes. L'homme et le règne minéral. La vie spirituelle créera un nouveau style artistique.

Problèmes d'alimentation et méthodes de guérison.
Berlin, le 22 octobre 1906,- matin
Le caractère universel de la science de l'esprit. Les poisons en tant que médicaments. Paracelse et Hahnemann. Correspondances entre le processus de digestion et la faculté de penser. L'action du café et du thé. La régulation de l'alimentation. L'ascèse. Des laboratoires sur le fondement de la science de l'esprit.

La technique du karma.
Berlin, le 22 octobre 1906, soir
La mort et le sommeil. Le tableau du souvenir. Les expériences de l'âme dans le kâmaloka et le dévachan. La descente vers la nouvelle incarnation. Les contre-images de nos sentiments, pensées et actions dans les mondes supérieurs. Les dieux du destin.

Signes et symboles de la fête de Noël.
Berlin, le 17 décembre 1906
L'expérience de la nuit de Noël dans les anciens Mystères. Le Christos, porteur de la renaissance spirituelle. La légende de l'arbre du Paradis. La rose-croix, symbole de la victoire de l'éternel sur le temporel. Les sept signes de Noël.

Science (La) de l'esprit. source d'impulsions pour la vie

Le Notre Père, une considération ésotérique.
Première conférence, Berlin, le 28 janvier 1907
La prière et la méditation. Des chemins pour l'union de l'âme au divin-spirituel. La triade supérieure et les quatre parties inférieures de l'entité humaine et leur lien aux sept demandes du Notre Père.

Deuxième conférence, Berlin le 18 février 1907
Le mouvement et la métamorphose, principe essentiel du monde spirituel. L'âme du monde déverse dans les corps humains la substance astrale qui était au début unitaire. L'école des adeptes touraniens et sa succession dans les grandes religions originelles. L'action du Notre Père procède des pensées qui y sont encloses. La conscience du moi reste préservée pour l'humanité au terme de son évolution.

La biographie de l'être humain en rapport avec l'évolution planétaire.
Berlin, le 4 mars 1907
Les stades précédents et futurs de l'évolution terrestre. La fonction de la rate. Le gui, reste de l'évolution lunaire. Les arrière-plans ésotériques des anciens noms des planètes et de la désignation des jours de la semaine. La structure septénaire de la biographie humaine. Le mythe du géant Ymir.

La signification du sang coulant sur la croix pour l'histoire universelle.
Berlin, le 25 mars 1907
Les trois aspects de la divinité dans le christianisme ésotérique. L'école d'Athènes. Le principe du sang dans l'initiation préchrétienne et son remplacement par le Christ. L'individualisation de l'humanité, condition pour l'alliance fraternelle de l'avenir.

La purification de l'égoïsme dans le sang par le Mystère du Golgotha.
Berlin, le 1er avril 1907
La grande coupure intervenant dans l'atmosphère spirituelle de la Terre par l'événement du Christ. Le don de l'âme à l'homme par le souffle de Dieu. L'air et la chaleur sanguine permettent le langage et la respiration. La multiplicité des anciennes divinités des peuples et le Christ en tant qu'esprit unitaire de l'humanité. Les Mystères de l'Esprit, du Fils et du Père.

L'accès au christianisme par la science de l'esprit.
Berlin, le 27 avril 1907
La parabole de l'économe injuste dans l'interprétation des théologiens et sa signification véritable : c'est l'image du remplacement de la loi par l'impulsion du Christ. L'évolution de l'humanité dans l'image de la parabole du fils prodigue. Les fantômes, les spectres, les démons et la victoire sur ces êtres par la transformation de la nature d'enveloppes. Les cinq vierges sages et les cinq vierges folles, parabole du développement des constituants de l'être humain, ou du fait qu'ils restent en arrière. Le langage symbolique de l'Apocalypse. L'Agneau et son adversaire. Le nombre 666.

Les trois aspects de ce qui est personnel.
Berlin, le 12 juin 1907

La mise en oeuvre de l'élément artistique au congrès de Munich. Une morale authentique ne sort pas de commandements, mais de la connaissance. L'égoïsme. et la mort sont deux aspects du même processus dans l'évolution. Le reflet de la personnalité dans l'aura. Le but de l'évolution n'est pas l'affaiblissement du personnel en impersonnel, mais son intensification en suprapersonnel.

GA 63

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Zink, Daniel - Burlotte, Raymond	400	2-88189-256-1

Science (La) de l'esprit un trésor pour la vie

LE MONDE SPIRITUEL ET LA SCIENCE DE L ESPRIT

Berlin, 30 octobre 1913

Le rapport de la science de l'esprit aux confessions religieuses orientales, aux croyances sectaires et aux sciences modernes de la nature. La science de l'esprit, connaissance d'une véritable vie de l'esprit. Les facultés de connaissance limitées du matérialisme. L'attention comme force fondamentale de l'âme. Un exercice en lien avec cela. Cerveau et pensée. Le chercheur en esprit se vit à l'extérieur de son cerveau. Celui qui veut faire l'expérience du psycho-spirituel doit approcher la porte de la mort. Pensées à l'extérieur du corps et pensées cérébrales. Une autre force de l'âme : l'amour et le dévouement. Concentration et méditation. Chimie spirituelle : l'élément psycho-spirituel se détache de la corporéité. L'idée des vies terrestres successives. Objections de la psychologie de l'inconscient. Souvenirs de vies terrestres antérieures. La loi spirituelle de la causalité. Le renforcement de la vie de l'âme comme condition fondamentale de la recherche en esprit. Mystique et investigation de l'esprit. Le programme de réformes de Wilson. La marche nécessaire de l'évolution du monde. L'objectif de la science de l'esprit est d'imprégner d'âme et d'esprit le corps de la culture. Le reniement de l'esprit et la vie avec l'esprit.

THÉOSOPHIE ET ANTISOPHIE

Berlin, 6 novembre 1913

La théosophie comme aspiration de toute âme humaine à trouver, dans le soi lui-même, le point où l'âme consciente d'elle-même s'enracine dans le fondement spirituel-divin du monde. L'antisophie comme opposition à cette aspiration. En réalité, l'âme humaine est à la base de disposition antisophique. Plus l'être humain veut vivre au sein du monde des sens, plus il doit sortir des mondes supérieurs. Pythagore parlant de lui-même en tant que philosophe. Le pragmatisme. L'Ignorabimus et Les Enigmes du monde de Du Bois-Reymond. Supranaturalisme et science. La vie subconsciente de l'âme. La froideur de la pensée dans les sciences expérimentales apparentée à la frayeur et à la peur. Cet état d'âne cherche quelque chose où s'appuyer : la matière. La théosophie de Fichte et de Goethe. L'antisophie d'Albrecht von Haller.

SCIENCE DE LESPRIT ET CONFESSION RELIGIEUSE

Berlin, 20 novembre 1913

Mode de représentation religieux et conception du monde scientifique. Les efforts d'Albrecht Ritschl pour protéger la confession religieuse de l'assaut de la connaissance scientifique. Théologie moderne. Leopold von Schroeder. Imagination, inspiration, intuition. La confession religieuse. Le fait de se tenir au sein du monde de l'esprit comme caractère distinctif de la science de l'esprit. Les quatre degrés du déploiement de l'âme : perception sensible, expérience esthétique, sentiment religieux, intuition. La confession religieuse s'enracine tout d'abord dans le sentiment. Goethe parle du rapport de la religion avec la science et l'art. Kant et Goethe : l'aventure de la raison.

DE LA MORT

Berlin, 27 novembre 1913

La peur face au problème de la mort. Max Müller. L'observation sensible des sciences naturelles ne peut pas pénétrer dans les domaines situés au-delà de la mort, et doit nier ceux-ci. L'être humain se dissout-il dans le néant, en mourant ? L'économie du cosmos. La recherche sur la mort n'est possible qu'à l'aide d'outils qui ne se situent pas à l'intérieur de la vie corporelle. Initiation et expérience de la mort. Investigation conforme à la science de l'esprit et science extérieure. La dimension psycho-spiri-

tuelle chez l'être humain endormi. Transformation de l'expérience du je chez l'investigateur de l'esprit : le corps physique est perçu tandis qu'il se consume lors de la mort. La conscience du je naît des forces de mort en l'être humain. Le je en tant que souvenir. La pensée dans le cerveau, dans le sommeil, et dans la conscience diurne. La souffrance du chercheur en esprit. La relation entre la volonté et le corps. Morale et volonté. Karma. L'âme immortelle. La vision erronée de Maeterlinck au sujet de la mort. La nature a besoin de la mort

LE SENS DE L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME HUMAINE
Berlin, 4 décembre 1913
Les idées de Lessing sur immortalité. La connaissance de l'investigateur de l'esprit. Le corps comme miroir de l'activité psycho-spirituelle. La conscience indépendante du corps dispose d'un autre miroir : ses propres expériences. Le vécu du chercheur en esprit et le vécu post-mortem : la vision rétrospective de l'existence. Karma. La conception d'Aristote de la rétrospective de l'existence. La préparation à une nouvelle vie terrestre lors de la traversée du monde de l'esprit. Le vécu psycho-spirituel d'un tort commis durant la vie. Si un être humain est emporté précocement suite à un accident, des capacités intellectuelles supérieures sont ainsi préparées. La mort précoce d'un être humain suite à une maladie peut entraîner un renforcement de la volonté. La sagesse constitue le fondement de toute vie. Ce que l'âme peut emporter de la vie en traversant la porte de la mort : des concepts qui lors de la vie terrestre déjà ne s'appliquent pas au seul monde perceptible par les sens, mais qui vont au-delà de ce demies. Bergson, Mc Gilvary, Deinhardt Le flux du devenir chez Héraclite.

MICHEL ANGE ET SON ÉPOQUE DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT
Berlin, 8 janvier 1974
L'histoire est-elle une véritable science ? Les âmes apportent dans leurs vies terrestres ultérieures ce qui a agi sur elles au cours des époques passées. Ainsi, l'histoire est une progression ascendante de l'ensemble de l'humanité.
L'art sculptural grec et les oeuvres de Michel-Ange. Le sculpteur grec façonnait ses créations sur base d'un savoir « ressenti » et immédiat. Le monde de l'âme de la sculpture grecque. «Le Moïse » et « le David » de Michel-Ange. Les sculptures grecques ne respirent que l'air de l'âme, l'air des dieux ; les oeuvres de Michel-Ange respirent le même air que nous-mêmes. Le parcours de Michel-Ange. La Pietà. Le second commandement: tu ne te feras point d'images. La chapelle Sixtine. « Temps diurnes » et « temps nocturnes » de l'histoire. La méthode de travail de Michel-Ange. Le « Monument funéraire du pape Jules II ». Le plafond de la chapelle Sixtine. Adam et Eve. Les sibylles et les prophètes, esprit terrestre et esprit cosmique. Le « Jugement dernier ». Michel-Ange, Raphaël, Léonard. La coupole de la Basilique Saint Pierre. Michel-Ange comme poète. Les quatre sculptures des « tombeaux des Médicis » ne sont pas des allégories ou des symboles, mais du réalisme spirituel.

LE PROBLÈME DU MAL
Berlin, 15 janvier 1914
Les stoïciens. Augustin et Campbell : le mal comme négation du bien. Plotin : dans la plongée de l'esprit au sein de la madère réside l'origine du mal. Nakae Toju. Hermann Lotze : la présence du bien et du mal doit découler d'une sagesse. La théodicée de Leibniz. Jakob &lime : l'être divin se créé son opposé afin de pouvoir devenir conscient de lui-même. L'expérience suprasensible du mal. L'égoïsme comme caractéristique commune de tout mal humain. La victoire sur l'égoïsme par le renforcement de l'altruisme. Le mal comme mésusage de qualités qui n'appartiennent pas au physico-corporel mais à l'esprit. Le mal dans le monde animal. Les forces du mal, à leur juste place et bien utilisées, constituent des forces bonnes. Le pessimisme. La recherche de l'esprit de Philipp Mainländer. Son suicide. La faim que le matérialisme cause chez l'humanité et l'aspiration au monde spirituel.

LES FONDEMENTS DE L'ÉTHIQUE

Berlin, 12 février 1914

Schiller. Les lois inhérentes au cristal de roche. L'impulsion morale en l'être humain. L'impératif catégorique de Kant. « L'éthique sociale ». Schopenhauer : « prêcher la morale est facile, fonder la morale est difficile. » La recherche de l'origine de la morale dans le monde de l'esprit. Par ce que nous vivons intérieurement avec les concepts de l'éthique, nous créons des êtres dans le monde de l'esprit. L'impulsion morale de l'amour. La haine déverse de la peur dans le monde de l'esprit. La perception de soi sympathique et antipathique dans le monde de l'esprit comme conséquence de l'agir moral ou amoral. Si l'on éteint la conscience morale, la conscience dans le monde de l'esprit sera alors également éteinte. Le chercheur en esprit privé de conscience morale est possédé par d'autres êtres, dans le monde spirituel. Le monde de la morale envoie ses impulsions à partir des royaumes de l'esprit. La morale dans le cosmos. Êtres solaires dans les anciens mystères. La vénération chez Kant. Fichte : le monde sensible comme matériau de l'ordonnance morale du monde. Goethe au sujet de la vie morale.

VOLTAIRE DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT

Berlin, 26 février 1914

« L'éducation du genre humain » de Lessing et les vies terrestres successives comme fondement d'une histoire véritable. La division de l'âme en âme de sensibilité, âme d'entendement et âme de conscience. L'époque de l'âme de sensibilité, de l'âme d'entendement et de l'âme de conscience. L'être humain devient une énigme pour lui-même. Les conceptions de la monade de Bruno et de Leibniz. L'effort de Voltaire pour le développement de l'âme de conscience. Locke : l'âme comme « tabula rasa ». Voltaire, entre lois naturelles et tempérament religieux. La Critique de la raison pure de Kant : science et foi. Limitation du savoir au monde extérieur. Ce que Kant fait découler du principe, Voltaire le fait apparaître comme par enchantement à partir de son tempérament.

Le rapport de Voltaire aux Grecs anciens. Son aversion pour le monde spirituel qui l'environne de tous côtés. Science de la nature et catholicisme. L'Henriade de Voltaire : l'aspiration à mettre l'âme humaine en rapport avec le monde suprasensible. Le tragique de l'âme de Voltaire. Le Faust de Goethe et Voltaire. Le cynisme de Voltaire. Frédéric le Grand et Voltaire. Place de Voltaire dans l'éducation continue du genre humain.

L'HOMME ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE

Berlin, 19 mars 1914

La crainte sacrée face à la vérité et la connaissance. Le changement de position à l'égard du monde de l'esprit de l'âme devenue indépendante du corps : le tableau de souvenirs de la vie passée. La modification des mondes du sentiment et de la volonté après la mort : volonté ressentie et sentiment voulu. Le vécu de toutes les expériences possibles que la vie aurait pu apporter. L'adaptation au monde de l'esprit par le pouvoir propre d'éclairer de l'âme. Le vécu de soi de l'âme à travers les cycles de la vie solitaire et sociale. Le milieu de l'existence entre la mort et une nouvelle naissance : la diminution du pouvoir intérieur d'éclairer lors du minuit spirituel. L'aspiration à compenser dans une nouvelle existence terrestre ce que les vies terrestres passées présentent comme imperfections face à la conscience nouvellement éveillée. L'âme se sent attirée par le couple de parents qui peut lui donner l'enveloppe corporelle. Les incarnations précoces présentent un manque de capacité à prendre la vie entièrement au sérieux. Par une mort précoce sont créées pour l'âme des forces dont elle n'aurait pas disposé sinon. Mais jamais la science de l'esprit ne donnera à un être humain l'autorisation de mettre fin à sa vie artificiellement. L'immortalité de l'âme.

Science (La) de l'esprit un trésor pour la vie

HOMONCULUS
Berlin, 26 mars 1914
Science de la nature et science de l'esprit. Goethe et Hamerling. Contemplation spirituelle. Homunculus comme élément « sensible-suprasensible ». Faust, Hélène et Méphistophélès. L'étude par Goethe de De generatione rerum de Paracelse. Wagner, le serviteur de Faust. La participation de Méphistophélès lors de la formation de l'homoncule. L'aspiration de l'homoncule à s'incarner. Sa fusion dans les éléments et l'apparition d'Hélène réincarnée. Science de l'âme sans âme. L'Homoncules de Robert Hamerling, une oeuvre qui dépeint le matérialisme de l'époque en le pensant jusqu'au bout. Le parcours d'Homunculus à travers le monde. L'ho-monadisme et le pessimisme d'Eduard von Hartmann. Le Bourgeois de Werner Sombart. La science de l'esprit comme vainqueur de l'homonculisme.

LA SCIENCE DE L'ESPRIT, UN TRÉSOR POUR LA VIE
Berlin, 23 avril 1914
Les nouvelles forces d'activité de l'âme chez l'investigateur de l'esprit. Les préjugés de la science à l'égard de la science de l'esprit. Veille et sommeil : maladie et santé. La réception de la vérité comme ensemble d'êtres spirituels. La science de l'esprit fait appel à la relation entre l'être humain comme microcosme et le vaste monde spirituel. La science de l'esprit comme aide pour
la santé et la mémoire, la souplesse et une « danse intérieure» des forces du jugement. La science de l'esprit est pour l'existence la plus grande école de l'amour. La faim de l'âme pour une vie spirituelle. Le spiritisme comme fils du matérialisme. Adversaires de la science de l'esprit. L'école supérieure de science de l'esprit à Dornach. La victoire de la science de l'esprit.

GA 13

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Triades	Waddington, Henriette - Appel, Katarina	368	2-85248-222-7
2004	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	406	2-88189-112-8
2000	Novalis	Bideau, Paul-Henri	424	2-910112-31-4

Science (La) de l'occulte

Cet ouvrage existe également dans deux autres traductions aux éditions Novalis et Anthroposophiques Romandes

Témoignages et perspectives
Avant-propos de la seizième à la vingtième édition (1925)
Avant-propos de la septième à la quinzième édition (1920)
Remarques préliminaires à la quatrième édition (1913)
Remarques préliminaires à la première édition (1909)
Caractère de la science de l'occulte
L'essence de l'humanité
Le sommeil et la mort
L'évolution de l'univers et l'homme
La cognition des mondes supérieurs (de l'initiation) .
Présent et avenir de l'évolution de l'univers et de l'humanité
Points particuliers du domaine de la science de l'esprit
Le corps éthérique de l'homme
Le monde astral
De la vie de l'homme après la mort
La biographie de l'homme
Les régions supérieures du monde spirituel
Les constituants de l'homme
L'état de rêve
Au sujet de l'acquisition de connaissances suprasensibles
Observations d'événements et d'êtres particuliers du monde de l'esprit
Remarques particulières

«Chaque homme peut, au moment qui est pour lui approprié, trouver le chemin de la science de l'occulte dès lors qu'il reconnait, ou suppose ou pressent seulement à partir de la réalité manifeste, la présence d'une réalité cachée et qui, à partir de la conscience que les forces de connaissance sont capables d'évoluer, est poussé à ressentir que la réalité cachée peut se dévoiler à lui. Á un homme qui par ces expériences vécues de l'âme est conduit à la science de l'occulte s'ouvre par celle-ci non seulement la perspective de trouver la réponse à certaines questions de son besoin de connaissance, mais par surcroît la perspective toute différente de devenir celui qui surmonte tout ce qui entrave et affaiblit la vie.»

Rudolf Steiner

GA 323

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Anthroposophiques Romandes	Lazaridès, Christian - Cenki, François	436	2-88189--115-

Science du ciel. science de l'homme

Relation de l'astronomie avec les autres sciences- Troisième cours scientifique

Première conférence, 1er janvier 1921
Titre et intention du cours. Nécessité d'une redistribution des disciplines scientifiques. Relations de l'astronomie avec les autres sciences. Apparition récente de la conception mathématique-mécanique du monde. Les conceptions du monde aux différentes époques en lien avec l'évolution de l'âme humaine. Double besoin actuel: pouvoir embrasser du regard et en même temps être contraint par les éléments d'un raisonnement. Utilisation abstraite du modèle astronomique: Kant, Du Bois-Reymond. L'idée de la métamorphose de la vertèbre en os crânien: Goethe, Oken, Gegenbaur. Difficulté de communication entre le mathématicien et le médecin. La métamorphose de l'os long en os crânien. Principe du « retournement ». Polarité de l'astronomie et de l'embryologie. Cytologie et embryologie. La cellule en tant que réplique de l'univers. Modification de l'ovule par le spermatozoïde. Astronomie et sociologie.

Deuxième conférence, 2 janvier 1921
Impossibilité de cultiver l'astronomie indépendamment de l'embryologie, et inversement. Refus, dans les sciences exactes, d'introduire l'être humain dans la démarche scientifique. Précision des observations des Chaldéens. Le système de Copernic: avant tout un besoin de simplification. Abandon injustifié du troisième mouvement de Copernic. Mathématiques et réalité. Liens de l'être humain avec la vie solaire, la vie lunaire, la vie tellurique. La vie végétale au cours des saisons. Polarité entre régions polaires et régions tropicales. Prédominance du solaire dans la région polaire. Prédominance du tellurique dans la région tropicale. Rapport avec la tri-articulation de l'être humain. Zone tempérée et système rythmique. Vie lunaire et fonctions féminines. Vie lunaire et vie imaginative. Vie tellurique et mal du pays. Métamorphose des insectes. Relation entre l'astronomie et les substances terrestres.

Troisième conférence, 3 janvier 1921
La Terre conçue comme un ensemble vivant. La végétation : un « ouvrir et fermer les yeux » de la Terre vis-à-vis du cosmos. Vie solaire et vie terrestre pour la plante, pour l'enfant. La vie solaire dans le cours journalier: effets sur le psychique-spirituel; dans le cours annuel: effets physiques-corporels. Vie lunaire et processus de la mémoire. Rythmes féminins et faculté mnésique. Rythme de 28 jours et rythme de 28 ans. L'homme, clé de la compréhension de la vie du cosmos. L'approche qualitative de l'univers chez Képler. La « gestualité » des mouvements des planètes. Notion de « sphère planétaire ». Les trois lois de Képler. La loi de gravitation de Newton en tant que déduction morte de la troisième loi de Képler. L'élément vivant des lois de Képler.

Quatrième conférence, 4 janvier 1921
Extrapolation non fondée des conditions terrestres aux conditions cosmiques. Méthode inductive chez les grands esprits du début des Temps Modernes. Déductions matérialistes: Kant, Laplace. Théorie abstraite de la nébuleuse originelle. Elaboration de concepts susceptibles d'être ramenés à la réalité. Comètes et météorites se rebellent contre les lois établies pour les planètes. Danger de l'idée des orbites elliptiques des planètes. Variabilité de l'excentricité, variabilité de l'inclinaison des plans orbitaux. Système rigide et apparition de nombres incommensurables. Limite de la mathématisation du système planétaire, entrée dans l'incommensurable. En embryologie, passage du chaos à la possibilité de géométrisation. Une polarité: fin du commensurable pour la connaissance dans le domaine astronomique et début du géométrisable pour l'observation dans le domaine embryologique. Commutativité, associa-

tivité, distributivité et produit égal à zéro: limites de ces lois. Loi d'inertie. Utilisation des lois de façon régulative et non pas constitutive de la réalité.

Cinquième conférence, 5 janvier 1921
Approfondissement de la notion de métamorphose dans le domaine fonctionnel. La tri-articulation de l'être humain. Polarité de la représentation et de la perception sensorielle dans le système nerfs-sens. Métabolisme et mouvements des membres. Processus de fécondation. Processus respiratoire. Polarité entre tête et métabolisme, entre cosmos ordonné et cosmos non-ordonné. Lien du métabolisme au domaine météorologique. Ovule fécondé et ouverture au cosmos. Image du monde et réalité du monde difficulté pour trouver la médiation entre les deux. Méthode (désormais périmée) du yoga pour vivre entre image et réalité. Clé embryologique du récit biblique de la Genèse. Nécessité d'un élargissement des méthodes scientifiques.

Sixième conférence, 6 janvier 1921
L'homme en tant que « réactif » pour explorer les phénomènes célestes. Une césure essentielle au 13 e siècle en Europe. Preuves de l'existence de Dieu. Réalisme et nominalisme. Le rythme des périodes glaciaires. Le 13 e siècle, milieu entre deux périodes glaciaires. L'apparition du « Je ». Rôle des conditions cosmiques sur l'évolution des civilisations. « Pôle Nord » et « tropiques » vus en terme de temps. Les ères zodiacales depuis la dernière période glaciaire. Le nombre 25.920 dans le cosmos et dans l'être humain. La respiration de Brahma.

Septième conférence, 7 janvier 1921
Nécessité de passer du quantitatif au qualitatif, de la forme rigide à des formes « mobiles en ellesmêmes ». Représentation et vie sensorielle. Evolution de la vie cognitive depuis la dernière période glaciaire. Conditions de la conscience diurne actuelle. Physiologie de l' oeil et processus de fécondation. Les trois axes de coordonnées dans le système euclidien habituel. Position horizontale de la colonne vertébrale de l'animal. Polarité entre tête et reste du corps chez l'animal. Influences solaires directes et indirectes. Position verticale de l'être humain. Introduction de la variabilité dans le système des coordonnées. Verticale de la plante et verticale de l'être humain.

Huitième conférence, 8 janvier 1921
Ancienne relation avec l'alternance du jour et de la nuit. Flux et reflux de la vie de représentation. Périodicité intérieure dans la tête humaine. Intériorisation des rythmes extérieurs. Plante annuelle et plante persistante. Comparaison de la maturité sexuelle animale et humaine. Tendance à la rigidité dans les mouvements planétaires. Forces de gravitation. Les comètes et les croyances à leur sujet. Képler à propos des comètes. Forces éthériques « aspirantes ». Ovule et spermatozoïde, système planétaire et comète.

Neuvième conférence, 9 janvier 1921
Formation des images en l'homme. Ellipse, hyperbole, courbe de Cassini. Quatre formes différentes de la courbe de Cassini. Nécessité de sortir de l'espace en géométrie. La lemniscate. Liens entre système tête et système du métabolisme. Le spectre des couleurs chez Goethe. Courbure vers l'intérieur et courbure vers l'extérieur.

Dixième conférence, 10 janvier 1921
Application à l'homme de l'idée de métamorphose. Retournement de l'os long en os crânien. Le rayon et la sphère. L'influence sphérique dans le systèmetête. L'influence radiale dans la vie métabolique. Contre-image de l'univers à l'intérieur de la Terre. Le règne minéral. Variabilité du premier ordre et du second ordre dans la courbe de Cassini. Des mathématiques capables de s'adapter à la réalité.

Science du ciel. science de l'homme

Onzième conférence, 11 janvier 1921
L'aspect apparent des mouvements célestes. Modification très lente des formes des constellations d'étoiles fixes. Les trajectoires en boucles des différentes planètes. Application de l'image de la lemniscate. Côtes et vertèbres. Trajectoires planétaires et morphologie humaine. Etoiles fixes et formation de la tête.

Douzième conférence, 12 janvier 1921
Sphère, rayon, lemniscate, en relation avec la forme humaine. Formation de boucle à la conjonction ou à l'opposition. Mars, Jupiter, Saturne et la formation de la tête. Vénus, Mercure et le métabolisme. Soleil et système rythmique. Relation de mouvement du Soleil et de la Terre. Une trajectoire lemniscatique commune pour le Soleil et la Terre. Les trois Soleils dans les anciens Mystères et les trois Soleils de l'astronomie actuelle. Lien entre les différents règnes de la nature. Chemin de la plante vers la minéralisation. a Rebroussement », et non pas prolongement, en allant de l'animal vers l'homme.

Treizième conférence, l3 janvier 1921
Le système héliocentrique d'Aristarque de Samos. Le système géocentrique de Ptolémée. Le système héliocentrique actuel. Rapports internes et qualitatifs entre les planètes dans le système de Ptolémée: différences entre planètes extérieures et intérieures. L'expérience de l'univers aux diverses époques de civilisation. Le renouvellement du système héliocentrique chez Képler.

Quatorzième conférence, 14 janvier 1921
Les phénomènes apparents du mouvement par rapport à la réalité. La sphère de la Lune. La Terre au sein des sphères planétaires. Le problème des « trois corps ». Influences solaires directes et indirectes. L'action de la Lune. Schéma des quatre règnes en rapport avec les actions de la Lune, du Soleil et de la Terre. Le problème des trois corps résolu en l'être humain.

Quinzième conférence, 15 janvier 1921
Tri-articulation de l'être humain en relation avec le radial, le sphérique et l'élément intermédiaire. Formes des organes de la tête et des organes du métabolisme. Passage hors de l'espace dans la courbe de Cassini discontinue. Notion de « contreespace ». Détermination d'un point par la suppression successive des trois dimensions de l'espace. Rapport entre processus de vision et élimination rénale. Point de surface nulle et point de surface infinie.

Seizième conférence, 16 janvier 1921
Mouvements relatifs et mouvements réels. Alternance de la veille et du sommeil chez l'homme. Position verticale et position horizontale. Mouvement des membres et activité métabolique. Mouvements volontaires et involontaires. Nécessité de nouveaux protocoles expérimentaux. Constitution du Soleil : noyau, photosphère, chromosphère, couronne. Explosion terrestre: de l'intérieur vers l'extérieur; inversement pour le Soleil.

Dix-septième conférence, 17 janvier 1921
Verticalité de la plante, inverse de celle de 1' homme.Retournement entre Soleil et Terre. Soleil et Terre sur une même lemniscate en rotation. Les trois Soleils en astronomie. Les corrections de Bessel. Le système planétaire selon les trajectoires lemniscatiques. Différences entre les trajectoires des planètes intérieures et celles des planètes extérieures. La dissociation entre l'ordonnance naturelle et l'ordonnance morale du monde.

Science du ciel. science de l'homme

Dix-huitième conférence, 18 janvier 1921
Structure inverse de la Terre et du Soleil. « Négation » de la matière à l'intérieur du Soleil. Détermination mathématique de la substantialité de l'astral. Force éthérique d'aspiration. Relativité des trajectoires lemniscatiques dans le temps. Déplacement apparent de la comète: disparition et formation permanente du phénomène lumineux. Interpénétration ou heurt entre matière pondérable et matière impondérable. Imagination, Inspiration, Intuition.

GA 221

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	201	2-88189-235-6

Science terrestre et connaissance céleste

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach 2 février 1923

Connais-toi toi-même. Expérience en l'homme du Christ en tant que lumière, vie et amour

L'animal inséré dans le cours des saisons. Nécessité pour l'être humain d'apprendre à vivre avec l'histoire de la terre. Expérience autrefois en l'être humain des images à la vue des règnes de la nature mais impossibilité d'éprouver son propre être. Existence de l'être véritable dans le monde suprasensible. Expérience de la liberté et de la pensée intellectuelle dans l'au-delà. Insertion de cette expérience, dès l'époque grecque, dans la conscience terrestre. Exemple de l'écoulement de l'avenir vers le passé. Possibilité actuelle pour l'être humain de se sentir, grâce à une conscience plus élevée, comme appartenant au monde spirituel dès sa vie sur terre. Regard autrefois levé vers Dieu le Père et expérience actuelle possible en soi de la lumière, de l'amour i et de la vie du Christ. Possibilité au-delà de la mort de franchir des étapes plus élevées du développement de l'être.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 3 février 1923

L'homme nocturne et l'homme diurne, insertion possible de l'être du soi dans la pure pensée (première conférence)

Compréhension de la mentalité d'une époque à l'exemple d'une conversation entre les philosophes Rosenkranz et Bon, élèves de G. H. Schubert, lui-même adepte du théosophe Gichtel. Déclin de l'ancienne clairvoyance. L'âme autrefois emplie de notions sur les relations cosmiques au cours du sommeil. Prolongement dans la vie éveillée de l'action des images nocturnes. Sommeil de l'être humain actuel dans les conditions des mondes futurs. Expérience du néant au cours du sommeil. Par la pensée, insertion de l'homme nocturne dans le moi de l'homme diurne. Accès de l'être humain, grâce aux pensées de l'anthroposophie, au premier degré de la clairvoyance.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 4 février 1923

L'homme nocturne et l'homme diurne, insertion possible de l'être du soi dans la pure pensée (deuxième conférence)

Secret des anciens Mystères : acquisition, par l'expérience de la mort, de la conviction de l'immortalité. Expérience de l'être du moi chez l'être humain par l'apaisement des forces intérieures et par l'atténuation de la conscience. Nécessité actuelle pour l'être humain de s'éveiller par une activité intérieure. Revivification du cadavre de la pensée morte. Ouverture de la perspective dans le monde spirituel.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 février 1923

Science terrestre et connaissance céleste. L'homme, citoyen de l'univers et ermite sur la terre (première conférence)

Vie des êtres spirituels dans les mondes stellaires chez les scolastiques. L'homme citoyen de l'univers. La planète réduite à un grain de sable par Copernic. De l'homme fils des cieux à l'homme ermite de la terre. Esprit de la terre dans le prologue au ciel du Faust de Goethe. Lien du Christ avec la terre. Compréhension du génie de la terre et compréhension du macrocosme. Haeckel.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Domach, 10 février 1923

Science terrestre et connaissance céleste. L'homme, citoyen de l'univers et ermite sur la terre (deuxième conférence)

Lecture autrefois du destin dans les constellations célestes. Accomplissement sur terre des intentions célestes. Épanchement du logos par le monde stellaire. Connaissance et religion. Novalis. Besoin d'un

savoir unifié et d'authentiques valeurs. Logos auprès du Père autrefois et auprès du Fils aujourd'hui. Rôle de Lucifer autrefois et du Christ aujourd'hui dans les profondeurs de l'être humain. Immersion de l'être humain dans le Christ après la mort et son rayonnement lumineux. Corps physique origine des maladies, le corps éthérique facteur de la guérison.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 11 février 1923
L'homme invisible, les phénomènes pathologiques à la base de la thérapeutique
Carnet de notes de B. Steiner en date du 11 février 1923
En nous agissent les effets de notre existence préterrestre. Un courant se répand à partir du moi par l'intermédiaire des corps astral et éthérique vers le corps physique dans l'organisation métabolique. Un autre courant passe directement du moi dans l'organisation physique. Celui-ci perturbe. L'homme invisible se déverse de manière constructive dans le sang de bas en haut. Respiration: un processus atténué de déconstruction. Pouls: un processus atténué de construction. Maladie lors d'un surplus de processus déconstructifs. Formation d'enflures. Refroidissement, plantes toxiques. Racines et fleurs.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 16 février 1923
Impulsions morales et efficacité physique en l'être humain, compréhension d'un chemin .spirituel (première conférence)
Nietzsche philosophe de la morale. L'athée en lutte pour l'honnêteté. Les quatre vertus cardinales de Nietzsche: honnêteté, courage, générosité, courtoisie. Ses maîtres positivistes Schopenhauer- et Wagner. Son idéal du surhomme. Naissance de la tragédie par l'esprit de la musique, Par delà du bien et du mal. Impossibilité pour Nietzsche de franchir le monde spirituel avec son problème de la morale.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 février 1923
Impulsions morales et efficacité physique en l être humain, compréhension d'un chemin spirituel (deuxième conférence)
La perception sensorielle chez l'homme et l'anima en tant que courant astral. La tête humaine et soi affinité avec le monde éthérique. L'innocuité de; instincts dans le corps éthérique de la tête L'apparition d'une figure mimique intérieure dan: la partie inférieure du corps. La laideur et l'égoïsme. Le corps éthérique ahrimanien chez l'être humain immoral. L'affinité de l'élément moral avec l'éthérique de la tête. La participation de l'être humain au devenir de la terre. Les cinq impulsions morales chez Herbart.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 18 février 1923
Impulsions morales et science physique en l'être humain, compréhension d'un chemin spirituel (troisième conférence)
L'univers, un organisme vivant. Les concepts morts de l'être humain actuel. Liberté de l'homme et technique grâce aux concepts morts. Croyance en la vie prénatale. L'homme se ressentant comme fils des dieux. L'homme comme enveloppe des dieux. La question grecque: Dieu peut-il devenir homme ? La réponse du cosmos par le mystère du Golgotha. Nécessité pour l'homme de porter en lui la chaleur et la lumière de l'âme. L'homme et le Père, l'homme et le fils. Nécessité d'imprégner la connaissance avec de l'amour. Le mystère du Saint Esprit.

ANNEXE, Dornach, dimanche 4 février 1923

Compléments à trois conférences de ce recueil

CONCLUSION, Dornach, vendredi 9 février 1923

CONCLUSION, Dornach, vendredi 16 février 1923

GA 17

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Triades	Burlotte, Raymond	119	2-85248-306-4

Seuil (Le) du monde spirituel

Récits aphoristiques

Introduction
De la confiance que l'on peut avoir dans le penser et de la nature du psychisme pensant. De la méditation
De la connaissance du monde spirituel
Du corps éthérique et du monde élémentaire
Des vies terrestres successives et du karma. Du corps astral humain et du monde spirituel. Des entités ahrimaniennes
Du corps astral et des êtres luciférien. De la nature du corps éthérique
Du « Gardien du Seuil » et de quelques propriétés de la conscience suprasensibles
Du sentiment du Je, de la faculté d'amour de l'âme humaine et de ses rapports avec le monde élémentaire
De la frontière entre le monde des sens et les mondes suprasensibles
Des êtres des mondes de l'esprit
Des entités cosmiques spirituelles
Du premier germe du corps physique humain
Du véritable «Je» de l'être humain
Résumé de quelques points précédents
Remarques sur le rapport entre cet exposé et mes livres Théosophie et la science de l'occulte
Appendice à l'édition de 1918

GA 101

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Anthroposophiques Romandes	Lescourret, Laetitia	320	2-88189-143-8

Signes et symboles occultes

Première conférence, Berlin, 7 octobre 1907
Mythes et légendes nordiques

Signification des signes et symboles occultes. Ancienne clairvoyance et développement des nouvelles facultés (perception extérieure, savoir compter, calculer, porter un jugement) à l'époque de l'Atlantide. Liens entre l'édification du corps physique de l'homme et le monde astral, illustré par la légende germanique de la naissance du monde. Niflheim et Muspelheim. Formation du système neuro-cérébral, des systèmes sanguin et nutritif. Acquisition de la conscience du moi par intégration de la tête éthérique dans la tête physique. Le frêne cosmique Yggdrasil. Ymir et Audhumbla : l'homme pensant, le principe des sexes, coeur, langage.

Deuxième conférence, Berlin, 14 octobre 1907
Mythes nordiques et persans

Propriétés particulières du monde astral. Réalité objective des mondes supérieurs restituée par les maîtres anciens (Raphaël, Cimabue) dans leurs tableaux. Entités du monde astral, leur représentation dans le mythe persan. Ameshas Spentas et Yazatas et leur action au cours de l'année. Relations des Ameshas Spentas avec le Soleil et des Yazatas avec la Lune. Thor, dieu de la légende germanique et Thrud, sa fille.

Troisième conférence, Berlin, 21 octobre 1907, matinée
Organes en voie de disparition et de développement dans le corps humain. La physionomie de la mort

Conte mongol de la mère à l' oeil unique, qui cherche son enfant perdu. Les systèmes sanguin, nerveux et glandulaire sont respectivement l'expression du moi, du corps astral et du corps éthérique. Tendance au durcissement et à l'amollissement du corps astral, signification et lien avec certaines maladies : tuberculose, rachitisme. Intégration du corps astral dans le corps physico-éthérique et transformation des organes sexuels à partir d'organes végétaux antérieurs. Hermaphrodite. Le secret du vol des oiseaux. La physionomie de la mort sera vaincue dans l'avenir.

Quatrième conférence, Berlin, 21 octobre 1907, soirée
Légendes germaniques

Les divinités des Ases (Asura) Wotan, Thor et Tyr et leur lutte contre Loki, le dieu du feu venu du Sud et sa descendance : le loup Fenris, le serpent Midgard, Hel. La langue commune des Atlantes. La division des hommes en différents peuples et le morcellement de la langue unique par les Ases engendrent la guerre. Mise en place de l'alternance veille-sommeil, naissance des maladies. Evolution passée et à venir des organes sensoriels. La glande pinéale. Aspect prophétique du mythe germanique du crépuscule des dieux. Le poème de Waltharius. Conclusion de l'Assemblée générale.

Cinquième conférence, Berlin, 28 octobre 1907
Mythologies germanique et persane

Création du monde dans la mythologie germanique et la mythologie persane et signification des images vivant dans ces légendes. Évolution antérieure de la Terre; incorporation du fer à la Terre. Naissance de la chaleur du sang à partir de la chaleur régnant dans l'atmosphère de la Terre. Flux nerveux et mouvement du sang; forces de pensée, de sentiment et de volonté. Le corps physique humain est un temple. Le fait d'avoir reconnu la place de l'homme dans l'ensemble du monde cosmique donne naissance aux concepts moraux les plus élevés.

Sixième conférence, Berlin, 13 novembre 1907
Les premiers chapitres de la Genèse

États antérieurs de la Terre et degrés de conscience de l'homme. Description de ces différentes étapes d'évolution dans la Bible (1er chapitre de la Genèse).

II. MAGIE BLANCHE ET MAGIE NOIRE

Berlin, 21 octobre 1907, après-midi
(à l'occasion de l'Assemblée générale de la Section allemande de la Société théosophique)
Magie blanche, et magie noire

Fausses idées répandues dans les milieux théosophiques à propos du terme de magie ». Signification de l'égoïsme en tant que protection contre le mauvais usage des forces occultes. Erreurs existant dans les théories relatives à la vie sociale. Clairvoyants, mages, initiés. Nécessité d'un accord avec les guides de l'humanité. Méthodes d'enseignement de la magie noire. La crainte, point de départ de l'exercice de la magie noire. Gilles de Rais. Le plan d'évolution de la Terre élaboré par la « Loge blanche». L'atome, plan miniature d'évolution de la planète Terre. Les symboles occultes de Naqiel et de Soradt. Action du Soleil et de la Lune. Qui est en droit de diffuser l'enseignement occulte.

III. SIGNES ET SYMBOLES OCCULTES DANS LEUR RAPPORT AVEC LES MONDES ASTRAL ET SPIRITUEL

Première conférence, Stuttgart, 13 septembre 1907
Relation des signes occultes avec les mondes astral et spirituel. Le pentagramme, symbole de

l'homme. La lumière, image de la sagesse. Transformation et ennoblissement du corps astral par un travail d'assimilation de la sagesse et évolution future de la Terre. Entraînement en vue d'acquérir la lumière intérieure. Lumière de la sagesse et musique des sphères. Harmonie des sphères et mouvements des planètes. La perception chez les Atlantes. Rapport entre les proportions du corps humain et celles de l'Arche de Noé.

Deuxième conférence Stuttgart, 14 septembre 1907
De l'effet de l'architecture et des formes sur l'homme. Le gothique, création des initiés, son opposition au monde des formes entourant l'homme moderne. Passage de l'Atlante à l'homme postatlantéen; dimensions de l'Arche de Noé. Les symboles du serpent, créature de la terre, du poisson, créature de l'eau, du papillon, créature de l'air et de l'abeille, créature de la chaleur.

Signes et symboles occultes

Troisième conférence Stuttgart, 15 septembre 1907

Symbolique des nombres. Le un, symbole de la divinité une et indivisible. Le deux, nombre de la manifestation. Le nombre trois, involution et évolution dans les exemples tirés de la nature et de l'histoire; création à partir du néant. La triade en tant que lien entre le divin et la manifestation (le visible). Le quatre, symbole du cosmos ou de la Création. Le cinq, nombre du mal. Le développement du cinquième élément constituant l'entité humaine confère à l'homme autonomie et liberté mais aussi la possibilité de faire le mal. La signification du cinq en liaison avec les maladies et le cours de la vie humaine. Le sept, nombre de l'accomplissement. L'unité indivisible au sens pythagoricien.

Quatrième conférence Stuttgart, 16 septembre 1907

Les sceaux de l'Apocalypse. Description des sceaux de la grande salle du Congrès de Munich (mai 1907). Les sept sceaux de l'Apocalypse, symboles de l'évolution de l'humanité. Le symbole de la Rose-Croix. De l'effet stimulant et illuminateur des sceaux sur l'âme humaine et de l'effet destructeur qu'ils peuvent engendrer en cas de profanation du spirituel.

Cinquième conférence Cologne, 26 décembre 1907

Prise de conscience du rapport de l'homme au monde environnant. Le monde extérieur, manifestation des composantes psychiques et spirituelles présentes derrière les choses. Le psycho-spirituel des animaux, des plantes et des minéraux. Le moi-groupe des animaux au niveau astral; son élément fondamental, la sagesse. L'élaboration de la sagesse, élément fondamental du moi de l'homme. Douleur et bien-être dans les règnes végétal et minéral. Dans l'enseignement occulte, les symboles ne sont pas seulement contemplés, ils doivent faire l'objet d'une expérience et d'une compréhension intérieures. Signification occulte du svastika et du pentagramme.

Sixième conférence Cologne, 27 décembre 1907

Moi-groupe et moi individuel. Les divers degrés de perfection des . éléments constitutifs de l'homme. Préalable indispensable à la maîtrise future des lois du vivant: le mystère du caractère sacramentel des actes de l'humanité. Manifestation des éléments constitutifs du corps physique (organes des sens, glandes, nerfs, sang) et du corps éthérique (homme, lion, taureau, aigle); diversité des manifestations selon les différentes races humaines. Les âmes-groupes humaines (tribus), leur durée de vie et leur métamorphose. Le phénix. La symbolique des mots en occultisme et sa signifcation dans l'apprentissage spirituel.

Septième conférence Cologne, 28 décembre 1907

Formes et nombres, leur sens spirituel. Action des forces d'imagination et de sensation sur le physique-corporel en l'homme, dans les époques antérieures et actuellement. Expérience des formes architecturales; leur retentissement dans l'édification du corps humain dans les incarnations à venir (cathédrale gothique, Arche de Noé, Temple de Salomon). Monde des images et monde des sons. Rapports numériques dans les mouvements des planètes et la musique des sphères. Méditation à propos du bâton de Mercure (caducée).

Huitième conférence Cologne, 29 décembre 1907

Représentations en images, supports nécessaires à l'apprentissage spirituel. Pensée libérée des sens. Forme et vie, décomposition et maladie, opposées sur le plan astral. Reflet, dans l'âme, des natures supé-

rieure et inférieure de l'homme. Signification du sens des forces dans le signe de croix. Le Saint-Graal. Le coeur et le larynx, organes du futur. Le principe de la répétition (corps éthérique) et de l'aboutissement (corps astral). La Rose-Croix. La force intérieure des symboles chiffrés; la musique spirituelle des rapports entre les nombres. 1: 3: 7 : 12, rapport entre eux des éléments constitutifs de l'homme. Le symbole du miroir.

IV NOËL

Noël. Une étude tirée de la sagesse de la vie (Vitaesophia)
Berlin, 13 décembre 1907

Comment étaient ressenties et vécues les grandes fêtes de l'année aux époques antérieures; situation actuelle. La signification plus profonde de la fête de Noël. Communion de l'homme et de la nature. Âme individuelle de l'homme, moi-groupes des animaux et des végétaux. Le Christ, Esprit de la Terre. Le Mystère du Golgotha, un événement cosmique : l'union du moi christique et de la Terre. La compréhension du Mystère de Noël et la nouvelle perception de l'esprit dans les fêtes annuelles.

Extrait de GA 40

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1988	Triades	Simone R. Coroze	94	2-85248-127-8

Solstices et équinoxes

24 poèmes de R. Steiner traduits et introduits par Simone R. Coroze
Édition bilingue (Français - Allemand)

I. GÉNÉRALITÉS SUR LA MANIÈRE DE VIVRE LE CYCLE ANNUEL
II. DE L'UNIVERS A L'HOMME, DE L'HOMME A L'UNIVERS
« Si tu veux te connaître »
« Veux-tu te connaître toi-même »
« Au fil des temps, les années glissent »
« Les astres ont jadis parlé aux hommes »
III. ALTERNANCES
« La chaude torpeur de l'été »
« Au courant de l'année alterne »
« Hiver-Eté »
IV. DANSE DE PLANÈTES
« Il brille le soleil »
FETES
V. FÊTE DU SOLSTICE D'HIVER : NOËL
« Contemple le soleil à l'heure de minuit »
« Au tournant des âges
« Le soleil de l'esprit »
« Une lueur d'espoir céleste »
« Sur l'avenir des hommes »
VI. FÊTE DE L'ÉQUINOXE DE PRINTEMPS : PÂQUES
« Le rayon de soleil »
« Devant le porche »
« Par la vie »
« Emanation du monde, toi »
VII. FÊTE DU SOLSTICE D'ÉTÉ : LA PENTECÔTE
PENTECÔTE ET LA SAINT JEAN
« L'être se lie à l'être »
« Saisir les Idées cosmiques »
« Où s'arrête le savoir »
VIII. FÊTE DE L'ÉQUINOXE D'AUTOMNE : LA SAINT-MICHEL
« Le corps de la terre »
« O Rayonnants »
« O Homme, tu la forges »
« A nous autres du temps présent »

Source des poèmes

Lectures complémentaires

GA 78

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	205	2-88189-055-5

Sources (Les) spirituelles de l'anthroposophie

Première conférence, Stuttgart 29 août 1921
La nature de l'agnosticisme. Déviations, consécutives à l'agnosticisme, au niveau de la vie des représentations, du sentiment et de la volonté. L'agnosticisme et la destruction de l'art.

Deuxième conférence, 30 août 1921
L'origine historique des fondements de la connaissance anthroposophique. Le Rôle de la pensée goethéenne. Perception et pensée forment ensemble la réalité. La perception une illusion ? La pensée une abstraction ?

Troisième conférence, 31 août 1921
A propos de la « Philosophie de la Liberté ». L'expérience de la liberté et l'explication causale. La liberté et l'investigation suprasensible. Nietzsche en lutte contre l'agnosticisme des temps modernes.

Quatrième conférence, le 1er septembre 1921
Le drame de Nietzsche. Le monisme de Haeckel. Le rôle de la méthode des sciences modernes dans la genèse de la science spirituelle anthroposophique. La vision haeckelienne du règne animal et la vision goethéenne du règne végétal.

Cinquième conférence, 2 septembre 1921
La connaissance imaginative. La démarche de la connaissance suprasensible et la démarche de la connaissance ordinaire. Les imaginations instinctives de Haeckel dans ses peintures. L'expérience de la connaissance saine chez Goethe et la vision morbide chez Swedenborg.

Sixième conférence, 3 septembre 1921
La connaissance imaginative et la vie du souvenir. Les dangers du yoga. De la connaissance à l'inspiration, en passant par l'imagination. L'intuition cosmique comme prolongement de la démarche proposée dans la « Philosophie de la Liberté ».

Septième conférence, 4 septembre 1921
L'abîme entre l'explication causale de la nature et l'ordre moral du monde. Nécessité naturelle et foi. Le chemin de la connaissance intuitive. La nature de la connaissance et de la pensée. De la triple organisation de la nature humaine. L'interruption de la causalité par le monde moral. Les intuitions morales. Comment Schiller juge le concept du devoir chez Kant. La « Philosophie de la Liberté » comme antithèse à la conception kantienne de la morale.

Huitième conférence, 6 septembre 1921
Brève description de la question sociale. L'organisme de l'homme et ce qu'en pense une médecine s'inspirant de l'anthroposophie. L'accès de la connaissance imaginative aux processus de l'organisation humaine et de l'organisme social. L'anthroposophie n'est pas une religion nouvelle. Le dogme matérialiste doit être remplacé par une expérience intérieure libre.

Extraits de GA 31

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Novalis	Barbezat Alain Biseau, Geneviève	219	2-910112-47-0

Steiner journaliste

Extraits de GA 31

Cet ouvrage comprend des articles écrits par le jeune Steiner de 1888 à 1899. Ils furent publiés dans diverses revues, en particulier le Magazine littéraire dont il fut lui-même rédacteur. Le lecteur découvrira dans ces pages un Steiner intéressé par tous les phénomènes littéraires ou sociaux de son temps. Ces articles décrivent l'action de diverses personnalités marquantes, par exemple Bismarck ou Moltke. Mais ils portent aussi sur des problèmes de l'actualité, que ce soit l' « exploit de Gutenberg «, le féminisme, l'Affaire Dreyfus et l'action de Zola ou l'antisémitisme. Il y trouvera un Steiner défendant la vérité et l'humanisme comme Zola, et retrouvera l'individualiste comme Mackay, tout à fait dans l'esprit de La philosophie de la liberté. Ces articles témoignent d'un esprit éveillé aux phénomènes du temps, mais aussi d'une plume incisive et juvénile, conduite par un idéal social.

* Paroles de l'empereur
* Papauté et libéralisme
* Moltke en tant que philosophe
* Une « Société pour la culture éthique » en Allemagne
* Une « Société pour la culture éthique »
* Adolf Gerecke : « L'absence de perspective du moralisme » . .
* Anciens et nouveaux concepts de morale
* Le grande-duchesse Sophie de Saxe
* Catholicisme et progrès
* La nostalgie des Juifs pour la Palestine
* Le discours de Kuno Fischer sur la grande-duchesse Sophie de Saxe
* Tout le monde en parle aujourd'hui
* Les instincs des Français
* Émile Zola à la jeunesse
* Le serment de Zola et la vérité au sujet de Dreyfus
* L'inactualité de la réforme du lycée
* L'enseignement supérieur et les exigences de l'époque actuelle
* La question sociale
* Liberté et société
* Bismarck, l'homme du succès politique
* Friedrich Jodl : «Essence et objectifs du mouvement éthique en Allemagne »
* Jules Michelet
* L'intelligence des hommes de lettres et l'île du Diable
* Les lettres de Dreyfus , John Henry Mackay et Rudolf Steiner L'anarchisme individualiste : un adversaire de la « propagande de l'action »
* Lettre ouverte à Rudolf Steiner, directeur de publication du « Magazin für Literatur » (Magasine de littérature)
* Réponse à John Henry Mackay
* Mise au point
* Joseph Müller : « Le catholicisme réformé »
* École supérieure et vie publique

Steiner journaliste

* De la problématique du journaliste et du critique
* Le professeur Schell
* Du libre parler dans l'enseignement
* À propos de la littérature sur la question du féminisme
* Collegium logicum
* L'exploit de Gutenberg, événement marquant de l'évolution de la culture
* L'art de l'imprimerie
* Un monument
* Max Müller
* Ahasver
* Adolf Bartels, historien de la littérature
* La preuve scientifique des antisémites
* Un antisémitisme honteux
* Deux poids et deux mesures
* Idéalisme contre antisémitisme
* Stefan von Czobel : « L'évolution des concepts de la religion; fondement d'une religion progressive »
* Reinhold Biese : « Traits fondamentaux de la culture moderne de l'humanité »
* À nos lecteurs
* Annonce
* Une lettre de Blaise Pascal
* Science et presse
* Au sujet des cours populaires des écoles supérieures
* Moritz Lazarus : « L'Éthique du judaisme »
* Postscriptum à un article intitulé « Le dix-neuvième siècle commencera-t-il avec le prochain jour de l'an ? »

GA 232

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2002	Anthroposophiques Romandes	Hannedouche, Simone	223	2-88189-063-6

Sur le chemin des secrets de l'univers

CENTRES INITIATIQUES

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 23 novembre 1923

Réflexion sur soi-même sans recours aux perceptions extérieures. Relation de la vie de la pensée avec les secrets de l'univers, base de la `Philosophie de la liberté'. Compréhension de l'éther de l'univers par l'expérience de la pensée pure. Souvenir renvoyant l'âme à de précédentes vies terrestres, proximité de l'homme avec le corps astral endormi. Renvoi de l'âme par la pensée, dans l'existence éthérique. Compréhension de la forme humaine par l'expérience de la pensée. Manifestation du psycho-spirituel dans les gestes physiques. Accès à la troisième hiérarchie par le développement de l'expérience humaine du penser, à la deuxième par l'expérience du souvenir, à la première par l'expérience de la rétrospection du geste.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 24 novembre 1923

Disposition des tempéraments humains, caractéristique de l'hérédité. Adaptation de l'être humain au milieu. Poursuite de la vie au-delà de la porte de la mort. Physionomie des êtres spirituels en rapport avec Ahriman et Lucifer. Etres ahrimaniens dans l'hérédité et luciférien dans l'adaptation. Gymnastique à Athènes et à Sparte. Hommes du nord et du sud, leur adaptation au milieu. Contrat entre les premiers enseignants de l'humanité, les forces ahrima- mennes et les êtres luciférien. Ahriman dans le brouillard ascendant, Lucifer dans les couleurs des nuages. Tendances chez l'homme et dans la nature à l'équilibre et au rythme entre les forces d'Ahriman et de Lucifer.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 25 novembre 1923

Impressions de l'enfance, formatrices psychiques pour toute la vie terrestre. Transmission dans le sommeil des souvenirs à des puissances agissant dans les manifestations naturelles. Particularité du rosier d'absorber les premiers souvenirs d'enfance. Totale hérédité du corps physique dans la première septaine. Effet du milieu sur l'enfant dans la deuxième septaine. Elaboration des gestes et de la physionomie en rapport avec la nature extérieure. Dialogue dans la première septaine avec les esprits de la nature. Immersion lors du sommeil dans les courants des trois hiérarchies. Effets de ces courants sur l'âme humaine. Volonté de l'été et pensée cosmique, volonté de l'hiver et pensée cérébrale. Paroles de vérité et volontés estivale et hivernale.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 30 novembre 1923

Rapport de l'homme et de la planète Terre. Le cristal au sein de la Terre, organes sensoriels de la Terre. Origine cosmique du corps terrestre. Expérience autonome du métal dans la Terre. Métaux et deux formes du destin terrestre. Une forme dans la `Science de l'occulte', autre forme dans la poésie cosmique et rapport curatif des métaux avec l'homme. Métaux dans le feu et leur force de réflexion à partir de la périphérie cosmique. Forces de réflexion métalliques et leurs effets sur l'enfant lors de son apprentissage du marcher, parler, penser. Soutien mutuel des corps célestes et autonomie des connaissances anthroposophiques.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 1 er décembre 1923

Constitution de la Terre dès avant la Lémurie. Son atmosphère protéinique animée par le cosmos et réchauffée par l'éther cosmique. Sédimentation de la silice, roche originelle. Transplantation de la végétation dans l'atmosphère protéinique, verdissement, fenaison, apparition, disparition. Calcaire et forma-

tion animale. Plantes et animaux, sécrétions de l'être humain lors de sa descente vers la Terre. Effets de l'oxygène et du soufre sur la création animale et végétale. Préparation de l'être humain encore non individualisé à ses activités du vouloir, du sentiment et de la pensée. Réminiscence des métaux aux antécédents de la Terre. Elaboration de formes dans les existences saturnienne et solaire à partir de processus chromatiques. Ensorcellement des métaux sur la Terre et leur désensorcellement par l'être humain libéré.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 2 décembre 1923
Début de l'évangile de Jean et Mystère éphésien. Expérience du verbe, base de l'enseignement éphésien. Transformation par le verbe de l'air en feu, acheminement du feu vers le haut et descente du verbe en élément liquide. La pensée et le feu, le sentiment et l'eau. Paroles d'arrivée et de départ à la porte du temple d'Éphèse. Connaissance par l'élève de son lien avec les secrets du monde. Echo du verbe cosmique lors du souvenir des métaux. Mystérieuse comparaison de squelettes. Devenir du Monde dans les différentes couches par densification air-eau-terre puis chaleur-air-eau. Devenir des plantes et des animaux en rapport avec la silice et le calcaire, la pensée et le verbe cosmiques. L'incendie du Goetheanum, réminiscence des flammes d'Éphèse. Exploration du micrologos dans le microcosme pour comprendre le macrocosme par le macrologos.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 décembre 1923
Obstacles actuels à la reconnaissances des images des mystères d'Hibernie. Le novice confronté au chemin de connaissance et à la difficulté de la connaissance d'Hibernie. Les deux effigies. Effigie élastique, masculine et activité macrocosmique du soleil sur la formation de la tête. Effigie plastique, féminine et activité des forces lunaires pénétrant l'organisme et formant la tête de l'intérieur. Autres expériences psychiques des novices devant les statues. Paroles d'initiation. Expérience intérieure de l'élève : lecture de science et art à la place des têtes. Forme du Christ et avertissements du prêtre à la sortie du temple.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 décembre 1923
Expériences initiatiques des élèves d'Hibernie. Crispation psychique et changement de conscience ; expérience de paysages d'hiver. Douze perceptions diverses du Moi. Les sens et l'hiver. Reconnaissance des échos des forces cosmiques. Conscience de l'élève, victoire sur le moi terrestre. Rêves d'un paysage estival et sentiment de recueil dans le coeur. Expérience de l'élève : l'homme, entre le passé et le devenir des mondes. Paroles des maîtres et expérience de l'initiation. L'élève devant le tableau des événements préterrestres et devant la compréhension des événements post-terrestres. Du rêve à la vision.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 décembre 1923
Caractère des mystères d'Hibernie. Expérience et états de conscience de l'élève au cours de l'initiation. Mystère chrétiens d'Hibernie précédant le Mystère du Golgotha. Vision spirituelle des événements de Palestine. Histoire extérieure jusqu'au 10' siècle après J.-C. Deux courants historiques : celui de la raison, de Grèce et de Rome, celui de la spiritualité intérieure, d'Hibernie. Expression de ces courants dans les arts. Déclin de la vie spirituelle et renforcement de la raison. Manifestations spirituelles dans l'oeuvre de Johann Valentin Andreà. La raison prépare l'ère de la liberté. Difficulté d'approche des mystères d'Hibernie et occasion d'y accéder par sa propre activité intérieure.

DIXIEME CONFÉRENCE Dornach, 14 décembre 1923
Développement de la culture européenne après le Mystère du Golgotha. Liens des mondes spirituels avec les puissances terrestres des mystères grecs préchrétiens. Effets des métaux dans la Terre et l'homme. Concours du cosmique et du terrestre. Métal cosmique absorbé par les `mères'. Développement de la culture grecque vers l'abstraction dès Platon et Aristote. Ecrits logiques de la vieille sagesse d'Éleusis arrivés en Europe Centrale par Aristote et Théophraste. Aristote, Alexandre et l'esprit de la sagesse chthonienne. Effet de cette sagesse sur l'oeuvre de Basile Valentin.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 15 décembre 1923
Contenu de l'enseignement d'Aristote à Alexandre. Métamorphose de l'homme dans les mystères par la connaissance. Opposition froidhumide et chaud-aérien. Connaissance des plantes par l'observation. Lien entre fleurs et Lune. Paroles de vérité du secret des plantes. Métaux et planètes. Paroles de vérité du secret des métaux. Diversité extérieure des hommes. Effet du zodiaque sur la physionomie humaine. Paroles de vérité du secret de l'être humain. Rose des vents aristotélicienne pour la Macédoine. Chemin de la vieille science naturelle par l'Asie, l'Espagne et l'Europe.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 21 décembre 1923
Stade médian du développement de l'être humain. Conscience de l'Antiquité orientale quant à la substance terrestre. Psychisme terrestre, partie du cosmos. Terre emplie de divinités. Expressions, manifestations et destins des divinités. Les trois vases symboliques sur l'autel. Formes des trois Kabires. Mystères kabires de Samothrace. Faculté des prêtres kabires à ressentir le spirituel. La vision de l'essence des substances dans le ciel. Transformation de la science du ciel en météorologie aux 13e, 14e siècles. Compréhension mathématique abstraite du ciel. Image du ciel dans le crâne humain. Refus des rosicruciens de la pure abstraction.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 décembre 1923
Avant le Mystère du Golgotha, tragédie subie par les candidats à l'initiation. Epoque intermédiaire jusqu'aux 14e, 15e siècles. L'être rosicrucien au Moyen Âge, sans temple mais avec une unité morale. Impression de retrait du divin des connaissances des phénomènes de la nature. Image morte dans l'éprouvette du Moyen Âge du vivant et sensible en l'homme. Piété du naturaliste médiéval. Astrologie : commerce avec l'intelligence cosmique. Alchimie : commerce avec les esprits de la nature. Le Faust de Goethe et les laboratoires rosicruciens. Lien de la médecine médiévale avec la conception générale du monde. Disparition des esprits de la nature de la connaissance humaine et apparition de la vision abstraite des phénomènes naturels.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 décembre 1923
Profond désir de connaissance du 10' au 15e siècles dans toute l'Europe. Parallélisme entre les connaissances de l'organisme humain et des manifestations du cosmos. Préparation de l'élève des mystères à l'expérience du soleil. Compréhension de la qualité de l'or. Apport de la force de pensée à l'homme par l'or. Action par l'or de l'organisation du Moi jusque dans l'éthérique. Carbone, argent sur la Lune, pierre philosophale sur Terre. Développement des civilisations, miroir terrestre de la lutte entre l'intelligence de Venus et celle du Soleil. Perte de l'intelligence cosmique chez le chercheur médiéval. Métamorphose des mystères, de la Grèce antique au Moyen Âge.

GA 185

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	286	2-88189-270-7

Symptomes dans l'histoire

La montée de l'âme de conscience - Dornach, 18 octobre 1918
La véritable réalité est derrière les événements. Les plus importants sont les grands tournants de l'évolution où la vie de l'âme passe d'une certaine attitude à une autre - Le catholicisme, impulsion universaliste au Moyen-Age. Sa force de suggestion. Son expansion et confrontation avec le Saint Empire romain germanique - Symptômes des temps nouveaux : l'installation du pape en Avignon (1303), l'anéantissement de l'Ordre des Templiers, les migrations mongoles - Existence d'un complexe plus ou moins homogène qui donne naissance à la France et à l'Angleterre. Apparition du sentiment national générateur de communauté - Activité colonisatrice de l'Europe du Centre en direction de l'Est et des territoires slaves. Du xIII` au xv° siècle, naissance des villes indépendantes Préparation du parlementarisme en Angleterre, effet du travail de' l'âme de conscience qui prend le caractère d'une impulsion nationale - A l'Est, naissance de l'ensemble russe à partir d'éléments anciens - Au début, l'âme de conscience naissante amène une improductivité de l'âme. La rébellion de la personnalité humaine contre le catholicisme universaliste n'apporte pas d'idées nouvelles Nuances différentes de la personnalité en voie d'émancipation en France, où l'évolution, centrée sur l'élément personnel dans l'âme, aboutit à la Révolution de 1789, et en Angleterre, où elle aboutit au libéralisme et à l'expansion vers le monde extérieur - Une personnalité caractéristique de l'âme de conscience : Jacques I-, roi d'Angleterre.

Les symptômes à l'époque moderne - Dornach, 19 octobre 1918
En France, affermissement de l'idée d'Etat. Louis XIV - La triple impulsion.de la Révolution française : liberté, égalité, fraternité - Comment elle doit être comprise La Révolution : une âme sans corps; Napoléon : un corps sans âme - L'être humain à la recherche d'un nouveau centre de gravité. Trois voies : liberté laissée à l'homme de suivre les impulsions de progrès, frein mis à l'aspiration vers l'âme de conscience par l'influence suggestive de Rome, anéantissement de cette aspiration par ce qui deviendra plus tard la franc-maçonnerie - Sous l'action de ce contre-courant en provenance des sociétés secrètes, l'impulsion de la personnalité s'émousse, l'âme et l'esprit n'agissent plus - Le socialisme, symptôme essentiel de l'époque moderne. Sa triple conviction : théorie de la lutte des classes, conception de la plus-value, matérialisme historique - Un autre symptôme essentiel : la création de problèmes insolubles.

Aspects caractéristiques de symptômes à l'époque moderne - Dornach, 20 octobre 1918
Le machinisme. La colonisation engendrée par la technique. Son importance : elle contribue à effacer entre les humains, sous l'impulsion de l'âme de conscience, des distinctions reposant sur le passé - Différence entre l'observation et l'expérience. Les conquêtes de la technique introduisent dans la vie sociale un élément de mort. Par contre-coup, l'homme peut développer l'âme de conscience. Conscience et phénomène de mort sont intimement liés - Le parlementarisme aboutit à l'effacement de la personnalité dans l'acte de voter - Le mystère de la naissance et de la mort nous éclaire sur notre époque. L'âme de conscience remplacera par la connaissance du suprasensible les instincts autrefois implantés dans l'âme par les dieux - Nécessité pour l'homme de développer son Moi et le germe du Soi-Esprit - Connaissance de la périphérie et des- liens avec le Cosmos.

Importance historique de la pensée scientifique - Dornach, 25 octobre 1918
Différence entre l'observation de la nature et la connaissance qu'en donne l'expérimentation - Le fait historique révèle une réalité à l'arrière-plan; son étude conduit vers le suprasensible - Le complément du travail de l'âme de conscience : une ouverture vers le monde spirituel - Les symptômes dans la Révolution russe : la bourgeoisie dépourvue d'idées en a. fait un phénomène d'aspiration, non de pres-

sion - Le prolétariat, son intérêt pour l'histoire, sa conception du monde comme un grand mécanisme - Les idées libérales vers 1840 ; elles ne sont pas accueillies par la bourgeoisie - Nécessité actuelle d'un intérêt vif pour l'autre humain : voir ses fautes, rester positif- Naissance et mort pendant la quatrième époque post-atlantéenne, leur insertion dans la vie sociale aujourd'hui - Le rôle du mal.

L'élément suprasensible dans l'étude de l'histoire - Dornach, 26 octobre 1918
Lien entre les mystères du mal et de la mort et le Mystère du Golgotha. Rôle secondaire et rôle essentiel du mal - Développement nécessaire de l'intérêt pour autrui. Rôle de l'art dans cette évolution - Comment à l'avenir les humains se percevront et se comprendront - Les forces qui se développeront ainsi n'atteindront leur épanouissement que dans les incarnations ultérieures de la Terre : Jupiter, Vénus, Vulcain.

A propos de la réédition de « La Philosophie de la Liberté »- Dornach, 27 octobre 1918
Rudolf Steiner et ses premiers travaux sur Goethe Son séjour à Weimar - A Berlin: le « Magazin für Literatur ». Pharisaïsme de ses lecteurs - Une nouvelle tribune : l'Université populaire de Berlin. Le socialisme asservi à la science positiviste. Il ne laisse pas de place à la liberté - Les rapports avec la Société Théosophique. Nécessité d'une science de la liberté - La morale fondée sur l'activité intérieure de l'individu (individualisme éthique).

A propos de la nouvelle édition de « Goethe et sa conception du monde » - Dornach, 1er novembre 1918
Pourquoi donner le nom de « Goethéanum » à notre édifice - Nécessité d'y voir clair dans les choses L'Allemand d'Autriche à l'époque où Rudolf Steiner était écolier, puis étudiant - Le goethéanisme est isolé. Traits caractéristiques de l'attitude de Goethe : une base scientifique solide, une vision intuitive de la nature conduisant à l'art, l'âme de l'homme conçue comme le lieu où l'esprit peut se contempler lui-même - Universalité de Goethe.

Impulsions religieuses de la 1' époque post-atlantéenne - Dornach, 2 novembre 1918
Les trois évolutions. Leur croisement en l'homme - Le rajeunissement de l'humanité et l'âme de sensibilité Développement de l'âme de conscience - Evolution des âmes des peuples - Peuple du Christ, peuple de l'Eglise, peuple des loges - Romanisme et mouvement jésuite Les exercices spirituels d'Ignace de Loyola - Le contrepôle du mouvement jésuite est le goethéanisme.

Lien profond entre les impulsions en Europe et celles de l'époque présente - Dornach, 3 novembre 1918
Interférences des trois courants d'évolution : celui de l'humanité dans son ensemble, celui de l'homme pris individuellement, celui des âmes des peuples - Action de l'impulsion du Christ aux trois niveaux - Goethe et l'atmosphère du Graal : les trois galeries de tableaux dans le « Wilhelm Meister » - Arianisme et athanasisme - Les Celtes et leur principe d'un souverain, impulsion organisant la collectivité par une aristocratie - Le courant du roi Arthur et de la Table Ronde - Le courant du Graal - Le socialisme crée des remous, mais il est l'élément porteur d'avenir - Conditions d'un développement sain du socialisme : réaliser la fraternité dans l'organisme social, la liberté de la pensée religieuse, l'égalité dans le domaine de la connaissance.

GA 185

Communication : Conférences - Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1988	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	228	2-88189-031-8

Textes autobiographiques - Documents de Barr

PREMIÈRE PARTIE

Rudolf Steiner

I. Récit autobiographique concernant les années jusqu'à la période de Weimar (1897) Berlin, conférence du 4 février 1913

Il. De l'époque dont est issue la « Philosophie de la Liberté » Dornach, conférence du 27 octobre 1918 in GA 185

III. « Document de Barr » Septembre 1907 in GA 262

IV. Fragment autobiographique

DEUXIÈME PARTIE

Hella Wiesberger

« 1879-1882: Années de la genèse de la science spirituelle anthroposophique

L'Instant biographique où naquit la notion du temps

La connaissance du temps, impulsion fondamentale du début de l'investigation anthroposophique

L'expérience connaissante relative à la polarité de la liberté et du destin

GA 2

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Burlotte, Raymond	154	2-88189-097-0

Théorie (une) de la connaissance chez Goethe

La pensée scientifique de Goethe, selon la méthode de Schiller. Expérience: Concept et contenu de l'expérience.
Révision d'une conception erronée de l'expérience.
Pensée: Expérience supérieure dans le domaine de l'expérience.
Pensée et conscience.
Nature intrinsèque de la pensée.
Science: Pensée et perception.
Entendement et raison.
Acte de connaissance.
Fondement des choses et connaissance.
Connaissance de la nature: Nature inorganique, nature organique.
Science de l'esprit : Esprit et nature.
Connaissance psychologique. Liberté humaine.
Optimisme et pessimisme.
Connaissance et création artistique.

GA 9

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Novalis	Burlotte, Raymond	200	2-910112-58-6

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	212	2-88189-037-7

Théosophie (La)

Introduction à la connaissance suprasensible du monde et à la destination suprasensible de l'homme

Repères (R. Burlotte)
- Á propos de la nouvelle édition (1922)
- Á propos de la neuvième édition (1918)
- Á propos de la sixième édition (1914)
- Á propos de la troisième édition (1910)
- Introduction
- La nature de l'homme
  - I. L'entité corporelle de l'homme
  - II. L'entité psychique de l'homme
  - III. L'entité spirituelle de l'homme
  - IV. Corps, âme et esprit
- Réincarnation de l'esprit et destinée (Réincarnation et karma)
- Les trois mondes
  - I Le monde de l'âme
  - II. L'âme dans le monde de l'âme après la mort
  - III. Le pays des esprits
  - IV. L'esprit au pays des esprits après la mort
  - V. Le monde physique et ses rapports abev la pays de l'âme et celui des esprits
  - VI. Des formes-pensées et de l'aura humaine
- Le sentier de la connaissance
- Remarques et compléments

../ On ne saurait souligner assez fortement combien il est nécessaire que celui qui veut développer ses facultés supérieures de connaissance prenne sur soi le sérieux travail de la pensée. Il faut le souligner avec d'autant plus d'insistance que beaucoup de personnes qui veulent devenir « voyantes « méprisent littéralement ce travail sérieux, plein d'abnégation, de la pensée. Le « penser «, disent-ils, ne peut de toute façon m'être d'aucun secours ; ce qui compte c'est la « sensation «, le « sentiment « ou autres choses semblables. À cela il faut répondre que personne ne peut devenir un « voyant « au sens supérieur (c'est-à-dire véritable) s'il n'a pas d'abord pénétré par son travail dans la vie des pensées. Chez beaucoup de gens un certain goût du confort intérieur joue là un rôle fâcheux. Ils ne prennent pas conscience de ce goût du confort intérieur parce qu'il se revêt d'un mépris à l'égard du « penser abstrait «, de la « vaine spéculation «, etc. Mais c'est justement méconnaître le penser que de le confondre avec le fait de dérouler le fil de pensées vaines, abstraites. Ce « penser abstrait « peut facilement tuer la connaissance suprasensible ; le penser plein de vie au contraire peut en devenir le fondement. Il serait, certes, beaucoup plus confortable que l'on puisse accéder à la faculté supérieure du voyant en évitant le travail de la pensée. C'est précisément ce que beaucoup voudraient. Mais il faut pour cela une fermeté intérieure, une sûreté de l'âme à laquelle seul le penser peut conduire. Car autrement on ne parvient guère qu'à une succession d'images vacillantes, à un jeu de l'âme qui est source d'une confusion où plus d'un trouve certes son bonheur, mais qui n'a rien à faire avec une véritable pénétration dans les mondes supérieurs. /..
Rudolf Steiner

GA 99

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Anthroposophiques Romandes	Vittoz, René	210	2-88189-098-9

Théosophie du Rose-Croix

La nouvelle forme de sagesse - Première conférence, 22 mai 1907
De l'histoire du courant rosicrucien. Christian Rose-Croix dans son action à partir de 1459. «L'éducation du genre humain» de Lessing. L'initiation de Goethe. Position du maître envers son élève dans la sagesse rosicrucienne, son rapport avec la culture spirituelle générale. Les sept aspects de la nature humaine. La tâche du Rosicrucien.

Les neuf parties constituantes de la nature humaine.- Deuxième conférence, 25 mai 1907
L'aperçu de la nature humaine. Les parties constitutives de la nature humaine et .leur transformation par le Moi. Les sept parties constitutives de l'homme, les neuf parties constitutives de l'homme.

Le monde élémentaire et le monde céleste. La veille, le sommeil et la mort. - Troisième conférence, 26 mai 1907
L'activité diurne et nocturne du corps astral. S'on rapport avec le monde physique et avec l'astralité du cosmos. Le corps astral comme bâtisseur du corps éthérique et du corps physique. Les états de l'homme après la mort. Les quatre régions du Dévachan.

Vers une nouvelle naissance. - Quatrième conférence, 28 mai 1907
La rencontre avec la chronique de l'Akasha. L'homme dans le Dévachan après la mort. La constitution du nouveau corps astral, l'édification des corps éthérique et physique nouveaux. Vision de la vie à venir.

La vie commune des hommes entre la mort et une nouvelle naissance. Vers une nouvelle naissance. - Cinquième conférence, 29 mai 1907
Les rapports d'amitié et les liens d'amour: base de vie commune des âmes dans le Dévachan. Insertion de l'homme dans le monde physique à la nouvelle naissance. La première période après la conception et la formation de l'embryon humain. L'année platonicienne. Incarnations masculines et féminines. Le Karma commun de l'homme.

La loi du destin. - Sixième conférence, 30 mai 1907
La loi du Karma, une loi cosmique générale, son action dans la vie humaine. La chronique akashique et la configuration du destin de l'homme. Effets karmiques d'une incarnation à l'autre. Démons, spectres, fantômes et esprits. La science spirituelle comme remède pour l'humanité.

La technique du Karma. - Septième conférence, 31 mai 1907
Expérience de l'âme après la mort. La loi du Karma et de l'hérédité. Effets de la loi du Karma. Loi du Karma comme stimulant. Les incarnations antérieures et le développement humain.

Les sept états de conscience planétaires de l'homme. - Huitième conférence, 1er juin 1907
Les 3 états de conscience passés, l'état de conscience présent et les 3 états de conscience futurs.

Evolution planétaire I. - Neuvième conférence, 2 juin 1907
L'incarnation saturnienne et solaire de la Terre et le développement de l'homme.

Evolution planétaire II. - Dixième conférence, 3 juin 1907
L'état lunaire de la Terre et l'homme.

Evolution humaine sur la Terre I. - Onzième conférence, 4 juin 1907
Répétition des états de Saturne, Soleil et Lune. Incarnation du Moi. Respiration. Passage par la planète Mars. La Terre et l'homme à l'époque lémurienne et atlantéenne.

Evolution humaine sur la Terre II. - Douzième conférence, 4 juin 1907
Restes et particularités de l'hérmaphrodisme. Séparation des sexes. Nos aïeux atlantéens. Les étapes de l'évolution post-atlantéenne.

L'avenir de l'homme. - Treizième conférence, 5 juin 1907
L'égoïsme vaincu. La mission de la Grande Confrérie: unifier l'humanité déchirée par une sagesse spirituelle unitaire. Transformation du corps et des lois génétiques. Les états futurs de Jupiter et de Vénus. La bonne et la mauvaise race du futur.

L'initiation. - Quatorzième conférence, 6 juin 1907
Les 7 étapes de l'initiation christique et les 7 étapes du chemin rosicrucien.

GA 313

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Berron, Joachim	220	2-88189-099-7

Thérapie et science spirituelle

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, le 11 avril 1921

Les éléments constitutifs supérieurs de l'homme et l'action des substances sur le corps physique en pathologie et en thérapie. Les substances comme résultat de processus. Etude de l'interaction des processus intérieurs et extérieurs par rapport à l'homme. Les quatre éléments constitutifs dans l'organisme tête, l'organisme rythmique et l'organisme membres. Action de la silice. Les processus siliciques et calcaires surmontés par la constitution de l'organisme humain.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 12 avril 1921

L'action du Moi dans la tête (différentiation thermique) et dans le système des membres et du métabolisme (statique). Les quatre genres d'éthers : leurs rapports réciproques et avec l'organisme humain. Nature de la maladie. Processus curatifs et pathogènes. Le processus physique dans la tête et sa signification pour l'organisme. La mort durant la vie tout entière et la conscience de soi. Le Moi et le processus physique. Nature de la mort. Le corps astral et la maladie, le corps éthérique et la santé, le corps physique et la nutrition, le Moi et la mort. Les éléments constitutifs supérieurs et la maladie. Le phosphore et le soufre, l'arsenic, l'antimoine. Rapports des corps chimiques avec les processus organiques de l'homme.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 13 avril 1921

Corps astral et organisme thoracique. Corps physique et corps éthérique. Formation végétale. Processus d'équilibre entre les actions curatives et pathogènes. La respiration. Carbone et oxygène. Endormissement et réveil. Vie psychique et processus rythmiques. Les processus de l'organisme thoracique résultant des processus aux pôles supérieur et inférieur de l'homme et de ceux du monde extérieur. Nature des cures de lumière et d'altitude. A propos de l'alimentation. Electricité, magnétisme et leur utilisation en thérapeutique.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 14 avril 1921

Endormissement et réveil. Végétalisme. Degrés du développement individuel de l'homme. Le Moi et la nutrition. Le développement de l'activité du Moi et ses polarités dans l'enfance. Traitement des troubles digestifs correspondants; différences chez les garçons et chez les filles. Le Moi dans le métabolisme, le processus gustatif. Traitement des dérèglements du développement du Moi. Le Moi dans les états thermiques. Sa manifestation bipolaire. Action du Moi dans l'assimilation des aliments, dans le métabolisme, dans le développement infantile. Le Moi et la chaleur.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach le 15 avril 1921

Le processus d'arsénisation. La nature de la diphtérie, de sa contagion, de son traitement. Le processus du Moi et les processus du phosphore. L'action du Moi dans les processus dynamiques. Pathologie de l'action du Moi et ses manifèstations entre autres dans la destruction épithéliale. Nature de l'intoxication au phosphore. L'excès d'action du Moi.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach le 16 avril 1921

A propos des méthodes d'observation médicale. Nature des protéines. Nutrition et respiration. Manifestations du corps éthérique en milieu liquide, du corps astral dans la respiration, du Moi dans la chaleur. Protéines alimentaires et organiques. Utérus et coeur. Rapports de l'activité cardiaque avec le métabolisme des lipides et des hydrates de carbone. La tuberculose pulmonaire. Le processus mercure. Aperçus sur la préparation des médicaments.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 17 avril 1921
Connaissance globale du monde comme base de l'appréciation thérapeutique. Relation de la plante avec l'organisme végétal: rapports thérapeutiques de la racine, gentiane, benoite, iris. L'herbe: la marjolaine. La fleur: le sureau. La semence: le cumin. La métamorphose du processus sensoriel et les conséquences pour le concept thérapeutique. Principes du traitement par les métaux. Polarité de l'argent et du plomb.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 18 avril 1921
A propos du traitement par les métaux. La notion de poison. La transformation de la règle homéopatique. Le processus salin. Le processus métallique. Action du rayonnement des métaux. Plomb, magnésium, fer, cuivre, or, mercure, argent. Réponses aux questions: traitement de l'asthme, injections parentérales de lait, refroidissement. Rapports des muscles et des os. Etude du sens gustatif. Matière et processus dans l'organisme. La maladie de Basedow.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 18 avril 1921
Rapports de l'eurythmie avec la formation cosmique de l'homme comme élément thérapeutique: l'eurythmie curative.

GA 25

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Triades	Letouzé, Thomas	128	2-85248-327-9

Trois (Les) pas de l'anthroposophie

Ce livre regroupe deux écrits de Rudolf Steiner jusque-là inédits en français. — Le premier, Les trois pas de l'anthroposophie, philosophie, cosmologie, religion a été rédigé lors du « ?Cours aux Français? » que Steiner donna au Goetheanum du 6 au 15?septembre 1922 (GA?25). Dans ce cours, Steiner a voulu décrire le plus clairement possible, sous forme d'exercices, une démarche visant à surmonter la culture intellectuelle étroite d'aujourd'hui. Il présente ainsi les trois pas vers l'esprit que sont l'imagination, l'inspiration et l'intuition, en montrant ce qui les distingue des expériences visionnaires. Ces conférences étaient traduites en français au fur et à mesure par Jules Sauerwein qui recevait chaque matin de Rudolf Steiner les quelques feuilles contenant ce qu'il allait dire. Les idées y sont étonnamment limpides et structurées. — Le deuxième texte De la vie de l'âme regroupe quatre articles parus en 1921 dans la revue Das Goetheanum (extrait du GA 36).

Les trois pas de l'anthroposophie

Recherche anthroposophique, occultisme et mysticisme. - L'» (Oeil spirituel «. - Méthode rigoureuse et contrôle permanent. - La philosophie, source de toute connaissance dans le passé, grâce à la conscience du corps éthérique. - Pensée substantielle et pensée abstraite. - La cosmologie englobait autrefois la vie du Cosmos et l'être humain. - Pensée, sentiment, volonté dans la conscience habituelle : le reflet de l'astralité. - La religion reposait autrefois sur l'expérience du monde divin par le Moi ou Homme-Esprit.

Exercices psychiques du penser, du ressentir et du vouloir

La philosophie du passé reposait sur un état de semi-lucidité dans lequel l'homme percevait des images. - La pensée entraînée peut se dégager du corps physique. - La connaissance imaginative rend sa substance à la philosophie. - La connaissance inspirée permet d'édifier une cosmologie qui englobe l'homme. - Exercices concernant la volonté et connaissance intuitive : elle fonde une vie religieuse véritable. - La pensée abstraite est factice, mais peut refléter objectivement la nature et garantit à l'homme la liberté.

Méthodes de connaissance imaginative, inspirée, intuitive

Méditation et conscience. - Affermissement du caractère et des qualités morales. - Influence dangereuse de forces subconscientes. - Le tout petit enfant est inconsciemment philosophe. - Passage à la connaissance inspirée par l'élimination des « images «. - Apparition des réalités cosmiques qui ont leur reflet physique dans le soleil, la lune et les planètes. - Ie yoga, son rôle, son danger à notre époque. - Connaissance intuitive et cosmologie.

Exercices de connaissance et de volonté

Connaissance du Cosmos planétaire par l'inspiration. - L'entité humaine éternelle. - Comme le cadavre est produit par l'éthérique, nos pensées sont des cadavres produits par nos forces vivantes. - Par déduction, la philosophie peut parvenir à cette conception. - Dépourvus des facultés de connaissance inspirée, les humains ont conçu une cosmologie « rationnelle «. - Son échec devant les sciences de la nature. - La théologie « rationnelle « et son impuissance. - L'» expérience directe « et incommunicable du divin est une illusion

Trois (Les) pas de l'anthroposophie

Les expériences psychique du sommeil

L'idée de l'» inconscient «. - Expériences inconscientes de l'âme pendant le sommeil. - Première phase : sentiment indéterminé d'expansion, nostalgie de Dieu, incertitude des rêves. - Deuxième phase : sentiment de multiplicité et d'angoisse ; aide du Christ pour surmonter celle-ci. - Le mouvement des planètes. - Rencontre avec les êtres auxquels la destinée nous a reliés. - Influence des expériences du sommeil sur l'humeur et le tonus. - Troisième phase : expérience des constellations fixes. - Conscience d'être éternel. - Le premier stade du sommeil correspond à un contenu philosophique réel, le second à une cosmoLogie substantielle, le troisième à une union avec le divin. - Retour à la conscience de veille par le chemin inverse.

Le passage de l'existence psycho-spirituelle à l'existence physique sensible

Désir de l'âme et de l'esprit de s'unir au corps. - Influence des forces lunaires. - Après la mort, l'âme connaît le Cosmos spirituel ; sa collaboration à l'édification du germe spirituel de son futur organisme. - Le Cosmos spirituel s'estompe progressivement. - Sentiment de frustration et désirs de l'âme. - Intervention des forces de la lune. - L'âme puise dans l'éthérique du Cosmos pour construire son corps éthérique. - C'est une activité étrangère à la terre dont elle garde un souvenir inconscient ; la pensée imaginative peut le retrouver, et édifier ainsi une philosophie réelle.

Le Christ dans son rapport avec l'humanité et l'énigme de la mort

États de conscience différents à travers l'évolution. - Obscurcissement de la conscience imagée au moment du Mystère du Golgotha. - Nécessité de cette perte pour fonder la conscience du Moi. - Incompréhension du rôle du Christ, étude limitée au personnage historique de Jésus. - Mission du Christ sur terre. - Connaissance initiatique de ces faits jusqu'aux III ème et IVème siècles après Jésus-Christ. Transmission exclusive de dogmes par la suite. - Conscience du Moi et énigme de la mort. - L'ouverture du coeur à la réatité du Mystère du Golgotha donne à l'âme la force qui lui permet de franchir les divers stades de la vie après la mort. - La connaissance supérieure et la Trinité.

La conscience habituelle et la conscience supérieure

Conscience imaginative et perte de la pensée - Apparition du cours entier de la vie - Le temps devient l'espace - Les perceptions imagées ne peuvent êteremémorées - Connaissance imaginative et «visions» essentiellement distinctes l'une des autres. - L'homme imagine toujours, mais inconsciemment. - Élimination du tableau de l'existence et perception des réalités cosmiques engendrant l'éthérique. - Connaissance de l'astral. - Perception du processus de l'incarnation. - Dans la pensée, l'homme veille. - Dans la volonté, il dort. - L'être spirituel éternel disparaît entièrement dans l'organisme de la tête. - La volonté est en gestation pendant la vie terrestre. - Comment ne pas perdre la conscience du Moi au moment de la mort ? - Saint Augustin, Descartes et le « doute «. - Bergson,et la « durée «.

Le destin de l'homme après la mort en lien avec le Christ

Sous l'influence des trois organismes supérieurs, le corps physique « réfléchit « les pensées. - Activités de construction et de déconstruction dans l'organisme. - L'astral détruit la tête et provoque le besoin de sommeil. - Régénération par l'éthérique. - La pensée n'est possible que grâce aux forces de désassimilation actives dans la tête. - La vitalité assourdit ou éteint la conscience. - Rapports différents de l'astralité et du Moi avec la tête, avec le système rythmique, avec le métabolisme et les membres. - Dans le second, l'astralité évalue constamment la valeur morale de nos actes. - Après la mort, cet ensemble de jugements

moraux est inséré dans l'âme, qui l'introduit dans le Cosmos ; ce dernier est en soi amoral, non immoral, comme la nature autour de nous. - La mission « moralisante « de l'homme dans le Cosmos, sa responsabilité dont il prend conscience dans le « Monde des âmes «. - Le passage au troisième stade de la vie après la mort, dans le « Pays des esprits «, n'est possible que grâce au Christ.

L'expérience de la partie volontaire de l'âme

L'âme pensante, l'âme sentante, l'âme voulante et leurs rapports avec l'organisme. - La pensée muée en intention s'empare de notre organisme inférieur, de nos membres. - Mort et vie constamment présentes en nous. - Rôle de l'ascétisme dans le passé : il porterait aujourd'hui atteinte au corps physique, donc à la conscience du Moi. - Connaissance de l'homme et pédagogie. - Les forces de déconstruction et de construction, leurs déviations et les maladies. - Édification d'un corps physique sain grâce à la force du Christ. - Dans la sphère de la lune, l'homme retrouve l'ensemble des jugements émis sur ses actes, et prépare sa destinée future.

De la vie de l'âme regroupe quatre articles parus en 1921 dans la revue Das Goetheanum (extrait du GA 36

L'âme dans l'état du rêve - L'âme dans la clarté de la contemplation spirituelle - L'âme en chemin vers l'observation de soi - L'âme entre le courage et l'angoisse

GA 225

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Novalis	Bideau, Geneviève	96	2-910112-01-2

Trois (Les) perspectives de l'anthroposophie

Si l'on veut connaître l'homme moderne, il faut l'aborder sous les trois aspects fondamentaux de sa nature ternaire, selon le corps, l'âme et l'esprit. Mais on rencontre alors cette force destructrice de l'intellect, l'intelligence qui marque et menace notre époque. «Il faut redonner de l'âme à la civilisation et à la culture modernes. Cette âme ne peut être donnée que lorsque les expériences terrestres de l'homme sont éclairées par la lumière d'une connaissance de l'esprit.» Ainsi s'exprime Rudolf Steiner dans la deuxième conférence de ce court cycle où il attire l'attention à la fois sur les ombres et sur la lumière agissant dans notre époque.

La perspective physique

Dornach, 20 juillet 1923

La perspective psychique

Dornach, 21 juillet 1923

La perspective spirituelle

Dornach, 22 juillet 1923

GA 175

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Lazaridès, Christian	208	2-88189-004-0

Trois (les) rencontres de l'âme humaine

MÉTAMORPHOSE COSMIQUE ET HUMAINE

Première conférence, Berlin, 6 février 1917

Orientation matérialiste dans la recherche du spirituel. Exemple à propos d'un livre de Sir Oliver Lodge. Erreurs concernant les relations avec les morts. L'apparition du Christ dans le monde éthérique. L'année 1909. Le royaume qui « n'est pas de ce monde «. Le langage propre au monde spirituel.

Deuxième conférence, Berlin, 13 février 1917

Particularités de la connaissance du spirituel. La vie commune avec les morts au cours des temps. L'homme en tant qu'élément dans l'organisme universel. Correspondances numériques entre le macrocosme et le microcosme. Rythme quotidien, rythme annuel, rythme de la vie. Métamorphose en forces d'illusion des forces spirituelles inemployées.

Troisième conférence, Berlin, 20 février 1917

Les trois rencontres de l'âme humaine avec les êtres de l'univers. Leurs répercussions dans le cours de la vie et au-delà de cette vie. La rencontre avec l'Esprit. Le cours de l'année et la rencontre avec le Christ. La rencontre du principe du Père. Le caractère sacré du sommeil. Conditions favorables à la prise de conscience des trois rencontres.

Quatrième conférence, Berlin, 27 février 1917

Dissociation en ordre naturel et ordre moral dans les conceptions récentes du monde. Comment penser le Mystère du Christ? Liberté de l'homme par rapport aux conditions extérieures et macrocosmiques. Noces mystiques et noces « chymiques «. Les idées qui enivrent et les idées qui rendent aveugle. Action matérialisante du cinéma.

Cinquième conférence, Berlin, 6 mars 1917

La nature du sommeil. L'énigme de la fatigue. La division de l'organisme humain chez Platon et dans la conception de la science de l'esprit. La relation entre les différents éléments de l'entité humaine et les différentes parties du corps humain. Exemples de la pensée abstraite actuelle.

Sixième conférence, Berlin, 13 mars 1917

Les anciens Mystères du cours de l'année. L'expérience du Christ dans le cours de l'année et le problème social. Les directions de l'espace dans l'homme. La troisième rencontre et sa correspondance macrocosmique. La création du vivant à partir du non-vivant dans les laboratoires de l'avenir.

Septième conférence, Berlin, 20 mars 1917

Louis Claude de Saint-Martin et son ouvrage « Des erreurs et de la vérité «. Notions anciennes de Mercure, Soufre, Sel. La tripartition de l'âme humaine et áu corps humain Nécessité de se relier aux découvertes scientifiques actuelles. Les « Théosophes « souabes du XVIII' siècie. Bengei et Oetinger. Approche théosophique des vérités religieuses. La césure dans l'évolution en l'année 1842. Langage spirituel adapté aux morts. Nécessité d'un pont entre les vivants et les morts.

GA 143

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2001	Anthroposophiques Romandes	Journaux, Didier	321	2-88189-156-X

Trois voies vers le Christ - Chemins de l'âme

Première Conférence Munich, 11 janvier 1912
Nervosité et le Moi Nervosité, précipitation, manque de décision. Etats maladifs sans cause organique. «Alcoolisme politique». Bourrage de crâne scolaire. Divorce entre la tête et le coeur. Exercices contre le manque de mémoire. Renforcement du corps éthérique. Contrôle des mouvements désordonnés. Modification volontaire de l'écriture. Exercices pour acquérir une représentation de soi-même. Importance de développer la volonté. Domination du Moi sur le corps astral. Suppression de la critique injustifiée.

Deuxième conférence Winterthur, 14 janvier 1912
Les activités de l'âme au cours des différentes époques Représentations, mouvements de l'âme et impulsions volontaires. Expérience lors de l'endormissement. La clairvoyance de Nostradamus. Le sens de la réincarnation. L'être du Christ et l'évolution de la conscience humaine.

Troisième conférence Zürich, le 15 janvier 1912
Le chemin de la connaissance et son rapport avec notre nature morale d'être humain. Impulsions morales, condition essentielle à l'accès aux mondes spirituels. Les dix commandements. Les quatre attitudes fondamentales du chemin de connaissance. Les trois attitudes de l'ésotérisme occidental.

Quatrième conférence Breslau, le 3 février 1912
Conscience et étonnement, vision spirituelle du passe et du futur Début de la conscience: étonnement et conscience. Métamorphose de la conscience en sentiment intérieur. Sommeil en tant que reste de l'ancienne clairvoyance. Expérience dans le monde spirituel. L'étonnement et le passé, la conscience et le future. Les « natures solaires ». Connaissance du karma. Vision future de la solution karmique de ses propres actes. Les souffrances futures des natures matérialistes.

Cinquième conférence Munich, le 25 février 1912
Conscience supérieure et inférieure. Supra conscience et infra conscience. Erreurs et méprises lors de la descente en soi-même. Conscience dans le monde physique, dans le Kamaloca et dans le Devachan.

Sixième conférence Munich, le 27 février 1912
Les forces cachées de la vie psychique Perceptions, représentations, sentiments, impulsions volontaires. Imagination, inspiration, intuition. Pressentiments, visions, seconde vue, magie.

Septième conférence Stockholm, le 16 avril 1912
Les trois voies de l'âme vers le Christ La voie des Evangiles, la voie de l'expérience intérieure et la voie de l'initiation.

Huitième conférence Stockholm, le 17 avril 1912
Les trois voies de l'âme vers le Christ. Le chemin de l'initiation.

Neuvième conférence Cologne, le 7 mai 1912
Les mystères des mondes célestes en symboles et sous leur forme réelle Nature extérieure, symbole du spirituel. Veille et sommeil. Sens des fêtes de l'année. Rapport entre les plantes et le mouvement des planètes. Le calendrier anthroposophique de l'âme.

Trois voies vers le Christ - Chemins de l'âme

Dixième conférence Cologne, le 8 mai 1912
Annonciation et message de l'impulsion christique. L'esprit du Christ et ses enveloppes : un message de Pâques. H.P. Blavatsky et les mystères, sa signification spirituelle, ses faiblesses. Impulsions culturelles orientales et occidentales. Elie, JeanBaptiste, Raphaël, Novalis, quadruple annonce de l'impulsion christique.

Onzième conférence Munich, le 16 mai 1912
Vers une synthèse des conceptions du monde une quadruple prophétie Christianisme et Bouddhisme. Elie, Jean-Baptiste, Raphaël, Novalis. Les saisons et les êtres spirituels dans la nature et leur rapport avec l'être humain. Les fêtes annuelles. Le calendrier de l'âme anthroposophique.

Douzième conférence Zurich, le 17 décembre 1912
L'amour et son importance dans le monde Les dangers du mysticisme. L'amour, soleil moral du monde. Puissance et sagesse en rapport avec l'amour, Ahriman et Lucifer en rapport avec le Christ. Le danger de l'égoïsme, comment le surmonter par l'impulsion christique.

Treizième conférence Berlin, le 24 décembre 1912
Naissance de la lumière terrestre des ténèbres de la nuit de Noël. Triple aspect de l'impulsion christique, aspect royal et spirituel, cosmique, enfantin. Cyprien et Justine, les poèmes de l'impératrice Eudoxie. Amour, sagesse, puissance. Sagesse divine et luciférienne. Puissance divine et luciférienne. Les saturnales romaines. La fête de Noël et les tâches de la nouvelle Société anthroposophique.

Quatorzième conférence Cologne, le 29 décembre 1912
Novalis, l'annonciateur d'une conception spirituelle de l'impulsion christique. Elie, Jean-Baptiste, Raphaël, Novalis. Novalis et la vie spirituelle de l'Occident. Ses contemporains, Goethe, Schiller, Fichte. Idéalisme éthique de Schiller et idéalisme magique de Novalis. But du courant spirituel de l'anthroposophie : métamorphose de la vie spirituelle pour la rendre accessible à toutes les âmes.

GA 176

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Novalis	Bideau, Geneviève	344	2-910112-45-4

Vérités de l'évolution de l'homme et de l'humanité

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Berlin, le 29 mai 1917

L'âge individuel et l'âge général de l'humanité

L'évolution psycho-spirituelle est tout d'abord liée à l'évolution physico-corporelle. Cette fusion intime cesse par la suite. Elle persistait dans la civilisation proto-indienne jusqu'à 56 ans, dans la civilisation perse jusqu'à 49 ans, dans l'égypto-chaldéenne jusqu'à 42 ans, en descendant, respectivement jusqu'à 49 ans, 42 ans, 35 ans. Dans la civilisation gréco-latine, cette union alla en diminuant de 35 à 28 ans. L'idée d'immortalité chez Aristote interprétée de façon juste par Franz Brentano. - Le Christ atteint trente-trois ans lorsque l'âge général de l'humanité a régressé jusqu'à 33 ans. Pendant la cinquième période postatlantéenne, cet âge régresse de 28 à 21 ans. Actuellement, l'humanité est dans sa 27e année. Cela se manifeste dans l'abstraction des idéaux comme chez Woodrow Wilson. À la sixième période postatlantéenne, l'âge s'effondrerait de la 21e à la 14e année. La conséquence en serait la démence précoce endémique.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, le 5 juin 1917

La nécessité de concepts nouveaux et mobiles.

Esprit cosmique et esprit naturel Goethe découvrit le concept mobile. La science de l'esprit apporte des concepts nouveaux qui appréhendent la réalité. Dans la croissance de l'âme, dans l'union avec la nature, on vivait l'expérience du Dieu-Père. Dans la vie en train de décroître, l'âme commençait à entrer dans la vie du spirituel. L'esprit cosmique fut trouvé plus tard sous la forme du Christ. Pendant les premières périodes postatlantéennes, l'expérience de l'esprit régressa. L'expérience du Christ cosmique disparut et Christ vint exister sur terre. L'Esprit Saint doit être atteint à travers lui de l'intérieur. L'athéisme est une maladie. Nier le Christ est un malheur. Ne pas reconnaître l'esprit est une cécité de l'âme. Le cerveau minéralisé s'émousse. La science de l'esprit donne des concepts qui sont compris par le corps éthérique. - Scheu veut remplacer la pensée abstraite par l'enquête afin d'améliorer la structure sociale. Les sciences devraient recevoir de la vie par la science de l'esprit. - Plenge et l' «« idée » de 1914.

TROISIÈME CONFÉRENCE, le 19 juin 1917

L'esprit scientifique du temps présent

jadis, les Anciens, les Sages, étaient les législateurs admis tout naturellement. Les premiers hommes postatlantéens faisaient l'expérience des manifestations des esprits élémentaires. Ils voyaient des imaginations, le spirituel dans le ciel étoilé. Les différentes civilisations reflétaient la physionomie spirituelle de la Terre. En Amérique de l'Est, les immigrants prennent une autre apparence extérieure qu'en Amérique de l'Ouest. En Perse se développa la doctrine d'Ormuzd et d'Ahriman. À la troisième période apparut le culte des astres. Chez Aristote, la philosophie remplace l'expérience que l'on avait autrefois. Le Christ entre dans l'évolution de la Terre par une nécessité intérieure. - Allusion à un cahier de Die Tat contenant des essais de Rittelmeyer, Deinhard et Drews. Ce dernier nie le Christ. Un penser irréel chez Dewar et chez Kjellén. Chez les Russes se développe une intellectualité mystique. Pierre III de Russie met fin à la guerre de Sept Ans. Ses idées étaient concrètes ; celles de Wilson sont abstraites. - Horneffer. Une génialité acquise par un travail doit remplacer la génialité naturelle. - Franz Brentano n'a pas pu terminer sa psychologie.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, le 26 juin 1917

Phénomènes scientifiques de notre temps

Moritz Benedikt et la radiesthésie. Il décrit l'aura physique la plus profonde. Steiner prend position à propos du livre de Dessoir Vom Jenseits der Seele (De l'au-delà de l'âme). Il fait la preuve de divers fautes, erreurs, non-sens, en particulier lors de la restitution de nombreux passages extraits de La Science de l'occulte, de Le sang est un suc tout particulier - Louvier, Dessoir et Stefan George, Werfel, Guido von List, Christian Science et le mouvement théosophique.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, le 3 juillet 1917

Des hommes en lutte à l'époque présente

Franz Brentano, un représentant de l'humanité en lutte à l'époque présente. Aristote distingue l'âme végétative (corps éthérique), l'âme sensitive (corps de sensation), l'âme de sensation, d'entendement et de conscience. Brentano distingue la faculté de représentation, de jugement et les émotions de l'âme. Le jugement se décompose en acceptation et refus, le vouloir en amour et haine. Il lutte pour résoudre l'énigme de la vérité et du bien. Herbart a fondé l'éthique sur le plaisir et le déplaisir. Kant parle de l'impératif catégorique. Ihering dit que les concepts du droit et de la moralité évoluent. Brentano dit: le jugement exact est vrai, le bien est véritablement aimé. - Windelband. Le beau : le moi et le corps astral vibrent en harmonie avec le corps physique et le corps éthérique. Le vrai : action sur le corps physique et le corps éthérique, et ensuite, perception de cette action. La vérité a son siège dans le corps éthérique. L'impulsion du bien agit dans le moi et le corps astral et cela se reflète dans le corps physique et le corps éthérique. Le penser pur est la première clairvoyance. Il faut rendre conscients les bons instincts afin qu'ils se transmettent. L'impulsion du Christ doit s'unir à l'âme humaine. Seuls les concepts pleins de réalité de la science de l'esprit engendreront les justes concepts du droit, de la moralité, de la société.

SIXIÈME CONFÉRENCE, le 10 juillet 1917

Les difficultés de la connaissance de soi

Dans le moi représenté se trouve l'élément d'ombre relatif à la prochaine incarnation. Plus on recherche des conditions de vie cachées, plus on fait un avec la vie intérieure dans le moi de représentation. Fercher von Steinwand à propos des gitans. Si l'on fait l'expérience de ce que la vie a de mystérieux, on cultive le moi tel qu'il vit entre la mort et une nouvelle naissance. Eduard Bernstein relate une rencontre avec Stepniak. Celui-ci veut le voir de toute urgence et peu après, ll meurt. Ainsi, on pressent l'avenir dans des moments de rêve. L'homme voulant vit des effets de la dernière incarnation. - Brentano et l'idée du triangle.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, le 17 juillet 1917

Les vies terrestres successives

jusqu'à 27 ans, nous pouvons enrichir nos représentations sur le monde, nos idéaux. Puis se produit un arrêt. La science de l'esprit va du concept au fait. Un homme caractéristique de l'âge de vingt-sept ans est Lloyd George. Description de sa biographie et de son ascension politique. Le parlement - ministre du commerce - chancelier de l'Échiquier. L'âme du peuple anglaise, exprimée par un homme représentatif du temps présent. La guerre, suscitée par des puissances occultes. Grey et Asquith.

HUITIÈME CONFÉRENCE, le 24 juillet 1917

Le rapport de l'homme à la vérité

On ne peut dire les vérités supérieures que lorsqu'elles sont arrivées à maturité. II faut donner les vérités de la science de l'esprit en concepts vivants. Le concept de pessimisme chez Eduard von Hartmann. - Trine ; Johannes Müller. Des concepts vivants peuvent toujours dire du nouveau. Existence et devenir. Dans le russisme, il y a la disposition à la mystique intellectuelle. Utopies en Europe de l'Ouest. Le roi de la presse Northcliffe. Lord Haldane parlait en 1911 de la solidité intérieure de la vie allemande de l'esprit. Nietzsche et le Vischer «avec un V ». Hôlderlin à propos des Allemands.

LE KARMA DU MATÉRIALISME

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Berlin, le 31 juillet 1917

Des tonalités oubliées dans la vie de l'esprit

African Spir en vient à la connaissance suivante: Quand je forme les pensées les plus hautes, je me sens comme dans un monde supérieur. En lui, parce qu'il est Russe, vit l'attente du soi-esprit. Un penseur solitaire comme lui est, après la mort, le gardien de ses pensées. Alors naît une aspiration insatisfaite à ce genre de pensées. Seul est fécond un penser qui prend en lui le monde spirituel en tant que contenu.

- Lvov, Eduard Grey - Le penser de la science de la nature est ahrimanien. Seules apportent dans le domaine social une guérison les pensées qui sont dans un rapport vivant avec le monde spirituel. Les hommes de la campagne et les hommes des villes, les agrariens et les industriels.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, le 7 août 1917

Fausses analogies

Verworn parle de « physiologie de l État ». Schàffle : Bau und Leben des sozialen Kdrpers (Structure et vie du corps social). Ce sont de fausses analogies. La science de l'esprit insère notre esprit dans un grand tout. Les atomes, substance ahrimanienne. La théorie de la relativité d'Einstein. Les lignes de forces, un élément luciférien. La compréhension est l'aboutissement de points de vue différents. Un vouloir ne parvient au but qu'en s'unissant à un autre vouloir.

TROISIÈME CONFÉRENCE, le 14 août 1917

Le rythme dans la respiration et la connaissance

À l'origine, le rythme de la respiration devait être le fondement du processus de connaissance. Avant le Mystère du Golgotha, l'intellect était la demeure des anges. C'est pourquoi l'homme avait une clairvoyance imaginative. Après la mort, l'angélos vivait dans le souvenir des sensations des sens. Maintenant, les anges vivent dans nos perceptions sensorielles, après la mort, dans l'intellect. Avant le Mystère du Golgotha, l'homme était exposé aux attaques de Lucifer, maintenant, il l'est face aux assauts dAhriman. Le processus de la respiration est dépourvu de conscience. En revanche, il a la possibilité de s'étendre jusqu'au supraconscient ; la co-existence avec les anges par la vie dans le sensible ou l'intellect. Le flux du monde spirituel monte et descend. Les dieux oublièrent les hommes. Ils veulent se ressouvenir de l'humanité. L'homme doit voir les mondes spirituels par l'impulsion du Christ. Il doit acquérir cette faculté par la science de l'esprit. Ahriman veut détourner les hommes du spirituel et les diriger vers le matériel Lotze, Harnack.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, le 21 août 1917

Le courage de l'esprit contre la commodité de l'âme

Pensées en souvenir de Herman Joachim. Son parrain était Herman Grimm. Il tenta d'imprégner la franc-maçonnerie de la spiritualité de la science de l'esprit. Pensées en souvenir de Olga von Sivers, de johanna Arnold, de Maud Künstler. Hermann Bahr pressent, certes, le lien intérieur de l'âme humaine avec le monde spirituel, mais se réfugie dans la croyance.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, le 28 août 1917

Le Christ et le temps présent

Fortlage dit que la conscience est apparentée à la mort. L'ancienne conscience était un excédent de vie spirituelle par rapport à la vie organique, maintenant, c'est l'inverse. Sans le Christ, les âmes ne pourraient plus vivre dans des corps. Le christianisme tire son origine de la Résurrection. Par un crime (Judas) vint le bienfait du christianisme. Il fallait qu'en un point de la Terre se concentrât l'imprégnation de la structure sociale par Ahriman. Par le Mystère du Golgotha fut recréé le lien d'appartenance de l'homme à la terre. - Johannes Müller.

SIXIÈME CONFÉRENCE, le 4 septembre 1917

Réflexion sur le temps présent

Des esprits d'espèce inférieure peuvent posséder des hommes pris de passion ou de boisson ou encore s'infiltrer dans des manifestations médiumniques. Soukhomlinov raconte qu'en 1914, avant le début de la guerre, il a perdu la raison. Lorsque la conscience est atténuée, des êtres de ce genre peuvent posséder l'homme. Un tourbillon de forces ahrimaniennes traversa l'Europe en 1914. Rudolf Otto voit le religieux dans le Mystère de la peur (tremendum) et de la fascination (fascinosum). II y avait là un état crépusculaire comme c'est souvent le cas lorsqu'on ne fait des recherches que dans un domaine étroitement limité. Ahriman et le tremendum. Lucifer et le fascinosum. - Hegel, Hermann Bahr - Vérité et science. La véritable science complète l'apparence pour aller jusqu'à la pleine réalité. On peut trouver le pont de La Philosophie de la liberté à l'Esprit-Christ, de même qu'on peut trouver le pont de la science de la nature à l'Esprit-Père.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, le 11 septembre 1917
Luther
Thomas d'Aquin est encore inspiré par son ange. On ne peut parler de devenir et de naître que si l'on reçoit des inspirations ou des imaginations. Henry More, preuve vivante que l'homme apporte avec lui des facultés de la vie précédente. Il avait de profondes impressions de la Theologia Teutscb. Des hommes comme lui apportaient des impressions de Mystères préchrétiens. Ricarda Huch, Lutbers Glaube (la croyance de Luther). - Luther avait commerce avec le diable. C'était l'un des plus grands disciples des Mystères de l'époque préchrétienne. C'est là qu'il puisait la force qui irradiait de lui. - Kerenski est possédé. L'opposition entre Luther et Soloviev.

HUITIÈME CONFÉRENCE, le 18 septembre 1917
Luther, une tête de Janus
L'homme du xme et du xrve siècles vivait encore l'expérience d'une spiritualité élémentaire et avait encore commerce avec les morts. Luther éprouvait les tortures de l'âme sur ce qui allait être retiré, en fait d'expériences spirituelles, aux hommes des temps à venir. Il était, intérieurement, un fils de la quatrième période postatlantéenne. C'est avec une âme faite ainsi qu'il ressentait les expériences que fait l'homme à la cinquième période postatlantéenne. Il recevait des images, des communications orales venues du monde spirituel. Aussi renvoyait-il à l'Évangile, à la Bible, comme document unique pour le monde spirituel. Les Noces Chymiques de Johann Valentin Andreae. Une alchimie spirituelle voyait encore l'action de l'esprit dans la nature. C'est pourquoi on pouvait encore avoir une autre théorie des sacrements que plus tard. Luther sépare dans le sacrement le spirituel des processus matériels. Il voyait le péché originel de telle façon que l'homme ne peut pas s'élever au-dessus du péché de par sa propre nature. La sanctification par la croyance : il ne peut pas penser le lien avec le divin en relation étroite avec l'existence sensible. Luther parlait à partir des âmes des hommes de la cinquième période. Mais il fallait que s'y ajoute le courant du classicisme allemand : Lessing, Herder, Schiller, Goethe. La fin du Faust est l'opposé total du luthéranisme. L'âme humaine doit trouver le lien avec le monde spirituel par ses propres forces. Dans chaque paillasse de laboratoire, dans chaque machine est caché le diable véritable. Le diable doit être vaincu, tel est le fondement du combat de Faust contre le diable. — Schiller, Deinhardt. Aujourd'hui, nous vivons l'expérience du karma du matérialisme. Luther conduit à la langue de l'esprit du temps.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 25 septembre 1917
Science de l'esprit et compréhension
Il existe une disharmonie entre l'évolution intellectuelle et l'évolution morale de l'humanité. Dans ce qui est intellectuel sont à l'oeuvre les parties les plus anciennes de la nature humaine, dans ce qui est moral, le moi. — Die Glocke (La cloche). — Pour ce qui est du peuple, d'autres concepts sont valables que la liberté. Pourtant, Wilson parle de la liberté des peuples. Chaque vertu a tendance à produire le vice opposé. Le libéralisme, le socialisme, le conservatisme. Il n'existe pas de paradis sur terre, car le monde physique consiste en une perpétuelle oscillation. Les encycliques papales. — Le christianisme des origines vivait dans les catacombes avant de surgir. Quelque chose de semblable est aussi nécessaire aujourd'hui. — Rudolf Eucken — La guerre de Trente Ans rendit impossible le mouvement que voulait inaugurer Johann Valentin Andreae.

GA 3

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1982	Anthroposophiques Romandes	Barthoux, Gérard	112	2-88189-100-4

Vérité et science

Prologue à une Philosophie de la Liberté

Ce livre, paru en 1892, se veut un prélude à une Philosophie de la Liberté (qui paraîtra en 1895). L'auteur expose sa conception de « La vérité comme acte de liberté «. Partant de la théorie de la connaissance de Kant, il conclut que toute conception du monde ne peut partir que de l'exacte connaissance de la nature même du savoir.

Remarques préliminaires
II La question fondamentale de la théorie kantienne de la connaissance
III La théorie de la connaissance après Kant . . . . . .
IV Les fondements de la théorie de la connaissance
V Connaissance et réalité
VI La théorie de la connaissance sans présupposition et la Doctrine de la Science de Fichte
VII Conclusion relative à la théorie de la connaissance
VIII Conclusion pratique

GA 180

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2014	Triskel	Geiger, Alice	331	2-940353-09-3

Vérités des Mystères

Vérité des Mystères et leur nécessaire expansion dans la civilisation actuelle
La nouvelle légende d'Isis

Première conférence, Bâle, le 23 décembre 1917
« Et incarnates est ». Les présents des trois rois Mages (l'or, l'encens et la myrrhe) et leur signification. La vision matérialiste au XIXe siècle de l'évènement christique ; les tentatives infructueuses d'Ernest Renan, d'Henri Heine et de Paul Heyse. Le rythme de trente-trois ans. La nouvelle astrologie Li. La vie sociale de l'humanité. L'impérialisme du début des années quatre-vingt du XIXe siècle et l'année 1914. L'authentique christianisme et l'action continuelle du monde spirituel.

Deuxième conférence, Dornach, 24 décembre 1917
La signification de Pallas Athéna et de la Vierge. La Maïa. La Vierge d'où surgit l'impulsion cosmique. Regard rétrospectif sur les modifications survenues dans l'âme humaine au cours de l'évolution. Le secret des Mages.

Troisième conférence, Dornach, 25 décembre 1917
La perte de la compréhension des Mystères dans le dernier tiers du XVIIIeme siècle. Louis Claude de St Martin. Dupuis et son écrit : « L'origine de tous les cultes ». Exotérisme et ésotérisme dans les Mystères. La science, la technologie et le sceau du secret dans les Mystères. La naissance d'êtres élémentaires luciférien dans les temps passés et la nécessité du secret. La magie dans l'antiquité. La création actuelle d'êtres élémentaires ahrimaniens. Le retournement des moyens nécessaires pour lutter contre le démoniaque. La lutte du Logos vis-à-vis de la séparation de l'humanité par les langues différentes.

Quatrième conférence, Dornach, 26 décembre 1917
Les Mystères anciens. L'action dans la vie sociale du rythme des trente-trois ans. Le mûrissement des pensées. Nouvelle conception de l'Immaculée conception : le Goethéanisme. La contemplation virginale des phénomènes types.

Cinquième conférence, Dornach, 29 décembre 1917
Les deux portes du monde invisible : la naissance et la mort. Les Mystères du feu ou de la naissance et les Mystères de la lumière ou de la mort. Le dépassement de l'opposition entre la religion et la science et la science spirituelle.

Sixième Conférence, Dornach, 30 décembre 1917
L'étude des sens. Les zones des sens et le monde extérieur. Les sphères sensorielles et les hiérarchies à l'oeuvre derrière les sens. Les Mystères de Perséphone. Bernardus Silvestris, Alanus ab Insulis, Brunetto Latini, Dante.

Septième conférence, Dornach, 31 décembre 1917
La paresse de la pensée et l'indifférence comme obstacles à l'ouverture de nouveaux chemins. L'Homme, solution de l'énigme cosmique.

Vérités des Mystères

Huitième conférence, Dornach, 4 janvier 1918
Les mythes. Le mythe d'Osiris-Isis. Les mythes grecs. Imagination, Inspiration et Intuition. Les processus naturels et les principes sel, mercure et souffre au Moyen Âge. La génération des dieux grecs.

Neuvième conférence, Dornach, 5 janvier 1918
La profonde signification du mythe d'Osiris. Les changements au moment de l'adolescence dans les temps passés pour les garçons et pour les filles. Les hiéroglyphes sacrés et le développement abstrait de l'écriture. Les Imaginations et l'air. Les modifications de l'air au cours du temps.

Dixième conférence, Dornach, 6 janvier 1918
Différence entre la doctrine des dieux des égyptiens, des grecs et celle de l'ancien testament. La nouvelle légende d'Isis. Till l'Espiègle comme tonalité de notre époque.

Onzième conférence, Dornach, 8 janvier 1918
La science et la vie dans le principe d'hérédité. La vieille inscription d'Isis et le complément pour le présent et l'avenir.

Douzième conférence, Dornach, 11 janvier 1918
Le développement des facultés physiques, animiques et spirituelles de l'homme. Le rajeunissement de l'humanité. Espoirs et illusions. Friedrich Schlegel. Le rajeunissement du corps éthérique.

Treizième conférence, Dornach, 12 janvier 1918
Les concepts abstraits. La dualité de la forme humaine. Le savoir de la tête et celui du coeur. La transformation de la science de la tête en science du coeur. L'éducation et l'enseignement. L'origine occulte du tsarisme.

Quartorzième conférence, Dornach, 13 janvier
La tête humaine et le ciel étoilé. L'organisme et les forces héréditaires. Les courants de la substance aurique. La polarité entre la vie de la tête et celle du coeur. La respiration de la substance (aurique) spirituelle de la terre. Le devoir futur de la science de l'éducation. Similitude entre la septième et dernière période de la Lémurie et notre époque. La différence de la Première Guerre mondiale avec les guerres antérieures.

Quinzième conférence, Dornach, 14 janvier 1918
Le déclin de l'Empire romain et la pénurie de l'or. L'épanouissement de l'Arabisme. Les grandes invasions. Le lien du Christianisme romain avec l'élément conquérant des Francs. Début de la séparation du Christianisme oriental avec le Christianisme occidental.

Seizième conférence, Dornach, 17 janvier 1918
L'histoire de l'Europe jusqu'au XVe siècle. La sédentarisation de l'humanité européenne. Economie monétaire et économie d'échange (troc). Chevalerie et bourgeoisie. L'apparition des nations européennes. La Pucelle d'Orléans. Papauté, hérésie et croisades. L'intention secrète des Templiers vis-à-vis de Rome. L'alchimie. La quête du bonheur.

GA 286

Communication : Divers

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1978	Triades	Divers	156	2-85248-022-0

Vers un nouveau style en architecture

Texte établi par un groupe de traducteurs d'après cinq causeries faites à Dornach pendant la construction du premier Goetheanum entre le 7 juin et le 26 juillet 1914

Le bâtiment du Goetheanum a toujours eu quelque chose de fascinant. Avec l'intérêt pour l'art nouveau, il est devenu l'objet d'études approfondies. Ses formes plastiques ont inspiré à Sharoun la Philarmonie de Berlin et à Le Corbusier l'église de Ronchamp. Dans ce livre, Steiner évoque les forces solaires et les forces terrestres, la clairvoyance atavique et l'impulsion créatrice, l'art grec et les forces de la terre, le cercle, figuration du moi ...

1. - La feuille d'acanthe.

L'art à ses origines. - La clairvoyance atavique et l'impulsion créatrice. - Le sentiment intime du mouvement. - Forces solaires et forces terrestres. - Le compliqué n'est pas né du simple. - Naissance de la palmette. - La volute et le portement. - La feuille d'acanthe. - L'art véritable et son origine dans l'esprit. - Le récit de Vitruve. - Principe de l'ornementation intérieure du Ga.théanum. - Le sentiment de la forme. - Sans imiter la nature, l'art puise à la même source. - Les formes du Goethéanum issues d'une nécessité organique. - Les faits suprasensibles et leur expression dans la forme. - Naturalisme et imitation. - L'art et la contemplation

Il. - La maison de la parole.

Dépassement du point de vue personnel. - L'oeuvre d'art doit tendre à être universelle. - Action «morale « des formes. - Le temple grec, demeure du dieu dans la contrée. - L'art grec et les forces de la terre. - Présence du dieu parmi les hommes. - Séparation du culte et des activités quotidiennes. - L'église, lieu de réunion où l'on cherche l'esprit. - L'art gothique et l'apport des métiers. - La conception du relief. - Relief terrestre, relief vivant. - Interdépendance des formes.-Les vitraux monochromes. - Contact de l'âme avec l'esprit. - La voix des dieux s'entend avec le coeur. - La maison de la parole, création vivante de l'esprit.

III. - Pour une architecture nouvelle.

La vie quotidienne dans ses rapports avec l'esprit. - L'architecture de demain incarnant l'esprit. - Le cercle, figuration du « moi «. - La dynamique des formes. - Le mouvement, essence de la forme vivante. - L'ellipse et l'addition. - Le parfait géomètre. - L'hyperbole et la soustraction. - Le « moi « de l'homme et son rapport avec les deux coupoles. - La station verticale. Formation de la voûte crânienne. - Les colonnes du Goethéanum. - Le sens de la vie à travers les époques.

IV. - La véritable esthétique de la forme.

Les septaines dans le développement de l'homme et les colonnes. - Lois esthétiques et lois naturelles. - La vie dans le macrocosme. - Echanges d'influx cosmiques entre le soleil, la terre et la lune. - La circulation sanguine, reflet des influx cosmiques. - L'émotion esthétique « pressent « les secrets du Cosmos. - L'oeuvre d'art véritable est la manifestation des lois secrètes de la nature. - Le sentiment de la beauté élargit la conscience. - Limites de la conception darwinienne. - Le mimétisme animal. - I 'animal vit dans

les couleurs. - Par sa conscience du moi, l'homme s'élève au-dessus des couleurs. - Le lien avec la couleur chez l'homme. - L'art et l'évolution humaine : lien entre les astres, l'organisme humain et l'art. - De l'expression directe du Cosmos à l'art d'imitation ; de l'imitation à la création selon l'esprit .

V**. - La nature créatrice de la couleur.**

Attitude du spécialiste. - Le lien entre l'artiste et son temps. - Isolement de l'artiste moderne. - Science moderne et théorie. - La conscience du «moi « et le sentiment des couleurs. - Retrouver la vie des couleurs. - De la couleur naît le mouvement. - L'art et la vie des éléments. - La forme artistique doit être l'expression même de l'esprit et non sa représentation abstraite. - Un enseignement crée de lui-même ses propres formes. - Mission de la Science spirituelle.

GA 301

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2001	Triades	Letouzé, Thomas	365	2-85248-221-5

Vers un renouveau de la pédagogie

Les 14 conférences de ce volume ont été faites en 1920 devant un groupe d'instituteurs de l'école publique. Á l'aide d'exemples concrets, Steiner explique comment l'enseignant sera de plus en plus appelé à devenir un «médecin de la culture». Ses conseils sont aujourd'hui plus d'actualité que jamais.

Première conférence, Bâle, 20 avril 1920
Introduction : science de l'esprit et pédagogie moderne. La science de l'éducation au XIXème siècle en référence à la pédagogie de Herbart ; rapports sociaux chaotiques malgré des principes pédagogiques irréprochables. La nécessité d'une transformation de la science éducative en un art éducatif. Les éléments constitutifs de l'être humain et leur développement, présentés par rapport à la formation de la dentition dans le premier septénaire et au développement du langage dans le deuxième septénaire. L'observation du psychospirituel oeuvrant dans le corporel et de la métamorphose des forces : le rapport entre la représentation et la volonté et la formation de la dentition et du langage.

Deurième conférence, 21 avril 1920
La tripartition de l'être humain La différence entre la science conventionnelle et la science de l'esprit. La tripartition de l'homme du point de vue corporel, psychique et spirituel. La tripartition corporelle en rapport avec la vie de l'âme : l'homme neurosensoriel et l'activité de représentation, l'homme rythmique et le ressentir, l'homme métabolique et le vouloir. Nerfs « sensitifs « et nerfs « moteurs « : la théorie moderne au service du matérialisme. Le rapport du ressentir avec les processus circulatoires dans l'expérience musicale ; le mouvement du liquide céphalorachidien. L'organisation de l'âme : penser, ressentir, vouloir. La signification de la sympathie et de l'antipathie pour la vie de l'âme humaine. Les trois éléments du spirituel : veiller, rêver, dormir. La signification du sommeil pour le sentiment du Je.

Troisième conférence, 22 avril 1920
La connaissance de l'homme comme fondement de la pédagogie Connaissance consciente de l'homme à la place de l'ancienne connaissance instinctive (par exemple chez Pestalozzi et Diesterweg) comme fondement nécessaire de la pédagogie. Remarques critiques sur l'image de l'homme dans les sciences et dans la psychologie ; la non-prise en compte du processus formateur. Le rapport du psycho-spirituel avec le physique-corporel : la force formatrice d'organes du psycho- spirituel. Exemples : images rémanentes des impressions visuelles ; résurgence des représentations-souvenirs ; la formation de l'organe du coeur comme conséquence de la circulation sanguine en opposition avec la conception moderne courante du « coeur-pompe « ; la rate en rapport avec le « spleen «. Les principes éducatifs du premier septénaire (imitation) et du deuxième septénaire (autorité) vus sous ce rapport.

Quatrième conférence, 23 avril 1920
L'éducateur comme créateur du contenu de l'âme humaine dans l'avenir La mise en activité de l'entendement devenu passif et abstrait par la production intérieurement vivante de concepts relevant de la science de l'esprit. Sur l'application erronée de la loi fondamentale de biogénétique (Haeckel) par rapport au développement psycho-spirituel de l'homme. Les vestiges corporels de la phylogenèse dans la vie embryonnaire. Les vestiges psycho-spirituels dans les expériences intérieures venant avec l'âge ; notre endormissement à leur égard. La lente régression du parallélisme entre les développements physique et psycho-spirituel, de l'époque de l'Inde antique à notre civilisation actuelle. Le dépérissement actuel, à l'âge de 28 ans, de la vie intérieure de l'esprit éveillée par le biais du développement corporel.

Cinquième conférence, 26 avril 1920
Quelques éléments sur le programme éducatif L'école Waldorf de Stuttgart. La fécondité d'une connaissance vivante de l'homme. La métamorphose des aptitudes particulières à travers les âges de la vie. Les théories sur la formation du langage : La théorie du « ding-dong « et la théorie du « ouah-ouah «. L'enseignement de l'écriture. Le développement de l'intellect par l'adresse corporelle. L'enseignement des travaux manuels. Les principes éducatifs des trois phases du deuxième septénaire ; la signification de l'autorité. Ernst Mach et la signification du développement de l'imagination chez l'enfant ; le rôle des contes. « L'individualisation « des élèves malgré l'importance des classes à travers l'action juste de l'enseignant. Le changement dans la physionomie de l'enfant vers la 9' année. L'union de l'enseignant avec sa classe.

Sixième conférence, 28 avril 1920
L'enseignement de l'eurythmie, de la musique, du dessin et de la langue Exercices utiles pour les enfants faibles. La signification des images pour l'âme. L'enseignement des langues étrangères. Le plan scolaire des premières classes ; l'artistique comme point de départ. Les rôles distincts des cours de gymnastique et des cours d'eurythmie. Le renforcement de l'initiative volontaire à travers l'eurythmie ; quelques mots sur l'actuelle paralysie générale de la volonté. L'intériorisation sur le plan des sentiments à travers la musique. A propos du dessin d'enfant ; le chez l'artiste grec et le « ressenti de soi « chez le petit enfant ; le dessin qui part de l'intellect. L'enseignement de la langue ; le rapport intime entre les expériences du sentiment et le dialecte. L'introduction de la grammaire. Le renforcement de l'initiative volontaire : un devoir pour l'éducation.

Septième conférence, 29 avril 1920
L'éducation et le problème de la formation des enseignants L'éducation morale et religieuse. La trop grande importance accordée à la pensée d'immortalité face à celle de prénatalité. L'intellect comme quelque chose qu'on apporte avec soi, la volonté comme quelque chose à développer dans la vie. La nécessité de l'alternance entre humour et gravité : extension et resserrement du psycho-spirituel. La préparation intérieure de l'enseignant ; le dépassement des états subjectifs et personnels dans l'enseignement ; la préparation méditative. La relation personnelle de l'enseignant à l'élève comme fondement à l'élaboration de l'âme intime et du vouloir. Le phénomène de la faiblesse de la volonté : les conceptions intellectuelles des parents comme cause possible. L'interaction entre penser, ressentir et vouloir

Huitième conférence, 3 mai 1920
L'enseignement de la zoologie et de la botanique de la 9 à la 12 année Les trois phases du deuxième septénaire. L'acquisition d'un sentiment juste du monde. L'idée de Nietzsche sur la vie des Grecs par opposition à la représentation aujourd'hui courante du « monde comme paradis «. La distinction entre le monde et le Je à partir de la 9' année comme condition pour commencer à enseigner l'histoire naturelle. L'observation du règne animal vu comme un homme déployé en éventail (Oken) ; l'étude du règne végétal dans son rapport avec la vie annuelle de la Terre.

Neuvième conférence, 4 mai 1920
Dialecte et langage littéraire. Processus du souvenir La « mise en valeur « du dialecte à l'école ; le rapport plus étroit avec le langage des enfants parlant un dialecte. Ressentir et vouloir en tant que fondement du dialecte, acte de représentation en tant que fondement du langage littéraire. L'élément musical et l'élément plastique du langage. La grammaire comme aide pour l'éveil de la conscience. Les phrases impersonnelles. Développer un ressentir pour le génie de la langue. L'action d'une intelligence inconsciente en l'homme en rapport avec un cas cité par la psychanalyse et avec l'apprentissage du langage. L'instinct

du langage apporté par l'enfant et le développement conscient du sentiment du style. La naissance du corps éthérique lors de la seconde dentition. Sur les processus du penser et du souvenir. La naissance du corps astral à la puberté ; le développement du ressentir et du vouloir autonomes. L'autorité et l'amour. L'association des représentations comme danger pour une formation adéquate du jugement.

Dixième conférence, 5 mai 1920
Synthèse et analyse en l'être humain et dans l'éducation La matière de l'enseignement comme moyen éducatif. L'action libératrice, éveillante de l'analyse ; l'action contraignante, endormissante de la synthèse. Les conceptions qui décomposent le monde (exemple de l'atomistique) comme conséquence d'une activité analytique insuffisante dans l'enfance. La différence entre compter et calculer. L'activité d'analyse en référence à l'enseignement de l'écriture et du calcul. À propos de la méthode dans l'enseignement du langage et du chant: partir de l'activité naturelle. La nécessité pour l'enseignant de s'intéresser au monde actuel. Le développement futur du langage d'un caractère phraséologique à un état pénétré d'esprit, avec divers exemples ; le dialecte et la phrase. La position particulière de la langue allemande

Onzième conférence, 6 mai 1920
L'élément rythrnique dans l'éducation L'éducation de la capacité de jugement. Conséquences d'une formation prématurée du jugement : juger par le biais du corps et non par celui de l'âme. La perte générale du sentiment du rythme vers 1850. L'éveil (monde extérieur) dans l'élément graphique, le rêve (monde intérieur) dans l'élément musical. La relation aux rêves : être attentif non pas aux contenus, mais aux états psychiques. L'élément mélodique en tant qu'élément musical proprement dit ; l'élément mélodique dans le langage. La prise en compte de l'inconscient dans l'éducation. Les causes d'une orthographe déficiente, par exemple une écoute approximative. Les processus d'endormissement et d'éveil dans la conversation ; sur l'écoute. L'enseignement vers la 12 année; les sciences naturelles et l'histoire. Sur l'enseignement de la religion ; l'école Waldorf n'est pas l'école d'une certaine conception du monde.

Douzième conférence, 7 mai 1920
L'enseignement de l'histoire et de la géographie La méthodologie de l'enseignement de l'histoire en référence à l'époque grecque : la mise en relation avec ce qui existe encore d'elle actuellement ; la présentation d'une époque comme un tout. L'élaboration de représentations universelles à l'époque grecque, de la dignité de l'homme et de l'humain en général à l'époque romano-chrétienne, et de la vie volontaire et économique à l'époque actuelle. L'étude symptomatologique et non causale de l'histoire ; la transition progressive de représentations concrètes à des représentations abstraites avec quelques mots en exemple. Les événements extérieurs comme témoignages de processus intérieurs : la transition de l'historique au religieux et à la géographie. Le renforcement de la mémoire. Parler et respirer, Sur l'usage de la main gauche.

Treizièrne conférence, 10 mai 1920
Le jeu de l'enfant Schiller sur « l'instinct de jeu «. Le jeu et le rêve. Le jeu de l'enfant dans le premier septénaire : la métamorphose de l'aspect individuel du jeu en jugement autonome après la 21ème année. Le jeu dans le deuxième septénaire (la sociabilité, le « vouloir être quelque chose «) comme préparation au troisième septénaire. L'intellectualité unilatérale de la psychologie moderne exposée en rapport avec la conception de Robert Zimmermann, adepte d'Herbart. Caractériser au lieu de définir comme point de départ pour des concepts vivants. L'enseignement de la géométrie : former des concepts intérieurement mobiles, développer le sentiment de l'espace par des jeux de mouvements et des configurations d'ombres. Le dessin comme moyen pour l'enfant de raconter.

Vers un renouveau de la pédagogie

Quatorzième conférence, 11 mai 1920
Points de vue supplémentaires et réponses aux questions Notions élémentaires sur le calcul des fractions et la « leçon de choses «. Le développement chez l'enfant d'une représentation de la vie pratique comme objectif d'un art de l'éducation pénétré par la science de l'esprit lors du deuxième septénaire. Sur l'origine de la nervosité. Les dents de sagesse comme reste de la force de représentation liée au corps. Remarques critiques sur la question de trouver sa « juste place « dans la vie. Du rapport entre entendre et voir en lien avec l'orthographe. La mise en activité réciproque de la volonté et de l'intellect par une éducation correcte. « Robinson «, le prototype du philistin. La question de la nature bonne ou corrompue de l'homme ; la nécessité de préserver son essence bonne par nature grâce à une activité intérieure. Éduquer comme acte de guérir.

Réponses aux questions

Discours d'introduction à des représentations d'eurythmie 15 mai 1920 et 16 mai 1920

GA 141

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	228	2-88189-009-1

Vie (la) entre la mort et une nouvelle naissance

Première conférence, Berlin 5 novembre 1912
Le besoin de vérité, qui est la base des études anthroposophiques, est ce qui mène à comprendre et à ressentir le monde spirituel. L'année 1899. La nature des vocations intérieures avant et après. De notre calme dépend notre activité dans le monde spirituel. Les expériences douloureuses de l'initiation. La connaissance spirituelle et la compréhension des chefs-d'oeuvres, fondement de la morale. Edification du karma. De la solitude ou de la compagnie des âmes après la mort.

Deuxième conférence 19 novembre 1912
L'éveil de la conscience du Moi, chez l'enfant qui se heurte au monde extérieur, chez l'adulte qui se heurte à lui-même. L'action destructrice de la conscience sur les corps. L'action régénératrice venant des astres. Sur terre, nous ne pouvons, par la conscience, réparer que les désordres du Moi. Après la mort, l'essençe de l'homme gagne peu à peu toutes les sphères planétaires; l'initié y vit dès ce bas monde. Les sphères de la Lune, de Mercure et de Vénus. La traversée de la sphère solaire est influencée par l'attitude qu'on a eue sur terre envers le Mystère du Golgotha. Rencontre avec le Christ et Lucifer. Régénération des corps éthériques dans la sphère du Soleil.

Troisième conférence, 3 décembre 1912
L'Anthroposophie, un pont vers les morts. La conscience astrale nous révèle les lois du karma, le monde de ce qui se réalise et de ce qui demeure à l'état de possible. Celui-ci compose autour de nous une aura de forces qui se réunissent mais n'aboutissent à rien sur le plan physique. Si nous ' en prenons conscience, nous comblons l'abîme entre le monde physique et le monde spirituel. Les habitudes de pensée matérialistes attachent trop étroitement l'âme au corps. Le Moi et le corps astral sont nés de l'espace solaire et n'appartiennent pas à la terre. Ils se libèrent pendant le som- meil. La compréhension de notre nature humaine nous révèle nos liens avec le monde des étoiles. Le Christ, le grand Etre solaire, nous rend le sentiment de ce lien, perdu depuis quatre siècles.

Quatrième conférence, 10 décembre 1912
La veille et le sommeil. Nous recevons des étoiles, après la mort, les forces qui édifient notre prochaine existence. De toute la périphérie du zodiaque, nous contemplons, comme un centre, notre propre être. L'aura d'un homme endormi : la partie inférieure se condense, la partie supérieure s'éclaire; elle aspire les forces des étoiles et en régénère la partie inférieure. Transformations de la vie psychologique au cours des différentes époques. L'anthroposophie permet de retrouver consciemment les états de communion avec l'univers qu'a connus le primitif, et de les transmuer en forces vivantes.

Cinquième conférence, 22 décembre 1912
La mission du Bouddha. La courbe d'évolution dans tous les mondes. Involution de la planète Mars jusqu'aux XV' et XVI' siècles. Nicolas de Cuse et Copernic. La science moderne est le résultat des influences décadentes de Mars. La mission de Christian Rose-Croix. La reprise d'évolution sur Mars grâce au sacrifice du Bouddha, qui peut donner aux âmes, entre la mort et une nouvelle naissance, ce qui forme le contre-poids du matérialisme et qui permet l'union avec l'impulsion du Christ.

Vie (la) entre la mort et une nouvelle naissance

Sixième conférence, 7 janvier 1913
Le mystère du Saint Graal. L'enseignement de la réincarnation et du karma, ajouté à l'enseignement des Rose-Croix, en raison des rapports de l'homme moderne avec l'univers. Le véritable Moi, que les Esprits de la Forme ont donné à l'homme et qui lui a conféré la ligne verticale, les facultes de marcher, de parler et de penser. La conscience de ce Moi dans l'homme est indispensable à son immortalité. L'action des esprits luciférien. A l'état de veille, l'homme moderne n'a conscience que de son Moi représentatif. Le véritable Moi renaît après la mort dans les forces qui de l'intérieur ont poussé l'homme à marcher, à construire la langue, à modeler le cerveau.

Septième conférence, 14 janvier 1913
Les phénomènes de la croissance dans l'homme. La croissance se heurte à un autre principe qui l'arrête. L'importance de cette connaissance pour l'éducateur. Comment est apparue peu à peu dans l'évolution ce qu'on appelle l'opinion publique. La distinction faite par Saint Paul entre le premier Adam et l'Adam supérieur, le Christ. La force qui libère l'homme de l'opinion publique. L'instauration du règne du Bouddha dans la sphère de Mars rétablît la balance avec les courants sous-humains de l'opinion publique.

Huitième conférence 11 février 1913
L'homme concentre en lui les plus grands secrets de l'existence. Les règnes naturels sont faits des restes de l'évolution passée. Dans le sommeil conscient, nous contemplons ce qui crée l'homme et le soutient. Les conditions de la vie intérieure naissent des phénomènes de destruction qui se produisent dans l'organisme humain. Tout ce que nous avons contemplé sur terre nous apparaît renversé après la mort. Nous contemplons le monde des devenirs, des secrets divins, le temple du corps, le mystère des nombres. La décadence de la terre et l'appauvrissement de la vie intérieure. L'anthroposophie lutte contre ces phénomènes au moyen d'idées cosmiques.

Neuvième conférence, 10 mars 1913.
Le passage, conscient ou non, de l'âme à travers les mondes supérieurs après la mort. La nécessité de s'y préparer pendant l'incarnation terrestre. La vie sur terre et la vie dans l'au-delà s'enchaînent l'une l'autre comme la cause avec l'effet. Dans l'au-delà, les âmes peuvent être au service de forces bienfaisantes ou nuisibles. Les liens personnels que nous avons noués sur terre prolongent leur effet. Quelques cas d'exception.

Dixième conférence, 1er avril 1913
Les degrés de la vie dans le kamaloca et la région du monde de l'âme jusqu'à la sphère solaire. Le pays de l'esprit: les régions de Mars, Jupiter, Saturne. La quatrième région qui est au-delà du système planétaire. Le courant du progrès humain qui vient d'au-delà de Saturne et qui, pour l'évolution, trouve son centre de gravité dans le Mystère du Golgotha. De la mort sur le Golgotha date la naissance de l'âme de la terre.

GA 349

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Anthroposophiques Romandes	Rocher, Anne - Jenni Jean-Marie	316	2-88189-216-

Vie (la) de l'homme et de la terre - Essence du christianisme

VIE DE L'HOMME ET DE LA TERRE

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 17 février 1923

Vie de la Terre dans le passé et dans l'avenir. Facultés de guérison en l'homme. Nature et technique. La tour Eiffel et l'épi de blé. Le mica, le quartz et le feldspath. Les roches montagneuses les plus dures sont des vestiges d'anciennes formations végétales. La Terre entière a été vivante. À l'origine, elle était plante puis elle est devenue animal. Toutes les roches actuelles ont été vivantes. La vie est issue de l'espace universel. Le quartz, le mica et le feldspath en tant que médicaments. Les migrations des oiseaux. Le calcaire corallien. Le déplacement du point vernal au cours des années cosmiques platoniciennes. La Terre se réveillera un jour pour redevenir un être vivant. Remèdes à base de calcaire en cas de sous-nutrition. Soigner par l'homéopathie ou par l'allopathie ? À propos des couleurs végétales.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 21 février 1923

Deux règles fondamentales régissant le bleu du ciel ainsi que les couleurs de l'aube et du crépus- cule. Santé et maladie en lien avec les couleurs. Effet des couleurs sur l'organisme humain. Action conjuguée du sang, organe de la vie, et du nerf, organe de la conscience, sur l'oeil humain. Aube et crépuscule : le rouge est de la lumière perçue à travers l'obscurité tandis que le bleu du ciel résulte de la perception de l'obscurité à travers la lumière. Processus de destruction ou de revivification du sang et des nerfs par les couleurs. Fabrication de pigments : rouge à partir du carbone, bleu à partir de l'oxygène, jaune à partir de la fleur, bleu à partir de la racine. La théorie des couleurs de Goethe rétablir la vérité face à la théorie de Newton. Comprendre la santé et la maladie du point de vue des couleurs. Naissance de l'astronomie chez les peuples pasteurs de l'antiquité.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 3 mars 1923

Notice préliminaire de l'éditeur. Couleur de la peau et autres caractéristiques des races blanche, jaune, brune et rouge. Malaisiens, Indiens d'Amérique et Indiens. La population blanche d'Amérique. Propension de l'Européen à démontrer et de l'Américain à affirmer. Avenir de la civilisation américaine. Développement de l'anthroposophie par l'esprit. Développement de l'anthroposophie, spirituel en Europe et naturel en Amérique. Le spiritisme, produit américain. Les théories de Wilson. À propos du premier chapitre du livre Éléments fondamentaux pour la solution du problème social.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 14 mars 1923

Description chez Dante du monde invisible, éthé- rique, ou monde des sphères avec la Terre au cen- tre. En opposition: la description copernicienne. Bribes de connaissances du monde éthérique subsistant jusqu'à la fin du 18e siècle. La théorie du phlogistique. Lavoisier et l'oxygène. Naissance du matérialisme. Premières expériences après la mort. Le concept de l'enfer chez Dante.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 mars 1923

Articulation de l'entité humaine. Vie et mort. Développement animal et développement humain. Marcher, parler, penser et l'activité du corps éthérique, du corps astral et du moi. Désintérêt pour la langue. Incapacité partielle de penser et d'accueillir les pensées du monde spirituel. Discours de Du Bois-Reymond sur fignorabimus. Perception du corps éthérique et du corps astral. Préexistence et post-existence. L'Église, administratrice du décès. Vie prénatale et port-mortem. Lien entre la compréhension de la vie post-mortem et celle de la vie prénatale.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 21 mars 1923
La vie humaine dans le sommeil et dans la mort. De l'importance du sommeil et du problème dé l'insomnie. Sommeil en tant qu'antipathie, éveil en tant que sympathie pour le corps physique. Néces- sité dans la mort de perdre la sympathie pour le corps. Durée du processus de perte de sympathie un tiers de la vie. Durée, dans la mort, de la vie dans le corps éthérique, dans le corps astral et dans le seul moi. Omniprésence de l'entendement, des pensées. À propos de la théorie de l'évolution. Fécondation de l'oeuf et chaos. Nécessité pour l'être humain de modeler par lui-même sa forme physique. Image en l'être humain de la totalité du cosmos. Les tâches accomplies par le moi avant sa réincarnation sur Terre.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 4 avril 1923
Les constituants de l'être humain : le corps physique, le corps éthérique, le corps astral et le moi. Un exemple de l'esprit scientifique d'aujourd'hui. Philosophie sans logique. Le moi conduisant le corps durant la vie terrestre. La fécondation. Édification du corps, dans une protéine totalement déstructurée, par l'âme venue du cosmos. Similitude entre l'enfant, sa mère et son père. Marcher, parler, penser. Formation du cerveau lors des sept premières années. Le corps astral responsable de ce que l'enfant reçoive un cerveau parfait et devienne un homme pensant. Activité du corps éthérique dans la pensée. Le corps astral servant à la parole, actif d'abord dans la poitrine, dans la respiration transformée en langage. Emprise du moi sur le corps physique pour lui conférer l'équilibre dans le monde extérieur. Apprentissage du mouvement des membres et de l'adaptation du métabolisme. Tâche de la science à venir: éveiller l'être humain.

HUITIÈME CONFÉRENCE Domach, 9 avril 1923
Rêve, mort et renaissance. Éveil à un véritable savoir. Du cauchemar. Fondement du rêve. Vision correcte redevable au corps physique. L'être hu- main dans ses trois premières années. Modifica- tion des rêves au cours de la vie. Rêves d'enfant. Déperdition des facultés de former correctement le corps physique. Les rêves, causes de l'éloignement progressif du monde spirituel. Les dires des médium. Nécessité de connaître l'intériorité du corps humain lors de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Douze vies terrestres en une année platonicienne. Dissolution de la Terre et libération de l'être humain de son lien terrestre.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Domach, 14 avril 1923
Considération symptomatique du corps astral. Utilité de la tête chez l'homme et chez les bêtes. Siège de la vie dans la tête chez les animaux supérieurs, dans le reste du corps chez les autres. Coqueluche: corps astral sans tête. Asthme en relation avec le chat, et avec le sarrasin. Guérison de la coqueluche. Abandon du corps astral à luimême sur une plaie. Union facile du corps astral avec la chaleur et difficile avec le froid. Corps astral de l'être humain encore inhumain sur Terre. Rabindranath Tagore et l'éducation par la bastonnade. Nature servile et nature libre. Mort et imprégnation morale laissée par la vie. Formation de l'existence dans le monde spirituel. Double édification de chaque organe. Conduction par le corps astral de tous les mouvements du corps. Figure astrale intérieure abandonnée par l'être humain. Report dans la vie suivante des expériences présentes. Diversité des hommes et destin.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 18 avril 1923
Pourquoi ne se souvient-on pas des vies précédentes ? Le livre de Behring La légende de Lessing À propos de L'éducation du genre humain de Lessing. Crookes et Newton. Croyance chez les hommes primitifs au retour des vies terrestres. Effets de l'opium selon l'intensité de sa consommation destructions successives du corps éthérique, du corps astral et du moi. Apprentissage de l'écriture et de la lecture. Pensée consciente et souvenir. De l'utilité d'apprendre à penser correctement en vue de se souvenir de sa vie antérieure. Manifestations des esprits et spiritisme.

ESSENCE DU CHRISTIANISME

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 21 avril 1923

Sommeil et veille. Vie après la mort. L'être du Christ. Les deux enfants jésus. Sabot de Vénus. La notion de désir. État de l'âme conduisant au réveil. Désir persistant de l'âme de retrouver son corps physique longtemps encore après la mort. Désir de revoir tout ce qui a été vu durant la vie. Résorption du désir, condition de l'éveil à la perception spirituelle. Ascension et décadence de l'Angleterre. Forces des constellations liant un pays à un certain endroit. Platon à propos de Solon. Théorie des trois Soleils de julien. Baptême dans le Jourdain Contradictions dans les ascendances généalogiques des évangiles de Luc et de Matthieu. Particularités des deux enfants jésus. Singularité du privatdocent Hauer. Nouvelle impulsion historique de l'histoire du monde par l'avènement du Christ.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 mai 1923

Le Christ, Lucifer et Ahriman en lien avec l'être humain. Les natures de l'être humain. Opposition du système sanguin et du système nerveux. La sclérose. Vieillissement et (ra)jeunissement. Forces de (ra)jeunissement : pleurésie et pneumonie. For- ces ahrimaniennes, durcissement, pédanterie, conformisme et éveil. Forces luciférienne, ramollissement, rajeunissement, fantaisie, exaltation et sommeil. Nécessité des deux forces et de leur équilibre en l'être humain. Éducation ahrimanienne. Époque luciférienne avant l'ère du Christ et ahrimanienne après. Être chrétien: établir l'équilibre entre les deux. Pleurésie et charbon de bouleau. Prévention des crises cardiaques par les jus de fleurs. Maladies ahrimaniennes et lucifé- riennes. La statue en bois au Goetheanum. Les contradictions dans les quatre évangiles.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 mai 1923

Mort, résurrection et ascension du Christ. Premiers témoignages à propos des chrétiens. Les deux enfants jésus. Jésus au temple. L'illumination de Kékulé. Jésus de Nazareth à l'âge de trente ans et son illumination par le Christ. Contenu primordial des anciens Mystères : la connaissance du Soleil. Mort, mise au tombeau et résurrection du Christ. L'apparition du ressuscité. L'illumination de Damas. Ascension du Christ. La Pentecôte, les langues de feu, la religion commune à tous les hommes. Religion terrestre et christianisme solaire.

GA 125

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2019	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	319	1-88189-278-3

Voies et buts de l'être humain spirituel

NOVALIS ET LA SCIENCE DE L'ESPRIT
Strasbourg, 23 janvier 1910 à l'occasion de l'inauguration de la branche Novalis
Les effets de Schiller et Fichte sur le jeune Novalis. Sens des réalités et recherche spirituelle réunis en Novalis. Authenticité intérieure. Lien aux expériences de l'esprit. Apparition du Christ dans l'éthérique et la tâche afférente de la science de l'esprit.

LA PHILOSOPHIE DE HEGEL ET SON RAPPORT AU PRÉSENT
Hambourg, 26 mai 1910
Amitié de jeunesse avec Schelling et Wilderlin. Compréhension de l'idée absolue de la «phénoménologie de l'esprit » et présentation dans l'« Encyclopédie des sciences philosophiques ». Le monisme de Hegel versus la monadologie de Leibniz. La théosophie de Schelling. Victoire de la pensée matérialiste au milieu du 19e siècle. Nouvelles approches méthodologiques chez Solovieff et Boutroux. Discipline sévère et ouverture de la voie vers le suprasensible.

VOIES ET BUTS DE L'ÊTRE HUMAIN SP/RITUEL
Première conférence, Copenhague, 2 juin 1910
Abîme creusé entre l'âme moderne et la nature dédivinisée. Conquête du monde extérieure payée avec la désertification de l'âme. Mystique et occultisme, les deux voies d'approche de l'esprit en l'être humain et dans le monde.

VOIES ET BUTS DE L'ÊTRE HUMAIN SPIRITUEL
Deuxième conférence, Copenhague, 4 juin 1910
La vie extérieure en confirmation des communications de l'investigateur de l'esprit. Effets karmiques au sein d'une et même vie terrestre. Comment le disciple des mystères surmonte l'égoïté. La régularité du nombre, un fil rouge pour l'occultiste. Connaissance du monde selon douze points de vue.

VOIES ET BUTS DE L'ÊTRE HUMAIN SPIRITUEL
Troiième conférence, Copenhague, 5 juin 1910
Déroulement de la vie de l'homme dans l'environnement de l'homme physique. Élaboration des expériences extérieures par le corps astral et des expériences suprasensibles par le moi. Accueil de la science de l'esprit par l'enthousiasme et l'amour. Influences sur l'aura des processus de l'âme. Lignes directrices sur le thème des conférences.

ÉTAT ACTUEL DE LA PHILOSOPHIE ET DE LA SCIENCE
Munich, 26 août 1910
Nécessité d'un fondement épistémologique pour aborder les connaissances de la science de l'esprit. Grandeur et faiblesse de la philosophie de Hegel. Voie de la pure pensée à l'expérience suprasensible. Signification de l'effet spirituel et philosophique de Carl Unger. La géométrie non-euclidienne en tant que recherche pour surmonter le monde physique. Le chapitre XIII de Philosophie de la liberté et sa correspondance avec une formule mathématique. La théorie thermo-mécanique, exemple d'une interprétation erronée de l'observation scientifique. Fécondation de la recherche en physiologie par les connaissances spirituelles.

DE LA CONNAISSANCE DE SOI

Voies et buts de l'être humain spirituel

Bâle, 17 septembre 1910
Les expériences de l'âme de Johannes Thomasius, une forme individuelle des lois du développement intérieur. Véritable connaissance de soi par l'immersion dans d'autres êtres. Expériences de l'initié dans le kamaloca. Relèvement significatif des passions et des désirs personnels. Différence entre le principe éthérique des drames de Shakespeare et le réalisme spirituel du drame rosicrucien Présentation de la totalité humaine par les port des divers corps constitutifs de l'être humain.

ÉLÉMENTS DU MYSTÈRE ROSICRUCIEN « LA PORTE DE L'INITIATION»
Berlin, 31 octobre 1910
Processus de formation du mystère rosicrucien en trois fois sept années. Les fils karmiques derrière les événements physiques. Le karma individuel de Johannes Thomasius entrecroisé avec le karma universel. Investissement d'une enveloppe physique abandonnée par des puissances tentatrices. Réalité et maya dans le monde astral. Moyens linguistiques de description des entités et des processus du monde spirituel.

SAGESSE DES ANCIENS DOCUMENTS ET DES ÉVANGILES — L'ÉVÉNEMENT DU CHRIST
Nuremberg, 13 novembre 1910
Évolution du monde et de la nature humaine dans les mythes et légendes des anciens peuples. Dans l'être humain comme être moral et psychique l'Ancien Testament. Incapacité de la pensée scientifique actuelle de comprendre les témoignages de la tradition et les manifestations originelles. Les conditions préalables à la compréhension des événements en Palestine qui sont à la base des Évangiles. Le tragique de la connaissance chez Empédocle et sa renaissance au début de l'époque moderne. Cicéron, l'apologiste de la raison parfaite. L'expérience de Paul à Damas. Jeshu ben Pandira, le grand précurseur du Christ.

L'IMAGINATION (FANTAISIE), ÉTAPE DES FACULTÉS SUPÉRIEURES DE L'ÂME
Leipzig, 21 novembre 1910
Schiller et Goethe à propos de la valeur de vérité de l'imagination. Différence entre la clairvoyance inférieure et la connaissance de la science de l'esprit. Correspondance entre le monde des idées et les lois régissant le monde sensoriel. Développement des forces de l'âme par la concentration. La méditation rosicrucienne. Expérience des faits spirituels objectifs par des images intérieures chez le clairvoyant formé. Le réel fondement de l'imagination dans le monde spirituel.

LA VIE À LA LUMIÈRE DE LA RÉINCARNATION ET DU KARMA
Brême, 26 novembre 1910
Diminution de la valeur humaine par la jalousie et le mensonge. Jalousie, la conséquence de l'influence luciférienne sur le corps astral ; mensonge, conséquence de l'influence ahrimanienne sur le corps éthérique. La jalousie rentrée devient manie de critiquer. Le mensonge rentré devient superficialité devant la vérité. Conséquences karmique de la jalousie et du mensonge dans la vie et dans la vie suivante. L'aide par compassion contribue à surmonter les impulsions luciférienne et ahrimanienne dans le développement de l'humanité. Le sentiment d'appartenance fondé, avant l'apparition du Christ, sur le regard porté sur l'origine spirituelle de l'humanité, après le Christ, sur le regard porté vers le but spirituel de l'humanité.

LES EFFETS KARMIQUES. L'ANTHROPOSOPHIE COMME PRATIQUE DE LA VIE
Munich, 11 décembre 1910
Mensonge et jalousie, des infractions contre la caractéristique générale de l'humanité de la compassion. Les effets néfastes sur le corps éthérique et le corps astral. Apparition sous diverses formes des vices combattus. Effets karmiques de la bienveillance et du contentement. Différences entre les incarnations d'avant et d'après la venue du Christ à l'exemple d'Empédocle. L'anthroposophie une pratique.

LA FÊTE DE NOËL AU COURS DES TEMPS
Berlin, 22 décembre 1910
Disharmonie entre l'ambiance de Noël et l'environnement de la civilisation. Derniers échos d'une expérience plus profonde de la signification de la fête de Noël. Les anciens jeux de Noël dans l'îlot germanophone de la Hongrie. Chute de l'être humain par le pêché originel et son ascension par le Christ. La science de l'esprit, nouvelle impulsion de l'ambiance de Noël.

LA FÊTE SOLAIRE ET LES SYMBOLES DE NOËL
Stuttgart, 27 décembre 1910
Expression de l'éternité en des formes toujours changeantes. Le vécu des saisons dans les peuples préchrétiens d'Europe centrale et du nord. Fête de la naissance de Jésus comme nouveau contenu affectif. Jeux du paradis, de la Nativité et des Rois dans leur relation intérieure. La grande fête de Pâques de l'humanité comme la suite de la compréhension de la fête de Noël. (traduction : Georges Ducommun dans Messages de Noël, série à thème n°3, EAR)

Extraits de GA 35 & 84

Communication : Conférences- Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Anthroposophiques Romandes	Divers	75	2-88189-138-1

Voie (La) méditative

La connaisssance suprasensible, son occultation dans le passé et sa divulgation dans le présent. Ainsi que : Comment acquérir la connaissance du monde spirituel

Texte écrit en 1918 Extrait de Ga 35

La connaissance suprasensible: son occultation dans le passé et sa divulgation dans le présent

Article de Rudolf Steiner, juillet 1918

Notion de matière et de force dans les sciences naturelles. Nécessité de déve- lopper un mode de connaissance diffé- rent de celui des sciences matérialistes. Tentation de la voie mystique. Certi- tude fondée sur le vécu intérieur. Vie méditative. Les différents degrés de la connaissance suprasensible. Occultation dans le passé. Comment justifier aujourd'hui qu'elle soit rendue publique?

Comment acquérir la connaissance du monde spirituel ?

Paris, 26 mai 1924 Extrait de Ga 84

Pensée, sentiment et volonté par rapport au corps humain. La connaissance supérieure des anciens mystères provenait du déroulement extérieur. Activité de la pensée et connaissance imaginative. Regard sur la naissance. Le temps devient espace. Le deuxième degré de la connaissance: conscience des mondes spirituels. L'intuition, connaissance intensifiée. Etude des sphères avant la naissance et après la mort. Mission du premier Goetheanum. Aspiration de l'humanité au spirituel et à de nouveaux mystères.